





1
A B R E G É
D E

L'HISTOIRE
ECCLESIASTIQUE

DE Mr. L'ABBÉ FLEURY.

CONTENANT les VII. VIII.
& IX. Siècles.

TOME TROISIÈME.



A AVIGNON,

Chez CLAUDE DELORME, Imprimeur-
Marchand - Libraire du Saint - Office ,
à la Fleur de Lys.

M. DCC. L.

Avec Permission & Privilege.



AMERICAN

OF

THE

LIBRARY

OF THE

CONGRESS

OF THE

UNITED STATES

CSP



6X
144

F55
1750
3

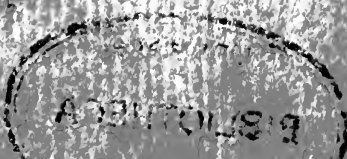
AVIATION

LIBRARY

OF THE

CONGRESS

OF THE

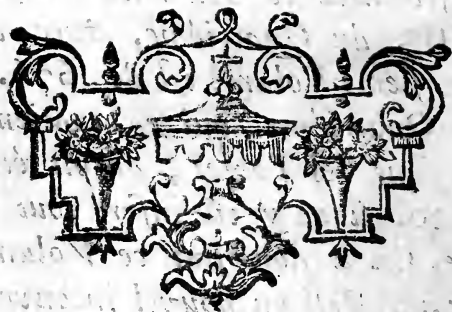




AVERTISSEMENT.

C'EST avec regret qu'on est obligé de s'éloigner du plan qu'on s'étoit proposé dans l'Impression de cet Ouvrage. En le suivant exactement, on tomboit à l'égard de chaque Volume dans l'inconvenient qui a été trouvé dans le Premier, qui veritablement, est un peu trop épais. Pour y obvier, il a fallu retrancher le VII^e. Siècle du Second Volume, & le renvoyer au troisieme; & successivement le IX^e. du Troisieme, & le XIII^e. du Quatrieme. Avec tout cela le Troisieme Volume est de 676. pages; & le Quatrieme, qui en contient près de 800. sans les Tables, auroit été de plus de 900. si on y eût inseré tout le XII^e. Siècle. On a donc fini ce Volume à l'an 1175.; & c'est un nouvel inconvenient par rapport au plan général, qui cause encore plus de regret. Mais toutes les representations qu'on a pû faire à l'Auteur, n'ont pas été capables, de lui rien faire retrancher de son Manuscrit. Il lui a suffi de savoir que diverses Personnes ont trouvé la matière un peu trop resserrée dans le Premier Volume, pour juger qu'il ne de-

voit pas la resserrer davantage dans les Volumes suivans , où les Evenemens sont si multipliés , & où plusieurs demandoient un certain détail. Il s'en est tenu là-dessus au sentiment des Personnes , qui ayant examiné son Manuscrit , l'ont assuré que tout ce qu'il a raporté , meritoit de l'être , & qu'il n'avoit rien dit de trop : ajoutant , que ce ne seroit point un mal que cet Ouvrage contint deux Volumes de plus.





A B R E G É
D E
L'HISTOIRE
ECCLESIASTIQUE

De Mr. l'ABBE' FLEURY.

SEPTIEME SIECLE

*Commencant à l'Année 601. & finissant
à l'An 700.*

SAINT GREGOIRE LE GRAND.

ANNE'E 601.



LE Patrice Venance , ami de S. Gregoire , étoit affligé de la Goutte & souffroit de cruelles douleurs. Le S. Pontife , qui étoit lui même sujet à cette maladie , tâcha de le consoler , il l'exhorta à supporter le mal en esprit de penitence. Apprenant quelque tems après que

Tome III.

A

SAINT GREGOIRE LE GRAND. 7. Siècle.

^{601.} An. ce Patrice se trouvoit à l'extrémité , il écrivit à l'Evêque de Syracuse pour qu'il l'engageât à reprendre l'habit Monastique, du moins pendant le peu qu'il avoit encore à vivre. Venance étant mort ; il prit soin de ses deux Filles & leur tint lieu de Pere. Marinien de Ravenne étoit malade. Il lui manda de ne plus jeûner , ni veiller , de peur que son mal n'empirât ; il lui conseilla même de s'abstenir des fonctions que les Evêques faisoient ordinairement à Pâques , comme de benir le Cierge , &c.

Le 5. d'Avril de cette année le S. Pontife tint un Concile à Rome , auquel souscrivirent vingt-un Evêques & seize Prêtres. Il y publia une Constitution en faveur des Moines. Il avoit déjà fait de semblables Réglemens en diverses occasions particulières. Il renvoya cette même année le Prêtre Laurent en Angleterre , & le fit accompagner par quelques Moines destinés à aider S. Augustin dans sa Mission. Il remit à Laurent sa réponse à diverses consultations qui lui avoient été faites de la part de S. Augustin. Il recommanda les nouveaux Missionnaires à Ethe-rius de Lyon , à Virgile d'Arles & à Ari-gius de Gap , & chargea ces Prélats d'assembler un Concile pour arrêter les progrès de la Simonie. Il recommanda enco-

SAINT GREGOIRE LE GRAND. 7. Siècle.

re ces Missionnaires à divers autres Evê- ^{An. 601.}
ques des Gaules ; & dans la Lettre qu'il
leur écrivit en commun, il fit expressement
mention de Licinius d'Angers, connu
sous le nom de S. Lefin. Celui-ci étoit
Parent du Roi Clotaire & avoit été Com-
te du País, avant que d'entrer dans le
Clergé. Enfin il recommanda les Missio-
naires à Theodoric Roi de Bourgogne, à
Theodobert son Frere Roi d'Austrasie &
à la Reine Brunehaut leur Ayeule : tant
il avoit à cœur que ces Ouvriers Evan-
geliques pussent facilement se rendre à
leur destination. Ecrivant à cette occasion
à Ethelbert ou Aldibert Roi des Anglais,
il compara ce Prince au Grand Constan-
tin, & Aldiberge ou Berthe son Epouse
à Ste. Helene.

LES Missionnaires étoient chargés d'une
Lettre de S. Gregoire pour S. Augustin en
particulier, & d'une autre qui devoit être
renduë publique. Il felicitoit Augustin sur
les heureux succez de sa Mission & l'ex-
hortoit à continuer ses soins pour un Ou-
vrage aussi salutaire. La seconde Lettre
regardoit l'établissement des Evêchés en
Angleterre. Le Saint Pontife envoya en
même tems à Saint Augustin des Reli-
ques de Saint Sixte Martir, & tout ce
qui étoit nécessaire pour le service des
Eglises.

An.
601. LES Missionnaires étoient à peine partis , que S. Gregoire reçut des Lettres de Quirice Evêque d'Iberie près le Pont-Euxin. Ce Prélat vouloit le consulter au nom de tous les Catholiques de la Province , s'il falloit baptiser les Evêques & les Peuples , qui infectés des erreurs de Nestorius , étoient sur le point d'y renoncer , ou s'il suffisoit qu'ils donnassent leur confession de Foi. S. Gregoire répondit de les admettre sans difficulté & de conserver même aux Evêques le rang qu'ils occupoient, afin de faciliter leur retour. “ Qu'ils
,, anathématisent , disoit le S. Pontife ,
,, Nestorius & tous ses Sectateurs ; qu'ils
,, promettent de recevoir les Conciles admis par l'Eglise : cela suffit. Les Nestoriens , ajoutoit-il , sont baptisés au nom
,, de la Ste. Trinité. En Orient on reçoit les Ariens par l'imposition des mains ,
,, en Occident par l'Onction : les MONOPHYTES , qui comme les Eutychiens ,
,, n'admettent qu'une nature en Jesus-Christ sont reçus par la seule profession
,, de Foi ; mais on baptise les Bonosiens qui ne croient pas la Divinité du Verbe , les CATAPHRYGES qui veulent que Montan soit le S. Esprit & les autres
,, Hérétiques qui ne baptisent pas au nom de la Ste. Trinité. ,,

ANNE'E 602.

ON voit par les Lettres que S. Gregoire écrivit cette année , comment il prenoit soin des Eglises d'Afrique , & de quelle maniere il exerçoit son autorité dans ce Pais-là. Il y en a une au sujet d'un Diacre de Numidie , déposé pour un péché d'impureté. Le S. Pontife suivoit scrupuleusement l'ancienne discipline , en vertu de laquelle les Clercs coupables de ces sortes de crimes étoient privés de leurs fonctions , sans espérance d'être jamais rétablis.

LA Reine Brunehaut & le Roi Theodoric l'ayant consulté sur la paix qu'ils désiroient faire avec l'Empire , & sur diverses autres affaires , particulièrement au sujet d'un Evêque , qui attaqué par des maux de tête violens tomboit souvent en délire ; il répondit à tous les points , & dit à l'égard de l'Evêque qu'il n'étoit pas permis d'en ordonner un autre tant que celui-là vivroit : la Lettre porte même qu'un Coadjuteur qui avoit espérance de succéder à l'Episcopat , ne pouvoit pas être ordonné Evêque.

S. COLOMBAN étoit inquieté par plusieurs Evêques , parce qu'il ne se conformoit pas à l'usage de célébrer la Pâque le Dimanche après le quatorzième jour de la Lune de Mars. Il écrivit deux Lettres

An. au Pape S. Gregoire pour s'en plaindre.
 602. Ces Lettres n'ayant point été rendues ,
 il s'adressa à plusieurs Evêques assemblés
 en Concile & les pria de lui laisser suivre
 ses anciens usages. " Si on me croit ,
 „ajouta-t'il , la cause de la tempête, il
 „n'y a pour l'appaiser qu'à me jeter
 „dans la Mer. „

L'EMPEREUR Maurice avoit rompu le
 Traité fait avec le Can des Avars. Il fut
 obligé de demander la paix , & de payer
 la rançon des Prisonniers. On l'avoit fixée
 à un sol d'or , elle fut réduite à quatre
 oboles. Malgré cette réduction , Maurice
 refusa de la payer. Le Can irrité fit massa-
 crer tous les Prisonniers , Maurice se re-
 pentit pour lors de sa dureté , & craig-
 nant avec raison que Dieu ne l'en punît ,
 il envoya des presens aux principales Egli-
 ses & aux Monastères afin qu'on y priât
 Dieu pour qu'il ne fût pas puni dans l'au-
 tre vie. Peu de tems après Phocas s'empa-
 ra de l'Empire , & fit perir le malheureux
 Maurice avec toute sa famille. Ce Prince
 infortuné voyant massacrer ses Enfans ,
 s'écria plusieurs fois , " Vous êtes juste ,
 „Seigneur , & vos Jugemens sont équi-
 „tables. „

ANNE'E 603.

ON apporta à Rome le 25. Avril de
 cette année les Images du nouvel Empe-

SAINT GREGOIRE LE GRAND. 7. Siècle.

reur & de son Epouse Leontia. Le Pape ^{An. 603.} S. Gregoire les fit placer au Palais dans l'Oratoire de S. Césaire ; & au mois de Juin suivant , il felicita ce Prince sur son Avenement à l'Empire. On voit par les termes de sa Lettre qu'il n'étoit pas fort satisfait du gouvernement de Maurice. Phocas se plaignit de n'avoir point trouvé de Nonce à C. P. S. Gregoire y envoya le Diacre Boniface , & le recommanda au Patriarche Cyriaque. Il l'instruisit ensuite de l'affaire de Jean d'Evrie ou Evorie en Epire. Cet Evêque craignant les incursions des Barbares s'étoit retiré à Cassiope dans l'Isle de Corfou , & y avoit apporté le Corps de S. Donat un de ses Prédecesseurs. Il vouloit soustraire la Ville de Cassiope à la juridiction de l'Evêque de Corcyre , & avoit même obtenu un ordre de l'Empereur. S. Gregoire toujours opposé aux innovations manda à son Nonce de soutenir ce qui avoit été réglé anciennement.

— SES Lettres de cette année 603. font mention de diverses affaires particulières arrivées à Trieste , à Ancone & en Espagne. Les Eglises de ce Royaume étoient pleines de desordre ; on exerçoit mille violences contre les Evêques ; & on croit que c'étoit une suite des mouvemens qu'il y eut après la mort du Roi Recare-

 SAINT GREGOIRE LE GRAND. 7. Siècle.

An. de qui arriva en 601. S. Isidore Successeur
 603. de S. Leandre de Seville a fait l'éloge de
 ce Prince.

L'ANNE'E 603. fut remarquable par une Eclipsé de Soleil. On tint la même année un Concile à Châlons sur Saone. S. Didier Evêque de Vienne y fut déposé à la poursuite d'Aridius de Lyon & de la Reine Brunehaut. Donnole fut mis à sa place ; & le S. Evêque relegué dans une Île , où par ordre du Roi Theodoric , il fut enfin lapidé. Le lieu de son Martire près la Riviere de Chalorone porte encore son nom. Il se fit plusieurs Miracles à son Tombeau.

ANNE'E 604.

S. GREGOIRE reçut cette année des Lettres de Theodelinde Reine des Lombards. Cette Princesse lui donnoit avis de la naissance de son Fils Adoalde , & lui mandoit qu'elle l'avoit fait baptiser par l'Abbé Secondin , dont elle honoroit la piété. Elle lui envoya en même tems quelques Ecrits de cet Abbé sur le V^e. Concile , avec prière d'y répondre. Le S. Pape s'en excusa sur sa maladie , & envoya à Theodelinde une Croix avec du bois de la vraie Croix pour le jeune Prince & un Evangile. La Lettre de S. Gregoire à cette Princesse est la dernière qui soit datée. Ce S. Pontife mourut le 12. Mars

SAINT GREGOIRE LE GRAND. 7. Siècle.

de cette année. Il n'avoit point fait bâtir ^{An. 694.} de nouvelles Eglises , mais il eut grand soin de faire reparer les anciennes. On appelloit alors *Ciborium* ou *Fastigium* , ce que nous nommons aujourd'hui le Dais qui sert à couvrir l'Autel. S. Gregoire en mit un dans l'Eglise de S. Paul & y laissa plusieurs fonds. Il est celui de tous les Papes dont il reste le plus d'Ecrits. Ses Ouvrages consistent dans les Morales sur Job , les Homelies sur Ezechiel & sur les Evangiles , ses Dialogues , son Sacramentaire , l'Antiphonaire , le Pastoral & environ huit cens quarante Lettres. Quelques-uns croient que les Commentaires sur les Rois & sur les Cantiques qu'on trouve parmi ses Œuvres sont de l'Abbé Claude.

LE Corps de S. Gregoire fut enterré au bout de la Galerie de la Basilique de S. Pierre , dans une Sale où S. Leon & quelques autres Papes avoient déjà été ensevelis. On conserva son Pallium , le Reliquaire qu'il portoit au cou qu'on croit avoir été sa Croix pectorale , & qui étoit d'argent, mais fort mince , & sa ceinture , afin de montrer à la posterité la pauvreté & la simplicité de ses habits. Jean Diacre témoigne qu'on avoit coutume de peindre S. Gregoire avec le S. Esprit sur sa tête en forme de Colombe. Il s'étoit fait

An. 604 peindre lui-même dans son Monastère ,
 afin de retenir les Moines dans la ferveur
 de l'observance à la vûë de son Image. Sa
 sainteté , sa capacité & ses Ouvrages ont
 rendu sa mémoire célèbre & éternelle.

SABINIEN.

SUITE DE L'ANNE'E 604. ANNE'ES.
 605. & 606.

SABINIEN
 Toscan gouver-
 na l'Eglise de-
 puis le 30. Août
 604. jusqu'au 2.
 Février 606. Bo-
 niface III. lui
 succeda.

L'Eglise Romaine fut
 dans une affliction ex-
 trême , après la mort de S.
 Gregoire. Le Saint Siège va-
 qua cinq mois & dix-sept
 jours. On ne pouvoit s'ac-
 corder sur le choix d'un
 Successeur au grand Pontife
 dont on regrettoit la perte.
 On jeta enfin les yeux sur
 l'Archidiacre Sabinien qui
 avoit été Nonce à C. P. du
 tems de S. Gregoire ; son
 mérite le fit placer sur la
 Chaire de S. Pierre. La fa-
 mine affligéa la Ville de Ro-
 me durant son Pontificat. Il
 donna des marques de sa

SABINIEN. 7. Siècle.

charité : après avoir fait ouvrir les Greniers de l'Eglise , il fit donner trente Boisseaux de bled pour un sol d'or , afin de soulager le Peuple. An. 605. & 606.

SABINIEN mourut le 8. Février de l'année 606. Ce fut sans doute pendant son Pontificat que par ordre de l'Empereur Phocas , Cyriaque Patriarche de C. P. se desista du titre d'Evêque universel qu'il avoit pris pendant la vie de S. Gregoire. L'Empereur Maurice l'avoit soutenu dans cette prétention ; & peut-être que Phocas auroit suivi l'exemple de son Prédécesseur ; mais il fut irrité contre ce Patriarche qui s'opposa à ce que l'Epouse & les trois Filles de Maurice fussent tirées de l'Eglise Constantine où elles s'étoient réfugiées ; & il voulut le mortifier. Cyriaque mourut le 29. Octobre 605. & le Siège de C. P. vaqua jusqu'au 26. Février 606. qu'on élut le Diacre Thomas Sacellaire ou Trésorier de Cyriaque. M. Fleury rapporte que ce fut Boniface III. Successeur de Sabinien qui obtint de l'Empereur Phocas la suppression du titre d'Evêque universel que prenoit le Patriarche de Constantinople.

APRÈS la mort de Sabinien le S. Siège demeura vacant pendant onze mois & dix-sept jours. Ce doit-être pendant cette vacance qu'on tint à Rome le Concile

An. ^{406.} sur l'élection des Papes que le P. Labbe raporte en l'année 606. M. Fleury dit encore que ce Concile fut assemblé par le Pape Boniface III. ; que soixante & douze Evêques , trente - quatre Prêtres , les Diacres & tous les Clercs de l'Eglise Romaine y assistèrent ; & qu'on y défendit sous peine d'anathème de parler du Successeur d'un Pape du vivant de celui qui seroit assis sur la chaire de S. Pierre , ordonnant que l'on procedât à l'élection trois jours après les funeraillies du Défunt.

BONIFACE III.

ANNÉES 607. & 608.

BONIFACE III. Romain ne tint le S. Siège que 8. mois & 22. jours. S. Boniface IV. ne lui succéda que 10. mois & 3. jours après.

BONIFACE III. qui fut élu Pape après Sabinien avoit été comme lui Nonce à C. P. pendant le Pontificat de S. Gregoire ; & son mérite seul lui valut cette Dignité ; mais il ne fit que se montrer sur le Trône Pontifical ; sa mort arrivée le 20. Octobre 607. laissa encore le S. Siège vacant jusqu'au 23. Août de l'année suivante

On ne trouve rien de remarquable sous le Pontificat de Boniface III. Pendant la vacance du Siége Severe Patriarche d'Aquilee vint à mourir ; ce Siége Patriarchal avoit été transferé à Grade ; ceux du Clergé d'Aquilee qui étoient demeurés dans cette Ville, élurent pour Successeur de Severe , du consentement d'Agilulfe Roi des Lombards , l'Abbé Jean. Les Romains qui s'étoient retirés à Grade y élurent Candidien , ce qui forma un Schisme dans cette Eglise. L'Abbé Jean s'en plaignit au Roi ; il dit que Candidien n'avoit été élu que par la violence de l'Exarque qui avoit fait passer les Evêques d'Istrie à Ravenne ; mais ses remontrances furent sans effet. Candidien ne garda pas long-tems le Siége Patriarchal. Après sa mort les Evêques Romains ordonnèrent encore à Grade , Epiphane Primicier des Notaires ; & dequis ce tems-là , il y eut deux Patriarches d'Aquilee. L'Abbé Jean disoit que les Romains , qui étoient à Grade , étoient Hérétiques ; & il étoit lui-même schismatique par la défense des trois Chapitres.

LES anciens Habitans de la Grande-Bretagne avoient formé dans ce tems-là un autre Schisme parmi eux , au sujet de la célébration de la Pâques & de quelques autres pratiques contraires à l'unité

An. de l'Eglise. Ils célébroient la Pâque le
607. quatorzième jour de la Lune de Mars.
&
608. S. Augustin Archevêque de Cantorbery
voulant établir l'usage reçu dans l'Eglise
universelle; employa l'autorité du Roi Ethel-
bert pour que les Evêques en vinssent à une
Conference. On la tint dans un endroit
qu'on nomme encore aujourd'hui Augus-
tinienzat, mais elle fut sans succès Il y
eut ensuite un nombreux Concile; sept
Evêques Bretons, & plusieurs Moines des
plus savans du Monastère de Baucor y
assistèrent. Ce Monastère situé dans le Pais
de Galles étoit le plus célèbre de la
Grande - Bretagne. Il y avoit une si
grande quantité de Moines qu'on fut
obligé de les diviser en sept Communautés
de 300. chacune. Dinoh en étoit le Supé-
rieur général. On ne doit pas confondre
ce Monastère avec un autre de même
nom dans la Province d'Ultonie en Irlan-
de. Quoiqu'il en soit on ne retira pas
plus de fruit de ce Concile que de la
Conférence. S. Augustin prédit alors aux
Evêques que leurs Sièges seroient détruits
avec leurs Provinces, ce qui arriva, lors-
que Edilfild Roi des Anglois prit Caër-
leon. Suivant la plus commune opinion,
S. Augustin premier Archevêque de Can-
torbery mourut le 26. Mai 607. il fut en-
seveli auprès de l'Eglise de S. Pierre & S.

BONIFACE III. 7. Siècle.

Paul , qui n'étoit pas encore achevée ; & An.
cette Eglise fut depuis le lieu de la sepul-⁶⁰⁷⁻
ture des Archevêques ses Successeurs. Le [&]
venerable Bede a conservé l'Epitaphe de ^{608.}
S. Augustin. Ce S. Prélat avoit envoyé en
604. Mellit un de ses Compagnons prê-
cher la Foi aux Saxons Orientaux , dont
Londres étoit la Capitale. Le Roi Ethelbert
y fit bâtir l'Eglise de S. Paul pour être la
Cathedrale. Un autre Compagnon de S.
Augustin , nommé Juste prêcha dans la
Province de Kent , la partie Occidentale
de ces mêmes Peuples , & y fut Evêque
de Rochester. Ethelbert y fit bâtir une au-
tre Eglise en l'honneur de S. André & don-
na de grands biens à toutes les deux. S.
Augustin ordonna peu avant sa mort ,
Laurent pour son Successeur , & ne crut
pas devoir suivre les Canons à la rigueur
dans une occasion , où il étoit si important
que l'Angleterre ne demeurât pas sans
Pasteur.



SAINT BONIFACE IV.

SUITE DE L'ANNÉE 608. ANNÉE 609.

S. BONIFACE
IV. du Pais des
Marfes gouverna
l'Eglife après Bo-
niface III. 6. ans.
8. mois & 15.
jours. Il eut
pour Successeur
S. Deusdedit ou
Dieudonné en
615.

S AINT Boniface IV. fut élu Pape le 23. Août de l'année 608. & remplit dignement le Trône Pontifical. Ce S. Pontife demanda à l'Empereur Phocas un Temple nommé le Pantheon qui subsistoit encore à Rome dans son entier, & qui avoit été dédié à tous les Dieux du Paganisme. Agrippa Gendre d'Auguste l'avoit fait bâtir vingt-cinq ans avant la naissance de Jesus-Christ, & l'Empereur Pertinax l'avoit ensuite fait reparer. Boniface IV. l'ayant obtenu de Phocas, le convertit en Eglise & la dédia à la Sainte Vierge & à tous les Saints Martirs. Cette Eglise qui subsiste encore aujourd'hui, & qu'on nomme Ste. Marie de la Rotonde, n'a point de fenêtres, mais seulement une grande

SAINT BONIFACE IV. 7. Siècle.

ouverture au haut du dôme d'où elle ^{AN.} prend jour. On prétend que cette Dedi- ⁶⁰⁹ cace a occasionné la Fête de tous les Saints qu'on célèbre à présent le premier de Novembre, qui étoit auparavant un jour de jeûne.

CE fut à Boniface IV. ou du moins à son Prédecesseur que S. Colomban toujours inquiet sur la célébration de la Pâque envoya une copie des Lettres qu'il avoit écrites à S. Gregoire, & que ce S. Pontife ne reçut pas : on y voit que le S. Abbé étoit parfaitement instruit de l'Antiquité Ecclesiastique. Il fut plus particulièrement inquiet par Theodoric Roi de Bourgogne, parce qu'il reprochoit à ce Prince sa vie licentieuse & scandaleuse. Les Moines de Luzeiil ne vivoient pas conformément aux autres Moines de la Province. Theodoric en prit prétexte pour chasser S. Colomban de ses Etats ; il vint lui-même pour cela à Luxeuil : mais le Saint lui prédit que son Royaume seroit détruit avec toute sa Race. S. Colomban fut envoyé à Besançon, & retourna à son Monastère vers l'an 609.

ANNE'E 610.

DANS plusieurs Villes de la Galatie les Croix que l'on portoit en Procession s'agitèrent d'elles-mêmes d'une façon extraordinaire. Thomas Patriarche de C. P. en

An. 610. fut si allarmé , qu'il fit venir S. Theodore Siceote pour le consulter là-dessus. Le S. Abbé lui apprit quelles étoient les grandes calamitez dont ce prodige étoit le signe. Il parut en effet indiquer les ravages que les Perses firent les années suivantes , & peut-être même ceux que les Arabes Musulmans causèrent bientôt après. Le Patriarche supplia S. Theodore de lui obtenir du Ciel de mourir avant que ces malheurs arrivassent ; & il mourut le 20. Mars de cette année 610. Sergius Diacre de la grande Eglise fut son Successeur , & tint le Siège de C. P. pendant vingt-neuf ans. S. Theodore mourut trois ans après le Patriarche Thomas ; son Disciple Eleusius écrivit sa vie : il avoit passé douze ans avec lui , & avoit été témoin de plusieurs de ses miracles.

S. Euloge Patriarche d'Alexandrie étoit mort , à ce que l'on croit , en 606. & Theodore surnommé Scribon lui avoit succédé. Les Hérétiques égorgèrent Theodore au bout de deux ans , & Jean natif de Chypres , connu sous le nom de S. Jean l'Aumônier , fut son Successeur. Hefychius , ou plutôt Isaac Patriarche de Jerusalem mourut en 609. le Prêtre Zacharie fut élu à sa place vers la fin de 610. S. Anastase Patriarche d'Antioche fut tué vers le même tems par les Juifs , &

SAINT BONIFACE IV. 7. Siècle.

l'Eglise l'honore comme un Martir. L'Em-^{An. 610.} pereur, pour vanger sa mort, chassa les Juifs d'Alexandrie, après avoir fait punir severement les Meurtriers. Cependant la mort des deux Patriarches d'Alexandrie, & celle du Patriarche d'Antioche massacrez en si peu de tems, font voir la foiblesse du gouvernement de Phocas. Ce Prince fut tué lui-même en 610. & Héraclius lui succeda.

LAURENT Successeur de S. Augustin dans l'Archevêché de Cantorberi, continua de travailler avec fruit à l'accroissement de cette Eglise naissante. Peu content de procurer le salut des Anglois, il prit encore soin de celui des Habitans de l'Hibernie, nommez depuis les Irlandois. Il tâcha de les ramener à la pratique de l'Eglise universelle au sujet de la célébration de la Pâque. Il écrivit aux Evêques & aux Abbez de toute l'Irlande, de concert avec ses Compagnons Mellit & Juste; il s'adressa aussi aux Evêques Bretons, mais par-tout sans succès. Mellit alla à Rome pour traiter avec le Pape S. Boniface des affaires d'Angleterre; le S. Pontife y assembla un Concile le 27. Février 610. & y fit regler ce qui concernoit la vie & le repos des Moines, & l'Eglise d'Angleterre. Mellit rapporta les Actes du Concile & des Lettres du Pape adressées

An. à Laurent , à son Clergé , au Roi Ethel-
^{610.}bert , & à toute la Nation Angloise. Quel-
que tems après il fonda le Monastère que
l'on nomme encore aujourd'hui West-
munster.

LES Rois Goths avoient fixé leur ré-
sidence à Toledé ; on y tint un Con-
cile le 26. Octobre de la même année
610. la première du Regne de Gondemar
Successeur de Viteric. Cette Ville n'avoit
alors que le titre d'Evêché ; elle fut érigée
en Metropole par les Evêques de la Pro-
vince de Carthagene au nombre de 15.
celui de Toledé ne s'y étant pas trouvé.
Gondemar confirma le Decret du Con-
cile pour cette érection , & les quatre
Metropolitains de Seville , de Merida ,
de Tarragone & de Narbonne avec 22.
Evêques de leurs Provinces souscrivirent
à l'Ordonnance du Roi.

S. COLOMBAN qui étoit retourné à Be-
sançon , ne jouit pas d'un fort long re-
pos dans son Monastère de Luxeuil. Le
Roi Theodoric envoya plus d'une fois des
gens pour l'en chasser avec tous les Moi-
nes Irlandois , & les renvoyer dans leur
Païs. Enfin on conduisit le S. Abbé à
Nantes. Ce fut là qu'il écrivit à ses Moi-
nes une Lettre où l'on voit à la verité
la tendresse de son cœur , mais aussi
l'opiniâtreté de son esprit. Quoiqu'on vou-

SAINT BONIFACE IV. 7. Siècle.

lut l'obliger à passer en Irlande, il ne s'embarqua cependant pas : il alla trou-^{An. 610.} ver Clotaire II. en Neustrie, & lui prédit qu'il seroit seul le Maître de la France ; il en obtint une escorte pour se rendre dans les Etats de Theodebert Frere de Theodoric, & de-là en Italie ; & fit plusieurs miracles pendant son voyage. Theodebert le reçut avec joye ; il lui offrit un asile à Zug sur le Lac de Zurich ; le Saint l'accepta ; mais les Habitans de ce Canton encore Barbares & Payens, l'obligèrent bientôt de quitter cette Retraite. Il vint à Arbon sur le Lac de Constance ; le Prêtre Villimar lui indiqua la petite Ville de Bregentz ; il s'y rendit, y passa trois ans, pendant lesquels il convertit les Habitans. Il avoit été suivi par plusieurs de ses Disciples ; S. Gal le plus célèbre d'entr'eux fonda dans les environs de cette Ville la fameuse Abbaïe qui porte encore aujourd'hui ce nom.

ANNÉES 611. & 612.

LA prédiction de S. Colomban à Theodoric ne tarda pas de s'accomplir. Ce Prince ayant vaincu son Frere Theodebert, le fit mourir. Le S. Abbé se trouvant alors dans les Etats d'un Roi qui l'avoit toujours persécuté, crut devoir en sortir promptement ; il passa en Lombardie. Agilulfe Roi des Lombards lui dit

An. de se choisir pour sa Retraite tel lieu de
^{611.} & ses Etats qu'il souhaiteroit. Bobio lui parut
^{612.} propre à fonder un Monastère; il s'y
arrêta; & l'Abbaye subsiste encore à pré-
sent. On peut rapporter à ce tems-là sa Let-
tre au Pape Boniface IV. sur la question
des trois Chapitres, puisqu'elle fut écrite
à la prière d'Agilulfe qui en soutenoit
les Défenseurs.

ANNEES 613. à 615.

LE Roi Theodoric mourut enfin en 613.
Son Fils Sigebert encore Mineur lui suc-
ceda sous la tutelle de son Ayeule Bru-
nehaut. Clotaire lui déclara la guerre: Ce
Prince fut pris avec deux de ses Freres,
& perit avec eux & Brunehaut en 614.
par ordre de Clotaire, qui fut pour-lors
seul Roi des Français. La prédiction de
S. Colomban se trouvant ainsi accomplie,
Clotaire envoya inviter le S. Abbé de ve-
nir le trouver; mais il ne put se résoudre
à quitter son Monastère, où il mourut
le 21. Novembre 615. Jonas un de ses
Moines écrivit sa vie, & son Disciple
Attale lui succeda.

Les Perses ravageoient l'Orient dans
ce tems-là; leur Roi Cosroës avoit rom-
pu la paix dès le tems de Phocas, sous
prétexte de vanger la mort de Maurice.
Après avoir pris Edesse & Apamée en
610. il se rendit Maître en 611. de Cesa-

SAINT BONIFACE IV. 6. Siècle,

rée en Cappadoce; en 613. de Damas, & An.
 enfin de Jérusalem en 614. Les Perses tué-^{613.}
 rent dans cette expedition des milliers de ^à
 Clercs, de Moines, de Religieuses & de ^{615.}
 Vierges. Les Eglises furent brûlées, & le
 saint Sépulchre ne fut pas épargné. On
 emporta les Vases sacrés, les Reliques,
 & jusques au Bois de la vraie Croix. On
 emmena le Patriarche en captivité, &
 une multitude presque innombrable de
 Peuple. Les Juifs qui en achetèrent un
 nombre prodigieux, en massacrèrent plus
 de 85000. au raport de quelques Histo-
 riens. Le Patrice Nicetas avoit trouvé
 moyen de sauver l'Eponge & la Lance
 qui avoient servi d'instrumens à la Passion
 de Jesus-Christ. Il envoya ces précieuses
 Reliques à C. P. qui y furent exposées à
 l'adoration des Peuples.

VERS le même tems les Arabes atta-
 quèrent de leur côté la Laure de S. Sabas,
 dont ils se rendirent Maîtres huit jours
 après la prise de Jérusalem. Les Moines
 prirent la fuite, à la réserve de 44. qui
 furent mis à mort, & que l'Eglise honore
 comme Martirs. L'Abbé Modeste qui gou-
 vernoit le Monastère de S. Theodose, ra-
 massa leurs Reliques, & exhorta les Moi-
 nes fugitifs qui revinrent peu de tems
 après la retraite des Arabes, à ne plus
 quitter la Laure. Ses exhortations servirent

An. de peu; les bruits d'une nouvelle incur-
613. sion les engagèrent d'aller se refugier dans
à le Monastère de l'Abbé Anastase distant
615. d'une lieuë de Jerusalem. Modeste prit
non-seulement soin de cette Ville, où il
fit rebâtir les Eglises ruinées, mais même
de tout le Diocèse & de tous les Monas-
tères du Désert. S. Jean l'Aumônier Pa-
triarche d'Alexandrie lui envoya de grands
secours. La charité de ce S. Prélat étoit
presque infinie; elle éclata d'une façon
toute particulière dans cette occasion; il
racheta une grande quantité de Captifs,
& en prit un soin extrême; il employa uti-
lement Jean surnommé Mosch pour com-
battre les Hérétiques. Celui-ci étoit ami
de S. Sophrone, & fit divers voyages avec
lui. Ils visitèrent ensemble la Thebaïde,
& trouvèrent que les Moines d'Egypte
avoient autant de ferveur dans ce tems-là
que lorsque Cassien fut les voir 200. ans
auparavant. Jean Mosch étoit lui-même
Moine, & avoit pris l'habit dans la Com-
munauté de S. Theodose en Palestine.

LE Pape S. Boniface IV. mourut le 7.
Mai de l'année 615. ce S. Pontife avoit
pratiqué la vie Monastique, & devenu
Pape, il changea sa Maison en un Mo-
nastère auquel il donna de grands biens,
à l'exemple de S. Gregoire le Grand.

S. DEUS DEDIT ou DIEU-DONNE'.

SUITE DE L'ANNE'E 615. ANNE'ES
616. à 618.

S. DEUS-DEDIT
Romain fut or
donné Pape le
19 d'Octobre 615.
& gouverna l'E-
glise trois ans &
vingt jours Bo-
niface V. lui suc-
ceda en 618.

CINQ mois & onze jours
après la mort de S. Bo-
niface IV. S. Dieu-donné fut
mis sur la Chaire de S. Pier-
re, & gouverna saintement
le Troupeau de Jesus-Christ.
Il témoigna beaucoup d'af-
fection pour le Clergé, &
rétablit l'ancien ordre du-
quel on s'étoit éloigné.

ON tint à Paris en 615.
un Concile de toutes les
Provinces des Gaules, qui
se trouvoient réunies sous
Clotaire II. Ce fut le Ve. de
cette Ville, & selon l'Au-
teur de l'Abregé Chronolo-
gique de l'Histoire de Fran-
ce, Il fut également compo-
sé d'Evêques & de Seig-
neurs; il fut souscrit par 79.
Prélats. Il ne s'en étoit point
encore tenu de si nombreux
dans les Gaules; on y fit 15.
Canons, le premier & le

An. plus remarquable étoit pour reprimer l'au-
616. torité que les Princes s'attribuoient dans
à l'élection des Evêques. Le Roi Clotaire II.
618. ne laissa pas que de faire un Edit pour
l'exécution des Decrets de ce Concile ,
quoiqu'avec quelque modification ; mais
les Canons furent ensuite confirmez dans
un autre Concile dont on ne sçait ni le
tems ni le lieu. Il y avoit alors à la Cour
du Roi Clotaire plusieurs saints Personna-
ges , entr'autres S. Arnoul , qui succeda
dans la suite à Pappoul Evêque de Metz.
Il étoit marié ; Dode son Epouse prit le
Voile de Religieuse à Treves , lorsqu'il
entra dans l'état Ecclésiastique. S. Rome-
ric , S. Didier Trésorier du Roi , S. Fa-
ron étoient encore de ce nombre : Ce der-
nier étoit Fils d'Agnerie qui reçut S. Co-
lomban en Brie, & Frere de S. Chonoalde
Moine de Luxeuil , & depuis Evêque de
Laon ; Ste. Fare sa Sœur fut consacrée à
Dieu par S. Colomban , & fonda le Mo-
nastère d'Eboriac, aujourd'hui Fare-Mouf-
tier , dont elle fut la premiere Abbessé. Il
y avoit enfin parmi les Courtisans de Clo-
taire S. Goëric Parent de S. Arnoul & son
Successeur dans l'Evêché de Metz.

S. Loup pour-lors Archevêque de Sens ,
avoit soutenu de tout son pouvoir le jeune
Sigebert Fils de Theodoric ; faussement
accusé devant Clotaire , il fut envoyé en

SAINT DEUS - DEDIT. 7. Siècle.

exil à Aufene Village sur la Rivière de Bresle. Le Duc Landegisile qui l'y condui-^{An. 616.}
 fit étoit Payen , comme les Habitans du ^{à 618.}
 Païs. Le S. Prélat travailla avec fruit à
 leur conversion , & baptisa le Duc , & plu-
 sieurs Chefs de l'Armée des Francs. Ce-
 pendant les Citoyens de Sens indignez de
 voir leur Pasteur éloigné , s'en prirent à
 l'Abbé Medegisile , auteur des calomnies
 contre le S. Archevêque , dont il esperoit
 occuper la place , & le massacrèrent
 dans l'Eglise. S. Vinebaud Abbé du Mo-
 nastère de S. Loup de Troye , fut prié
 d'obtenir la liberté de l'Archevêque de
 Sens ; Clotaire rapella ce S. Prélat , & le
 voyant pâle & défiguré par le chagrin que
 lui avoit causé son exil , il se prosterna
 à ses pieds , lui demanda pardon , &
 le renvoya à son Eglise comblé de pré-
 sents.

ETHELBERT Roi de Kent mourut en
 616. & il est compté parmi les Saints.
 Après sa mort l'Eglise d'Angleterre fut
 violemment ébranlée. Ebdal son Fils qui
 étoit Payen lui succeda : il joignoit à
 l'Idolâtrie un extrême dérèglement de
 mœurs : son exemple occasionna l'Apos-
 tasie de plusieurs qui voulurent se rendre
 agréables au Prince en imitant ses déré-
 glemens ; ce qui n'est que trop ordinaire
 à la Cour des Grands , & ce qui n'étoit

An déjà arrivé que trop souvent depuis l'éta-
616. blissement de la Religion Chrétienne. Sa-
à
618. bereth ou Saba Roi des Saxons Orien-
taux mourut à peu près vers le même
tems : il laissa trois Fils qui étoient de-
meurés payens. Ceux-ci voyant que Mellit
Evêque de Londres distribuoit la Sainte
Eucharistie , voulurent l'obliger à la leur
donner aussi , quoiqu'ils ne fussent pas
baptisez. Le S. Prélat la leur ayant refu-
sée fut chassé avec tous les siens. Le
secret des Mystères n'étoit plus alors ob-
servé , & l'on voit par ce trait l'incon-
venient d'avoir négligé cette discipline.

MELLIT se retira dans le Royaume de
Kent pour consulter avec Laurent & Juste
sur ce qu'il falloit faire. Ils résolurent
de quitter le Païs. Laurent se préparant
à partir , coucha la veille de son départ
dans l'Eglise des Apôtres ; mais S. Pierre
lui apparut dans la nuit , & lui reprochant
sa lâcheté il le frapa long-tems & ru-
dement. Cette correction ranima le cou-
rage de Laurent ; il alla trouver le len-
demain le Roi Ebdald , lui raconta sa
vision , & lui montra les blessures dont
son Corps étoit couvert. Ebdald en fut
si saisi de frayeur , qu'il renonça à l'Ido-
lâtrie & à un Mariage incestueux qu'il
avoit contracté ; ayant reçu le Baptê-
me , il procura autant qu'il put l'avan-

SAINT DEUS - D E D I T. 7. Siècle.

tage de l'Eglise. Il rapella Mellit & Juste ^{An. 616.}
 qui s'étoient retirez dans les Gaules, & ^à
 qui ne retournèrent en Angleterre qu'un ^{618.}
 an après leur départ. Juste fut parfaite-
 ment bien reçu à Rochester, mais les
 Habitans de Londres refusèrent Mellit;
 ils préférèrent à ses instructions la liberté
 que leur laissoient les Prêtres des Idoles.

JEAN Mosch & Sophrone arrivèrent à
 Rome au commencement de 518. Ils
 avoient quitté Alexandrie sur le bruit de
 la marche des Perses vers cette Ville. S.
 Jean l'Aumônier la voyant sur le point
 de leur être livrée prit la résolution de
 passer en Chypre, mais le Patrice Ni-
 cetas l'engagea de se rendre à C. P. Etant
 arrivé à Rhodes, il eut revélacion de
 sa mort; il reprit alors son premier des-
 sein, alla en Chypre, & mourut à Ama-
 thonte, où il fut enseveli dans l'Eglise
 de S. Tychon Evêque de cette Ville. Son
 Corps ayant été mis au milieu de celui
 de deux autres Evêques, on les vit se
 retirer de chaque côté pour lui faire place,
 au grand étonnement de tous les assistans.
 Leonce Evêque de Naples dans la même
 Isle écrivit sa vie; Jean Mosch & Sophro-
 ne l'écrivirent aussi; mais ces derniers
 Ouvrages ne se trouvent plus. George suc-
 ceda à S. Jean l'Aumônier dans le Siège
 Patriarchal d'Alexandrie. Depuis ce tems-

SAINT DEUS-DEDIT. 7. Siècle.

là on ne connoit presque plus l'Histoire de cette Eglise,

LE Pape S. Deus-Dedit mourut le 7. Novembre de cette même année; & le S. Siège vaqua trois mois & seize jours.

BONIFACE V.

ANNÉES. 619. à 625.

BONIFACE V. Napolitain tint le Siège de Rome cinq ans & dix mois; il eut pour Successeur Honorius I. en 625. le Siège ayant vaqué un an & trois jours.

L'ELECTION de Boniface V. avoit été faite le 24. Décembre de l'Année 618. & ce fut au commencement de l'année 619. qu'il écrivit à Juste de Rochester de ne pas perdre de vûe la conversion des Anglois. S. Laurent Archevêque de Cantorberi mourut le 2. de Février, & Mellit fut son Successeur. Depuis sa conversion le Roi Edbald avoit fait bâtir dans le Monastère de S. Pierre de Cantorberi une Chapelle dédiée à la Ste. Vierge.

JEAN Mosch étoit toujours à Rome; il y composa son Livre qu'on nom-

me le PRE' SPIRITUEL, où l'on trouve An. plusieurs preuves de la Foi & de la Dis- 619. cipline de l'Eglise. Il l'adressa à son Dis- à 625. ciple Sophrone, & mourut cette même année. S. Anastase Sinaïte ne se rendit pas moins célèbre par ses Ecrits; le plus considérable est l'HODEGOS ou Guide, qui est une methode de controverse contre les Hérétiques. On a encore de lui onze Livres de Considerations analogiques sur la Création du Monde, cinq Livres de Théologie, & quelques Sermons.

LA même année 619. on tint un Concile à Seville sous le Roi Sisebut; ce fut le second de cette Ville; huit Evêques tous de la Province Betique y assistèrent, & S. Isidore est le premier; le Clergé y étoit présent avec deux Seculiers qui portoient le titre d'illustres: il y eut trois Séances; les Decrets sont divisez en treize Chapitres, & contiennent des Reglemens généraux qui furent faits à l'occasion de diverses affaires particulières. Il est parlé dans ce Concile de plusieurs nouveaux Monastères de la Province Betique; celui d'Honori pour lequel S. Isidore écrivit sa Regle, doit y être compris. Il y avoit dans le même tems près de Toledé un fameux Monastère nommé Agali, d'où l'on tira plusieurs Evêques pour ce grand Siège d'Espagne, entr'autres S. Hellade,

An.
619. qui le tint depuis 614. jusqu'à 632.
à
625. LES Monastères d'Orient étoient toujours désolés par la guerre des Perses ; ils prirent Ancyre Capitale de la Galatie en 619. Eustathe Abbé du Monastère d'Attaline fut obligé d'abandonner le Païs ; Antiochus Moine de la Laure de S. Sabas lui envoya dans ce tems-là un Extrait moral de la Sainte Ecriture , distribué en 130. Homelies. Il y avoit alors dans la Laure de S. Sabas un jeune Persan nommé Anastase qui s'étoit converti lorsque la Ville de Jerusalem fut prise , & qui souffrit enfin le martire , comme il sera dit dans son tems.

LA Discipline Monastique fleurissoit en Occident parmi les Disciples de S. Colomban , mais leur paix fut troublée par l'inquiétude du Moine Agreste ou Agrestin , qui ayant demandé son Congé sous prétexte d'aller prêcher l'Evangile aux Payens , s'engagea dans le Schisme des Trois Chapitres , & écrivit une Lettre pleine d'aigreur à S. Attale Abbé de Bobbic. Agrestin se fit des Partisans , & trouva moyen de gagner Romaric & Amé irritez contre S. Eustase Abbé de Luxeuil. Les ayant portés à mépriser la Regle de Saint Colomban , il les engagea à introduire une nouvelle Observance. Romaric avoit fondé un Monastère de

Filles dans le Diocèse de Toul, qui est ^{Am.} celui de Remiremont dont Ste. Macfleda ^{619.} fut la première Abbessé. Agrestin vouloit ^à ^{625.} aussi gagner Ste. Fare, mais elle lui résista vigoureusement. La plupart des Partisans de ces Moines rebelles furent punis du Ciel visiblement. Agrestin fut lui-même tué par son Valet. Amé & Romaric se reconcilièrent alors avec S. Eustase; Abellen de Geneve & les autres Evêques des Gaules devinrent les Protecteurs de la Regle de S. Colomban, & l'on fonda dans la suite plusieurs Monastères où elle fut établie.

S. EUSTASE mourut le 29. Mars 625. jour auquel l'Eglise honore sa memoire. On voulut alors rapeller S. Gal pour prendre soin du Monastère, il ne voulut pas quitter sa solitude auprès de Bregents; on élut pour Abbé S. Valdebert Disciple de S. Eustase, Frere de S. Faron & de S. Chonoalde; il gouverna cette Abbaïe pendant 40.ans, & on en vit sortir plusieurs autres S. Abbés ou Fondateurs de Monastères, & plusieurs S. Evêques. S. Deicole qui fonda le Monastère de Lutre ou Lure dans le Diocèse de Besançon, qui mourut le 18. Janvier 625, & qui est connu sous le nom de S. Dié; S. Valeri qui avec un Moine nommé Bobon en fondèrent un petit à Leucone dans le

An. Territoire d'Amiens, qui porte aujour-
619. d'hui le nom de S. Valeri, & qui fut re-
à
625. bâti par S. Blimon son Disciple; S. Donat
de Besançon; S. Ragnacaire Evêque de
Basle; S. Chonoalde de Laon; S. Achar
de Noyon & de Tournai; S. Audomar
ou Omer de Boulogne & de Teroüane,
furent tous tirés de l'Abbaïe de Luxeuil.

Plus de 40. Evêques de toutes les Pro-
vinces des Gaules sujettes au Roi Clo-
taire, assistèrent au Concile de Reims de
625. Il y avoit onze Metropolitains; Son-
nace de Reims qui présidoit, Theodoric
de Lyon, S. Sindulphe de Vienne, S.
Sulpice de Bourges, Modégifile de Tours,
Senoc d'Eause, S. Modald de Treves,
S. Cunibert de Cologne, Richer de Sens,
S. Donat de Besançon, & Lupoald de
Mayence. S. Sindulphe est connu sous le
nom de S. Drieuls & de S. Sandoux, &
S. Sulpice est surnommé le Pieux pour
le distinguer d'un plus ancien surnommé
le Severe; il avoit succédé en 624. à S.
Austregile, & mourut le 17. Janvier vers
l'an 644. S. Arnoul de Metz, S. Cunibert
de Cologne, & S. Donat de Besançon,
sont fort connus dans ce Concile. On y
fit 25. Canons dont le plus remarquable
est qu'on observera ceux du Concile de
Paris de 615. qui y est qualifié de Général.

S. RIQUIER fonda vers le tems de ce

BONIFACE V. 7. Siècle.

Concile le fameux Monastère de Centu-
le qui porte encore aujourd'hui ce nom. ^{An. 619.}
Il mourut le 26. Avril vers l'an 645. S. ^{à 625.}
Mellit Archevêque de Cantorberi mourut
en 624. & Juste de Rochester lui suc-
ceda. Romain fut mis à la place de Jus-
te, suivant le pouvoir que Juste en avoit
reçu du Pape pour faciliter la propagation
de l'Evangile. Edelburge sœur d'Edbald
ou Ethebalde Roi de Kent épousa Edoüin
Roi de Northumbre le plus puissant des
Anglois, & fut ensuite cause de sa con-
version. L'Archevêque Juste ordonna Pau-
lin Evêque à l'occasion de ce Mariage;
mais Paulin travailla d'abord sans succès
à convertir les Habitans du Northumber-
land. Cependant le Pape Boniface ayant
appris les bonnes dispositions du Roi
Edoüin, lui écrivit pour l'exhorter à se
faire promptement Chrétien; il écrivit aus-
si à la Reine Edelburge, la félicitant de
sa conversion & de celle du Roi Edbald
son Frere; & il leur envoya des pré-
sents de la part de S. Pierre, mais il n'eut
pas la joye d'apprendre l'effet de ses Let-
tres; il mourut le 24. Octobre de la mê-
me année 625. il avoit beaucoup aimé
le Clergé, & lui avoit donné une distri-
bution entière. Il fit plusieurs Reglemens
de discipline, & acheva le Cimetière de
Nicodème qu'il dédia.

HONORIUS I.

SUITE DE L'ANNE'E 625. ANNE'ES
626. à 628.

HONORIUS I. natif de la Campanie, gouverna l'Eglise après Boniface V. depuis le 27. d'Octobre 625. jusques au 12. du même mois 638. Severin lui succeda.

HONORIUS fut ordonné Souverain Pontife le 27. d'Octobre 625. Ce fut vers ce tems-là qu'Edoüin Roi de Northumbre en Angleterre se convertit à la Foi, instruit par l'Evêque Paulin. Cependant il ne fut baptisé qu'en l'année 627. & avec lui toute la Noblesse, & une grande quantité de Peuple : la cérémonie en fut faite le 12. d'Avril jour de Pâques à Eborac ou Yorch, dans une Eglise dédiée à S. Pierre, qui avoit été bâtie de bois & à la hâte, pendant qu'Edoüin se préparoit à recevoir le Sacrement. Cette Eglise fut ensuite changée en une grande & belle de pierre, dans laquelle on enferma l'autre. L'Evêque Paulin établit son Siège dans la Ville d'Yorch, & continua de travailler avec un grand

succès à la conversion des Peuples. Il baptisoit dans les Rivières, n'y ayant point encore des Oratoires & des Baptistaires, comme le rapporte le Venerable Bede : ce qui prouve qu'on administroit ce Sacrement par immersion. Ann. 626.
à 628.

APRÈS la prise de Jerusalem, les Perses se rendirent Maîtres de l'Egypte, d'Alexandrie, de la Lybie, & de tout le País jusques à l'Ethiopie. Ils envoyèrent même des Armées aux portes de Carthage; d'un autre côté ils s'étoient avancés près de Constantinople, & avoient pris Calcedoine. Heraclius s'étoit envain humilié devant leur Roi Cosroës, pour avoir la paix : ce fier Conquerant lui fit dire qu'il n'y en avoit point à attendre, s'il ne renonçoit à Jesus-Christ pour adorer le Soleil. Heraclius prit courage à cette nouvelle; & faisant la paix avec les Avars qui attaquoient la Thrace, il assembla une Armée formidable, prit pour payer ses Troupes les Vases sacrés des Eglises, qu'il fit convertir en Monoye, sous prétexte que c'étoit une guerre de Religion. Il marcha d'abord en Armenie; & ayant en main une Image de Jesus-Christ, que l'on croyoit n'avoir pas été peinte par les hommes, il la montrait à ses Soldats, leur faisant serment de combattre avec eux jusqu'à la mort. Il battit les Perses.

An. dans cette Province, & entrant ensuite dans
626. leur Pais, il prit la Ville de Gazac, où
à
628. il y avoit un Temple dédié au Feu. On
trouva dans le Palais la Statuë de Cosroës
assise sous un Dôme éclatant d'or & de
pierreries qui représentoit le Ciel; on vo-
yoit autour de la Statuë le Soleil, la Lune,
les Etoiles, & des Anges debout, qui
portant des Sceptres d'or, sembloient l'a-
dorer. On y faisoit tomber par machines
des gouttes d'eau comme de la pluie; &
on entendoit un bruit qui représentoit le
Tonnerre. Heraclius fit brûler ce Temple,
le Palais & toute la Ville; il gagna peu
après une bataille, où il fit plus de cin-
quante mille Captifs; les voyant dépouil-
lez par ses Troupes, & mourans de froid,
il fit ceder la politique à l'humanité, il les
mit en liberté: il poussa plus loin ses con-
quêtes, & pilla plusieurs Maisons de plaï-
sance de Cosroës; il y trouva 300. Enseï-
gnes portant l'Aigle Romaine, & quanti-
té d'Armes dorées qu'il consacra en l'hon-
neur de la Ste. Vierge.

PENDANT qu'Heraclius battoit les Per-
ses dans leur Pais, C. P. étoit en peril.
Sarbazara Général de Cosroës attaquoit
cette Ville d'un côté, & les Avars qui
à la sollicitation des Perses avoient rompu
la paix, l'assiégeoient de l'autre. Les Ro-
mains se défendirent si bien, que les en-

nemis se retirèrent ; mais la délivrance de C. P. fut regardée comme un Miracle de la Ste. Vierge. A m.
626.
à
628.

COSROËS au désespoir des victoires d'Heraclius , fit enlever les Trésors de toutes les Eglises de ses Etats ; il contraignit les Chrétiens à embrasser la secte de Nestorius : il y eut en cette occasion divers Martirs. S. Anastase Moine de la Laure de S. Sabas qui fut traduit en Perse par ordre du Roi avec plusieurs autres Chrétiens , y souffrit le martyre le 22. Janvier 628. on porta son Corps à son Monastère en Palestine ; & dans la suite on transporta sa Tête à Rome, où l'on la voit encore dans l'Eglise dédiée sous son nom & celui de S. Vincent.

CEPENDANT Cosroës devenu odieux à ses propres Sujets , voulut faire couronner Mardezan son Fils puîné ; Siroës qui étoit l'aîné en étant averti se revolta , & tout le monde se déclara pour lui. Ayant été couronné , Cosroës fut enfermé dans la Maison qu'il appelloit des ténèbres où il tenoit ses Trésors, & où il mouroit de faim au milieu de son or ; “ Qu'il le mange , ” disoit son Fils , cet or qu'il a amassé en vain , & pour lequel il a fait mourir de faim tant d'innocens. Il passa cinq jours dans cette Maison, & Siroës le fit enfin périr , comme il avoit déjà fait Mardezan

An. & tous ses autres Freres. La mort de Cos-
 626. roës arriva le 28. Fevrier 628. Heraclius en
 &
 628. envoya la nouvelle à C. P. par une Lettre
 qui fut luë sur l'Ambon de la Grande Egli-
 se le 15. Mai. Siroës fit ensuite une paix
 solide avec l'Empereur, & lui rendit tous
 les Chrétiens Captifs. Le Patriarche de Je-
 rusalem obtint alors la liberté, mais ce
 que l'Empereur préfera à toutes ses con-
 quêtes, ce fut le Bois sacré de la Croix
 qui lui fut restitué.

A N N E E S 629. à 633.

HERACLIUS rapporta à Jerusalem la vraie
 Croix au Printems de l'année 629. Il y ré-
 tablît le Patriarche, & rendit graces à
 Dieu de ses victoires. L'Eglise Latine cé-
 lébre la memoire de la Ste. Croix rapor-
 tée par Heraclius le 14. Septembre, sous
 le titre de l'Exaltation de Ste. Croix, mais
 les Grecs ne font mention ce jour-là que
 de l'Apparition faite à Constantin, quoi-
 qu'ils appellent également cette Fête l'Exal-
 tation; il est certain que long-tems avant
 Heraclius on la célébroit le même jour.
 Cét Empereur chassa les Juifs de Jerusa-
 lem, & leur défendit d'en aprocher de
 trois milles; étant à Edesse il ôta aux
 Nestoriens l'Eglise que Cosroës leur avoit
 donnée; & de retour à C. P. il rendit
 aux Eglises la valeur de ce qu'il en avoit
 enlevé pour cette guerre. Il confirma la

même année 629. la paix avec Dagobert ^{Ann. 629.}
 Roi des François , qui avoit succédé à son ^à
 Pere Clotaire II. en 628. Dagobert ^{633.} laissa
 corrompre ses mœurs , il repudia sa pre-
 mière Femme , & en eut jusques à trois
 dans le même tems , outre un grand nom-
 bre de Concubines. S. Amand plus hardi
 que tous les autres Evêques , lui reprocha
 ses crimes ; le Roi le fit chasser honteuse-
 ment. Le saint Evêque alla pour-lors prê-
 cher la Foi aux Infidèles dans les Païs éloi-
 gnez. Dagobert ayant eu un Fils de Rag-
 netrude une de ses Femmes , rapella S.
 Amand pour le baptiser ; il lui demanda
 pardon , & le pria de prendre le nouveau
 Né pour son Fils spirituel. S. Amand le
 refusa , & ne se rendit enfin qu'aux sollici-
 tations de Dadon & d'Eloi , qui étoient à
 la Cour de Dagobert.

S. AMAND né près de Nantes , se retira
 en Poitou , puis à Tours auprès du Tom-
 beau de S. Martin , & de-là à Bourges , où
 on lui bâtit auprès de l'Eglise une Cellule
 qu'il habita environ quinze ans , couvert
 d'un cilice & de cendres , jeûnant , & vi-
 vant seulement de pain d'orge & d'eau. Il
 alla à Rome où voulant passer la nuit en
 prières dans l'Eglise de S. Pierre , les Offi-
 ciers qui la gardoient le chassèrent avec
 injures. Comme il étoit assis en dehors ,
 S. Pierre lui apparut , & l'exhorta à retour-

An. ner dans les Gaules pour prêcher. Il obéit ;
^{629.} & vers l'an 626. il fut contraint par le Roi
^à
^{633.} & par les Evêques d'accepter l'Episcopat ,
mais sans résidence déterminée. Il prêcha
dans le Territoire de Tournai , & dans le
Brabant , & convertit les Gantois. On
trouve un ordre de Dagobert à cette occa-
sion , pour contraindre à recevoir le Bap-
tême ceux qui le refuseroient ; c'est le pre-
mier exemple qu'il y en eut alors dans
l'Histoire. Dagobert en donna un sembla-
ble à l'égard des Juifs.

DADON & Eloi qui tenoient un grand
rang à la Cour de Dagobert , étoient in-
times amis. Eloi étoit né auprès de Limo-
ges ; il avoit passé en France sous Clo-
taire II. & fut d'abord employé auprès de
Bobbon Tresorier de ce Prince. Dagobert
voulant faire faire un siège orné d'or &
de pierreries , Eloi en fut chargé , &
le Roi en fut très-satisfait ; il le fut en-
core plus quand Eloi lui apporta une se-
conde chaise pareille , qu'il dit avoir faite
de l'or qui lui restoit. Il fut depuis Mone-
taire ; & l'on voit encore son nom en
plusieurs monoyes d'or frappées à Paris
sous Dagobert.

S. ELOI voulant se donner à Dieu , con-
fessa devant un Prêtre tout ce qu'il avoit
fait depuis sa jeunesse. Il fonda deux cé-
lèbres Monastères ; le premier est celui de

Solignac près de Limoges , le second étoit ^{AN.} à Paris ; il mit des Moines de Luxeuil ^{629.} dans le premier sous la conduite de S. ^{633.} Remacle depuis Evêque de Maestrick , & assembla jusqu'à trois cens Filles dans le second , où il établit Sainte Aure pour Abesse. Ce dernier a été réuni à la Menſe Episcopale , & les Barnabites ont à présent la Maison. S. Eloi fit plusieurs chasses pour les Reliques des Saints , & fut célèbre par ses Miracles pendant qu'il étoit à la Cour de Dagobert.

S. DADON son ami nommé autrement S. Audoën ou S. Ouën , étoit chancelier du Roi Dagobert ; il y a encore des Actes originaux signés de sa main en cette qualité. Il fonda le Monastère qu'on nomme aujourd'hui Rebais dans la Brie , & y mit S. Agile Disciple de S. Colomban pour le gouverner. S. Ouën avoit un Frere nommé Adon qui fonda un Monastère à Joiïare, où il établit la Règle de S. Colomban , & où il se retira ; on croit qu'il en fonda un autre de Filles dont Ste. Theodechilde fut la première Abesse. Elle étoit Sœur de S. Agilbert depuis Evêque de Paris. Ce Monastère subsiste encore. On donne à S. Ouën un troisiéme Frere nommé Radon qui fonda le Monastère de Reuïl.

S. ELOI & S. Oüen encore Laïques ,

An. avoient déjà presque autant d'autorité que
^{629.} à les Evêques. Un Hérétique chassé d'Ou-
^{633.} tremer vint en Gaule ; il s'arrêta à Autun
& commença d'y semer ses erreurs. S. Eloi
fit assembler un Concile à Orleans par
ordre du Roi ; selon quelques-uns Sal-
vius Evêque de Valence y convainquit
cet Hérétique ; on le condamna & on le
chassa honteusement des Gaules. S. Eloi
fit encore chasser un Apostat qui séduisoit
le Peuple , & un autre qui se disoit Evê-
que ; il poursuivit enfin tous ceux qui
s'écartoient de la Doctrine Catholique.
Ce Concile d'Orleans est compté pour le
Ve. de cette Ville ; & l'on croit que
l'Hérétique qui y fut condamné étoit un
Monothelite , dont la secte s'établit vers
ce tems-là en Orient.

THEODORE de Pharan en Arabie , &
quelques autres Evêques en recevant le
Concile de Calcedoine & reconnoissant
deux natures en Jesus-Christ contre Eu-
tychés , soutenoient toutefois que n'y
ayant qu'une Personne , il n'y avoit aussi
qu'une volonté. Theodore avoit mandé
son opinion à Sergius de C. P. ; celui-ci
la goûta ; & pour l'appuyer il envoya à
Theodore un prétendu Ecrit de S. Menas,
adressé au Pape Vigile , où le même sen-
timent étoit mis au jour. Theodore ap-
prouva cet Ecrit , qui dans la suite a été

reconnu faux , & qu'on a attribué avec ^{An.} quelque fondement à Sergius lui-même. ^{629.}
Muni de l'approbation de Theodore de ^{633.} Pharan , le Patriarche s'expliqua nettement avec Paul le Borgne de la secte des Severiens , & lui envoya une copie du prétendu Traité de S. Menas , & l'approbation qu'en avoit fait Theodore. Il avoit déjà écrit à George , surnommé Arsan , Paulianiste pour qu'il lui fournît des passages de l'Ecriture & des Peres sur l'unique operation en Jesus-Christ que les Paulianistes & les Severiens soutenoient , disant qu'il s'en serviroit pour les réunir à l'Eglise. S. Jean l'Aumônier vivoit encore lorsqu'Arzan reçut la Lettre de Sergius. Il la lui arracha des mains , & l'auroit fait déposer , si l'incursion des Perses n'eût été un obstacle. Dans le tems que ces Peuples vinrent fondre sur les Terres de l'Empire Romain , & qu'Heraclius étoit en Armenie , le Chef des Severiens presenta à ce Prince un Ecrit pour soutenir son Erreur. Heraclius lui opposa la Doctrine de l'Eglise , mais il parla d'une operation en Jesus-Christ dont il avoit ouï dire quelque chose à Sergius de C. P. il en écrivit même à Arcade Archevêque de Chypre , & défendit de parler de deux operations en Jesus-Christ après l'union. Ses raisons ne purent ébranler ce Prélat , qui

An. conserva toujours la Doctrine Catholique.

629. à HERACLIUS étant quelque tems après

633. dans le Pais des Lazes , raconta cette dispute à Cyrus de Phaside , Metropolitain du Pais , & lui fit lire la Lettre qu'il avoit écrite à Arcade. L'Evêque fit d'abord difficulté de ne reconnoître qu'une operation en Jesus-Christ ; il se fendoit sur la Lettre de S. Leon à Flavien qui en enseigne manifestement deux. Mais l'Empereur lui ayant montré la réponse de Sergius , qui approuvoit sa Lettre à Arcade , il n'osa plus contredire & écrivit à Sergius pour avoir une explication de cette nouvelle Doctrine. Le Patriarche lui répondit suivant son opinion , raporta l'Ecrit prétendu de S. Menas à Vigile , & lui demanda une prompte réponse.

L'EMPEREUR se trouvant enfin à Hieraple dans la Haute Syrie , Anastase Patriarche des Jacobites vint le voir. Ils entrèrent ensemble en conversation touchant la Foi. Heraclius lui promit le Siège d'Antioche s'il recevoit le Concile de Calcedoine. Anastase rusé & malin , feignit de le recevoir , & confessa les deux natures en Jesus-Christ ; il demanda ensuite à l'Empereur s'il falloit reconnoître une ou deux operations. Heraclius embarrassé écrivit à Sergius , & fit venir Cyrus qui fut du même avis que le Patriarche : sçavoir

qu'il n'y avoit en Jesus-Christ qu'une vo-^{An.}lonté naturelle & une operation. Ceci se ^{629.}passa en 629. & George d'Alexandrie ^{633.}étant mort en 630. Cyrus fut mis à sa place. Il s'unit alors à Theodore de Pharan, dont les sentimens étoient conformes aux siens, & l'on donna à leur secte le nom de MONOTELITES, le prenant des deux mots Grecs MONOS seul; & THELISIS, ou plutôt THELESIS volonté.

CEPENDANT Cyrus devenu Patriarche d'Alexandrie, travailla à réunir les Theodosiens, espece d'Eutychiens, qui étoient en grand nombre dans cette Ville; il y réussit en se contentant qu'ils reconnussent une seule operation en Jesus-Christ. L'Acte de réunion est du 4. Mai 633. il contient neuf Articles ou Canons accompagnés d'anathêmes qui expriment veritablement la Doctrine Catholique sur la Trinité & l'Incarnation; mais le venin est dans le VII^e. où il est dit, " Que „ c'est le même Christ & le même Fils „ qui produit les operations divines & „ humaines par une seule Operation, „ Théandrique, selon S. Denis, c'est-à- „ dire Deivirille, ou divine & humaine „ tout ensemble: en sorte que la distinc- „ tion n'est que de la part de notre en- „ tendement. „

LE Moine Sophrone étoit alors à Ale-

An. xandrie. Cyrus lui donna les Articles à
^{629.} à examiner ; dès la première lecture So-
^{633.} phrone conjura le Patriarche de ne pas les
faire paroître parce qu'ils contenoient clai-
rement la Doctrine d'Appollinaire. Sans
égard pour ces remontrances , Cyrus les
publia , & la réunion se fit le 3. Juin
avec beaucoup de solennité. Sophrone
alla s'en plaindre au Patriarche de C. P.
celui-ci qui venoit de recevoir les Lettres
de Cyrus & qui soutenoit les opinions
d'Appollinaire ne l'écouta pas ; il répon-
dit à Cyrus , & se déclara encore plus
expressement pour le Monothélisme. Mo-
deste de Jerusalem qui avoit succédé à
Zacharie, étant mort la même année 633.
Sophrone fut élu à sa place. Sergius en
ayant été informé voulut prévenir le Pa-
pe Honorius ; il lui écrivit une grande
Lettre comme pour le consulter , lui ex-
posa la question , lui envoya le prétendu
Ecrit de Menas , ajoutant qu'il contenoit
divers passages des Peres touchant l'uni-
que volonté de Jesus-Christ , & lui pro-
posa de défendre d'agiter cette question ,
disant qu'il falloit se contenter de soutenir
avec les Conciles Œcumeniques que tou-
tes les operations de Jesus-Christ proce-
doient indivisiblement du même Verbe
incarné , & se raportoient à lui seul.

HONORIUS ne se défiant point de la
ruse

HONORIUS I. 7. Siècle.

russe du Patriarche , lui fit une réponse qui ^{An.}
a fait grand bruit dans tous les siècles , ^{629.}
& qui n'a jamais été reçue dans l'Eglise. ^à
Il y louë Sergius d'avoir éloigné cette dis- ^{633.}
pute ; il blâme qu'on parle d'une ou de
deux volontés , l'Ecriture n'ayant fixé ni
l'une ni l'autre de ces expressions ; il re-
connoit en Jesus-Christ des actions qui
viennent de la Divinité & d'autres de
l'humanité , laissant aux Grammairiens à
décider si l'on doit leur donner le nom de
deux operations , ou d'une seule ; il ajou-
te que ces expressions sont nouvelles ;
qu'elles ne font point partie du Dogme ;
qu'elles peuvent causer du scandale ; qu'il
faut s'en abstenir de peur de paroître fa-
voriser les Nestoriens en disant deux vo-
lontés , ou les Eutychiens en ne parlant
que d'une volonté ; il finit en exhortant
Sergius de prêcher comme lui , qu'il n'y a
qu'un seul Fils de Dieu , vrai Dieu , qui
en deux natures distinctes a des opera-
tions divines & humaines. Sergius avoit
trompé le Pape en lui mandant que So-
phrone s'étoit rendu à ses raisons , tan-
dis que ce Patriarche protestant contre
l'erreur avoit demandé un Concile.

IL s'en tint un à Toledé la même an-
née 633. qui fut le IV^e. de cette Ville.
Saint Isidore de Seville y presida à la
tête de cinquante-cinq Evêques dont sept

An. 629. Metropolitains. Ce fut un Concile national de toute l'Espagne & de cette partie
à 633. des Gaules que les Goths occupoient alors.
— On compte parmi les illustres Prélats qui assistèrent à ce Concile S. Braulion de Saragosse, Nonnit de Gironne & Conantius de Pance. On y fit 74. Canons pour rétablir l'ancienne discipline ; le premier règle la manière de tenir les Conciles ce qui ne se trouve point ailleurs, & le dernier regarde l'obéissance dûë aux Souverains. Le Roi Sisenand y fut présent ; & l'on remarque que c'est le premier Concile dans lequel les Evêques aient pris part à ce qui regarde le gouvernement temporel.

ANNÉE 634.

LE Pape Honorius ayant appris qu'Edoüin Roi de Northumbre avoit reçu le Baptême, exhorta ce Prince à la persévérance & lui recommanda de lire les Œuvres de S. Gregoire. Il envoya le Pallium à Honorius de Cantorbery Successeur de Juste & à S. Paulin d'Yorck ; il écrivit aux Hibernois de se conformer à l'usage de l'Eglise universelle dans la célébration de la Pâque, mais cette dernière Lettre n'eut aucun succès. Edoüin devenu Chrétien brulant de zèle d'étendre la Religion en Angleterre, convertit lui-même Carpnald Roi d'Estangle ou des

Anglois Orientaux. Ce Prince ayant été ^{An. 634.} tué peu de tems après sa conversion, Sigebert son Frere lui succeda, & la Prédication de Felix qu'Honorius de Cantorbéry avoit établi Evêque de Dummoc, fit fleurir la Religion dans toute cette Province, S. Paulin d'Yorck prêcha dans la Province de Lindisi, convertit le Gouverneur de Lincoln, & établit une Eglise dans cette Ville; mais le Roi Edoüin ayant été tué dans une Bataille contre Carduella Roi des Bretons, S. Paulin fut obligé de se retirer dans le Royaume de Kent avec la Reine Edelburge; & Romain Evêque de Rochester étant mort il gouverna cette Eglise.

MAHOMET avoit commencé à se déclarer Prophète & Envoyé de Dieu depuis l'année 608. Il reconnoissoit un seul Dieu Créateur de l'Univers, qui avoit envoyé plusieurs Prophètes, dont le plus grand étoit JESUS Fils de Marie, né d'elle, quoique Vierge, par Miracle, Messie, Verbe, Esprit de Dieu, mis à mort par les Juifs, mais sauvé par Miracle. Il reconnoissoit encore pour Saints, Jean Fils de Zacharie, les Apôtres & les Martirs, & pour Livres divins la Loi de Moïse & l'Evangile; il croyoit la Resurrection, le Jugement universel, l'Enfer pour les Méchans, & un Paradis, mais où les Bons jouïront de toute sorte de plaisirs avec grand nombre

An.
634. de belles femmes. Il detestoit l'Idolâtrie & la Trinité de Personnes en Dieu ; il prétendoit que les Chrétiens & les Juifs ayant altéré la vérité & corrompu les Saintes Ecritures , il étoit suscité de Dieu pour instruire les Arabes & rétablir la Religion.

A CE plan de Religion il joignoit des pratiques extérieures , comme la prière cinq fois le jour , la pureté du corps , la circoncision, l'abstinence du vin , du sang, de la chair de porc , le jeûne du mois Ramadan , le pelerinage de la Meque , l'aumône , le paiement de la Dixme. Enfin il vouloit qu'on prît les armes pour la défense de sa Religion , assurant le Paradis à ceux qui mourroient en combattant , & menaçant de l'Enfer ceux qui ne combattoient pas , ou qui ne contribueroient pas aux fraix de la guerre.

IL fit écrire à mesure ses Instructions , & les nomma AL-CORAN, c'est-à-dire, Lecture , ou comme nous dirions Ecriture. Il prétendoit ces Ecrits envoyez du Ciel par le ministère de l'Ange Gabriel. Cependant les discours de l'Al-coran sont sans raisonnement , sans suite , & sans liaison , hardis , tendant à autoriser la prétendue Mission de Mahomet, mêlez d'Histoires de l'Ancien & du Nouveau Testament presque toutes altérées , insupportables par les

ignorances grossières, les contradictions An.
634. manifestes, & les redites qu'on y remarque : ils contiennent quelques préceptes de Morale, des Cérémonies, des Loix pour la vie civile, mais sans aucun ordre. Le faux Prophète a imité autant qu'il a pû par un stile pompeux & figuré la sublime éloquence des vrais Prophètes.

LA voye des plaisirs qu'il permettoit, laissant à chacun la liberté d'avoir autant de Femmes qu'ils pourroient en nourrir, & celle des armes qu'il prescrivait pour le soutien de sa Religion, étoient des moyens séduisans : d'ailleurs sa doctrine & les pratiques qu'il proposoit n'étoient pas inconnues aux Arabes. Il trouva toutefois beaucoup de résistance de la part des Corifiens qui étoient de la même Tribu, & qui le traitant d'insensé, de démoniaque, d'imposteur, lui demandèrent des Miracles pour preuve de sa Mission. Il fut alors obligé de se retirer à Yatrib ; & c'est de cette retraite fameuse que les Musulmans nomment l'HEGYRE, c'est-à-dire, la persécution & qu'ils comptent leurs années ; elle commence à l'année 622. de Jesus-Christ. Ils appellent Yatrib la Ville du Prophète, ou MEDINAT-AL-NABI ; mais elle est plus connue sous le nom de Medine.

CEPENDANT la retraite de Mahomet accrut merveilleusement son parti dans la

An. 634. Meque. En 629. il y fut reconnu de tous pour Prophète & pour Souverain; & après sa mort en 631. les Musulmans reconnurent pour son Successeur Aboubecre qui prit le titre de CALIFE, & fit écrire de suite en un seul Volume l'AL-CORAN ou la Loi de Mahomet; Aboubecre mourut en 634.. Omar fut après lui le second Calife, titre qui passa à ses Successeurs. Ce fut lui qui ruina l'Empire des Perses, & qui conquit la Syrie & l'Egypte sur les Romains.

ANNE'E 635.

LES Musulmans prirent Damas dans le cours de cette année, & s'établirent en Phenicie. Heraclius abandonnant alors la Syrie se retira à C. P. & y fit porter le Bois précieux de la Croix, craignant la prise de Jerusalem. S. Sophrone exhortoit son Peuple à profiter de cette calamité pour se convertir; on le voit par un Sermon qu'il fit le jour de Noël de cette même année. Ce S. Patriarche n'eut pas plutôt pris possession de son Siège, qu'il assembla un Concile dans lequel il écrivit une Lettre Synodale pour rendre compte de sa Foi aux Evêques des grands Sièges. Elle fut adressée à Sergius de C. P. & selon quelques Exemplaires, au Pape Honorius, mais on ne doute pas qu'elle n'ait été envoyée à tous les deux. Cette

Lettre étoit très-longue. S. Sophrone se ^{An.} plaignant d'abord d'avoir été tiré de sa ^{634.} retraite pour être placé sur un si grand Siège, fait sa confession de Foi; & pour rendre plus sensible la distinction des operations, il les raporte en détail: mais cette Lettre de S. Sophrone n'empêcha pas le Pape Honorius de persister dans la résolution d'imposer silence aux deux partis; & il écrivit en conformité à Cyrus d'Alexandrie & à Sergius de C. P.

S. SOPHRONE continua de s'opposer aux Monothelites. Pour les convaincre & les ramener, il recueillit en deux Volumes 600. passages des Peres; n'ayant fait que les aigrir par ces voyes, il crut alors devoir envoyer à Rome. Il pressa Etienne de Dore son premier Suffragant d'entreprendre un voyage qu'il ne pouvoit faire lui-même à cause de l'incursion des Sarrafins; les Monothelites en ayant eu avis dressèrent divers pièges à Etienne. Il parvint enfin à Rome, mais ce fut sans doute après la mort d'Honorius.

ANNEES 636. & 637.

LES Sarrafins prirent Jerusalem après un siège de deux ans. Cette Ville se rendit par composition au Calife Omar qui commandoit en personne. S. Sophrone voyant le Calife destiner la place où avoit été le Temple de Salomon à bâtir un lieu de

An. prière pour ceux de sa secte, crut voir,
636. suivant la Prophetie de Daniel, l'abomi-
&
637. nation de la désolation dans le lieu saint.

Cependant Omar donna une Lettre de sauve-garde à la Ville, par laquelle il conservoit tous les Habitans & toutes les Eglises. Il alla ensuite à Bethléem, & fit même sa prière dans la Grotte de la Nativité. S. Sophrone mourut peu après que Jerusalem fut en la puissance des Sarrafins.

IL y eut cette même année 636. un cinquième Concile à Toledé. Chintilla qui avoit succédé au Roi Sisemand son Frere, y assista avec les principaux Seigneurs de sa Cour. On y fit neuf Canons qui regardoient presque tous l'affermissement de sa puissance. On y fixa le tems des Litanies & des prières pour sa prosperité, vingt-deux Evêques & deux Députés des absens y assistèrent avec Eugene de Toledé successeur de S. Just qui y présida. S. Isidore de Seville mourut cette même année après environ quarante ans d'Episcopat. S. Braulion de Saragosse a fait son éloge : il laissa un grand nombre d'Ecrits ; son plus grand Ouvrage est celui des Origines ou Etimologies ; le plus utile est celui des Offices Ecclesiastiques. Il y décrit toutes les Heures & toutes les parties de l'Office, & ce sont les mêmes qu'aujourd'hui ; il y attribué les Hymnes à S. Hilaire & à

S. Ambroise. On reconnoit S. Isidore pour ^{An. 636.} le principal Auteur de l'ancienne Liturgie & d'Espagne, nommée MOSARABIQUE. Son ^{637.} Livre des Offices contient divers points de discipline qui sont remarquables. Il y eut un sixième Concile à Tolède en 637. dans lequel le Roi Chintilla résolut de chasser les Infidèles de ses Etats.

ANNEES 638. à 640.

ON tint un septième Concile à Tolède en 638. Honorat successeur de S. Isidore y souscrivit avec 41. autres Evêques & 5. Députés des absens. On y ordonna avec le consentement du Roi qui avoit convoqué le Concile, qu'aucun Prince ne pourroit monter sur le Trône, s'il ne professoit la Foi Catholique; on y fit aussi plusieurs autres Ordonnances sur le Temporel, & plusieurs Decrets semblables à ceux des Conciles précédens.

DAGOBERT mourut le 18. Janvier de la même année 638. & fut le premier Roi de France qu'on enterra à S. Denis; mais il n'est pas, comme plusieurs l'ont pensé, le Fondateur de ce Monastère qui subsistoit dès l'an 627. il y fit toutefois de grands & magnifiques présens.

ARIOVALDE Roi des Lombards mourut encore la même année 638. Sous Rotharis son successeur qui étoit Arien, presque toutes les Villes de ce Royaume eurent

An. 638. deux Evêques, l'un Catholique & l'autre
à Arien. Anastase étoit en cette dernière
640. qualité à Pavie Capitale du Royaume, &
avoit un Baptistère dans l'Eglise de S. Eu-
sebe où il résidoit. Il se convertit depuis
& gouverna les Catholiques.

S. BIRIN ordonné Evêque par Asterius
de Genes, avoit été envoyé par le Pape
Honorius en Angleterre. Il avoit promis
d'aller dans le fond de cette Isle où per-
sonne n'avoit encore prêché; étant arrivé
chez les Saxons Occidentaux, & les trou-
vant tous Payens, il crut inutile de pouf-
ser plus loin: il s'attacha à eux, conver-
tit leur Roi Cinegisle, & le baptisa avec
tout son Peuple en présence d'Osoïald
Roi de Northumbre qui le leva des Fonts.
Ces deux Rois donnèrent ensuite à S. Bi-
rin la Ville de Dorcinque, aujourd'hui
Norcestre, où il établit son Siège Episco-
pal. Meldulfé fonda de son tems le fa-
meux Monastère de Malmesbury. Osoïald
étoit parvenu à la couronne après deux
de ses Freres qui succédèrent à son Oncle
Edouïn. Il gagna une victoire memorable
sur Cedualla Roi des Bretons, meurtrier
de ses Freres; mais elle fut due à sa foi
& à sa piété, & non à la valeur & au
nombre de ses Troupes. L'endroit fut nom-
mé Champ Céleste, & l'on coupa dans les
suites des morceaux d'une Croix qu'O-

soüald y avoit fait planter avant la bataille qu'on mettoit dans de l'eau dont on guérissoit également les hommes & les Bestiaux atteints de quelque maladie. An.
638.
&
640.

OSOÜALD devenu Roi s'appliqua à rendre tout son Peuple Chrétien ; il demanda un Evêque aux anciens des Écosslois , c'est-à-dire , aux Irlandois chez qui il avoit été baptisé. On lui en envoya un , qui trop austère ne fit aucun fruit , & qui de retour dans son País rapporta n'avoir pu rien faire avec des Barbares indociles ; mais un Prêtre nommé Aïdan lui dit que sa severité en avoit peut-être été la cause. L'assemblée jetta les yeux sur Aïdan , & on résolut de l'envoyer à Osoüald. Ceux à qui ce Roi s'étoit adressé étoient des Moines du Monastère fondé par S. Colomban l'ancien dans l'Isle d'Hui ; le Prêtre Segene en étoit Abbé ; il fit ordonner Aïdan Evêque , & le fit partir avec quelques autres Moines. Osoüald lui donna Lindisfarne Peninsule à quatre lieues de Warwick en Ecosse , que le flux de la mer reduisoit en Isle deux fois le jour , & qui depuis fut nommée l'Isle Sainte. Aïdan y établit son Siège , & fit des fruits admirables dans tout le País. Cependant le zèle de ce S. Evêque manquoit de lumières , en ce que , suivant l'ancienne Tradition , il célébroit la Pâque le 14. de la Lune de

An. Mars , pourveu que ce fût un Dimanche.

638.
à

640.

LE Pape Honorius mourut le 12. d'Octobre de l'an 638. Ce Pontife pour n'avoir pas été en garde contre les artifices du Patriarche Sergius , a donné occasion à la calomnie & à sa condamnation , comme on le verra dans son tems. Il n'étoit cependant pas tombé dans l'erreur ; ses Lettres n'en contiennent aucune. Approuvant les voyes de paix proposées par le rusé Hérétique , dans le silence d'une ou de deux volontez , il déclare dans sa première Lettre , “ qu'il n'y a rien de décidé ; que „ c'est une question de mots , dont il est „ bon de s'abstenir ; & qu'elle n'appartient „ pas au dogme : „ comptant par-là d'étouffer le mal dans sa naissance. S'il s'élève contre l'expression de deux volontez , c'est que Sergius lui avoit fait entendre que quelques-uns admettoient en Jesus-Christ deux volontez opposées l'une à l'autre. Au reste il n'adressa pas ses Lettres à tous les Evêques , à toutes les Eglises , comme des décisions solennelles , mais au seul Sergius. Elles ne parurent même que 13. ans après , quoique Sergius eut intérêt de les publier plutôt ; ainsi elles ne peuvent nuire à la Foi Catholique ; aussi le Pape Jean IV. composa-t'il son apologie , qu'il adressa à l'Empereur Constantin Successeur d'Heraclius. L'Abbé Symponus

HONORIUS I. 7. Siècle.

qui avoit servi de Secrétaire à Honorius ^{An. 638.} pour la première Lettre, & qui vivoit en- ^{à 640.} core dans le tems des grandes disputes avec les Monothelites, expliqua dans quel sens Honorius avoit répondu à Sergius, & le justifia auprès des Catholiques. S. Maxime ne fut pas moins zélé pour sa justification : enfin plusieurs savans dans les Siècles suivans ont entrepris sa défense. Honorius repara l'Eglise de S. Pierre & plusieurs autres, & renouvela les Vases sacrez de cette première. Il en fit bâtir plusieurs depuis les fondemens; il réunit à l'Eglise Catholique le Patriarcat d'Aquilée & toute l'Istrie separez depuis 70. ans par le schisme des Trois Chapitres. On peut rapporter à cette réunion sa Lettre à tous les Evêques de cette Province & de la Venetie, pour ordonner Primigenius Evêque de Grade, à la place de Fortunat qui étoit Schismatique. Après la mort d'Honorius le Siège vaqua un an sept mois & dix-sept jours.



SEVERIN.

SUITE DE L'ANNE'E 640.

SEVERIN
Romain ne gou-
verna l'Eglise
que deux mois &
cinq jours, le
Siège ayant va-
qué près de cinq
mois. Jean IV.
lui succeda.

SEVERIN ne fut ordonné Pape que le 28. Mai de cette année, quoiqu'il eût été élu quelque tems auparavant. Dans l'intervalle de sa consécration le Cartulaire Maurice excita les Soldats Romains à piller les Trésors de Latran. Les gens de Severin s'y étant opposés, il écrivit à Isaac Exarque de Ravenne, qui vint à Rome & s'empara lui-même de ce Trésor, & en envoya une partie à l'Empereur de C. P. Severin ne gouverna l'Eglise que deux mois & quatre jours; & dans ce peu de tems il se fit estimer par sa vertu, sa douceur extrême, & son amour pour les Pauvres & pour le Clergé. Il rétablit l'Abside de S. Pierre.



JEAN IV

SUITE DE L'ANNE'E 640. ANNE'ES 641.
& 642.

JEAN IV.
né en Dalmatie ,
gouverna l'Egli-
se depuis le 24.
Decembre 640.
jusqu'au 12. Oc-
tobre 642. Son
Successeur fut
Theodore I.

JEAN IV. fut ordonné
Souverain Pontife le 24.
Decembre de l'année 640.
Dans l'intervalle entre son
Election & son Ordination ,
le Clergé de Rome répon-
dit à une Lettre que les Evê-
ques des Ecoffois d'Irlande
avoient écrit à Severin. Elle
rouloit sur l'observation de
la Pâque , & sur l'hérésie de
Pelage qui se renouvelloit
dans ce Pais-là.

L'EMPEREUR Heraclius
voulant apuyer l'hérésie des
Monothelites , avoit publié
un Ecrit nommé ECTHESE,
Sergius de C. P. l'avoit com-
posé sous son nom en 639. &
l'avoit fait approuver dans
un Concile qu'il assembla
pour cette occasion. On le
nommoit ECTHESE du mot
Grec ECTHESIS , Exposition ,
comme n'étant qu'une ex-

An. plication de la Foi Catholique au sujet
641. & de la dispute touchant une ou deux opera-
642. tions en Jesus-Christ. Cette exposition
commençoit par une confession de Foi
sur la Trinité qui ne contenoit rien que
d'Orthodoxe, mais où l'on ne parloit
que d'une seule operation en Jesus-
Christ. Sergius confirma l'ECTHESE dans
un Concile, & donna une approba-
tion solennelle à cet Edit. On l'avoit
envoyé au Pape Severin. Cyrus d'A-
lexandrie en eut aussi une copie, comme
il paroît par une de ses Lettres à Sergius
où il l'approuvoit. Soit que Severin fût
mort, lorsque l'ECTHESE arriva à Rome,
soit qu'il l'eût reçûë, il est certain que cet
Ecrit ne fut jamais approuvé par le S. Sié-
ge. Le Pape Jean IV. le condamna & l'a-
nathematisa dans un Concile de la même
année 640. Sergius étoit mort en 639. peu
après la publication de l'ECTHESE, &
Heraclius lui avoit fait donner pour suc-
cesséur Pyrrus Prêtre de Calcedoine,
son ami particulier qu'il nommoit même
son Frère. Pyrrus tint aussi-tôt un Concile,
approuva l'ECTHESE & ordonna que tous
les Evêques présens ou absens la souscri-
roient sous peine d'excommunication.

CEPENDANT les Musulmans continuoient
leurs conquêtes; ils avoient pris Antio-
che en 638. Le Calife Omar voulant vers

ce tems-là , faire bâtir une Mosquée à Je-
 rusalem à la place du Temple de Salo-
 mon, l'édifice ne put se soutenir. Les Juifs
 lui dirent qu'il tomberoit toujours tant que
 la Croix subsisteroit sur le Mont des Oli-
 ves. Omar la fit ôter , & pour lors le Bâ-
 timent demeura ferme , ce qui fut une
 raison aux ennemis de Jesus-Christ d'abat-
 tre plusieurs Croix.

LA conquête de la Palestine étant ache-
 vée , Omar s'attacha à celle de l'Egypte ;
 après 14. mois de siège , son Général
 Amrou prit Alexandrie. On s'étoit d'abord
 rendu maître de Mesra qui est l'ancien-
 ne Memphis , & dès-lors on avoit im-
 posé un Tribut à l'Egypte. Cyrus Pa-
 triarche d'Alexandrie ayant promis de
 le payer , fut accusé d'avoir livré le
 Pais aux Sarasins. L'Empereur le man-
 da à C. P. & le menaça de le fair mourir.

BENJAMIN Patriarche des Jacobites ,
 c'est-à-dire de ces Eutychiens qui avoient
 pris leur nom d'un certain Jacob sur-
 nommé Zanzale ou Bardai , moine Sy-
 rien & Disciple de Severe , & qui ha-
 bitoient dans la Mesopotamie & l'Ar-
 menie , où il y en a encore , avoit été
 dix ans cachez sous le Regne d'Heraclius.
 Amrou lui ayant donné des Lettres de
 Sauve-garde , il rentra avec joye dans
 Alexandrie ; & depuis ce tems-là il y

An. eut toujours deux Patriarches dans cette
^{641.} & Ville , celui des Jacobites & celui
^{642.} qui suivoit la Religion de l'Empereur de
C. P. qu'on appella MELQVITE.

JEAN surnommé le Grammairien , estimé pour sa Doctrine , avoit demandé à Amrou les Livres qui étoient dans les Bibliothèques d'Alexandrie , mais le Calife ordonna de les brûler ; il s'en trouva une si grande quantité qu'on en chauffa les bains pendant six mois , quoiqu'il y en eût 4000. dans cette Ville.

LE Pape Jean IV. ne se contenta pas d'avoir condamné l'EctHESE dans le Concile de Rome , il condamna encore cette exposition en écrivant à Pyrrus de C. P. L'Empereur l'ayant appris , manda au Pape que cet Ecrit n'étoit pas de lui ; que Sergius l'avoit composé 5. ans avant son retour d'Orient ; que l'ayant prié de le laisser publier sous son nom & avec sa souscription , il y avoit consenti , & declara devant tout le monde qu'il n'en étoit pas l'Auteur.

CEPENDANT l'EctHESE ne causa pas moins de scandale en Orient qu'en Occident ; & les Severiens l'ayant luë se moquoient des Catholiques. Heraclius mourut au mois de Mars 641. Après sa mort Constantin son Fils aîné fut reconnu Empereur , mais il ne regna que

quelques mois. Après lui Martine sa Belle - Mere gouverna l'Empire avec son Fils Heraclius II. ou Heracleonas. AR.
641.
&
642. Il y avoit toutefois un parti qui soutenoit un autre Fils de Constantin , & Heracleonas fut obligé de le faire couronner par le Patriarche Pyrrus. On nomma ce dernier Constantin , ou plutôt Constant.

PYRRUS craignant la Populace animée contre lui entra de nuit dans l'Eglise , ôta son Pallium , & l'ayant mis sur l'Autel , il dit qu'il quittoit un Peuple indocile , mais sans renoncer au Sacerdoce : Après s'être caché quelque tems , il passa à Calcedoine , & vint de-là en Afrique. On élut à sa place Paul Prêtre & Œconome de la Grande Eglise , qui étoit aussi Monothelite. Peu de tems après le Senat fit couper la langue à l'Imperatrice Martine & le nez à Heracleonas , & les exila tous deux. Constant regna pour lors seul & fut Empereur pendant 27. ans,

LE Pape ayant cependant appris que Constantin avoit succédé à son Pere Heraclius , envoya au nouvel Empereur une Apologie d'Honorius , par laquelle il fit voir que ce Pontife n'avoit voulu condamner que deux volontez contraires en Jesus-Christ. Il exhorta en même tems

An. ce Prince à supprimer l'EctHESE ; mais la
^{641.} & mort de Constantin rendit la remontrance
^{642.} du Pape Jean inutile. Il ne survêcut pas lui-même long-tems ; & mourut le 12. Octobre de l'année 642. après un an neuf mois & quelques jours de Pontificat. Il avoit employé de grandes Sommes pour le rachat des Captifs pris par les Esclaves , & avoit fait apporter de la Dalmatie & de l'Istrie les Reliques des Saints Martyrs Venance , Anastase , & Maur , avec celles de plusieurs autres ; il leur fit bâtir une Eglise près le Baptistère de Latran , à laquelle il fit de grands Presens.

THEODORE I. du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 642. ANNE'ES
 643. à 646.

THEODORE I.
 Grec gouverna
 l'Eglise six ans ,
 cinq mois & dix
 neuf jours ; il
 eut pour Succes-
 seur S. Martin I.

LE S. Siège ayant vaqué un mois & douze jours. Theodore natif de Jerusalem , Grec de nation , Fils d'un Evêque du même nom , fut ordonné Pape le 24. Novembre de la même année 642.

S. OSOÛAL Roi de Nor-

thumbre avoit été tué dans une Bataille ^{An/}
 le 5. Août de la même année jour auquel ^{643.}
 l'Eglise honore sa mémoire ; il se fit plu- ^a
 sieurs miracles dans l'endroit où il fut ^{646.}
 tué ; son Frère Osoüin lui succeda. S. Paul-
 lin d'Yorck qui gouvernoit alors l'E-
 glise de Rochester mourut le 10. Octobre
 644. Honorius de Cantorbery ordonna
 pour Evêque de Rochester Ithamar natif
 du País. Ercombert Fils d'Edbald avoit
 succédé à son Pere en 640. ; il fut le
 premier des Rois Anglois, qui ordonnèrent
 par un Edit d'abattre les Idoles , & d'ob-
 server le Jeûne du Carême. Ercongothe
 sa Fille passa en France & se fit Religieu-
 se à Faremonstier où elle fut Abesse ,
 & après elle sa Tante Edilbulge ; elles y
 sont toutes deux honorées comme Sain-
 tes. N'y ayant alors que peu de Monas-
 tères dans le País des Anglois , on en-
 voyoit en France les Filles pour y être in-
 struites dans la piété.

VERS l'an 644. Erchinoald Maire du
 Palais du Roi Clotaire II. fonda un Mo-
 nastère à Lagni dans le voisinage de ce-
 lui de Chelles , en faveur de S. Fursi qui
 avoit passé de la Grande-Bretagne en
 Gaule.

S. ACAIRE Evêque de Noyon étant
 mort , on élut pour son Successeur S.
 Eloi ; & en même tems S. Ouën son ami

An. pour l'Eglise de Rouën à la place de S.
^{643.} Romain. Depuis S. Medard les Evêchés
^à
^{645.} de Noyon & de Tournai étoient unis ;
la Flandre & le Païs de Gand en dépendoient ; il y avoit encore une partie de ces Peuples attachés à l'Idolâtrie , & si farouches qu'ils ne vouloient point écouter l'Evangile ; le zèle de S. Eloi en triompha ; les Flamans , les Habitans d'Anvers, les Frisons , les Suèves qui demeuroient près de Courtrai & les autres Nations jusqu'à la Mer se convertirent enfin , & abattirent les Temples des Idoles. Saint Amand travailloit aussi dans le même tems avec S. Omer , ou Audomar , à la conversion des Habitans des Païs-Bas.

On assembla en 644. ou selon d'autres seulement en 648. le III^e. Concile de Châlons sur Saone. Ce fut par ordre de Clovis II. que S. Eloi & S. Ouën déjà Evêques y assistèrent. On y fit 20. Canons , le premier ordonnoit la conservation de la Foi de Nicée confirmée à Calcedoine , ce qui semble une précaution contre les nouveautés des Monothelites ; le dernier déposa Agapius & Bobon Evêques de Digne, pour les fautes qu'ils avoient commises. On croit qu'ils pretendoient être tous les deux Evêques du même Siège , ce qui fut le motif pour lequel on renouvela dans ce Concile la défense d'avoir deux

Evêques dans une même Ville ; le Con- An.
643.
à
646.
cile écrivit à Theodose d'Arles pour lui déclarer qu'il devoit s'abstenir de ses fonctions & de l'administration des Biens de son Eglise , jusqu'à ce qu'il se fût présenté à un autre Concile , après s'être engagé à la pénitence pour sa vie indécente & ses excez contre les Canons.

TRENTE-HUIT Evêques , cinq Abbés députés par des Evêques absens & un Archidiacre souscrivirent à ce Concile ; il y avoit six Archevêques ; sçavoir , S. Cauderic de Lyon , S. Landalen ou Dodolen de Vienne , S. Ouën de Rouën , Armenarius de Sens , S. Valfolend de Bourges Successeur de S. Sulpice qui l'avoit demandé pour Coadjuteur ; & S. Donat de Befançon. Les Evêques les plus remarquables étoient Deodat de Macon , Pallade d'Auxerre , Malard de Chartres , Gratus de Châlons , Magnus d'Avignon , Chadoind du Mans , tous honorés comme Saints dans leurs Diocèses. Berton y est qualifié Evêque de Juliobone , qui est Lislebonne dans le Pais de Caux , Evêché qui a peu subsisté. Le Concile fut assemblé de toutes les Provinces du Royaume de Clôvis II. ; mais il n'y eut personne d'Austrasie , où regnoit son Frere Sigebert. On voit par une Lettre de ce Prince à S. Disier de Cahors , combien les Rois

An. étoient dès-lors jaloux qu'il ne se tint
 643. à point de Concile sans leur permission. S.
 646. Disier avoit passé sa jeunesse à la Cour de
 Clotaire & de Dagobert où il avoit fait
 amitié avec S. Eloi, S. Ouën, S. Faron
 & S. Sulpice de Bourges qui l'ordonna
 Evêque de Cahors après son Frère Rusti-
 que tué par des Citoyens impies. On tient
 que l'Eglise de Cahors est la même qu'il
 fit bâtir. Il mourut vers l'an 650. ; & lais-
 sa de grands biens à son Eglise. On a le
 Testament de Chadoind du Mans du 6.
 Février 642. par lequel il institua son Egli-
 se héritière ; & l'on voit par une Lettre
 de Dagobert à S. Sulpice de Bourges au
 sujet de l'Ordination de S. Disier, qu'il
 falloit encore alors le consentement du
 Peuple.

LE Pape Theodore ayant reçu les Let-
 tres sinodales de Paul de C. P. & des
 Evêques qui l'avoient ordonné, lui fit
 des reproches de n'avoir pas fait supprimer
 l'ECTHESE d'Heraclius ; il lui manda avoir
 donné commission à l'Archidiacre Serieus,
 & au Diacre Martin ses Nonces à C. P.
 d'examiner cette affaire ; Pyrrus étoit
 vivant, & n'ayant pas été déposé pou-
 voit occasionner un schisme ; le Pape or-
 donna à ses Nonces d'assembler un Con-
 cile des Evêques les plus proches pour
 remedier à cet inconvenient ; il manda
 les

les mêmes choses en substance aux Evê- ^{An. 643.}
ques qui avoient sacré le Patriarche Paul , ^a
& envoya ensuite à C. P. un Decret qui ^{646.}
rejettoit tout ce que Pirrus avoit avancé
de nouveau contre la Foi , & qui anathe-
matifioit l'ECTHESE sans la nommer.

PAUL ne profita pas des avis du Pape. Sergius Metropolitain de Cypre Neveu & Successeur d'Arcade s'en plaignit à Theodore , en lui présentant une Requête où il disoit reconnoître l'autorité du S. Siège , fondée sur le pouvoir donné à S. Pierre , déclaroit son attachement à la Foi de S. Leon , & anathematifioit l'ECTHESE qui étoit toujours affichée à C. P. Dans cette Lettre il donnoit au Pape le titre de Pere des Peres , d'Archevêque & de Pape universel.

ETIENNE de Dore que S. Sophrone avoit envoyé à Rome , se plaignit aussi du desordre que le parti de Paul de C. P. causoit en Palestine , où Sergius de Joppé , après la retraite des Perses , s'étoit emparé du Vicariat du Siège de Jerusalem , & avoit ordonné contre les Canons quelques Evêques de la dépendance de Jerusalem ; ceux-ci connoissant l'invalidité de leur Ordination s'étoient attachés à Paul , & avoient approuvé sa nouvelle Doctrine.

LE Pape nomma Etienne de Dore son

An. Vicaire en Palestine ; les Lettres portoient
^{643.} un pouvoir de déposer les Evêques or-
^à
^{646.} donnés par Sergius de Joppé , s'ils ne se
corrigeoient. Etienne executant sa com-
mission , ne reçut que ceux qui renoncé-
rent par écrit à l'erreur. Le Pape lui avoit
aussi donné pouvoir de faire élire des
Evêques à la place de ceux qu'il dépo-
seroit ; mais des mal intentionnés lui ca-
chèrent ce pouvoir , & plusieurs Eglises
demeurèrent vacantes.

LES Evêques d'Afrique se plaignirent
aussi au Pape , en se déclarant contre les
Monothelites à l'occasion de la dispute
de Pirrus avec S. Maxime Abbé du Mo-
nastère de Chrysopolis près de Calcedoi-
ne , qui s'étoit retiré en Afrique , à cau-
se des courses des Perses , ou des Arabes.

LE Patrice Gregoire Gouverneur d'Afri-
que engagea Pirrus & S. Maxime d'entrer
en conference en sa présence ; quelques
Evêques & plusieurs personnes considéra-
bles s'y trouvèrent en même tems. Elle se
tint au mois de Juillet 645. Pirrus se ren-
dit ; & avoua qu'il étoit absurde de n'ad-
mettre qu'une operation en Jesus-Christ ;
il demanda grace pour lui & pour tous
ceux qui l'avoient précédé , à quoi S.
Maxime répondit qu'on pouvoit condam-
ner l'erreur sans nommer les personnes.
Pirrus demanda d'aller adorer les Saints

Apôtres , (terme qu'on prenoit alors pour ^{AN.} saluër & qu'on employoit même en parlant ^{643.} des Princes ,) & de voir le Pape pour lui ² ^{646.} présenter le Libelle de sa retractation ; le Patrice & S. Maxime lui accordèrent ce qu'il desiroit.

PIRRUS tint parole , alla à Rome , fit sa priere dans l'Eglise des Apôtres & presenta au Pape Theodore en présence du Clergé & du Peuple un Libelle souscrit de sa main , qui condamnoit tout ce que lui , ou ses prédécesseurs avoient fait , ou écrit contre la Foi. Le Pape lui fit alors mettre un Siège près de l'Autel , l'honora comme Patriarche de C. P. ; car il n'avoit point été déposé légitimement , & lui fournit son entretien aux dépens de l'Eglise Romaine.

ANNEES 646. à 649.

LA retractation de Pirrus occasionna plusieurs Conciles en Afrique l'année 646. Les trois Primats Colomb de Numidie , Erienne de Byzacene & Reparat de Mauritanie écrivirent ensemble au Pape une Lettre Synodale au nom de tous les Evêques de leur Province. Après avoir reconnu l'autorité du S. Siège , ils s'y plaignoient de la publication de l'ECTHESE. Ils écrivirent aussi à Paul de C. P. on n'a pas leur Lettre , mais seulement celle du Concile de la Byzacene à l'Empereur par la-

An. 646. a quelle on prioit ce Prince de faire cesser
le scandale de la nouvelle erreur , &
649. d'obliger Paul de C. P. à se conformer à
la Foi de toute l'Eglise. Cette Lettre étoit
souscrite par le Primat Erienne & quaran-
te-deux autres Evêques. Ceux de la Pro-
consulaire où étoit Carthage écrivirent
aussi à Paul ; leur Lettre étoit souscrite
par soixante-huit Evêques ; on n'y trouve
point le nom de l'Evêque de Carthage ,
& l'on infere de là que le Siège étoit va-
cant à cause de la mort ou de la dépo-
sition de Fortunius qui étoit Monotho-
telite , puisqu'il alla à C. P. du tems de
Paul & célébra la Messe dans la Gran-
de Eglise. Victor fut ordonné Archevêque
de Carthage le 16. Juillet 646. il envoya
par des Députés sa Lettre synodale au Pa-
pe ; il y anathematisoit les Monothelites ;
& protestoit d'être toujours uni avec le S.
Siège priant le Pape de remedier aux maux
que ces Hérétiques avoient causé. L'Afri-
que étoit alors divisée par la revolte du
Patrice Gregoire ; les Musulmans en profi-
térent & y vinrent en 647. sous le Ca-
life Othman successeur d'Omar. Ils y im-
posèrent un grand Tribut & en rapporté-
rent un butin immense.

ON tint un Concile national en Es-
pagne la même année 646. Vingt-huit
Evêques & onze Deputés pour les ab-

sens s'assemblèrent à Toledé; les quatre ^{An. 646.} Metropolitains de Toledé, de Merida, de Seville & de Tarragone s'y trouve- ^{649.} rent, & on y fit 6. Canons par lesquels on voit l'Origine des Prêtres assistans qu'on n'employe plus aujourd'hui qu'aux Messes solennelles. Il s'agissoit de prevenir les accidens qui pouvoient arriver pendant le S. Sacrifice.

CEPENDANT Paul de C. P. pressé par les Evêques d'Afrique & par les Legats du Pape avec lesquels il eut plusieurs Conférences, écrivit enfin au Pape; mais sa Lettre ne contenta ni les uns ni les autres. Les Catholiques se plaignant toujours de voir l'ECTHESE affichée, il résolut enfin de la supprimer, & persuada en même tems à l'Empereur de publier un Edit pour imposer silence aux deux Partis. Constant donna cet Edit en 648. Il fut nommé TYPE, & contenoit de grandes peines pour les Contrevenans.

LE Pape voyant que ni ses Lettres ni ses Legats n'avoient pû ramener Paul à la Foi de l'Eglise, prononça enfin contre lui une Sentence de Déposition. PIRRUS étant parti de Rome s'étoit retiré à Ravene: Comme il professoit de nouveau le Monothélisme, le Pape le condamna aussi. Le Patriarche Paul ayant appris sa

An. 646. déposition renversa l'Autel que le Pape
à 649. avoit à C. P. dans l'Oratoire du Palais
de Placidie , défendit aux Legats d'y cé-
lébrer le S. Sacrifice , & les persecuta
avec plusieurs Evêques & d'autres Ca-
tholiques , dont les uns furent mis en
prison , d'autres bannis , d'autres déchirés de coups.

LE Pape Theodore mourut peu de
tems après & fut enterré à S. Pierre le
13. Mai 649. Il étoit doux , charitable ,
& liberal envers les pauvres. Il fit la
translation des Corps des S. S. Martyrs
Primus & Felicien en l'Eglise de S.
Etienne , fit bâtir celle de S. Valentin ,
& donna de grands presens à l'une &
à l'autre.



SAINT MARTIN I. du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 649. ANNE'ES
650. à 656.

S. MARTIN I.
né à Todi en
Toscane gouver
na l'Eglise 6. ans
2. mois & onze
jours à compter
depuis son Ordi
nation jusqu'à sa
mort arrivée dans
la Ville de Cher
sone le 16. Sep
tembre 656. Son
Successeur fut
Eugene I. que
l'Empereur Con
stant avoit fait
établir Pape dès
l'an 654.

LE S. Siège vaqua un peu plus de 6. semaines après la mort de Theodore; le Diacre Martin qui avoit été Nonce à C. P. fut élu le 5. de Juillet 649. Incontinent après son Ordination son zèle pour la Foi, excité d'ailleurs par S. Maxime, lui fit assembler un Concile au Palais de Latran dans l'Eglise du Sauveur nommée Constantinienne; il s'y trouva 105. Evêques, de la partie d'Italie qui obéissoit à l'Empereur, & quelques-uns d'Afrique. Ce Concile dura plusieurs jours, & il y eut cinq Sessions, dont chacune est nommée *Secretarius* dans le style du tems, soit à cause du lieu, soit parce qu'il n'y assistoit que les personnes nécessaires.

LA première Session se

An. tint le 5. Octobre 649. le Pape y expliqua
⁵⁰ le sujet du Concile ; la seconde est du 8.
⁵⁶ le Pape y ordonna la dénonciation des
accusés ; dans la troisième du 17. il fut
proposé d'examiner leurs Ecrits ; dans la
quatrième du 19. le Pape releva les con-
tradictions qui resultoient des pièces luës
dans la Session précédente ; & dans la cin-
quième du dernier jour du même mois ,
après la lecture des passages marqués dans
les Livres des Peres , le Concile donna son
Jugement en 20. Canons , & condamna
les Monothelites , nommement Theodore
de Pharan , Cyrus d'Alexandrie , Sergius
de C. P. , Pirrus & Paul ses successeurs ,
avec leurs Ecrits hérétiques , & l'ECTHESE
& le TYPE impies qu'ils avoient publié. Le
Pape soucrivit en ces termes. “ Martin
„ par la grace de Dieu , Evêque de la
„ Sainte Eglise Catholique & Apostolique
„ de la Ville de Rome , j'ai souf-
„ crit comme Juge. „ Tous les autres
Evêques soucrivirent de même au nom-
bre de 105. Jean de Milan & quelques
autres qui n'avoient pas assisté au Con-
cile y soucrivirent ensuite , & exprimèrent
la condamnation des cinq personnes , cy-
dessus nommées de l'ECTHESE & du TYPE.

LES Actes du Concile furent aussi tôt
traduits en Grec à la Requête des Moi-
nes de Palestine : ainsi cette Version est

de pareille autorité que l'Original. Le Pape les envoya en Orient & en Occident avec plusieurs Lettres tant en son nom qu'en celui du Concile ; la première étoit adressée à tous les Fidèles , qu'il instruisoit de l'erreur des Monothelites , de la nécessité d'assembler le Concile , & de ce qui s'y étoit passé ; ajoutant qu'il envoyoit les actes pour se justifier devant Dieu , & rendre inexcusables ceux qui n'obéiroient pas. Quoiqu'il prévît que l'Empereur seroit irrité de la condamnation du TYPE , il ne laissa pas de lui écrire ce que le Concile avoit fait.

PARMI les Lettres du Pape , il y en avoit une pour les Eglises dépendantes des Sièges de Jerusalem & d'Antioche. S. Martin les exhortoit d'éviter les Hérétiques , & particulièrement Macedonius usurpateur du Siège d'Antioche & Pierre d'Alexandrie ; il leur déclaroit qu'il avoit établi Jean de Philadelphie pour son Vicaire. On voit par les Lettres de ce Pape aux Eglises d'Orient l'état pitoyable où elles étoient reduites de même que celles d'Egypte depuis les conquêtes des Musulmans. On trouve dans plusieurs Auteurs la suite des Patriarches Jacobites d'Alexandrie depuis Benjamin ; Eurychius a marqué celle des Patriarches Melquites d'Alexandrie, d'Antioche & de Jerusalem.

An. S. MARTIN écrivit aussi dans le même
650. a tems à l'Evêque de Carthage , à tous les
656. Evêques d'Afrique & à tous les Peuples
de leur dépendance ; il approuva leur
confession de Foi, & leur envoya les Actes
du Concile de Rome.

PAUL de Thessalonique ayant été ordonné de nouveau , envoya au Pape , selon la coutume , ses Lettres Synodales , contenant sa profession de Foi ; le Pape n'en fut pas content parce qu'elle faisoit les Monothelites. Les Députés l'assurèrent que l'erreur qui paroissoit dans ses Lettres n'étoit qu'une inadvertance ; ils promirent que Paul la corrigeroit, aussi-tôt qu'il seroit averti charitablement. Le Pape se laissa flechir , il n'usa pas même de son droit ; pouvant obliger Paul à venir à Rome se justifier, il se contenta de lui faire voir par ses Legats qui étoient sur les Lieux , en quoi il avoit failli , & lui donna par écrit la profession de Foi qu'il devoit suivre. Paul trompa les Legats ; & dans la profession de Foi qu'il leur remit, parlant de la volonté & de l'opération de Jesus-Christ , il omit le mot de naturelle & l'Anathème. Le Pape ayant reçu cet Ecrit , ordonna à ses Legats de faire pénitence sous le sac & la cendre , & prononça anatheme contre Paul ; il le lui déclara par une Lettre du mois de Novem-

SAINT MARTIN I. 7. Siècle.

bre 649. , & écrivit en même tems, à son Eglise de n'avoir plus de communion avec lui. An.
650.
à
656.

S. AMAND qui s'étoit chargé de l'Eglise de Maestricht où étoit l'ancien Siège de Tongres avoit consulté le Pape touchant les Clercs criminels & l'Hérésie des Monothelites. S. Martin profita de cette occasion pour envoyer en Gaule les Actes du Concile de Rome ; il en chargea le Député de S. Amand , à qui il écrivit en particulier ; il est à croire qu'il écrivit aussi au Roi Sigebert : quant au Roi Clovis , il est certain qu'il en avoit été prié de lui envoyer des Evêques pour travailler avec lui à étouffer l'Hérésie. S. Eloi & S. Ouën y feroient allés volontiers , sans des raisons qui les en empêchèrent.

SIGEBERT avoit obligé S. Amand à se charger de l'Eglise de Maestricht ; mais trois ans après ce S. Evêque alla à Rome avec le Moine Nicaise & S. Humbert depuis Abbé de Marolles près de Valenciennes ; le Pape approuva que sans être attaché à aucune Eglise , S. Amand travaillât comme auparavant à la conversion des Infidèles ; il vécut jusqu'au 6. Février 679. jour auquel l'Eglise honore sa mémoire , & fut enterré au Monastère d'Elnon près de Tournai qu'il avoit fondé & qui porte aujourd'hui son nom. Il en avoit

An. fondé deux autres à Gand ; l'un a gardé
650. le nom de S. Bavon un de ses Disciples
à
656. mort vers l'an 653. & l'autre celui de la
Montagne de Blandin où il fut bâti. S.
Florbert fut le premier Abbé de ces deux
Monastères , & y reçut S. Livin Evêque
d'Irlande qui fut martirisé près de Gand
par les Barbares en 656. S. Remacle suc-
ceda à S. Amand dans le Siège de Maëf-
tricht en 652. le Roi Sigebert avoit fon-
dé par son conseil les deux Monastères de
Stavelo & de Malmedie dans les Arden-
nes que S. Theodard gouverna. S. Re-
macle se retira dans Stavelo après dix ans
de Siège à Maëstricht , & S. Theodard
lui succeda. S. Guillain & les autres Disci-
ples de S. Amand fondèrent dans la Gau-
le Belgique & dans la Germanie inférieu-
re plusieurs Monastères ; & l'on croit
que S. Guillain établit en 652. celui qui
porte son nom dans le Hainaut. Jonas fut
le premier Abbé de Marchiennes ; & l'Ab-
baïe de Nivelles fut fondée par le Conseil
de S. Amand en faveur de Ste. Gertrude
Fille de Pepin Maire du Palais sous Clo-
taire II. , Dagobert , & Sigebert III.

LES Disciples de S. Ouën fondèrent
aussi plusieurs Monastères. S. Germer fon-
da vers l'an 654. celui qui porte son nom
à Flay près de Beauvais. S. Vandregisile
celui de Fontenelle au dessous de Rouën ,

où il eut pour Disciples S. Lambert depuis An.
Archevêque de Lyon , S. Ambert de ^{650.}
Rouën , & S. Evembert de Toulouse ; S. ^{656.}
Filbert fonda l'Abbaïe de Jumieges , vers
la même année 654.

CE fut à peu près vers l'an 633. que
les Reliques de S. Benoit furent apportées
en France avec celles de Ste. Scholaistique.
Celles de S. Benoit furent mises dans l'Ab-
baïe de Fleury sur Loire , fondée par
Leodebode Abbé de S. Aignan d'Orleans,
& celles de Ste. Scholaistique dans un Mo-
nastère de Filles fondé par S. Berar Evê-
que du Mans. L'Eglise célèbre cette trans-
lation le 11. Juillet.

S. EMMERAN, ou Heiran quitta les Gau-
les vers le même tems , & alla prêcher la
Foi en Baviere. Il avoit été ordonné Evê-
que dans la Province d'Aquitaine ; il fut
mis à mort par ordre de Lambert Fils de
Theodon Duc ou Gouverneur de Baviere
pour le Roi Sigebert III. il avoit été fauf-
fement accusé d'un Stupre par la Sœur de
Lambert. Ses Reliques furent apportées à
Ratisbonne , où les plus grands Miracles
annoncèrent sa sainteté. L'Eglise honore sa
memoire comme d'un Martir le 22. Sep-
tembre , & son Epitaphe rapporte sa mort
à l'an 652.

LE IX^e. Concile de Toledé fut tenu en
653, par ordre du Roi Recesvinte , & en

An. 650. sa présence. On y fit 12. Canons sur la
à Foi & sur la Discipline qui furent souscrits
656. par quatre Metropolitains & cinquante-
huit Evêques. On y voyoit que les Evê-
ques prenoient toujours part avec les
Grands au Gouvernement temporel.

CEPENDANT le Pape S. Martin ne tarda pas de ressentir l'effet de l'indignation de l'Empereur Constant. Ce Prince envoya en Italie son Chambellan Olympius en qualité d'Exarque, avec un ordre de faire souscrire le TYPE à tous les Evêques & à tous les Propriétaires des Terres; il le chargea en même tems d'arrêter le Pape. Le Concile étoit encore assemblé quand Olympius arriva. Cet Exarque voulut d'abord exciter un schisme; n'ayant pû en venir à bout, il ordonna à son Ecuyer de tuer S. Martin quand il viendrait selon l'usage lui présenter la Communion à sa place. Dieu délivra S. Martin de ce peril. L'Ecuyer assura avec serment qu'il n'avoit pas vû le Pape. Olympius se désista pour-lors de son dessein, & passa en Sicile contre les Sarrafins.

THEODORE surnommé Calliope fut envoyé pour remplacer Olympius, & avec lui un autre Chambellan nommé aussi Theodore, qui se saisirent enfin du Pape, & l'envoyèrent par mer à C. P.; le S. Pontife étoit accablé de maladies; néanmoins

ils ne lui procurèrent pas le moindre soulagement. L'Empereur fit établir par son autorité Eugene Pape, mais il ne fut toutefois canoniquement élu qu'en 654. An.
650.
à
656.

S. HONORIUS de Cantorberi mourut le dernier Septembre 653. Deus-Dedit lui succéda, & fut ordonné par Ithamar de Rochester. Les Middelangles, ou Anglois du milieu des Terres, se convertirent vers ce tems-là sous leur Roi Pinda qui fut baptisé avec eux par Fiman Evêque de Lindisfarne successeur de S. Aidan mort en 651. douze jours après qu'Osüi eut fait tuer Osüin. Ce Prince ne laissa pas toutefois d'être fort zélé pour la propagation de la Foi. En expiation du meurtre d'Osüin, il fit bâtir un Monastère à Gilling vers Richemont où Osüin avoit été tué; il ordonna que les Moines priaissent Dieu tous les jours pour les ames du Roi mort & du Roi Meurtrier. Osüi procura la conversion des Merciens dont il joignit les Etats aux siens. Pour s'acquitter d'un vœu qu'il avoit fait en allant combattre les Merciens, il mit sa Fille sous la conduite de Ste. Hilde Abbessé, & fonda un Monastère avec une Eglise dédiée à S. Pierre à Streneshal, où il choisit sa sépulture, & où plusieurs autres Princes voulurent aussi avoir la leur. Ce Monastère étoit double, & de celui des hommes

An. sortirent plusieurs Saints Prêtres & plu-
650. sieurs Saints Evêques.

656. LE premier Evêque des Mericiens fut Diuma ordonné par Finan de Lindisfarne pour les deux Peuples. Osui procura aussi la conversion des Saxons Orientaux, qui avoient chassé S. Mellit, & renoncé à la Foi. Leur Roi Sigebert fut baptisé par Finan, qui donna pour Evêque à ces Peuples le Prêtre Cedde, lequel fonda diverses Eglises. Cedde avoit été élevé suivant la Regle de Lindisfarne; & il l'établit dans le Monastère de Lestington, dont son Frere Ceadda étoit Abbé lorsqu'il parvint à l'Episcopat.

LE Pape S. Martin avoit été laissé dans l'Isle de Naxe; il y passa un an avant que d'être conduit à C. P. En arrivant dans cette Ville, on le donna sur le port en spectacle au Peuple: le S. Pontife étoit couché sur un grabat, & la canaille venoit l'insulter. On le mit ensuite dans une prison, où il demeura trois mois sans voir personne; ce fut apparemment de là, dit M. Fleuri, qu'il écrivit ses deux Lettres au Chambellan Theodore.

LE Vendredi 15. Decembre de l'an 654. Il fut amené devant le Senat; celui qui présidoit lui dit: " Quel mal vous a
„ fait l'Empereur, & comment osez-vous
„ attaquer ses Ordonnances? „ Les Té-

moins qu'on avoit apostés entrèrent aussi-
 tôt ; “ Ne les faites pas jurer , s'écria le S.^{630.}
 „ Pape , épargnez-leur ce crime , & fai-^{636.}
 „ tes de moi ce qu'il vous plaira. „ Après
 l'interrogatoire S. Martin fut mené dans
 une Place auprès du Palais , où l'on avoit
 dessein de le mettre en pièces. Lorsqu'il
 fut entre les mains des Bourreaux , on lui
 ôta son Pallium & on le dépouilla pres-
 que nud. On exhorta les Assistans à l'ana-
 thématiser ; mais la plupart persuadés de
 son innocence , se retirèrent les larmes aux
 yeux & le cœur ferré ; on le traîna dans
 toutes les rues de la Ville avec un Car-
 can de fer au cou & attaché avec le Geo-
 lier , pour montrer qu'il étoit condam-
 né à mort. On le ramena de là dans une
 prison , d'où on le transféra ensuite dans
 une autre. Il n'avoit qu'un seul Clerc avec
 lui qui se lamentoit de le voir dans un
 si triste état.

LE Patriarche étoit pour-lors malade.
 L'Empereur alla le voir ; croyant lui faire
 plaisir , il lui raconta de quelle façon le
 Pape avoit été traité ; Paul se retournant
 vers la ruelle de son lit , dit : “ Helas !
 „ voilà de quoi combler la mesure de mes
 „ pechez , & augmenter ma condamna-
 „ tion. „ L'Empereur lui demanda pour-
 quoi il parloit ainsi ; il répondit : “ N'est-ce
 „ pas une chose bien déplorable de traiter

An. 650. „ ainsi un Evêque ? „ Il conjura l'Empe-
à reur de ne plus maltraiter le Pape , &
656. mourut huit jours après. Pirrus voulut
alors rentrer dans son Siège , mais à cau-
se de la retractation qu'il avoit donnée au
Pape Theodore , plusieurs s'y opposèrent.

LE trouble fut grand à C. P. à cette
occasion. L'Empereur voulant être éclair-
ci fit interroger une seconde fois S. Mar-
tin. Le S. Pape raconta tout ce qui s'étoit
passé ; on le pressa cependant de commu-
niquer avec l'Eglise de C. P. mais comme
il persista à le refuser , après l'avoir laissé
encore trois mois dans la seconde prison ,
n'osant le faire mourir , on l'envoya à
Cherson , où il arriva le 15. Mai 655. &
où il fut réduit à la dernière misère. Ses
amis de Rome & les Clercs de son Egli-
se ne lui envoyèrent aucuns secours , de
peur de déplaire à l'Empereur : il s'en plai-
gnit dans deux de ses Lettres , & mourut
enfin abandonné de tout le monde le 16.
Septembre de l'Année 656. Il fut enterré
dans une Eglise dédiée à la Ste. Vierge ,
éloignée d'une stade de la ville de Cher-
sone ; & il y eut depuis un grand concours
de monde à son Tombeau. L'Eglise Grec-
que honore sa memoire le 14. d'Avril com-
me d'un Confesseur , & l'Eglise Latine
comme d'un Martyr le 12. Novembre. On
prétend que ses Reliques furent ensuite

SAINT MARTIN I. 7. Siècle.

apportées à Rome dans l'Eglise dédiée long-tems auparavant à S. Martin de Tours.

EUGENE I. du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 656. ANNE'E 657.

EUGENE I. Romain gouverna l'Eglise deux ans neuf mois & quatre jours. V. italien lui succéda en 657.

EUGENE avoit été élu Pape en 654. du vivant de S. Martin, & selon quelques Historiens, après la démission du S. Pontife. Quoiqu'il en soit, Eugene assis sur le Trône Pontifical après S. Martin fit admirer sa bonté & sa liberalité. On avoit tenu le 2. Novembre 655. un Dixième Concile à Tolède auquel seize Evêques assistèrent; on y fit 17. Canons, la plupart pour repri- mer les abus qui se com- mettoient dans l'adminis- tration des biens Ecclésiasti- ques. Ce Concile ne fut ter- miné que le 28. du même mois, & on y indiqua celui qui fut tenu au mois de Dé- cembre de cette année 656. sur la Discipline.

An. 657. CEPENDANT Pirrus rentra dans le Siége de C. P. après la mort de Paul, mais il ne le garda que quatre mois & 23. jours; il eut pour successeur un Prêtre de la même Eglise nommé Pierre qui la gouverna douze ans & sept mois.

S. MAXIME fut enlevé de son tems avec son Disciple Anastase & un autre Anastase qui avoit été Apocrisiaire de l'Eglise Romaine; & ils furent amenez à C. P. On les mit en arrivant dans diverses prisons; quelques jours après on les présenta au Senat. S. Maxime y subit un second Interrogatoire, & raconta la conversation qu'il avoit eüe étant à Rome avec Gregoire Fils de Photin Secrétaire de l'Empereur. Le même jour le Patrice Troile & Sergius Lucratus Maître d'Hôtel de l'Empereur eurent une conference avec lui au sujet de Pirrus & de sa Doctrine; le Samedi suivant on lui fit subir un second Interrogatoire; & il fut ramené en prison; le 17. Mai jour de la Pentecôte des Députés du Patriarche Pierre vinrent encore conferer avec lui, afin de l'engager de communiquer avec l'Eglise de C. P. On a la Lettre qu'Anastase son Disciple écrivit là dessus aux Moines de Cagliari en Sardaigne. Le lendemain de ce second Interrogatoire les Ecclésiastiques de C. P. s'étant assemblés, persuadèrent à l'Empe-

reur d'exiler S. Maxime & ses Disciples avec les deux Anastases. Ce conseil fut suivi, mais on les sépara ; on envoya S. Maxime & les deux Anastases en Thrace , où S. Maxime fut relegué dans le Château de Bizye , Anastase l'Apocrisiaire à Selymbrie, & l'autre Anastase à Perbere ; on les y envoya sans provisions , sans habits , & entièrement dépoüillés de tout. An.
657.

PIERRE de C. P. fit toutefois passer à Rome , suivant la coutume , sa Lettre Synodale ; sa confession de Foi se trouva si obscure , que le Peuple & le Clergé la rejetèrent avec grand bruit dans l'Eglise de Ste. Marie-Majeure , & ne permirent pas même que le Pape Eugene célébrât la Messe qu'il n'eût promis de ne jamais recevoir cette Lettre.

ON ne fut pas encore satisfait de tout ce qui s'étoit passé à l'égard de S. Maxime ; on envoya des Commissaires pour l'interroger dans son exil de la part de l'Empereur & du Patriarche. Ils étoient trois , Theodose Evêque de Cesarée en Bythinie , Paul & Theodose Consuls. L'Evêque Theodose lui demanda pourquoi il ne communiquoit pas avec le Siège de C. P. S. Maxime en rendit si bien raison que les Commissaires baissèrent la tête, & gardèrent long-tems le silence. On tomba enfin d'accord ; & en se séparant l'Evêque

An. Theodose donna quelque secours à S.
657. Maxime.

CET accord fut bientôt rompu ; quinze jours après le Consul Paul revint à Bizye avec un ordre de l'Empereur pour transférer S. Maxime au Monastère de S. Theodore de Rege près de C. P. ce qui fut exécuté sur le champ. On fit encore comparoître S. Maxime pour l'obliger à recevoir le TYPE : comme il persista dans la confession de la Doctrine Catholique , on l'exila une seconde fois à Selymbrie ; L'Evêque Theodose le livra lui-même entre les mains des Soldats ; on ne le laissa que deux jours à Selymbrie ; on le transféra à Perbere , & on le ramena enfin à C. P. avec son Disciple le Moine Anastase ; on tint alors un Concile contre eux , dans lequel on les anathématisa , & avec eux le Pape S. Martin , S. Sophroné de Jerusalem , & tous leurs adhérens , c'est-à-dire les Catholiques ; l'autre Anastase fut ensuite amené & anathématisé de même.

LE Concile & le Senat prononcèrent une Sentence contre S. Maxime & ses deux Disciples , & les condamna à être foüettés , à avoir la main droite coupée , & la langue arrachée jusques à la racine ; & à être envoyés dans le País des Lazés.

LE Concile de Toledé du mois de Decembre 656. fut le Onzième de cette Ville ;

on y fit sept Canons, dans lesquels on voit entr'autres choses que sous le nom de Religieux on comprenoit les personnes consacrées à Dieu, depuis l'Evêque jusques au Moine. On présenta à ce Concile une Lettre de Potamius de Brague, qui s'accusoit d'avoir peché avec une Femme. On le fit entrer pour reconnoître son Ecrit; il s'avoüa coupable: selon les Canons il devoit être déposé, mais par compassion on lui laissa le nom d'Evêque en le condamnant à une pénitence perpetuelle, & S. Fructueux alors Evêque de Dume fut fait Archevêque de Brague. Trois Metropolitains & dix-sept Evêques avec cinq Députés des absens souscrivirent à ce Concile.

S. FRUCTUEUX étoit du Sang Royal; il embrassa la vie solitaire, fonda plusieurs Monastères d'hommes, & donna à celui de Complut qui étoit le principal, une Regle fort approchante de celle de S. Benoît. Ayant été ordonné Evêque de Dume il ne quitta pas la vie Monastique, & la pratiqua même étant Archevêque de Brague. Il vécut jusques vers l'an 670.

S. EUGENE de Toledé mourut peu de tems après le Onzième Concile, c'est-à-dire, l'an 657. Il avoit écrit un Traité de la Trinité, apparemment à cause de quelque reste de l'Arianisme qu'il y avoit encore en Espagne. Il fit aussi quelques au-

tres petits Ouvrages, & avoit succédé à un autre Eugene, & eut pour successeur S. Ildefonse auparavant Abbé d'Agali. Le Pape Eugene I. mourut le 2. Juin 657.

VITALIEN.

SUITE DE L'ANNE'E 657. ANNE'ES 658.
à 662.

VITALIEN
né dans la Cam-
panie, gouverna
l'Eglise pendant
14. ans 5. mois
& 29. jours. A
deodat ou Dieu-
donné II. lui suc-
ceda en 672.

UN mois & vingt-huit
jours après la mort
d'Eugene I. on élut à sa pla-
ce Vitalien, savoir le 30. de
Juillet 657. il envoya sui-
vant l'usage des Legats à C.
P. avec une Lettre Synodi-
que pour faire part de son
Ordination à l'Empereur &
au Patriarche. Constant re-
çut parfaitement bien les Le-
gats, renouvela les Privilé-
ges de l'Eglise, & envoya à
S. Pierre un Livre des Evan-
giles couvert d'or & orné de
Pierres précieuses d'une gran-
deur extraordinaire. Le Pa-
triarche Pierre répondant au
Pape parut témoigner une
grande

grande union avec lui ; mais sa Lettre con-
tenoit divers Passages des Peres , tronqués ^{An. 658.}
exprès pour établir l'unité de volonté & ^{à 662.}
d'operation en Jesus-Christ

EN France S. Eloi mourut l'an 659. après
20. ans d'Episcopat. La Reine Batilde vou-
loit faire transporter son Corps à Chelles ;
le Peuple de Noyon s'y opposa , & de-
meura en possession des Reliques de son
Pasteur. Les Critiques doutent que les
16. Homelies qu'il y a sous son nom soient
de lui ; on ne peut cependant douter qu'il
ne soit l'Auteur de l'Abregé de Doctrine
que S. Oüen nous a conservé dans sa
vie. S. Eloi avoit fait de son vivant un
grand nombre de Miracles , il n'en fit
pas moins après sa mort.

DEPUIS celle de Clovis II. arrivée
en 656. la Reine Batilde gouvernoit le
Royaume. Ce Prince avoit réuni l'Austra-
sie à la Couronne après le décès de Sige-
bert III. qui mourut en 654. & qui est ho-
noré comme Saint le 1. Fevrier. S. Cu-
nibert de Cologne , qui après avoir gou-
verné cette Eglise pendant 40. ans , mou-
rut en 664. étoit le conseil de la Reine.
Trois ans avant sa mort Clovis II. avoit
accordé au Monastère de S. Denis un
Privilège d'exemption dont on a encore
l'Original ; il est conforme à celui que
raporte Marculfe , ce qui confirme l'opi-

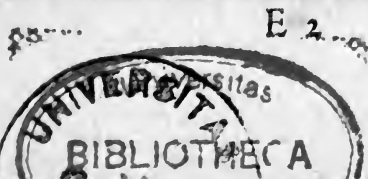
An. nion où l'on est en général que cet Histo-
 658. rien vivoit dans ce tems-là , & que l'Evê-
 662. que Landri à qui il adressa son Livre , est
 S. Landri Evêque de Paris. Le Privilège
 accordé à l'Abbaïe de S. Denis fut souscrit
 par le Roi , le Chancelier Beroalde &
 24. Evêques le 22. Juin 653. on met au
 rang des Conciles l'Assemblée qu'il y eut
 à ce sujet. La Reine Batilde s'appliqua à
 bannir la Simonie ; elle fonda le Monas-
 tère de Corbie, & acheva celui de Chelles
 commencé par Ste. Clotilde ; elle mit pour
 gouverner ce dernier Monastère Bertile ,
 dont elle connoissoit la vertu, & y fit venir
 des Filles du Monastère de Jouarre dont
 Ste. Thechilde étoit Abbessè. Chelles avoit
 été fondé en 656 , Corbie le fut en 657.
 Theodefrid Moine de Luxeuil son premier
 Abbé fut depuis Evêque. Bertefrid Evê-
 que d'Amiens donna au Monastère de
 Corbie un Privilège semblable à la For-
 mule de Marculfe ; il fut souscrit par seize
 Evêques en 662. Ste. Batilde en fit accor-
 der d'autres semblables à plusieurs Mo-
 nastères , & se retira dans celui de Chel-
 les , où elle mourut Religieuse vers l'an
 680.

PENDANT le Regne de Clotaire II. on
 avoit continué de fonder en France di-
 vers Monastères. Vainingue ou Varingen
 favori de ce Roi fonda celui de Fecan ,

dont Ste. Hildemarche fut la première Abbessè. Ebroin Maire du Palais sous le même Roi fonda celui de Notre-Dame de Soissons , & Etherie en fut la première Superieure. Le fameux Monastère de Lobbes sur la Sambre fut fondé par S. Landelin Disciple de S. Aubert de Cambrai vers l'an 659. Il en fonda encore trois autres dans le même Païs , & mourut vers l'an 686. S. Ursmar Disciple de S. Landelin acheva celui de Lobbes. Ste. Valdetrude Parente du Roi fonda un autre Monastère de Femmes vers l'an 656. à la Montagne de Castorilocus ; d'où l'on prend le commencement de la Ville de Mons. Maldegar son Epoux s'étant rendu Moine sous la Regle de S. Benoît , fonda celui d'Hamont. Enfin Ste. Aldegonde Sœur de Ste. Valetrude établit celui d'où est venu la Ville de Maubeuge.

S. JOSSE & S. Fiacre deux célèbres Solitaires vivoient alors en France ; S. Josse mourut vers l'an 668. & S. Fiacre vers l'an 670. les Reliques de S. Fiacre sont dans la Cathedrale de Meaux.

EN Orient , S. Maxime & ses Compagnons arrivèrent le 8. Juin 662. dans le Païs des Lazes, & on les sépara. S. Maxime ne pouvant marcher ni aller à Cheval fut porté sur un Brancard à Schemari près le Païs des Alains. Les deux Anastases fu-



An^{658.} rent renfermez dans deux autres Châteaux
à d'où on les tira peu de jours après ; on
^{662.} vouloit conduire le Moine à Sumas ; mais
accablé de fatigues & de tourmens , il
mourut en chemin le 24. Juillet. S. Maxi-
me mourut le 13. Août à Schemari com-
me il l'avoit prédit ; & l'Eglise honore sa
mémoire ce jour-là. Il est resté un grand
nombre d'Ecrits de ce S. Abbé , partie
dogmatiques & Theologiques , partie mo-
raux & spirituels. Il commenta les Œuvres
attribuées à S. Denis l'Areopagite , & ne
paroît pas les avoir revoquées en doute.
Il composa suivant la methode de la Hié-
rarchie Ecclésiastique de S. Denis , la
MYSTAGOGIE , ou explication allegorique
de la Messe ; on peut y voir si la Litu-
rgie Grecque étoit dès-lors la même qu'au-
jourd'hui.

LES Musulmans poursuivant leurs con-
quêtes en Orient sur les Perses , & en Oc-
cident sur les Terres des Romains , redui-
sirent en captivité une partie de la Sicile ,
& enmenèrent les Habitans à Damas.
L'Empereur Constant en prit occasion de
se déterminer à quitter C. P. d'où il étoit
déjà résolu de partir pour venir retablir
le Siège de l'Empire à Rome.

A N N E ' E 663.

CONSTANT quitta effectivement C. P. ,
vint en Italie & arriva à Rome le 5. Juil-

let 663. Le Pape Vitalien alla au devant ^{An,}
 de lui jusques à deux lieues de la Ville, ^{663.}
 avec son Clergé; & le même jour l'Em-
 pereur fut à S. Pierre faire sa Prière & son
 offrande; le Samedi suivant il alla à Ste.
 Marie - Majeure; & le Dimanche il se
 rendit avec sa suite en Procession à S. Pier-
 re, où il assista à la Messe & offrit un
 Tapis tissé d'or. Il y retourna le Diman-
 che suivant, & après la célébration des saints
 Mystères, il prit congé du Pape & passa
 en Sicile. Pendant le peu de séjour que
 Constant fit à Rome, il trouva le moyen
 de faire enlever tout l'Airain qui servoit à
 la décoration de la Ville, & n'épargna
 pas même le couvert de l'Eglise de Ste.
 Marie des Martirs.

LE Pape reçut quelque tems après des
 Lettres d'Osui Roi de Northumbre, au su-
 jet du jour auquel on devoit célébrer la
 Pâque; il y avoit là-dessus des disputes
 en Angleterre, ou du moins des usages
 differens, puisque les uns la célébroient le
 19. de la Lune comme les anciens Habitans
 de la Bretagne, & les autres le Dimanche
 après, conformément à la pratique univer-
 selle de l'Eglise. Finan de Lindisfarne étoit
 sur tout attaché à l'ancien usage; son
 successeur Columban venu d'Irlande le sui-
 voit au ^{10.} de sorte que chaque Evêque
 Millionnaire célébrait la Pâque à l'usage

An. 663. la coutume , le Peuple qu'il convertissoit tenoit pour l'un ou pour l'autre usage. La division paroissoit jusques dans les Familles , & la Maison Royale n'en étoit pas exempte. Le Roi instruit par les Irlandois étoit Quartodecimain , & le Prince son Fils élevé par S. Vilfrid qui avoit étudié à Rome & en Gaule , suivoit le Rit Romain.

S. VILFRID né dans le País de Northumbre étoit entré à l'âge de 14. ans dans le Monastère de Lindisfarne. Reconnoissant que la Discipline des Irlandois étoit imparfaite , il vint en France & passa de là en Italie. Il fut un des premiers Anglois qui firent le Pelerinage de Rome. Il s'instruisit par tout de ce qu'il desiroit savoir , & fit de grands progrès dans la pieté & dans les sciences. Passant la première fois par Lyon , l'Archevêque S. Delfin autrement nommé Annemond le prit en affection. Il y revint à son retour de Rome , & fut témoin de la mort du S. Prélat d'Ebrouin Maire du Palais, comme on le croit communement , fit décapiter ; il l'accompagna au lieu du supplice & lui rendit les derniers devoirs. L'Eglise de Lyon honore la memoire de S. Delfin comme d'un Martir , mais il est plus connu sous le nom de S. Chastant. Il fonda l'abbaye de S. Pierre de Lyon.

S. VILFRID de retour en Angleterre fut appelé à la Cour d'Osui par le Prince Alfrid , & y fut bientôt regardé comme un Saint & un grand Prophete. Agilbert Evêque des Saxons Occidentaux y arriva dans ce tems-là , & le Prince fit ordonner S. Vilfrid Prêtre. An. 663.

ANNEES 664. & 665.

POUR terminer le differend sur la Pâque , il fut convenu de tenir une conférence dans le Monastère de Streneshal , dont Ste. Hilde étoit Abbessé. Le Roi s'y trouva avec le Prince Alfrid , S. Vilfrid , Colman de Lindisfarne qui soutenoit l'ancien usage , Agilbert qui étant Gaulois d'origine suivoit celui de Rome , & S. Cedde d'Essex ; chaque Evêque avoit des Prêtres & des Clercs , & soutint son opinion. Le Roi reconnoissant que l'Eglise Romaine étoit le centre de l'Unité se rendit à ses Usages. Cette Conférence se tint en 664. , lorsqu'on se separa Colman retourna en Irlande , & emporta une partie des Reliques de S. Aidan. On vit à son départ quelle étoit alors la pauvreté des Eglises & de ceux qui les servoient. Tuda fut mis à sa place pour Evêque de Northumbre ; quoiqu'ordonné par les Irlandois , il suivait les Usages de Rome. Il ne tint pas long-tems ce Siège & mourut de la peste qui se manifesta cette même année en Angleterre.

An. 664. & 665. APRES la mort de Tuda Evêque de Lindisfarne le Prince Alfrid voulut faire ordonner à sa place le Prêtre Vilfrid ; il l'envoya pour cela au Roi de France qui l'adressa à Agilbert de Paris , le même qui l'avoit fait Prêtre en Angleterre. Agilbert étant Evêque des Saxons Orientaux avoit trouvé mauvais que le Roi Osii eût divisé son Eglise & mis un second Evêque dans son Diocèse ; il étoit revenu en France , & avoit succédé à Sigobrand dans le Siège de Paris. Agilbert accompagné de douze autres Evêques consacra solennellement S. Vilfrid à Compiègne ; mais pendant que le S. Evêque étoit en France le Roi Osii voulut faire ordonner Archevêque d'Yorck Ceadda Frere de l'Evêque Cedde qui étoit dans le Monastère des Hibernois. Ceadda trouva en arrivant que Deus-dedit Archevêque de Cantorberi étoit mort , & qu'il n'avoit point encore de Successeur ; il alla se faire ordonner par Oüini Evêque de Vincestre , le seul Prélat d'Angleterre qu'il y eut alors canoniquement ordonné.

S. VILFRID étant retourné en son Païs ne voulut pas disputer l'Ordination de Ceadda , & se retira dans le Monastère de Ripon ; il ne laissa pas toutefois que de travailler à rétablir la discipline dans les Royaumes de Mercie & de Kent , & fon-

da plusieurs Monastères sous la Règle de S. Benoit qu'il avoit apportée. An.
664.
&
665.

CEPENDANT comme il falloit remplir le Siège de Cantorberi, Osüi se joignit à Egbert ; & pour le bien de l'Eglise d'Angleterre ils firent choix de concert d'un S. Prêtre nommé Vigard Anglois de naissance, instruit par les Disciples de S. Gregoire, & l'envoyèrent à Rome pour être ordonné ; ils le chargèrent de leurs Lettres pour le Pape Vitalien, & de quantité de Vases d'or & d'argent dont ils faisoient présent à l'Eglise de Rome. Vigard mourut peu de tems après de la Peste qui affligea Rome. En attendant de pourvoir l'Eglise de Cantorberi, le Pape fit réponse aux Lettres du Roi Osüi, & lui envoya des Reliques des S.S. Apôtres & de plusieurs Martirs, & à la Reine son Epouse une Croix contenant une clef d'or, dans laquelle il y avoit de la limaille des Chaines de S. Pierre.

ANNE'E 666.

S. ANASTASE l'Apocrisiaire Disciple de S. Maxime avoit été séparé de ce S. Abbé & de son Compagnon dans le Pais des Lazes. On le conduisit pendant sept mois d'un Château à l'autre avec la plus grande rigueur. Pendant cet exil il fut visité par Etienne Tresorier de l'Eglise de Jerusalem, qui parcouroit le Pais pou

An. 666. faire connoître l'Hérésie des Monothelites, & dissiper les calomnies répandues contre Anastase. De ce troisième exil Anastase écrivit en 666. à Theodose Prêtre de Gangre & Moine de Jerusalem ; lui raconta tout ce qui lui étoit arrivé & demanda les Actes du Concile de Rome tenu sous S. Martin , afin de faire connoître la Doctrine Catholique. Avec sa Lettre il envoya des Passages de S. Hippolyte Evêque de Porto près de Rome & Martir, pour établir les deux Volontés & les deux Operations en Jesus-Christ. Cette Lettre fut écrite d'une manière miraculeuse ; car comme on lui avoit coupé la main droite, il se fit attacher au bout du bras deux petits bâtons dont il tenoit la plume ; & fit de la même façon plusieurs autres Ecrits. Il mourut enfin au pied du Mont Caucase le 11. Octobre 666. après avoir fait un grand nombre de Miracles & de conversions. Il laissa deux Disciples fameux , Theodore & Eupressius.

DOUZE Evêques de la Province de Lusitanie en Espagne s'assemblèrent à Merida le 6. Novembre de la même année 666. Dans ce Concile on fit 20. Canons ; le premier est une profession de Foi , & il étoit porté par le dix-neuvième qu'en cas de nécessité un Prêtre pourroit célébrer plusieurs Messes en un jour.

ANNEES 667. à 672.

S. HILDEFONSE Archevêque de Tolède, le plus grand ornement de l'Eglise d'Espagne, mourut au commencement de l'année 667. & laissa plusieurs Ouvrages divisés en IV. Parties. Dans la première étoit un Traité de la Virginité qui est resté seul, & un de la propriété des Personnes divines; la seconde contenoit des Sermons; la troisième d'autres Sermons, des Messes & des Hymnes, & la quatrième plusieurs petites Opuscules en vers & en prose. Il continua le Catalogue des Hommes illustres de S. Isidore, mais les savans ne croient pas qu'un autre Traité de la Virginité de la Ste. Vierge & douze Sermons pour diverses Fêtes qu'on lui attribué, soient de lui.

PAUL Metropolitain de Crete & les autres Evêques de cette Isle avoient rendu une Sentence contre Jean Evêque de Lappe. Jean étant à Rome en 667. présenta une Requête au Pape pour faire reformer cette Sentence. Quelques jours après Vitalien assembla un Concile, où les Actes de celui de Crete furent examinés. Jean reconnu innocent fut rétabli; & le Pape envoya le Jugement de ce Concile à Paul avec ordre de le faire exécuter. Comme Jean retournoit en Crete par la Sicile il lui donna des Lettres de recom-

An. mandation pour Vaane Chambellan de
667. à l'Empereur qui étoit à Siracuse avec la
672. Cour, & pour l'Evêque de cette Ville :
les Lettres étoient du 27. Janvier 688.

Il y avoit quatre ans que Constant étoit en Sicile où il tourmentoit ses Sujets par des exactions excessives, n'épargnant pas même les Eglises desquelles il faisoit enlever les Trésors & les Vases sacrés. Il fut trouvé mort dans son bain; il y avoit été tué par André Fils de Troïle. On déclara Empereur à Siracuse un Arménien nommé Mezizi ou Mezzeti, quoique malgré lui; mais Constantin surnommé POGONAT ou le Barbu, Fils aîné de Constant, vint de C. P. en Sicile, fit mourir Mezzeti & les Meutriers de son Père, & fut reconnu Empereur avec ses deux Freres Tibere & Heraclius.

PIERRE Patriarche de C. P. étoit mort en 660. & avoit eu pour Successeur le Diacre Thomas Garde-Chartre de l'Eglise. Il avoit écrit une Lettre synodique au Pape, mais les IncurSIONS des Sarrafins l'avoient empêché d'envoyer sa Lettre.

CEPENDANT le Pape cherchoit toujours un sujet pour remplir le Siège de Cantorberi en Angleterre. Il vouloit y placer Adrien Abbé du Monastère de Nividan près de Naples, qui le refusa. Il proposa le Moine André; ses infirmités l'em-

péchèrent de s'en charger. On revint à ^{Ans} Adrien qui demanda du tems dans l'es-^{667.} perance qu'il se présenteroit quelque'autre ^à ^{672.} sujet. Il trouva enfin le Moine Theodore, Grec de Nation & homme de merite, le presenta au Pape, & s'offrit de l'accompagner en Angleterre; le Pape l'ayant agréé l'ordonna Evêque le 26. Mars 668.

S. BENOIT-BISCOP étoit alors à Rome pour la troisiéme fois, & le Pape Vitalien le chargea de retourner en Angleterre avec Adrien & Theodore. Etant arrivés tous les trois en France ils visitèrent plusieurs Evêques, entr'autres Emme, ou Emmon de Sens. Celui-ci accorda dans un Concile de 30. Evêques tenu en 670. un privilège d'exemption au Monastère de S. Pierre le vif de Sens.

EGBERT Roi de Kent ayant appris que l'Evêque qu'il avoit demandé au Pape étoit en France, envoya au devant de lui un Seigneur de sa Cour qui l'amena en Angleterre; S. Benoit-Biscop y vint en même-tems. Theodore prit possession du Siège de Cantorberi le 27. Mai 669. Adrien passa la Mer quelque tems après, & gouverna le Monastère de S. Pierre qui avoit été pendant deux ans sous la conduite de S. Benoit.

CLOTAIRE III. mourut l'année 669. Theodoric son Frere lui succeda dans les

An. Royaumes d'Austrasie & de Bourgogne ,
^{667.} à mais peu de tems après Childeric II. déjà
^{672.} Roi de Neustrie fut reconnu seul Roi de France. Legere ou Leodegaire Evêque d'Autun avoit alors une grande autorité parmi les Seigneurs François. Didon de Poitiers son Oncle l'avoit élevé & lui donna l'Abbaïe de S. Mexant qu'il conduisit très-sagement pendant 6. ans ; il en fut retiré pour remplir le Siège d'Autun , après la mort de Ferrol ; ce Siège étoit vacant depuis près de deux ans à cause de plusieurs prétendans qui se le disputoient ; l'un d'eux fut tué & l'autre banni comme Auteur de ce meurtre. S. Leger étoit Evêque d'Autun depuis 10. ans lorsque Clotaire mourut ; il eut une grande autorité au commencement du Regne de Childeric II. on le trouve même qualifié Maire de son Palais. On rapporte quelques Canons d'un Synode qu'il tint à Autun sur la discipline en 670.

S. OMER Evêque de Teroüane mourut à ce qu'on croit vers l'an 668. Il avoit assisté en 666. à la translation des Reliques de S. Vaast faite par S. Aubert VII^e. Evêque d'Arras, dans l'Eglise du Monastère que S. Aubert avoit lui-même fait bâtir auprès de la Chapelle de S. Pierre où S. Vaast avoit voulu être inhumé : c'est aujourd'hui la fameuse Abbaïe de S.

ECCLESIASTIQUE. III

VITALIEN. 7. Siècle.

Vaast d'Arras. S. Vindicien successeur de S. Aubert acheva le Monastère dont le premier Abbé fut Halta qui gouvernoit en même tems celui de Blandinberg près de Gand. On met la mort de S. Aubert vers l'an 668. On fixe à la même année celle de S. Theodard de Maëstrick Disciple & Successeur de S. Remacle qui fut tué par quelques usurpateurs des biens de son Eglise, & qui est honoré comme Martyr. S. Lambert, ou Landebert son Disciple lui succeda.

PLUSIEURS saints Evêques renoncèrent vers le même tems à l'Episcopat pour se retirer dans la solitude. S. Gombert ou Gondelbert de Sens alla dans les Déserts de la Vosge, y bâtit le Monastère de Senones & y mourut en 675. S. Deodat de Nevers s'y retira aussi, fonda celui de Jointures & y mourut en 679. ayant laissé pour Abbé S. Hidulfe Bava-rois qui avoit été Evêque de Treves en 666. après la mort de S. Numerien, & qui s'étoit aussi retiré dans la Vosge où il fonda le Monastère de Moyen-Moustier, & où il mit un Prieur quand il passa à Jointures : il vecut jusques en 707. S. Claude de Besançon se retira aussi au Monastère de Condat qu'on nommoit alors S. Oyan, ou S. Eugende, du nom du III^e. Abbé ; mais la retraite de S. Claude n'arriva

An. qu'en 681. Il fut élu Abbé de ce Monas-
^{667.} tère en 686. & y vecut jusques en 698.
^à

^{672.} L'Abbaïe de Condat est maintenant con-
nuë sous le nom de S. Claude. On y con-
serve encore entier le Corps du S. Pre-
lat , & c'est un pelerinage célèbre. Elle
est aujourd'hui un Evêché érigé depuis
quelques années , & le premier Evêque
a été M. de Fargues Comte de Lyon.

THEODORE ayant cependant pris pos-
session du Siège de Cantorberi , parcou-
rut toutes les habitations des Anglois avec
l'Abbé Adrien , & établit par tout l'usage
de Rome pour la célébration de la Pâ-
que. Il fut le premier Archevêque à qui
toute l'Eglise Anglicane se soumit , & le
principal Auteur de cette Ecole célèbre
d'où sortirent depuis tant de grands Hom-
mes. Il rétablit S. Vilfrid dans son Dio-
cèse d'Yorck , & cassa l'Ordination de
Ceadda qui se retira dans son Monastère.
Il ordonna Poltra Evêque de Rochester
dont il trouva le Siège vacant. Touché
néanmoins de l'humilité de S. Ceadda ,
S. Vilfrid & lui l'ordonnèrent de nouveau
Evêque , & le placèrent chez les Mer-
ciens. S. Vilfrid étant rétabli à Yorck ,
repara l'Eglise de S. Pierre , & bâtit celle
de son Monastère de Ripon ; S. Ceadda
gouverna tout ensemble les Eglises de
Merce & de Lindisfarne , mais il ne vecut

que deux ans , & l'on raporte sa mort au ^{An. 672.} 2. Mars 672. Le Pape Vitalien étoit mort le 27. ou le 29. de Janvier de la même année. Pendant son Pontificat il conserva toujours la Discipline Ecclésiastique dans toute sa vigueur.

A-DEO-DAT ou DIEU-DONNE' II.

SUITE DE L'ANNE'E 672. ANNE'ES
673. à 676.

A-DEO-DAT ,
ou Dieu - don-
né II. Romain
tint le S. Siège
4. ans , 2. mois
& 6. jours. Do-
nus , ou Dom-
nus lui succéda
en 676.

A DEO-DAT , ou Dieu-
donné II. ne fut élu
Pape que 2. mois & 13.
jours après la mort de Vita-
lien. Il avoit été élevé dans
le Monastère de S. Erasme
au Mont Cælius. Devenu
Chef de l'Eglise universelle
le 11. Avril 672. il s'attacha
à augmenter ce Monastère ,
& y établit un Abbé & une
Communauté.

EN Angleterre Cefrid
avoit succédé en 670. à
son Pere Osui Roi de Nor-
thumbre. Ce Prince étant
mort en 673. eut pour

An. 673. à 676. successeur son Frere Egbert déjà Roi de Kent. Theodore Archevêque de Cantorberi tint cette même année un Concile à Herford. Quoique cette assemblée dût être un Concile national , il ne s'y trouva cependant que quatre Evêques : savoir, Bisi Evêque des Anglois Orientaux , Polta de Rochester , Leutha des Saxons Occidentaux , & Vinfrid des Merciens. S. Vilfrid Archevêque d'Yorck y envoya des Députés. Theodore demanda à ces Prelats s'ils étoient dans l'intention d'observer les anciens Canons. Ils répondirent affirmativement; l'Archevêque de Cantorbery leur présenta pour lors dix Articles qu'il en avoit extrait comme les plus essentiels; il en dressa un Acte & le Concile le soucrivit. L'usage pour la célébration de la Pâque y fut principalement statué , conformément à la pratique de l'Eglise Romaine.

THOMAS Patriarche de C. P. étoit mort en 671. On lui donna pour Successeur le Prêtre Jean , Trésorier de la même Eglise. Pertarit Prince Catholique , d'une grande piété & très liberal envers les Pauvres , succeda à Grimoald Roi des Lombards l'année 673.

EN France Childeric II. étoit sur le Trône depuis trois ans, lorsque S. Leger l'invita à venir passer à Autun les Fêtes de Pâques.

Claudia femme pieuse originaire d'Au-^{An.}
vergne s'étant consacrée à Dieu , avoit ^{673.}
donné une partie de son bien à S. Preject ^{676.}
Evêque de Clermont , & aux Pauvres de
son Eglise. Elle laissa en mourant une
fille. Hector Patrice de Marseille l'en-
leva , l'épousa , revendiqua pour lors ses
biens & obtint que S. Preject donneroit
caution de se trouver à Autun. Le Saint
s'y étant rendu , logea chez S. Leger
qu'il connoissoit particulièrement ; ses en-
nemis qui cherchoient depuis long-tems
à le perdre , en prirent occasion de l'ac-
cuser de conspirer contre le Roi , de con-
cert avec le Patrice. Childeric n'écoula
que trop de pareils discours. Hector fut
tué , & S. Leger envoyé à Luxeuil jusques
à ce qu'on eût délibéré sur son sort. Le
Roi ordonna ensuite qu'on le tirât de ce
Monastère pour le faire mourir , mais Er-
menaire Abbé de S. Symphorien d'Autun
l'en empêcha.

PENDANT les desordres qui survinrent
en ce tems-là dans les Gaules , un nom-
mé Agricius excita les Seigneurs d'Auver-
gne contre S. Preject comme auteur de
la mort d'Hector , & se chargea de la
commission de le tuer , ce qu'il exécuta
le 25. Janvier 674. jour auquel l'Eglise
honore sa mémoire comme d'un Martir.
Il est connu en Auvergne sous le nom de

An. S. Priest , & on le nomme à Paris S. Prix.
673. S. Amatin connu sous le nom de Da-
a marin fut égorgé avec lui.
676.

S. LAMBERT de Maëstrick se ressentit de cette revolution. Il fut chassé de son Siège après la mort de Childeric , & se retira au Monastère de Stavelo ; on mit à sa place Faramond ; mais S. Leger rentra ensuite glorieusement dans son Eglise. Childeric avoit envoyé deux Ducs pour le tirer de Luxeuil. Un de leurs Domestiques resolut de le tuer au sortir du Monastère ; au moment de l'exécution il fut tellement saisi de crainte , qu'il se jeta aux pieds du S. Evêque & lui demanda pardon. La nouvelle de la mort de Childeric étant arrivée dans ces entrefaites , les Ducs devinrent les Gardes de S. Leger. Ils trouvèrent sur le chemin d'Autun Ebroïn qui de Maire du Palais sous Clotaire s'étoit rendu Moine à Luxeuil , & qui étoit sorti du Monastère sans quitter l'habit. Il avoit avec lui une escorte , dans le dessein d'enlever S. Leger ; il en fut empêché par S. Genés Archevêque de Lyon. Ce Prelat survint avec une nombreuse troupe , & fit retirer Ebroïn. Dans ce tems-là les plus saints Evêques prenoient part aux affaires publiques , & pendant les hostilités ils alloient avec des Gens armez , comme les autres Seigneurs.

VAMBA avoit été élu malgré lui Roi ^{An.} des Goths en Espagne après la mort de ^{673.} Recesvinte en 672. Il fut sacré à Toled^ae ^{676.} par l'Archevêque avec l'huile benite répanduë sur sa tête. Ayant appaisé la revolte qu'il y eut dans la Gaule Narbonoise , pendant laquelle Aregius Evêque de Nîmes fut déposé par les Rebelles , il fit tenir un Concile à Toled^ae qui fut le XII^e. Il s'assembla le 27. Novembre 675. les Evêques s'y plainquirent qu'il n'y en eût point eu depuis 656. On fit 15. Canons , & on y voit qu'on ne communioit les mourans que sous la seule espece du pain. Ils furent souscrits par 17. Evêques. La même année 675. on tint le IV^e. Concile de Brague contre la superstition de quelques Prêtres qui vouloient consacrer avec du lait. On y fit quelques Canons & huit Evêques le souscrivirent.

ON raporte à ce tems-là le Martyre de S. Aigulfe Abbé de Lerins Disciple de S. Mommol Abbé de Fleury sur Loire. Il avoit été envoyé à Lerins pour réformer les Moines , à la demande de la plus grande partie de ceux qui y étoient. Arcade & Colomb deux d'entr'eux conspirèrent contre lui ; ils prirent la résolution de l'assassiner avec les vertueux du Monastère , & l'exécutèrent ; l'Eglise honore la mémoire de S. Aigulfe & de ses Com-

An. 673. pagons comme Martyrs le 13. Septem-
bre, & le Peuple le nomme S. Ayoul.

676. Rigomer successeur de S. Aigulfe eut soin
de leurs Reliques, & établit entièrement
la reforme, ce qui rendit le Monastère
plus puissant & plus florissant que jamais.

AGIRIC Prêtre & Abbé de S. Martin de
Tours étant à Rome, presenta au Pape
Adeodat le privilege accordé à son Mo-
nastère par Chrodobert ou Robert Arche-
vêque de Tours. L'Eglise Romaine n'étant
pas en coûtume de soustraire les Monas-
tères à la juridiction des Evêques, le
Pape fit difficulté d'approuver ce Privile-
ge; voyant enfin que plusieurs Evêques
des Gaules l'avoient souscrit, il l'autorisa
par ses Lettres, & mourut peu de jours
après, savoir le 17. Juin 676.

DONUS ou DOMNUS.

SUITE DE L'ANNE'E 676. ANNE'ES
678. & 679.

DOMNUS,
Romain, gou-
verna l'Eglise 2.
ans, 5. mois &
10. jours. Il eut
pour Successeur
Saint Agathon en
679.

LE S. Siège avoit vaqué
pendant quatre mois &
demi, lorsque Domnus fut
élu Pape. Il s'appliqua pen-
dant son Pontificat à répa-

rer plusieurs Eglises de Rome , & en dé-^{An. 678.}
 dia d'autres. Il mit dans le Monastère de &
 Boëce des Moines Romains à la place^{679.}
 des Syriens & des Nestoriens. L'Eglise de
 Ravenne , qui se prétendant indépendan-
 te , s'étoit séparée de Rome , se réunit de
 son tems , & l'Evêque Reparat mourut
 peu après. Constantin Diacre de l'Eglise
 de C. P. succeda au Patriarche Jean dans
 l'année 677.

LES troubles continuant en France ,
 Ebroïn quitta l'habit de Moine , & mar-
 cha avec des Troupes contre le Roi Theo-
 doric. Il s'étoit associé avec Diddon de
 Châlons sur Saône , & Abon ou Bobon
 de Valence Evêques déposés , & il les
 envoya à Autun pour prendre S. Leger.
 Vaimer Duc de Champagne marcha avec
 ces deux Evêques ; ils assiégèrent Autun,
 mais S. Leger pour délivrer son Peuple
 des maux d'un Siège , se livra lui-même
 à ses ennemis qui lui arrachèrent les yeux,
 & mirent Bobon à sa place sur le Siège
 d'Autun. Le Saint fut conduit dans le
 fonds d'un bois en Champagne : suivant
 les ordres d'Ebroïn , il devoit y mourir
 de faim , mais après qu'il eut beaucoup
 souffert de la faim , Veimer touché de
 compassion le retira chès lui. S. Leger fut
 mis ensuite dans un Monastère où il de-
 meura deux ans. On avoit aussi dessein

An. 678. & 679. d'enlever S. Genés de Lyon , mais le Peuple défendit si bien son Pasteur , que ses ennemis furent obligés de se retirer. S. Genés mourut le 1. Novembre 677. S. Lambert Abbé de Fontenelle après S. Vandrille lui succeda , & S. Ansbert succeda à S. Lambert.

EBROÏN redevenu Maire du Palais sous Theodoric , feignit de vouloir vanger la mort de Childeric ; il en accusa S. Leger & son frere Gairin ; ce dernier fut lapidé , & S. Leger après avoir été traîné sur des pierres aiguës & tranchantes , après avoir eu les lèvres & la langue coupées , fut dépoiüillé honteusement & traîné nud dans des ruës bourbeuses. Il fut confié à la garde du Comte Varingue qui l'honora comme un Martir , & le mit dans le Monastère de Fescan qu'il avoit fondé ; le Saint parloit comme auparavant & demeura deux ans à Fescan , vaquant aux bonnes œuvres , sur tout à l'instruction des Religieuses. Il fut amené au Palais , & pressé de s'avoüer coupable de la mort de Childeric , il le nia toujours , prenant Dieu à témoin de son innocence. On lui déchira sa tunique de haut en bas pour marque de déposition , puis on le mit à mort dans la Forêt d'Aquiline qui depuis plusieurs Siècles est nommée la Forêt de S. Leger ; la femme de Chrodobert Com-
te du

re du Palais , le fit ensevelir à Sarcin en An.
Artois , & il se fit de très-grands Mira-^{678.}
cles à son tombeau. S. Leger est un des [&] 679.
plus illustres Saints de l'Eglise Gallicane
qui l'honore comme Martyr le 2. Octo-
bre. Sa mort est rapportée à l'année 678.

L'Empereur Constantin-Pogonat fit avec
le Calife Moavia en 677. une treve pour
30. ans ; qui fut très-avantageuse à l'Em-
pire. Moavia , à la prière des Chrétiens ,
fit rebâtir le Dome de l'Eglise d'Edesse ,
qu'un tremblement de terre avoit renversé.
Agathon Patriarche des Jacobites à Alexan-
drie mourut en 678. & Jean qui lui suc-
ceda , fit rebâtir l'Eglise de S. Marc , &
prit grand soin des Pauvres pendant une
disette qui dura trois ans. Constantin Pa-
triarche de C. P. mourut aussi en 678. &
eut pour Successeur Theodore , qui craig-
nant que sa Lettre Synodique au Pape
ne fût pas reçue comme celle de ses Pré-
decesseurs , envoya seulement une Lettre
d'exhortation à la paix.

L'EMPEREUR lui ayant demandé , de
même qu'à Macaire d'Antioche qui rési-
doit à C. P. la cause de leur division avec
Rome , & apprenant que c'étoit par l'in-
troduction des nouvelles manières de par-
ler des Mystères , résolut de convoquer
un Concile ; il en écrivit au Pape Dom-
nus , & lui demanda d'envoyer des hom-

An. mes sages & bien instruits pour agiter &
 678. & décider avec les deux Patriarches toutes
 679. les Questions, attendu que la Haute Sy-
 rie, la Palestine, l'Egypte & l'Afrique
 se trouvant sous la domination des Mu-
 sulmans, il n'étoit pas possible d'assem-
 bler un Concile universel. On voit par la
 Lettre de l'Empereur la difference qu'il
 y avoit entre les Députés du Pape, &
 ceux des Evêques d'Italie ou de tout
 l'Occident, que les Orientaux appelloient
 le Concile du Pape. Quand la Lettre de
 l'Empereur arriva à Rome, le Pape Dom-
 nus étoit mort, elle fut renduë à son
 Successeur.

SAINT AGATHON.

SUITE DE L'ANNEE 679.

S. AGATHON
 Sicilien, tint le
 Siège deux ans,
 six mois & quin-
 ze jours, & eut
 pour Successeur
 S. Leon II. en 682.

LE S. Siège ne demeura
 vacant que deux mois
 & quatorze jours. Le Moine
 Agathon fut élu Pape le 26.
 Juin. Sa douceur & une
 gayeté merveilleuse envers
 tout le monde, le firent ad-
 mirer. Ayant reçu la Lettre
 que Constantin avoit écrite

à Domnus , il se mit aussitôt en devoir d'y satisfaire. An. 678.

S. VILFRID Archevêque d'Yorck étoit arrivé à Rome pour se plaindre d'avoir été injustement déposé. Il gouvernoit paisiblement son Eglise depuis 4. ans , lorsque le Roi Ecfrid ayant permis à sa femme Eteldrite de se retirer dans un Monastère , parce qu'elle avoit toujours voulu garder sa virginité , épousa Ermenburge qui ayant pris S. Vilfrid en aversion , engagea ce Prince à le faire déposer. On élut trois Evêques à sa place , Bosca pour le Païs des Deïres à Hagustal , Eata pour les Berniciens à Yorck & Eadhele à Lindisfarne. S. Vilfrid ayant laissé plusieurs milliers de Moines qu'il gouvernoit sous la conduite des Evêques qui lui avoient conseillé d'aller à Rome , prit le chemin de la Frise ; il trompa par ce moyen ses ennemis qui s'attendant qu'il iroit par la France Occidentale , arrêterent à sa place Vinfrid Evêque de Liefeld dans le Païs des Merciens que S. Theodore de Cantorbery avoit déposé pour quelque désobéissance , & qui retournoit dans son Monastère. & 679.

LA Reine Eteldrite fonda le Monastère d'Elge ou Ely & y finit ses jours en qualité d'Abesse en 679. Son corps fut trouvé tout entier sept ans après sa mort ,

An. ce que l'on attribua au mérite de sa pu-
678. reté. A la place de Vinfrid , Saint Theo-
&
679. dore mit Sexvulfe Fondateur & Abbé d'un
Monastère ; & établit pour Evêque de
Londres S. Erconvalde qui donna l'habit
Monastique à Sebbi Roi d'Essex , lorsqu'il
étoit sur le point de mourir , ce qu'il de-
siroit depuis long-tems : C'est le premier
exemple qu'il y ait de la devotion , si fré-
quente dans les derniers siècles , de mou-
rir avec l'habit de Religieux.

CE fut en 679. qu'arriva l'Histoire de
ce Captif qui se trouvoit delivré de ses
chaînes & soulagé en diverses manières
lorsque son frere qui étoit Prêtre , le cro-
yant mort offroit pour lui le S. Sacrifice.
Bede qui l'a rapportée , assure l'avoir ap-
prise de ceux à qui celui qu'elle regardoit
l'avoir racontée.

S. VILFRID fut le premier Apôtre de
la Frise ; il y passa l'hyver de 678. à 679.
& y baptisa presque tous les Seigneurs
& plusieurs milliers du Peuple. Dagobert
Roi d'Austrasie voulut lui donner l'Evê-
ché de Strasbourg , il le refusa ; il se con-
tenta d'avoir Adeodat Evêque de Toul
qui lui fut offert pour compagnon dans
son voyage de Rome. Lorsqu'ils arrivèrent
dans cette Ville , on y savoit déjà le su-
jet qui l'amenoit par des Lettres de S.
Theodore.

LE Pape assembla dans la Basilique du Sauveur au mois d'Octobre 679. un Concile de plus de 50. Evêques, dans lequel on examina l'affaire de S. Vilfrid; il fut déclaré innocent, & on ordonna qu'il seroit rétabli; que les Evêques mis irrégulièrement seroient chassés, & que ceux qu'il choisiroit pour lui aider, seroient ordonnez par l'Archevêque sous peine d'Anathème contre le Clergé & d'excommunication contre les Laïques & même contre les Rois.

An.
678.
&
679.

ANNEES 680. à 682.

LE 27. Mars 680. le Pape assembla un nouveau Concile pour nommer des Députés à celui de C. P. suivant le désir de l'Empereur. Il y eut 125. Evêques de toutes les Provinces d'Italie, S. Mansuet de Milan & S. Anastase de Pavie qui avoit été Arien, étoient du nombre. Il arriva dans l'année 680. une grande peste qui dura trois mois. Quelqu'un eut revelation qu'elle cesseroit lorsqu'on auroit élevé un Autel à S. Sebastien; on apporta des Reliques du S. Martir à Rome, & la peste cessa aussi-tôt. C'est la première fois que l'on trouve S. Sebastien invoqué pour la Peste.

S. MANSUET tint son Concile particulier, avant ou après celui de Rome; le Prêtre S. Damien, depuis Evêque de Pa-

An. 680. ^a vie , écrivit la Lettre Synodique du Concile adressée à l'Empereur ; il y marqua 682. que les Evêques de ce Concile étoient sujets des Rois Lombards , & la termina par une exposition de foi par laquelle on reconnoissoit expressément en J. C. deux volontés & deux opérations.

ADEODAT de Toul , Felix d'Arles & Taurin de Toulon se qualifièrent dans le Concile de Rome de Legats du Concile de Gaule , ce qui fait croire qu'il s'en étoit tenu auparavant pour ce sujet. S. Vilfrid prit aussi la qualité de Legat du Concile de Brétagne , quoique les Evêques ne l'eussent pas envoyé. Mais il étoit ordinaire dans les Actes Ecclésiastiques de nommer Conciles les Evêques d'une même Province , quoiqu'ils ne fussent pas assemblez , & S. Vilfrid pouvoit sans commission rendre témoignage de la foi des Eglises Britanniques.

IL ne reste du Concile de Rome que les deux Lettres à l'Empereur , l'une au nom du Pape , l'autre au nom du Concile , toutes deux adressées à Constantin & à ses freres Heraclius & Tibere qui avoient le titre d'Auguste. Le Pape raportoît dans sa Lettre les passages des anciens Hérétiques qui ont soutenu qu'il n'y avoit qu'une opération & une volonté en J. C. & ceux des nouveaux ; il avoit d'abord parlé des

Conciles & des Peres qui ont établi les ^{An. 680.} deux opérations & les deux volontés ; ^à mais il n'y étoit du tout point question de ^{682.} la réponse d'Honorius à Sergius de C. P. La Lettre du Concile qui étoit au nom du Pape & de tous les Synodes d'Occident , contenoit en substance les mêmes choses que celle du Pape en particulier ; les Evêques y disoient que les calamités publiques ne leur avoient laissé pour tout bien que la foi que leur plus grande gloire étoit de la conserver pendant toute leur vie , & leur avantage éternel de mourir pour elle.

APRÈS le Concile , ou peut-être avant , le Pape renvoya en Angleterre S. Benoit Biscop qui avoit fait un cinquième voyage à Rome , & lui donna Jean Chantre de l'Eglise de S. Pierre & Abbé de S. Martin de Rome , qu'il avoit demandé pour établir le chant & les cérémonies Romaines dans les divers Monastères qu'il avoit fondez. L'Abbé Jean fut en même tems chargé par S. Agathon de lui faire le rapport de la foi de l'Eglise d'Angleterre au sujet des Monothelites , & il lui remit les Actes du Concile tenu sous S. Martin.

L'ABBE' Jean assista à un Concile tenu à Hetfeld que S. Theodore de Cantorbery fit assembler le 17. Septembre 679. ou 680. dans lequel l'Eglise d'Angleterre fit

An. 680. la profession de foi , & declara qu'elle recevoit les V. Conciles généraux & celui
à 682. de S. Martin , & anathématisoit tous ceux qu'ils condamnoient ; on donna à l'Abbé Jean un exemplaire de ce Concile pour le porter à Rome , mais il tomba malade en débarquant en France , & son corps fut porté à S. Martin de Tours. Cependant les Actes du Concile d'Hetfeld furent envoyés à Rome , & firent un plaisir infini au Pape & à tous ceux qui les virent. S. Benoit Biscop orna les Eglises de ses Monastères des peintures ou Tableaux qu'il avoit apportez de Rome , & Bede qui les avoit sous les yeux en a fait la description.

S. VILFRID avoit obtenu du Pape un privilège pour son Monastère de Ripon & pour les Eglises d'Angleterre avec quantité de Reliques & de meubles pour leur ornement. Il trouva l'Eglise de France dans une grande désolation depuis la mort de son ami Dagobert II. Ce Prince avoit été tué par trahison , & est honoré comme Martir depuis plusieurs siècles à Stenay où il fut enterré. Plusieurs l'ont confondu dans les derniers tems avec son Ayeul Dagobert I. plus connu que lui , à qui ils ont attribué la fondation des Eglises & des Monastères fondés par Dagobert II. principalement en Alsace. On

avoit établi en Austrasie plusieurs faux ^{An.} Evêques à la place des véritables. Un des ^{680.} Evêques qui avoit conspiré contre Dago- ^à bert, vint au-devant de S. Vilfrid dans ^{682.} le dessein de l'arrêter ; mais le S. Prélat lui parla si fortement , qu'il le reduisit à lui demander pardon , & il acheva heureusement son voyage en Angleterre.

EBROÏN auteur de tous les maux que souffroit la France , fut enfin puni du Ciel visiblement. Un Seigneur qu'il avoit dépouillé de ses biens l'attendit un Dimanche avant le jour , & le tua d'un grand coup d'épée sur la tête comme il sortoit pour aller à Matines. On voit par cet exemple , que dans ces tems-là , les plus grands Seigneurs , les plus occupez & les moins pieux ne se dispensoient pas d'aller aux Offices publics , même de la nuit.

LES Prêtres Theodore & George , & le Diacre Jean , Legats du Pape , & ceux du Concile de Rome qui étoient Jean Evêque de Porto , Abundantius de Paterne & Jean de Rege avec Theodore Prêtre député de l'Archevêque de Ravenne , arrivèrent à C. P. le 10. Septembre 680. Ils furent reçus par l'Empereur lui-même qui les exhorta à traiter l'affaire de la foi sans contention & sans aigreur, par l'Ecriture , les Pères & les Conciles ; il les fit loger dans la maison de Placidie , & ordonna

An. de leur fournir toutes les choses nécessaires. Il écrivit le même jour à George Patriarche de C. P. qu'on avoit mis à la place de Theodore encore vivant , & lui manda d'assembler tous les Métropolitains & les Evêques dépendans de son Siège , & d'avertir Macaire d'Antioche qui étoit à C. P. d'en faire autant pour examiner la question de la Foi.

LE Concile s'assembla le 7. Novembre dans un Salon du Palais Imperial nommé en latin *Trullum* , c'est-à-dire le Dome. Il n'y eut à cette première Séance qu'environ 43. Evêques de Thrace & des parries d'Asie les plus voisines , les autres n'ayant pu encore venir , & les Legats du Pape , George Patriarche de C. P. Pierre Prêtre & Moine Legat du Siège d'Alexandrie , Macaire Patriarche d'Antioche , George Prêtre & Moine Legat de Theodore Vicaire du Siège de Jerusalem , qui étoit apparemment vacant , & les Legats du Concile de Rome. Il faut remarquer que les Députés des absens tenoient le rang des Sièges qu'ils représentoient quoiqu'ils ne fussent que simples Prêtres. Après tous les Evêques au nombre de 43. étoient six Prêtres tant Abbés que Moines, de Sicile , de Rome , de C. P. & le dernier étoit Etienne Disciple de Macaire d'Antioche.

L'ORDRE de la Séance étoit tel ; l'Em-

pereur se trouvoit au milieu avec 13. de ^{An. 680.} ses principaux Officiers ; à sa gauche ^a comme la place la plus honorable, étoient ^{682.} les Legats du Pape, ceux du Concile de Rome & celui du Siège de Jerusalem ; & à sa droite les Patriarches de C. P. & d'Antioche, le Legat d'Alexandrie, l'Evêque d'Ephèse & les autres dépendans de C. P. & d'Antioche. Les Evangiles étoient au milieu. A cause des Arabes, le Patriarche d'Alexandrie & le Vicaire de Jerusalem n'avoient pû venir, par la même raison aucun des Evêques de leur dépendance ni d'Afrique ne purent s'y trouver.

LA II^e. Session se tint le 10. du même mois également en présence de l'Empereur ; il y en eut encore trois pendant le reste du mois, & les autres jusques à la XVIII^e. furent tenuës en divers tems. Cette XVIII^e. qui fut la dernière selon les Latins, n'eut lieu, que le 11. Septembre 681. L'Empereur y assista & il y eut plus de 160. Evêques.

ON lut avec attention dans ces différentes Séances tous les Actes du Concile d'Ephèse, de celui de Calcedoine & du second de C. P. On lut aussi les Lettres du Pape Honorius à Sergius de C. P. celle de Sophrone de Jerusalem, & celle du Pape Agathon qui anathematisoit les Monothelites.

An. 680. à 682. MACAIRE d'Antioche se déclara pour eux ; il offrit de prouver son opinion par les Conciles & par les Peres. On l'admit à la preuve ; il ne prouva rien. " S. Cyrille , dit-il , en s'adressant à l'Empereur Theodore , parle ainsi ; l'appui de votre Empire est le même de J. C. par qui les Rois regnent : car sa volonté est toute-puissante : voilà , ajouta-t'il , une volonté en J. C. „ Les Legats du Pape & George de C. P. & plusieurs Evêques lui repliquèrent que ce passage de S. Cyrille s'entendoit de la volonté divine de J. C. puisqu'il la nomme toute-puissante , & que d'ailleurs il ne marque pas une seule volonté , en quoi consistoit la question. On lui opposa ensuite le passage de S. Leon à Flavien. " Chaque nature en „ J. C. dit ce grand Pape , fait ce qui lui „ est propre avec la participation de l'autre. Le Verbe opere ce qui convient au Verbe ; & la chair ce qui convient à la chair : l'un brille par ses Miracles , „ l'autre succombe aux mauvais traitements. „

MACAIRE n'ayant rien à répondre , on lut le prétendu discours de S. Menas au Pape Vigile & les deux prétendus Ecrits de ce Pape à Justinien & à Theodora , dans lesquels il disoit nettement qu'en J. C. il n'y avoit qu'une volonté & qu'une

operation ; mais après un long examen ^{AN.}
des originaux , on trouva que tous ces ^{680.}
Ecrits avoient été falsifiez par les Hérétiques ; & la plupart des Evêques s'écrièrent ^à
qu'ils reconnoissoient deux volontés en J. ^{682.}
C. & qu'il falloit déposer Macaire s'il
persistoit dans son Hérésie.

L'EMPEREUR qui étoit présent l'obligea de répondre de vive voix , quoique les Ecrits eussent assez déclaré sa Doctrine ; il dit fièrement que quand on devroit le jeter dans la Mer , il ne diroit jamais deux volontés & deux operations en Jesus-Christ. Les Peres s'écrièrent qu'il étoit Hérétique , & qu'il falloit le priver de l'Episcopat ; on lui ôta alors son Pallium , & il sortit de l'assemblée ; on élut Theophane à sa place. Polychrone Prêtre & Moine qui suivoit les erreurs de Macaire , & qui pour preuve qu'il soutenoit la vérité promit de ressusciter un mort , ce qu'il ne put exécuter , fut chassé du Concile ; comme l'avoit été le Moine Etienne Disciple de Macaire. Constantin Prêtre d'Apamée qui suivoit les mêmes erreurs , fut pareillement chassé. Ce fut dans la XIII^e. & dans la XVI^e. Session qu'on anathématisa les Ecrits de Sergius , de Pirrhus , de Paul & de Pierre Patriarches de C. P. de Cyrus d'Alexandrie , de Theodore de Pharan & même du Pape Hono-

An. rius. On anathematifa auffi leurs perfon-
680. nes avec la notte infamante d'Hérétique.
à
682. Ce dernier anathême comprend & les
Auteurs de l'Hérésie & fes Fauteurs , tel
qu'étoit felon les Peres du Concile le Pa-
pe Honorius , parce qu'il n'avoit pas ré-
primé affez-tôt les Hérétiques , & qu'il
avoit paru les favoriser par des ménage-
mens qui avoient laiffé un libre cours à
l'erreur. Quelques Savans ont fôûtenu
que les Actes de ce VI. Concile Général
avoient été alterés , & que les Grecs
avoient inferé le nom d'Honorius dans les
Anathêmes ; mais ils n'ont pû encore
perfuaader.

ON fit des acclamations à l'Empereur ,
au Pape Agathon , au Patriarche Georges
& au Senat , qui furent réitérées plu-
sieurs fois. Dans la derniere Seflion ,
après la définition de Foi où l'on déclara
premièrement que le Concile adhéroit
aux cinq Conciles précédens , & où l'on
rapporta les Symboles de Nicée & de C.P. ,
on marqua les Auteurs des erreurs que
l'on condamnoit ; on approuva les deux
Lettres du Pape Agathon & de fon Con-
cile , comme conformes à celui de Calce-
doine & à la Doctrine de S. Leon & de
S. Cyrille ; on expliqua le Miftère de l'In-
carnation , prouvant & décidant qu'il y
a en Jefus-Chrift deux volontés naturelles

& deux operations naturelles, & défendant d'enseigner autre chose sous peine d'anathême. Les Legats du Pape avec 165. Evêques souscrivirent les Actes, & l'Empereur après tous les Pères.

LE Concile pria Constantin de faire donner à chaque Eglise Patriarchale un exemplaire de la définition de Foi souscrit de sa main ; il l'accorda ; & l'on en fit cinq Copies, une fut donnée aux Legats du Pape, une à George de C. P., une à Theophane d'Antioche, les deux autres aux Deputés d'Alexandrie & de Jerusalem. Le Concile écrivit ensuite au Pape afin qu'il confirmât la définition de Foi ; & l'Empereur fit un Edit pour l'exécution de la décision du Concile. A la priere des Legats il modera la somme qu'on avoit coûtume de donner pour l'Ordination des Papes, à condition toutefois que le Pape nouvellement élu ne seroit point ordonné suivant l'ancienne coûtume, que lorsque le Decret de l'élection auroit été approuvé par l'Empereur.

ON ôta des dyptiques le nom des condamnés ; quant à ceux qui étoient encore vivans, ils présentèrent une Requête à l'Empereur pour être renvoyés au Pape, & Rome fut le lieu de leur exil. S. Agathon mourut le 10. Janvier 682. jour auquel l'Eglise honore sa mémoire.

SAINT LEON II.

SUITE DE L'ANNE'E 682. ANNE'E 683.

S. LEON II.
Sicilien fut ordonné le dix-sept. Août 682. & ne gouverna l'Eglise que dix mois & dix-sept jours. Son Successeur fut Benoît II. en 683.

PEU après la mort de S. Agathon , on élut Leon II. du nom , mais son Ordination fut différée pour attendre le consentement de l'Empereur , & le S. Siège demeura vacant plus de 7. mois. On raporte à son élection une Formule qui reste de la relation que l'on envoyoit de Rome à cet effet.

LES Legats qui avoient assisté au Concile de C. P. arrivèrent à Rome au mois de Juillet de la même année 682. ils apportèrent les Lettres par lesquelles l'Empereur remettoit à l'Eglise Romaine les contributions de bled que fournissoient les Patrimoines de Sicile & de Calabre , & d'autres impositions dont elle étoit surchargée : ainsi ils furent reçus avec joie. Ils étoient porteurs des Actes du Concile.

& de la confirmation de l'Empereur ; une An.
683.
Lettre de ce Prince prioit le Pape Leon d'envoyer un Legat à C. P. ; une autre adressée aux Evêques d'Occident, les instruisoit de ce qui s'y étoit passé.

LE Pape envoya à C. P. en 683. le Sou-diacre Constantin Regionaire du S. Siège qui avoit assisté au Concile ; il lui donna pour l'Empereur une Lettre qui confirmoit le Concile de C. P. il se hâta ensuite de faire part des Actes de ce Concile aux Evêques d'Espagne ; où il étoit arrivé un grand changement depuis deux ans.

LE Roi Vamba étant tombé malade en 680. avoit perdu la mémoire. L'Archevêque de Toledé lui donna l'habit monastique. Mais ayant recouvré sa santé, ce Prince se crut obligé de demeurer Moine, & renonça à la Couronne en faveur d'Ervige. Le nouveau Roi assemblea peu après un Concile qui fut le XIII^e. de Toledé tenu en 681. auquel se trouvèrent trente-cinq Evêques, ayant à leur tête Julien de Toledé & trois autres Metropolitains. Il y avoit aussi quatre Abbés & quinze Seigneurs. Le Concile commença le 9. Janvier & finit le 25., on y fit 13. Canons que le Roi Ervige confirma.

Trois ans après, c'est-à-dire le 4. Novembre 683. on tint un autre Concile à Toledé qui fut le XIV^e. où l'on fit aussi 13.

An. 683. Canons, & on confirma tous ceux du Concile précédent. On y fut assemblé pendant trois jours. On compte quarante-quatre Evêques & quatre Metropolitains dans ce Concile, outre cinq Abbés & les trois Chefs du Clergé de Toledé, vingt-sept Députés des Evêques absens, & enfin vingt-six Seigneurs : le Roi confirma ce Concile par deux Edits.

Il fut à peine dissous, & les Evêques de retour dans leurs Diocèses, que le Député du Pape Leon arriva en Espagne apportant ses Lettres & la définition de Foi du Concile de C. P. Il y en avoit une pour tous les Evêques en général, une pour Quirice de Toledé en particulier dont le Pape ne sçavoit pas encore la mort, & Julien son Successeur la reçut ; une troisième étoit pour le Comte Simplicius & une quatrième pour le Roi Ervige. Toutes ces Lettres tendoient à faire recevoir la définition du Concile, auquel aucun Evêque d'Espagne n'avoit assisté.

LORSQUE ces Lettres arrivèrent en Espagne, les Evêques ne pouvoient plus se rassembler à cause de l'hyver. On leur envoya à chacun en particulier les Actes du Concile de C. P. remettant la réception solennelle au premier qui devoit se tenir l'année suivante.

Le Pape S. Leon mourut le 3. Juillet

de cette même année 683. L'Empereur ^{An. 683.} ordonna pendant son Pontificat que l'Archevêque de Ravenne nouvellement élu iroit à Rome se faire sacrer ; & le Pape S. Leon remit à ce Prélat ce qu'il devoit payer à l'Eglise Romaine pour l'usage du Pallium & autres redevances. Par ce moyen l'Eglise de Ravenne fut entierement remise à la disposition du S. Siège. S. Leon bâtit à Rome l'Eglise de S. Paul , où il mit les Corps de plusieurs S.S. Martirs. Il en bâtit encore une autre en l'honneur de S. Sebastien & une en l'honneur de S. Georges. Le S. Siège vaqua onze mois & vingt-deux jours.

SAINT BENOIT II.

ANNEES 684. & 685.

S. BENOIT II. Romain ne tint le S. Siège que dix mois & douze jours , & eut pour Successeur en 685. Jean V.

SAINT Benoit qui fut élu pour successeur de S. Leon II. le 26. Juin 684. avoit servi l'Eglise depuis son enfance , & s'étoit dignement acquité des fonctions de la Prêtrise. Il avoit toutes les vertus qui font les Saints : aussi l'Eglise l'honore-t-il en cette qua-

An. 684. lité. L'Empereur lui envoya des Lettres ,
& portant qu'à l'avenir l'Exarque de Ra-
685. venne pourroit consentir en son nom à
l'élection des Papes , sans qu'il fut besoin
d'écrire à C. P. Benoît écrivit de son côté
en Espagne pour faire executer promptement
la commission dont S. Leon II. son
Predecesseur avoit chargé son Légat. Pour
le satisfaire on assembla les Conciles
particuliers de chaque Province.

Celui de Toledé fut le XV^e. de cette
Ville. Les dix-sept Evêques de la Provin-
ce Carthaginoise y assistèrent , ayant à leur
tête Julien leur Metropolitain ; les autres
cinq Metropolitains du Royaume y envo-
yèrent leurs Deputés. Il se tint le 18. Dé-
cembre 684. On y reçut à la vérité les
Actes du Concile de C. P. ; mais aucun
Evêque d'Espagne n'y ayant été appelé ,
ils ne le reconnurent pas pour un Concile
général. On ne fit aucune mention du
V^e. Concile , parce qu'il n'avoit rien
decidé sur la Foi. Les Evêques d'Es-
pagne envoyèrent au Pape Benoît avec
leurs souscriptions à la définition de Foi
du VI. Concile , un Livre où ils expli-
quoient plus au long leur Créance tou-
chant l'Incarnation que dans la défini-
tion particulière de leur Concile ; le Pa-
pe ne fut pas content de certaines expres-
sions , & les fit remarquer à leur Deputé.

SAINT BENOIT II. 7. Siècle.

GEORGE de C. P. mourut en 684. trois An.
ans après le Concile , & Theodore fut ré- 684.
tabli. Le Pape S. Benoit mourut le 8. Mai &
de l'année suivante 685. Pendant le peu 685.
de tems qu'il gouverna l'Eglise universelle , il en repara & orna plusieurs particulières. S. Oüen de Rouën étoit mort en 684. & S. Ansbert lui avoit succédé.

JEAN V.

SUITE DE L'ANNE'E 685. ANNE'E 686.

JEAN V. Syrien , gouverna l'Eglise depuis le 23. Juillet 685. jusqu'au 2. Août 686. Il eut pour Successeur Conon.

JEAN V. qui fut fait Pape après S. Benoit II. avoir été Diacre , & Legat de S. Agathon au Concile de C. P. Il fut élu d'un consentement unanime dans l'Eglise de Latran, & ordonné comme S. Leon II. son Prédecesseur par les trois Evêques d'Osie , de Porto & de Velletri. Jean V. remit sous la disposition du S. Siège les Eglises de Sardaigne. On avoit permis aux Archevêques de Cagliari de faire les Ordinations ; mais abu-

An. 686. fant de ce droit, ils en avoient été privés par un Decret du Pape S. Martin.

EN vertu de ce Decret, Jean V. assembla un Concile, où Novellus ordonné par Citonat de Cagliari pour Evêque des Torres, fut remis sous l'obéissance du S. Siège par un Acte autentique qui fut gardé dans les Archives de l'Eglise Romaine. Jean V. fut affligé d'une longue maladie, & put à peine faire les Ordinations des Evêques. Il mourut le 2. Août 686. après un an & neuf jours de Pontificat. Le S. Siège vaqua deux mois & dix-huit jours.

CONON.

SUITE DE L'ANNE'E 686. ANNE'E 687.

CONON Sicilien ne tint le S. Siège qu'onze mois S. Sergius I. lui succéda en 687.

APRE'S la mort de Jean V. le Clergé de Rome vouloit élire l'Archiprêtre Pierre; l'Armée demandoit le Prêtre Théodore, & aucun des Partis ne vouloit ceder. On convint enfin d'élire le Prêtre Conon, Vieillard vénérable par toute sorte d'endroits, qui ne

s'étoit jamais mêlé des affaires sécu- An.
lières. 687.

JUSTINIEN II. qui avoit succédé à son Pere Constantin mort en 684. avoit écrit au Pape Jean V. pour lui donner avis qu'il avoit fait rétirer les Actes du VI. Concile d'entre les mains de ses Officiers , & qu'en ayant fait faire la lecture , il les avoit fait sceller pour empêcher qu'ils ne fussent altérés. Conon reçut cette Lettre , puis deux autres adressées à lui-même par lesquelles l'Empereur accordoit des privilèges & des exemptions à l'Eglise Romaine.

S. KILIEN nommé communement Evêque de Vurtzbourg quoiqu'il n'ait jamais été Evêque de cette Ville dont le Siège ne fut établi qu'environ vers l'an 739. ou 740. vint à Rome du tems du Pape Conon, & en fut parfaitement bien reçu. Il étoit Irlandois & avoit été ordonné Evêque en son País. Ayant persuadé à quelques-uns de son Clergé de le suivre , dans la resolution où il étoit d'aller prêcher l'Evangile aux Infidèles , il fit avec eux le voyage de Rome pour en demander la permission au Pape. Le País de Wurtzbourg lui ayant plu en passant , il y retourna avec ses Compagnons ; & après avoir converti le Duc & un grand nombre d'Habitans , il fut tué avec ses Compagnons par ordre

An. de la Femme de ce Seigneur , pendant
 687. qu'ils chantoient l'Office ; l'Eglise les honore comme Martirs.

LE Pape Conon fut presque toujours malade durant son Pontificat. Il avoit legué 100. livres d'or au Clergé & aux Monastères. L'Archidiacre Paschal le voyant prêt de mourir voulut s'en emparer & les promit à Platys Exarque de Ravenne s'il le faisoit élire Pape après la mort de Conon qui arriva le 21. Septembre 687. l'Exarque s'y engagea , mais il ne réussit pas , comme il sera dit dans son tems. Le S. Siège vaqua deux mois & vingt-trois jours.

SAINT SERGIUS I. du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 687. ANNE'ES
 688. & 689.

S. SERGIUS I.
 Sicilien gouverna l'Eglise 13. ans 8. mois & 24. jours & eut pour Successeur Jean VI.

LE Peuple Romain se divisa après la mort de Conon , une partie élut l'Archidiacre Paschal par l'entremise de l'Exarque qui avoit envoyé des Officiers s'emparer de Rome ; & l'autre se déclara pour Theodore.

Theodore. Le parti de celui-ci plus dilig^{An.}
 gent que l'autre s'empara de l'interieur ^{688.}
 du Palais de Latran ; & l'autre de l'exte- ^{& 689.}
 rieur & chacun soutenoit opiniâtement
 son Pape. Pour mettre fin à la division ,
 il fut enfin convenu d'élire Sergius , qui
 fut tiré du milieu du Peuple , & recon-
 nu par tout le monde. Il avoit été ordon-
 né Prêtre du titre de Ste. Susanne par
 Leon II. & alloit soigneusement célébrer
 la Messe à divers Cimetières. Paschal qui
 ne s'étoit soumis que par force , fit venir
 secrètement l'Exarque comptant que son
 autorité le feroit Pape ; mais Platys vo-
 yant que Sergius étoit généralement re-
 connu ne fit rien pour Paschal , mais il
 obligea Sergius de lui payer les 100. li-
 vres d'or que Paschal lui avoit promises.

PERTHARITHE Roi des Lombards mou-
 rut peu après l'Ordination de Sergius. Il
 avoit fait bâtir à Pavie le Monastère de
 Ste. Agathe ; & sa Femme Rodelinde
 une magnifique Eglise dédiée à la Vierge
 auprès de cette Ville. Il y eut un nouveau
 Concile à Toledé en 688. qui fut le XVI^e.
 Il fut composé de cinq Metropolitains ,
 de cinquante-six Evêques , de cinq Prê-
 tres deputed pour les absens , de neuf
 Abbés , de l'Archidiacre & du Primicier
 de Toledé & de dix-sept Comtes. On y
 répondit aux plaintes du Pape Benoit ; on

A n. s'efforça de justifier les deux Propositions
688. qui en faisoient le sujet , " La volonté a
& 689. „ engendré la volonté ; il y a trois sub-
„ tances en Jesus-Christ. „ S. Julien de
Tolede qui présidoit à ce Concile en fit
les Decrets , & le Roi les confirma par
une Ordonnance. S. Julien composa plu-
sieurs Ouvrages dont Felix son Successeur
en 690. nous a laissé le Catalogue. Le
premier est un Traité des Pronostics ; le
second est un autre Traité du VI^e. Age du
Monde pour montrer aux Juifs que le
Messie est venu ; & le troisième est l'His-
toire de la guerre du Roi Vamba contre
le Duc Paul qui s'étoit revolté ; on lui a
encore attribué plusieurs petites Opuscules.

S. VILFRID étant retourné en Angle-
terre & ayant présenté le Decret de son
rétablissement , le Roi qui ne l'approu-
voit pas, de l'avis des Evêques qui gouver-
noient le Diocèse d'Yorck le fit mettre
en prison. La mort de la Reine qui le per-
sécutoit lui procura enfin la liberté ; il en
profita pour aller annoncer l'Evangile aux
Habitans de Suffex encore Payens , quoi-
que leur Roi Ethelvade fût Chrétien. Sa
Prédication fut soutenue par des graces
sensibles ; ses prières ramenèrent l'abon-
dance où la sécheresse & la famine re-
duisoient les Peuples depuis trois ans à se
donner la mort par desespoir. Il resta cinq

SAINT SERGIUS I. 7. Siècle.

ans dans ce Pais-là , & y fonda un Monastère à Selsey , qui devint depuis un Evêché. An.
688.
&
689.

APRÈS la mort d'Ecfrid Roi de Northumbre , S. Vilfrid fit ordonner S. Cutbert Evêque de Lindisfarne. S. Cutbert ne tint ce Siège que deux ans ; & pratiqua dans l'Episcopat la vie Monastique qu'il avoit embrassée depuis sa jeunesse. S. Theodore de Cantorbery se voyant prêt de mourir , envoya chercher S. Vilfrid ; il lui demanda pardon d'avoir consenti à sa déposition & à son exil , & écrivit , à cette occasion à Alfrid Roi des Northumbres , à Ethelred Roi des Merciens & à diverses autres personnes. En conséquence de ces Lettres S. Vilfrid fut rapellé & rétabli dans tous les droits de son Siège , & les Evêques étrangers furent chassés. Ceduella Roi d'Oüessex alla à Rome en 689. y fut baptisé le Samedi-saint 10. Avril par le Pape S. Sergius , & mourut le 20. du même mois comme il l'avoit désiré. Ina son Successeur fit diverses Loix dans une Assemblée de Seigneurs à laquelle se trouvèrent deux Evêques ; comme elles regardent la discipline de l'Eglise , elles pourroient passer pour des Canons.

ANNÉES 690. & 691.

S. BENOIT-BISCOP mourut le 12. Jan.

An. 690. Il avoit recommandé à ses Moines de garder fidèlement la Règle qu'il
& leur avoit donnée , & qu'il avoit tirée de
691. ce qu'il avoit trouvé de meilleur dans dix-sept Monastères. S. Theodore de Cantorbery mourut la même année ; il est le premier entre les Latins qui ait composé un Penitencier. C'est un recueil de Canons pour régler les Pénitences des differens pechés. Il fut copié , & l'on fit d'autres recueils semblables , ce qui est cause qu'on ne l'a plus dans sa pureté. S. Briotwald Abbé de Raculf dans le País de Kent fut son Successeur , mais seulement deux ans après. Il fut sacré en 693. reçut le Pallium , & fut le premier Anglois naturel Archevêque de Cantorbery , dont il tint le Siège 37. ans.

PENDANT la vacance de ce Siège S. Suidbert fut ordonné Evêque pour la Frise , où S. Ecbert l'avoit envoyé long-tems auparavant , n'ayant pû y aller lui-même. S. Vilfrid l'ordonna ; & ce fut depuis son Ordination que S. Suidbert fonda le Monastère de Reiserwert. S. Vilfrid ne fut jamais tranquille dans son Archevêché d'Yorck. Il en fut encore chassé cinq ans après son rétablissement , & passa pour lors chez le Roi des Merciens , qui lui donna l'Evêché de Lichfield , vacant par le décès de Sexvulfe.

SAINT SERGIUS I. 7. Siècle.

ON tint en 691. un III^e. Concile à Sa-^{An.}
ragosse sur la Consécration des Eglises , ^{692.}
& on y fit cinq Canons.

ANNÉE 692.

LES deux derniers Conciles généraux n'ayant point fait de Canons de discipline , les Orientaux jugèrent à propos d'y suppléer , en 692. l'Empereur Justinien II. convoqua un Concile , où se trouvèrent 211. Evêques , dont les principaux étoient les quatre Patriarches, Paul de C. P. , Pierre d'Alexandrie , Anastase de Jerusalem , George d'Antioche ; on voit ensuite dans les souscriptions Jean de Justinianople , Cyriaque de Cesarée en Cappadoce & Basile de Gortyne en Crete , qui dit tenir la place de tout le Concile de l'Eglise Romaine , comme il l'avoit dit en souscrivant au VI^e. Concile. Mais il est certain d'ailleurs qu'il y avoit dans celui-ci des Legats du S. Siège.

CE Concile s'assembla comme le VI^e. dans le Dome du Palais nommé *Trullus* , dont le nom lui est demeuré. On le nomme en Grec PENTHECTE , comme qui diroit CINQ-SIXIEME , pour marquer qu'il n'est qu'un supplément aux V. & VI^e. quoiqu'à proprement parler il en soit un particulier. Les Latins le nomment QUINI-SEXTE.

ON voulut y faire un corps de Discipline , qui servît à toute l'Eglise , & on le

An. 692. distribua en 102. Canons. On y protesta d'abord de vouloir suivre & conserver la Foi des Apôtres & des VI. Conciles Généraux, condamnant nommément les erreurs & les personnes qu'ils avoient condamnées; & l'on dressa ensuite les Canons.

L'EMPEREUR souscrivit le premier avec du Cinabre, privilège de sa Dignité; on laissa la place du Pape, & les quatre Patriarches souscrivirent ensuite avec tous les Evêques, laissant la place des absens; on n'y voit point de Legats du Pape; & toute-fois Anastase rapporte que ceux qui étoient à C. P. s'étant laissé surprendre ils y souscrivirent.

ANNÉES 693. à 695.

LE Pape ne voulut jamais recevoir le Concile *in Trullo* qu'il regardoit comme nul. Justinien pour lui témoigner son indignation envoya à Rome un Magicien nommé aussi Sergius qui emmena à C. P. Jean Evêque de Porto & Boniface Conseiller du S. Siège. L'Empereur envoya ensuite Zacharie son premier Ecuyer pour enlever le Pape lui-même; la Milice de Ravenne, de la Duché de Pentapole & des Quartiers voisins sçut empêcher cette violence, & chassa honteusement Zacharie. Justinien qui l'avoit envoyé fut lui-même chassé dans le même tems de C. P. &

Leonce reconnu Empereur. Le Patriarche Paul mourut cette même année 693. Cal-
linique lui succeda. An.
693.
à
695.

ON tint un Concile à Toledé en 693. qui fut le XVII^e. Cinquante-neuf Evêques y assistèrent avec cinq Abbés & trois Deputés des absens. Le Roi s'y trouva en personne avec seize Comtes. On y fit dix Canons de discipline. Sisbert Archevêque de Toledé ayant conspiré avec plusieurs autres contre le Roi, fut déposé & condamné à une prison perpetuelle; on élut Felix de Seville pour remplir ce Siège. Faustin de Brague fut placé à Seville & Felix de Portucale à Brague: ainsi les translations étoient en usage en Espagne, & les nouveaux Evêques souscrivirent en cette qualité.

EN 694. on tint le XVIII^e. qui fut le dernier dont on ait les Actes, encore sont-ils sans souscriptions. On y fit huit Canons; & depuis ce Concile jusques vers l'an 847. ou 848. on ne trouve presque plus aucun monument de l'Eglise d'Espagne. Il n'est plus même parlé de l'Afrique tombée sous la domination des Musulmans. Ils prirent Carthage en 695 Le Patrice Jean les en chassa la même année comme de toutes les Places qu'ils occupoient en Afrique; mais l'année suivante ils revinrent avec de nouvelles forces, se

An. 695. rendirent une seconde fois les maîtres du Païs, & ils le possèdent encore à present.

ANNÉES 696. à 700.

S. VILLEBROD Apôtre des Frisons avoit été envoyé à Rome par Pepin l'ancien Maire du Palais sous les Rois faineans pour recevoir la Bénédiction Apostolique. Il fut consacré en 696. Archevêque des Frisons par le Pape Sergius qui lui donnant le Pallium, changea son nom Barbare de Villebrod en celui de Clement. Le S. Prélat arrivé dans le Païs, établit son Siége à Utrecht. Il fonda dans la suite plusieurs autres Eglises, divers Monastères & établit d'autres Evêchés.

A l'exemple de S. Villebrod & des autres Missionnaires de Frise, deux Prêtres Anglois nommés tous deux Evalde passèrent en Germanie chez les anciens Saxons. Ils avoient avec eux un Autel portatif; c'est le premier dont il soit fait mention dans l'histoire. Les Habitans d'un Village les firent perir & jettèrent leurs corps dans le Rhin, où une lumière miraculeuse les fit découvrir. Ils furent apportés à Cologne par ordre de Pepin, & l'Eglise honore leur Martire le 5. Octobre.

S. VILLEBROD passa des Frisons chez les Danois, mais il ne put y faire aucun fruit. Comme il revenoit en Frise il fut jeté

SAINT SERGIUS I. 7. Siècle.

dans une Isle où un de ses compagnons fut martirisé. Sa reputation avoit attiré dans le Païs S. Vulfrand Archevêque de Sens depuis 690. S. Vulfrand à l'exemple de S. Villebrod y fit de grandes conversions ; & ces deux Saints Prélats soutinrent leur Mission par quantité de Miracles. S. Ambert Archevêque de Rouën mourut en 698.

S. BRITOÛALD Archevêque de Cantorbéry avoit assemblé un Concile en 694. à Baccancelde. Il en assembla un second en 697. à Berghamstede , où l'on fit 28. Canons ; ils peuvent être comptés parmi les Loix , puisqu'ils furent appuyés par la Puissance seculière. La même année 697. ou en 699. il y eut un autre Concile à Utrecht , assemblé selon toute apparence par S. Villebrod pour envoyer des Missionnaires dans le Nord. On en compte un autre tenu par les Schismatiques à Aquilée en 698. contre le Concile de Calcedoine qui avoit condamné les Trois-Chapitres.

Fin du Septième Siècle.



HUITIÈME SIÈCLE.

*Commencant à l'Année 701. & finissant
à l'An 800.*

SAINT SERGIUS I.

ANNÉE 701.



L'ARCHEVÊQUE d'Aquilée avoit tenu un Concile avec ses Suffragans. Par ignorance, on y avoit fait difficulté de recevoir le Cinquième Concile Général. Le Pape Sergius ramena cette Assemblée à l'unité de l'Eglise, & survêcut peu à cette réunion. Il mourut le 8. Septembre de l'année 701. Il avoit réparé & orné diverses Eglises; c'est lui qui fit la translation du Corps de S. Leon I. du nom, & qui ordonna de chanter *Agnus Dei* à la Messe pendant que l'on romproit les Hosties. Il institua des Processions aux Fêtes de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification & de l'Assomption de la Ste.

SAINT SERGIUS I. 8. Siècle.

Vierge. La Purification se nommoit alors ^{An. 701.} la Fête de S. Simeon , & l'Assomption la Dormition. On voit toutefois par là quelle est l'antiquité de ces Fêtes.

Son Epitaphe porte qu'il ne fut reconnu Pape qu'après la mort de Theodore son compétiteur. On y voit aussi qu'il fut chassé de Rome , d'où il demeura banni pendant 7. ans ; qu'un Anti-Pape occupa le S. Siège ; qu'il revint ensuite par les pressantes sollicitations du Peuple , & qu'ayant été rétabli , il excommunia les Usurpateurs.

JEAN VI.

SUITE DE L'ANNE'E 701. ANNE'ES
702. à 705.

JEAN VI. Grec
de Nation , gou-
verna l'Eglise 3.
ans 2. mois &
12. jours , & eut
pour Successeur
Jean VII.

LE S. Siège étoit vacant depuis un mois & vingt-un jours , selon Anastase , lorsque Jean VI. fut élu Pape. Theophilacte , Exarque d'Italie , vint de son tems à Rome ; les Troupes voulant maltraiter cet Officier de l'Empire , le Pape apaisa la sédition. Gisulfe Duc de

An. Benevent ravagea vers ce tems-là presque
702. à toute la Campanie , & emmena quanti-
705. té de Captifs; le Pape employa les Trésors
de l'Eglise à les racheter. Ce Duc donna
dans la suite la place où fut bâti le Mo-
nastère de S. Vincent près de la source
du Vulturne. Trois Nobles de Benevent
qui avoient embrassé la vie Monastique
en furent les Fondateurs. Ils avoient été
Disciples du Vénérable Thomas répara-
teur de celui de S. Farfe vers l'an 680.
dont la fondation fut faite dans le Sixi-
me Siècle par S. Laurent Evêque de Spo-
lete , surnommé l'Illuminateur , parce
qu'il avoit guéri grand nombre d'A-
veugles.

EN Espagne Vitiza avoit succédé à son
Pere Egica dès l'année 701. La première
année de son Regne il fit tenir dans l'E-
glise de S. Pierre près de Toledé un Con-
cile dont il n'est resté ni Actes ni Ca-
nons. Vitiza s'abandonna dans les suites à
la debauché , commit plusieurs injustices ,
même à l'égard du Clergé , & excita
Sinderede Archevêque de Toledé succes-
seur de S. Gonderic à maltraiter diverses
personnes respectables de son Eglise. Le
Pape en fut informé ; le Roi craignant
alors que le Peuple n'eût bientôt occasion
de se soustraire à son obéissance , ordon-
na de ne plus avoir égard aux Constitu-

tions Romaines qui défendoient aux Clercs ^{AN.} d'avoir des Femmes & des Concubines ; ^{702.} à
& cette Ordonnance produisit une cor- ^{705.}ruption extrême.

Si un zèle mal réglé pouvoit servir d'excuse , la conduite de l'Archevêque Sinderede envers ceux de son Clergé qu'il avoit maltraités , pourroit en quelque façon être tolérée. Elle servit toutefois de prétexte à Vitiza pour lui donner un Successeur de son vivant ; ce fut son Frere Oppa , déjà Archevêque de Seville. Viti-za ne se contenta pas d'avoir ainsi doublement violé les Canons ; il rapella les Juifs , & accorda plus de privilèges à leurs Synagogues que n'en avoient les Eglises.

Il y eut un Concile à Nestrefield en Angleterre dans l'année 703. Berthuald de Cantorbery y présida ; & presque tous les Evêques de Bretagne s'y trouvèrent. On devoit y rendre justice à S. Vilfrid ; mais les Evêques & les Abbés qui avoient usurpé les biens de ses Monastères , soutenus par le Roi Alfrede , voulurent l'obliger de se soumettre aux Decrets du Feu Archevêque Theodore , & il y eut de grandes contestations à ce sujet. S. Vilfrid ne put obtenir que la liberté de se retirer chez les Merciens , & le Concile déclara les Moines de Ripon excommuniés.

An. S. VILFRID prévoyant qu'on porteroit
702. devant le Pape des accusations contre
705. lui, voulut les prévenir. Il se hâta de se
rendre à Rome ; il y vit venir peu de tems
après les Députés de Berthuald de Can-
torbery. Le Pape assembla un Concile de
plusieurs Evêques. Le Clergé de Rome y
assista , & S. Vilfrid fut pleinement justi-
fié. Jean VI. écrivit ensuite aux Rois Al-
frede & Ethelrede ; il les exhorta à faire
en sorte que l'Archevêque de Cantorbery
terminât cette affaire dans son Concile ,
ou qu'il la renvoyât au S. Siège.

APRÈS un Jugement aussi favorable S.
Vilfrid vouloit passer dans la retraite le
reste de ses jours à Rome ; mais le Pape
& tout le Concile lui commandèrent en
vertu de la sainte obéissance qu'il avoit
promise ; de retourner en Angleterre. Le
S. Evêque se mit en chemin , tomba ma-
lade en France , & fut quatre jours sans
prendre aucune nourriture. S. Michel lui
apparut , & lui promit encore 4. ans de
vie. Il guérit peu de jours après & arriva
heureusement dans son Païs.

S. ADAMNAM , Prêtre & Abbé du Mo-
nastère de Hi , arriva vers ce tems-là chez
le Roi Alfrede , en qualité de Deputé des
Hibernois. Pendant son séjour à la Cour ,
il eut occasion d'observer les pratiques de
l'Eglise Anglicane sur la célébration de la

JEAN VI. 8. Siècle.

Pâque & la Tonfure Clericale. S. Cleofrid An.
Abbé de Viremouth, qu'il alla ensuite ^{702.} à
visiter dans son Monastère, le déterminâ ^{705.}
tout à fait à se conformer à ces usages.
De retour à Hy il voulut les faire prati-
quer à ses Moines. Il trouva de grandes
oppositions de leur part & passa en Ir-
lande où il eut plus de succès. Il fit en-
core dans la suite une nouvelle tentative à
Hy, elle fut aussi inutile que la première;
il mourut enfin à ce qu'on croit vers l'an
705. On a de lui la vie de S. Colomban
l'ancien, Abbé de Hy, & une Description
des Lieux Saints. Jean VI. mourut le 11.
Janvier de la même année 705.

JEAN VII.

SUITE DE L'ANNE'E 705. ANNE'ES.
706. & 707.

JEAN VII.
Grec de Nation
tint le S. Siège
depuis le 1. Mars
705. jusqu'au 18.
Octobre 707. &
eut pour succes-
seur Siginius.

LE S. Siège vauqua un
mois & 20. jours après
la mort de Jean VI. On élut
pour son successeur Jean VII.
homme savant & éloquent,
qui gouverna l'Eglise deux
ans sept mois & dix-huit
jours. L'Empereur Justinien.

An. 706. & 707. II. qui avoit été retabli lui envoya les actes du Concile de la Trulle de 692. le priant d'assembler lui-même un autre Concile , & d'y approuver & rejeter tout ce qu'il jugeroit à propos des Actes du Concile de 692. ; mais Jean les renvoya à C. P. sans rien approuver ni rejeter.

ARIBERT Roi des Lombards rendit à l'Eglise de S. Pierre , sous le Pontificat de Jean VII. le Patrimoine des Alpes Cottien-nes , nommées aujourd'hui le Mont Cenis & le Mont Genevre , usurpées par cette Nation, & l'Acte en fut écrit en lettres d'or. Jean VII. repara & orna diverses Eglises , & mourut le 18. Novembre 707.

SISINNIUS.

ANNE'E 708.

SISINNIUS Syrien de Nation ne gouverna l'Eglise que vingt jours. Constantin lui succeda.

SISINNIUS fut élu Pape le 19. Janvier 708. le S. Siège ayant vaqué trois mois. Il mourut subitement 20. jours après son élection. Il étoit si affligé de la goutte qu'il ne pouvoit porter les mains à la bouche pour manger ;

avec tout cela son courage étoit extraor-
dinaire. Il avoit pour le Peuple Romain une
si grande affection , qu'il avoit commencé
de reparer les murailles de Rome. Sa mort
arriva le 7. Février 708. An.
708.

CONSTANTIN.

SUITE DE L'ANNE'E 708. ANNE'ES
709. à 711.

CONSTAN-
TIN, Syrien de
Nation , tint le
S. Siège 7. ans
& 15. jours ; &
eut pour Succes-
seur S. Gregoire
II.

LE S. Siège vauqua un
mois & dix-sept jours
après la mort de Sisinnius ;
Constantin son Successeur ,
homme d'une douceur ex-
trême , fut élu le vingt-cinq
Mars, & fut le septième Pape
Grec ou Syrien , qui occupa
le S. Siège depuis Benoit II.
mort en 686.

S. BONNE Evêque de Cler-
mont en Auvergne mourut
à Lyon vers l'année 709. Il
avoit succédé à son Frere S.
Avit II. successeur de S. Pre-
ject en 674. Comme son
Frere l'avoit designé son Suc-
cesseur de son vivant , il
craignit que cette Ordina-

Antion ne fût irrégulière , & alla consulter
^{709.} à S. Tillon Disciple de S. Eloi qui vivoit
^{711.} dans le Monastère de Solignac près de
Limoges. S. Tillon lui dit qu'étant entré
dans l'Episcopat contre les Canons , il ne
pouvoit y demeurer ; sur cela S. Bonnet
fit ordonner Nodobert à sa place & se re-
tira dans le Monastère de Manlieu , fondé
en 656. par S. Genés aussi Evêque de Cler-
mont , dont Evode fut le premier Abbé.
S. Bonnet n'y demeura qu'un an , & alla
à Rome visiter le tombeau des S.S. Apô-
tres. Il ramena à son retour plusieurs Cap-
tifs qu'il avoit délivrés. Les Moines de
Manlieu publièrent vers ce tems-là une
Lettre pour refuter les erreurs de Jovi-
nien & de Novatien , qui depuis le com-
mencement du Huitième Siècle se répan-
doient dans le Diocèse de Clermont.

CE fut aussi à peu près vers l'an 709.
que mourut S. Tetrique Evêque d'Auxer-
re successeur de Scobilion depuis l'année
695. Il avoit été Abbé du Monastère de
S. Germain ; lorsqu'il fut parvenu à l'E-
piscopat , il régla dans un Synode com-
ment les Abbés & les Archiprêtres de di-
verses Eglises de son Diocèse devoient ve-
nir faire l'Office dans sa Cathedrale dé-
diée à S. Erienne ; ce règlement étoit à
peu près le même que celui de S. Auna-
caire son prédécesseur. S. Tetrique fut tué

par son Archidiacre , & l'Eglise l'honore ^{An.}
comme Martir. Après sa mort le Siège ^{709.}
d'Auxerre vaqua trois ans , ce qu'on at- ^à
tribué aux desordres qui regnoient alors ^{711.}
en France sous les Rois faineans. On en a
un exemple encore plus illustre , à l'occa-
sion de la mort de S. Lambert Evêque de
Maëstrick. Dodon Domestique de Pepin
Maire du Palais , le fit assassiner en 708.
Il est aussi honoré comme Martir. S. Hu-
bert son Disciple lui succeda.

LE Pape Constantin avoit ordonné Fe-
lix Archevêque de Ravenne. Celui-ci refu-
sa de suivre , quant à l'Ordination , à l'é-
gard de l'Eglise Romaine, l'exemple de ses
Prédécesseurs , & fut envoyé en exil peu
de tems après par ordre de l'Empereur
qui lui fit crever les yeux , ce qu'on re-
garda comme une punition de Dieu.

Sous le Pontificat du même Pape , on
vit venir à Rome plusieurs Anglois de tout
sexe & de toute condition. Coënnred Roi
des Merciens fut du nombre ; il avoit tra-
vaillé au rétablissement de S. Vilfrid par
ordre d'Ethelrede qui lui avoit cédé la
Couronne pour se retirer dans le Monas-
tère de Bardenay depuis 704. Alfrede Roi
des Northumbres voulut aussi y contri-
buer en recommandant cette affaire à son
successeur Cadulfe : mais celui-ci au lieu
de s'y prêter fit chasser le S. Evêque , &

An. fut lui-même chassé du Royaume deux
709. a mois après. Berthualde Archevêque de
711. Cantorbery vint alors dans le Northum-
berland avec tous ses Evêques & ses Ab-
bés ; il y assembla près de la Rivière de
Nid un Concile où la paix fut faite. S.
Vilfrid tomba malade quelque tems après
& mourut le 24. Avril 709.

COENRED étant à Rome embrassa la
vie Monastique. Offa Roi des Saxons-
Orientaux qui s'y trouvoit déjà imita
son exemple , & ces deux Rois moururent
fort peu de tems après. S. Adelme ou
Athelme premier Evêque de Schirburn
mourut aussi la même année 709. Après
la mort de S. Heddi arrivée en 705. il
avoit été ordonné Evêque de Vorcheſter.
Ce Diocèse fut alors partagé pour former
les deux Evêchés de Vinceſter & Schir-
burn. S. Adelme est célèbre pour ses
Ecrits ; il fit deux Traités contre les er-
reurs des Bretons. L'Abbé Adrien, dont il
avoit été Disciple mourut dans la même
année. S. Ceolfred Disciple de S. Benoit-
Biscop , gouvernoit pour lors les deux
Monastères de Viremouth & de Jarrou.

LES Picſtes qui habitoient la partie Sep-
tentrionale de la Bretagne , nommée au-
jourd'hui l'Ecoſſe , embrassèrent l'obser-
vance Catholique au sujet de la Pâque
vers l'année 710. S. Ceolfred avoit instruit

leur Roi Naïton , qui fit faire des copies ^{An.} du Cycle Paschal de 19. ans , au lieu de ^{709.} celui de 84. dont on se servoit auparavant, ^a ^{711.} voulant que tous ses sujets le suivissent.

LA même année 710. l'Empereur Justinien II. fit venir le Pape à C. P. Jean Rizocope Exarque d'Italie profita de l'absence de Constantin pour entrer dans Rome ; il y égorga plusieurs personnes du Clergé , mais une mort honteuse à son retour à Ravenne fut la juste punition de ses crimes.

LE Pape fut obligé de passer l'hyver à Otrante. Arrivé à C. P. il se vit forcé de pousser jusques à Nicomedie ; l'Empereur alla l'y trouver , & le pria d'interceder pour ses pechez. Après avoir renouvelé tous les privileges de l'Eglise , Justinien renvoya le Pape. On n'a jamais sçu le sujet de ce voyage pendant lequel Constantin reçut les plus grands honneurs. Il fut de retour à Rome le 4. Octobre 711.

L'EMPEREUR fut tué la même année 711. Philippe Bardane , surnommé Philip-pique fut reconnu à sa place. Un Reclus du Monastère de Callistrate lui avoit prédit l'Empire long-tems auparavant ; comme ils étoient tous les deux Monothelites , il lui fit promettre d'abolir le VI^e. Concile général dès qu'il seroit sur le Trône.

ANNEES 712. à 715.

LE nouvel Empereur tint parole au Reclus. Il fit assembler un Concile où le VI^e. Concile général fut condamné. Il fit ensuite chasser Cyrus Patriarche de C. P. & mit à sa place Jean qui étoit Monothelite. Germain Metropolitain de Cyzique, André Evêque de Crete & plusieurs autres Prélats & Senateurs favorisèrent cette entreprise. Ceux qui refusèrent de souscrire le nouveau Concile furent persécutés. On remit dans les Dyptiques tous ceux que le VI^e. Concile en avoit fait ôter ; & l'Empereur en ayant trouvé les Actes écrits par le Diacre Agathon les fit brûler publiquement.

PHILIPPIQUE envoya cependant une Lettre au Pape Constantin ; on y voyoit clairement les erreurs des Monothélites : aussi fut-elle pleinement rejetée. On plaça même dans l'Eglise de S. Pierre un Tableau représentant les six Conciles Généraux. Le Peuple empêcha dans la suite que l'image de l'Empereur fût portée dans l'Eglise, & ne voulut recevoir ni ses Lettres ni sa Monnoye. Il refusa encore de reconnoître le nouveau Gouverneur qui avoit été envoyé. Cette dernière affaire occasionna un combat dans la Ruë sacrée, mais le Pape apaisa la sédition. On apprit peu de tems après que Philippique

avoit été déposé & Anastase reconnu à ^{An.} sa place. Ce dernier étoit Catholique, & ^{712.} fut couronné le jour de la Pentecôte 714. ^{715.} par le Patriarche Jean. Les Evêques qui s'y trouvèrent présens, & le Clergé de C. P. firent en même tems proclamer le VI^e. Concile.

LE nouvel Empereur écrivit aussi-tôt au Pape, & lui envoya sa Confession de foi par laquelle il recevoit le VI^e. Concile. Le Patriarche Jean écrivit aussi & se plaignit de la Tyrannie du Regne précédent qui l'avoit empêché d'envoyer ses Lettres Synodiques. Il dit expressément qu'il reconnoissoit en J. C. les deux volontés naturelles & les deux operations, ajoutant que quoique Philippique eût fait brûler un Exemplaire des Actes du VI^e. Concile, on avoit toutefois conservé ceux qui étoient souscrits par les Evêques & par l'Empereur, & qu'on avoit même encore l'exemplaire que Paul, depuis Patriarche de C. P. avoit écrit de sa main. Jean prioit le Pape de lui pardonner le passé & de lui envoyer ses Lettres Synodiques en signe de charité; il ne paroît pas que le Pape ait répondu à cette Lettre. Le Diacre Agathon en mit toutefois une copie à la fin des Actes du VI^e. Concile avec un avertissement qui fait voir avec quel soin les Actes de ce Concile

An. furent écrits & conservez.

^{712.}
à
715. LES Arabes se rendirent maitres du Royaume des Goths en Espagne pendant l'année 713. ce qui mit fin à la domination de ce Peuple dans cette partie de l'Europe. Sinderede Archevêque de Toledé abandonna son Troupeau dans cette occasion , au mépris des Canons qui le défendoient , & s'enfuit à Rome. Oppa qui avoit usurpé le Siége rendit lui-même la Ville à Moufa Chef des Arabes qui fit mourir plusieurs Chrétiens & qui brûla la plupart des Villes qui lui résistoient.

FELIX de Ravenne ayant été rapellé de son exil , se reconcilia avec le Pape ; & quoiqu'aveugle il fut rétabli dans son Siége. Benoit de Milan vint à Rome vers ce tems-là. Il disputoit au Pape le droit de consacrer l'Evêque de Pavie , & perdit sa cause. Le Siége de Pavie étoit alors occupé par S. Pierre dont l'Eglise honore la memoire le 1. Mai. Le Pape Constantin mourut le 9. Avril de l'année 715. selon M. Fleury , & selon divers autres Historiens une année plutôt , c'est-à-dire en 714.



SAINT GREGOIRE Second.

SUITE DE L'ANNE'E 715. ANNE'ES
716. à 720.

S. GREGOIRE
II. Romain, gou-
verna l'Eglise 15.
ans, 8. mois &
25. jours, & eut
pour Successeur
S. Gregoire III.
en 731.

LE S. Siège vaqua 39.
ou 40. jours après la
mort de Constantin. Gre-
goire Second du nom, Sou-
diacre, Sacellaire & Biblio-
thécaire de l'Eglise Romaine,
homme savant, de très-bon-
nes mœurs, d'un courage
ferme, fut son Successeur &
soutint vigoureusement les
droits de l'Eglise. Il commen-
ça dès l'entrée de son Pon-
tificat à reparer les murs de
Rome qu'il n'acheva pas
toutefois à cause des divers
inconveniens qui survinrent.
Il répara aussi plusieurs Egli-
ses.

Il avoit reçu les Lettres
de Jean de C. P. adressées à
son Prédecesseur ; il y fit
reponse. Jean fut déposé en
715. & Germain de Cyzi-
que mis à sa place. Soliman
Calife des Musulmans fit

An 716. à 720. cette même année de grands préparatifs pour attaquer les Romains par mer. L'Empereur Anastase en ayant eu avis, voulut le prevenir; il arma une flotte, & en donna le commandement à Jean Diacre de la grande Eglise; mais les Troupes se mutinèrent, & le Diacre Jean fut tué dans la sédition. Les Rebelles forcèrent ensuite Theodose Receveur des deniers publics à Adramyte en Natolie à être leur Chef, & le proclamèrent Empereur. Anastase ne pouvant lui résister, prit l'habit Monastique & fut confiné à Thessalonique.

THEODOSE étoit Catholique, & ne regna que 14. mois. Leon qui commandoit les Troupes des Provinces Orientales, fut reconnu Empereur en 717. Il regna 24. ans; les fréquentes incursions des Musulmans en affoiblissant l'Empire, furent en même tems la cause de l'anéantissement des études & de mille désordres qu'il y eut dans ces tems-là. Masalmas ou Moussima frere de Soliman, Calife des Musulmans, assiégea C. P. en l'année 718. il fut obligé de lever le Siège le 15. Août, après avoir perdu sa flotte, ce qui fut attribué à l'intercession de la Sainte Vierge.

L'ITALIE n'étoit pas dans un état moins déplorable que l'Orient. Elle continuoit d'être la proye des Lombards. Au préjudice de la paix, ils prirent la Ville de

Cume ; & les instances les plus pressantes ^{An. 716.} de la part du Pape Gregoire ne purent ^à jamais les obliger à la rendre. Gregoire ^{720.} engagea pour lors les Napolitains & leur Duc Jean à la reprendre. Le Duc & un Soudiacre nommé Theodime la surprirent de nuit : ce Soudiacre en cette occasion , à la tête des Troupes , comme le Diacre Jean qui commandoit la flotte de l'Empereur Anastase , sont une chose assez remarquable. On avoit vû quelque tems auparavant Zenon Diacre de l'Eglise de Pavie , qui revêtu des armes du Roi Cum-
bert , se fit tuer pour lui dans un combat.

SAVARIC Evêque d'Auxerre , homme de grande naissance , commença aussi à s'écarter des devoirs de son état du tems de Gregoire II. Il attaqua à main armée le Pais d'Orleans , de Nevers , de Tonnerre , d'Avalon & de Troyes , & les joignit à ceux de son obéissance. Comme il marchoit enfin avec une grande Troupe de Gens de guerre vers la Ville de Lyon pour la subjuguier , il périt d'un coup de foudre.

CHARLES surnommé Martel , avoit succédé à la puissance de son Pere Pepin l'Ancien , Maire du Palais. Voulant se saisir de Reims , il en trouva les portes fermées. S. Rigobert qui en étoit Evêque

An. 716. en avoit les clefs , & couchoit sur une
à des Portes : comme il ne voulut pas ou-
720. vrir à Charles , celui-ci le menaça de le
chasser s'il revenoit victorieux de la guerre
qu'il faisoit à Reinfroi Maire du Palais
d'Austrasie & à Chilperic II. déclaré Roi.
S. Rigobert avoit succédé à S. Rieul son
parent dans le Siège de Reims , & avoit
été le Parrain de Charles , qui sans au-
cune considération pour ce titre respec-
table le chassa , lorsqu'il fut devenu mai-
tre de la Ville , & mit à sa place Milon
qui occupoit déjà le Siège de Tongres ,
quoiqu'il n'eût que la simple Tonsure. Le
S. Evêque eut toutefois la permission de
revenir ensuite à Reims , mais il ne fut
point rétabli dans son Siège & mourut
à Germicourt en 733. Son corps fut de-
puis transféré au Monastère de S. Thierry.

LES conversions continuoient dans ces
tems-là en Germanie. Il y a un Capitu-
laire ou Instruction que Gregoire II. don-
na le 15. Mars 716. à Martinien Evêque ,
à Gregoire Prêtre & à Dorothee Diacre
de l'Eglise Romaine qu'il envoyoit en Ba-
viere. Cette Province avoit alors deux fa-
meux Evêques , S. Rupert ou Robert de
Salzburg & S. Cordinien de Frisingue ,
tous deux François.

S. ROBERT étoit de la Race des Rois
de France , & fut fait Evêque de Wor-

mes en 696. Theodon Duc de Baviere ^{An.}
l'envoya prier de venir instruire la Pro- ^{716.}
vince du Norique : le S. Evêque s'y étant ^à
rendu , baptisa ce Prince avec plusieurs ^{720.}
de ses Sujets. Il est cependant certain que
sous le Roi Theodoric I. les Bavarois
avoient reçu la Religion Chrétienne ,
comme il paroît par leurs Loix ; mais il
faut croire qu'il s'y étoit mêlé des Héré-
tiques comme les Bonosiaques , dont le
Baptême étoit nul , ou que la négligence
des Rois faineans les avoit laissé retomber
dans l'Idolatrie. S. Robert fonda dans la
Baviere le Monastère de S. Pierre qui sub-
siste encore aujourd'hui à Salsbourg , qui
est l'ancienne Juvare ; le Siège Episcopal
qu'il y avoit établi a été transferé à l'E-
glise de S. Rupert. Il fonda aussi un Mo-
nastère de filles pour sa nièce Erentrude
& le dedia à la Ste. Vierge. Ce Monas-
tère fut nommé Nonberg , c'est-à-dire le
Mont des Nonnains. S. Robert mourut le
27. Mars 718. qui cette année là étoit le
jour de Pâque.

S. CORBINIEN , né à Chartres près de
Paris , s'étoit donné à Dieu dès sa jeu-
nessè. Etant allé à Rome le Pape Con-
stantin qui reconnut ses vertus & sa ca-
pacité , le sacra Evêque , lui donna le
Pallium & le pouvoir de prêcher par tout
le Monde avec la Bénédiction de S. Pier-

An. re. La négligence de la plûpart des Evê-
716. ques & la chute de la Discipline dans les
à
720. Gaules avoient apparemment excité le Pa-
pe à faire cette Mission extraordinaire.

PEPIN ayant mandé S. Corbinien , le S. Evêque alla trouver ce Prince; rencontrant un Voleur qu'on conduisoit au suplice , & ne pouvant obtenir que l'exécution fût différée jusques à ce qu'il eût parlé à Pepin , il s'aprocha du Voleur , le tira à part , & lui fit faire une Confession de tous ses pechés & promettre de changer de vie & de quitter le Siècle ; il lui fit ensuite le Signe de la Croix sur la tête & sur la poitrine , & le laissa entre les mains des Exécuteurs. Ayant parlé à Pepin , il lui demanda le Voleur qu'on nommoit Adalbert mort ou vif ; l'ayant obtenu , on le trouva encore vivant , quoiqu'il eût été attaché au Gibet depuis trois jours. Cet événement fut regardé comme un Miracle ; & Adalbert sincèrement converti fut un des plus fidèles Disciples du S. Evêque son libérateur.

S. CORBINIEN ne pouvant souffrir les respects que sa reputation lui attiroit, resolut d'aller une seconde fois à Rome prier le Pape de le décharger de l'Episcopat , & lui permettre de se retirer dans un Monastère. Il passa par la Baviere , & y fut parfaitement bien reçu par le Duc Theo-

SAINT GREGOIRE II. 8. Siècle.

don qui ne pouvant le retenir , le renvoïa ^{Ann.} chargé de présens. Theodon alla lui-mê- ^{716.} me à Rome vers ce tems-là , c'est-à-dire ^{720.} en 716. & fut le premier de sa Nation qui entreprit ce Pelerinage : il mourut peu de tems après.

LE S. Evêque n'obtint pas du Pape ce qu'il attendoit : au contraire S. Gregoire assembla un Concile où il fut delibéré que Corbinien continueroit les Fonctions Episcopales. Sur cela il retourna en Baviere où le Duc Grimoald qui avoit succédé à son pere voulut l'avoir auprès de lui ; le Saint refusa de paroître jusques à ce que ce Prince eût quitté Piltrude Veuve de son frere Theodoalde qu'il avoit épousée. Grimoald obéit , & S. Corbinien se fixa pour lors en Baviere , établit son Siège Episcopal à Frisingue , auparavant nommé Fruxine , & y fit bâtir une Eglise en l'honneur de la Ste. Vierge & de S. Benoit. Tels furent les commencemens de l'Eglise de Baviere.

LE Pape Gregoire II. travailloit cependant à rétablir la Discipline Monastique en Italie. Les Lombards avoient ruiné 140. ans auparavant le Monastère du Mont Cassin ; il y envoya le Moine Petronax avec quelques Freres du Monastère de Latran , fondé du tems de Pelage II. Ces Moines s'étant joints à quelques Solitaires

An. 716. qui vivoient dans les ruines de l'ancien
à Monastère , formèrent une nouvelle Com-
720. munauté dont Petronax fut élu Supérieur,
& se trouva le VI^e. Abbé depuis S. Benoit.
Le Monastère fut bientôt rétabli , l'an-
cienne Eglise de S. Martin augmentée &
& on y éleva un Autel en l'honneur de
la Ste. Vierge & des Saints Martirs Faustin
& Jovite. Le rétablissement du Mont Cas-
sin est rapporté à l'année 718. & outre ce
Monastère le Pape S. Gregoire II. en ré-
tablit encore plusieurs autres à Rome.

EN Angleterre S. Ceolfrid Abbé de Vi-
remouth étoit parti en 716. pour retour-
ner à Rome en pèlerinage ; il mourut à
Langres. Hucbert avoit été élu son Succes-
seur d'abord après son départ. Les Moines
d'Hi quittèrent la même année leur Schis-
me sur la Pâque & la Tonsure Clericale ,
par les soins de S. Egbert Moine Irlandois
qui mourut en 726. Saint Boniface de-
puis Apôtre de l'Allemagne étoit alors la
plus grande lumière de l'Eglise d'Angle-
terre ; on le nommoit en Anglois Oüin-
frid. Il avoit embrassé dès l'enfance la
vie Monastique. La guerre allumée entre
Charles Prince des François & Ratbod
Roi des Frisons , l'empêcha de rien faire
pour la Religion lorsqu'il alla dans ce
Païs-là. Ratbod avoit cependant écouté
auparavant les instructions de S. Vulfran

& étoit prêt de recevoir le Baptême. Il étoit même déjà dans les Fonts quand il demanda à S. Vulfran si les Rois & les Princes Frisons ses prédécesseurs étoient dans le Paradis qu'il lui promettoit, ou dans l'Enfer dont il le menaçoit. Le S. Evêque lui ayant dit qu'étant morts sans baptême, ils étoient damnés, le Roi répliqua qu'il ne pouvoit se résoudre à quitter la compagnie de ses Prédécesseurs, & sortit des Fonts. Ce Prince demanda dans la suite à S. Villebrod & à S. Vulfran s'il n'y avoit pas moyen de se faire Chrétien sans quitter sa Religion, & mourut enfin sans Baptême en 719. S. Vulfran après avoir ordonné Geric pour son Successeur dans l'Eglise de Sens, retourna à l'Abbaïe de Fontenelle où il termina ses jours le 20. Mars 720.

S. BONIEACE de retour au Monastère de Nuscelle, en refusa la Direction; il alla peu de tems après à Rome où le Pape lui donna la commission de prêcher l'Evangile à toutes les Nations infidèles par des Lettres du 15. Mai 719. Il se rendit ensuite en Lombardie & de là en Baviere, d'où il passa pour la seconde fois dans la Frise, après la mort du Roi Ratbod. Y trouvant la porte ouverte à la propagation de la Foi, il s'attacha à cultiver cette nouvelle vigne. Trois ans après S. Ville-

An. brod voulut le faire son Successeur. S.
716. à Boniface le refusa , & alla dans le País de
740. Hesse où il bâtit d'abord un Monastère à
Amanaburch ou Omenbourg , & conver-
tit plusieurs milliers d'infidèles. Il fut ac-
compagné dans ce voyage par un Jeune-
homme nommé Gregoire qui fut un de
ses principaux Disciples : il étoit François
de Nation & petit-fils par son Ayeule pa-
ternelle du Roi Dogobert II. il devint il-
lustre dans la suite sous le nom de S. Gre-
goire d'Utrecht.

ANNEES 721. à 725.

ON avoit bâti une Eglise dans la mai-
son où S. Lambert Evêque de Maëstrick
avoit été tué. On raporta à S. Hubert son
successeur plusieurs visions par lesquelles
on disoit que S. Lambert vouloit qu'on
reportât son corps de Maëstrick à Liège.
S. Hubert ayant reconnu dans la suite
que c'étoit la volonté du Ciel , fit cette
translation assisté des Evêques de son
voisinage ; le corps de S. Lambert fut mis
au même lieu où il avoit souffert le Mar-
tyre , & où l'on bâtit une Eglise magni-
fique. Par là Leodium ou Liège qui n'é-
toit qu'un petit Village à une lieuë de
Tongres , devint dans les suites une gran-
de Ville ; & l'on y a même transféré
le Siège Episcopal qui de Tongres avoit
passé à Maëstrick.

LE S. Pape Gregoire II. tint à Rome la même année 721. un Concile auquel assistèrent 22. Evêques. Sindered cy-devant Archevêque de Toledé, Sedulius Evêque en Angleterre & Fergust en Ecosse étoient du nombre. On y fit 7. Canons contre ceux qui épousoient des femmes consacrées à Dieu & des parentes. Outre les Evêques 14. Prêtres & 4. Diacres souscrivirent à ce Concile.

LUITPRAND Roi des Lombards par les exhortations de S. Pierre Evêque de Pavie envoya l'année 722. des Ambassadeurs en Sardaigne, avec une grande quantité d'or & d'argent pour obtenir des Sarrafins maitres de cette Isle, les Reliques de S. Augustin qui y avoient été apportées d'Afrique du tems de la persécution des Vandales. Ces Reliques ayant été portées à Pavie où il faisoit résidence, il les fit mettre dans l'Eglise du Monastère de S. Pierre qu'il avoit fait bâtir hors la Ville, & qui prit le nom de S. Augustin dans le Siècle suivant. Cette translation fut faite le 28. Février, jour auquel on en célèbre encore la memoire.

QUOIQUE les Sarrafins fussent les maitres de presque toute l'Espagne, la Religion Chrétienne ne laissoit pas que d'y subsister comme dans tout le reste de leur Empire. Il s'y conserva même quelque peu

An. de Chrétiens indépendans de leur puissance. Ce fut dans les montagnes des Asturies où ils reconnurent pour Souverain Pelage fils de Tasila de la Race Royale des Goths. Ils avoient apporté dans ces montagnes un coffre plein de Reliques qu'ils regardèrent depuis comme la Sauve-garde de leur petit Etat.

CES Chrétiens sous la conduite de leur nouveau Roi remportèrent sur les Arabes une victoire signalée , qui par toutes ses circonstances fut regardée comme un Miracle. Elle fut effectivement l'époque du rétablissement de la Religion dans toute la Province des Asturies ; les Chrétiens y repeuplèrent les Villes ruinées , & rétablirent les Eglises. Dans ce tems-là des Evêques & des Prêtres célèbres par leur vertu & par leur Doctrine , tels que Frederic Evêque d'Acca dans la Betique , Urbain Archevêque de Toledé , & Evariantius Archidiacre de la même Eglise , soutenoient la Religion au milieu des Infidèles. Dans le même tems l'Evêque Anambade fut brûlé par les ordres d'un Chef des Arabes nommé Munuza qui fit aussi mourir plusieurs autres Chrétiens.

OMAR qui avoit succédé en 717. à son cousin Soliman Calife des Arabes en Orient , mourut en 720. Durant son regne il pervertit plusieurs Chrétiens , &

ne voulut jamais leur rendre l'Eglise de An.
721.
à
S. Jean dans la Ville de Damas que Salid 725.
l'un de ses Prédecesseurs leur avoit ôtée. 725.
Yesid succeda à Omar ; par le conseil
d'un Juif qui lui avoit promis 30. ans de
regne, il envoya ordre en 723. dans toutes
les Provinces de sa domination d'abattre
les saintes Images & tout ce que les Chré-
tiens honoroient. Ceux-ci ayant pris la
fuite pour ne pas se voir obligez de ren-
verser de leurs propres mains les saintes
Images, les Emirs employèrent des Juifs
& des Arabes qui les bruloient & endui-
soient ou gratoient les murailles des Egli-
ses. Yesid mourut en 724. son frere Hi-
cham qui lui succeda, permit de rétablir
toutes choses en l'état où elles étoient
auparavant.

S. BONIFACE avoit travaillé efficacement
à la conversion des Germains. Il envoya
un de ses Disciples à Rome informer le
Pape du succès de sa Mission, & le con-
sulter sur quelques difficultez. S. Gregoire
l'invita à venir à Rome ; le Saint s'y étant
rendu avec plusieurs de ses Disciples, le
Pape l'ordonna Evêque dans l'Eglise du
Vatican le 30. Novembre 723. jour de S.
André. Il lui donna ensuite un Livre de
Canons pour lui servir de regle de con-
duite, & le chargea de six Lettres : l'une
pour Charles Martel où il recommandoit

An. le S. Evêque qu'il qualifioit d'Envoyé aux
721. Infidèles qui habitoient la partie Orientale
à
725. du Rhin : une seconde pour tous les Evêques, les Diacres, les Ducs, les Comtes & tous les Chrétiens qu'il exhortoit à bien recevoir l'Evêque Boniface & ceux de sa suite, menaçant d'anathème ceux qui s'opposeroient à son Ministère ; une troisième pour le Clergé & le Peuple que le Saint devoit gouverner ; la quatrième pour les Chrétiens de la Thuringe, & en particulier pour les cinq Princes qui regnoient dans ce Païs-là ; la cinquième à tout le Peuple, c'est-à-dire aux Payens du même Païs, que le Pape exhortoit à se convertir ; & la sixième pour le même sujet étoit adressée aux anciens Saxons. Toutes ces Lettres étoient du 1. Decembre 723. & il faut croire que S. Boniface connoissant l'effet qu'elles pouvoient produire, les avoit sollicitées.

L'EMPEREUR Leon parut d'abord fort contraire aux Juifs. Il les contraignit en 722. à se faire baptiser, mais ces malheureux se lavoient ensuite comme pour effacer leur Baptême, & mangeoient avant que de recevoir l'Eucharistie. Il fit aussi baptiser par force les Montanistes qui entrèrent dans un tel desespoir, qu'à jour nommé, ils se brulèrent dans leurs Eglises. Cet Empereur irrité de ce que le Pape

l'empêchoit de dépoüiller les Eglises d'Italie de leurs richesses , comme il faisoit ^{721.} dans les autres endroits , fit attenter plusieurs fois à sa vie , dans le dessein de faire ordonner un autre Pape. Il y eut divers complots ; les Romains les découvrirent , & en punirent les Auteurs. L'Exarque de Ravenne s'en étant ensuite mêlé , les Lombards se joignirent aux Romains pour la défense du Pape , & empêchèrent les Troupes de l'Exarque d'approcher de Rome.

S. BONIFACE sacré Evêque, vint d'abord en France , & rendit la Lettre dont Gregoire l'avoit chargé pour Charles Martel qui lui en remit une autre pour lui servir de sauve-garde par tout où il passeroit. Arrivé dans la Hesse , il y donna la confirmation par l'Imposition des mains à plusieurs de ceux qui avoient déjà reçu la Foi; mais il en trouva d'autres tellement attachés à leurs superstitions, qu'il ne put les convertir. Ceux qui avoient embrassé le Christianisme lui conseillèrent toutefois d'abattre un Arbre d'une grandeur énorme qu'on nommoit *le Chesne de Jupiter* ; il étoit au même lieu où est aujourd'hui la Ville de Weismar. Quatre coups de coignée ébranlèrent cet Arbre qui se fendit ensuite en quatre parties égales ; les Barbares regardèrent ce qui venoit d'arriver

An. comme un vrai prodige , bénirent Dieu
721. & crurent en lui. Du bois de cet Arbre ,
à
725. S. Boniface fit bâtir un Oratoire en l'honneur de S. Pierre ; & après quelque séjour dans la Hesse , il passa dans la Thuringe.

ON peut rapporter à ce tems-là une Lettre de Daniel Evêque de Vincestre qui avoit été son maitre ; ce Prélat voulut lui donner quelques avis touchant la maniere de convertir les Barbares , & l'on voit par plusieurs autres Lettres le commerce que le S. Evêque entretenoit avec ses amis d'Angleterre. Theodoric fils de Clovis avoit introduit la Religion dans la Thuringe quand il conquit cette Province ; depuis ce tems-là l'Idolâtrie avoit repris le dessus ; S. Boniface y arrivant , exhorta d'abord les Princes & les Chefs du Peuple à revenir au sein de l'Eglise. Outre les Payens , il y avoit encore dans ce Pais-là de faux Freres qui y avoient introduit l'Hérésie , & qui excitèrent une grande guerre contre le S. Evêque. Armé de la verité , S. Boniface les repoussa fortement , & vint à bout de renouveler la Foi. La Mission croissant de jour en jour , le nombre des Ouvriers Evangeliques s'accrut aussi. On rétablit bientôt les Eglises , & on bâtit un Monastère à Ordorf ; le S. Evêque en bâtit un autre , avec une Eglise

SAINT GREGOIRE II. 8. Siècle.

en l'honneur de S. Michel , sur les bords ^{Ans} 721. de la Rivière d'Or où cet Archange lui ^à 725. apparut , l'encourageant dans son entreprise. Il rendit ensuite compte au Pape du fruit de sa Mission & des traverses qu'il y rencontroit ; le Pape lui répondit le 4. Decembre 724. & l'exhorta à ne pas se laisser abattre par la crainte , ni étonner par les menaces.

ANNEES 726. à 731.

LE Pape S. Gregoire II. pour répondre à une autre Lettre que S. Boniface lui avoit envoyée par le Prêtre Denval , dans laquelle il le consultoit sur plusieurs points de Discipline , lui adressa une Décretale dattée du 22. Novembre 726. S. Boniface consulta aussi son ancien ami l'Evêque Daniel sur les Prêtres scandaleux & séducteurs qui apportoit un grand obstacle à sa Mission ; il le pria de lui envoyer un Livre des Prophètes en grosses lettres dont il avoit besoin , ne pouvant plus lire ce qui étoit écrit en petites lettres , l'usage des lunettes n'étant pas encore établi dans ces tems-là. On a la réponse de l'Evêque Daniel à cette Lettre par laquelle il tâche de consoler S. Boniface , & lui conseille de suivre l'exemple des Saints , en suportant patiemment ce qu'il ne pouvoit corriger.

L'ANNEE 726. fut remarquable par l'ap-

An. 726. à 731. parition d'une Isle nouvelle dans l'Archipel, & d'une épaisse fumée qui sortit comme d'une fournaise ardente entre les Isles Thera & Therasia : la Mer s'élevant même à gros bouillons jetta quantité de pierres ponce de tous côtés sur les Terres voisines d'Asie & d'Europe. L'Empereur prit cet accident pour un prodige, & pour une marque de la colere de Dieu, irrité à ce qu'il croyoit de l'honneur que l'on rendoit aux Images de J. C. & des Saints. Il s'étoit mis dans l'esprit que c'étoit une Idolâtrie ; un Apostat nommé Beker, Syrien de nation, qui s'étoit fait Musulman, le confirma dans cette opinion, & Constantin Evêque de Nacolie en Phrygie appuïa encore cette erreur.

LEON ayant assemblé le Peuple en 727. dit publiquement que faire des Images c'étoit un acte d'Idolâtrie, & que par conséquent on ne devoit pas les adorer. Le Peuple gémit à ce discours. L'Empereur n'en dit pas alors davantage, & tâcha de donner un autre sens à ses paroles ; mais S. Germain Patriarche de C. P. lui résista fortement, & soutint que les Images avoient toujours été en usage dans l'Eglise, déclarant qu'il étoit prêt de mourir pour leur défense. On a trois Lettres qu'il écrivit sur ce sujet, la première à Jean Evêque de Synnade en Phrygie,

Metropolitain de Constantin de Nacolie ^{An. 726.}
 Auteur de l'Hérésie des ICONOCLASTES ; la ^à
 seconde à Constantin lui-même , qui étant ^{731.}
 chargé de celle qui étoit adressée à Jean ,
 ne la rendit point ; & la troisième à Tho-
 mas Evêque de Claudiopolis qui s'étoit
 aussi déclaré contre les Images. Il expli-
 que dans toutes ces Lettres la Doctrine
 de l'Eglise sur ce point , faisant voir qu'on
 n'a pour objet d'adoration qu'un seul vrai
 Dieu invisible & inaccessible dans sa gloi-
 re. S. Germain écrivit aussi au Pape ce
 qui se passoit sur une affaire aussi impor-
 tante , & S. Gregoire lui répondit par une
 Lettre où il le félicitoit sur la vigueur avec
 laquelle il défendoit la Doctrine de l'E-
 glise.

L'ENTREPRISE de l'Empereur contre les
 Images lui attira une revolte de la part
 des Peuples de la Grece & des Cyclades ;
 mais les Rebelles ayant été défaits en une
 Bataille qui se donna en 727. Leon en
 prit occasion de persécuter les Catholi-
 ques. Il essaïa de gagner le Patriarche
 Germain ; n'ayant pû en venir à bout , il
 résolut de le chasser de son Siége & d'y
 mettre à sa place Anastase Disciple & Syn-
 celle de ce Patriarche qui étoit dans les
 mêmes sentimens que lui.

IL tint conseil au commencement de
 l'année 730. & fit un Decret contre les

An. Images. Il prétendit le faire souscrire
726. à par S. Germain ; le S. Patriarche aimant
731. mieux renoncer à sa Dignité, ôta son
Pallium, & dit : “ Il m’est impossible ,
,, Seigneur , de rien innover sur la Foi ,
,, sans un Concile Œcumenique. ,, L’Em-
pereur ayant envoyé des Officiers armez
pour le maltraiter & le chasser du Palais
Patriarchal , le Saint se retira dans sa
maison paternelle , laissant la Ville de C.
P. dans une extrême desolation ; il y finit
sa vie dans la pratique de la piété le 11.
Mai , jour auquel l’Eglise célèbre sa me-
moire. Les Grecs honorent le même jour
celle de l’Abbé Etienne que S. Germain
avoit fait venir de Palestine pour refor-
mer les Moines de C. P. , & le 26. Juin
celle de Jean Evêque des Goths d’au delà
du Pont Euxin , que S. Germain avoit or-
donné. Ce S. Patriarche avoit composé un
Ouvrage qui est perdu ; il y défendoit S.
Gregoire de Nissé contre ceux qui l’accu-
soient d’Origenisme. On lui attribué en-
core quelques Ecrits que les meilleurs
Critiques croient être d’un autre Germain
aussi Patriarche de C. P. plus de 500.
ans après.

Le nouveau Patriarche Anastase fut sa-
cré le 22. Janvier 730. après que S. Ger-
main eut été chassé. Il donna à la Cour
tout pouvoir sur son Eglise : l’Empereur se

voyant ainsi autorisé , commença de faire ^{An.}
 executer par force son Decret contre les ^{726.}
 Images. Il y avoit dans un vestibule du Pa- ^à
 lais, qu'on nommoit CHALQUE' parce qu'il ^{731.}
 étoit couvert de lames d'airain , une Imà-
 ge de Jesus-Christ sur la Croix. On disoit
 que le Grand Constantin l'avoit faite faire
 en memoire de la Croix qui lui apparut
 dans le Ciel; & l'on en racontoit plusieurs
 Miracles , entr'autres celui-ci. Un Mar-
 chand nommé Theodore ayant perdu tout
 son bien dans un naufrage emprunta 50.
 livres d'or d'un Juif , & lui donna pour
 caution Jesus-Christ représenté en cette
 Image ; son voyage fut très-heureux. Le
 Juif se convertit , & l'Image miraculeuse
 fut nommée ANTIPHONETE'S , c'est-à-dire
 le Répondant.

L'EMPEREUR voulut commencer par
 cette Image. Il envoya Jovin un de ses
 Ecuyers pour l'abattre. Des Femmes qui
 se trouvèrent présentes firent tous leurs
 efforts pour le détourner de ce sacrilege ;
 mais Jovin sans les écouter donna trois
 coups de hache dans le visage de la figure.
 Les Femmes au desespoir tirèrent l'échelle,
 firent tomber ce malheureux , le tuèrent
 sur la place , & le mirent en pièces. L'I-
 mage fut toutefois entièrement abattuë &
 brûlée , & l'Empereur y fit mettre à la
 place une Croix avec une Inscription,

An. 726. Car les Iconoclastes honoroient la Croix ,
à pourveu qu'elle n'eût point de Crucifix.
731. Les Femmes qui avoient tué Jovin cou-
rurent au Palais Patriarchal , & insulté-
rent Anastase comme l'Auteur du sacrilè-
ge dont elles avoient été témoins. Mais le
Patriarche obtint de l'Empereur qu'elles
fussent punies du dernier supplice , ce qui
fut executé. Huit hommes & deux autres
femmes furent également mis à mort pour
cette même Image , & l'Eglise Grecque
les honore comme Martirs le 9. Août. Des
Chrêtiens de diverses Contrées d'Occi-
dent qui furent présens à ces executions
en portèrent chez eux les tristes nou-
velles.

LEON étoit un vrai ignorant ; il persé-
cuta principalement les Gens d'étude , &
abolit les Ecoles des Saintes Lettres , qui
subsistoient depuis Constantin. Il fit brûler la
Bibliothèque fondée par ses Predecesseurs,
où il y avoit plus de trente mille Volu-
mes ; avec ce Bâtiment & les Livres ;
l'Œcumenique , le Bibliothecaire & douze
autres personnes qui sous lui enseignoient
la Religion & les autres sciences , peri-
rent dans les flâmes parce qu'ils refusé-
rent de se rendre à son opinion. Il voulut
obliger de grè , ou de force tous les Ha-
bitans de C. P. à suivre ses sentimens :
comme plusieurs refusèrent d'obéir , il y

en eut à qui on coupa la tête , d'autres ^{An.}
 qui furent mutilés. Des Clercs , des Moi- ^{726.}
 nes , & même de simples Laïques souf- ^à
 firent le Martire en cette occasion. ^{731.}

LA nouvelle de cette persécution étant venuë en Italie , on y abattit les Images de l'Empereur , & on les foula aux pieds. Les Lombards firent des courses dans la Pentapole , & en 728. surprirent Sutri en Toscane ; mais le Pape fit rendre cette Place. Cependant leur Roi Luitprand engagea l'Exarque à joindre ses Troupes aux siennes pour soumettre à son obéissance les Ducs de Spolete & de Benevent. Après cette expedition Luitprand vint à Rome. Le Pape en sortit , & lui parla si fortement que ce Prince se jetta à ses pieds & promit de ne faire mal à personne. Il ôta ensuite ses armes , & mit devant le Corps de S. Pierre avec son manteau , son baudrier & son épée , une couronne d'or & une Croix d'argent ; ayant fait sa priere , il interceda auprès du Pape , pour que l'Exarque fût aussi reçu à la paix ; S. Gregoire l'accorda , & l'Exarque entra dans Rome.

PENDANT qu'il y sejournoit , Tibere surnommé Petase se revolta dans la Toscane , & voulant se faire reconnoître Empereur , attira quelques Villes à son parti. L'Exarque en fut allarmé ; le Pape

An. 626. l'encouragea , & envoya à son Armée
à les premiers du Clergé. Tibere Petase
731. fut tué , & sa tête portée à C. P. ; toute-
fois l'Empereur fut toujours irrité contre
les Romains. Il fit passer à Rome son Dé-
cret contre les Images , promit au Pa-
pe d'oublier le passé s'il y souscrivoit ,
& le menaça de le déposer s'il refusoit
de s'y soumettre. S. Gregoire indigné de
la proposition impie de Leon ne le regar-
da plus que comme un ennemi de l'Egli-
se & se prepara à lui résister avec force. Il
écrivit de tous côtés aux Fidèles pour les
preserver de la nouvelle erreur. Toute
l'Italie se revolta contre lui, & vouloit éli-
re un autre Empereur & le conduire à
C. P. mais le Pape qui esperoit que Leon
se convertiroit , arrêta l'exécution de ce
dessein.

EXHILARAT Duc de Naples & son Fils
Adrien , étant Maîtres de la Campanie ,
persuadèrent au Peuple de cette Province
d'obéir à l'Empereur & de tuer le Pape.
Les Romains s'étant saisis de ces Princes
les firent mourir , & chassèrent Pierre
Duc de Rome. Le Peuple y étoit divisé ; les
uns tenoient le parti de Leon , d'autres
celui du Pape & des Catholiques ; on en
vint aux mains & l'Exarque fut tué. Les
Lombards se rendirent maîtres de plu-
sieurs Places de l'Emilie & d'Auxume
dans

SAINT GREGOIRE II. 8. Siècle.

dans la Pentapole , ils prirent même Ra-^{An.}
venne , comme il paroît par une Lettre ^{726.}
de Gregoire II. à Ursus Duc de la Vene-^à
tie , où il le prie de se joindre à lui , pour ^{731.}
faire rentrer cette Ville sous l'obéissance
de l'Empereur , par où il paroît que les
Grecs ont mal-à-propos accusé ce Pape
d'avoir soustrait l'Italie à la Domination
de Leon.

CEPENDANT Anastase de C. P. avoit
envoyé au Pape sa Lettre synodique , S.
Gregoire y ayant vû l'erreur des Icono-
clastes , ne voulut pas le reconnoître pour
Evêque ; il lui écrivit seulement pour l'a-
vertir qu'il seroit privé du Sacerdoce s'il
ne renonçoit à son hérésie. Le Pape mou-
rut bientôt après : savoir le 13. Février
731. jour auquel l'Eglise honore sa mé-
moire.



SAINT GREGOIRE III. dit le Jeune

SUITE DE L'ANNE'E 731. ANNE'ES
732. à 737.

S. GREGOIRE
III. Syrien de
Nation gouver-
na l'Eglise dix
ans , huit mois
& onze jours ;
il eut pour Suc-
cesseur en 741.
S. Zacharie.

LE Saint Siège vauqua trente-cinq jours après la mort de S. Gregoire II. ; on dit cependant que comme on faisoit ses funérailles , le Peuple par inspiration divine enleva le Prêtre Gregoire , qui y assistoit , & l'élut Pape. Il étoit d'un caractère très - doux , & ses vertus égaloient sa science. Les anciens Auteurs le nomment souvent Gregoire le Jeune , & les Grecs le confondent quelquefois avec son Prédecesseur.

DE's le commencement de son Pontificat , il écrivit à l'Empereur Leon , soit pour répondre à une Lettre qu'il en avoit reçu , soit peut-être en réponse à celle qui avoit été envoyée à son prédecesseur. Il représentoit dans cette Lettre com-

S. AINT GREGOIRE III. 8. Siècle.

bien la conduite de Leon étoit éloignée de ^{An.} celle des Empereurs ses prédécesseurs; ^{732.} il lui marquoit qu'il n'étoit pas né- ^à cessaire d'assembler un Concile Œcume- ^{737.} nique à l'occasion des saintes Images; qu'il n'y avoit qu'à demeurer en repos, laisser subsister les choses comme elles étoient dans l'Eglise, & que la paix y seroit bientôt rétablie. Il ajoûtoit que ses menaces ne l'épouvantoit pas.

L'EMPEREUR écrivit de nouveau au Pape. S. Gregoire lui répondit & insista toujours sur la Doctrine de l'Eglise à l'égard des Images qui y avoient été reçûes par une ancienne tradition, puilque les Evêques en portoient eux-mêmes aux Conciles. Cette Lettre & la précédente furent envoyées par le Prêtre George qui n'osant pas les rendre les reporta à Rome, & avoua sa faute. Le Pape vouloit le faire déposer dans un Concile; cependant il se contenta de le mettre en penitence, & le renvoya avec les mêmes Lettres. Mais Leon les fit retenir en Sicile, & George fut envoyé en exil où il demeura un an.

S. BONIFACE ayant appris l'Ordination de Gregoire III. lui envoya des Députés pour l'assurer de son obéissance, lui rendre compte de sa Mission & lui demander la résolution de plusieurs difficultés. Le Pape lui ayant accordé la com-

AN. 732. a munion du S. Siège , lui donna en même tems le titre d'Archevêque & le Pal-lium. Il lui envoya des Reliques & d'autres présens ; & dans une Lettre de l'année 732. il répondit aux questions qu'il lui avoit faites ; on voit par cette Lettre qu'on pouvoit offrir le S. Sacrifice pour ceux qui étoient morts véritablement Chrétiens.

CETTE Lettre encouragea S. Boniface. Il bâtit une Eglise à Frislar en l'honneur de S. Pierre & de S. Paul & une autre en celui de S. Michel à Amanabourg & y joignit des Monastères : Celui de Frislar dans la Hesse porte encore le même nom. S. Vigbert Moine Anglois en fut le premier Abbé , & mourut en 747. le 13. Août jour auquel l'Eglise honore sa mémoire.

ON voit l'état de l'Eglise d'Angleterre dans l'histoire du Vénérable Bede qui finit à l'année 731. ; mais comme on ne prit pas soin de la continuer , on ne connoit plus si distinctement cette Eglise pendant plusieurs Siècles. Depuis cette même année 731. S. Boniface quoiqu'en Germanie entretenoit un commerce continuél de Lettres avec cette Eglise. Brithuald de Cantorbery mourut la même année 731. & Tatoüin Prêtre du Monastère de Briudun lui succeda. C'étoit un homme

considérable par sa piété & par sa prudence, & très-versé dans les saintes Lettres. S. ^{732^e}
 Gregoire III. lui envoya le Pallium. Il gou- ^{737.}
 verna l'Eglise jusqu'à l'année 734. que Northelme Moine & Prêtre de Londres fut mis à sa place. A Thomas de Rochester, mort en 726. avoit succédé Adulfe, & Vilfrid II. à Jean successeur de S. Vilfrid dans le Siège d'Yorck. Vilfrid II. quitta son Siège en 732. pour se retirer dans un Monastère, & fit ordonner à sa place Egbert Frere d'Edbert Roi de Northumbre.

DEPUIS l'année 719. l'Eglise de France étoit affligée par les incursions des Arabes Musulmans. Après avoir soumis l'Espagne, ils se rendirent maîtres de ce que les Goths possédoient en deçà des Pyrénées. Ils prirent d'abord Narbonne. Ils assiégèrent ensuite Toulouse en 721.; mais cette Ville fut secourue par Eude Duc d'Aquitaine, qui les défit en 728. dans une Bataille, où il en perit 175. mille.

LES Sarrazins firent un dernier effort en 732. Conduits par leur Roi Abderame, ils s'avancèrent jusqu'auprès de Poitiers; ils y furent entièrement défaits par Charles Martel, qui reprit ensuite peu à peu sur eux tout ce qu'ils avoient envahi dans les Gaules. Pendant leurs incursions, ils avoient brûlé les Monastères de Grigni,

An. ruiné celui de l'Isle-Barbe & grand nom-
^{732.}bre d'Eglises. S. Ebbon Evêque de Sens
^à
⁷³⁷leur fit lever le Siège de cette Ville. Il
avoit succédé à Geric ; après cette Victoi-
re sur les Sarrafins , il se retira & finit ses
jours en solitude. Les Eglises de Bour-
deaux & celle de S. Hilaire de Poitiers fu-
rent brûlées ; les Barbares avoient mena-
cé celle de S. Martin de Tours du même
traitement , quand ils furent défaits par
Charles-Martel.

ON compte plusieurs Martirs pendant
les Incurfions des Sarrafins ; entr'autres S.
Theofrid Abbé de Carmery ou Monastier
dans le Diocèse du Puy en Velay , S. Por-
caire Abbé de Lerins fecond du nom.
Dans le Territoire de Vienne plusieurs
Moines & même d'autres Habitans furent
tués. S. Mellin Abbé de Luxeuil périt avec
tous ses Moines ; le Monastère demeura
15. ans fans Abbé & la Psalmodie per-
petuelle fut interrompuë. Les Moines Al-
tigien & Hilarin furent tués dans le Mo-
nastère de Bese , qui eut le même sort
que tant d'autres.

APRE's leur défaite par Charles-Martel,
les Sarrafins firent encore bien des rava-
ges en retournant dans leur Païs ; ils
tuoient tous les Chrêtiens qu'ils rencon-
troient , & brûloient les Monastères &
les Lieux saints. Celui de Gueret fut

SAINT GREGOIRE III. 8. Siècle.

fauvé par les prières de S. Pardulfe , ou ^{An.} Pardoux , qui en étoit Abbé ; mais tous ^{732.} les Moines s'enfuirent. Ce S. Abbé étoit cé- ^{737.} lebre par l'austerité de sa vie & par ses Miracles. Il mourut en 737. & l'Eglise honore sa memoire le 6. Octobre.

ON croit que ce fut après la défaite des Sarrafins , que Charles-Martel exila S. Eucher Evêque d'Orleans , parce qu'il s'opposoit à l'usurpation des biens de l'Eglise. Le Saint finit ses jours en 738. le 20. Février dans le Monastère de Sarcing fondé par S. Trudon ou S. Tron.

L'Empereur Leon ayant témoigné un souverain mépris pour les Lettres du Pape Gregoire III. & maltraité le Prêtre George qui en étoit porteur , le S. Pontife assëmbra un Concile à Rome en 732. à ce que l'on croit ; il s'y trouva quatre vingt treize Evêques , dont les Principaux étoient Antoine de Grade & Jean de Ravenne ; les Prêtres , les Diacres , & tout le Clergé de Rome , les Consuls , les Nobles & le reste du Peuple y furent aussi présens. On y ordonna que quiconque agiroit de quelque façon que ce fût contre le culte des saintes Images seroit privé du Corps & du Sang de Jesus-Christ , & séparé de la communion de l'Eglise. Tous ceux qui assistèrent au Concile souscrivirent solennellement à ce Decret.

An. 723. APRES le Concile le Pape envoya
à Constantin défenseur de l'Eglise avec de
737 nouvelles Lettres à l'Empereur ; mais elles
furent retenues comme les précédentes.
Constantin fut detenu en prison près d'un
an. Toute l'Italie en Corps envoya une
Requête à Leon pour le retablissement
des Images ; les Députés furent arrêtés en
Sicile, & ce ne fut qu'au bout de huit mois
qu'on les renvoya mais honteusement. Le
Pape récrivit encore à cet Empereur & au
Patriarche de C. P. , & tout fut sans
effet.

AU CONTRAIRE , Leon irrité contre le
Pape & contre l'Italie envoya une grande
Flotte pour s'en vanger. Elle fit naufrage
dans le Golfe Adriatique. Sa fureur aug-
menta par cet accident ; dans toutes les
terres de son obéissance il confisqua les
Patrimoines de S. Pierre ; il persécuta en-
core plus les Catholiques ; & de peur
qu'on ne les honorât comme Martirs , il
se contenta de les faire emprisonner & de
les tourmenter avant que de les bannir.
Les Grecs n'ont pas laissé que de conser-
ver la memoire de ceux qui furent persé-
cutés en cette occasion , & l'on trouve le
nom de la plûpart d'entr'eux dans le Mé-
nologue de l'Empereur Basile , quoiqu'il
ne soit pas aisé de distinguer sous quel
Empereur ils ont souffert , parce qu'on a

SAINT GREGOIRE III. 8. Siècle

confondu quelquefois Leon-Isaurien qui ^{An.} regnoit dans le Huitième Siècle avec Leon-^{732.}
l'Armenien , qui ne regna que dans le ^{737.}
Neuvième.

IL y avoit cependant en Orient un zélé défenseur des saintes Images , qui étoit hors de la puissance de l'Empereur Leon. C'étoit Jean surnommé MANSOUR , ce qui signifie Racheté , & CHRYSORROAS qui s'explique par Fleuve d'or , mais plus connu sous le nom de Damascene , étant né dans la Ville de Damas. Ayant appris l'ordre de Leon contre les Images , il écrivit pour leur défense dès l'année 730. On a de lui trois Discours à ce sujet ; il y prouve avec force la Doctrine constante de l'Eglise fondée sur la plus ancienne tradition , & résout toutes les objections des Iconoclastes.

TANDIS que la Foi étoit ainsi attaquée en Orient , elle faisoit de grands progrès en Germanie par les travaux de S. Boniface. Ce Saint en 732. passa dans la Baviere, alors troublée par un Hérétique nommé Cremvolf qui vouloit ramener les Peuples à l'Idolâtrie. Il le condamna selon les Canons , & en ayant delivré le Païs & rétabli la discipline , il retourna dans son Diocèse. Il écrivit quelque tems après à Northelme de Cantorbery , le priant de lui envoyer copie de la Lettre de l'Evê-

An. que Augustin au Pape S. Gregoire le
 732. Grand , au sujet des Mariages entre les
 737. Parens , & lui demanda son conseil sur
 la permission qu'il avoit accordée à un
 homme d'épouser une femme dont il
 avoit tenu l'enfant sur les Fonts de Bap-
 tême. Il consulta aussi sur le même sujet
 Pectheleme premier Evêque de Maison-
 Blanche dans le Northumberland , &
 l'Abbé Dudon qui avoit été son Dis-
 ciple.

LE Prêtre Eboa , ou Eoban son Compagnon , depuis Evêque d'Utrecht , fut chargé de ces Lettres & d'une autre pour Eadburge qu'on croit avoir été Abesse du Monastère de Vinburn en Oüesslex , différente d'une Abesse de même nom qui gouvernoit celui de Tanet , nommée plus ordinairement Bugga , à qui S. Boniface écrivit aussi deux Lettres. On peut rapporter au même tems la Lettre de Northelme à S. Boniface , puisqu'il lui donnoit le titre d'Archevêque , de même que celle de Sigebalde Roi d'Oüesslex qui le prioit d'être son Evêque avec Daniel , & celle d'Ethilbert Roi de Kent , qui lui envoyant quelques présens , lui demandoit en même tems des Faucons.

LE Venerable Bede écrivit en 734. à Egbert Archevêque d'Yorck ; on voit par sa Lettre quel étoit son zèle pour l'E-

SAINT GREGOIRE III. 8. Siècle.

glise. Il conseilloit à ce Prélat d'établir des ^{An.} Prêtres dans les Villages , à cause de l'é- ^{732.} tendue de son Diocèse. “ Le meilleur “ ^a ^{737.} moyen , disoit-il , de retablir notre Egli-
se, c'est de multiplier les Evêques. „ Il s'y plaignoit ensuite de ce que la discipline n'étoit plus en vigueur dans les Monastères d'Angleterre, comme elle l'étoit en Espagne du tems de S. Fructueux.

EGBERT d'Yorck reçut le Pallium en 735. & fut le second Archevêque de cette Ville en comptant S. Paulin pour le premier ; il gouverna cette Eglise pendant 34. ans. Bede mourut la même année 735. le 27. Mai qui étoit le jour de l'Ascension.

LES Anciens n'ont pas fait difficulté de le nommer Saint. On lui a depuis attribué le titre de Venerable dont on ne voit point d'autre raison , si-non que l'on qualifioit ainsi les plus Saints Moines. L'Eglise honore sa memoire le 27. Mai.

BEDE étoit né dans le Northumberland. Il fut mis à l'âge de 7. ans dans le Monastère de Viremouth , où il demeura sous S. Benoit-Biscop ; il passa ensuite à Jarrou sous la conduite de S. Ceofrid , & s'y appliqua à s'instruire dans les sciences & à méditer les saintes Ecritures. Quoiqu'il fallût avoir , selon les Canons , 25. ans pour être ordonné Diacre , néanmoins à cause

An. de son merite, il le fut à 19. ; & à 30. Prê-
732. tre. Il travailla alors sur l'Ecriture sainte
737. & composa en premier lieu sa petite Ex-
plication sur l'Epître de S. Jean ; puis cel-
le de l'Apocalypse. Il commenta ensuite
les Actes des Apôtres , expliqua l'Evan-
gile de S. Luc , puis les trente Questions
sur les Livres des Rois ; il donna après
cela le Commentaire sur Samuël , l'Expi-
cation sur S. Marc ; & long-tems après
celle de S. Paul & des Epîtres Canoni-
ques , qu'il tira des Ecrits de S. Augustin.

EN 724. il acheva le Livre des VI. Ages
du Monde, ce qui lui attira des reproches
de certains ignorans qui le traitèrent
d'hérétique , prétendant que Notre-Seig-
neur n'étoit pas né dans le VI. Age , par-
ce que Bede comptoit moins de 6000. ans,
jusqu'à la venue de Jesus-Christ , suivant
en cela toutefois le sentiment de S. Je-
rôme.

Il écrivit aussi la Vie des cinq Abbés
qui avoient gouverné jusqu'à son tems les
deux Monastères de Viremouth & de Jar-
rou , savoir S. Benoit-Biscop , S. Ceol-
frid , Estervin , Sigefrid & Vitbert. Un de
ses derniers Ouvrages fut enfin l'Histoire
Ecclésiastique d'Angleterre. S. Cuthbert un
de ses Disciples Abbé de Jarrou a laissé
par écrit les circonstances de sa mort.

SES Ouvrages furent fort estimés de son

SAINT GREGOIRE III. 8. Siècle.

tems. S. Boniface les demanda à Egbert An. d'Yorck & à quelques autres, les regar-^{732.}
 dant comme d'une grande utilité pour sa^a ^{737.}
 Mission. S. Ceolufe Roi de Northumbre
 profita tellement de la lecture des Ouvra-
 ges de Bede, qu'en 737. il quitta son
 Royaume & se retira dans le Monastère
 de Lindisfarne sous la conduite de S.
 Cuthbert, où il vêcut jusqu'à l'an 760.
 L'Eglise honore la memoire de ce Prince
 le 15. Janvier.

ANNE'ES 738. à 741.

S. BONIFACE fit un troisième voyage à
 Rome en 738.; il fut très-bien reçu de
 Gregoire III. & généralement respecté de
 tout le monde. Il en repartit l'année sui-
 vante chargé de présens & de Reliques,
 & porta trois Lettres du Pape; l'une étoit
 adressée aux Germains nouvellement con-
 vertis, l'autre à tous les Evêques & Abbés
 qu'il exhortoit à donner des Missionnaires
 à S. Boniface, & la troisième aux Evê-
 ques de Baviere & d'Allemagne en parti-
 culier pour qu'ils eussent à recevoir favo-
 rablement le S. Evêque, écouter ses in-
 structions & rejeter les Hérétiques. Ces
 Prélats sont au nombre de cinq dont
 un seul étoit en Baviere, savoir Vivilon de
 Lorch ou de Passau; les autres sont Lui-
 don de Spire, Rudolf ou Rodolf de
 Constance à ce que l'on croit, Vigon

An. d'Aufbourg & Adda , ou Heddon de
738 à Straßbourg. Vivilon avoit été ordonné par
741 le Pape même après la mort de Theodore.

PENDANT son voyage de Rome S. Boniface invita plusieurs Anglois , principalement des Prêtres à venir travailler à sa Mission de Germanie ; il y attira entr'autres S. Villibalde que les Allemands nomment aussi Bilibalde , & son Frere S. Vunnebalde qui étoient ses Parens. S. Villibalde étoit au Monastère du Mont Cassin ; & quand le Pape lui eut dit d'aller trouver S. Boniface , il répondit qu'il ne pouvoit selon la Règle sortir sans congé de son Abbé ; le Pape lui repliqua que son commandement suffisoit , & que l'Abbé lui-même n'étoit pas en droit de lui résister , s'il vouloit l'envoyer quelque part. S. Vunnebalde emmena avec lui son Frere , & S. Sebald honoré à Nuremberg comme l'Apôtre du Païs, & quelques autres personnes.

A la priere du Duc Odilon S. Boniface passa en Baviere au retour de son voyage de Rome , & y fit un long séjour annonçant la Parole de Dieu. Il y rétablit la pureté de la Foi & en chassa de faux Evêques & de faux Prêtres qui avoient perverti beaucoup de monde , & qui par leur vie impudique scandalisoient le Peuple.

Du consentement d'Odilon , il divisa ^{Ann.} la Baviere en quatre Diocèses , & y établit ^{738.} autant d'Evêques; savoir Jean à Salsbourg, ^{741.} Crembert Neveu de Corbinien à Frisingue , Goibalde à Reginum , aujourd'hui Ratisbonne ; Vivilon déjà ordonné Evêque par le Pape fut fixé à Passau. Il rendit compte de tout à Gregoire III. ; ce Pape lui répondit en conséquence le 9. Octobre 739. , la vingt-deuxième année de l'Empereur Leon & la vingtième de son Fils Constantin ; cette datte est recommandable , parce qu'on voit que malgré les troubles d'Italie , le Pape reconnoissoit toujours l'Empereur Leon pour Seigneur.

LES troubles étoient alors en Italie encore plus grands qu'auparavant. Trasimond Duc de Spolette s'étoit revolté contre Luitprand Roi des Lombards. Pour suivi par Luitprand , il se refugia à Rome ; le Pape de concert avec Etienne Duc de Rome , refusa de le rendre. Luitprand vint assiéger Rome , & enleva quatre Villes qui en dépendoient. Mais Trasimond secouru par les Romains rentra dans Spolette ; & fut ensuite joint par les Habitans du Duché de Benevent , qui soutenoient le Duc Gisulfe , à qui Luitprand avoit ôté ce Duché , à cause de son bas âge.

An
738. ^a CEPENDANT le Pape , voyant que tou-
741. tes ses forces réunies n'étoient pas capa-
bles de résister aux Lombards , envoya
deux Legations à Charles-Martel en 741.
avec des présens pour l'engager à venir
au secours de Rome , de Trasimond &
de Gisulfe ; il promit de se retirer de
l'obéissance de l'Empereur qui ne secou-
roit point l'Italie & de donner le Con-
sulat de Rome à Charles. On n'avoit ja-
mais oüï parler en France d'une pareille
Legation venuë de Rome ; il reste deux
Lettres du Pape Gregoire III. écrites à
cette occasion.

CES Lettres n'eurent point d'effet ;
Charles-Martel ayant besoin des Lom-
bards pour repousser les Sarrafins ne
voulut pas rompre avec eux. En effet les
Sarrafins étoient rentrés en France en 737.
& avoient pris Avignon. Charles reprit
cette Ville & tout ce que les Sarrafins oc-
cupoient alors dans les Gaules. Ils revin-
rent pour la troisième fois en 739. & se
rendirent maîtres d'Arles , d'Avignon , de
Marseille , d'Orange , d'Aix , d'Apt & de
plusieurs autres Villes de la Province. Ils
ravagèrent même celles de Vienne &
d'Embrun. Charles demanda alors du se-
cours à Luitprand qui vint avec son Ar-
mée ; mais les Sarrafins apprenant sa mar-
che se retirèrent , & Charles reprit le Pais.

IL tomba malade au retour à Verberie ^{An.}
 sur Oise ; ce fut là qu'il reçût la seconde ^{738.}
 Legation du Pape. Il rendit de grands ^{741.}
 honneurs aux Legats , & envoya à Rome
 de magnifiques présens par Grimond Ab-
 bé de Corbie , & Sigibert Moine depuis
 Abbé de S. Denis ; mais il ne fut question
 d'aucun secours. Charles mourut à Quier-
 sy sur Oise en 741. après avoir gouverné
 la France en qualité de Prince des Fran-
 çois pendant 26. ans. Il partagea le Ro-
 yaume entre ses deux Fils, Carloman & Pe-
 pin , & fut enterré à S. Denis. Carloman
 eut l'Austrasie & la Soïabe nommées de-
 puis l'Allemagne & la Thuringe ; la Neuf-
 trie , la Bourgogne & la Provence furent
 le partage de Pepin.

LE Pape Gregoire III. avoit envoyé le
 Pallium à Villicaire Archevêque de Vien-
 ne. Ce Prélat voyant son Eglise pillée se
 retira dans le Monastère d'Agaune en
 740. & y finit ses jours. L'Eglise de Lyon
 fut aussi pillée , & l'une & l'autre de-
 meurèrent quelques tems sans Evêques :
 Lyon après la mort de Fulcoad , & Vien-
 ne après la retraite de Villicaire. On ac-
 cusa principalement Charles Martel de
 l'usurpation des biens sacrés. Il enleva
 en effet une grande partie des revenus de
 l'Eglise d'Auxerre , mais on l'excuse sur
 la nécessité des guerres contre les Sarrasins

An. & contre les Frisons & les Saxons ido-
738. latres.
a

741. L'EMPEREUR Leon mourut aussi la même année 741. Constantin surnommé COPRONYME, parce qu'il falit l'eau sacrée de ses excremens lorsqu'il reçut le Baptême, regna seul après la mort de son pere Leon. Il fut comme lui ennemi des Images; il poussa même plus loin l'impiété, puisqu'Anastase Patriarche de C. P. jura publiquement en tenant la vraie Croix dans sa main, qu'il lui avoit dit que J. C. n'étoit qu'un pur homme, ce qui engagea le Peuple qui le croyoit mort, sur les bruits qui couroient, à crier qu'il falloit le déterrer.

LES bruits de cette mort eurent pour fondement en 742. les avantages que remporta sur lui Artabase son Beau-frere qui s'étoit revolté. Celui-ci étoit Catholique, il fut proclamé Empereur, & rétablit les saintes Images par toutes les Villes de son obéissance.

CETTE division encouragea toutefois les Arabes Musulmans qui firent plusieurs Captifs sur les Terres des Romains. Leur Calife Icham avoit mis à mort en 740. les Chrétiens pris en guerre dans toutes les Villes de l'Empire. Eustathe fils du Patrice Marin fut du nombre: on vouloit l'obliger de renoncer à sa Foi; il fut

tué pour avoir résisté à toutes les attaques qu'il eut à soutenir à cette occasion, & il est honoré comme Martir. Plusieurs autres Chrétiens souffrirent encore en divers endroits ; toutefois le Calife, quoiqu'ennemi des Fidèles, prit en affection un Moine Syrien, homme rustique, mais pieux & proposa de l'élire Patriarche d'Antioche. Cette Eglise étoit sans Pasteur depuis 40. ans à cause de l'opposition des Arabes. L'élection fut bientôt faite. Le Siège d'Alexandrie étoit alors occupé par Cosme Patriarche Melquite ordonné en 730. Il obtint du Calife les Eglises dont les Jacobites s'étoient emparés. Il rentra même dans la Césarienne qui étoit l'Eglise Patriarchale dont les Melquites étoient exclus depuis l'année 640. Il étoit Monothélite ; mais en 743. il revint avec tout son Peuple à la créance Catholique.

LES Patriarches Jacobites d'Alexandrie avoient été, sous le Calife Icham, Cosme successeur d'Alexandre en 726. puis Theodore & enfin Chaïl ou Michel. A Antioche après Anastase Jean occupa le Siège; à Jerusalem Theodore Patriarche Melquite qui avoit siégé 35. ans eut pour Successeur Elie qui gouverna cette Eglise depuis 744. jusques à 778. Les Jacobites d'Alexandrie occupoient toutes les Eglises

An.
738.a
741.

An. d'Egypte : quand il mouroit un Evêque ,
 738. le Patriarche en ordonnoit aussitôt un au-
 tre à sa place ; il en donnoit même aux
 741. Nubiens qui par là devinrent Jacobites.
 Les Melquites n'avoient que la seule Egli-
 se de Cafrut-Sama ; & quand leur Evê-
 que étoit mort ils envoyoit à l'Arche-
 vêque de Tyr pour qu'il leur en donnât
 un autre.

LES Chrétiens se relevoient peu à peu en Espagne , quoique les Arabes y fussent presque les maîtres. Après la mort de Pelage Roi des Asturies , son fils Tasila regna deux ans & eut pour Successeur son Beau-frere Alphonse surnommé le *Catholique* qui remporta plusieurs victoires sur les Arabes , & leur prit diverses Villes dont il emmena les Chrétiens dans son Royaume. Il bâtit plusieurs nouvelles Eglises , & en repara d'autres dans les Villes qu'il conquit & qu'il repeupla. Plusieurs Monastères subsistoient encore en Espagne , même sous la domination des Arabes , comme on le voit par la Sauvegarde que deux Capitaines de cette Nation accordèrent en 734. aux Habitans de Conimbre & des environs. On apprend par cet Acte de quelle maniere les Chrétiens vivoient sous la puissance des Arabes dans le reste de l'Espagne.

LE Pape S. Gregoire III. mourut le 28.

SAINT GREGOIRE III. 8. Siècle.

Novembre 741. jour auquel on célèbre sa
memoire. Il répara & orna plusieurs Egli-
ses.

An.
738.
à
741.

SAINT ZACHARIE.

SUITE DE L'ANNE'E 741. ANNE'E 742.

S. ZACHARIE,
Grec de Nation,
tint le S. Siège
10. ans, 3. mois
& 13 jours. Etien-
ne II. lui succeda.

LE S. Siège ne vaqua
que onze jours après la
mort de S. Gregoire III. On
élut pour son Successeur S.
Zacharie dont la bonté & la
douceur faisoient le carac-
tère distinctif. Il chargea de
biens & d'honneurs ceux
qui l'avoient persecuté avant
son Pontificat, & aima le
Clergé & le Peuple Ro-
main, jusques à exposer sa
vie dans le trouble où étoit
alors l'Italie.

IL envoya d'abord une
Legation à Luitprand, &
en obtint une promesse de
restituer les 4. Villes qu'il
avoit prises; mais comme
ce Roi vouloit absolument
soumettre Trasimond Duc

An. 742. de Spolete, le Pape persuada aux Romains d'envoyer leurs Troupes contre le Duc, qui d'ailleurs avoit manqué de parole à Gregoire III. à qui il avoit promis du secours pour reprendre ces Villes. La restitution que Luitprand avoit lui-même promise, ne fut pas faite aussitôt que Zacharie l'auroit souhaité. Ce Pape alla le trouver à Terni, accompagné d'Evêques & de Clercs; le Roi lui fit de grands honneurs, & fut tellement touché de ses exhortations, qu'il accorda la restitution qu'il avoit promise, & en fit un Acte de Donation. Il rendit même à S. Pierre divers patrimoines & fit la paix pour 20. ans avec la Duché de Rome. S. Zacharie ayant ainsi recouvré les 4. Villes, rentra victorieux dans Rome, assembla le Peuple & rendit grâces à Dieu par une procession générale de l'Eglise de la Rotonde à celle de S. Pierre.

S. BONIFACE ayant appris l'élection du Pape Zacharie, lui écrivit pour lui témoigner sa soumission & lui rendre compte de l'érection des Evêchez de Vursbourg en Franconie, de Burabourg dans la Hesse & d'Erfort dans la Thuringe. Burchard Anglois de naissance avoit été ordonné Evêque de Vursbourg en 741. Vitta ou Albuin de Burabourg, & Adelar d'Erfort. La Ville de Burabourg ne subsiste

plus , & Erfort n'a eu que ce seul Evê- An.
742.
que.

LE S. Archevêque manda en même tems au Pape , que Carloman Duc des François l'avoit prié d'assembler un Concile dans la partie du Royaume qui lui étoit soumise , & qu'il lui avoit promis de travailler au rétablissement de la Discipline ; „ Il y a plus de 80. ans , disoit S. Bonifa- „ ce , que les François n'ont point tenu „ de Conciles , ni eu d'Archevêques ; la „ plûpart des Sièges Episcopaux sont aban- „ donnez à des Laïques , ou à des Clercs „ débauchez , & même à des Fermiers „ publics comme si c'étoit des biens „ profanes. „ Quoique S. Boniface parlât de la sorte , on ne croit pas toutefois devoir étendre sur toute la France ces 80. ans de desordre qui remontent à l'année 660. sous le Regne de Clovis II. S. Aubert avoit tenu un Concile à Roüen en 688. & l'on connoit distinctement les Pré- lats qui du tems de S. Boniface remplissoient les Sièges de Roüen , de Tours, de Sens , de Lyon & quelques autres Metro- poles ; on doit plutôt réduire cette plainte aux deux Provinces Germaniques d'en deçà du Rhin , qui depuis le regne de Dagobert & le Pontificat de S. Amand second Evêque de Wormes Metropolitain de ces deux Provinces n'avoient

An.
742. point eu d'Archevêques.

LE Pape approuva l'établissement des nouveaux Evêchez & ordonna d'assembler le Concile. Il satisfit en même tems à cinq principaux Articles sur lesquels S. Boniface l'avoit consulté ; & écrivit aux trois nouveaux Evêques & à Carloman : la Lettre à ce Prince ne se trouve plus.

Le Concile s'assembla en Germanie le 21. Avril 742. On ignore en quel endroit. S. Boniface , S. Burchard de Vurfbourg , Regenfrid ou Rainfroid de Cologne , S. Villebald premier Evêque d'Eichstat ordonné par S. Boniface , Dadan d'Utrecht successeur de S. Villebrod , & Vitta de Burabourg y assistèrent. On fit seize Canons que quelques Auteurs reduisent à sept ; dans ces Canons on rendit la Règle de S. Benoit générale pour tous les Moines & les Religieuses.

LE Pape ayant appris ce qui s'étoit passé dans le Concile écrivit une Lettre adressée à tous les François en général , où il approuvoit les Actes de cette assemblée , & remercioit Dieu de ce qu'on avoit chassé les faux Prêtres , les Schismatiques , les Homicides & les Concubinaires.

S. BONIFACE reçut vers le même tems des Lettres & des presens de Cutbert Archevêque de Cantorbery ; & dans sa réponse

ponse il lui fit part du Concile qu'il venoit de tenir en Germanie.

An.
742.

ANNÉES 743. & 744.

EN exécution du premier Canon de ce Concile , Carloman en assembla un autre le 1. Mars 743. à Liptines , aujourd'hui Lestines dans le Cambresis. S. Boniface y présida avec un Evêque nommé George , & Jean Sacellaire en qualité de Legats du Pape. On y fit 4. Canons ; c'est le premier Concile où l'on ait commencé de compter les années depuis l'Incarnation. Carloman y parla en Souverain. Pepin en fit tenir un autre de son côté à Soissons pour la partie de la France qui lui étoit soumise. Il fut assemblé le 3. Mars 744. vingt-trois Evêques y assistèrent , & l'on croit que S. Boniface y présida également. Il y avoit des Prêtres & d'autres Clercs , & Pepin s'y trouva avec les principaux Seigneurs. On y fit dix Canons , dont le premier regardoit la conservation de la Foi de Nicée & des autres Conciles & le rétablissement de la Discipline déchuë sous les Princes précédens.

S. BONIFACE en rendit compte au Pape , & l'instruisit de deux faux Prophètes qui s'étoient élevez en France , nommez Adalbert & Clement qui avoient été condamnés & mis en prison. Il demanda en même tems le Pallium pour Abel Arche-

An. vêque de Reims, & pour Ardobert de
743. & Sens établis dans le Concile, & pour Gri-
744. mon qui l'étoit de Roüen depuis 10.
ans.

ABEL ne put cependant pas prendre possession de son Siège; Milon qui l'avoit usurpé s'y maintint pendant 40. ans; quant à Ardobert; S. Boniface, après avoir demandé le Pallium pour lui, en demeura là, de peur de faire injure au S. Archevêque Ebbon qui vivoit encore. Il se contenta d'en poursuivre la demande pour Grimon que le Pape connoissoit par lui-même. S. Zacharie en fut fort surpris; il le témoigna par sa Lettre du 5. Novembre 744. où il en demanda la raison. Il se justifia en même tems de ce qu'on l'accusoit d'exiger de l'argent pour accorder le Pallium, & prononça Anathème contre quiconque vendroit le Don du S. Esprit.

ON voit par la datte de cette Lettre que le Pape se reconnoissoit toujours sujet de l'Empereur de C. P. : aussi en 743. dès le commencement de son Pontificat, Zacharie avoit-il envoyé suivant la coutume sa Lettre Synodique, portant sa confession de Foi avec une Lettre pour l'Empereur Constantin. Mais en arrivant à C. P. ses Legats trouvèrent Artabase en possession du Palais. Le Pape travailloit mê-

me en son particulier pour le service de l'Empire : car Luitprand se préparant au Siège de Ravenne , & l'Exarque , l'Archevêque Jean & tout le Peuple de cette Ville avec celui de la Pentapole & de l'Emilie ayant prié S. Zacharie de venir à leur secours , il envoya d'abord des Legats au Roi , & n'ayant rien pu obtenir , il alla lui-même à Ravenne , & fit de là dire à Luitprand qu'il se rendroit auprès de lui. Le Roi ne vouloit pas le recevoir , mais Zacharie méprisant tout péril alla à Pavie , où il arriva la veille de S. Pierre. Il obtint ce qu'il desiroit de Luitprand , & retourna tout de suite à Rome. Peu de tems après il y tint un Concile avec 40. Evêques d'Italie , 22. Prêtres , 6. Diares & tout le reste du Clergé Romain ; on y fit 15. Canons touchant la vie Clericale & les Mariages illicites. On y regla que les Ordinations se feroient aux 4. Tems , & que tous les Evêques soumis à l'Ordination du S. Siège se rendroient tous les ans à Rome le 15. Mai.

LE Roi Luitprand mourut en 744. avant l'expiration du terme pris pour l'exécution de son Traité avec le Pape. Il avoit fondé outre le Monastère de S. Pierre à Pavie , ceux de Bercet sur le Mont Bardon , qui fait partie de l'Apennin dans le Diocèse de Pavie , & celui de S. Anastase

An. 743. & 744. tase d'Olonne. Celui de Bercet prit depuis le nom de S. Remi à l'occasion des Reliques de ce S. Evêque que S. Moran ou Moderamne Evêque de Rennes y laissa. Le Roi Luitprand donna ce Monastère à S. Moran qui y finit ses jours, après s'être fait nommer un Successeur dans le Siège de Rennes.

S. PIERRE Evêque de Pavie, S. Baodolin illustre par ses Miracles & le don de Prophétie, & S. Theodelape qui avoit les mêmes dons à Verone, vivoient du tems de Luitprand. C'est à sa mort que Paul Diacre finit son Histoire des Lombards.

L'EMPEREUR Constantin - Copronyme étoit cependant rentré à C. P. depuis le 2. Novembre 743. Artabase & ses deux fils avoient été pris, & avoient eu les yeux crevez. Le Patriarche Anastase subit le même sort; il conserva cependant son Siège, parce qu'il étoit Iconoclaste comme Constantin. Cet Empereur renvoya à Rome les Legats du Pape Zacharie qu'il trouva à C. P. & lui accorda deux Terres du Domaine de l'Empire qu'il avoit demandées.

LE Calife Iman étoit mort en 743. Oualid son Successeur persécuta les Chrétiens, fit couper la langue à Pierre Metropolitain de Damas, parce qu'il refutoit

ouvertement l'impiété des Arabes , & ^{An. 443.}
l'envoya en exil où il mourut. Pierre de ^{& 744.}
Majure , dont S. Jean Damascène a fait
l'éloge , & dont l'Eglise honore la me-
moire comme de Pierre de Damas le 4.
Octobre , souffrit aussi le Martire dans le
même tems.

S. STURME Disciple de S. Boniface com-
mença en 744. l'établissement du fameux
Monastère de Fulde que ce S. Archevêque
fonda pour établir solidement la Religion
en Allemagne. On y suivoit la Règle de
S. Benoit , & pour la mieux observer les
Moines s'avisèrent dans la suite d'envoyer
des Religieux dans les grands Monastères
pour y enseigner leurs pratiques.

S. BONIFACE fonda aussi des Monastères
de Filles en Germanie , aidé en cela par
sainte Liobe sa parente. Cette Sainte en
fonda un pour elle à Bischofsheim , nom
qu'une Ville du Diocèse de Mayence a
conservé après la destruction du Monas-
tère. Il s'y forma une nombreuse Com-
munauté , d'où furent depuis tirées les
Abbeffes de plusieurs autres Monastères.

UNE malheureuse femme qui couchoit
à la porte de celui de Ste. Liobe , avoit eu
un enfant par un crime , & le jeta de
nuit dans la Rivière. Cet enfant ayant été
trouvé , les Religieuses furent accusées de
ces deux crimes ; par les prières de la Ste.

An. 743. & 744. Abbesse & de sa Communauté, la coupable fut possédée du Demon & forcée d'avoüer la verité. Ste. Liobe fit plusieurs autres Miracles. Une Religieuse nommée Thecle qui l'avoit suivie d'Angleterre fut Abbesse de Chizzingue sur le Mein, dans le Diocèse de Vursbourg.

ANNEES 745. & 746.

MEROÏAN Calife des Musulmans en Orient, commença de regner l'an 745. Il accorda aux Chrétiens Melquites la permission d'élire Theophylacte, Prêtre d'Edeffe distingué par sa vertu, pour succeder à Etienne Patriarche d'Antioche, & ordonna même par des Lettres circulaires aux Arabes de l'honorer. Il y eut au mois de Janvier de l'année 746. un grand tremblement de terre en Syrie & en Palestine, qui renversa plusieurs Eglises & plusieurs Monastères, principalement au desert de Jerusalem.

L'EMPEREUR Constantin profitant de la division qui regnoit alors entre les Califes, prit Germanicie & plusieurs autres Villes en Syrie, & en amena les Habitans à C. P. & en d'autres endroits de la Thrace. Il se trouva parmi ces Syriens plusieurs Hérétiques MONOPHYSITES qui ne reconnoissoient qu'une Nature en J. C. & qui ajoutoient au Trisagion, *Crucifié pour nous*, comme Pierre le Foulon.

ANASTASE Abbé du Monastère de S. An.
 Euthymius en Palestine fut accusé de fa-^{745.}
 voriser cette erreur. L'Abbé Sergius en ^{746.}
 écrivit à S. Jean Damascene, ajoutant
 qu'Anastase assuroit que S. Jean approu-
 voit lui-même ce sentiment, & que ç'a-
 voit été également celui du feu Patriar-
 che de Jerusalem. S. Jean-Damascene écri-
 vit là-dessus à l'Abbé Jourdain. Il témoi-
 gna qu'il avoit peine à croire qu'Anastase
 donnât dans cette erreur, & qu'il falloit
 que Sergius l'accusât mal-à-propos; il
 déclara expressément que c'étoit renou-
 veller l'erreur de Pierre le Foulon, pria
 Jourdain d'exhorter Anastase à finir la dis-
 pute, & assura que Jean de Jerusalem
 n'avoit jamais tenu cette Doctrine.

OUTRE cette Lettre & les Traités de
 S. Jean-Damascene en faveur des Images,
 on a de lui un grand nombre d'Ecrits qui
 le font regarder comme le Docteur de
 l'Orient de son tems. Le plus considéra-
 ble de ses Ouvrages qui sont ou Dogmati-
 ques ou Moraux, c'est son exposition de
 la Foi Orthodoxe, qui est un corps entier
 de Theologie & qui a servi depuis de
 modèle à la plûpart des Scholastiques.
 Parmi ses autres Traitez Dogmatiques,
 la dispute contre un Sarrafin est le plus
 singulier de tous. C'est une instruction sur
 la manière dont on doit lui répondre. Son

An. principal Ouvrage moral est les Parallel-
745. les , c'est-à-dire la comparaison des Sen-
& tences des Peres avec celles de l'Ecriture.
746.

On a encore de lui plusieurs Sermons sur différentes Fêtes , & plusieurs Hymnes. Les Grecs le reconnoissent pour l'un des principaux Auteurs de celles qu'ils chantent dans leur Office. On lui attribue l'Histoire Indienne de Barlaam & Josphat , mais on doute qu'elle soit de lui , & encore plus que ce soit une Histoire véritable. On ne sçait pas l'année de la mort de ce S. Docteur ; l'Eglise honore sa memoire le 6. May.

VIRGILE & Sidonius , Prêtres qui travailloient en Bayère sous la conduite de S. Boniface , écrivirent au Pape Zacharie qu'un autre Prêtre de cette Province ignorant le Latin , baptisoit en cette forme ; *In nomine Patria & Filia & Spiritua Sancta* , & que S. Boniface avoit jugé qu'il falloit réiterer le Baptême conféré de cette maniere. Le Pape écrivit à l'Archevêque qu'il s'étonnoit de sa décision , & déclara qu'il ne falloit pas rebaptiser ceux qui avoient ainsi reçu le Sacrement ; que c'étoit une ignorance de la Langue & non une erreur , puisqu'on ne rebaptisoit pas même ceux que les Hérétiques avoient baptisez , pourveu que ce fût au nom de la Sainte Trinité.

VERS le même tems , c'est-à-dire l'an ^{An.} 745. Carloman par le conseil de S. Boni- ^{745.}
 face fit tenir un Concile où l'on examina ^{&c.}
 plusieurs Clercs hérétiques qui avoient été ^{746.}
 seduits par Adabert & par Clement , &
 où l'on déposa Gevilieb Evêque de Ma-
 yence coupable d'homicide. Quoiqu'il eût
 commis ce crime pour avoir voulu van-
 ger la mort de son Pere Gerold auquel il
 succeda dans l'Evêché. Gerold fut blessé
 à mort en combattant contre les Saxons ,
 & Gevilieb combattit contre eux pour le
 vanger.

CE fut apparemment de ce Concile que
 S. Boniface écrivit à Ethelbalde Roi des
 Merciens , qui s'abandonnoit à la débau-
 che au lieu de se marier; il se plaignit aussi
 de ce que ce Prince usurpoit les Biens des
 Monastères , sans en respecter les privilè-
 ges. Cette Lettre fut accompagnée d'une
 autre pour Edbert Archevêque d'Yorck ,
 & d'une troisième pour le Prêtre Here-
 frid en qui le Roi avoit confiance.

EN exécution du même Concile S.
 Boniface écrivit au Pape Zacharie deux
 Lettres au sujet d'Adalbert & de Clement
 dont il detailla les erreurs & les impos-
 tures. Il écrivit en même tems à Gemmu-
 lus Archidiacre de l'Eglise Romaine son
 ancien ami qui poursuivoit contre eux la
 tenuë d'un Concile.

An. LE Pape l'assembla le 25. Octobre 745.
 745. & Sept Evêques des environs s'y trouvèrent
 746. avec 17. Prêtres, les Diacres & le reste
 du Clergé. On y déposa les deux Impo-
 teurs, & l'on prononça anathème contre
 eux & leurs Sectateurs s'ils persistoient
 dans leurs erreurs. Il y eut à ce Concile
 trois Séances portant la même datte,
 comme ayant été tenuës le même jour.
 S. Zacharie en envoya les Actes à S. Bo-
 niface avec une grande Lettre en datte
 du dernier jour d'Octobre, & elle servit
 de réponse à trois autres Lettres de cet
 Archevêque, dont il n'est resté que la
 seconde.

ANNÉES 747. à 751.

GEVILIED Evêque de Mayence s'étant
 soumis au jugement du Concile où il avoit
 été déposé, S. Boniface fut établi dans
 ce Siège auquel on rendit sa juridiction
 sur les Evêchez de Strasbourg, de Spire,
 de Wormes, de Cologne, de Liège,
 d'Ausbourg, de Vursbourg, de Burabourg,
 d'Erfort, d'Eichstat, de Constance & de
 Coire.

EUTHBERT de Cantorbery & Ethelbalde
 Roi des Mer-ciens profitèrent des avis de
 S. Boniface. Il se tint un Concile Natio-
 nal d'Angleterre à Cloveshou au com-
 mencement de Septembre 747. & outre
 Cutbert, l'Evêque de Rochester, trois

SAINT ZACHARIE. 8. Siècle.

Evêques du Pais des Merciens , deux ^{An.}
 d'Oüesslex , un d'Estangle , un d'Essex , ^{747.}
 un de Suffex , & deux de deux autres ^{751.}
 Provinces y assistèrent , ce qui faisoit en
 tout 12. Evêques. Il y eut aussi plusieurs
 Prêtres & des Clercs , & le Roi s'y trou-
 va avec les Grands du Royaume. Euth-
 bert y presenta deux Lettres du Pape Za-
 charie contenant des avis salutaires à tous
 les Habitans de la Grande Bretagne pour
 mener une vie plus réglée , & des mena-
 ces d'Anathême contre ceux qui les mé-
 priseroient ; il y a apparence qu'on y lût
 aussi la Lettre de S. Boniface à Cutbert ,
 puisqu'elle se trouve à la tête de ce Con-
 cile. On y fit 30. Canons qui ne contien-
 nent gueres que des avis généraux aux
 Evêques de remplir leurs devoirs & de
 suivre les anciennes régles.

LA même année 747. ou peut-être la
 précédente , Carloman renonça au Mon-
 de , ceda ses Etats à Pepin , & se retira à
 Rome où il prit l'habit Monastique ; il
 alla ensuite au Mont Soraacte où il bâtit
 un Monastère en l'honneur de S. Sylves-
 tre Pape dans l'endroit où l'on disoit que
 ce Pontife s'étoit caché durant la persécu-
 tion : enfin il se retira au Mont Cassin
 où il fit vœu de stabilité suivant la Regle
 de S. Benoit. Rachis successeur du Roi
 Luitprand en fit de même en 750. Petro-

na nax Abbé de ce Monastère mourut cette
747. année là , & eut pour Successeur Optat
751. qui fut le VII^e. Abbé depuis S. Benoit.

PEPIN avoit envoyé à Rome en 747. le Prêtre Ardobane pour consulter le Pape sur quelques Points de Discipline , entr'autres sur l'ordre Episcopal , la penitence des homicides & les conjonctions illicites. Le Pape répondit & adressa sa Lettre à Pepin , aux Evêques , aux Abbez & aux Seigneurs de France. Il répondit l'année suivante à plusieurs Lettres de S. Boniface sur diverses questions par rapport aux Antipodes ; il dit que si Virgile que S. Boniface lui avoit deféré , soutient qu'il y a un autre Monde & d'autres hommes sous la Terre , un autre Soleil & une autre Lune , il doit être chassé de l'Eglise & depouillé du Sacerdoce. Le Pape, comme il est aisé de voir ne condamne pas l'opinion des Antipodes tels qu'on les soutient aujourd'hui. Par une autre Lettre de l'année 751. il lui accorda des privilèges pour l'Abbaïe de Fulde , l'exemptant de la juridiction de tout autre Evêque excepté du S. Siège : c'est le premier exemple que l'on sache d'une pareille exemption. On voit dans cette dernière Lettre du Pape l'usage de plusieurs cérémonies de l'Eglise dans ce tems-là , & quelle étoit la Discipline Ecclésiastique.

ANNE'E 752.

S. BURCHARD Evêque de Vurfbourg traita à Rome du gouvernement de la France ; depuis long-tems les Rois n'avoient aucune autorité. S. Burchard demanda au Pape s'il étoit à propos que les choses demeuraissent en cet état. Le Pape répondit que pour ne pas renverser l'ordre, il valoit mieux donner le nom de Roi à celui qui en avoit le pouvoir. Cette réponse ayant été apportée en France, Pepin fut élu Roi suivant l'usage des François, & sacré par S. Boniface accompagné de plusieurs autres Evêques ; Bertrade sa femme fut aussi reconnue Reine, & cette action se passa à Soissons l'an 752. & comme l'on croit le 1. Mars. (L'Auteur du nouvel Abregé Chronologique de l'Histoire de France place cet événement à l'année 750. deux ans auparavant.) Pepin regna plus de 16. ans, & en lui commença la Seconde Race des Rois de France. Childeric III. dernier Roi de la Premiere Race, jeune Prince foible & meprisé, fut enfermé dans le Monastère de S. Bertin, & son fils Theodoric dans celui de Fontenelle.

FULRAD Archi-Chapelain de Pepin avoit eu beaucoup de part à la négociation de S. Burchard à Rome. Il fut ensuite Abbé de S. Denis, & fonda en Alsace son Païs

An. natal les Abbaïes de Lebereau & de S.
752. Hypolite aujourd'hui S. Bilt près de Sche-
lestat , de S. Privat dans le Diocèse de
Merz , & plusieurs autres.

LE Pape S. Zacharie mourut le 15.
Mars de la même année 752. Il étoit si
charitable qu'il racheta des Esclaves que
des Marchands Venitiens vouloient me-
ner en Afrique & leur donna la liberté.
Il fit rebâtir presque à neuf le Palais de
Latran , & fit quantité de presens à l'E-
glise de S. Pierre. Il fit encore la transla-
tion du Chef de S. George qui fut trouvé
dans le Palais Patriarchal & le plaça
dans la Diaconie qui portoit le nom de
ce S. Martir , nommée S. George au voile
d'or où il se fit plusieurs Miracles. Il
établit une distribution d'aumônes pour
les Pauvres & les Pelerins qui demeu-
roient à S. Pierre , & en distribua à tous
ceux des quartiers de Rome. Il traduisit
en Grec les Dialogues de S. Gregoire.
l'Eglise célèbre sa memoire le jour de sa
mort.



ETIENNE II. Elu & non sacré.

SUITE DE L'ANNÉE 752.

ETIENNE II.
ne tint le Siège
que quatre jours,
& eut pour Suc-
cesseur Etienne
III.

ONze jours après la mort
de S. Zacharie on élut
pour son Successeur le Prê-
tre Etienne ; il fut mis en
possession du Palais Patriar-
chal , mais le troisième jour
à son reveil un accident lui
fit perdre toute connoissance
& il mourut le lendemain.
Comme il ne fut point sa-
cré , plusieurs Auteurs ne
le comptent point entre les
Papes : M. Fleuri est de ce
nombre.

ETIENNE III. ou II.

SUITE DE L'ANNÉE 752. ANNÉES
753. & 754.

ETIENNE III.
ou II. Romain,
gouverna l'Egli-
se cinq ans & un
mois. S. Paul I.
lui succéda.

APRÈS la mort du Prê-
tre Etienne , le Peuple
étant assemblé dans l'Eglise
de Ste. Marie Majeure le

An. 26. Mars , après avoir imploré la miséricorde de Dieu & le secours de la Ste. Vierge , élu^{753.} tout d'une voix un Diacre nommé aussi Etienne qui avoit été élevé auprès des Papes dans le Palais de Latran , & qui fut Etienne III. ou II. Au commencement de son Pontificat ce Pape retablit dans Rome quatre anciens Hôpitaux abandonnez depuis long-tems , & en fonda un cinquième pour 100. Pauvres. Il en fit deux hors de Rome auprès de l'Eglise de S. Pierre , leur donna de grands biens & les unit à perpetuité aux deux Diocèses de la Ste. Vierge , & de S. Sylvestre qui étoient au voisinage.

CEPENDANT Astolfe Roi des Lombards prit Ravenne , & mit fin à l'Exarcatus qui duroit depuis environ 180. ans. Poussant ensuite ses conquêtes il attaqua la Duché de Rome. Le Pape Etienne lui envoya des Députés qui lui firent promettre la paix pour 40. ans, mais il la rompit quatre mois après & menaça le Pape & le Peuple Romain. Etienne lui envoya de nouveaux Députés que ce Roi renvoya avec mepris, & le Pape eut recours à Dieu suivant sa coutume.

GISELTRUDE femme d'Astolfe avoit un frere nommé Anselme qui étoit Duc de Frioul; il quitta le Monde en 750. & fonda la Monastère de Fanan à 7. lieues de Mo-

ETIENNE III. ou II. 8. Siècle.

dene. Il en fonda un second en 752. à AN-
Nonantule à deux lieuës de cette Ville ; ^{753.}
& l'Eglise en fut consacrée en 753. par ⁸²
Sergius de Ravenne. Le Roi confirma cer- ^{754.}
te fondation & obligea les Moines à lui
fournir tous les ans pendant l'Avent 40.
Brochets.

LA même année 753. Astolfe alla à
Rome avec son Beau-frere S. Anselme ; il
offrit pour marque de soumission au S.
Siège la Chartre accordée aux Moines de
Nonantule & la mit sur le corps de S.
Pierre. Le Pape consacra S. Anselme Ab-
bé en plein Concile , & lui permit d'em-
porter le corps de S. Sylvestre. On peut
inferer de là que la guerre du Roi des
Lombards contre les Romains avoit des
intervalles. S. Anselme à son retour de
Rome fonda plusieurs Hôpitaux. Il y en
avoit un où le premier jour de chaque
mois on nourrissoit 200. Pauvres , & où
l'on disoit tous les ans 300. Messes pour
les Vivans & pour les Morts. Il gouverna
50. ans le Monastère de Nonantule &
eut sous sa conduite jusques à 1144. Moi-
nes , sans les enfans & les Novices.

LES derniers Députés que le Pape avoit
envoyés à Astolfe étoient à peine de re-
tour à Rome que Jean Silenciaire de l'Em-
pereur Constantin y arriva avec des Let-
tres pour le Pape & pour le Roi des Lom-

An. bards qu'il exhortoit à rendre les Places
753. & qu'il avoit prises sur l'Empire. Etienne
754. envoya aussitôt le Silentiaire à Ravenne
où étoit le Roi, mais Astolfe se contenta
d'envoyer à C. P. un Ambassadeur qui
partit avec Jean. Le Pape y envoya aussi
des Legats pour prier encore l'Empereur
de venir au secours de l'Italie, & cette
nouvelle députation fut sans effet com-
me les autres.

LES Musulmans venoient de changer de
Maitre en Orient. L'Empereur profitant de
leurs divisions, ses Troupes étoient uti-
lement occupées. Il prit en 753. Theo-
dosiople & Melitine & soumit l'Arme-
nie. Theodore fils du Vicaire de la Petite
Armenie fut alors ordonné Patriarche
Melquite d'Antioche à la place de Theo-
phylacte mort en 752. Pendant que le
Calife Abdalla-Saffah n'étoit encore que
simple particulier, un Evêque nommé
Isaac s'étoit attaché à son service. Abdalla
devenu Calife en 750. voulut qu'Isaac fût
Patriarche Jacobite d'Antioche. Il avoit
ordonné de tuer tous ceux qui s'y opposé-
roient, & deux Métropolitains périrent à
cette occasion. Michel Patriarche Jacobite
d'Alexandrie refusa toutefois de le rece-
voir. Isaac mourut en 754. Anastase s'em-
para du Siège & ne vecut que deux
jours. On ordonna George qui fut chassé

ETIENNE III. ou II. 8. Siècle.

peu après par le Calife Almanfor qui donna cette place à un de ses amis. An.
753.
&c

CEPENDANT l'Empereur fier de ses succès tint plusieurs Conseils contre la vénération des Images , parlant toujours au Peuple pour lui persuader de les abolir , & preparoit ainsi le fameux Concile qu'il assembla en 754 pour leur destruction. 754.

TROIS cens dix-huit Evêques s'y trouvèrent à la tête desquels étoit Gregoire de Néocesarie , Theodose d'Ephèse & Siminius surnommé Pastilas de Perge en Pamphylie ; aucun Patriarche , ni personne de la part des grands Sièges de Rome , d'Alexandrie , d'Antioche & de Jerusalem n'y assistèrent. Anastase de C.P. étoit mort , & le Siège étoit vacant.

CE Concile s'assembla le 10. Février dans le Palais d'Hierie sur la côte d'Asie vis-à-vis la Ville de C. P. & dura jusqu'au 8. Août qu'il fut transporté dans l'Eglise de Blanquernes. Alors l'Empereur montant sur l'Ambon ; & tenant par la main le Moine Constantin Evêque de Sylée , il le proclama Patriarche Œcumenique , & le revêtit en même tems de l'habit sacré & du Pallium : le Concile fut terminé le même jour. Il n'en reste que la définition de Foi qui a pour titre , “ Définition „ du saint & grand Concile Œcumenique. „ Dans cette définition on suposa

An. I Adoration de l'Eucharistie , en disant que
753. Jesus-Christ n'y fait pas paroître sa Figu-
&
754. re humaine de peur de donner lieu à
l'Idolâtrie ; on l'y nomme un Pain divin
& un Corps divin ; à l'égard du Calice
du Sang de Jesus-Christ on reconnoit que
le Saint-Esprit y descend , & que c'est un
Sacrifice offert par un Prêtre.

LE 20. du même mois d'Août l'Empe-
reur alla dans la Place publique avec le
nouveau Patriarche & les autres Evê-
ques ; ils y publièrent le Decret de ce
faux Concile , portant anathême contre
S. Germain ; contre George de Chypre &
S. Jean Damascene. Ce Decret fut publié
dans les Provinces, & tous les Catholiques
en furent consternés. On vit les Icono-
clastes changer par tout les Vases sacrés ,
& défigurer les Eglises.

PENDANT que le trouble étoit ainsi ré-
pandu en Orient , Astolfe continuoit de
le porter dans la Duché de Rome ; il me-
naçoit les Romains de les passer tous au
fil de l'épée s'ils ne se soumettoient à sa
puissance. Le Pape les exhorta à implorer
la Misericorde de Dieu ; il fit une Pro-
cession où l'on porta plusieurs Reliques ;
& porta lui-même sur les épaules une
Image de Jesus-Christ que l'on croyoit
n'avoir pas été faite de main d'homme. Il
marchoit nuds pieds comme tout le Peu-

ple qui avoit la cendre sur la tête & An.
 pouſſoit de grands gemiſſemens ; on avoit ^{753.}
 attaché à la Croix le Traité de paix que [&]
 le Roi des Lombards avoit rompu. Le ^{754.}
 Pape établit de ſemblables Proceſſions
 tous les Samedis.

ETIENNE voyant enfin qu'il ne pouvoit
 en aucune manière retenir Aſtolfe & qu'il
 n'y avoit aucun ſecours à attendre de
 Conſtantin : à l'exemple de S. Gregoire
 III. & de S. Zacharie ſes predeceſſeurs ,
 il écrivit une Lettre au Roi Pepin ; & en
 chargea un Pelerin qu'il fit partir ſécrete-
 ment ; il manda enſuite à ce Prince par une
 autre Lettre d'envoyer des Ambaſſadeurs à
 Rome pour l'inviter à paſſer en France.

DROCTEGAND premier Abbé de Gorze
 fut le Porteur de la réponſe que le Roi
 fit au Pape. Pepin promit tout ce qu'on
 lui demandoit. Etienne écrivit en même
 tems à tous les Ducs François , les exhor-
 tant de venir au ſecours de S. Pierre qu'il
 nommoit leur Protecteur.

LE Silentiaire Jean revint cependant de
 C. P. avec les Legats du Pape ; il étoit
 porteur d'une Lettre de l'Empereur au
 Pape , par laquelle ce Prince lui ordon-
 noit d'aller trouver Aſtolfe à Ravenne ,
 pour retirer de ſes mains cette Ville & les
 autres qui en dépendoient ; c'eſt-là tout le
 ſecours que Conſtantin envoyoit en Ita-

An. 753. & 754. lie. Le Pape fit demander au Roi un sauf-conduit pour lui & pour sa suite ; & au retour du Deputé qui étoit allé à Ravenne pour ce sujet , arrivèrent S. Chrodegang Evêque de Metz & le Duc Auctuaire que le Roi Pepin avoit envoyés pour amener le Pape en France.

ETIENNE étoit alors prêt de partir pour Ravenne ; il sortit de Rome le 14. Octobre 753. ; quand il fut auprès de Pavie , Astolfe lui fit défendre de demander la moindre restitution ; le Pape ne laissa pas que de poursuivre son projet , mais il ne put rien obtenir non plus que l'Ambassadeur de C. P.

LES Ambassadeurs de Pepin pressèrent fortement Astolfe de laisser passer le Pape pour venir en France. Il fut surpris de cette proposition , & demanda à Etienne s'il étoit résolu à ce voyage ; le Pape répondit qu'oüi. Astolfe en fut irrité , & lui fit dire secrètement de ne pas partir ; mais il fut enfin obligé d'y consentir. Etienne partit donc de Pavie le 15. Novembre 753. & arriva heureusement au Monastère de S. Maurice en Valais où Pepin devoit venir le trouver. Le Roi n'ayant pû s'y rendre lui envoya l'Abbé Fulrad & le Duc Rotard pour le prier de pousser plus avant dans le Royaume. Le Pape vint jusqu'à Pontyon en Champagne où Pepin

ETIENNE III. ou II. 8. Siècle.

se rendit de Thionville. Il reçut le Pape ^{An. 753. & 754.} avec les plus grands honneurs. Etienne alla ensuite passer l'hyver à l'Abbaïe S. Denis pendant que le Roi tâcha par ses Ambassadeurs d'engager Astolfe à restituer l'Exarcate.

PEPIN celebra la Fête de Pâque de l'année 754. à Carisiac ou Quiercy sur Oise. Il y tint ensuite l'Assemblée générale de tous les Seigneurs de son Royaume en présence du Pape, & il y résolut le voyage d'Italie. Etienne parla dans cette Assemblée sur divers points de Discipline qui regardoient le Baptême, le Mariage & le Clergé. Ce Discours contient 19. Articles dont 5. sont sur le Baptême, 10. sur le Mariage & 2. touchant le Clergé. Il y est défendu d'épouser sa Commere soit de Baptême soit de Confirmation, ce qui prouve qu'il y avoit alors des Parains pour ce dernier Sacrement. On y voit encore que la manière de baptiser par infusion qui est aujourd'hui en usage étoit alors très-rare.

DANS cette même Assemblée Pepin fit une Donation au Pape Etienne & à l'Eglise Romaine de plusieurs Villes & Territoires d'Italie usurpés par les Lombards, & la fit tant en son nom, que des deux Princes Charles & Carloman ses Enfants.

ASTOLFE avoit obligé l'Abbé du Mont.

An. Cassin de faire sortir de ce Monastère Car-
 753. & lomman Frere de Pepin pour qu'il allât en
 754. France detourner le Roi de marcher en
 Italie. Carloman vint, & fit des efforts
 inutiles. Pepin de concert avec le Pape le
 renferma dans un Monastère à Vienne,
 où il mourut l'année suivante 755. & son
 Corps fut envoyé au Mont-Cassin dans
 un cercueil d'or avec de grands présens
 de la part de Pepin.

APRÈS l'Assemblée de Quiercy le Pape
 retourna à S. Denis & y tomba malade.
 Il fut guéri miraculeusement dans le tems
 qu'on désespéroit de sa vie; & l'on rapor-
 te une de ses Lettres où il raconte la vi-
 sion qu'il eut pendant sa maladie. Il con-
 sacra un Autel le Dimanche 28. Juillet,
 comme il lui avoit été ordonné dans cette
 vision; mais la Consécration la plus re-
 marquable qu'il fit en cette occasion fut
 celle du Roi Pepin, des deux Princes ses
 Fils & de la Reine Bertrade qu'il empê-
 cha par-là d'être repudiée comme Pepin
 en avoit formé le projet. Il défendit en-
 suite de l'autorité de S. Pierre, sous peine
 d'excommunication aux Seigneurs Fran-
 çois, que jamais eux ni leurs Descen-
 dans se donnassent des Rois d'une autre
 Race, & donna à Pepin & à ses Fils le ti-
 tre de Patrices de Rome. On croit que les
 jeunes Princes furent alors baptisés; &
 que

que le Pape fut leur Parrain : du moins ^{Ans} en plusieurs de ses Lettres Etienne nom- ^{753.}
me Pepin son Compere spirituel , la Rei- [&]
ne Bertrade sa Commere & les deux Prin- ^{754.}
ces ses Enfans spirituels. Ces noms consac-
rés par la Religion étoient alors des titres
d'honneur. Le Pape accorda de grands
privilèges à l'Abbaïe de S. Denis & laissa
sur l'Autel qu'il avoit consacré son Pal-
lium que l'on conserve encore. Pendant
le séjour du Pape en France ses Clercs , à
la priere de Pepin , enseignèrent aux Fran-
çois à mieux chanter , & ce chant se re-
pandit ensuite en plusieurs Eglises.

QUOIQUE la guerre contre les Lom-
bards fût résoluë , le Pape engagea néan-
moins Pepin d'envoyer jusqu'à trois fois
des Ambassadeurs à Astolfe pour lui offrir
la paix. Ce Prince la refusa toujours.
Pepin marcha pour lors contre lui ; &
ayant passé les Alpes , il le força de se
renfermer dans Pavie. Le Pape pria de
nouveau Pepin d'épargner le sang Chrê-
tien ; on fit un traité portant la restitution
de ce qui étoit demandé. Le Pape vouloit
que le traité fût exécuté avant que Pepin
quittât l'Italie ; il connoissoit l'infidélité des
Lombards , mais Pepin se contenta des
ôtages qu'il emmenoit & retourna en
France.

ETIENNE fut reçu dans Rome comme

An. 753. & 754. un Libérateur , mais ce qu'il avoit prévû arriva. Pepin eut à peine passé les Alpes qu'Astolfe bien loin de restituer ce qu'il avoit promis , maltraita encore les Romains. Le Pape en donna avis au Roi par l'Abbé Fulrad qu'il chargea d'une Lettre pour lui ; & envoya quelque tems après Vilcaire Evêque de Nomente avec une autre Lettre , où il pressoit ce Prince de revenir au secours de l'Italie.

ANNEES 755. & 756.

ASTOLFE poursuivant son projet vint mettre le Siège devant Rome ; ses Troupes y parurent le 1. Janvier 755. Le Pape envoya promptement en France l'Evêque George , le Comte Tomaric & l'Abbé Vermier avec des Lettres pour Pepin & pour les Princes ses Fils , il détaillait les malheurs de Rome ; usant enfin en cette extrémité d'un artifice sans exemple devant ni après dans toute l'Histoire de l'Eglise , il écrivit au Roi & aux Princes une Lettre au nom de S. Pierre , il y fait parler le Prince des Apôtres comme s'il eût été sur la terre , & imite le titre des Epîtres canoniques.

PEPIN se rendit à des instances si pressantes ; il marcha une seconde fois en Lombardie ; il étoit prêt d'y entrer lorsque les Ambassadeurs de l'Empereur Constantin arrivèrent à Rome. Ils avoient de

la peine à croire la marche des François ; An.
pour la prévenir , ils s'embarquèrent , ^{755.}
comptant d'arriver plutôt qu'eux à Mar- ^{& 756.}
seille , mais ils y apprirent que Pepin avoit
déjà passé les Alpes.

LE Pape avoit envoyé avec eux un Legat. Ils firent ce qu'ils purent pour l'empêcher d'aller trouver le Roi ; voyant qu'il leur étoit impossible de le retenir , l'un d'eux prit les devans & alla trouver Pepin devant Pavie. Il le pria instamment de rendre l'Exarcate à l'Empereur ; le Roi engagé par la Donation qu'il avoit faite à Quiercy , répondit qu'il ne souffriroit jamais que ces Places fussent aliénées de la puissance de S. Pierre & du droit de l'Eglise Romaine ; & renvoya cet Ambassadeur. Il pressa même tellement le Siège de Pavie qu'Astolfe demanda quartier, & promit l'exécution du Traité , & la restitution des Places ; Pepin en fit une Donation à S. Pierre ; à l'Eglise Romaine & à tous les Papes à perpétuité & elle fut gardée dans les Archives de cette Eglise. Il retourna ensuite en France laissant à l'Abbé Fulrad la commission de retirer les Places de l'Exarcate. L'Abbé se rendit avec les Députés d'Astolfe à Ravenne & dans toutes les Villes de l'Exarcate ; il en prit les Clefs , & les porta à Rome où il les posa avec l'Acte de Donation sur la

An. 755. & 756. confession de S. Pierre. Il mit enfin le Pape en possession de ses Places : ce qui est le premier fondement de la Seigneurie temporelle de l'Eglise Romaine plus solide que la Donation de Constantin.

S. BONIFACE écrivit assez tard au Pape Etienne pour lui demander la communion du S. Siège, ses avis & sa protection, il donna pour excuse d'avoir tant tardé, ses occupations à reparer plus de trente Eglises que les Payens avoient brûlées ; il écrivit ensuite au sujet de l'Eglise d'Utrecht, dont l'Evêque de Cologne vouloit supprimer le Siège & se l'attribuer ; ce fut peut-être cette entreprise de l'Evêque de Cologne qui obligea le Saint de retourner en Frise quoiqu'accablé d'années & d'infirmités ; mais avant que de partir il établit pour son Successeur dans le Siège de Mayence le Prêtre Lulle l'un de ses plus chers Disciples, & écrivit à l'Abbé Fulrad pour faire agréer ce choix au Roi Pepin qui y consentit.

ARRIVE' en Frise il convertit & baptisa plusieurs milliers de Payens, abbatit des Temples & éleva des Eglises, aidé par Coban Evêque d'Utrecht & par dix autres Compagnons qui furent enfin massacrés comme lui avec plusieurs autres Chrétiens le 5. Juin 755. Il est honoré par l'Eglise universelle, en qualité d'Apô-

tre de l'Allemagne. On doit le regarder ^{An.} comme le restaurateur de la discipline en ^{755.} France. L'Abbaïe de Fulde , où son Corps ^{& 756.} fut transporté dans la suite , fut pendant les Huitième & Neuvième Siècles la plus célèbre Ecole de tout l'Occident. Ce Saint eut plusieurs fameux Disciples , comme S. Burchard de Virsbourg à qui succéda dans ce Siège Mesingaud aussi Disciple de S. Boniface , Lulle de Mayence , S. Vilibalde d'Eichstat qui a écrit la vie de son Maître , S. Gregoire Abbé qui sans être Evêque gouverna le Diocèse d'Utrecht après S. Coban , S. Sturme Abbé de Fulde & S. Vinibald Abbé d'Heindenheim Frere de S. Vilibalde & de Ste. Valpurgé Abbesse.

LA mort de S. Boniface fut vangée par les Chrétiens , qui attaquèrent les Payens & détruisirent leurs terres , emmenant leurs Femmes , leurs Enfans & leurs Esclaves. Ceux qui restèrent, abbatus de tant de maux rentrèrent pour la plûpart en eux-mêmes , & se convertirent : ainsi la mort du S. Archevêque acheva l'Ouvrage qu'il avoit commencé de son vivant. On a de lui un grand nombre de Lettres. On lui attribué aussi des Instructions aux Evêques & aux Prêtres contenuës en trente-six Articles , dont le dernier marque les Fêtes de toute l'année.

An. 655. & 756. LA même année 755. Pepin fit tenir à Vernon un Concile de presque tous les Evêques des Gaules pour le retablissement de la Discipline. Il s'assembla le 11. Juillet & on y fit vingt-cinq Canons. Ensuite de ce Concile on trouve en quelques Exemplaires huit Articles attribués à un Concile de Metz : d'autres rapportent les cinq derniers au Concile de Vernon, & les trois premiers à celui de Compiègne de l'an 757.

S. OTHMAR Abbé de S. Gal fut obligé cette année de se plaindre au Roi Pepin des Comtes Garin & Roadard qui gouvernoient la Province d'Allemagne, & qui s'approprioient par force une bonne partie des Biens Ecclésiastiques. Pepin les menaça de sa disgrâce s'ils ne restituoient ces Biens ; loin d'y satisfaire, ils cherchèrent à se vanger du S. Abbé ; ils le firent accuser d'incontinence par un de ses Moines nommé Lambert. On assembla un Concile où Sidonius Evêque de Constance présida, S. Othmar fut amené chargé de chaînes au milieu de l'Assemblée, & accusé par le Moine Lambert, puis condamné & enfermé dans le Château de Potame aujourd'hui Bodmen ; il fut ensuite relegué dans une Isle du Rhin nommée Stein où il finit ses jours le 16. Novembre 759. Le Moine qui l'avoit accusé fut

ETIENNE III. ou II. 8. Siècle.

faisi de la fièvre aussitôt après sa calomnie ; & la maladie le rendit tellement contrefait , qu'il ne put se dresser , ni lever la tête pendant le reste de sa vie. Il confessa son crime & en même tems l'innocence du Saint. An. 755. & 756.

ASTOLFE Roi des Lombards mourut en 756. Didier Duc de Toscane entreprit de se faire reconnoître Roi ; il eut recours au Pape qui l'aida beaucoup ; & par reconnaissance Didier augmenta la Donation que Pepin avoit déjà faite à Etienne & à ses Successeurs.

LA conduite de l'Empereur Constantin fit assez voir combien le Pape avoit eu raison d'appeller le Roi Pepin au secours de la Religion. Peu satisfait d'avoir peuplé la Thrace de Pauliciens espece de Manichéens , en établissant dans cette Province les Syriens qu'il avoit amenés d'Arménie à C. P. il continuoit de faire briser & d'effacer les Images , en execution de son faux Concile. Il persécutoit en même tems les Catholiques & surtout les Moines qu'il haïssoit mortellement.

LES plus zelés d'entr'eux s'assemblèrent , & allèrent au Mont Saint-Auxence , Monastère fameux près de Nicomedie , dont le S. Fondateur avoit assisté au Concile de Calcedoine. Etienne en étoit alors le sixième Abbé. Ses vertus & l'austerité de sa

An. 755. & 756. vie le rendoient très-célèbre. Les Moines le trouvèrent accablé de douleur à l'occasion de la nouvelle hérésie ; il leur conseilla de quitter leur ancienne demeure, & selon son conseil les uns allèrent vers le Pont-Euxin, d'autres en Chypre, d'autres à Rome, & ils abandonnèrent tous C. P.

LES Chrétiens n'étoient pas moins persécutés en Orient par les Arabes. Theodore Patriarche Melquite d'Antioche fut accusé de découvrir leurs affaires à l'Empereur & envoyé en exil dans le País des Moabites. Salem Gouverneur de Syrie défendit en 756. de bâtir de nouvelles Eglises, d'exposer en public aucune Croix, & de dogmatifer avec les Arabes touchant la Foi Chrétienne.

A N N E E 757.

LA persécution contre les Chrétiens augmenta cette année 757. Le même Salem étendit les Tributs des Chrétiens, en forte que tous les Moines, les Reclus & les Stylites furent obligés de payer. Il fit sceller les Trésors des Eglises, & appella des Juifs pour les vendre. Cette persécution avoit commencé sous le regne du Calife Almanfor.

LE Pape Erienne mourut le 26. Avril de cette même année 757. comme on le vit à l'extrémité, le Peuple se divisa, les uns tenoient pour Theophylacte Archidiacre,

ETIENNE III. ou II. 8. Siècle.

& étoient déjà assemblés dans la Maison An. pour l'élire Pape après la mort d'Etienne ; 757.
d'autres portoient le Diacre Paul Frere d'Etienne ; mais dèsqu'Etienne fut enterré, le parti de Theophylacte se dissipa. Etienne avoit souvent assemblé son Clergé dans le Palais de Latran pour l'exhorter à s'appliquer fortement à l'étude de l'Ecriture Sainte & aux lectures spirituelles, afin d'avoir dequoi répondre efficacement aux Ennemis de l'Eglise.

SAINT PAUL I. du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 757. ANNE'ES
758. à 760.

S. PAUL I.
Romain Frere
d'Etienne III.
gouverna l'Egli
se 10. ans, un
mois & un jour.
Il eut pour suc-
cesseur Etienne
IV. ou III. en
768. après un In-
terregne de 13.
mois & 6. jours.

SAINT Paul Diacre de l'E-
glise Romaine fut ordon-
né Pape le 22. May 757. en-
viron un mois après la mort
de son Frere Etienne. C'é-
toit un homme doux &
charitable, qui faisoit conti-
nuellement de bonnes œu-
vres. Avant son Ordination
il écrivit au Roi Pepin pour
lui faire part de la mort
d'Etienne, & lui deman-

An. der la continuation de sa protection.
758. LE Roi tenoit alors à Compiègne l'As-
a semblée générale de la Nation , que l'on
760. compte entre les Conciles , parce que les
Evêques y assistèrent. Les Legats que le
Pape Etienne avoit envoyés en France du
tems d'Astolfe Roi des Lombards s'y trou-
vèrent aussi ; & leur consentement est ex-
primé en plusieurs des 18. Canons qui y
furent faits.

LE Pape Paul fit transporter le Corps de
Sainte Petronille du Cimetiere qui portoit
son nom dans l'Eglise qui lui étoit dédiée
près de S. Pierre au Vatican. Il fit bâtir
dans sa Maison paternelle une Eglise en
l'honneur de S. Etienne I. & de S. Sylves-
tre Papes , & y transféra quantité de Reli-
ques qu'il tira des Cimetières ruinés, prin-
cipalement lorsqu'Astolfe assiégeoit Rome.
Pour y célébrer le Service Divin il y
fonda une Communauté de Moines avec
de grands revenus , comme il paroît par
les Actes d'un Concile tenu le 2. Juin 761.
auquel assistèrent vingt-trois Evêques ,
dix-huit Prêtres titulaires des Eglises de
Rome & l'Archidiacre. Il fit bâtir une au-
tre Eglise dans la Ruë Sacrée près le
Temple de Romulus en l'honneur de S.
Pierre & S. Paul , au lieu où ils prièrent
lors de leur Martire , & où l'on voyoit
encore la marque de leurs genoux sur la
pierre.

CE Pape écrivit plusieurs Lettres adressées pour la plupart au Roi Pepin pour demander son secours tantôt contre les Grecs , qui d'intelligence avec les Lombards vouloient reprendre Ravenne , tantôt contre le Roi Didier qui chicanoit toujours sur la restitution des Places stipulées dans son Traité avec Etienne. Il envoya au Roi Pepin la copie d'une Lettre qu'il avoit reçue du Patriarche d'Alexandrie pour lui faire connoître l'état de la Religion en Orient , l'intégrité de la Foi des Evêques Orientaux & leur zèle pour sa conservation.

An.
758.
à
760.

ANNEES 761. à 763.

CONSTANTIN persécutoit toujours les Catholiques , principalement les Moines qu'il nommoit AMNEMONÉOUTS , c'est-à-dire abominables. Il fit mourir en 761. André Moine célèbre surnommé le Calybyte ou de Crete , qui lui reprochoit son impiété , & qui est honoré dans l'Eglise le 17. Octobre. Il voulut vers le même tems faire souscrire la définition de son Concile à S. Etienne Abbé du Mont S. Auxence ; il lui envoya le Patrice Caliste ; mais le S. Abbé répondit qu'il ne pouvoit souscrire une Doctrine hérétique. Constantin irrité de cette réponse le fit tirer de sa Cellule par des Soldats qui le portèrent au Monastère d'en bas. On l'y tint enfer-

An. mé pendant six jours avec ceux qui l'ac-
761. compagnoient , fans leur donner rien à
à
763. manger ; le septième l'Empereur ordonna
de le remettre dans sa Cellule , parce
qu'il alloit partir pour la guerre contre les
Bulgares. Sa Cellule étoit dans le sommet
du Rocher, d'une coudée & demi de lar-
geur & de deux coudées de hauteur , en-
forte que le Saint ne pouvoit s'y tenir que
courbé.

LE Patrice Caliste qui vouloit perdre le
S. Abbé corrompit un de ses Moines nom-
mé Sergius , qui composa contre lui un
Libelle d'accusation portant que S. Etien-
ne avoit anathématisé l'Empereur comme
hérétique. Par une autre calomnie il avan-
ça qu'il entretenoit un commerce infame
avec une Femme Noble nommée Anne ,
qui demouroit dans le Monastère d'en-
bas de la Montagne , & dont la vertu
n'étoit pas moins hors de soupçon que
celle du Saint Abbé. On suborna une des
Esclaves de cette Femme , qui soutint l'ac-
cusation ; cette infortunée souffrit la pri-
son & divers tourmens , pour n'avoir
pas voulu s'avoüer coupable. L'Empereur
ne demandoit d'elle autre chose, il ne cher-
choit qu'à avoir un prétexte de faire mou-
rir Etienne ; celui-là manquant , il en ima-
gina bientôt un autre. Il engagea un de
ses Syncelles à prendre l'habit de Moine.

& à se mettre sous la conduite du S. Abbé ; le Syncelle nommé George ayant ^{Ann. 761.} fait tout ce que Constantin désiroit , le ^à S. Abbé fut de nouveau tiré de sa Cellule. ^{763.} On brûla pour lors le Monastère & l'Eglise ; on dispersa les Moines , & l'on conduisit Etienne au Monastère de Philippique près de Chrysopolis où il fut enfermé.

L'EMPEREUR lui envoya peu après des Evêques Iconoclastes pour tâcher de le séduire ; mais apprenant sa fermeté & qu'il avoit même confondu les Evêques , il l'exila dans l'Isle de Proconese près de l'Hellespont. Ses Disciples allèrent l'y trouver & y formèrent bientôt un nouveau Monastère. Sa Mere & sa Sœur quittèrent celui de Trichinaires où elles étoient établies & allèrent aussi le trouver. Pour lui, il s'enferma dans une petite Cage en forme de Colonne , afin d'y continuer ses austerités. Ceci arriva en 763.

LA même année Cosme surnommé Conomite Evêque d'Epiphane en Syrie fut accusé devant le Patriarche d'avoir dissipé les Vases sacrés. Ne pouvant les représenter , il renonça à la Foi Catholique , & embrassa l'hérésie des Iconoclastes. Les trois Patriarches Theodore d'Antioche , Theodore de Jerusalem & Cosme d'Alexandrie avec les Evêques de leur dépendance , le condamnèrent d'un commun

An. accord , & l'anathematifèrent le jour de
763. la Pentecôte chacun chez eux.

ANNEES 764. à 766.

S. CHRODEGAND Evêque de Metz étant à Rome obtint du Pape Paul le Corps des Saints Martirs Gorgon , Nabor & Nafaire ; il mit celui de S. Nabor au Monastère de S. Hilaire aujourd'hui S. Avol au Diocèse de Metz , celui de S. Nafaire à Loresheim près de Wormes en 764. & celui de S. Gorgon à Gorze en 765. Ce S. Evêque présida la même année 765. au Concile d'Attigni sur Aisne au Diocèse de Reims ; il n'est resté que le nom des vingt-sept Evêques qui y assistèrent avec dix-sept Abbés , & une promesse reciproque , que quand quelqu'un d'eux viendrait à mourir , chacun feroit dire 100. Pseautiers & célébrer 100. Messes par ses Prêtres , & que l'Evêque diroit lui-même 30. Messes. On trouve des promesses semblables dans d'autres Conciles de ce tems-là.

LES Evêques les plus connus de ce Concile sont , outre S. Chrodegrang de Metz, S. Lulle de Mayence , Remedius de Rouën Frere du Roi, Megingaud de Vurfbourg , Villaire Evêque du Monastère de S. Maurice en Valais. Il y en a plusieurs autres nommés Evêques de certains Monastères , comme de Lobes , de S. Oyan

& d'Eichstat , parce qu'ayant quitté leurs An: Sièges , ils s'étoient retirés dans les Mo- 764-
nastères dont ils étoient Abbés , gardant à 766-
toujours le titre d'Evêque. Entre les sim-
ples Abbés Fulrad tenoit le premier rang ,
comme Abbé de S. Denis ; on y voit
aussi ceux de S. Germain , de Jumieges ,
de Fontenelle , de Centulle , de Corbie ,
de Rebais & de Ste. Colombe de Sens.

S. CHRODEGRAND est principalement cé-
lébre par la Communauté des Clercs aux-
quels il donna une Règle particulière , qui
fut depuis reçûe par tous les Chanoines ,
comme celle de S. Benoit l'étoit par les
Moines. Il mourut en 766. & fut enterré
à l'Abbaïe de Gorze. On le regarde com-
munement comme le Reformateur des
Chanoines.

S. ETIENNE dans son exil de l'Isle de
Proconose , faisoit quantité de Miracles.
Il perdit sa Mere en 764. & sept jours
après sa Sœur. Ayant guéri un Soldat
perclus de la moitié du Corps , après
lui avoir fait adorer l'Image de Jesus-
Christ & celle de la Vierge , l'Empereur
en prit occasion de le rapeller de son exil ,
disant qu'il ne cessoit d'enseigner l'Idolâ-
trie. Ramené à C. P. il fut mis dans la
prison du Bain ; présenté ensuite à l'Em-
pereur , il soutint la Doctrine Catholique ,
par une comparaison qui lui attira de nou-

An.
764. veaux mauvais traitemens , & servit enfin
à de prétexte à sa condamnation. Le Saint
766. tira de son sein une pièce de monoye qui
portoit l'Effigie de l'Empereur Constantin
& de son Fils Leon ; il demanda si l'on
feroit puni pour jeter cette monoye & la
fouler aux pieds ; on lui répondit qu'oüi ,
parce qu'il y avoit dessus l'Image des
Empereurs. Le S. replica avec un grand
soupir : “ Quel sera donc le suplice de
„ ceux qui foulent aux pieds le nom de
„ Jesus-Christ & de sa Mere dans leurs
„ Images ? „

PLUSIEURS Officiers , & plusieurs Sol-
dats accusés d'adorer les Images furent
punis rigoureusement & en diverses
manieres ; l'Empereur fit prêter un ser-
ment général à tous ses Sujets de ne point
les adorer. Il entreprit en 766. de rendre
l'habit Monastique entierement méprisa-
ble. Il fit venir ce qui se trouva de Moines
à C. P. & les obligea de conduire un fem-
me dans l'Hippodrome par la main , pen-
dant que la Populace crachoit fureux, & les
traitoit indignement. Il chassa peu après le
Patriarche Constantin & fit ordonner à sa
place Nicetas Eunuque & Esclave d'origine.

IL continua de persécuter tous les Ca-
tholiques de tout rang , Ecclésiastiques ou
Seculiers ; il défendit de vive voix & par
des Edits d'adresser des prieres à la Ste.

Vierge & aux Saints ; il fit déterrer & ^{An. 764.}
brûler les Reliques les plus respectées , ^à
traitta d'impies ceux qui les honoroient , ^{766.}
les menaça de mort , de confiscation de
Biens , d'exil , de tourmens , & fit jetter
dans la Mer la Chasse de Ste. Euphemie
qui étoit à Calcedoine ; ne pouvant souffrir
l'huile précieuse qui en dégoutoit en
présence de tout le Peuple ; mais cette
Relique fut conservée miraculeusement ,
& on la trouva en l'Isle de Lemnos. Il
changea l'Eglise de la Sainte en un atelier ,
& les Ouvriers y faisoient leurs ordures
jusques dans le Sanctuaire.

A N N E'E 767.

L'EMPEREUR avoit envoyé des Ambassadeurs en France qui furent entendus dans un Concile que le Roi Pepin fit tenir le 19. Avril de cette année 767. à Gentilli près de Paris. Les Legats du Pape Paul y assistèrent , & on y agita entr'eux & les Grecs la question si le Saint-Esprit procede du Fils comme du Pere : car les Grecs reprochoient dès-lors aux Latins d'avoir ajouté au Symbole de C. P. *Filioque*. On y parla aussi des Images des Saints : savoir s'il falloit en mettre dans les Eglises. Il est à croire que les Ambassadeurs Grecs vouloient justifier auprès de Pepin l'Empereur leur Maître accusé par les Romains de troubler la Religion en

An. Orient , en faisant la guerre aux Images ;
 767. & qu'en recriminant ils acculoient les Romains d'errer sur la Trinité. On ne sçait pas ce qui fut décidé dans ce Concile.

LE Pape Paul avoit demeuré pendant les grandes chaleurs à l'Eglise de S. Paul. Il tomba malade & mourut le 29. Juin de cette même année 767. ; il fut d'abord inhumé dans cette Eglise , mais trois mois après on le transféra au Vatican , & il fut enterré solennellement dans la Chapelle de la Ste. Vierge qu'il avoit fait bâtir dans l'enceinte de l'Eglise de S. Pierre. L'Eglise honore sa memoire le 28. Juin. Après sa mort le S. Siège vaqua 13. mois & 6. jours.

I N T E R R E G N E.

SUITE DE L'ANNE'E 767. ANNE'E 768.

PAUL I. n'étoit pas encore mort , que Toton Duc de Nepi entra dans Rome avec une Troupe de Soldats & de Païsans , accompagné de ses trois Freres Passif , Pascal & Constantin ; ils s'assemblèrent dans sa Maison , où ils élurent Pape Constantin encore Laïque ; l'introduisirent à main armée dans le Palais Pa-

triarchal , & forcèrent George Evêque de Preneste à le consacrer , assisté d'Eustrase d'Albano & de Citonat de Porto. Dieu punit visiblement George. Il fut saisi peu de jours après d'une maladie , qui lui ôta le mouvement , enforte que jamais depuis il ne célébra la Messe : car sa main droite étoit tellement retirée qu'il ne la pouvoit porter à la bouche ; il mourut ainsi tremblant & languissant. Quant à Constantin il occupa le S. Siege pendant 13. mois ; & c'est le premier exemple à Rome d'une pareille intrusion.

An.
768.

S. ETIENNE du Mont S. Auxence étoit toujours à C. P. dans sa prison ; trois cens quarante-deux Moines de divers Païs , qui avoient déjà été mutilés en plusieurs manieres pour n'avoir pas voulu souscrire à la condamnation des Saintes Images s'y trouvoient avec lui ; & cette prison fut bientôt changée en un Monastère ou plutôt en une Eglise , où l'on faisoit regulièrement l'Office. Les Gardes & tous ceux qui avoient oüï parler du Saint , l'admiraient & le regardoient comme un Ange sur la terre.

IL fut assisté pendant sa prison par la Femme d'un Guichetier qui lui fit confidence qu'elle étoit Catholique , & lui porta trois images , l'une de la Ste. Vierge , l'autre de S. Pierre & la dernière de

An. S. Paul , qu'elle conservoit soigneusement.

768.

Le S. Abbé discourant un jour avec les Moines sur les cruautés qu'on exerçoit pendant cette persécution , Antoine de Crete raconta le Martire de l'Abbé Paul pris dans l'Isle Theophane ; un autre parla de la conduite qu'avoit tenu à l'égard des Saints Confesseurs le Gouverneur d'Asie ; & le S. Abbé leur proposa l'exemple de Pierre le reclus ou de Blanquernes & celui de Jean du Monastère de Monagrie , qui souffrirent le Martire en présence de l'Empereur. Il fut enfin tiré de la prison , & après avoir souffert des tourmens inouis , il alla jouir de la Couronne que sa constance avoit meritée , le 28. Novembre de la même année 767. jour auquel l'Eglise honore sa memoire sous le nom de S. Etienne le Jeune , pour le distinguer du Prothomartyr ; elle honore en même tems celle de ses trois cens quarante-deux Compagnons.

CONSTANTIN Patriarche de C. P. que l'Empereur avoit déposé pour mettre Nicetas à sa place , fut dégradé solennellement cette même année , & ensuite condamné d'avoir la tête tranchée. Il crut fléchir l'Empereur en reconnoissant pour Orthodoxes la Foi & le Concile qu'on avoit tenu contre les Images ; mais malgré cette confession il fut decapité. Depuis ce tems

là l'Empereur fut encore plus emporté ^{An. 768.} qu'auparavant contre les Catholiques ; il fit quantité de Martirs, & changea les Monastères en logemens pour les Soldats Iconoclastes. Il en ruina d'autres de fond en comble , & le Patriarche Nicetas fit effacer toutes les Images qui étoient dans le Palais Patriarchal & le Monastère d'Abraham.

LE faux Pape Constantin avoit écrit au Roi Pepin incontinent après son Ordination ; il disoit dans sa Lettre avoir été élu malgré lui par le Peuple , & parloit comme l'homme du monde le plus humble & le plus desintéressé. Il envoya en même tems la copie d'une Lettre Synodique de Theodore Patriarche de Jerusalem adressée au Pape Paul , pour faire voir au Roi quel étoit le zèle des Chrétiens d'Orient pour les Saintes Images. Il ne paroît pas toutefois que Pepin ait eu aucun égard aux Lettres de Constantin , ni qu'il ait rien fait pour autoriser son intrusion.

CHRISTOFLE Primicier & Conseiller du S. Siège , & son Fils Sergius Sacellaire ou Trésorier résolurent de mourir plutôt que de souffrir plus long-tems une usurpation si indigne du Siège de S. Pierre. Sous prétexte d'aller se rendre Moines , ils passèrent chez le Roi des Lombards ; & par le

An. 768. secours de ce Prince, Constantin fut chassé du Siège. Mais il se commit à cette occasion bien des violences. Le faux Pape avoit fait une Ordination de huit Prêtres de quatre Diacres & de huit Evêques pendant qu'il occupa le Trône Pontifical.

ETIENNE IV. ou III.

SUITE DE L'ANNE'E 768. ANNE'ES
769. à 772.

ETIENNE IV.
ou III. Sicilien
fut élu Pape le
cinq Août 768.
après la vacance
du Siège & sié-
gea jusqu'au 1.
Février 772. son
Successeur fut A-
drien I.

CONSTANTIN ayant été
chassé & mis en fureté,
le Prêtre Valdipert qui
avoit beaucoup contribué à
son expulsion, assembla quel-
ques Romains à l'insçu du
Sacellaire Sergius, & alla
avec eux au Monastère de
S. Vitus; ils en tirèrent le
Prêtre Philippe & le menant
à la Basilique de Latran, ils
crièrent avec joye " Philip-
pe Pape, S. Pierre l'a choi-
si. " Un Evêque fit en-
suite la Priere sur lui; &
Philippe ayant donné la

paix à tout le monde , fut introduit dans le Palais de Latran , s'assit sur la Chaire Pontificale , monta en haut , & tint sa table suivant l'usage des Papes. An.
769.
à
772.

LE Primicier Christofle qui arriva le même jour , irrité de cette Election , jura devant tout le Peuple qu'il ne sortiroit point de Rome que Philippe ne fût chassé du Palais de Latran. Le Cartulaire Gratiolus se chargea de la commission , mais il n'eut pas besoin d'employer la violence , Philippe s'en retourna modestement à son Monastère ; & le lendemain 5. Août Christofle assembla les Evêques , les premiers du Clergé & de la Milice , les Soldats , les Citoyens & tout le Peuple de Rome. On convint d'élire Etienne Prêtre du titre de Ste. Cecile que le Pape Zacharie avoit toujours gardé auprès de lui à cause de la pureté de ses mœurs , & qui parfaitement instruit des saintes Lettres & des Traditions Ecclésiastiques , étoit très-fidèle à les observer. On alla le prendre à Ste. Cecile ; on l'amena avec de grandes acclamations au Palais de Latran , & il fut ordonné suivant toutes les Régles.

MALGRE' cette Election les violences continuèrent. On arracha les yeux , & l'on coupa la langue à Theodore Evêque & Vidame de Constantin ; il fut ensuite enfermé dans un Monastère où il perit de

An. 769. à 772. **faim & de soif. Passif Frere de Constantin**
 eut aussi les yeux arrachés ; & Constantin
 ayant été amené le Samedi 6. Août dans
 la Basilique du Sauveur , après la lecture
 des Canons on lui ôta l'Etole , on la lui
 jetta aux pieds , & on lui coupa ses san-
 dales ; le lendemain jour de la Consécra-
 tion d'Etienne qui se fit dans l'Eglise de
 S. Pierre , on lut à haute voix fut l'Am-
 bon une Confession publique du Peuple
 Romain , pour n'avoir pas empêché l'In-
 trusion de Constantin. On arracha les
 yeux à ce faux Pape , & on le laissa éten-
 du dans la Ruë. Le Prêtre Valdepert accu-
 sé d'avoir voulu livrer Rome aux Lom-
 bards eut aussi les yeux arrachés & la lan-
 gue coupée , & en mourut. Gracilis Tri-
 bun d'Alatre en Campanie eut encore les
 yeux & la langue arrachés parce qu'il
 avoit été partisan de Constantin. C'est
 ainsi qu'on vivoit alors à Rome qui étoit
 sans Maître.

INCONTINENT après son Ordination
 Etienne députa en France Sergius Fils de
 Christofle avec des Lettres pour le Roi
 Pepin & les Princes ses Fils , par lesquel-
 les il les prioit d'envoyer à Rome des Evê-
 ques savans dans l'Ecriture & dans les Ca-
 nons , pour y tenir un Concile sur l'In-
 trusion de Constantin. Mais Sergius trouva
 que Pepin étoit mort depuis le 24. Sep-
 tembre

tembre de la même année 768. Ce Prin-^{An.}
 ce avoit souvent donné des marques de ^{769.}
 sa pieté. On en a une fort singulière dans ^{772.}
 la Lettre qu'il écrivit à S. Lulle Archevê-
 que de Mayence, pour qu'il ordonnât des
 prières publiques en action de grâces de
 l'abondance des fruits de la terre. On
 peut en rapporter un autre monument qui
 est la Fondation de l'Abbaïe de Prom-
 faite en 760. dont Assuerus fut le premier
 Abbé. Avant sa mort il avoit assemblé à
 S. Denis tous les Seigneurs & les Evêques
 du Royaume; & de leur consentement il
 avoit partagé ses Etats à ses deux Fils
 Charles & Carloman, qui furent couron-
 nés tous les deux, & sacrés par les Evê-
 ques le Dimanche 18. Septembre, six jours
 avant qu'il mourût. Il fut enterré à S.
 Denis, où il avoit donné de grands Biens.

TROÏLA Roi des Chrétiens en Espagne
 mourut la même année 768. Il avoit suc-
 cédé en 757. à Alphonse le Catholique.
 Ayant remporté plusieurs victoires sur les
 Arabes, il transféra l'Evêché de Lugo à
 Oviedo, dont l'Eglise commença par un
 Monastère fondé sous son Regne, dans
 l'Eglise duquel on mit une portion des
 Reliques de S. Vincent. Les Chrétiens
 chassés de Valence par les Arabes avoient
 emporté par Mer les Reliques du S. Mar-
 tir jusques au Cap qui a pris son nom,

An. & on les répandit de là en divers Lieux.
^{769.} à d'Espagne. On raporte aussi au Regne de
^{772.} Troïla la fondation de divers autres Monastères d'Espagne.

EN France on raporte au commencement du Regne de Charles fils de Pepin, surnommé dans la suite Charlemagne à cause de ses grandes actions, un Capitulaire qui tendoit à la conservation de la Discipline de l'Eglise; la France qui se trouvoit partagée entre son frere & lui, donna occasion à ce Reglement.

LE Legat du Pape obtint de Charles & de Carloman tout ce qu'il demandoit. On envoya à Rome 12. Evêques, Villicaire de Sens, S. Lulle de Mayence, Gavien de Tours, Adon de Lyon, Herminard de Bourges, Daniel de Narbonne & Tilpin de Reims, tous sept Métropolitains; parmi les cinq autres étoient Hevulfe de Langres, & Joseph d'Avignon. Ils étoient tous bien instruits de l'Ecriture & des Canons. Ils arrivèrent à Rome au mois d'Avril 769. ; & le Pape ayant encore assemblé plusieurs autres Evêques, de Toscane, de la Campanie & du reste de l'Italie, tint avec eux un Concile dans la Basilique du Sauveur, où le malheureux Constantin tout aveugle qu'il étoit fut amené; il y demanda misericorde disant que le Peuple lui avoit fait violence. Il fut encore

amené le lendemain au Concile , & in-
 terrogé de nouveau sur son intrusion ;
 mais il répondit alors n'avoir rien innové
 en cela , & que Sergius quoique Laïque
 avoit été fait Archevêque de Ravenne , &
 Etienne Evêque de Naples. Les Peres fu-
 rent indignez de cette réponse ; on le
 chassa de l'Eglise , & il fut condamné à
 faire pénitence le reste de ses jours.

ON examina ensuite tout ce qui avoit
 été fait durant son prétendu Pontificat ;
 on brûla au milieu du Sanctuaire les Ac-
 tes du Concile qui avoit confirmé son
 élection , & l'on fit un Decret portant dé-
 fense sous peine d'anathème de promou-
 voir à l'Episcopat aucun Laïque ; ni un
 Clerc qui ne fût pas monté par degré au
 rang de Diacre ou de Prêtre Cardinal ,
 c'est-à-dire attaché à un titre. On y ajouta
 aussi sous peine d'anathème une défense
 à tout Laïque de se trouver à l'élection
 du Pape ; défense qui fut réservée aux
 Evêques & au Clergé ; on établit toute-
 fois qu'avant que le Pape fût conduit au
 Palais de Latran ; toute l'Armée , les Ci-
 roïens & le Peuple Romain viendroient
 le saluer , & qu'on feroit à l'ordinaire le
 Decret d'élection auquel tous souscrivi-
 rent. Il fut également réglé que l'élection
 des Evêques seroit faite par le Clergé &
 ratifiée par le Peuple.

An. 769.
a
772. Ce Decret fut lû dans la troisiéme Session , dans laquelle on statua en même tems que les Ordinations faites par Constantin étoient nulles ; en conséquence les Evêques qu'il avoit sacrés retournèrent chés eux , y furent élus de nouveau , & revinrent à Rome où le Pape Etienne les consacra de nouveau. Quelques Theologiens prétendent cependant que cette nouvelle Consécration ne fut pas une véritable Ordination , mais une simple cérémonie de rehabilitation pour leur rendre l'exercice de leurs fonctions.

ON traita dans la IV^e. Session de la vénération des Images , & l'on anathématisa le Concile de C. P. que l'Empereur avoit fait tenir pour la défendre. Le Concile fini , le Pape & tous les Evêques allèrent nus pieds en procession à l'Eglise de S. Pierre où les Actes furent lu publiquement , & où l'on prononça anathème contre les transgresseurs des Decrets qui y avoient été faits.

LE Schisme éteint à Rome , il s'en forma un à Ravenne. Sergius Evêque de cette Ville mourut quelque tems après le Concile de Rome , & l'Archidiacre Leon fut élu pour son Successeur , suivant les Régles ; malgré cette élection Canonique , Michel Scrinair de cette Eglise , qui n'étoit point dans les Ordres Sacrez , se fit

élire par force , secondé par le Duc ^{An. 769.} Maurice , de l'avis de Didier Roi des ^a Lombards ; mais il ne put obtenir du Pa- ^{772.} pe d'être consacré : Etienne lui écrivit même plusieurs fois d'abandonner son injuste prétention , & envoya à Ravenne des Nonces avec les Ambassadeurs du Roi Charles , qui soulevèrent les Habitans contre lui. Il fut enfin chassé & conduit à Rome chargé de fers , & Leon qui avoit été emprisonné fut alors retabli ; il alla à Rome & fut consacré par le Pape.

Ce Pontife apprit que la Reine Bertralde Mere des deux Rois de France vouloit marier un de ces Princes avec Ermengarde fille de Didier Roi des Lombards , & faire épouser sa fille Giselle au fils du même Roi, il écrivit à Charles & à Carloman pour les détourner de ces Mariages. Il les conjura même au nom de S. Pierre , par le Jugement de Dieu & par tout ce qu'il y a de plus saint , de ne point faire une pareille alliance , & les exhorta au contraire de résister aux Lombards qu'il qualifia de perfides & d'indignes d'être alliés avec l'illustre Nation des François ; il leur ordonna même sous peine d'anathème & de damnation éternelle d'obliger le Roi Didier de restituer entièrement les droits de S. Pierre. Pour rendre cette conjuration plus solennelle , il mit sa Lettre dans

An. 769. la Confession du Prince des Apôtres pen-
à dant qu'il y célébroit le S. Sacrifice , &
772. l'envoya de ce S. Lieu. Christofle & Ser-
gius l'excitoient continuellement à presser
cette restitution ; cela fut cause de leur
perte. Didier vint à Rome , & secondé
par Paul Afiarte Chambellan du Pape ,
trouva le moyen de se vanger d'eux.

ETIENNE IV. mourut peu de tems après
ayant tenu le S. Siège environ trois ans &
demi. Il fut grand observateur des Tradi-
tions Ecclésiastiques , & renouvela plu-
sieurs anciennes coutumes pour l'honneur
du Clergé.

A D R I E N Premier du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 772. ANNE'ES
773. à 775.

ADRIEN I. Ro-
main , gouverna
l'Eglise 23. ans
10. mois & 18.
jours, & eut pour
Successeur S. Leon
III. en 795.

LE S. Siège ne vaqua
que huit jours après la
mort d'Erienne. On élut
Adrien qui joignoit à une
illustre naissance la pratique
des plus éminentes vertus.
Toute la Ville de Rome par-
loit de son merite , avant
même qu'il fût mis dans le

Clergé par le Pape Paul. Le jour de son An-
élection, il rapella plusieurs des Magis-^{773.}
trats, du Clergé & de la Milice qui avoient ^{775.}
été exiléz à la mort d'Etienne, & délivra
ceux qui étoient en prison.

LE Roi Didier lui envoya des Ambaf-
sadeurs pour l'assurer de son amitié. Adrien
répondit qu'il desiroit la paix avec tous
les Chrétiens & même avec le Roi leur
maitre ; " Mais comment me fier à lui ,
„ ajouta-t'il, après ce que le Pape Etienne
„ mon prédécesseur m'en a dit ? „ Les
Ambassadeurs promirent avec tant de ser-
mens que Didier exécuteroit ses promes-
ses , qu'il lui envoya des Legats.

PENDANT qu'ils alloient à Pavie , ils
apprirent que Didier avoit pris plusieurs
Places de l'Exarcate , & qu'il tenoit déjà
Ravenne bloqué , ruinant tous les envi-
rons. Les Habitans pressés par la famine
envoyèrent leur Archevêque Leon avec
d'autres Députés au Pape ; le Roi répon-
dit aux plaintes qui lui en furent faites de
la part d'Adrien , qu'il ne rendroit rien
jusques à ce que ce Pape ne fût venu con-
ferer avec lui.

CARLOMAN frere de Charlemagne étoit
mort en 771. & Gerberge la Veuve étoit
allée implorer la protection du Roi Lom-
bard pour elle & pour les deux Princes
ses fils ; Didier vouloit alors obliger le Pa-

An. 773. pe à sacrer ces Princes en qualité de Rois
à des François , afin de mettre la division
775. entre eux & Charles leur Oncle qui avoit
été reconnu pour seul Roi , & sacré une
seconde fois en cette qualité ; mais Adrien
refusa constamment d'aller trouver Di-
dier.

PAUL Afiarte étoit un des Legats en-
voyés au Roi des Lombards. Pendant
qu'il exerçoit sa commission le Pape apprit
comment ce Chambellan d'Etienne avoit
fait mourir le Sacellaire Sergius. Il en-
voja secrettement ordre à Leon de Raven-
ne de l'arrêter à son retour de Lombar-
die ; son dessein étoit simplement de con-
fondre Paul & de le mettre en penitence ,
conformement à l'ancienne Discipline de
sauver la vie aux criminels ; mais Leon
qui en exécution des ordres du Pape l'a-
voit remis au Consulaire , engagea ce Ma-
gistrat à le faire mourir. Il voulut ensuite
s'excuser de n'avoir point eu de part à
cette mort , & ne put en persuader le
Pape.

CEPENDANT Adrien voïant qu'il n'a-
vançoit rien auprès de Didier qui mena-
çoit même Rome , envoya des Legats au
Roi Charles pour le prier de venir au se-
cours de l'Italie. Charles avoit passé l'hy-
ver de 772. à Thionville ; c'étoit au retour
de sa premiere Campagne contre les Sa-

xons dont il abatit l'Idole nommée IRMEN-AN-SUL , ou le Dieu de la guerre , qui avoit ^{773.}_a un Temple fameux à Cresbourg ; Pierre ^{775.} le premier des Legats du Pape traversa la France , & alla trouver le Roi dans cette Ville.

LA même année Tassillon Duc de Baviere fit tenir un Concile à Dingolwingue où se trouvèrent 6. Evêques & 13. Abbez. Le plus connu est S. Virgile de Salsbourg Irlandois de Nation , qui vint en France du tems du Roi Pepin dont il acquit les bonnes graces. Ordonné Evêque il acheva de déraciner l'Idolâtrie de son Diocèse , & mourut le 27. Novembre 780. Il fut enterré dans le Monastère de S. Pierre qu'il avoit gouverné & rebâti.

DIDIER n'ayant pû engager le Pape à sacrer les fils de Carloman , s'avança pour attaquer Rome ; mais Adrien lui ayant envoyé des Legats qui le trouvèrent à Viterbe , il s'en retourna chès lui ; il assura ensuite le Roi Charles qu'il avoit rendu les Places de l'Exarcate , & fait justice à l'Eglise Romaine. Charles envoya des Ambassadeurs à Rome pour s'en éclaircir ; ils trouvèrent que tout étoit faux , & en informèrent le Roi qui essaya encore plusieurs fois d'obliger Didier à traiter à l'amiable ; mais n'ayant pû y réussir , il traversa les Alpes & alla l'assiéger dans Pavie.

An. LE Siége dura 6. mois. Charles passa
773. l'hyver en Italie ; aux approches de la
775. Fête de Pâque de l'année 774. il alla à
Rome & y fut reçu avec des acclamations
extraordinaires ; on lui rendit les plus
grands honneurs. Le Pape l'attendoit au
Vatican avec son Clergé. Ils s'embrassè-
rent ; Adrien lui donna la droite en en-
trant dans l'Eglise , & ils s'avancèrent en-
semble jusques à la Confession de S. Pier-
re , où ils se prosternèrent. Ils descendirent
ensuite l'un & l'autre près du Corps du
S. Apôtre avec les Seigneurs François &
Romains , & là ils se promirent sureté
par des sermens reciproques.

Le jour de Pâques le Pape envoya au
Roi tous les Magistrats & les Officiers de
guerre qui le conduisirent avec les Fran-
çois de sa suite à Ste Marie Majeure.
Après la Messe ils dinèrent ensemble. Le
lendemain le Pape célébra la Messe à S.
Pierre selon la coutume , & y fit chanter
des louanges à Charles , c'est-à-dire des
acclamations en forme de Litanies qu'on
nommoit en latin *Laudes*. Le mardi il la
célébra à S. Paul ; ces Stations sont encore
marquées pour les mêmes jours dans le
Missel Romain.

Le Mercredi le Pape vint conferer avec
le Roi à S. Pierre , & le pria de confirmer
la donation qu'il avoit faite à Etienne son

Prédécesseur de concert avec son Pere Pe-^{An.}
 pin & son frere Carloman. Charles la fit ⁷⁷³⁻
 lire , & l'ayant approuvée avec tous les ^{775.}
 Seigneurs , il en fit dresser une pareille
 par Irier son Chapelain & son Notaire ,
 & la signa de sa main ; les Evêques & les
 Seigneurs souscrivirent aussi à la dona-
 tion ; elle fut mise premièrement sur l'Au-
 tel de S. Pierre , puis sur la Confession ;
 ils promirent tous de la conserver sous
 un terrible serment. Le Roi en fit faire
 par Ithier une seconde Copie qu'il mit de
 sa propre main sur le Corps de S. Pierre
 & sous l'Evangile qu'on avoit coutume
 d'y baiser , & en emporta une autre Co-
 pie écrite par le Scriniaire de l'Eglise Ro-
 maine.

CETTE donation étoit plus ample que
 celle de Pepin. Elle commençoit par le
 Promontoire de la Lune sur la côte de
 Genes où est aujourd'hui le Port de Spez-
 zia , dit M. Fleuri , avec l'Isle de Corse
 qui est vis-à-vis , & s'étendoit à Bardi ,
 Regge , Mantouë comprenant l'Exarcate
 de Ravenne , les Provinces de Venetie &
 d'Istrie , les Duchez de Spolette & de Be-
 nevent : car c'est ainsi qu'Anastase le Bi-
 bliothécaire en marque l'étenduë.

CE fut , à ce que l'on croit , à ce pre-
 mier voyage de Rome que le Pape Adrien
 donna à Charlemagne le Code des Ca-

An. nons de l'Eglise Romaine , suivant l'Édition de Denis le Petit , à laquelle on avoit
773. ^a ajouté les Décretales de six Papes. On
775. voit dans le nouvel Abregé de l'Histoire de France , que Charlemagne se reserva la suzeraineté des Fiefs qu'il donna à l'Eglise Romaine , ce qui se prouve par les monnoies qu'il fit fraper à Rome en qualité de Souverain ; & parce que les Actes étoient dattez du Regne de ce Prince ; *Imperante Domino nostro Carolo*. Il y est encore parlé d'un Decret d'Adrien par lequel il reconnoit Charlemagne Roi d'Italie & Patrice de Rome ; & du droit qu'il lui accorda , d'ordonner de l'élection des Papes & de la confirmer.

CEPENDANT Charles étant retourné devant Pavie , Didier fut obligé de se rendre ; on l'envoya dans le Monastère de Corbie où il acheva saintement ses jours. Le Royaume des Lombards finit par la prise de Pavie , & Charles prit dès-lors le titre de Roi des François & des Lombards. On croit encore que ce fut en ce voyage qu'il visita le Monastère de S. Vincent près de Benevent ; il fut attiré par la réputation des Moines , dont le plus illustre étoit S. Ambroise Autpert né dans les Gaules qui en étoit Abbé. C'est lui qui a écrit la Vie des Saints fondateurs de ce Monastère , à ce que témoigne Paul Diacre.

LA persécution continuoit cependant ^{Ans.} toujours en Orient contre les Moines. ^{773.} Plusieurs souffrirent le Martire à Ephèse ^a ^{775.} en 770. sous le Gouverneur de Natolie ; & en 771. le même Gouverneur fit vendre tous les Monastères & tout ce qui leur appartenoit , & en envoya le montant à l'Empereur. Il ne laissa pas une seule personne portant l'habit Monastique dans tout son Gouvernement. Constantin ne survécut pas long-tems à ce dernier Acte de la persécution. Il mourut en 775. son fils Leon surnommé Chazare lui succéda & regna 5. ans. Il fit d'abord paroître de la piété & du respect pour la Ste. Vierge, & pour les Moines , & mit dans les premiers Sièges , des Metropolitains tirez d'entre les Abbez.

LE Calife Almanfor mourut la même année , & Mahadi son Successeur alla dans la suite à Jerusalem où il voulut faire apostasier tous les Chrétiens. Il les persécuta presque toujours , & plusieurs souffrirent le Martire. Almanfor étoit allé à Jerusalem les dernières années de son Regne. Il avoit fait marquer aux mains les Chrétiens & les Juifs , ce qui obligea plusieurs des premiers à s'enfuir dans la Romanie qui appartenoit à l'Empire. Michel Patriarche Jacobite d'Alexandrie mourut aussi la même année , & Mina ou Mé-

An. nas lui succeda. A Cosme Patriarche Mel-
773. a quite de la même Ville succeda Politien.

775. DANS le même tems la Foi s'étendoit
toujours plus en Occident , principale-
ment dans la Frise & dans la Saxe. S.
Gregoire Disciple de S. Boniface gouver-
noit l'Eglise d'Utrecht , & y avoit beau-
coup de Disciples qui travailloient à la
Vigne du Seigneur ; S. Lebvyn ou plutôt
Liefuvyn Anglois de naissance , qui prê-
choit la Foi dans la Saxe où il fut marti-
risé en 773. étoit un des plus illustres.

A N N E E S 776. à 779.

CHARLEMAGNE avoit déjà vaincu les
Saxons en 772. & 773. Ils reprirent les
armes en 774. tandis que Charles étoit en
Italie. Ils furent soumis de nouveau en
775. mais en 776. ils rompirent encore le
traité. Comme ils attaquoient le Château
d'Eresbourg , plusieurs tant dedans que
dehors assurèrent avoir vû deux Ecus rou-
ges & flamboians agitez sur l'Eglise. Epou-
vanté de ce prodige , ils prirent la fuite
en confusion , & les François les poursui-
virent jusques à la Lippe. Charles étant
ensuite entré sur leurs Terres , ils vinrent
se rendre à lui & promirent de se faire
Chrêtiens. Le Roi fit rebâtir Eresbourg
& un autre Château sur la Lippe où les
Saxons s'étant assemblez avec leurs fem-
mes & leurs enfans , on en baptisa une

multitude innombrable.

An:

776.

779.

L'ANNE'E suivante 777. on en baptisa encore un grand nombre à Paderborn où le Roi tint pour la premiere fois l'Assemblée générale des François. Il y vint des Saxons de toutes les parties de leur Païs ; Vitiquind , un de leurs principaux Chefs s'étant retiré en Dannemarck , les Saxons qui avoient été baptisez , s'engagerent à renoncer à leur liberté & à abandonner leurs Terres , s'ils ne demeuroient fermes dans la Religion Chrétienne & dans l'obéissance du Roi.

MALGRE' ce serment pendant que Charles étoit en Espagne , ils se revoltèrent en 778. à la persuasion de Vitiquind , & s'avancant jusques au Rhin , ils ravagèrent & pillèrent le Païs , brûlèrent les Eglises , violèrent les Religieuses , & apprenant le retour de Charles , ils se retirèrent.

LE Roi célébra la Fête de Noël de l'année 778. & celle de Pâques de 779. à Heristal , & y fit un Capitulaire de 23. Articles , dont quelques-uns regardent la Religion. Il y a ensuite une Ordonnance pour des prières publiques & des aumônes à cause de la secheresse & de la famine de cette année 779.

CHARLES avoit envoyé de saints Prêtres travailler à la conversion des Saxons dès le commencement de la guerre qu'il leur

An. fit par ce seul motif. Les deux plus fa-
776. meux furent S. Sturme Abbé de Fulde &
779. S. Villehade. Le premier mourut en 779.
le second s'arrêta au lieu où S. Boniface
avoit été martirisé & y demeura long-
tems ; il y fit beaucoup de fruit , & vint
de là à Dvete où il baptisa plusieurs Pa-
yens. Charles l'envoya en Saxe , & il y
travaila avec succès à l'instruction des
Peuples & fonda diverses Eglises.

EN Orient dès l'année 777. Telere ou
Teleric , Prince Bulgare qui s'étoit refu-
gié chès les Romains , avoit embrassé le
Christianisme. L'Empereur Leon qui avoit
été son Parrain , le prit en amitié & lui
fit épouser Frene sa parente. En 788. cet
Empereur donna dans la Thrace des ha-
bitations aux Hérétiques Jacobites qui
avoient été enmenez Captifs de la Syrie.
Il faisoit dès-lors paroître son aversion
pour les Images , qu'il avoit dissimulée au
commencement de son Regne , puisqu'en
ayant trouvé une sous le chevet du lit
de l'Imperatrice , il lui en fit de sanglans
reproches , & ne voulut plus même avoir
de commerce avec elle. Le Concierge du
Palais accusé de les lui avoir apportées ,
& d'autres Officiers considérables furent
conduits à la prison du Prétoire , après
avoir été fouettez publiquement & ton-
dus , comme une marque d'infamie. Mais

ce Prince ne survecut pas long-tems à cet acte de mépris & d'aversion pour le culte des saintes Images.

An.
776.
à
779.

ANNÉES 780. à 784.

LEON continuant de faire voir qu'il n'avoit pas d'autres sentimens que son pere, osa mettre sur sa tête une Couronne de pierreries que l'Empereur Heraclius avoit donné à la grande Eglise. Ce sacrilège fut puni visiblement. Leon eut bientôt sa tête pleine de charbons qui lui causèrent des maux si violens qu'il en périt dans le mois de Septembre 780. Son fils Constantin né en 771. lui succéda sous la tutelle de sa mere Irene, qui étant Catholique eut soin d'inspirer à son fils la vénération des saintes Images : de sorte que leur culte se rétablit sous son regne, & il fut permis d'embrasser la vie Monastique, ce qui avoit été défendu jusques alors. Le Patriarche Nicetas mourut la même année, & eut pour Successeur le Lecteur Paul né en Chypre, homme distingué par sa Doctrine & par sa vertu, qui résista vivement aux Iconoclastes, quoique pour plaire à l'Empereur il eût d'abord paru favoriser leurs sentimens, & à qui il fallut faire violence pour l'obliger d'accepter le Patriarchat.

En Italie le Pape appelloit depuis long-tems le Roi Charles à son secours. La

An. guerre des Saxons empêchoit ce Prince d'y
780. à aller. L'ayant terminée , il passa enfin les
784. Monts la même année 780. pour la seconde fois , & après avoir demeuré tout l'hiver à Pavie , il prit le chemin de Rome. Il rencontra à Parme Alcuin déjà fameux par son savoir & par sa vertu , qui revenoit de Rome apportant le Pallium pour Enbalde II. Archevêque d'Yorck qui l'y avoit envoyé , & lui fit promettre de venir en France à son retour. Enbalde avoit succédé en 779. à Elbert Successeur d'Ecbert mort en 765.

CHARLES arriva à Rome en 781. & y fit baptiser son fils Carloman par le Pape Adrien qui lui donna le nom de Pepin , le sacra Roi d'Italie , & son frere Loüis Roi d'Aquitaine. Adrien s'étoit déjà plaint plusieurs fois de Leon de Ravenne qui s'étoit emparé de la plûpart des Villes de l'Emilie , prétendant que Charles lui-même les lui avoit données avec toute la Pentapole. Le Roi se plaignit de son côté au Pape de ce que les Romains vendoient des Esclaves aux Sarrafins & de la vie déreglée des Evêques d'Italie ; le Pape nia ce dernier fait & soutint que c'étoit une pure calomnie ; à l'égard du premier Article , il assura que c'étoient les Grecs qui faisoient le commerce des Esclaves.

LES Saxons poussez par Vitiquind se re-

voltèrent encore en 782. & persécutèrent ^{An. 780.} ceux qui s'étoient faits Chrétiens , particulièrement les Prêtres qui travailloient à ^{à 784.} leur instruction. S. Villehade se sauva par Mer & se retira en Frise , & de là dans le Monastère d'Epternac. Les Saxons s'en vangèrent sur ses Disciples , tuant tous ceux qui tombèrent sous leurs mains.

LA revolte de Vitiquind entraîna celle de la Frise. Les Saxons y étant entrez , brulèrent les Eglises , chassèrent les Prêtres jusques à la Rivière de Flée , & obligèrent les Frisons à renoncer à J. C. Alberic Evêque d'Utrecht mourut dans ce tems-là , & le Prêtre Ludger qui se trouvoit alors à la tête de cette Eglise fut réduit à quitter le Païs. Il distribua ses Disciples en divers lieux , & alla à Rome avec S. Villehade , & de là au Mont Cassin où il s'arrêta pour apprendre la Règle de S. Benoît.

ANNÉES 785. & 786.

CEPENDANT Charles ayant encore défait les Saxons en plusieurs combats très-sanglans , les soumit enfin en 785. Vitiquind & Albion leurs principaux Chefs , se rendirent , vinrent trouver le Roi à Altigni où il célébra la Pâque , & y reçurent le Baptême. Plusieurs autres se convertirent aussi , & plusieurs de ceux qui avoient apostasié rentrèrent dans le sein

An. 785. & 786. de l'Eglise. Saint Villehald sortit alors de sa retraite , alla trouver le Roi & lui demanda ses ordres pour recommencer à prêcher l'Evangile dans la Saxe ; Charles lui ordonna d'aller au Païs de Vigmode où il avoit déjà travaillé , & dont on le nommoit déjà Evêque quoiqu'il ne fût que Prêtre. Ayant ensuite ouï parler de S. Ludger qui étoit revenu d'Italie ; ce Prince le chargea de l'instruction des Frisons. On raporte à ce tems-là l'érection des Evêchez de Minden & de Verden. Le premier Evêque de Minden fut Herimbert , & celui de Verden S. Suitbert qu'on a confondu mal-à-propos avec le Compagnon de S. Villebrod mort en 713. Le Roi manda au Pape Adrien l'heureuse nouvelle de la conversion des Saxons , & le fit consulter sur la pénitence qu'on devoit imposer aux Apostats ; le Pape répondit qu'il falloit la laisser à la prudence des Evêques.

ITHIER Abbé de S. Martin de Tours , & Magenaire de S. Denis en France , étoient les Députés que Charles envoya à Rome. Ils obtinrent du Pape des privilèges pour leurs Abbaïes portant confirmation du droit d'y avoir des Evêques particuliers ; mais le silence du P. Mabillon sur ces privilèges peut en faire douter. L'Abbaïe de S. Denis avoit obtenu ce droit

du Pape Etienne III. pendant que Fulrad ^{An.}
en étoit Abbé, & elle a eu des Evêques ^{785.}
jusques au regne de Charles le Chauve. ^{& 786.}
On en compte 12. à celle de S. Martin
de Tours : mais cet usage fut aboli en
1096. par le Pape Urbain II. Il y avoit
encore d'autres Abbaïes qui avoient des
Evêques. Ils n'étoient pas titulaires ; mais
du genre de ceux qui se trouvent quelque
fois ordonnez sans titre, ou qui après
avoir quitté leurs Sièges, se retiroient
dans les Monastères ; quelquefois c'étoit
des Corevêques, qui avoient leur Siège
fixe dans le Monastère : d'autres fois c'é-
toit de simples Prêtres qui avoient mission
pour prêcher l'Evangile en certain terri-
toire.

MAGENAIRE avoit succédé à Fulrad
dans l'Abbaïe de S. Denis en 784. & In-
gebrand ou Enguerran Evêque de Metz,
fut après le même Fulrad Archichapelain
du Roi. C'est à Enguerran qu'on attribue
une collection de Canons qui porte aussi
le nom du Pape Adrien, comme la lui
ayant donnée le 19. Septembre 785. On
voit dans quelques Exemplaires que ce
fut Enguerran qui la presenta au Pape ;
ce qui est plus vrai-semblable, puisque
cette collection est bien différente de celle
que le Pape Adrien avoit donné 10. ans
auparavant au Roi Charles. La principale

An. 785. & 786. difference consiste toutefois dans les Extraits des fausses Décretales d'Isidore Mercator dont la Collection d'Enguerran est remplie ; & c'est la première fois que l'on trouve ces Décretales employées.

LES Décretales d'Isidore ont passé pour vraies pendant 800. ans , & ont été à peine abandonnées dans le XVII^e. Siècle. Il n'est plus personne aujourd'hui qui n'en reconnoisse la fausseté. Riculfe Archevêque de Maïence successeur de S. Lulle fut le premier qui introduisit la Collection d'Isidore en France , & quelques - uns l'en font même Auteur.

THEODULFE Evêque d'Orléans commençoit alors à se distinguer dans le Royaume. Outre son Evêché , il eut l'Abbaïe de Fleury. Il fit pour ses Prêtres un Capitulaire ou Instruction en quarante-six Articles , qui est un monument précieux de la Discipline de son tems.

A C. P. le Patriarche Paul étant tombé malade , renonça à sa Dignité le dernier jour d'Août 784. & se retira dans le Monastère de Florus où il prit l'habit Monastique à l'insçu de l'Imperatrice Irene. Cette Princesse l'ayant enfin appris , alla le trouver avec le jeune Empereur Constantin son fils ; & fondant en larmes , elle lui demanda le sujet de cette démarche. Paul répondit que c'étoit pour faire

pénitence d'avoir souscrit à la défense ^{Ann.}
d'adorer les Images lors de son élection. ^{785.}
Il mourut en paix peu après cette déclara- ^{786.}
tion, & fut infiniment regretté d'Irene
& de tous les Gens de bien.

L'IMPERATRICE assembla son Conseil
après la mort de Paul, & elle y appella
tout ce qu'il y avoit à C. P. de personnes
versées dans les affaires Ecclésiastiques;
on délibéra sur le choix du Successeur de
Paul; & Taraise Secrétaire de l'Empereur
fut nommé tout d'une voix. Taraise bien
loin d'aspirer à cette Dignité, fit tous ses
efforts pour n'en être pas pourvû, & ne
consentit enfin de l'accepter que sous la
promesse qu'on lui fit d'assembler un Con-
cile universel pour rétablir les saintes Im-
ages & rendre la paix à l'Eglise d'Orient.

TARAISE étoit d'une famille patricienne
& fort vertueux, il fut ordonné le jour
de Noël 784. Il envoya aussitôt ses Lettres
Synodales & sa Profession de Foi au Pape
Adrien. L'Imperatrice écrivit aussi au Pa-
pe au nom de son fils, & au sien, lui
déclarant la résolution qu'ils avoient prise
d'assembler le Concile, & le pria de s'y
rendre pour confirmer l'ancienne Doctrine
touchant les Images, ou d'envoyer des
Legats pour le représenter. On comtoit
toutefois qu'il viendrait lui-même, & l'on
se prépara à le recevoir avec les plus

An. 785. grands honneurs. Taraise écrivit encore
& aux Evêques & aux Prêtres d'Antioche,
786. d'Alexandrie & de Jerusalem, conformément à ce qu'il avoit mandé au Pape, afin qu'ils envoyassent au moins des Legats pour tenir leur place dans le Concile, & concourir à la réunion de l'Eglise.

LE Pape répondit à l'Empereur & au Patriarche ; il dit entr'autres choses dans sa Lettre à Constantin, que s'il étoit impossible de rétablir les saintes Images sans un Concile à cause des Hérétiques, il falloit premièrement que le faux Concile tenu contre toutes les Regles fût anathématisé en présence de ses Legats, & qu'on lui envoyât selon la coutume une déclaration en son nom, & en celui de l'Impératrice Irene, du Patriarche & de tout le Senat, de laisser une entière liberté dans le Concile, & de renvoyer les Legats avec toute sorte d'humanité, quand même on ne s'accorderoit pas. Il pria en même tems l'Empereur de faire restituer en entier les Patrimoines de S. Pierre, la consécration des Archevêques & des Evêques soumis à la juridiction du S. Siège, ce qui doit s'entendre de l'Illyrie, quant à la juridiction ; & quant aux patrimoines, ce sont ceux de Grece & d'Orient. Adrien ajoutoit qu'il étoit fort surpris qu'on donnât à Taraise le titre de Patriarche

triarche universel , ce qui étoit l'établir ^{AN.}
 au dessus du S. Siège , lui qui n'auroit ^{785.}
 pas même le second rang , sans le con- [&]
 sentement de Rome. Il disoit encore que ^{786.}
 la confession de Foi du Patriarche l'avoit
 rejoui ; mais que cette joye avoit été trou-
 blée , voyant que contre les Canons ,
 quoique simple Laïque , il avoit été élevé
 à l'Episcopat , ajoutant qu'il ne consen-
 toit à son Ordination que dans l'esperance
 de le voir concourir au rétablissement des
 Images ; il proposa enfin à l'Empereur
 l'exemple du Roi Charles : cette Lettre
 est du 26. Octobre 785.

L'EMPIRE Romain étoit alors en paix
 avec les Sarrafins d'Orient. Les Legats
 que Taraisé envoya aux Evêques des
 grands Sièges furent parfaitement bien re-
 çus par deux Moines qui avoient déjà ex-
 posé leur vie pour la réformation des
 Eglises , & qui , les ayant vûs autrefois ,
 les reconnurent. Il fallut néanmoins pren-
 dre des précautions de peur que les Mu-
 sulmans ne les soupçonnassent d'être Es-
 pions de l'Empereur. On les fit cacher ;
 quelque raison qu'ils pussent ensuite ap-
 porter pour exécuter leur Mission , on les
 fit convenir du danger auquel on expose-
 roit toutes les Eglises qui se trouvoient
 sur les Terres des Arabes , & ils consen-
 tirent ce que deux Moines exécutoient sécre-

An. tement leur propre commission & allaissent
785. & voir les Patriarches d'Orient.

786. CES deux nouveaux Députez furent
Jean, célèbre par sa Doctrine & sa vertu ,
qui avoit été Syncelle du Patriarche d'Antioche , & Thomas Abbé du Monastère de S. Arsene en Egypte , qui avoit été aussi Syncelle du Patriarche d'Alexandrie & qui fut depuis Archevêque de Thessalonique. Ils furent même ensuite obligez d'aller au Concile en qualité de Legats des Patriarches d'Orient, savoir Jean pour Theodoret Patriarche Melquite d'Antioche qui avoit succédé à Theodore , & pour Elie de Jerusalem ; & Thomas pour Politien d'Alexandrie successeur de Cosme. Toutefois chacun se dit Vicaire des trois Sièges Apostoliques d'Orient dans les souscriptions du Concile. Les Patriarches Jacobites n'y envoyèrent personne de leur part. A Menas d'Alexandrie succeda le 11. Janvier 786. Jean qui tint le Siège 13. ans. L'Eglise fut en paix de son tems , & on le louë de ses aumônes , principalement dans une grande disette de vivres. Le Calife Aaron ou Haron surnommé Rachid succeda en 786. à son frere Alhadi. Etant extrêmement attaché à sa Religion , il maltraita les Chrétiens , sur tout les Melquites , pendant les 23. années de son regne. Après la mort de

David Patriarche placé à Antioche par les An. Jacobites avec violence , George qu'on ^{785.} & avoit tenu en prison pendant 10. ans , ^{786.} rentra dans ce Siège , & envoya sa Lettre Synodique à Jean d'Alexandrie. Cyriaque succeda ensuite à George , & envoya pareillement sa Lettre Synodique à Jean.

DEZ que l'Empereur Constantin eut reçu les Lettres du Pape au sujet du Concile , il fit publier les siennes en son nom & en celui de sa mere Irene pour la convocation de cette Assemblée. Les Evêques des Terres de son obéissance se rendirent à C. P. Pierre Archiprêtre de l'Eglise Romaine , & Pierre Prêtre & Abbé du Monastère de S. Sabas de Rome , Legats du Pape Adrien , y arrivèrent en même tems & furent suivis par les Députez des Patriarches d'Orient. L'Empereur étoit alors en Thrace avec sa mere. Les Evêques Iconoclastes qui faisoient le plus grand nombre , profitèrent de la circonstance. Soutenus par quantité de Laïques , ils dirent hautement qu'il falloit s'en tenir à la condamnation des Images , sans souffrir qu'on assemblât un nouveau Concile ; ils murmuroient contre Taraise ; & au mépris de son autorité , ils tinrent des assemblées séparées. Le Patriarche en étant informé les fit menacer de la déposition ; cela les retint. L'Empereur & l'Impe-

An. ratrice vinrent à C. P. dans ces entrefai-
785. tes , & l'ouverture du Concile fut fixée
& 786. au premier Août , dans l'Eglise des Apô-
tres.

LA Séance étoit à peine commencée par la lecture de quelques Lettres , qu'un grand nombre de Soldats entrèrent dans l'Eglise l'épée à la main , criant qu'il ne falloit point de Concile ; & qu'ils ne souffriroient jamais qu'on changeât la Religion établie sous les derniers Empereurs. Ils avoient été attirés par les Evêques Iconoclastes & les Ecclésiastiques jaloux du pouvoir du Patriarche ; & le Peuple accoutumé depuis plus de 40. ans à mépriser les saintes Images ne vouloit plus en entendre parler. Taraise se retira dans le Sanctuaire avec les Evêques Catholiques ; l'Imperatrice craignant de se commettre avec les séditieux , fit semblant de leur céder , & le Concile ne s'assembla point ; mais au mois de Septembre suivant , elle fit venir d'autres Troupes de Thrace , sous prétexte de faire la guerre aux Arabes , & envoya en Natolie celles qui étoient à C. P.

ANNEES 787. à 789.

LE Concile fut de nouveau convoqué pour le mois de Mai 787. mais à Nicée en Bithinie. Tous les Evêques s'y rendirent & les Legats du Pape y vinrent de Sicile ,

où ils avoient passé l'Hyver , comptant de retourner à Rome. On s'assembla dans l'Eglise de Ste. Sophie le 24. Septembre ; les Legats du Pape présidoient ; Taraise Patriarche de C. P. , les Vicaires des Patriarches d'Orient , & trois cens dix-sept Evêques y assistèrent , Nicephore Secrétaire de l'Empereur & depuis Patriarche de C. P. & quelques-uns des principaux Officiers de l'Empire s'y trouvèrent aussi ; on y vit quantité de Saints Moines zelés pour la discipline de l'Eglise , parmi lesquels on compte S. Platon Abbé de Sacudion & S. Theophane, auparavant Patrice, célèbre par sa pauvreté volontaire. On nomme parmi les Evêques Agapius de Cesarée en Cappadoce, Jean d'Ephèse, Constantin de Constantia en Chypre , Nicolas de Cyzique & Euthymius de Sardis qui fut depuis persécuté pour la cause des Images , & qui est honoré comme Saint le 11. Mars. Les trois cens dix-sept Evêques étoient venus de Grece , de Thrace , de Natolie , de Sicile & d'Italie.

LES Commissaires de l'Empereur étant assis devant l'Ambon , & tous les Evêques placés , Taraise ouvrit le Concile , & pria les Peres de conserver inviolablement les Traditions de l'Eglise “ Qui , dit-il , ne „ peut jamais errer. „ Les Commissaires firent lire la Lettre de l'Empereur qui ex-

An. hortoit le Concile à procurer la paix de
787. à l'Eglise. Après cette lecture Basile Evêque
789. d'Ancyre le principal apui des Iconoclastes
demanda d'être ouï , & dit qu'après avoir
examiné à fond la matière contestée , il
se réunissoit à l'Eglise Catholique , &
qu'en esprit de pénitence il faisoit l'abju-
ration publique de son hérésie. Theodo-
re de Mire en Lycie , & quelques autres
Evêques , qui l'année précédente avoient
empêché la tenuë du Concile à C. P. fi-
rent la même abjuration , & parurent ve-
ritablement repentans. On regla ensuite
la manière de les recevoir ; mais on ne
les reçut que dans la Session suivante qui
fut tenuë le 26. du même mois.

ON lut dans cette Session les Lettres du
Pape Adrien qui avoient été traduites en
Grec. On avoit laissé toutefois ce qui re-
gardoit la restitution des Patrimoines de
S. Pierre , & les autres prétentions du
Pape , de même que le titre d'Evêque
universel attribué à Taraise , & sur tout
l'irrégularité de son Ordination , afin que
les Hérétiques n'en prissent pas occasion
de lui résister , & de rejeter l'autorité du
Concile. On lut ensuite la Lettre du Pape
qui étoit pour Taraise en particulier , &
les Legats lui demandèrent s'il en étoit
content. Le Patriarche répondit que le Pa-
pe y avoit clairement & véritablement ex-

pliqué la Tradition de l'Eglise ; “ Et je ^{An.}
 „ suis , ajouta-t'il , dans la même Créan- ^{787.}
 „ ce qu'il faut adorer les Images d'une ^à
 „ affection relative , réservant à Dieu seul ^{789.}
 „ la Foi & le culte de latrie. „ Tout le
 Concile declara qu'il étoit du même avis,
 & qu'il recevoit les Lettres du Pape.

LA troisième Session fut tenuë le 28. ,
 elle fut principalement remarquable par
 l'abjuration de Gregoire de Néocesarie ,
 qui avoit été l'un des Chefs du faux Con-
 cile de C. P. , on le reçut avec les autres
 Evêques , qui avoient remis leur confes-
 sion de Foi Orthodoxe. On y lut les Let-
 tres des Patriarches d'Orient qui furent
 d'une grande consolation. Ces Prélat. y
 déploroient l'état de leurs Eglises , qui
 depuis plus de 200. ans gémissoient sous
 la domination des Infidèles , & déclaroient
 recevoir les VI. Conciles Généraux , rejet-
 ter le dernier assemblé contre les Images ,
 & approuver par avance tout ce qui se
 feroit dans celui qu'on tenoit , puisque le
 S. Pape de Rome y consentoit , & s'y
 trouvoit par ses Legats.

LA quatrième Session eut lieu le 1. d'Oc-
 tobre , on y examina tous les passages des
 Saints Peres qui appuyent le culte des
 Images. “ Ce n'est pas les Images que
 „ nous adorons , disent en effet les Peres,
 „ mais ce qu'elles representent. Les Saints

An. „ font les Serviteurs & les amis de Dieu ,
787. „ qui ont grand credit auprès de lui , &
à „ qui le prient pour nous. Nous faisons
789. „ des Images de Jesus-Christ non en tant
„ que Dieu : car Dieu est Esprit & sans
„ figure , mais depuis qu'il s'est fait Hom-
„ me pour nous , nous representons son
„ Humanité. „

ON fit dans la cinquième Session du
4. la comparaïson des Iconoclastes avec
les Payens , les Juifs & les Hérétiques ;
la sixième du 6. fut employée toute entière
à lire la refutation de la définition du
faux Concile des Iconoclastes de 754. Elle
étoit divisée en 6. tomes , & Jean Diacre
de l'Eglise de C. P. en fit la lecture.
„ Comment pouvoit-on appeller Concile
„ Œcumenique , disoient les Peres , un
„ Concile où le Pape n'a point concouru ,
„ ni par ses Legats , ni par une Lettre
„ circulaire suivant l'usage des Conciles ,
„ & qui n'a point été approuvé par les
„ Patriarches d'Orient & les Evêques de
„ leur dépendance. „

LA définition de Foi du Saint Concile
fut faite dans la septième Session du 13.
du même mois. Elle étoit conçue en ces
termes. “ Ayant employé tout le soin &
„ l'exactitude possible , nous décidons que
„ les saintes Images , soit de couleur , soit
„ de pieces de raport , ou de quelqu'autre

„ matière convenable seront proposées, ^{An.}
 „ comme la figure de la Croix, dans les ^{787.}
 „ Eglises, sur les Vases & sur les Habits ^à
 „ sacrés, sur les murailles, dans les mai- ^{789.}
 „ sons & dans les chemins. C'est à savoir
 „ l'Image de Notre-Seigneur Jesus-Christ,
 „ de sa Sainte Mere, des Apôtres & des
 „ Saints : car plus on les voit dans leurs
 „ Images, plus on est excité au souvenir
 „ & à l'affection de ce qu'elles représen-
 „ tent. On doit leur rendre le salut & l'a-
 „ doration d'honneur : non la véritable
 „ latrie, qui demande notre Foi, & qui
 „ ne convient qu'à la nature Divine. Mais
 „ on approchera de ces Images l'encens
 „ & le luminaire, comme on en use à
 „ l'égard de la Croix, de l'Evangile &
 „ des autres choses sacrées : le tout suivant
 „ la pieuse coutume des Anciens : car
 „ l'honneur de l'Image passe à l'Original,
 „ & celui qui adore l'Image adore le Sujet
 „ qu'elle représente. Telle est la Doctrine
 „ des Saints Pères & la tradition de l'E-
 „ glise Catholique. Nous suivons ainsi le
 „ precepte de S. Paul en retenant les Tra-
 „ ditions que nous avons reçues. Ceux
 „ donc qui osent penser ou enseigner au-
 „ trement, qui abolissent comme les Hé-
 „ rétiques les Traditions de l'Eglise, qui
 „ introduisent des nouveautés, qui ôtent
 „ quelque chose à ce qu'on conserve dans

An. „ l'Eglise , l'Evangile , la Croix , les Ima-
787. „ ges ou les Reliques des Saints ; qui pro-
a „ fanent les Vases sacrés ou les vénérables
789. „ Monastères ; Nous ordonnons qu'ils
„ seront déposés , s'ils sont Evêques ou
„ Clercs , & excommuniés s'ils sont Moi-
„ nes ou Laïques. „

IL paroît assez que les Peres de ce Concile prenoient par rapport aux Saints les termes d'adoration & d'adorer non pour un culte de Latrîe , mais pour un honneur inférieur dû aux Saints & à leurs Images.

CE Decret fut souscrit par les Legats & trois cens cinq Evêques , & on prononça anathême contre ceux qui rompent les saintes Images , & qui les appellent des idoles : car l'Eglise Catholique n'a jamais reçu ni honoré aucune idole. On apporta ensuite dans l'Assemblée des Images de Notre-Seigneur , de la Ste. Vierge & de quelques Saints , & chacun les salua avec respect & de grandes acclamations. On écrivit après cela deux Lettres au nom du Concile , une à l'Empereur & à l'Imperatrice & l'autre au Clergé de C. P. pour les instruire de ce qui s'étoit passé.

L'EMPEREUR & l'Imperatrice ayant reçu cette Lettre mandèrent au Patriarche d'amener à C. P. tous les Evêques qui étoient à Nicée. Quand ils furent arrivés Irene assigna le 23 Octobre pour la hui-

ADRIEN I. 8. Siècle.

rième & dernière Session du Concile, ^{An. 787.}
qui fut tenuë dans le Palais de Magnauve ^à
en la présence & en celle de l'Empereur ^{789.}
son Fils. On y lut la définition de Foi, &
tous les Peres l'approuvèrent encore par ac-
clamation; l'Imperatrice la souscrivit la pre-
mière, & la fit souscrire à son Fils; les
Soldats & le Peuple firent de grandes
acclamations.

LE Concile fit ensuite 27. Canons sur
la Discipline Ecclésiastique, portant que
les Evêques & même les Fidèles, sau-
roient le Pseautier par cœur; qu'on ne
consacreroit point d'Eglise sans y mettre
des Reliques suivant l'ancienne Tradi-
tion; qu'on ne souffriroit plus de Cha-
pelles particulières dans les Maisons des
Seigneurs; on y condamna la pluralité
des Bénéfices. On renouvela aussi tous les
anciens Canons, & l'on en recommanda
l'observance.

LE Patriarche Taraise rendit compte au
Pape de ce qui s'étoit passé dans le Con-
cile; il lui manda que les Images avoient
été retablies dans les Eglises & les Palais
de l'Empereur; & s'étant ensuite forte-
ment appliqué à abolir la Simonie, il écri-
vit encore là-dessus une Lettre particulière
à Adrien. Les Legats apportèrent à Rome
un Original en Grec des Actes du Conci-
le, Le Pape le fit traduire; mais la ver-

An. sion étoit tellement faite mot à mot qu'elle
787. à le étoit inintelligible ; Anastase le Biblio-
789. thecaire en fit 100. ans après une nouvelle
traduction que l'on a encore.

LE Pape avoit envoyé deux autres Legats en Angleterre , qui assistèrent au Concile qu'Elfuold Roi de Northumbre fit tenir à Calcuth , où il assista lui-même avec tous les Evêques & les Seigneurs. On y dressa 20. Canons , dont le premier recommande la Foi de Nicée & des VI. Conciles Généraux.

LE Roi Charles étoit venu pour la troisième fois en Italie. Il y passa l'Hyver de 787. & célébra à Rome la Pâque avec le Pape. Il ajouta encore à la Donation qu'il avoit déjà faite les Villes qu'il venoit de prendre sur le Duc de Benevent. Pendant les Fêtes il y eut une dispute entre les Chantres Romains & les Gaulois que le Roi appaisa en donnant gain de cause aux Romains , il en emmena même quelques-uns en France pour y former des Disciples , & introduire le Chant Gregorien. Il amena aussi des Maîtres de Grammaire & d'Arithmetique ; & établit par tout des Ecoles. Il fit corriger les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament altérés par l'ignorance des Copistes , & fit faire par Paul Diacre un Recueil en deux Volumes des Homelies des Peres , pour servir de

Leçons aux Offices Nocturnes, & les adressa aux Lecteurs de toutes les Eglises de France.

Ann.
78.
à
789.

PAUL Diacre natif d'Aquilée, Lombard de nation étoit un des plus sçavans hommes de son tems. Il embrassa la vie Monastique au Mont Cassin; & à la priere de l'Abbé Theodemar, il composa une explication de la Règle de S. Benoit. Il avoit écrit avant sa retraite, l'Histoire des Evêques de Metz; son principal Ouvrage est l'Histoire des Lombards depuis leur Origine jusqu'à la mort du Roi Luitprand.

LE Roi Charles étant de retour à Wormes, & voyant la Saxe paisible voulut y établir de nouveaux Evêques. Il fonda en Westphalie l'Eglise d'Osnabruc, dont le premier Evêque fut Viho Disciple de S. Boniface. S. Villeharde ordonné Evêque depuis 787. fut mis à Breme; mais ce S. Evêque ne survêcut que deux ans à son Ordination, & mourut le 8. Novembre 789. jour auquel l'Eglise honore sa mémoire.

ON raporte avec vraisemblance à la même année 788. un Capitulaire de Charles fait pour la Saxe, contenant 34. Articles, qui regardent pour la plupart l'affermissement de cette Eglise naissante. Il en fit à Aix-la-Chapelle, où il célébra la Pâque en 789. un autre qui en contient 80. ten-

An. dant principalement au retablissement de
 789. la discipline Ecclésiastique.

ANNE'ES 790. à 794.

LE Pape avoit envoyé à Charlemagne les Actes du second Concile de Nicée, dans le tems qu'on étoit en France très-indisposé contre les Grecs. L'Imperatrice Irene avoit rompu l'Alliance avec les François, en faisant épouser à l'Empereur Constantin son Fils une Fille Armenienne, au mépris de Rotrude Fille de leur Roi. La plupart des Evêques François n'entendant pas le Grec, jugèrent du Concile de Nicée qu'ils nommoient par erreur de C.P. sur une Version infidèle. L'avis de Constantin Evêque de Chypre y étoit exprimé en ce sens. " Je reçois & „ embrasse avec honneur les saintes & vé- „ nerables Images, selon le culte & l'adoration que je rends à la consubstantielle „ & vivifiante Trinité. „ Or le Texte Grec dit précisément le contraire. " J'em- „ brasse avec honneur les saintes & vénérables Images, & je defere l'adoration „ de latrie à la seule Trinité, j'excommunie ceux qui pensent & parlent autrement. „

ON crut en France que le Concile des Grecs avoit approuvé l'avis de l'Evêque de Chypre de la manière qu'il étoit exprimé dans le Latin : aussi les Peres de Francofort rejetterent-ils ce Concile avec mépris.

Mais leur censure est toute fondée sur la An: fausse supposition, qui attribué aux Pe-^{790.} res de Nicée une erreur dont ils étoient ^{794.} bien éloignés. Le Roi composa à cette occasion, ou fit composer un long Ecrit divisé en IV. Livres, qu'on appella les Livres Carolins, où il condamnoit également le Concile tenu à C. P. sous Constantin Copronyme, & celui qu'Irene venoit de faire tenir à Nicée. " Nous recevons, disoit Charlemagne, les VI. Conciles Généraux; mais nous rejettons, avec mépris les nouveautés: comme, aussi ce Concile tenu en Bythinie pour faire adorer les Images. " Il disoit ensuite que Moïse avoit fait faire des Cherubins par ordre de Dieu; mais qu'il n'avoit pas commandé de les adorer; & qu'il en étoit de même du Serpent d'airain. Cet Ouvrage au sentiment de tous les Critiques est assez mediocre & rempli de mauvaises raisons. Il y a des preuves hors de sujet; on chicane les Grecs sur plusieurs points de peu d'importance; en un mot il y regne une grande prévention contre les Grecs.

CEPENDANT la division éclata dès l'année 789. entre Constantin & sa Mere Irene. De prétendus Devins avoient persuadé à cette Princesse que c'étoit à elle & non à son Fils que Dieu avoit destiné l'Empire.

An. Constantin âgé de 20. ans se voyoit à regret sans pouvoir ; il resolut de releguer
790. à
794. sa Mere en Sicile. L'Imperatrice découvrit la conjuration , fit punir les Complices , & maltraita même son Fils.

LES Arabes vinrent alors attaquer l'Empire. Leur Flotte parut dans le Golfe d'Attalie ; & Theophile Duc de Cybire en Cilicie , qui fut pris , & mené au Calife Aaron , souffrit la mort plutôt que de renoncer à la Foi. L'Eglise en fait memoire le 22. Avril.

L'ANNE'E suivante 790. Constantin fut proclamé seul Empereur par les Troupes ; mais ce Prince foible & leger consentit deux ans après que sa Mere fût encore déclarée Imperatrice : ce fut la même année 790. que furent brûlés dans une incendie qu'il y eut à C. P. les Originaux des Explications de S. Jean-Chrysostome sur l'Ecriture.

IL s'éleva vers le même tems en Espagne une nouvelle hérésie , dont Elipand successeur de Cixila dans le Siège de Toledé , & Felix Evêque d'Urgel furent les Auteurs. Leur doctrine consistoit à dire que J. C. n'étoit que Fils de Dieu par adoption , c'est-à-dire seulement de nom ; elle se répandit dans la Septimanie , & fut même reçue par Ascarie Archevêque de Brague , & par quelques Chrétiens de Cordouë.

LE Pape Adrien , averti de cette hérésie , écrivit à tous les Evêques d'Espagne pour les exhorter à demeurer fermes dans la Foi de l'Eglise. En conséquence de cette Lettre où Adrien se plaignoit en même tems de ce qu'on reculoit la Pâque au de-là des bornes prescrites par le Concile de Nicée , & qu'on souffroit d'autres abus comme celui-là introduits par les Evêques Migetius & Egila , l'Archevêque de Toledé assembla un Concile dans lequel il condamna l'erreur de Migetius touchant la Pâque ; mais il continua d'enseigner la sienne touchant l'adoption de Jesus-Christ. S. Beat Prêtre & Moine dans les Montagnes des Asturies qu'on nommoit Livanès , lui résista vivement , & fut secondé dans ce travail par son Disciple Etherius , qui fut depuis Evêque d'Osma ; ils ramenèrent à l'Eglise plusieurs de ceux qu'Elipand avoit seduits. Celui-ci irrité écrivit contr'eux à l'Abbé Fidelle , soutenant toujours son erreur. S. Beat fit une sçavante réponse à cette Lettre , tant en son nom qu'en celui d'Etherius. Il écrivit encore un Commentaire sur l'Apocalypse que l'on n'a plus , & mourut dans le Monastère de Valcavado le 19. Février 798.

CHARLEMAGNE ayant étendu ses conquêtes jusques en Espagne , Urgel se trou-

An. 790. a 794. va dans les terres de son obéissance. Averti des erreurs de l'Evêque Felix, il fit assembler un Concile en 791. à Narbonne, où se trouvèrent les Evêques des sept Provinces voisines, Arles, Aix, Embrun, Vienne, Bourges & Bourdeaux, au nombre de 26. à la tête desquels étoient Daniel de Narbonne & Elifant d'Arles. Felix s'y trouva présent; mais comme on ne le jugea que dans les Conciles suivans, cela fait croire qu'on ne décida rien sur son sujet dans celui-ci.

LA même année 791. l'erreur de Felix & d'Elipand fut condamnée dans un autre Concile tenu dans le Frioul par Paulin Patriarche d'Aquilée. On y fit outre cela 14. Canons dont le premier est contre la Simonie, & les autres sur la vie exemplaire que le Clergé doit mener. Paulin qui présidoit à ce Concile étoit fameux par sa Doctrine. Il étoit ami particulier d'Alcuin, & l'on croit qu'il contribua beaucoup à la conversion des Avars.

L'ANNE'E suivante 792. le Roi Charles fit amener Felix d'Urgel à Ratisbonne où il assembla un Concile; Felix y fut ouï, & convaincu d'erreur. On l'envoya à Rome, où en présence du Pape, il avoua sa faute, abjura l'hérésie, & retourna de là chez lui.

ANGILBERT un des Seigneurs du Ro-

yaume en qui Charles avoit le plus de ^{An.} confiance avoit été chargé de conduire ^{790.} Felix à Rome ; il fut tiré pour cela du ^à Monastère de Centule , où il s'étoit retiré ^{794.} en 790. il étoit intime ami d'Alcuin , qui suivant la promesse faite à Charlemagne lorsqu'il rencontra ce Prince à Pavie , vint s'établir en France vers ce tems-là.

CEPENDANT Felix d'Urgel qui n'avoit abjuré ses erreurs que par dissimulation , ne fut pas plutôt de retour chez lui , qu'il recommença de les soutenir. Alcuin lui écrivit d'abord charitablement pour l'inviter à se réunir à l'Eglise ; mais Felix lui répondit par un long Ecrit, où il prétendit soutenir son sentiment. Cet Ecrit ayant été apporté en France , Charlemagne ordonna à Alcuin d'y répondre. Il s'en chargea volontiers ; mais il le pria d'envoyer une copie de cette piece au Pape , une à Paulin d'Aquilée , une à Richbold de Treves & demanda lui-même du tems pour consulter les Peres.

PAULIN composa trois Livres contre cette hérésie & les dédia au Roi Charles ; Alcuin en écrivit sept , où il refuta pied à pied l'erreur de Felix. D'un autre côté Elipand écrivit jusques en France une Lettre générale aux Evêques & une particulière à Charlemagne pour soutenir sa doctrine , & cette Lettre fut luë dans un Con-

An. cile assemblée de diverses Provinces , où
790. à elle fut condamnée.

794. LE Pape Adrien envoya à Charles la copie d'une Lettre qu'il avoit adressé aux Evêques de Galice & d'Espagne , par laquelle il répondoit à celle d'Elipand , que Charles lui avoit envoyée. Paulin d'Aquilée donna aussi son avis par écrit ; il y parloit tant en son nom qu'en celui de Pierre Archevêque de Milan, & de tous les Evêques d'Italie de l'obéissance du Roi. Le reste des Evêques avoit donné le sien avec le Pape. Alors Charlemagne assembla un Concile à Francfort sur le Meyn , qui fut un des plus célèbres de tout l'Occident. Deux Evêques y assistèrent en qualité de Legats du Pape , & il s'y trouva plus de trois-cens Evêques de France , d'Espagne , d'Angleterre & de Germanie. Charlemagne y tint le même rang qu'avoient eu autrefois les Empereurs d'Orient dans les Conciles , depuis qu'ils eurent embrassé la Foi Catholique. “ Les Peres y
,, condamnèrent la doctrine d'Elipand &
,, de Felix qui étoit un renouvellement des
,, erreurs de Nestorius ; mais ils y furent
,, d'un autre côté induits eux-mêmes en
,, erreur , sur de faux Actes qui leur furent produits contre le Second Concile
,, de Nicée , où l'Imperatrice Irene avoit
,, fait condamner justement les Iconoclastes.

tes ; & ils rejetterent ce Concile , qui ^{An. 790.} "
 toutefois fut reconnu dans la suite pour ^{à 794.} "
 Œcumenique , lorsque les veritables "
 Actes eurent été produits. „

ON y fit un Canon particulier touchant les Images , conforme à ce qui étoit porté par les Livres Carolins. Ces Livres avoient été envoyés au Pape Adrien devant ou après le Concile de Francfort par Angilbert alors Abbé de Centule. Adrien y répondit par une longue Lettre adressée à Charlemagne , qu'il traita toujours avec un très-grand respect , malgré la dureté de l'Ecrit auquel il répondoit : agissant en cette occasion comme un homme sage qui veut soutenir la verité sans rompre la paix ; & il justifia pleinement le Concile que cet Ecrit attaquoit.

ON decida diverses affaires particulieres dans le Concile de Francfort qui fut tenu en 794. on y fit ensuite plusieurs Réglemens généraux. On rapporte au même tems un Capitulaire fait pour l'Italie , où il est parlé des biens Ecclésiastiques donnés en jouissance à des Laïques , suivant l'abus de ce tems-là. On peut y remarquer que quelques Evêques de Metz par un privilège particulier du Pape avoient eu le titre d'Archevêque & le Pallium.

A N N E'E 795.

L'EMPEREUR Constantin ayant épousé

An. 795. l'Imperatrice Marie contre son gré , rompit son Mariage quand il se vit le Maître. Irene sa Mere le lui conseilla même , afin de le rendre odieux à tout le monde , & ramener ainsi à elle la souveraine autorité. Ce Prince passionné d'ailleurs pour Theodote une des Filles de Chambre de Marie , voulut l'épouser. Il fit tous ses efforts pour faire approuver son divorce au Patriarche Taraise ; mais n'ayant pû l'y engager , il le fit chasser avec le Moine Jean qui avoit accompagné le Patriarche au Palais.

PERSISTANT dans son dessein il obligea l'Imperatrice Marie à se faire Religieuse , & la fit raser en Janvier 795. ; & au mois d'Août suivant il déclara Theodote Imperatrice , & la fiança ; mais il ne put jamais persuader au Patriarche de célébrer ses noces. Il chercha alors un Prêtre qui fit la cérémonie dans le Palais de Mamas le 4. Septembre.

L'ACTION de Constantin causa un grand scandale dans tout l'Empire ; elle fut imitée par les personnes puissantes. S. Platon ancien Abbé de Saccudion & S. Theodore son Neveu & son Disciple qui lui avoit succédé dans le Gouvernement du Monastère s'y opposèrent ouvertement. Ils se séparèrent de la communion de l'Empereur. Le Patriarche Taraise n'osa

pas executer la menace qu'il avoit faite d'excommunier Constantin , de peur de An. 795. lui donner occasion de prendre le parti des Iconoclastes , qui étoit encore très-nombreux , ce que le jeune Prince menaçoit de faire. Quoique le Patriarche eût ainsi dissimulé , l'Empereur ne laissa pas de le maltraiter ; il lui donna des Espions , & fit exiler ses Domestiques & ses parens.

ENCORE plus irrité contre S. Platon , qui s'étoit même séparé de la communion du Patriarche , il le fit menacer d'exil , de mutilation , de foïet. On lui envoya des Moines pour le solliciter ; on lui écrivit des Lettres , mais inutilement. Theodore son Disciple peu satisfait de s'être séparé de la communion de l'Empereur , l'excommunia. Constantin dissimula son ressentiment , & employa toute sorte de moyens pour le gagner. Il le fit solliciter par Theodote sa nouvelle Epouse qui étoit sa Parente ; & voyant que rien ne pouvoit l'ébranler , il alla lui même au Monastère de Saccudion ; mais ni l'Abbé ni aucun des Moines ne se présentèrent pour le recevoir , pas un ne lui parla , ni ne l'approcha , ce qui l'irrita tellement , qu'il envoya maltraiter l'Abbé & ceux des Moines qui étoient le plus dans ses sentimens ; ils furent ensuite envoyés en exil à Thessalonique au nombre de douze. S. Platon fut

An. amené à l'Empereur à qui il soutint fer-
795. **ment** que son mariage étoit illicite ; & Constantin le fit enfermer dans une cellule au Monastère de S. Michel où il fut gardé très-étroitement , sans que personne pût le voir ; le Saint soutint cette persécution un an entier. A l'exemple de S. Platon les Evêques & les Moines de la Chersonese , du Bosphore , des côtes & des Isles voisines déclarèrent l'Empereur excommunié , & ne se laissèrent flechir ni par les prieres ni par les menaces. Ils furent exilés ; & l'Imperatrice Irene prit leur parti pour rendre son Fils encore plus odieux.

LE Pape Adrien I. ne fut pas témoin de tous ces troubles ; il mourut le 26. du mois de Décembre de cette année 795. Il fit grand nombre d'Offrandes aux Eglises de Rome, en repara plusieurs , & en bâtit de nouvelles. Il rétablit le Monastère de S. Etienne près l'Eglise de S. Pierre , & y mit des Moines & un Abbé qui célébroient l'Office dans cette Eglise. Il rétablit aussi celui de S. André bâti par le Pape Honorius & y mit des Moines qui chantoient les heures dans l'Eglise de Latran. Il en rétablit encore divers autres , de même que plusieurs acqueducs , & les murailles de Rome.

LE Roi Charles pleura sa mort , comme

me s'il eût perdu un Frere ou un Fils , & ^{An. 795.} quoiqu'il ne doutât pas que son ame ne fût dans le Ciel , il fit prier Dieu pour lui, donna pour cet effet de grandes aumônes ; & pour marque de son amitié , il composa son Epitaphe en Vers latins. Le Bibliothecaire Anastase ne compte plus depuis la mort d'Adrien le tems des Papes par les Empereurs de C. P.

SAINT LEON III.

SUITE DE L'ANNE'E 795. ANNE'ES
796. à 798.

SAINT LEON
III. Romain gouverna l'Eglise 20. ans 5. mois & 18. jours, & eut pour Successeur en 816. Etienne V. ou IV.

LE 26. Décembre 795. jour auquel on faisoit les Funerailles d'Adrien , on élut pour son successeur le Prêtre Leon du Titre de Sainte Susanne , qui fut ordonné Evêque le lendemain. Il étoit d'un naturel très-doux , mais cependant très-ferme pour la défense des droits de l'Eglise. Il rendit justice à tout le monde, & fit de grandes liberalités au Clergé & aux Eglises de Rome.

An. 796. DE's qu'il fut élu , il envoya des Legats à Charlemagne , avec les Clefs de la Confession de S. Pierre , l'Etendart de la Ville de Rome & d'autres presens ; il le pria d'envoyer quelqu'un des Seigneurs de sa Cour , pour recevoir le serment de fidelité des Romains & les affermir dans son obéissance.

LE Roi fit partir Angilbert Abbé de Centule ou de S. Riquier , avec une grande partie du Trésor qu'Henri de Frioul avoit apporté de la Pannonie après le pillage de la Capitale des Huns. Il le chargea d'une Lettre en réponse à celle du Pape , dans laquelle il exhortoit Leon à faire observer par tout les Canons. Angilbert avoit outre cela des ordres particuliers d'avertir le Pape de ses devoirs , & de lui parler fortement contre la Simonie ; on croit que ces deux Lettres furent composées par Alcuin : car on les trouve parmi ses Œuvres. On croit encore que ce fut des présens du Roi Charles provenus de la dépouille des Huns , que S. Leon fit faire tant de vases & d'ornemens précieux pour les Eglises de Rome. Il reste encore au Palais de Latran un monument où S. Pierre est représenté assis ayant trois clefs sur ses genoux , & à ses deux côtés le Pape Leon à droite & le Roi Charles à gauche tous deux à genoux. S. Pierre

donne d'une main un Pallium au Pape & ^{Ann.} de l'autre un étendart chargé de six Roses ^{796.} au Roi , & au-dessous est une Inscription ^à 798. qui porte ces mots : “ Saint Pierre donnez
 „ la vie au Pape Leon & la victoire au
 „ Roi Charles. „

QUENULFE Roi des Merciens ayant appris la mort du Pape Adrien , écrivit à Leon le priant de le regarder comme son fils adoptif , & lui promettant une parfaite obéissance. Il lui parla ensuite de la division du Diocèse de Cantorbery faite sous le Roi Offa son prédécesseur , à cause de l'inimitié qui regnoit entre l'Archevêque Jambert & ce Prince , à l'occasion de laquelle le Pape Adrien avoit donné le Pallium à l'Evêque de Lichfield , & l'avoit fait Archevêque. Il lui demanda en même tems ce qu'il falloit observer pour qu'il n'y eût point de Schisme dans son pais , & le pria enfin d'examiner les plaintes d'Athelrade ou Adelard alors Archevêque de Cantorbery , qui avoit été auparavant Abbé de Malmesbury & ensuite Evêque de Winchester.

ATHELRADE porta lui-même la Lettre; le Pape fut si satisfait de sa science & de sa vertu qu'il lui donna une réponse très-favorable , lui accordant le pouvoir d'excommunier même les Rois & les Princes soumis à sa juridiction qui violeroient

An. les Commandemens de Dieu. Il lui rendit
796. toute l'autorité que ses Prédecesseurs
798. avoient eüe , suivant l'ordre établi par S.
Gregoire.

EN exécution de ce Decret , Athelrade tint un Concile à Beccanel en 798. ou 799. où le Roi Quenulfe assista , & défendit aux Laïques d'usurper les biens des Eglises. Le Decret fut souscrit par 17. Evêques & quelques Abbés. Athelrade fit tenir un autre Concile en Northumbre dont le Royaume étoit éteint depuis 794. qu'Ethelbert avoit été tué. Ce Concile fut tenu à Finchal ; Echanbald ou Eambauld Archevêque d'Yorck y présida , & on y ordonna le rétablissement de l'ancienne Discipline , principalement sur l'observation de la Pâque.

EN Orient le jeune Empereur Constantin fut emprisonné en 797. par les artifices de sa mere. On lui creva les yeux avec tant de violence qu'il en mourut le 19. Août. Irene regna seule après sa mort , & rapella les exilez , entr'autres S. Theodote : S. Platon fut aussi délivré de sa prison. Le Patriarche Taraise lui fit des excuses de n'avoir pas tenu la même conduite que lui , & l'invita à la réunion qui se fit entre eux , moyennant la punition du Prêtre Joseph qui avoit marié l'Empereur avec Theodote , & qui fut déposé & chassé.

S. THEODORE quitta incontinent après C. P. & retourna à son Monastère de Sac-
 cudion où il rassembla son troupeau dis-
 persé , & l'augmenta d'un grand nombre
 de personnes que sa réputation attiroit de
 tous côtez. Les Musulmans l'obligèrent de
 l'abandonner quelque tems après par les
 courses continuelles qu'ils faisoient jus-
 ques aux portes de C. P. ; il se retira à
 celui de Stude , ainsi nommé à cause de
 Studius Patrice & Consul son Fondateur :
 il y transféra sa Communauté ; & ce Mo-
 nastère devint le plus fameux de cette
 Ville. S. Theodore est principalement con-
 nu sous le nom de Studite. S. Platon crai-
 gnant d'être obligé de reprendre le gou-
 vernement de la Communauté , embrassa
 la vie de Reclus sous l'obéissance de S.
 Theodore son Neveu , & pratiqua de
 grandes austeritez.

An.
796.
à
798.

EN Espagne regnoit Alphonse surnommé
 le Chaste parce qu'il garda la continence
 avec la Reine Bertinalde son épouse qui
 étoit François. Il remporta de grandes
 victoires sur les Sarrafins ; & ayant fixé sa
 résidence à Oviedo , il y fit transporter
 l'Arche de Reliques que les Espagnols re-
 gardoient comme la sauve-garde de leurs
 Etats , & la mit dans une Eglise qu'il fit
 bâtir en l'honneur du Sauveur.

ANNEES 799. & 800.

FELIX d'Urgel étant encore retombé dans son Hérésie, Charlemagne fit assembler un Concile à Rome en 799. pour condamner l'Ecrit qu'il avoit fait contre Alcuin. Il s'y trouva 57. Evêques, & le Pape y présida. On s'assembla dans l'Eglise de S. Pierre; mais il ne reste que des fragmens des trois actions de ce Concile, dans la dernière desquelles le Pape prononça excommunication contre Felix, s'il ne renonçoit à son Hérésie.

PEU après ce Concile, & le 23. Avril, jour de S. George, on dénonça dans l'Eglise de ce Saint la Grande Litanie, c'est-à-dire, la Procession solennelle qui devoit se faire le 25., jour de S. Marc. Elle devoit se terminer à S. Laurent de Lucine où le Pape devoit célébrer la Messe. Leon étant parti à cheval pour cette cérémonie, fut attaqué par Pascal Primicier de l'Eglise & par Campule Sacellaire, parens du Pape Adrien, qui avoient formé une conspiration contre lui. Ils étoient à la tête d'une troupe de Gens armés. Le Peuple épouvanté prit la fuite. On se jeta sur le Pape, on le mit par terre, on lui déchira ses habits en le dépouillant; & après mille efforts on lui creva les yeux, on lui arracha la langue, & ce fut par miracle qu'il ne fut ni aveugle ni muet. On le laissa

étendu au milieu de la rue : on n'en de- ^{An.}
meura pas même là , Pascal & Campule ^{799.}
revinrent à la charge ; l'ayant traîné dans [&]
l'Eglise du Monastère de S. Etienne & de ^{800.}
S. Sylvestre , ils lui donnèrent des coups
de bâton , le déchirèrent & le laissèrent
baigné dans son sang : puis ils l'enfermè-
rent dans le Monastère sous bonne garde.
Toutefois craignant qu'il ne fût enlevé
par les Gens de bien , ils le transférèrent
à celui de S. Erasme dans une étroite
prison.

ALBIN un de ses Cameriers , secondé
par quelques personnes fidèles , trouva le
moyen de l'enlever , & l'emmena à S.
Pierre où étoit Virunde Abbé de Stavelo ,
Envoïé du Roi Charles. Ses ennemis au
desespoir , s'en vangèrent sur Albin dont
ils pillèrent la maison , de même que cel-
le du Pape. Viginise Duc de Spolete sa-
chant Leon à S. Pierre vint aussitôt avec son
armée , & le mena dans la Capitale où
plusieurs amis des Romains vinrent à lui
de diverses Villes.

LE Pape partit peu après de Spolete &
alla trouver Charlemagne à Paderborn en
Saxe , accompagné de plusieurs Evêques ,
& d'une nombreuse suite. Le Roi le reçut
avec de grands honneurs , & le retint
quelque tems auprès de lui. Ses ennemis
en étant informez , brûlèrent de dépit les

An. 799. & 800. Terres de l'Eglise Romaine , & envoyèrent à Charles des Députez chargez d'accusations contre lui.

S. LEON étant à Paderborn , consacra dans l'Eglise qu'on y avoit bâtie depuis peu , un Autel où il mit des Reliques de S. Etienne qu'il avoit apportées de Rome. Cette Eglise avoit été d'abord de la dépendance de celle de Vursbourg. La distance des Lieux engagea de l'en soustraire. On y établit pour Evêque Harmar ou Hatumar.

PENDANT que le Pape étoit dans cette Ville , Charlemagne envoya Leidrade de Lyon , Nefride de Narbonne , & Benoit Abbé d'Aniane avec plusieurs autres Evêques ou Abbés à Urgel , afin de persuader à l'Evêque Felix de quitter son erreur & se soumettre au jugement de l'Eglise. Ces Prélats représentèrent à Felix ce qui s'étoit passé au Concile de Rome contre lui , & lui persuadèrent de se rendre à Aix-la-Chapelle où Charles passa l'hyver de 799. On peut mettre l'assemblée de ces Prélats au nombre des Conciles. Nefride de Narbonne y présida en qualité de Metropolitain de la Province.

FELIX étant arrivé à Aix , on y tint l'assemblée des Seigneurs & des Evêques; il y renonça de bonne foi à ses erreurs , ayant été convaincu par raison sans aucu-

ne violence. Il fut cependant déposé de l'Episcopat & relegué à Lyon où il finit ses jours. Il donna son abjuration par écrit en forme de Lettre adressée au Clergé & au Peuple d'Urgel dans laquelle il se qualifia jadis Evêque, déclarant ce qui s'étoit passé au Concile d'Aix-la-Chapelle, où il avoit été desabusé de ses erreurs par les autoritez de S. Cyrille, de S. Gregoire & de S. Leon qu'il ne connoissoit pas; & exhortant son Eglise à croire la Doctrine de l'Eglise universelle, à prier pour lui, & à faire cesser le scandale qu'il avoit causé. On rapporte au même tems une Lettre d'Elipand de Toledé à Felix qu'il suppose toujours dans son erreur; elle étoit pleine d'invectives contre S. Beat & Alcuin.

LE Pape S. Leon retourna à Rome & y arriva le 29. Novembre de la même année 799. accompagné d'Archevêques, d'Evêques & de Comtes. Dans toutes les Villes où il passa, on le reçut comme si c'eût été S. Pierre lui-même. Il y eut quelques jours après une assemblée des Evêques & des Seigneurs dans la Salle du Palais de Latran, où l'on informa des accusations intentées contre lui par ses ennemis. Les Commissaires envoyez par Charlemagne étoient au nombre de dix: savoir sept Evêques & trois Comtes. On

An. examina l'affaire pendant plus d'une se-
799. maine , & l'on ne trouva aucune preuve
& 800. contre le Pape. On fit alors arrêter les ac-
cuseurs , & on les renvoya en France.

ARNON Archevêque de Salsbourg étoit un des Commissaires. Il avoit succédé à Bertric qui après la mort de Virgile ne tint le Siège qu'un an. Valderic Archevêque de Passau étant mort en 798. , Charlemagne rendit au Siège de Salsbourg la Dignité de Metropolitain de Bavière qu'il avoit auparavant , & chargea Arnon d'aller affermir la Religion chez les Sclaves. Arnon y consacra des Eglises , ordonna des Prêtres , instruisit les Peuples , & y établit pour Evêque Theodoric , lui donnant pouvoir de prêcher , de bâtir & de dédier des Eglises , d'ordonner des Prêtres & d'établir la Discipline Ecclésiastique , à la charge de reconnoître la superiorité du Siège de Salsbourg.

CHARLEMAGNE ayant passé l'hiver à Aix-la-Chapelle , en partit à la mi-Mars de l'an 800. pour visiter les côtes de l'Océan dès-lors attaquées par les Pirates Normans. Il célébra la Pâque au Monastère de S. Riquier , alla de-là à Rouen , puis à S. Martin de Tours pour voir Alcuin à qui il en avoit donné l'Abbaïe. Il alla de-là à Paris , tint au commencement d'Août à Mayence l'assemblée des Seig-

neurs , nommée depuis Parlement , & y ^{An.}
 resolut son voyage d'Italie. ^{799.}
⁸²

IL renvoïa en Espagne Leidrade de ^{800.}
 Lyon , Nefride d'Arles & Benoit Abbé
 d'Aniane pour achever d'éteindre l'Héré-
 sie de Felix d'Urgel. Ce fut alors qu'Al-
 cuin composa son Traité pour répondre
 à la Lettre d'Elipand. Il étoit divisé en IV.
 Livres , dont les deux premiers conte-
 noient la réfutation de cette Lettre , &
 les deux autres établissoient la verité Ca-
 tholique. Alcuin est regardé comme le
 restaurateur des Lettres en France. Il for-
 ma dans son Ecole de Tours plusieurs
 Disciples fameux , tels que Raban depuis
 Archevêque de Maïence , Simeon Evêque
 de Wormes , Sigulfe Abbé de Ferrieres ,
 & Amalarius surnommé Fortunat. Il y
 avoit aussi des Ecoles en plusieurs Monas-
 tères ; Alcuin avoit d'abord formé celle
 du Palais qui fut gouvernée après lui par
 Clement Irlandois & par Claude depuis
 Evêque de Turin, où Riculfe & Angilbert
 avoient été élevés.

THEODULFE d'Orleans est aussi regardé
 comme un des restaurateurs des Lettres.
 Il fait mention dans son Capitulaire de
 deux sortes d'Ecoles : l'une pour les petits
 enfans que chaque Curé devoit tenir dans
 sa Paroisse , & l'autre pour l'instruction
 des Clercs en divers Lieux.

An.
799
&
800. LES Ecrits d'Alcuin montrent l'état des études de son tems, c'est-à-dire plus de travail que de genie, plus de memoire que d'invention & de choix. On trouve dans ses Lettres quelques points de Discipline Ecclésiastique qui méritent d'être remarqués. Il explique les deux glaives dont il est parlé dans l'Evangile, dans un sens allegorique, sans les appliquer aux deux Puissances temporelles & spirituelles, comme on l'a fait depuis.

CHARLEMAGNE étant arrivé en Italie l'année 800. le Pape S. Leon vint au-devant de lui jusques à Nomente à 4. lieuës de Rome & le reçut avec grand respect. Le lendemain Charles arriva à Rome. Le pape l'attendoit sur les degres de S. Pierre avec plusieurs Evêques & tout son Clergé; les acclamations furent grandes. C'étoit pour la quatrième fois qu'il venoit dans cette Ville, & le jour de cette entrée fut le 24. Novembre.

SEPT jours après, il convoqua l'Assemblée qui se tint dans l'Eglise de S. Pierre, pour l'affaire de S. Leon, la plus grande & la plus essentielle de toutes celles qui avoient occasionné son voyage. Personne ne se présenta pour prouver les prétendus crimes imputez au Pape. Les Prélats dirent qu'ils ne pouvoient juger le Siège Apostolique qui est le Chef de toutes les

Eglises. S. Leon dit alors qu'il vouloit suivre l'exemple de ses Prédecesseurs , & ^{799.} & ^{800.} qu'il étoit prêt de se purger de toute fausse accusation , ce qu'il fit le lendemain dans la même assemblée. Les Prélats & tout le Clergé chantèrent une Litanie , & louèrent Dieu , la Ste. Vierge , S. Pierre & tous les Saints.

Le jour de Noël suivant , Charlemagne vint entendre la Messe à S. Pierre ; comme il étoit debout & incliné devant l'Autel pour faire sa prière , le Pape lui mit de sa main une couronne très-précieuse sur la tête , & le Peuple le proclama Empereur pendant trois fois. Le Pape l'adora après les acclamations à la maniere des anciens Princes , c'est-à-dire qu'il se prosterna devant lui , le reconnoissant son Souverain ; dès-lors au lieu du titre de Patrice , on lui donna ceux d'Empereur & d'Auguste. Il fut oint d'huile sainte , de même que son fils le Roi Pepin ; après la Messe , Charlemagne offrit de riches presens à S. Pierre , & ensuite à S. Paul , à S. Jean de Latran & à Ste. Marie Majeure. Il prit le nom d'Empereur Romain , qui depuis 476. étoit éteint en Occident. Quelques-uns mettent cette époque à l'année 801. parce que les François commençoient pour lors l'année à la Noël.

Fin du Huitième Siècle.



NEUVIE'ME SIE'CLE.

*Commencant à l'Année 801. & finissant
à l'An 900.*

SAINT LEON III.

ANNEES 801. à 805.



EMPEREUR Charlemagne renvoya au commencement de l'année 801. avec des presens deux Moines que le Patriarche de Jerusalem lui avoit envoyez, & qui étoient arrivés à Rome en Decembre de l'an 800. portant à Charles un étendart & les clefs du S. Sepulchre & du Calvaire. Il avoit lui-même envoyé des Ambassadeurs au Calife Aaron qui étoit maitre de l'Orient, & qui préféroit son amitié à celle de tous les Princes. Ces Ambassadeurs avoient été très-bien reçus; le Calife leur avoit accordé ce qu'ils demandoient, & avoit ajouté la garde du saint Lieu en faveur de Charles: c'est sans doute ce que signifioit cet éten-

dart & ces clefs envoyées par le Patriar- An.
801.
à
805.
che de Jerusalem.

L'IMPERATRICE Irene avoit aussi en-
voyé un Ambassadeur à Charles , qui
envoya de son côté Jessé Evêque d'A-
miens & le Comte Helingaud , pour con-
clurre le Traité de paix. Comme ils étoient
à C. P. Nicephore grand Trésorier de
l'Empire se fit déclarer le 31. Octobre 802.
& relegua ensuite Irene qui étoit sa Bien-
faitrice dans l'Isle de Lesbos où elle mou-
rut en 803. La même année le Patrice
Bardane surnommé le Turc fut déclaré
Empereur malgré lui , par les Troupes de
la Natolie dont il étoit Gouverneur ; mais
n'ayant pû se faire recevoir dans C. P. ,
il abandonna cette entreprise , & se fit
Moine.

VENISE étoit alors gouvernée par des
Tribuns annuels & un Duc nommé Jean ,
qui pour faire sa cour à Nicephore , vou-
lut faire un Grec Evêque d'Olivolo , une
des Isles qui composent cette Ville , & où
est encore la principale Eglise. Les Tribuns
s'y opposèrent , & prièrent le Patriarche
de Grade de ne pas le sacrer. Ce Prélat
fit plus , il excommunia le Grec. Le Duc
Jean irrité vint assiéger Grade ; & s'en
étant rendu maître , il précipita le Patriar-
che d'une Tour très-haute.

PAULIN Patriarche d'Aquilée assembla

An. aussitôt un Concile à Altino, Ville au-
801. trefois Episcopale ; & écrivit à l'Empereur
805. Charles ce qui s'étoit passé. On ne fait
point quelle fut l'issuë de cette affaire ; on
voit simplement que Fortunat fut élu Pa-
triarche de Grade, & que le Pape lui en-
voïa le Pallium avec une Lettre dattée du
21. Mars 803. la III^e. année de l'Empe-
reur Charles, par où l'on voit, que de-
puis son couronnement, le Pape dattoit
du regne de ce Prince, comme aupara-
vant de celui des Empereurs d'Orient.

ON croit que la même année 803. Pau-
lin d'Aquilée présida en qualité de Legat
du Pape, à un grand Concile que Char-
lemagne avoit fait assembler à la fin de
802. à Aix-la-Chapelle. Il reste de ce
Concile un Capitulaire en VII. Articles,
dont les plus importans regardent le ser-
ment qu'on doit faire à l'Empereur & la
supression des Chorevêques. Cependant
le Decret de ce Concile n'eut pas sitôt
son effet ; l'usage des Chorevêques dura
encore plus d'un Siècle ; & ce ne fut que
vers le milieu du X^e. qu'ils furent totale-
ment supprimez en Orient & en Occi-
dent. Le Patriarche Paulin mourut l'année
suivante 804. & est honoré comme Saint
le 11. Janvier jour de sa mort. On a de
lui plusieurs Ecrits, dont les principaux
sont le Traité de la Trinité contre Felix.

& Elipand nommé Sacrosyllabus : les trois Livres contre Felix , & celui des Instructions salutaires qui a long-tems passé sous le nom de S. Augustin. An.
801.
à
805.

CHARLEMAGNE tint sur la fin de 803. un Parlement à Wormes , où il enterina une Requête qui lui fut présentée par tout le Peuple de ses Etats , pour dispenser les Evêques d'aller à la guerre , & en renvoya la confirmation à une plus grande assemblée qui eut lieu bientôt après.

CEPENDANT le Patriarche Fortunat craignant la violence de Jean Duc de Venise , vint en France implorer le secours de Charles , & obtint un privilège d'immunité pour son Eglise. L'Empereur ayant appris qu'on avoit trouvé à Mantouë du sang de J. C. manda au Pape de s'en informer. S. Leon prit cette occasion pour sortir de Rome ; il alla trouver l'Empereur , & passa avec lui la Fête de Noël à Aix-la-Chapelle. On croit que ce voyage du Pape avoit pour motif l'affaire de Venise dont les Grecs vouloient se rendre maîtres.

L'EMPEREUR termina enfin la guerre de Saxe en 804. & s'appliqua à y faire fleurir la Religion. Il avoit établi en 802. S. Ludger Evêque de Mimigerneford , c'est-à-dire de Munster , pendant qu'il gouvernoit les cinq Cantons de la Frise.

An. S. Ludger avoit fondé un Monastère de
801. à Chanoines ou seuls ou mêlés de Moines ,
805. ce qui dans le Xe. Siècle fit donner à ce
Monastère le nom de Munster. Ce S. Evê-
que fit quantité de Miracles pendant qu'il
travailloit à la conversion des Infidèles. Il
vouloit aller prêcher la Foi aux Normans ,
l'Empereur l'en empêcha. Il prédit les ra-
vages qu'ils firent dans la suite en France ,
& mourut le 26. Mars 809. jour auquel
l'Eglise honore sa memoire. Son corps fut
mis en dépôt dans son Eglise jusques à
l'arrivée de son frere Hildegrin Evêque
de Châlons , qui l'enterra dans son Mo-
nastère de Verden fondé en 795. S. Lud-
ger en avoit fondé un autre à Helmstad ,
à present dans le Duché de Brunswick ,
& avoit gouverné par ordre de Charle-
magne celui de Lotuse en Haynault , au-
jourd'hui Leuse. Son Neveu Gerfrid lui
succeda dans l'Evêché de Mimigerneford ;
& Alfrid qui fut le Successeur de Gerfrid
écrivit sa vie, sur ce qu'il avoit appris
d'Hildegrin , de sa sœur Heriburge Réli-
gieuse , d'Alfrid & de quelques autres.

ADELARD de Cantorbery tint un Con-
cile à Clovesho ou Elise en 803. après en
avoir tenu un autre dans le même endroit
en 800. On traita dans ce dernier comme
dans le premier , de l'usurpation des biens
d'Eglise. Douze Evêques y assistèrent , &

l'on voit par les souscriptions le nom que ^{Ann.} portoient alors les Evêchez dépendans de ^{801.} Cantorbery, dont la plûpart sont aujour- ^à d'hui inconnus. ^{805.}

ANNEES 806. à 810.

TARASE Patriarche de C. P. mourut le 25. Février 806. & est honoré entre les Saints. Quoiqu'accablé de vieillesse, il célébroit le S. Sacrifice, & s'appuyoit sur une table de bois que l'on mettoit devant l'Autel, ce qui fait voir qu'on n'osoit s'appuyer sur l'Autel même. On célébroit déjà sa Fête en 813. sous son Successeur.

L'EMPEREUR Nicephore consulta sur le choix de ce Successeur les plus considérables d'entre les Evêques, les Moines & le Senat, & entr'autres S. Platon & S. Theodore-Studite. S. Platon donna par écrit son avis qui ne fut pas suivi. S. Theodore s'excusa, & dit seulement qu'il falloit choisir le plus digne même entre les Stylites & les Reclus, ce qui montre qu'il y avoit encore des Stylites 350. ans après S. Simeon leur Auteur.

NICEPHORE Secrétaire de l'Empereur fut enfin celui sur qui le choix tomba; le Clergé & le Peuple y applaudirent; mais S. Platon & S. Theodore-Studite s'y opposèrent, parce qu'il n'étoit que simple Laïque, craignant que cet exemple, après celui de Tarase, ne fût dangereux.

An. L'EMPEREUR irrité fit enlever S. Platon
806. & le tint enfermé 24. jours dans une étroite
à prison. Quant aux Moines, quelques-
310. uns furent emprisonnez, d'autres mis à la question, & Nicephore vouloit les chasser de C. P. Cependant le Patriarche fut ordonné le 12. Avril 806. Son Pere Theodore qui avoit été Secrétaire de Constantin Copronyme étoit mort en exil après avoir été dépouillé de sa charge, & tourmenté pour les Stes. Images; sa mere Eudoxie qui avoit suivi son époux, l'avoit élevé avec grand soin. Il avoit embrassé la vie Monastique avant que d'exercer la même charge que son Pere sous le regne de Constantin & d'Irene, & il avoit joint à la connoissance de la Religion, l'étude des sciences profanes. Il n'accepta le Patriarchat qu'avec repugnance; pendant qu'on le consacroit, il tenoit à sa main un Ecrit qu'il avoit composé pour la défense de la Foi; & après la cérémonie, il le mit en dépôt derrière l'Autel.

EN Occident la même année 806. Charlemagne fit son testament à Thionville, & partagea ses Etats à ses trois fils, Charles, Pepin & Louis, mais sans faire mention de l'Empire & de la Duché de Rome. Il l'envoya au Pape Leon qui le confirma. Il lui écrivit en même tems en faveur de Fortunat de Grade que les

Grecs & les Venitiens avoient chassé également, & pria le Pape de lui donner l'Evêché de Pole en Istrie que la mort d'Emilien laissoit vacant. Leon accorda cet Evêché à la charge, que si Fortunat rentroit à Grade, il rendroit Pole sans rien garder des biens de cette Eglise; il pria à son tour Charlemagne d'avertir cet Evêque qu'il ne menoit pas une vie conforme à son caractère, comme il en avoit été averti, même de France.

CET Empereur reçut en 807. à Aix-la-Chapelle un Ambassadeur du Calife Aaron qui étoit accompagné de deux Moines envoyez par Thomas Patriarche de Jerusalem. Les Réliques de S. Cyprien arrivèrent la même année en France avec celles de S. Sperat l'un des Martyrs Scillitains, & le Chef de S. Pantaleon que le Calife avoit donné à des Ambassadeurs de Charles. L'Empereur ordonna d'abord de les garder à Arles jusques à ce qu'il eût fait bâtir dans son Royaume quelque magnifique Eglise où elles reposassent dignement; mais cet ouvrage ayant été différé, Leidrade Archevêque de Lyon pria Charlemagne de lui laisser porter ces Réliques dans son Eglise; & l'ayant obtenu, il les plaça derriere l'Autel de sa Metropole.

LEIDRADE né dans le Norique avoit succédé dans le Siège de Lyon à Adon;

An. 805. & pendant qu'il gouverna cette Eglise, il
fit pour elle de grandes choses, comme
810. il paroît par une de ses Lettres à Charlemagne. On remarque dans cette Lettre deux parties considérables du rétablissement de la Discipline, les Ecoles & les Monastères. Il avoit réparé ceux de Ste. Eulalie, de S. Pierre & de Lisle-Barbe, & plusieurs Eglises dans Lyon.

COMME Alcuin sous Charlemagne fut le restaurateur des Lettres par l'établissement des Ecoles, S. Benoit Abbé d'Aniane le fut de la Discipline Monastique. Fils du Comte de Maguelone, il fut mis dès sa première jeunesse au service du Roi Pepin, auprès de qui il exerça la Charge d'Echançon. Il s'attacha ensuite à Charlemagne; mais il avoit dès-lors formé le dessein de quitter le Monde. S'étant exercé pendant trois ans à veiller, prier, jeûner, reprimer sa langue, & se trouvant enfin en danger de se noier, il confirma sa résolution par un vœu, & l'exécuta dans le Monastère de Saint Seine en 777. où il s'efforça bientôt d'imiter la perfection des Regles de S. Basile & de S. Pacome; mais il revint ensuite à celle de S. Benoit, s'y affectionna, & s'efforça d'y ramener ses Confreres. Il fut élu Abbé de Saint Seine; mais ses mœurs & celles des Moines étant trop différentes, il vint dans son País, &

bâtit en 780. un petit Monastère près d'une ^{An.} Chapelle de S. Saturnin à Auiane. Il y ^{806.} eut bientôt des Compagnons, & un S. ^{810.} homme aveugle nommé Vitmar fut un des principaux.

IL y avoit dans le voisinage trois hommes de grande vertu, Attilon, Nibridius & Annien, qui sans savoir la Règle vivoient en vrais Religieux. Ils prirent Benoit en affection. On croit que Nibridius est le même que Nifridius depuis Abbé de la Grasse & Archevêque de Narbonne. Benoit ne tarda pas d'avoir grand nombre de Disciples, & en 782. il commença à bâtir une magnifique Eglise par la libéralité des Ducs & des Comtes, & elle fut dédiée au Sauveur. Il mit son Monastère qui étoit devenu très-considérable, sous la protection du Roi, & en obtint une immunité suivant l'usage du tems.

SON exemple excita plusieurs autres saints Personnages à assembler des Moines, & à former leur vie sur ses instructions; quelques Evêques touchés de sa réputation, lui demandèrent instamment des siens pour servir d'exemple aux autres; Leidrade de Lyon en obtint vingt pour le Monastère de Lisle-Barbe. C'est à cette Communauté qu'Alcuin écrivit sous le nom de Freres de Lyon pour les exciter à la persévérance, & les prémunir contre

An. les erreurs de Felix d'Urgel.

806. ^a ALCUIN se lia d'une si étroite amitié
810. avec S. Benoît qu'on fit un recueil particulier des Lettres qu'il lui écrivit. Il lui demanda aussi des Moines ; & Benoît lui en envoya vingt , avec lesquels il fonda l'Abbaïe de Cormery. Theodulfe d'Orleans en obtint aussi pour retablir celle de Mici , ou S. Mesmin , ruinée pendant les guerres du Roi Pepin contre le Duc d'Aquitaine. On peut rapporter à ces reformes de Monastères un Capitulaire de Charlemagne de 805. au sujet des Moines.

LA plus illustre Colonie d'Aniâne fut le Monastère de Gelone fondé par les libéralités de Guillaume Duc d'Aquitaine , qui s'y retira lui-même. Il étoit de la premiere Noblesse de France Fils du Comte Theodoric , & d'Aldane qu'on dit avoir été Fille de Charles Martel. Il étoit liberal envers tous les Monastères , & protegeoit ceux que Charles avoit fondés ou réparés. Voulant en fonder un , il choisit un désert qui avoit de l'agrément & des commodités , à mi-chemin de Lodeve à Montpellier , qu'on nommoit le Val Gelon : on a la Chartre de cette fondation dattée de l'année 804.

ALBANE & Bertrane ses deux Sœurs voulant consacrer à Dieu leur virginité le prièrent de les offrir dans l'Eglise du nouveau

veau Monastère , & il le fit. C'est un ^{An.} exemple singulier de personnes adultes ^{806.} offertes par d'autres ; ces deux saintes ^{810.} Filles formèrent un petit Couvent dont l'Eglise dédiée à S. Barthelemi subsiste encore à vingt pas du Monastère.

GUILLAUME fut touché de l'exemple de ses Sœurs ; après en avoir obtenu la permission de Charlemagne , de qui il n'accepta de tous les presens qu'il lui offrit qu'une Relique de la vraie Croix, il se rendit à Gellone ; & y entra pieds nuds & revêtu d'un Cilice sous ses habits précieux , embrassa la vie monastique , vécut sept ans dans l'exercice des plus éminentes vertus , & mourut enfin comme l'on croit le 28. Mai 812. ; le Monastère a pris son nom , & s'appelle depuis long-tems S. Guillaume ou Guillem du desert.

LOUIS , dernier Fils de Charlemagne & Roi d'Aquitaine travailla puissamment à retablir dans son Royaume la discipline clericale & monastique ; il auroit embrassé lui-même la vie monastique , à l'exemple de son Oncle Carloman , si l'Empereur son Pere ne l'en eût empêché. On compte jusqu'à vingt-six Monastères qu'il repara ou fonda. A son exemple plusieurs Evêques & plusieurs Laïques relevèrent les Monastères ruinés , & en bâtirent de nouveaux. Louis prit une affection particuliè-

An. 836. re pour S. Benoit d'Aniane , & le prote-
a gea contre ceux qui s'opposoient à sa re-
810. forme.

L'EGLISE de C. P. étoit alors dans le trouble. Le Prêtre Joseph que le Patriarche Taraise avoit déposé , pour avoir donné la Bénédiction nuptiale à Constantin & à Theodote, gagna les bonnes grâces de l'Empereur Nicephore , qui se mit en tête de le faire rétablir dans ses fonctions. Le Patriarche le refusoit ; mais craignant enfin quelque violence contre l'Eglise , il assembla un Concile d'environ quinze Evêques , où par condescendance , & par dispense , il rétablit Joseph dans ses fonctions. S. Theodore-Studite qui assistoit au Concile s'opposa à ce Decret , & le déclara au Patriarche Nicephore par une Lettre écrite en son nom & en celui de S. Platon.

APRÈS cette déclaration Theodore se separa avec tous ses Moines de la communion du Patriarche. Cette séparation ne fut pas toutefois d'abord connue , il la tint secrete tant qu'il pût par discretion ; mais enfin il fallut se déclarer au bout de deux ans. L'Intendant des Voitures publiques , Officier considerable à la Cour demanda à Joseph Archevêque de Thessalonique Frere de S. Theodore, pourquoi on ne communiquoit point avec la Cour & le Patriarche; l'Archevêque répondit qu'on

n'avoit rien , ni contre les Empereurs ni ^{An. 806.} contre le Patriarche , mais seulement con- ^à tre le Prêtre Joseph qui avoit été déposé ^{810.} suivant les Canons. La chose devint publique dans C. P. ; plusieurs prirent le parti de Theodore , mais sans se déclarer.

S. PLATON ou plutôt S. Theodore sous son nom, en écrivit au Moine Simeon Parent de l'Empereur , qui étoit leur ami , & fort affligé de la déclaration de l'Archevêque Joseph. Cependant Theodore prévoyant la persécution qui les menaçoit avec les siens , écrivit aux Moines de Sacudion , ce qui s'étoit passé entre l'Archevêque Joseph & l'Intendant ; il les exhorta à la constance & à prier pour l'Empereur, le Patriarche & la paix de l'Eglise. Comme quelques-uns soutenoient que Theodore devoit au moins tolerer le rétablissement du Prêtre Joseph par condescendance , il écrivit à Theoctiste Maître des Offices , & lui expliqua jusqu'où peut aller la condescendance en matiere de Religion.

Ce qui s'étoit passé à C. P. fut rapporté à Rome d'une maniere qui fit blâmer la conduite de Theodore. Basile Abbé de S. Sabas de Rome son ami , lui en écrivit durement ; Theodore répondit qu'on le condamnoit sans connoissance de cause ; & se justifia de l'accusation du schisme

An. 806. comme il l'avoit déjà fait dans ses autres
à Lettres.

310. CÉPENDANT S. Platon & lui, souffroient depuis un an une rude persécution. L'Empereur les faisoit souvent venir en sa présence pour les obliger à se rendre à sa volonté. Il envoya enfin une Compagnie de Soldats , qui environnèrent le Monastère de Stude , & personne n'osa plus se montrer. Les Evêques de Nicée & de Chrysopolis vinrent parler à Platon & à Theodore pour leur persuader de recevoir le Prêtre Joseph , comme ayant fait ce mariage par ordre du Patriarche Taraise : temperament qu'ils croyoient propre à procurer la paix. “ Taraise , disoient-ils , „ étoit un Saint , comme S. Jean Chrysostome ; vous devez recevoir sa dispense. „ On leur fit encore la même proposition à S. Serge , où ils avoient été renfermés ; mais tout étant inutile , l'Empereur fit assembler un Concile au mois de Janvier 809. dans lequel on les fit comparoître , & où on les traita indignement. Dans ce Concile composé de plusieurs Evêques , de plusieurs Abbés & de trois des plus grandes Dignitaires de l'Empire , on déclara le Mariage de Constantin & de Theodote , légitime par Dispense ; & on prononça anathème contre ceux qui ne recevoient pas les dispenses des Saints.

L'EMPEREUR fit signifier ce Decret à An. Platon , à Theodore & à l'Archevêque ^{806.} à Joseph ; il leur fit déclarer par ses Ecuyers ^{810.} qu'ils étoient déposés & excommuniés , & les relegua dans des Isles voisines de C. P. en des prisons séparées. Les Moines de Stude eurent aussi part à la persécution ; leur fermeté les fit disperser en divers Monastères , où les Abbés les traitoient encore plus mal qu'il n'étoit ordonné.

THEODORE dans sa prison écrivit à ses amis pour les soutenir contre la persécution ; & entr'autres à Euprepie & à ceux qui étoient avec lui. Il traitoit dans cette Lettre de la Dispense , & accusoit ses adversaires de combattre l'Ancien & le Nouveau Testament ; dans une autre Lettre à l'Abbé Theophile , il disoit que s'il n'avoit pas tenu le même langage avant la persécution , & s'il faisoit encore alors mention dans ses prières de ceux de C. P. c'est que le Concile n'avoit pas encore été tenu ; & par conséquent le mauvais Decret n'étoit point encore prononcé, non plus que l'anatheme.

POUR traiter à fond la matière de la Dispense il fit un Ecrit , composé d'un tissu d'autorités de l'Ecriture & des Peres , & l'envoya à l'Archevêque Joseph pour l'examiner ; un Evêque nommé Athanase, apparamment Disciple de Theodore , lut

An. 806. à 810. ce Traité , l'admira ; mais il soutint que les adverfaires ne devoient point être qualifiés d'Hérétiques , n'enseignant pas qu'il fût permis de commettre des Adultères , & d'absoudre les facriléges. Theodore refuta bientôt cette réponse , & fit voir qu'ils étoient coupables d'avoir fait le Decret en question , & de l'exécuter par l'exil & la prifon , après avoir prononcé anathème contre ceux qui ne reçoivent pas les difpenfes des Saints, dans une occafion où il s'agiffoit d'un mariage adulterin ; il détaille enfuite la perfécution que ce Decret venoit d'attirer.

LE Prélat mis à Theffalonique à la place de l'Archevêque Jofeph excita une perfécution contre ceux qui tenoient le parti de leur Pafteur legitime. Theodore écrivit à fon Frere pour le confoler de ces violences. Il traita la matière des Secondes Nôces dans une Lettre à Naucrace un de fes Difciples , faifant voir que ce n'étoit qu'une tolerance. On trouve entre les Lettres que Theodore écrivit pendant fa prifon , le chiffre qu'il donnoit à fes amis composé des 24. Lettres de l'Alphabet Grec , dont chacune fignifioit une perfonne différente.

IL écrivit auffi au Pape Leon , lui difant que c'est à S. Pierre & à fes Succelfeurs qu'il falloit porter plainte contre les nou-

velles erreurs qui s'élevent dans l'Eglise, ^{An. 806.}
 puisque J. C. avoit donné à cet Apôtre la ^à
 Dignité de Chef des Pasteurs. Il lui avoit ^{810.}
 écrit avant son exil ; mais de peur de l'Em-
 pereur il effaça ensuite sa Lettre. L'Abbé
 Epiphane qui en étoit porteur , & qui en
 savoit le contenu la refit & la porta au Pa-
 pe ; mais on n'a plus cette Lettre. On n'a
 point aussi la réponse du Pape , dont Euf-
 rathe qui avoit été chargé de la seconde
 Lettre de Theodore fut le porteur , &
 dont le S. Abbé remercia Leon III. par
 une nouvelle Lettre qu'Eustathe fut encore
 chargé de porter ; il y nommoit ses adver-
 saires MECHIENS , comme s'il disoit *Adul-*
terins , du mot Grec MOICHOS , adultere ;
 & soutenoit qu'ils étoient hérétiques. Il
 écrivit en même tems à l'Abbé Basile qui
 étoit à Rome dans le Conseil du Pape ,
 le priant de continuer d'appuyer la bonne
 Cause.

Au mois de Novembre de la même
 année 809. Charlemagne fit assembler un
 Concile à Aix-la-Chapelle , où l'on trai-
 ta la question si le S. Esprit procede du
 Fils comme du Pere. Le Moine Jean
 l'avoit agitée à Jerusalem. Pour la decider,
 l'Empereur envoya à Rome Bernaire de
 Wormes & Adelard Abbé de Corbie ,
 avec une Lettre composée par Smaragde
 Abbé de S. Michel dans le Diocèse de

An. Verdun , où il citoit les passages de l'Ecri-
806. ture & des Peres , comme S. Gregoire ,
810. S. Cyrille , S. Ambroise , S. Augustin , S.
Jerôme , qui prouvent que le S. Esprit
procède du Fils comme du Pere.

IL y eut à Rome une grande confere-
nce là-dessus entre le Pape Leon & les Envo-
yés de Charlemagne, mais on ne voit point
qu'elle ait eu aucun fruit. Smaragde qui
y étoit present en a recueilli le sens. Cha-
cun demeura dans son usage : On conti-
nua de chanter en France le Symbole avec
le mot *Filioque* , & à Rome on continua
de ne le point chanter. Le Pape pour la
conservation de la Foi , fit seulement sus-
pendre dans l'Eglise de S. Pierre à droite
& à gauche à l'entrée de sa sepulture
deux Ecus d'argent du poids de près de
100. livres , où le Symbole étoit écrit sur
l'un en Grec , & sur l'autre en Latin ; &
les disputes qu'il y eut dans les suites avec
les Grecs sur ce sujet ont fait voir com-
bien la décision du Pape étoit sage.

L'ABBE' Smaragde étoit illustre par sa
piété & par ses Ecrits ; il fit un traité de
Grammaire, qui étoit un Commentaire sur
Donat, divisé en XIV. Livres , où il tiroit
tous ses exemples de la Ste. Ecriture ,
pour ôter l'aversion que plusieurs avoient
de cette étude , n'y voyant que des noms
& des exemples tirés des Payens. Cet Ou-

vrage n'a jamais été imprimé. Il composa ^{An.} une instruction pour un Prince , nommée ^{806.} la Voie Royale , écrivit des Sermons tirés ^a ^{810.} des Peres sur les Epîtres & les Evangiles de l'année , & enfin une Instruction abrégée pour les Moines intitulée : le Diademe des Moines , & un Commentaire sur la Règle de S. Benoit.

ADALARD Abbé de Corbie , qui avec Smaragde fut à la conference de Rome , étoit Neveu du Roi Pepin , & eut les mêmes Maîtres que Charlemagne. Il quitta la Cour pour se retirer dans le Monastere de Corbie , lorsque Charles eut repudié la Fille de Didier Roi des Lombards , ne pouvant souffrir un pareil divorce. Il alla ensuite au Mont Cassin , d'où Charles le rapella ; il fut fait Abbé de Corbie , & Charles l'envoya ensuite en Italie , lorsque son Fils Pepin fut couronné Roi des Lombards , pour lui servir de conseil ; il s'y acquit une estime générale , jusques-là que le Pape Leon lui disoit que s'il le trouvoit jamais autre qu'il ne le croyoit , il ne se fieroit plus à aucun François.

ANNÉES 811. à 813.

CHARLEMAGNE se préparant à la mort , fit un second Testament en 811. pour régler le partage de ses trésors & de ses meubles , afin de faire des aumônes suivant l'usage des Chrétiens , & prévenir

An. les contestations entre ses Héritiers. Il fit
811. à trois portions de ses meubles , dont deux
813. furent partagées entre les vingt-une Metro-
poles de ses Etats ; savoir Rome , Raven-
ne , Milan , Frioul , Grade , Cologne ,
Mayence , Salsbourg , Trèves , Sens , Be-
sançon , Lyon , Roüen , Bourdeaux ,
Tours , Bourges , Reims , Arles , Vienne ,
Tarantaife & Embrun. L'Archevêque de-
voit faire trois portions de ce que l'Empe-
reur laissoit , l'une pour son Eglise & deux
pour ses Suffragans. De la portion du to-
tal , dont il se reservoit la disposition jus-
qu'à la mort ; la moitié étoit encore des-
tinée en aumônes. Ce Testament fut souf-
crit par les Evêques , les Abbés & les
Comtes qui se trouvèrent présens. On ig-
nore pourquoi les Metropoles d'Aix ,
d'Auch & de Narbonne n'ont aucune
part à ces liberalités.

ON trouve deux Memoires de l'année
811. qui font voir les pieuses & serieuses
pensées , dont Charlemagne s'occupoit
dans les derniers tems de sa vie. C'étoit
des questions qu'il vouloit proposer aux
Grands pour le Bien de l'Eglise & de l'E-
tat. On les nomme Capitulaires d'Interro-
gations. On raporte au même tems une
Lettre Circulaire qu'il envoya à tous les
Archevêques , dont on a un Exemplaire
adressé à Odilbert de Milan , qu'il prie de

lui faire savoir , comment lui & ses Suffragans instruisent les Prêtres & le Peuple touchant le Baptême ; pourquoi l'on fait d'abord l'enfant Catécumène , ce que c'est que les renonciations , les exorcismes & les autres cérémonies du Baptême. On fait qu'il adressa des Lettres pareilles à Magnus de Sens, à Jean d'Arles, à Amalarius de Treves & à Leidrade de Lyon.

EN Orient l'Empereur Nicephore étoit devenu odieux par son avarice & son impiété. Il aimoit passionnément les Manichéens , ou Pauliciens qui étoient en Phrygie , & en Lycaonie près de son Païs, de même que leurs Oracles & leurs superstitions. Il donna lieu à ces Manichéens de vivre en liberté dans son Empire , & ils seduisirent plusieurs esprits légers. Il prit le parti d'un faux Hermite nommé Nicolas , qui blasphemoit contre les saintes Images. Il y avoit eu en 808. une conjuration contre lui , dans laquelle des Evêques , des Moines & trois Officiers de la grande Eglise avoient eu part ; il les fit punir aussi rigoureusement que les séculiers.

AVANT que de partir pour faire la guerre aux Bulgares , il fit un dernier effort pour gagner S. Theodore Studite. Il lui envoya quelques Magistrats , mais tout fut inutile ; & le S. Abbé prédit qu'il ne

An. 811. ^{311.} _à reviendrait pas de ce voyage , ce qui arriva. Nicephore fut tué dans sa Tente le ^{813.} 25. Juillet 811. ; mais ce qu'il y eut de plus fâcheux c'est que plusieurs Patrices , & la fleur de l'Armée Chrétienne périrent en cette occasion.

LES Bulgares qui étoient encore Payens. voulurent obliger leurs Captifs à renoncer à la Foi ; & il y eut grand nombre de Martirs , dont l'Eglise Latine honore la memoire le 23. Juillet. L'Eglise Grecque honore le 1. du même mois celle du Patrice Pierre , qui ayant été pris en cette occasion , se sauva & se retira avec S. Joa-nice au Mont Olympe , après la mort duquel il revint à C. P. où ses miracles & ses vertus le rendirent illustre.

STAURACE Fils de Nicephore fut reconnu Empereur la même année 811. Il avoit été blessé dans la Bataille , & voyant que sa blessure étoit mortelle , il se retira dans un Monastère , où il mourut peu après. Michel Curopalate , surnommé RANGABE Gendre de Nicephore fut déclaré Empereur , & couronné le 11. Octobre de la même année sur l'Ambon de l'Eglise par le Patriarche , qui lui avoit fait promettre auparavant de conserver la Foi Orthodoxe , & de ne point répandre le Sang Chrétien , ni maltraiter les Clercs & les Moines.

MICHEL étoit Catholique & zélé pour ^{Am.} la Religion. Il rétablit la paix dans l'Eglise ^{811.} de C. P. ; mais une des premières condi- ^{813.} tions fut l'expulsion du Prêtre Joseph, dont le retablissement avoit occasionné le Schisme. Le Pape approuva cette paix, & la confirma par ses Lettres.

LE Patriarche Nicephore n'avoit point écrit au Pape depuis cinq ans qu'il occupoit le Siège. Il le fit en cette occasion, envoya sa confession de Foi ample & Theologique, déclarant qu'il demandoit l'intercession des Saints, honoroit leurs Reliques & leurs Images, recevoit les VII. Conciles Généraux, & prioit le Pape de suppléer à ce qu'il pouvoit avoir omis. Il s'excusoit en même tems de n'avoir pas écrit plutôt, parce que l'Empereur l'en avoit empêché. Il envoya par la même voye quelques présens au Pape. L'Evêque Michel en étoit le Porteur ; il fut en même tems chargé par le nouvel Empereur d'aller trouver Charlemagne pour confirmer la paix. Il étoit accompagné de deux premiers Ecuyers ; ils arrivèrent à Aix-la-Chapelle en 812. où ils reçurent la copie du Traité, reconnurent Charles Empereur, lui donnant le Titre de BASILEUS, comme à leur Maître ; & passèrent de là à Rome, où ils reçurent une autre copie du Traité des mains du Pape.

An. L'EMPEREUR Michel decerna la peine
811. de mort contre les Manichéens ou Pauli-
à
813. ciens, dès le commencement de son regne, & fit couper la tête à plusieurs. Mais le Patriarche Nicephore & d'autres personnes pieuses, espérant qu'ils se convertiroient, l'empêchèrent de passer outre à l'exécution de son Ordonnance.

ON nommoit alors ces Hérétiques Pauliciens, ou ATHINGANES. Ils étoient répandus en Phrygie, & en Lycaonie; mais leur principale résidence étoit dans l'Arménie. Un Armenien nommé Constantin en avoit été le Chef, sous le regne de Constant Petit fils d'Heraclius. Ayant rejeté les reveries des Valentinien & leurs Eones, la fable de Manés sur l'origine de la pluie, & autres absurdités, il conserva les impuretés & les abominations de Basilide, & reforma de cette manière le Manichéisme. Il se qualifioit de Silvain que S. Paul envoya aux Macedoniens dont il donnoit le nom à ses Disciples; il fut enfin découvert, & lapidé par ordre de l'Empereur.

SIMEON Officier de ce Prince qui avoit été chargé de l'exécution de ses ordres, se laissa ensuite pervertir lui-même, & fut le Successeur de Constantin dont il rassembla les Disciples. Il prit le nom de Tite. Trois ans après il eut une dispute avec

Juste , qui avertit l'Evêque de Colonie. ^{An.}
 L'Evêque en donna avis à l'Empereur Jus- ^{811.}
 tinien II. par ordre de qui tous ceux qui ^{813.}
 persistèrent dans l'erreur furent brulés au
 même lieu ou Constantin avoit été lapidé.

UN nommé Paul qui se sauva avec ses
 deux Fils Genesius & Theodore devint
 Chef du parti , & c'est de lui que les
 Manichéens furent nommés Pauliciens. Il
 avoit établi son Ecole à Epiparis ; & nom-
 moit Timothée son Fils Genesius. Mais il
 s'éleva une grande division entre son Fre-
 re Theodore & lui , parce que chacun
 prétendoit avoir reçu la grace divine de
 l'esprit ; & ils furent ennemis toute leur
 vie.

L'EMPEREUR Leon Isaurien ayant en-
 tendu parler de Genesius le fit venir à
 C. P. & l'envoya au Patriarche. Mais cet
 Hérétique par un sens sousentendu, quoi-
 que persistant dans ses opinions, parut Or-
 thodoxe , & fut déclaré innocent ; s'étant
 retiré à Manale avec ses Disciples , il y
 gouverna sa secte pendant 30. ans.

IL laissa un Fils nommé Zacharie & un
 Valet nommé Joseph. Ce dernier devint
 Chef de parti , & divisa la secte de Gene-
 sius. Il prit le nom d'Epaphrodite , se
 disant Disciple de S. Paul. Il enseigna
 30. ans son hérésie. Bahane fut son Succes-
 seur, & peu de tems après il y eut un nou-

An. 811. veau Chef de parti nommé Sergius , qui
811. se separa de Bahane parce que sa Doctri-
à
813. ne étoit décriée à cause de ses impuretés.

Les Disciples de Bahane furent nommés BAHANITES , & le nom de SERGIOTES fut donné à ceux de Sergius , qui enseigna 34. ans depuis le regne de l'Imperatrice Irene , jusqu'à celui de Theophile.

LE Calife Aaron-Rachid , Chef des Musulmans en Orient étoit mort en 809. Il avoit partagé ses Etats à ses trois Fils Mahomet-Alamin , Aldalla-Almanon & Almoutamen , assurant le Califat à Alamin qui fut en guerre pendant quatre ans avec Almanon. Cette guerre causa en Syrie , en Egypte & en Afrique de grands désordres, dont les Chrétiens se ressentirent. Toutes les Eglises de Jerusalem furent abandonnées , de même que les deux grandes Laures de S. Sabas & de S. Cariton , & les Monastères de S. Eutymius & de S. Theodose.

PLUSIEURS Chrétiens , Moines & Laïques s'enfuirent de la Palestine & de toute la Syrie. Il y en eut d'autres martirisés. Plusieurs passèrent dans l'Isle de Chipre , & il en vint de là un assez bon nombre à C. P. où l'Empereur & le Patriarche les reçurent avec beaucoup d'humanité. Le Patriarche leur donna un Monastère considerable , & envoya un Talent d'or , ce

qui fait soixante-quatre mille livres moye de France , à ceux qui restèrent en Chypre. An.
811.
à
813.

POLITIEN Patriarche Melquite d'Alexandrie eut pour successeur Eustathe, à qui succeda Christofle. A Antioche Theodoret succeda à Theodore; & à Jerusalem, à George avoit succédé Thomas ou Tamric. Le Patriarche Jacobite d'Alexandrie étoit en 709. Marc qui avoit succédé à Jean. Cette Ville fut pillée pendant la guerre entre les Enfans du Calife Aaron; mais Marc en étoit parti & demeura cinq ans absent. Les Monastères de la Vallée d'Habid furent pillés & brulés dans le même tems & demeurèrent déserts pendant quarante ans. A Antioche le Patriarche Jacobite étoit encore le même Cyriaque. Un nommé Abraham enseigna de son tems une nouvelle hérésie & eut plusieurs Sectateurs. Denis succeda ensuite à Cyriaque, & fut en communion avec Marc d'Alexandrie.

LE Roi des Bulgares ayant fait faire des propositions de paix à l'Empereur Michel en 812. demanda pour préliminaire la restitution des Transfuges de part & d'autre. On fit un scrupule à l'Empereur de rendre ceux des Bulgares qui s'étoient faits Chrétiens. Michel assembla son Conseil, où le Patriarche Nicephore & les

An. Métropolitains de Nicée & de Cyzique
811. à assistèrent. Ils étoient d'avis d'accepter la
813. proposition des Bulgares, mais S. Theodore Studite & plusieurs autres furent d'un sentiment contraire, qui prévalut; & la prise de Mesembrie qu'on apprit 4. jours après fut le fruit de ce dernier Conseil.

S. PLATON mourut le 18. Mars 813. veille du jour des Rameaux; & l'on ne fit ses funeraillles que le 4. Avril jour auquel l'Eglise honore sa memoire. S. Theodore son Neveu & son Disciple, qui a écrit sa vie fit son Oraison funebre. Le Monastère de Stude fut alors entièrement sous la conduite de Theodore, & dans un état si florissant que sur la reputation des Moines, il y eut plusieurs autres nouveaux Monastères de la même observance, qui prirent aussi le nom de Stude.

MICHEL fut déposé au mois de Juin de la même année 813. & Leon surnommé l'Armenien, à cause de son origine, fut reconnu Empereur à sa place, & couronné le 11. Juillet par le Patriarche Nicephore. La Bataille que Michel perdit contre les Bulgares fut cause de sa chute. Ses Troupes ayant laché le pied, il s'enfuit comme les autres, maudissant également les Soldats & les Chefs, & jurant qu'il renonceroit à l'Empire. Il prit l'habit mo-

nastique avec sa Femme & ses Enfans , ^{Ans. 811.}
 quand il fut informé que Leon avoit été ^à
 proclamé. ^{813.}

LE nouvel Empereur donna de si bons ordres pour la Garde de C. P. que les Bulgares étant venus jusqu'aux Portes, n'osèrent en faire le Siège. Il voulut faire tuer leur Roi Chrumne , sous prétexte d'une conférence. Chrumne en fut si irrité, qu'en se retirant , il brula les Eglises , ravagea tout le Païs jusqu'à Andrinople , assiégea cette Ville & la prit.

IL emmena tous les Habitans Captifs , parmi lesquels se trouva l'Archevêque Manuel , qui aidé ensuite par d'autres , convertit plusieurs Bulgares. Le Successeur de Chrumne , indigné de ces conversions fit d'abord couper le bras à Manuel , & l'ayant ensuite fait partager par le milieu du Corps , il le donna à manger aux Bêtes. George Archevêque de Debelte & un autre Evêque nommé Pierre , après avoir été déchirés de coups eurent la tête tranchée. Leon Evêque de Nicée eut le ventre fendu , & le Prêtre Parode fut lapidé. On trouve 377. Chrétiens mis à mort en cette occasion pour n'avoir pas voulu renoncer à la Foi. L'Eglise Grecque les honore comme Martirs le 22. Janvier.

S. THEOPHANE Abbé de Singriane finit son Histoire à la prise d'Andrinople. II

An. l'avoit commencée à l'Empire de Diocletien
811. à où l'Abbé George , Syncelle de S. Taraise
813. Patriarche de C. P. avoit fini celle qu'il
avoit fait depuis la création du Monde.
George se voyant près de mourir chargea
S. Theophane de continuer son Histoire ,
qui est une Chronographie ou Abregé
d'Histoire universelle. Ces deux Histoires
en font une suite entiere. Theophane a
suivi le calcul des Alexandrins , en comp-
tant les années de l'Incarnation , ce qui
fait une difference de 8. ans avec celui des
Latins. Les Critiques ont remarqué quel-
ques fautes de Chronologie dans son Ou-
vrage. Il n'approuve pas l'opposition de
S. Theodore Studite & de S. Platon à
l'élection du Patriarche Nicephore , ni l'a-
vis de Theodore de ne pas rendre les Bul-
gares Transfuges, & il semble approuver la
supercherie de l'Empereur Leon qui vou-
loit faire assassiner le Roi des Bulgares.

LA Lettre circulaire que Charlemagne
avoit écrite aux Archevêques de son Ro-
yaume touchant le Baptême , donna oc-
casion à plusieurs Traités sur ce Sacrement,
ce qui étoit l'intention de l'Empereur.
On en a quatre en Réponse à cette Let-
tre , dont le premier est celui de Leidrade
de Lyon. Charlemagne l'ayant vû trouva
que l'Auteur n'y avoit pas assez expliqué
les renonciations qui précèdent le Baptême.

me. Leidrade y ajouta une réponse particulière , qui paroît plus travaillée que la première. Le second se trouve dans les ^{An. 811. a} Œuvres d'Alcuin, quoiqu'il soit d'Amalarius de Treves; le troisième est celui de Theodulfe d'Orleans adressé à Magnus de Sens en quelques exemplaires, & à Jean d'Arles en d'autres; & le quatrième est de Jessé d'Amiens célèbre en ce tems-là.

ON explique dans ces Traités l'état des Catécumènes , les Scrutins , le Symbole , les renonciations , les exorcismes , le soufle , le sel , l'application de la salive au nez & aux oreilles , les onctions , l'habit blanc , la Communion qui suivoit immédiatement le Baptême même des enfans ; on y distingue nettement l'Onction du S. Chrême que le Prêtre fait sur la tête , & qui est une cérémonie du Baptême , d'avec l'onction sur le front pour communiquer le S. Esprit , qui est propre à l'Evêque , & appartient au Sacrement de Confirmation.

CHARLEMAGNE tint la même année 813. un Parlement à Aix la Chapelle, où il ordonna d'assembler cinq Conciles dans les principales Metropoles de son Royaume: savoir, à Mayence, à Reims, à Tours, à Arles, & à Châlon sur Saone pour la province Lyonnaise , & de lui rapporter ce qui y auroit été résolu sur les questions envoyées

An. deux ans auparavant à tous les Evêques.
811. à LE premier de ces Conciles suivant la
813. date est celui d'Arles , compté pour le
Sixième de cette Ville. Il fut tenu le 10.
Mai de la même année 813. dans l'Eglise
de S. Etienne. L'Archevêque Jean y
présida avec Nebridius de Narbonne ; &
ils y prirent outre cela la qualité d'envoyés
du Prince. On y fit 26. Canons sur la
Discipline. Les Evêques y sont exhortés à
prêcher ; les Parens à instruire leurs en-
fans & les Parains leurs Filleuls. Chaque
Evêque doit visiter tous les ans son Dio-
cèse , & l'on y ordonne que tous ceux
qui seront convaincus d'un crime public ,
feront penitence publique selon les anciens
Canons. Les quatre autres Conciles trai-
tèrent la même matiere.

CELUI de Reims s'assembla à la mi-Mai,
l'Archevêque Valfaire y présida ; on com-
mença selon la coutume par un Jeûne de
trois jours ; & l'on y fit 44. Canons. On
y lut publiquement quelques-unes des Epî-
tres de S. Paul , pour montrer aux Soûdia-
cres comment ils doivent les lire. On lut
l'Evangile pour les Diacres ; & pour les
Prêtres on examina l'ordre de la Messe &
du Baptême.

LE Concile de Mayence fut assemblé le
9. Juin dans le Cloître de S. Alban. Les
Presidens étoient Hildebalde qui se disoit

Archevêque de Cologne & Archi-chape-^{An.}
lain , Riculfe Archevêque de Mayence ,^{811.}
Arnon de Salsbourg & Bernatre Evêque^{813.}
de Wormes. Il y eut en tout trente Evê-
ques , vingt cinq Abbés & plusieurs Lai-
ques , Comtes & Juges. L'Assemblée fut
divisée en trois bandes ; dans la première
étoient les Evêques avec quelques Notai-
res , qui firent lire l'Evangile & le reste
du nouveau Testament , les Canons &
divers Ouvrages des Peres , entr'autres
le Pastoral de S. Gregoire , pour étudier
le moyen de conserver la Discipline Ecclé-
siastique. La seconde troupe étoit formée
par les Abbés & des Moines choisis , qui
lurent la Règle de S. Benoit , cherchant
comment ils pourroient retablir l'obser-
vance Monastique ; & les Comtes avec les
Juges dans la troisième bande , exami-
noient les Loix seculières , & rendoient
justice à ceux qui se présentoient. On y
ordonna de grosses peines contre les Prê-
tres Acephales ou vagabonds , & l'on dé-
fendit à tout Prêtre de dire la Messe tout
seul. " Car comment dira-t-il : Le Seig- "
neur soit avec vous , & le reste qui mar- "
que des assistans : „ On y ordonna enco-
re d'observer les Fêtes suivantes : le jour
de Pâque & toute la semaine , le jour de
l'Ascension , le jour de la Pentecôte avec
toute la semaine , S. Pierre & S. Paul , S.

An. 811. Jean-Baptiste , l'Assomption de la Ste.
à Vierge , S. Michel , S. Remi , S. Martin ,
813. S. André , quatre jours à Noël , l'Epipha-
nie , la Purification de la Ste. Vierge , &
quelques Fêtes de Martirs & de Confes-
seurs. On ordonna de plus qu'on jeûne-
roit quatre fois l'année , le Mercredi , le
Vendredi & le Samedi ; & que ces jours-
là on ne mangeroit qu'à trois-heures après
midi , & après avoir entendu la Messe &
chanté les Litanies. On ordonna enfin
que tous les Prêtres portassent toujous
l'étole , pour marque du Sacerdoce , ce
qui les rendoit respectables au Peuple ,
& devoit les retenir dans le devoir & la
modestie.

LE Concile de Châlon sur Saone fut
assemblé de toute la Gaule Lyonnoise , ex-
cepté de la Province de Tours, qui s'assem-
bla separement. On y fit 66. Canons ; &
on y déclara que selon la Doctrine de S.
Paul , l'homme doit s'éprouver soi-même ,
avant que de recevoir le Corps & le Sang
de Jesus-Christ , & qu'il doit craindre
d'un autre côté la perte de son ame , s'il
differe trop long-tems la Communion ;
on y défendit aux Archidiares de rien
exiger des Curez dans le cours de leurs
visites. On y parla contre l'abus des Pele-
rinages , & on exhorta ceux qui les fai-
soient à les accompagner de prières , d'au-
mônes

mônes & sur tout à corriger leurs mœurs. ^{An. 811. à 814.}
 Les deux principaux Pelerinages étoient alors d'aller à Rome & à Saint Martin de Tours. La plûpart des Pelerins s'imaginoient qu'après avoir été à l'un ou l'autre endroit ils pouvoient s'abandonner à tous les desirs de leur cœur. Le Canon le plus important est celui qui ordonne aux Eglises d'établir des Ecoles, dans lesquelles on enseigneroit l'Ecriture Sainte, & où on élèveroit des personnes capables de confondre les Hérétiques. Ces Ecoles étoient alors ce que nous appellons maintenant Seminaires, dont l'établissement solide dans presque tous les Diocèses a rendu l'Eglise de France si célèbre par la science profonde des saintes Ecritures & par l'observation exacte de la Discipline Ecclésiastique. Le trente-sixième Canon parle contre ceux, qui se persuadent qu'en faisant beaucoup d'aumônes, ils peuvent demeurer dans l'habitude du peché; ce qui est traiter avec Dieu pour l'offenser.

CELUI de Tours compté pour le Quatrième de cette Ville fit 51. Canons. Il y fut ordonné que chaque Evêque pour l'instruction du Peuple, feroit traduire ses Homelies en langue Romaine rustique, ou en langue Tudesque, afin que tout le Monde pût les entendre. Ces deux langues avoient alors cours en France, la première

An. étoit celle des anciens Gaulois Romains ,
811. à c'est-à-dire le Latin déjà fort corrompu :
813. l'autre étoit la Langue des Francs & des
autres Peuples Germaniques répandus dans
l'Empire des François , laquelle est de-
meurée au-delà du Rhin. On voit par ce
Canon que dès-lors le Peuple n'entendoit
presque plus le Latin.

CHAQUE Concile envoya ses Decrets
à l'Empereur qui les fit examiner en sa
présence à Aix-la-Chapelle , dans une
grande Assemblée qu'il y tint au mois
de Septembre de la même année. Il fit
publier en conséquence un Capitulaire
de 28. Articles , contenant ceux de ces
Canons dont l'exécution avoit besoin de
la Puissance temporelle ; mais ces deux
derniers Articles n'étoient point dans les
Canons des Conciles. Il y étoit dit qu'on
s'informerait s'il étoit vrai , comme on le
publioit , qu'en Austrasie les Prêtres dé-
couvroient pour de l'argent les Voleurs
par leur Confession , & en même tems de
ceux qui étoient sujets au droit de FAÏDE,
& qui faisoient du trouble les Dimanches
& les Fêtes , afin de les en empêcher. On
appelloit FAÏDE dans les Loix Barbares le
droit qu'avoient les parens d'un homme
tué de vanger sa mort par celle du meur-
trier.

CHARLEMAGNE couronna tant de soins

pour le bien de l'Eglise , en faisant pu-
 blier une Ordonnance conçue en ces ter-
 mes : " Nous voulons que tous nos Sujets
 „ Romains , Francs , Allemans & les au-
 „ tres observent cette Sentence que nous
 „ avons tirée du Code Theodosien : Qui-
 „ conque ayant un procès en demandant
 „ ou défendant , en quelque état de cause
 „ que ce soit , aura choisi le jugement de
 „ l'Evêque , lui sera aussitôt renvoyé ,
 „ nonobstant l'opposition de la partie ad-
 „ verse : & ce que l'Evêque aura décidé
 „ sera exécuté , sans qu'il soit permis de
 „ se pourvoir contre son jugement. Le
 „ témoignage d'un seul Evêque sera reçu
 „ par tous les Jugés sans difficulté , & on
 „ n'en entendra point d'autre dans la
 „ même affaire. „

ANNÉES - 814. à 816.

L'EMPEREUR Charlemagne mourut le
 28. Janvier 814. il étoit tombé malade
 en sortant du Bain. Sept jours de fièvre
 & une prodigieuse abstinence l'affoiblirent
 extrêmement. Il reçut l'Extrême-Onction ,
 & ensuite le Viatique selon la pratique
 de ce tems-là. Les deux Sacremens lui
 furent administrés par Hildebalde son Ar-
 chichapelain, assisté de plusieurs autres Evê-
 ques. Deux jours après se sentant à l'ex-
 tremité , il fit le signe de la Croix sur son
 front , sur sa poitrine , & sur tout son

An. corps , & expira en disant *In manus tuas* »
814. à *Ec.*

816. ON inhuma son corps dans l'Eglise qu'il avoit fait bâtir à Aix-la-Chapelle en l'honneur de la Ste. Vierge. Il étoit revêtu du cilice qu'il avoit ordinairement à nud , à l'insçu de ses Domestiques & par dessus les ornemens imperiaux , avec la Pannetiere d'or qu'il portoit dans ses voyages de Rome comme Pelerin. On l'assit sur un siège d'or , ayant une épée garnie d'or à son côté , & tenant sur ses genoux un Evangile couvert d'or ; une couronne d'or sur la tête ; le Sceptre & l'Ecu , l'un & l'autre d'or , que le Pape Leon avoit benis , étoient auprès de lui. Tout le Sepulchre fut rempli de baume , de musc & de quantité de pièces d'or. On l'invoque comme Saint dans plusieurs Eglises ; & toutefois on fait encore tous les ans un service pour le repos de son ame , dans l'Eglise de Metz. Il fut regretté de tout le Monde en général & même des Barbares.

Louis qui restoit seul de ses trois fils , & qui avoit été couronné Empereur l'année précédente , vint aussitôt d'Aquitaine à Aix-la-Chapelle , & renouvella toutes les Lettres que ses Peres avoient accordées en faveur des Eglises. Il éloigna de la Cour Vala frere d'Adelard Abbé de Corbie , qui dans les derniers tems de Char-

lemagne y avoit eu le plus de crédit. Adela-^{An.}
 lard fut aussi chassé de Corbie , & envoyé ^{814.}
 à Noirmoutiers où il reprit ses exercices ^à
 Monastiques avec une grande édification ^{816.}
 de toute la Communauté. Vala profita de
 son exemple , se fit Moine à Corbie où
 l'on avoit élu un autre Adelard pour Ab-
 bé , & y vecut saintement.

EN Orient Leon l'Armenien voulant af-
 fermir sa puissance , fit enfermer dans des
 Isles & des Monastères separez son préde-
 cesseur Michel , sa femme Procopia & ses
 deux fils , Theophylacte & Nicetas qu'il
 rendit Eunuques. Ce dernier prit le nom
 d'Ignace & fut dans la suite Patriarche de
 C. P. & célèbre par sa vertu & ses souf-
 frances. Leon avoit d'abord paru Catho-
 lique ; mais dès la seconde année de son
 regne , il se déclara contre les saintes Ima-
 ges ; & voulant les abolir , il chercha des
 gens qui l'aidassent dans ce dessein ; il
 trouva deux Senateurs & un Prêtre nom-
 mé Jean , depuis très-célèbre entre les Ico-
 noclastes. L'Empereur promit au dernier
 de le faire Patriarche si son dessein réus-
 sisoit. Antoine Metropolitain de Sylée ,
 ou Pergé Capitale de Pamphylie , que
 Leon avoit fait venir à C. P. se rendit Ico-
 noclaste pour avoir plus d'accès auprès
 du Prince ; & entra dans le projet de
 l'Empereur.

An. 814. L'ENTREPRISE demeura secrete jusques
à 816. au mois de Decembre 814. Leon croyant
avoir bien pris ses mesures attaqua le Patriarche Nicephore & employa d'abord la douceur. Nicephore répondit qu'on ne pouvoit toucher aux anciennes Traditions. Cependant ayant appris qu'Antoine de Sylée favorisoit le dessein de l'Empereur, il l'envoya chercher, & lui en demanda la verité. Antoine le nia & lui donna même une déclaration souscrite de sa main avec la Croix, & scellée; portant Anathême contre ceux qui n'honoroient pas les Images. Leon lui en ayant fait des reproches, il dit qu'il s'étoit moqué du Patriarche & des Metropolitains qui étoient avec lui, " Afin que vous ayiez, ajouta-t'il, plus de commodité d'exécuter votre dessein. „ L'Empereur crut effectivement avoir besoin de plus grands préparatifs. Il manda la plupart des Evêques de son obéissance; & avant qu'ils arrivassent à C. P. de peur que selon la coutume, ils n'allassent descendre chés le Patriarche, il les fit arrêter. Ceux qui paroissoient disposés à suivre sa volonté restoient en liberté; les autres étoient enfermés dans des cachots, où l'on leur faisoit souffrir la faim.

LE Patriarche voyant cette conduite, redoubla ses prières, & exhorta les Ca-

tholiques à demeurer fermes. Ayant as-^{An.}
 semblé chès lui ce qu'il put d'Evêques &^{814.}
 de Moines, il passa la nuit en prières dans^à
 l'Eglise; & ce fut peut-être en cette occa-^{816.}
 sion qu'il anathématisa Antoine de Sylée,
 comme prévaricateur. Leon averti de cette
 assemblée, craignit quelque résolution
 contre lui, & manda le Patriarche de ve-
 nir au Palais avec tous ceux qui étoient
 avec lui; ils n'en furent que plus animez
 à soutenir la verité, & Nicephore les y
 exhorta par un discours fervent.

L'EMPEREUR croyant gagner le Patriar-
 che, lui parla d'abord seul à seul; mais
 Nicephore l'exhorta à ne pas troubler la
 paix de l'Eglise par le renouvellement
 d'une erreur déjà condamnée. Il entra en-
 suite en matiere, & traîta à fonds avec
 Leon la question des Images. On fit alors
 entrer les Evêques & les Moines; d'un
 autre côté parurent les Chefs, des Icono-
 clastes qui logeoient dans le Palais. L'Em-
 pereur fit aussi venir les Grands, tout le Se-
 nat, & plusieurs de ses Officiers, ils avoient
 l'épée à la main pour intimider les Catho-
 liques. Le Patriarche commença le dis-
 cours, & dit que ce qui ne subsiste point
 ne peut tomber. Comme on ne compren-
 oit rien à ces paroles, il en donna l'ex-
 plication, disant que les Images étoient
 tombées sous Leon-Isaurien & Constantin

An. son fils , & qu'elles subsistoient par con-
 814. sequent auparavant. On en convint. L'Em-
 816. pereur dit qu'il étoit de ce sentiment , &
 tirant un Reliquaire orné de figures qu'il
 portoit , il le baïsa ; “ Mais puisqu'il se
 „ trouve , ajouta-t'il , des gens d'un autre
 „ avis , & qu'on a porté la question de-
 „ vant moi , je ne puis m'empêcher de
 „ la faire examiner. „

LES Catholiques qui connoissoient sa
 mauvaise intention refusèrent d'entrer en
 Conference. Emilien de Cyzique dit que
 si c'étoit-là une affaire Ecclésiastique , il
 falloit la traiter dans l'Eglise , & non dans
 le Palais. Michel de Synnade , Theophy-
 lacte de Nicomedie , Euthymius de Sardes
 & S. Theodore Studite parlèrent succes-
 sivement pour le soutien de la Doctrine de
 l'Eglise. Leon irrité les chassa de sa pre-
 sence , & les fit retirer chacun chès soi
 avec défense d'avoir ensemble aucun com-
 merce , & de parler de la Foi. S. Theo-
 dore-Studite bien loin de se conformer à
 cet ordre , ne cessa d'appeller les uns ,
 d'aller trouver les autres , ou de leur écri-
 re ; & il voyoit souvent le Patriarche pour
 le soutenir dans l'abbatement où il étoit.
 Il exhorta même les Moines par une Let-
 tre particulière , où il leur disoit que non-
 seulement les Maitres , mais les Disci-
 ples devoient combattre pour la vérité.

CEPENDANT l'Empereur envoya sous main des Soldats insulter à l'Image de J. C. abattuë par Leon Isaurien & rétablie par Irene. Il feignit d'en être fâché, & la fit ôter " De peur, dit-il, qu'elle ne soit „ encore profanée par les Soldats; „ mais cette action encouragea les Iconoclastes.

LA Fête de Noël approchant le Patriarche fit prier l'Empereur de ne pas troubler l'Eglise, & offrit de quitter son Siège s'il étoit cause du scandale. Leon répondit qu'il ne pensoit pas à troubler l'Eglise; qu'il croyoit comme Elle; & tirant un Crucifix de son sein, il l'adora devant tout le Monde. Le jour de Noël étant venu, il vint à l'Eglise & adora l'ornement de l'Autel où étoit représentée la Nativité de N. S. ce qui contenta le Peuple. Mais son hypocrisie se découvrit le jour de l'Epiphanie suivant. Il n'adora point les Images, & depuis ce tems-là il se déclara plus ouvertement.

LE Patriarche étant tombé malade, Leon se contint un peu, esperant que sa mort lui donneroit plus de liberté; mais apprenant qu'il se portoit mieux, il le fit inviter de nouveau à une conférence avec les Evêques Iconoclastes. Le Patriarche demanda des conditions qui parurent trop contraires à leurs interêts pour les accepter; aussi prétendant représenter le Con-

An. cile de la Cour nommé SYNODOS ENDE-
814. à MOUSA , ils persuadèrent à l'Empereur de
816. les rejeter ; & soutenant qu'ils étoient en
droit de le condamner par contumace ,
après l'avoir appelé trois fois , ils lui en-
voyèrent une monition par écrit ; mais le
Patriarche , les ayant déclarés excommu-
niez, il leur ordonna de sortir de l'enceinte
du Palais qu'ils quittèrent en prononçant
des anathèmes contre lui & contre Ta-
raïse.

DESESPERANT donc de le fléchir , ils
voulurent le faire mourir secretement. Il
en fut averti & se tint sur ses gardes. Ses
ennemis ayant manqué leur coup défendî-
rent sous peine d'excommunication de le
reconnoître pour Patriarche , & de le
nommer à la Messe. Nicéphore en écrivit
à l'Empereur qui ne fit que rire de sa
Lettre , & qui envoya la nuit une troupe
de Soldats pour l'enlever.

LE Patriarche les voyant chès lui prit
un encensoir , & éclairé de deux flam-
beaux il entra dans l'Eglise , où prosterné
à terre , il recommanda à Dieu ce saint
lieu , & prit congé de son Siège & de C.
P. On l'emmena d'abord au Monastère
d'Agathus qu'il avoit fait bâtir à Chryso-
polis , & ensuite à celui de S. Theodore
qu'il avoit aussi fondé.

LE lendemain l'Empereur assembla le

Peuple , & choisit pour Patriarche Theodote son Ecuyer qui étoit dans son sentiment ; dès que Nicephore eut été chassé , ^{An. 814. à 816.} les Iconoclastes commencèrent d'effacer , d'abattre , de bruler & de prophaner les saintes Images. S. Theodore - Studite en étant averti fit porter à la procession des Rameaux une Image à tous ses Moines. Leon lui fit défendre de plus rien faire de pareil sous peine du fouet & de la mort ; mais le S. Abbé n'en fut que plus hardi à enseigner la Foi Catholique , & à encourager tous ceux qui le consultoient à honorer les saintes Images.

LE nouveau Patriarche fut ordonné le jour de Pâques 1. Avril 815. & tint le Siège 6. ans ; il vecut non en Evêque , mais en Laïque débauché. Après les fêtes Leon fit tenir un Concile dans l'Eglise de Ste. Sophie , auquel Theodote présida ; & ne voulant pas y assister pour ne pas faire une souscription contraire à celle qu'il avoit fait à son avènement à l'Empire , il y fit assister son fils Symbatius , qu'il avoit nommé Constantin.

LES Abbés s'excusèrent d'y venir par une Lettre que S. Theodore-Studite écrivit au nom de tous ; mais les deux Moines qui la portèrent au Concile furent renvoyez chargez de coups , & l'on passa outre. Dans la première Session on confirma le

An. Concile tenu sous Constantin Copronyme
^{814.} sous le nom de VII^e. Œcumenique , &
^{816.} l'on anathématisa le vrai Concile , & les
Patriarches Orthodoxes. Dans la seconde
on fit comparoitre quelques Evêques Ca-
tholiques pour les intimider ; & on les
maltraita à cause de leur fermeté. Après
les Evêques on traita de même les Ab-
bez ; & la Séance fut terminée par des
acclamations pour l'Empereur & son fils ,
& des Anathèmes contre les Chefs des
Catholiques. Enfin ils dressèrent leur Con-
fession de Foi dans la troisième , & elle
fut souscrite par le jeune Empereur & tous
les assistans.

EN execution de ce Concile , on effaça
toutes les Peintures des Eglises ; & il se
commit bien des abominations à ce sujet.
La persécution commença dès-lors très-
rudement contre les Catholiques , & par-
ticulièrement contre le Clergé & les Moi-
nes. Les plus illustres des Evêques qui
souffrirent furent Michel de Synnade &
Theophylacte de Nicomedie anciens Dis-
ciples de S. Taraise. Ils se distinguèrent
par leur fermeté contre les Iconoclastes en
presence de l'Empereur. Ils sont tous deux
honorez comme Saints , le premier le 23.
May, & le second le 7. Mars sous le nom
de Theophile.

S. EUTHYMIUS Metropolitain de Sardis ,

S. Emilien de Cyzique & S. George de An^{814.}
Mitylene furent aussi persécutés pour la ^{816.}
cause des saintes Images. On compte par-
mi les Abbez S. Theodore-Studite , S. Ni-
cetas de Medicion , S. Theophane de Sin-
griane , S. Macaire de Pelicite & S. Jean
de Cathares. Ils furent tous maltraitez &
exilés en divers endroits.

S. THEODORE-STUDITE continuant d'ins-
truire & d'encourager les Catholiques par
ses Lettres , en fit une Dogmatique où il
traitoit amplement la question des Images
par les mêmes raisons & les mêmes au-
toritez employées sous Leon-Isaurien &
sous Constantin Copronyme. Il y faisoit
mention de son Disciple Thadée qui mou-
rut sous les coups de foïet. Il y parloit
aussi de quelques-uns qui étoient tombez.
Il eut pour compagnon de sa prison le
Moine Nicolas qui fut depuis Abbé de
Stude.

ON remarque entre les Laïques le Pa-
trice Nicetas , qui voyant Leon l'Arme-
nien déclaré contre les Images , renonça
à sa dignité , se fit Moine ; & refusant de
bruler une Image du Sauveur fut envoyé
en exil où il mourut. L'Eglise Grecque
honore sa memoire le 6. Octobre , & S.
Theodore-Studite a fait son éloge.

LA même année 815. quelques-uns des
premiers de la Ville de Rome conspiré-

An. 814. reñt contre le Pape Leon , & voulurent le
à tuer. Suivant la Loi Romaine , le Pape fit
816. mourir les auteurs de la faction. L'Empe-
reur Loüis le trouva mauvais , & envoya
son Neveu Bernard Roi d'Italie pour pren-
dre connoissance de cette affaire ; mais le
Pape envoya de son côté à l'Empereur ,
Jean Evêque de la Forêt-Blanche , avec
Theodore Nomenclateur & le Duc Sergius
qui le satisfirent pleinement.

QUELQUE tems après les Romains vo-
yant le Pape malade , assemblèrent des
gens qui pillèrent & brulèrent les métai-
ries de l'Eglise qu'il avoit établies ; mais
le Roi Bernard ayant envoyé des Troupes
sous la conduite du Duc de Spolete , la
sédition fut apaisée.

LE Pape Leon III. mourut le 12. Juin
816. Son nom a été ajouté au Martyrolo-
ge Romain par Decret de la Congregation
des Rites en 1673.



ETIENNE VI. ou V.

SUITE DE L'ANNE'E 816. ANNE'E 817.

ETIENNE VI.
ou V. Romain ,
ne tint le S. Siège
que sept mois. Il
eut pour Succes-
seur S. Paschal I.

ETIENNE Diacre de l'E-
glise Romaine , fut élu
tout d'une voix pour Succès-
seur de S. Leon. III. le 22.
Juin 816. Ses vertus , prin-
cipalement son humilité , &
son application à l'étude des
choses spirituelles , étoient
connuës de tout le Monde.
Incontinent après son Ordi-
nation , il fit jurer fidélité à
l'Empereur Louïs par tout le
Peuple Romain ; il envoya
en même tems deux Legats
en France, pour donner avis
à Louïs qu'il desiroit de l'aller
voir , & se mit en chemin
vers le commencement du
mois d'Août , peu après le
départ de ses Legats.

L'EMPEREUR extrême-
ment rejoüi de cette nou-
velle, ordonna à son neveu
Bernard d'accompagner le
Pape, & envoya des Amba-
sadeurs au devant de lui.

An. 817. Quand il le sçut près de Reims, il lui députa l'Archichapelain Hildebalde, Theodulfe d'Orleans, Jean Archevêque d'Arles & plusieurs Ecclésiastiques en habits de cérémonie, & il s'avança enfin lui-même à mille pas du Monastère de S. Remi pour le recevoir; il se prosterna trois fois à ses pieds; le Pape l'ayant fait relever, ils s'embrassèrent, & allèrent ensemble à l'Eglise, où l'on chanta le *Te Deum*. L'Histoire ne dit pas le sujet du voyage du Pape qui sacra de nouveau l'Empereur & lui mit sur la tête une couronne d'or ornée de pierreries qu'il avoit apportée exprès pour lui, avec une autre pour Irmengarde son épouse qu'il nomma Imperatrice. Il conféra avec l'Empereur pendant tout son séjour à Reims sur les affaires de l'Eglise, en obtint tout ce qu'il demanda, & partit chargé de présens bien plus considérables que ceux qu'il avoit fait.

VULFAIRE Archevêque de Reims mourut le 18. Août de la même année 816. Le Peuple par la permission de l'Empereur élit pour son Successeur un nommé Gislemar; mais il fut rejeté à cause de son ignorance; l'Empereur proposa l'Abbé Ebbon qui étoit dans les Ordres sacrez, & très savant; & il fut ordonné canoniquement.

Au mois de Septembre de la même

année, les Evêques s'assemblèrent à Aix-^{An.}
la-Chapelle. L'Empereur les exhorta à ^{817.}
dresser une Règle pour les Chanoines,
composée d'extraits des Peres & des Ca-
nons; & ils en composèrent une conte-
nant 145. Articles, dont les 113. premiers
n'étoient que des extraits des Peres & des
Conciles touchant les devoirs des Evêques
& des Clercs, finissant par les deux Ser-
mons de S. Augustin sur la vie commune:
les autres contiennent les reglemens qui
sont proprement de ce Concile.

OUTRE cette Règle le Concile en com-
posa une autre pour les Chanoinesses en
28. Articles, dont les six premiers sont
des extraits des Saints Peres touchant les
devoirs des Vierges consacrées à Dieu;
& le reste prescrit la maniere de vie de
ces Religieuses.

L'EMPEREUR envoya ces deux Régles
aux Archevêques qui n'avoient pas assisté
au Concile, ou qui n'avoient pas eu le
tems d'en prendre copie. Il y a trois exem-
plaires des Lettres écrites à cette occasion:
l'une à Sichaïre de Bourdeaux, l'autre à
Magnus de Sens, & la troisième à Arnou
de Salzbouurg, à qui l'Empereur ordonna
d'assembler leurs Suffragans & les Supé-
rieurs des Eglises, de faire lire devant
eux cette Règle, & d'en faire transcrire
des copies conformes à l'Original.

An. 817. ON tint le 27. Juillet de la même année un autre Concile à Celchyt en Angleterre. Vulfrede de Cantorbery y présida à la tête de 12. Evêques. Quenulfe Roi des Merciens y assista avec plusieurs Seigneurs. Il y eut aussi des Abbés, des Prêtres & des Moines; & on y fit onze Canons, portant que les Eglises seroient dédiées par le Diocésain, avec l'aspersion de l'Eau Benite & les autres cérémonies marquées dans le Rituel; que l'Eucharistie consacrée par l'Evêque seroit enfermée dans une Boëtte avec les Reliques & gardée dans la nouvelle Eglise; & que s'il n'y avoit point de Reliques, l'Eucharistie suffiroit. On voit encore par ces Canons qu'on joignoit les aumônes & le jeûne aux prières pour les Morts; & que dans les Païs froids, on commençoit à introduire le Baptême par infusion.

Le Pape Etienne mourut trois mois après son retour de France, savoir le 22. Janvier 817.



SAINT PASCHAL Premier du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 817. ANNE'ES
818. & 819.

S. PASCHAL I.
Romain, siégea
7. ans, 3. mois
& 17. jours. Il eut
pour Successeur
en 844. Eugene
II.

LE S. Siège ne vaqua que deux jours après la mort d'Etienne IV. Le Prêtre Paschal élevé dans le Palais Patriarchal de Latran fut élu tout d'une voix par le Clergé & le Peuple, déjà instruits de ses vertus. Il gouvernoit alors le Monastère de S. Etienne près S. Pierre, & faisoit de grandes aumônes, sur tout aux Pelerins qui venoient à Rome des Pais éloignez.

IMMEDIATEMENT après sa consecration, il envoya des Legats à l'Empereur Loüis avec des présens; & par une Lettre particulière il protesta avoir été forcé d'accepter le Pontificat. Theodore Nomenclateur chef de la Legation renouvela avec l'Empereur le Traité d'alliance & d'amitié, obtint tout ce

An. 818. & 819. qu'il demanda , & porta à Rome la confirmation des Donations faites à l'Eglise Romaine par Pepin & par Charlemagne. C'est le fameux Decret qui commence *Ego Ludovicus* , par lequel l'Empereur augmenta les Donations de son Pere & de son Aïeul, en les ratifiant. Cet Acte fut souscrit par l'Empereur & ses trois fils Lothaire , Pepin & Louïs, par dix Evêques, huit Abbez, quinze Comtes , un Bibliothécaire , un Mansionnaire & un Huissier , ce qui montre qu'il fut fait dans le Parlement que l'Empereur tint cette même année à Aix-la-Chapelle , où il associa Lothaire à l'Empire , & fit Pepin Roi d'Aquitaine & Louïs Roi de Bavière.

PLUSIEURS Abbés firent un Reglement pour les Moines dans la même Assemblée. Il fut depuis conservé presque comme la Règle de S. Benoit. Le Chef de ces Abbez étoit S. Benoit d'Aniane , que l'Empereur Louïs fit venir en France après la mort de Charlemagne pour se servir de ses conseils. Il lui donna l'inspection de tous les Monastères de son Royaume , & ayant fait bâtir le Monastère d'Inde à deux lieues d'Aix-la-Chapelle , il voulut que Benoit en formât la Communauté. Arnoul Abbé de Noirmoutier , Apollinaire du Mont Cassin , Alveus d'Andagne ou S. Hubert dans les Ardennes , Apollinaire de Fla-

vigny , Josué de S. Vincent de Vulturne , ^{An. 818.}
 & Agiolfe de Solignac furent les princi- &
 paux Chefs de la reforme que S. Benoit ^{819.}
 d'Aniane fut chargé de faire par ordre de
 l'Empereur.

APRÈS plusieurs conférences , on trou-
 va que la principale cause du relâchement
 dans la Discipline étoit la diversité des
 observances , quoiqu'on fît profession de
 suivre la Règle de S. Benoit dans la plû-
 part des Monastères. On crut qu'il falloit
 établir une Discipline uniforme par des
 constitutions qui expliquassent la Règle.
 On le fit par le Reglement d'Aix-la-Cha-
 pelle divisé ordinairement en LXXX. Ar-
 ticles , & suivant quelques éditions en
 LXXII. ; l'Empereur le confirma , & le fit
 exécuter par son autorité.

ON dressa dans la même Assemblée un
 état des Monasteres de l'obéissance de
 l'Empereur. On en fit trois classes. La pre-
 miere de ceux qui devoient Dons & Mi-
 lice qui se trouvèrent au nombre de 14.
 S. Benoit sur Loire , Ferriere , Corbie ,
 N. D. de Soissons , S. Oyan , aujourd'hui
 S. Claude & Evêché , & quelques autres
 au nombre de 10. en France. Des autres
 quatre , il y en avoit deux au-delà du
 Rhin , & deux en Baviere. La seconde
 classe étoit composée de 16. qui ne de-
 voient que des Dons ; & il y avoit en-

An. tr'autres S. Seine , Nantua , Fulde & Fris-
818. lar ; & la troisième qui en comprenoit 18.
&
819. ne devoit que des prières : c'étoient en
particulier les Fossez , aujourd'hui S. Maur
près de Paris , Savigni près de Lyon ; on
en compte plusieurs autres en Aquitaine ,
qui ne devoient apparemment que des
prières , comme Noirmoutier , S. Maixent,
Charroux , Brantôme , Ste. Croix de Poi-
tiers , Menat & Manlieu en Auvergne ,
Conques & S. Antonin en Roüergue, Moif-
fac , S. Gilles au Diocèse de Nîmes , Psal-
modi , Aniane , S. Tiberi , Villemagne ,
S. Papoul à présent Evêché & le Mas-d'A-
fil , par où l'on voit quelle est l'antiquité
de ces Monastères.

LA persécution continuoit en Orient. S.
Theodore-Studite implora le secours du
Pape Pascal , & des Patriarches d'Alexan-
drie , d'Antioche & de Jerusalem , & leur
détailla la persécution. Il disoit au Pape ,
parlant au nom de quatre autres Abbez :
„ Ecoutez homme Apostolique , Pasteur
„ établi de Dieu sur le Troupeau de J. C.
„ qui avez reçu les clefs du Royaume des
„ Cieux ; Pierre sur laquelle est bâtie l'E-
„ glise Catholique. Car vous êtes Pierre
„ puisque vous remplissez son Siège : ve-
„ nez à notre secours , tendez-nous la
„ main. C'est à vous que J. C. a dit de
„ confirmer vos frères : en voici le tems

„ & le lieu. Que toute la Terre sache que ^{An. 818.}
 „ vous anathématisez synodiquement ceux &
 „ qui ont anathématisé nos Peres. „ Il ^{819.}
 écrivit aussi aux Abbez de la Palestine ;
 & quoiqu'il n'attendît d'autre fruit de ces
 Lettres que des prières , c'étoit toujours
 un très grand bien de faire voir par leurs
 réponses le consentement de toutes les
 Eglises en faveur des saintes Images.

LE Patriarche Theodore écrivit de son
 côté au Pape & lui envoya des Apocri-
 faires ; mais Pascal les renvoya de loin ;
 & S. Theodore l'en remercia , lui mar-
 quant qu'il étoit la source pure de la Foi
 Orthodoxe , le Port assuré de toute l'Egli-
 se contre les tempêtes des Hérétiques , &
 la Ville de refuge choisie de Dieu pour le
 salut. Methodius Apocrisiaire du Patriar-
 che Nicephore fut chargé de cette Lettre.

L'EMPEREUR Leon voyant que l'exil des
 Evêques & des Abbez ne servoit qu'à les
 affermir davantage pour la défense des
 saintes Images , en avoit fait revenir plu-
 sieurs à C. P. L'abbé Nicetas fut du nom-
 bre. On les laissa en repos pendant le Ca-
 rême de 816. mais après Pâques , ils fu-
 rent livrés à Jean Leconomante qui les
 mit séparément dans des prisons obscures,
 ne leur donnant qu'une once de pain moi-
 si & un peu d'eau puante. Jean s'aperçut
 bientôt qu'ils aimoient mieux mourir que

An.
818. de trahir la verité. Il leur dit enfin qu'on
& ne demandoit d'eux que de communiquer
819. une fois avec le Patriarche Theodote, &
qu'après cela on les renvoyeroit à leurs
Monastères, sans les obliger à quitter leur
Créance.

CETTE promesse les séduisit ; & S. Nicetas donna dans le piège comme les autres. Ils allèrent tous ensemble dans un Oratoire où l'on avoit conservé les peintures, & communiquèrent de la main de Theodote qui dit Anathème à ceux qui n'adoroient pas l'Image de J. C. Chacun retourna ensuite à son Monastère ; mais l'Abbé Nicetas touché du remors de cette action, voulut s'enfuir dans un autre País. Il revint toutefois à C. P. & résista fermement à l'Empereur qui le renvoya en exil ; il fut même mis dans une étroite prison où il souffrit extrêmement.

S. THEODORE-STUDITE n'avoit point été rapellé comme les autres ; & du Château de Metope où il étoit en exil, il continuoit de soutenir la Doctrine Catholique par ses discours & par ses Lettres. Il y en a une à son frere Joseph Archevêque de Thessalonique sur la chute des Abbez qui avoient communiqué avec les Iconoclastes. Il écrivit aussi à son Disciple Naucraste, lui disant qu'il s'étonnoit moins de la chute de ceux qui avoient approuvé le
Mariage

Mariage Adulterin de Constantin. “ Ils ^{An. 818.}
 „ ont , ajoutoit-il ; encore une fois traite &
 „ d’Æconomie l’abandon de la verité. „ ^{819.}

L’EMPEREUR informé du commerce de Lettres de S. Theodore , le fit releguer en Natolie avec ordre qu’il ne vît , ni ne parlât absolument à personne. Sa fermeté en redoubla ; Leon qui en fut irrité donna ordre de le foüeter. Un nommé Nicetas qui en fut chargé , voyant le corps du S. Abbé à nud , si mortifié par le jeûne , & tellement extenué , que la peau étoit presque colée sur les os , & qu’il avoit toutefois ôté gaiement sa tunique , disant qu’il désiroit depuis long-tems de recevoir des coups , Nicetas , dis-je , fut si attendri , qu’il dit à ceux qui devoient l’aider , que pour la bienféance il vouloit faire cette exécution seul à seul. Ayant apporté une peau de mouton , il la mit sur les épaules de Theodore , & frapa ensuite dessus quantité de coups qu’on entendoit dehors ; il se piqua enfin le bras pour ensanglanter le foüet qu’il montra en sortant , paroissant même hors d’haleine des efforts qu’il avoit fait.

CEPENDANT le Pape Paschal envoya des Legats & des Lettres à C. P. pour soutenir la cause des Images , mais cette démarche ne servit qu’à encourager les Catholiques qui voyoient le premier Siège

An. déclaré pour eux. S. Paschal avoit rebâti
818. à neuf l'Eglise de Ste. Praxede ; il y transf-
&
819. fera plusieurs Corps Saints tirés des Cime-
tières ruinés , & fonda au même lieu un
Monastère pour des Grecs. On croit que
ce fut pour ceux qui se retiroient alors à
Rome afin de fuir la persécution.

BERNARD Roi d'Italie s'étoit revolté
contre l'Empereur Louïs son Oncle ; le
couronnement de Lothaire en avoit été le
prétexte. L'Assemblée des François qui se
tint à Aix-la-Chapelle le jugea à mort
avec tous ses complices , mais l'Empereur
se contenta de leur faire crever les yeux ,
châtiment dont Bernard mourut trois jours
après. Anselme de Milan , Vulfolde de
Cremone & Theodulfe d'Orleans com-
plices de cette revolte furent déposés par
leurs Confrères & envoyés dans des Mo-
nastères.

RATGAR Abbé de Fulda fut déposé
vers le même tems , à cause de sa dureté
envers les Moines ; & par la permission
de l'Empereur, Cigil Disciple de S. Sturme
fut élu à sa place. Heistolfe Successeur
de Riculfe dans le Siège de Mayence lui
donna la Bénédiction Abbatiale l'an 818.

L'EMPEREUR Louïs tint un Parlement à
Aix - la - Chapelle au commencement de
819. où il ajouta plusieurs Articles à la Loi
Salique , & en fit quelques-uns qui regar-

doient la Religion. Dans un autre Capi-
 tulaire de la même année il ordonna aux ^{An. 818,}
 Commissaires envoyez dans les Provinces ^{& 819.}
 d'avoir soin des réparations des Eglises ,
 du paiement des Dîmes , & que les Evê-
 ques élus fussent sacrez au plutôt.

LA persécution des Iconoclastes conti-
 nuoit en Orient. L'Empereur averti que
 ses ordres étoient mal exécutez à l'égard
 de S. Theodore-Studite , & que le S. Ab-
 bé avoit même converti un Clerc d'Asie ,
 chargea le Gouverneur d'Orient de lui
 faire donner cinquante coups de fouet.
 L'Exécuteur n'osa s'y refoudre ; Leon en
 fut encore informé par un nommé Anast-
 rase qui accusa le Gouverneur de négli-
 gence ; & qui s'étant chargé d'éclaircir le
 fait, & ne voyant aucune marque de coups
 sur le corps de S. Theodore, lui en donna
 lui-même cent , & l'enferma dans une
 étroite prison avec son Disciple Nicolas.
 Le Saint y passa trois ans , exposé à toute
 sorte de mauvais traitemens ; il trouva
 néanmoins encore le moyen d'écrire un
 grand nombre de Lettres. Dans une à son
 Disciple Naucrèce , il décrivait sa prison ;
 dans une autre il consolait une Commu-
 nauté de Religieuses qu'on avoit chassées
 de leur Monastère , & mis en prison après
 les avoir fouettées. Les Moines de Stude
 & de Saccudion avoient été également

An. dispersés , & les deux Monastères donnez
818. à un Apostat , dont S. Theodore déplorait
&
819. la perte dans plusieurs de ses Lettres.

Comme ce misérable persécutoit encore les Moines , le S. Abbé leur écrivit pour les consoler ; il écrivit aussi à tous ceux qu'on avoit dispersé , afin de les soutenir dans leur affliction. Les Evêques exilés , comme Theophylacte d'Ephèse & Joseph de Thessalonique reçurent de sa part une Lettre qui leur étoit commune ; il les prioit de le consoler & de l'instruire. Il traita dans plusieurs autres Lettres de la manière de recevoir ceux qui étoient tombés durant la persécution , & donna des Régles pour leur pénitence.

CROYANT de mourir pendant sa prison, il fit un Testament en forme de Lettre qu'il adressa à ses Frères absens ; il les prioit de lui pardonner ses fautes , & déclaroit que pour ce qui le touchoit , il pardonnoit aux Apostats. Il composa divers Ecris dans cette même prison , entr'autres la Vie de ses Frères , & l'envoya à son Disciple Naucrèce.

UNE de ces Lettres tomba entre les mains de l'Empereur , & fut une occasion de nouvelles souffrances pour le S. Abbé ; l'Empereur donna ordre de le bien châtier qu'il se vît obligé de ne plus écrire.

S. THEOPHANE Abbé de Singriane avoit été cependant amené à C. P. quoiqu'il fût très-malade. L'Empereur fit tous ses efforts pour le gagner ; & ne pouvant le vaincre, il le mit enfin aux prises avec Jean Lecomante estimé le plus fort dans la dispute parmi tous les Iconoclastes ; Jean ne put jamais ébranler le saint Abbé. L'Empereur irrité de sa fermeté , le fit mettre dans une étroite prison , où il demeura deux ans , souffrant infiniment par les douleurs que lui causoit la gravelle. Il fut envoyé de là à Samothrace , où il mourut trois semaines après.

An.
818.
&
819.

ANNEES 820. & 821.

LA persécution finit enfin avec la vie de l'Empereur Leon ; ce Prince fut tué par une troupe de Confédérés dont Michel étoit le Chef ; la conjuration avoit cependant été découverte , & Michel devoit être brûlé la veille de Noël en présence de Leon ; il fut toutefois son Successeur , & on le salua même Empereur ayant encore les fers aux pieds. Il fut surnommé le Begue à cause de la difficulté qu'il avoit de parler.

FORTUNAT Patriarche de Grade se réfugia peu de tems après à C. P. On l'avoit accusé auprès de Louïs le Débonnaire d'avoir favorisé la revolte du Duc de Pannonie. On croit à Venise que le Corps de l'E-

An. 320. &c. 821. An. vangeliste S. Marc y fut apporté vers ce tems-là d'Alexandrie ; & il y a une Histoire assez circonstanciée de cette translation , dont l'antiquité est toutefois suspecte : car on ne sçait pas même à Venise le lieu précis où repose cette Relique , quoique la République regarde S. Marc comme son principal Patron.

ON trouva à Rome vers le même tems le Corps de Ste. Cecile. Il y avoit déjà une Eglise de son nom , qui dès l'année 500. étoit un titre de Prêtre ; le Pape Paschal l'ayant faite rebâtir étoit en peine de trouver le Corps de la Sainte , elle le lui indiqua dans une vision. Il fut découvert dans le Cimetière de Pretextat. Il se trouva revêtu d'une Robe tissuë d'or , ayant à ses pieds des linges teints de son sang. On trouva en même tems le Corps de Valerien son Epoux , & le Pape en fit la translation dans la nouvelle Eglise ; il y mit encore le Corps des Saints Martirs Tiburce & Maxime & des Papes Urbain & Lucius. Il est parlé de tous ces Saints dans les Actes de Ste. Cecile excepté de Lucius. Ces Actes paroissent plus anciens que cette translation ; mais ils ne le sont pas assez pour y donner une entière créance : ainsi on ne fait ni le tems , ni le lieu du Martire de cette Sainte Vierge. Le Pape Paschal fonda un Monastère près de

l'Eglise de Ste. Cecile , afin que les Moines y célébrassent l'Office nuit & jour. An.
820.
&
821.

S. BENOIT d'Aniane mourut le 11. Février 821. dans le Monastère d'Inde. Il l'avoit si bien réglé que les Moines qui y venoient de divers Pais , s'instruisoient , sans qu'on leur dit un seul mot , à voir seulement l'habit , la demarche & toute la conduite de ceux de cette Maison. La fièvre le prit au Palais ; on le porta d'abord à une maison qu'il avoit à la Ville. La foule y fut si grande qu'on ne pouvoit en approcher , Evêques , Abbés , Moines, tout s'empressoit à lui rendre les derniers devoirs. L'Empereur le fit reporter à son Monastère. Il parla jusqu'au dernier soupir , & écrivit un peu avant sa mort à l'Empereur & à l'Abbaïe d'Aniane. Il avoit fait un recueil de toutes les Regles Monastiques, connu sous le nom de Code des Régles , divisé en trois Livres , dont le premier contient les Régles des Moines d'Orient , le second celles des Moines d'Occident , & le troisiéme celles des Religieuses. Il fit aussi la Concordance des Régles , où elles sont toutes raportées aux Chapitres de celle du grand S. Benoit , pour y servir de Commentaire.

En Orient le nouvel Empereur Michel rapella tous les exilés. Quoiqu'il n'honorât pas les Images , il laissa chacun dans son

An. opinion & ne voulut irriter personne. S.
820. Nicetas Abbé de Medicion sortit alors de
&
821. sa prison & revint à C. P. où il mourut en
824. S. Theodore Studite sortit aussi de la
sienne après sept années de persécution. Il
écrivit à l'Empereur pour lui rendre gra-
ces ; & le suposant Catholique , il l'exhor-
ta à travailler à la paix de l'Eglise. Etant
arrivé à Calcedoine , il alla voir le Pa-
triarche Nicephore , qui ne pouvoit ren-
trer dans son Siège occupé par l'Usurpa-
teur Theodote. Celui-ci mourut cette mê-
me année 821. mais on lui donna pour
successeur Antoine de Sylée ce fameux
Iconoclaste , qui tint le Siège sept ans.
S. Theodore s'étant assemblé avec Nice-
phore & quelques Evêques choisis , ils re-
solurent d'aller trouver l'Empereur & de
le prier de leur rendre leurs Eglises &
d'en chasser les Usurpateurs. Michel leur
dit de conferer avec ceux du parti con-
traire ; on lui répondit dogmatiquement ,
mais sans succès. La Lettre du Pape que
Methodius apporta , dans laquelle Pas-
chal esperoit ramener l'Empereur à la Foi
Catholique & procurer le retablissement
de Nicephore , n'en eut pas d'avantage.

ON peut rapporter à la proposition de
cette conference la Lettre de S. Theodore
au nom des Catholiques dispersés ; elle
fut écrite à l'Empereur Michel & à son

Fils Theophile ; & elle expliquoit au long ^{A. 820.}
la Doctrine des Images. ^{& 821.}

MICHEL donna audience aux Catholiques ; mais sa réponse fit voir qu'ils parloient à un sourd ; les Evêques & les Abbés sortirent même de C. P. , où ils voyoient que ce Prince ne vouloit pas qu'on fît aucune Image. Le Patriarche Nicephore lui avoit aussi écrit , & il en eut la même réponse. Michel offrit toutefois de le retablir ; mais les conditions qu'on lui proposoit n'étant pas de son goût , le S. Patriarche aima mieux demeurer dans son exil.

LES mœurs de Michel étoient l'effet de son éducation. A peine savoit-il lire ; étant Empereur il ne voulut pas qu'on instruisît les Enfants , ni dans les Livres des anciens Grecs , ni dans ceux des Chrétiens. Nonobstant son indifférence sur la Religion , il ne tarda pas de se déclarer contre les Catholiques , particulièrement contre les Moines ; il les traita avec le dernier mépris , & inventa pour eux de nouveaux supplices. Methodius en fit le premier la cruelle expérience ; après avoir été fôieté jusqu'à être prêt de rendre l'ame , il fut mis dans une affreuse prison. Euthymius Evêque de Sardes fut chassé de C. P. & mourut sous les coups de nerf de Bœuf que lui fit donner Theophile Fils de l'Empereur. Jean Leconomante ne pouvant

An. souffrir que Saint Theodore & Theo-
 820 phane de Jerusalem travaillassent à la con-
 & version des Iconoclastes par leurs Discours
 821. & par leurs Ecrits , les fit mettre en pri-
 son. Etant ensuite entré avec eux en dis-
 pute , & ayant été vaincu , il les fit chas-
 ser de nouveau de C. P.

S. Theodore avoit alors reçu réponse
 de Thomas Patriarche de Jerusalem ; il
 l'en remercia. Il écrivit ensuite plusieurs
 Lettres , où il donnoit des règles pour
 recevoir ceux qui étoient tombés durant
 la persécution.

EN Occident ceux qui avoient été exilés
 à cause de la revolte de Bernard Roi d'I-
 talie , furent rapellés la même année 821.
 Theodulfe d'Orleans mourut en retour-
 nant à son Eglise. Outre son Capitulaire
 & son Traité du Baptême , on a de lui
 plusieurs pieces de Poësie , dont la plus
 connuë est l'Hymne *Gloria laus & honor*
Deo , dont on chante le commencement
 à la Procession du Dimanche des Ra-
 meaux.

ANNEES 822. à 824.

L'EMPEREUR Louïs tint un Parlement à
 Attigni en 822. où par le conseil des Evê-
 ques, il se reconcilia avec ses trois jeunes
 Freres Hugues , Drogon & Theodoric ,
 & fit penitence publique pour expier la
 mort de Bernard Roi d'Italie. Il crut de-

voir donner cette marque de repentir , An.
 pour imiter la pénitence de Theodose. Il ^{822.}
 fit distribuer de grandes aumônes & faire ^{824.}
 beaucoup de prières par les personnes
 consacrées à Dieu. Il témoigna dans
 cette Assemblée un grand désir de re-
 former tous les abus introduits par la
 négligence des Evêques & des Seigneurs.
 Les principaux louèrent son dessein. L'Ab-
 bé Adelard vénérable par son grand âge
 l'approuva particulièrement. Agobard suc-
 cesseur de Leidrade Archevêque de Lyon ,
 qui du commencement du regne de Louïs
 s'étoit retiré dans un Monastère , lui par-
 la fortement contre l'usurpation des
 Biens d'Eglise , soutenant que violer les
 Canons, étoit un attentat contre Dieu. On
 fit un Capitulaire dans cette Assemblée ;
 & il paroît assez vraisemblable que c'est
 celui de vingt-neuf Articles que l'on ra-
 porte ordinairement à l'an 816. l'Empe-
 reur y rendit à l'Eglise la libre élection des
 Evêques.

„ N'IGNORANT pas , dit l'Empereur ,
 „ les sacrés Canons , & voulant que l'E-
 „ glise jouisse de la liberté : Nous avons
 „ accordé que les Evêques soient élus par
 „ le Clergé & par le Peuple , & pris dans
 „ le Diocèse même , en considération de
 „ leur mérite & de leur capacité , gra-
 „ tuitement & sans acception de person-

An. 822. nes. Les Elections avoient été fort
à troublées depuis la Domination des Fran-
824. çois. On raporte à ce même tems un petit
Traité de l'élection des Evêques composé
par Florus Diacre de l'Eglise de Lyon.

L'EMPEREUR confirma dans le même
Capitulaire la Règle des Chanoines & cel-
le des Moines faite à Aix-la-Chapelle , &
pouvât à plusieurs abus dans les matiè-
res Ecclésiastiques. Il défendit de chercher
la verité par l'examen de la Croix. Dans
cet examen les deux Parties se tenoient
debout devant une Croix ; & celui qui
tomboit le premier perdoit sa cause. Ago-
bard Archevêque de Lyon fit un Traité
contre le prétendu Jugement de Dieu ,
c'est-à-dire contre les épreuves du feu ou
de l'eau , & les combats singuliers autori-
sés par la Loi des Bourguignons. Il mon-
tra que c'étoit tenter Dieu , que d'emplo-
yer ces moyens pour connoître la verité.
Il attaquoit principalement le Duël par
cet Ecrit.

ON croit que c'est à ce même Concile
d'Attigni que l'Empereur Louïs renvoya
les plaintes d'une Femme Noble contre
son Mari. Les Evêques en renvoyèrent le
Jugement aux Laïques mariés , ordonnant
à la femme de s'en tenir à ce Jugement
ce qui fit grand plaisir aux Seigneurs. On
vit bientôt après ce Concile un effet sen-

sible des Réglemens faits pour la reformation du Clergé. An.
822.
7

QUELQUE tems après le Parlement d'Attigni, l'Empereur confirma cinq Articles dressés en 821. dans le Concile qui s'étoit tenu à Thionville pour la sureté des Ecclesiastiques, auquel trente-deux Evêques dont quatre Métropolitains avoient assisté; & où les autres Evêques de Gaule & de Germanie avoient envoyé des Députés. Le meurtre de l'Evêque Jean tué en Gascogne d'une manière honteuse & inouïe, fut l'occasion des Canons de ce Concile. 824.

S. Cigil Abbé de Fulde mourut en 822. & eut pour Successeur Raban. Cette Communauté fut des plus florissantes de son tems. Raban conserva soigneusement l'observance régulière, bâtit plusieurs Eglises; & expliqua toujours la Sainte Ecriture.

LA nouvelle Corbie fondée en Saxe vers le même tems par l'ancien Abbé Adelard, fut aussi la source d'un grand nombre de Docteurs & de Saints Evêques. Elle devint même une Ecole célèbre, & un Seminaire pour les Missions, non seulement chez les Saxons, mais encore chez les autres Peuples du Nord encore Payens. La Charte qui en confirme la fondation est de l'année 823. Cette Abbaïe subsiste encore sous le nom de Correy.

An. 822. ^a 824. VERS le tems de cette Fondation, Ebbon Archevêque de Reims alla à Rome demander une Mission pour prêcher la Foi dans le Nord ; il fit divers voyages en Dannemarck, & y convertit plusieurs milliers d'Infidèles.

L'EMPEREUR Louïs avoit envoyé son Fils Lothaire en Italie, pour y rendre justice ; comme ce Prince étoit prêt d'en partir, le Pape le pria de venir à Rome, où il le couronna Empereur le jour de Pâques 5. Avril de l'année 823. Lothaire étoit à peine de retour en France, que le Pape fut accusé d'avoir ordonné ou du moins conseillé la mort de Theodore Primicier de l'Eglise Romaine & celle de son Gendre Leon Nomenclateur, qui après avoir été aveuglés avoient été décapités dans le Palais de Latran. L'Empereur voulant être pleinement instruit de cette affaire, envoya des Ambassadeurs à Rome ; mais avant qu'ils fussent partis, les Legats du Pape arrivèrent en France pour désabuser l'Empereur de ces faux bruits. Louïs ne laissa pas que de faire partir ses Envoyés ; & le Pape se purgea par serment en leur présence dans le Palais de Latran, assisté de trente-quatre Evêques, de plusieurs Prêtres & des Diacres. Il ne voulut pas toutefois livrer les meurtriers, parce qu'ils étoient de la famille de S. Pierre,

SAINT PASCHAL I. 9. Siècle.

& soutint que Theodore & Leon avoient été justement mis à mort pour crime de Leze-Majesté. An. 822.
à
824.

LES Legats de retour à Rome trouvèrent le Pape dangereusement malade ; il mourut même peu de jours après , savoir le 11. Mai jour auquel l'Eglise honore sa memoire. Il repara quantité d'Eglises , rebâtit l'Hospice des Anglois brûlé par accident , retablit & dota l'Hôpital de S. Peregrin près S. Pierre , & le Monastère des Religieuses des S.S. Serge & Bach. Entre les ornemens dont il enrichit les Eglises, on fait mention de deux, où l'Assomption de la Sainte Vierge étoit représentée.

EUGENE II.

SUITE DE L'ANNE'E 824. ANNE'E 825.

EUGENE II. Romain gouverna l'Eglise depuis le 5. Juin 824. jusqu'au 27. Août 827. & eut pour Successeur Valentin.

LE 5. Juin de l'année 824. Eugene Archiprêtre du titre de Ste. Sabine, que son humilité, sa simplicité, sa Doctrine & sa libéralité rendoient recommandable fut ordonné Pape. Son Election ne fut pas toutefois

An.
825.

le parti des Nobles qui le soutenoient fut le plus fort. Le Diacre Quirin en porta la nouvelle à l'Empereur ; qui envoya Lothaire regler avec le nouveau Pape ce que la nécessité des affaires demandoit.

HILDUIN Abbé de S. Denis & Archi-Chapelain , accompagna Lothaire dans ce voyage ; le Jeune Empereur étant arrivé à Rome ordonna la restitution de plusieurs terres injustement confisquées , à quoi le Pape consentit. Il ordonna encore de restituer à Ingoalde Abbé de Farfe dans le Territoire de Sabine , un tribut & plusieurs terres qui lui en avoient été enlevés ; & pour affermir ces Jugemens , il fit une Constitution qui fut publiée à S. Pierre , contenant VIII. Articles , dans lesquels on voit la Souveraineté de l'Empereur sur Rome , de même que dans le serment que les Romains lui prêtèrent alors.

VETIN ou Guetin Moine de Richenour , Diocèse de Constance mourut cette même année 824. Sa mort fut accompagnée de circonstances particulières , entr'autres d'une Vision , qu'il eut en songe , où il raconta qu'un Ange lui avoit fait voir , l'Enfer , le Purgatoire & le Paradis. Il vit en Enfer quantité de personnes , & entr'autres des Evêques que leur vie dere-

glée y avoit précipités , & il en reconnut ^{An. 825.} plusieurs ; il vit en Purgatoire un Personnage , qu'on croit être Charlemagne ; & enfin l'Ange l'assura du salut de Gerold Duc de Baviere , qui avoit fait de grands biens au Monastère de Richenou. Vetin en avoit été Abbé à la place de Valton , qui devint Abbé de S. Denis ; il fut ensuite Evêque de Basle ; mais en 823. il quitta son Abbaïe & son Evêché pour se préparer à la mort. Pendant qu'il gouvernoit le Diocèse de Basle , il fit pour l'instruction de ses Curés un Capitulaire semblable à celui de Theodulfe d'Orleans ; & ce Capitulaire est la première Constitution touchant l'obligation des heures Canoniales.

IL y avoit eu en Angleterre un Concile à Cloveshow en 822. sous Vilfrid de Cantorbery , dans lequel ce Prélat se plaignit à Bernulfe successeur de Quenulfe Roi des Merciens depuis 821. qu'il n'avoit pû exercer son autorité pendant près de 6. ans ; & que durant tout ce tems on n'avoit pas administré le Baptême dans toute l'Angleterre. Il ajouta qu'on l'avoit obligé d'abandonner une Terre sous peine d'être chassé du Pais ; on en ordonna la restitution dans ce Concile. Il y en eut un autre en 824. où l'on termina un différend entre Herbert Evêque de Vorches,

An. 825. ter & les Moines de Berclai , touchant le Monastère de Vestbury , qui fut rendu à l'Evêque; le Decret de ce Concile fut souscrit par le Roi Bernulfe , par douze Evêques & quatre Abbés , par un Député du Pape Eugene & par plusieurs Seigneurs.

Il y avoit alors une grande division en Orient. Un nommé Thomas , qui se disoit fils de Constantin & d'Irene , avoit excité une guerre civile. L'Empereur Michel craignant que les défenseurs des Images ne prissent le parti de Thomas , leur fit proposer une nouvelle Conference. S. Theodore répondit qu'on ne pouvoit réunir l'Eglise de C. P. sans le consentement des cinq Patriarches ; & qu'il falloit commencer par chasser les Hérétiques de leurs Sièges , & rétablir Nicephore , ou envoyer à Rome de part & d'autre , & en recevoir la décision certaine de la Foi.

On rapporte à ce tems-là une Lettre de S. Theodore à l'Imperatrice Theodora Veuve de Leon l'Armenien & à son Fils Basile , où il les felicite d'avoir renoncé à l'hérésie des Iconoclastes : mais il ne leur parle point du Miracle par lequel on prétend que Basile avoit recouvré la voix en présence d'une Image de S. Gregoire de Nazianze.

L'EMPEREUR Michel ayant terminé la guerre civile à son avantage , envoya des

Ambassadeurs en France pour confirmer ^{An.} la paix ; Fortunat de Grade en étoit un. ^{825.} Michel marquoit dans sa Lettre à l'Empereur Louïs qu'il se commettoit une infinité d'abus en Orient dans l'adoration des Images. " Plusieurs , disoit-il , en les adorant leur offrent de l'encens , & implorent leur secours : d'autres les entourent de linges , & les font Maraines de leurs Enfans. „ Il se vançoit ensuite d'avoir réformé ces abus : " Notre créance , ajoutoit-il , est orthodoxe ; nous croyons la Trinité d'un Dieu en trois personnes , l'Incarnation du Verbe , ses deux volontés & ses deux opérations. „ Nous demandons l'intercession de la Ste. Vierge & de tous les Saints ; nous reverons leurs Reliques ; nous recevons les Traditions Apostoliques & les Décrets des six Conciles généraux. „

MICHEL disoit en finissant qu'il envoyoit ses Lettres au Pape de Rome par ses Ambassadeurs avec des présens pour S. Pierre , & prioit Louïs de les y faire conduire avec honneur & sûreté , & de faire chasser les faux Chrétiens qui calomnioient l'Eglise. Les mêmes Ambassadeurs avoient encore des présens pour Louïs , & apportèrent les prétendus Ecrits de S. Denis Areopagite en Grec , que l'Abbé Hilduin regarda comme un présent du Ciel.

Ap. 825. L'EMPEREUR Louïs donna audience aux Ambassadeurs de Michel en Novembre 824. & les envoya à Rome comme ils le désiroient. Il y envoya même Fortunat de Grade pour y être examiné par le Pape touchant sa fuite, dont il ne rendoit aucune raison. Louïs envoya aussi de son côté des Ambassadeurs pour demander au Pape la permission de faire examiner par ses Evêques la question des Images; ce que le Pape accorda. Les Ambassadeurs étant de retour, l'Empereur ordonna à plusieurs Evêques de son Royaume de s'assembler à Paris le 1. Novembre 825.

Il tint en attendant un Parlement au mois de Mai, où l'on croit qu'il publia un Capitulaire que d'autres raportent à l'année 823. contenant en vingt-huit Articles des avis généraux à tous ses Sujets; & une instruction pour les Commissaires qu'il envoyoit dans les Provinces nommées *Missi Dominici*. Ils étoient au nombre de deux, un Evêque & un Comte pour chaque Province. Ces commissions étoient honorables pour les Evêques, mais elles les détournoient de leurs fonctions Episcopales.

Tous les Evêques mandez pour l'Assemblée de Paris s'y trouvèrent au tems marqué, à la reserve de Maudouin qui étoit malade. On lut la Lettre du Pape Adrien

à Constantin & à Irene; & l'on trouva qu'il ^{An. 825.} avoit eu raison de blâmer ceux qui brisoient les Images; mais on le blâma d'avoir ordonné de les adorer, prenant ce terme dans la plus étroite signification, & non dans le sens que le Pape l'avoit employé suivant l'usage de ce tems-là. Pour la même raison on blâma pareillement le second Concile de Nicée, condamnant cependant celui de C. P. sous Copronyme. On approuva encore la censure de Charlemagne contenuë dans les Livres Carolins. On fit lire ensuite la Lettre de l'Empereur Michel, la Relation de la négociation des Ambassadeurs de l'Empereur Loüis à Rome; & enfin plusieurs passages des Peres. Le tout fut envoyé à Aix-la-Chapelle par Halitgaire Evêque de Cambrai, & un autre Evêque nommé Amalarius, qui y arrivèrent le 6. Decembre de la même année.

Ces Députez étoient en même tems chargez de la Relation de ce qui s'étoit passé dans l'Assemblée de Paris, & du sentiment des Evêques, portant que l'Empereur écriroit au Pape & à Michel. Ils disoient à Loüis: " Nous n'ignorons pas
„ combien vous êtes affligé de voir s'écarter du droit chemin ceux qui ayant la
„ souveraine autorité devroient y ramener les autres. Nous jugeons donc à

An. 825. „ propos que vous adressiez votre discours
„ aux Grecs qui vous ont excité à agiter
„ cette question ; afin que tout ce qui pa-
„ roit reprehensible se raporte à eux , que
„ l'on peut reprendre facilement, & dont le
„ scandale peut se tolerer plus facilement.,,

IL y avoit encore le Recueil des passages des Peres rangez sous quinze Titres. Le premier contre ceux qui vouloient abolir les Images ; le second monroit leur usage légitime par l'autorité de S. Gregoire Pape ; & les autres étoient contre ceux qui les adoroient & les honoroient excessivement. On y expliquoit avec soin le terme d'adoration. Ils prétendoient montrer la difference entre l'honneur qui est dû à la Croix , & celui qu'on doit rendre aux Images ; & ils combattoient par-tout le second Concile de Nicée.

A ce Recueil succedoit le modèle de la Lettre que l'Empereur Louïs devoit écrire au Pape , & de celle que le Pape devoit écrire à l'Empereur Michel. Ces Ecrits satisfirent Louïs ; il les envoya au Pape Eugene par Jeremie Archevêque de Sens , & Jonas Evêque d'Orleans. Il écrivit en même tems une Lettre particulière au Pape , & le pria de conferer avec ses Ambassadeurs touchant la legation qu'il devoit envoyer en Grece ; il donna outre cela une instruction particulière aux deux Prélats.

ABOGARD Archevêque de Lyon a passé ^{Ann} dans l'esprit de quelques-uns pour l'Au- ⁸²⁵ teur du Concile de Paris. Quoiqu'il en soit, il étoit du moins dans les mêmes sentimens que cette Assemblée. On le voit par son Traité des Images. Ce n'est presque autre chose qu'un Recueil de passages de S. Augustin & de quelques autres Peres, par où il tâchoit de montrer qu'il n'est permis d'adorer que Dieu seul, qu'on ne peut le représenter par aucune figure, & qu'on ne doit rendre aucun culte même relatif aux Images des Saints.

ON ne fait point quelles furent les suites de l'Assemblée de Paris, ni de la négociation de Jeremie & de Jonas à Rome. Les François soutinrent quelque tems encore la même doctrine touchant les Images, disant qu'il ne falloit ni les briser, ni les adorer, refusant de recevoir le second Concile de Nicée pour les raisons qui ont déjà été rapportées, & de se soumettre en ce point à l'autorité du Pape qui l'avoit approuvé. Cependant ils ne se séparèrent pas un seul moment de la communion du S. Siège.

ANNÉES 826. & 827.

HERIOLD Roi de Dannemarck se convertit en 826. & se fit baptiser avec la Reine son épouse & une grande multitude de Danois, & fut le premier Prince.

An. Chrétien de cette partie du Nord. Il avoit
826. & été chassé de ses Etats en 814. & ayant eu
827. recours à l'Empereur Louïs , ce Prince
l'exhorta à se faire Chrétien , & fut son
Parrain quand il reçut le Baptême.

VOULANT le renvoyer avec des secours,
Louïs chercha quelque homme pieux pour
l'accompagner & l'affermir lui & les siens
dans la Religion. S. Adelard Abbé de
l'ancienne Corbie étoit mort le 2. Janvier
de la même année 826. son frere Vala lui
avoit succédé , & Varin étoit Abbé de la
nouvelle. Vala indiqua à l'Empereur le
Moine Anscaire qu'il assura propre à son
dessein, & il l'étoit véritablement par sa pie-
té & par sa Doctrine. L'Empereur agréa
l'Abbé Vala , expliqua à Anscaire qui étoit
à Corbie de quoi il s'agissoit , & Anscaire
accepta l'emploi avec plaisir.

S. ANSCAIRE se prépara d'abord à son
départ par quelques jours de retraite. Dans
ce tems-là , un autre Moine nommé Aut-
bert vint lui demander permission de l'ac-
compagner , & l'obtint. L'Abbé Vala les
présenta tous deux à l'Empereur qui leur
donna des meubles de Chapelle , & tout
ce qui étoit nécessaire pour un si long vo-
yage; ils arrivèrent avec Heriold sur les Fron-
tières de Dannemarck; mais ce Prince ne
pouvant encore y être paisible , s'arrêta
en Frise. S. Anscaire & Autbert s'y arrê-
tèrent

tèrent aussi , & pendant deux ans ils tra-^{AN- 826.}
vaillèrent beaucoup à la propagation de la [&]
Foi. Ce terme expiré , Autbert tomba ma-^{827.}
lade , & ayant été conduit à la nouvelle
Corbie , y mourut saintement.

EN Orient , S. Theodore-Studite tomba
aussi malade au commencement de No-
vembre 826. & mourut le 11. du même
mois , jour de la Fête du Martir S. Me-
nas. Il avoit célébré la Ste. Messe tant que
ses forces le lui avoient permis ; le mal le
pressant avec des douleurs extrêmes , il fit
allumer les cierges & reciter les prières
des Agonisans , & expira en prononçant
quelques Versets du Pseaume CXVII. Son
Disciple Naucrèce fut son Successeur ; &
par une Lettre circulaire il apprit à tous
ceux que la persécution avoit dispersez ,
les circonstances de la mort de son Mai-
tre. Michel Studite un autre de ses Disci-
ples écrivit sa vie. L'Eglise Grecque l'ho-
nore le même jour de sa mort , & la La-
tine le lendemain. Outre le Testament
qu'il avoit fait étant dans la prison , il en
laissa un autre encore plus ample écrit du
vivant de S. Platon ; il contient sa Con-
fession de Foi , & plusieurs avis à son Suc-
cesseur & à ses Moines , & ce sont d'ex-
cellentes Régles de l'Observance Monas-
tique. Il avoit fait plusieurs Ouvrages de
piété , des Panegyriques des Saints , l'Hif-

An. 826. toire des premiers hommes jusques à Noë,
& en Vers Iambiques , & des Conférences
827. à ses Religieux. On a beaucoup de ses
Lettres qui sont très-instructives. Son Dis-
ciple Michel a fait le dénombrement de
tous ses Ouvrages.

LE Pape Eugene tint un Concile à Ro-
me dont le Decret est datté du 15. No-
vembre de la même année 826. Perronax
de Ravenne y assista avec 61. Evêques
tous d'Italie & des Provinces soumises aux
François. Il y eut outre cela 18. Prêtres ,
6. Diacres & plusieurs autres Clercs; on
y publia 38. Canons pour la Reformation
du Clergé. Le Pape mourut l'année sui-
vante 827. le 27. Août.

ON fit de son tems la translation de
plusieurs Réliques , entr'autres celle du
corps de S. Sebastien, de Rome à Soissons.
Hilduin Abbé de S. Denis de S. Germain
des Prez & de S. Medard de Soissons , le
fit demander par Rodoin. Prevôt de ce
dernier Monastère qu'il envoya expressé-
ment à Rome. Cette Rélique arriva à
Soissons le 9. Decembre 826. & l'on ra-
conte un grand nombre de Miracles qui
se firent le long du chemin & encore plus
depuis. L'Histoire de cette translation por-
te que Rodoin enleva secretement dans le
même tems le corps de S. Gregoire Pape;
toutefois on dit à Rome qu'il est encore

dans cette Ville , de même que celui de S. Sebastien , ce qui fait juger , au sentiment d'Adon Auteur Contemporain , que l'on n'a à Soissons qu'une partie de ces Réliques , du moins à l'égard de S. Sebastien. Eginhard Secrétaire de Charlemagne , un des plus savans hommes & des plus vertueux de son tems , ayant fait bâtir l'Eglise de Mulinheim , aujourd'hui l'Abbaïe de Selgenstadt , y fit transporter plusieurs Réliques qu'il fit apporter de Rome , & a écrit lui-même l'Histoire de cette translation , où il raconte plusieurs Miracles.

An.
826.
&
827.

V A L E N T I N.

S U I T E D E L' A N N E E 827.

VALENTIN, Romain , ne régna que 6. semaines. Il eut pour Successeur Gregoire IV.

VALENTIN Archidiacre de l'Eglise Romaine fut élu Pape quatre jours après la mort d'Eugene II. Il avoit été élevé dans le Palais de Latran , & avoit été fait Souëdiacre par Paschal I. & Diacre par Eugene II. qui l'aimoit comme son Fils.

An. 827. L'ABBAÏE de Fontenelles étoit alors gouvernée par Ansegise qui y fit tant de biens qu'on le comparoit à S. Vandrille & à S. Ausbert. En 827. il composa un Recueil des Capitulaires de Charlemagne & de l'Empereur Louïs qui étoient dispersés en plusieurs feüilles volantes , & cet Ouvrage a toujours été depuis très fameux.

S. HILDEGRIN frere de S. Ludger mourut la même année après 47. ans d'Episcopat. Il fut d'abord Evêque de Châlons sur Marne , & ensuite d'Halberstat , où il établit 35. Eglises Paroissiales.

LE Pape Valentin mourut aussi le 10. Octobre de la même année , & le S. Siège vaqua presque tout le reste de l'année quoiqu'on eût d'abord élu le Prêtre Gregoire pour lui succeder , parce qu'il fallut attendre l'avis de l'Empereur pour sa consecration.



GREGOIRE IV.

ANNÉES 828. & 829.

GREGOIRE IV.
Romain , gou-
verna l'Eglise 16.
ans & 7. jours.
Il eut pour Suc-
cesseur Sergius II.
en 844.

L'EMPEREUR Louïs avoit envoyé un Commissaire à Rome pour examiner l'élection de Gregoire IV. Tout ayant été reconnu Canonique , on le consacra le 5. Janvier 828. Il avoit été élu tout d'une voix après la mort d'Eugene. Durant son Pontificat il répara plusieurs Eglises , & y fit de grandes offrandes. Il transféra le corps de S. Gregoire , de la Galerie où il avoit été inhumé dans l'Eglise de S. Pierre ; & y ayant fait un Oratoire , il mit la Rélique sous l'Autel. Il mit aussi dans le même Oratoire , selon Anastase , le corps de S. Tiburce & de S. Sebastien , ce qui fait voir qu'on ne devoit en avoir apporté qu'une partie en France. Il rebâtit l'Eglise de S. Marc qui étoit son titre , & y transféra le corps de S.

An. 828. Hermes ; mais ce qu'il fit de plus impor-
& tant , ce fut d'ordonner que l'on fortifiât
829. la Ville d'Ostie pour la garantir des cour-
ses des Sarrafins qui pilloient toutes les Is-
les & toutes les Côtes voisines.

ILS s'étoient déjà rendus maitres de
l'Isle de Crète ; ils y bâtirent dans la suite
une Ville en un lieu nommé Candax, au-
jourd'hui Candie , dont toute l'Isle a pris
le nom. De 30. Villes qu'il y avoit , une
seule conserva la Religion Chrétienne. S.
Cyrille alors Evêque de Gortyne souffrit
le Martyre pour n'avoir pas voulu renon-
cer à J. C. On l'a confondu avec un an-
cien Evêque de ce nom , martirisé sous
Decius, & que d'autres placent en Egypte.

LES Sarrafins étoient même entrés en
Sicile en 820. & faisoient de là des des-
centes en Calabre , d'où ils couroient jus-
ques en Lombardie. Ce fut pour les arrê-
ter que Gregoire IV. fit rebâtir & fortifier
Ostie , il nomma cette Ville Gregoriopolis ;
& aucun de ses Prédecesseurs n'avoit fait
un si grand Ouvrage pour l'utilité pu-
blique.

ON jugea de son tems l'affaire d'In-
goalde Abbé de Farfe , sur laquelle l'Em-
pereur Lothaire avoit prononcé en 824.
mais le Pape dit qu'il ne se tenoit pas au
jugement des Commissaires , & sa décla-
ration est du mois de Janvier 829.

EN Orient le Patriarche Nicephore mourut dans son exil le 2. Juin 828. On a de lui plusieurs Ecrits, savoir : une Histoire abrégée depuis la mort de l'Empereur Maurice arrivée en 601. jusques à Irene & Constantin, ce qui fait une suite d'environ 200. ans, une Chronologie des Patriarches, des Rois & des Princes, Hébreux, Grecs & Romains, & des Patriarches des cinq grands Sièges. On a aussi de lui quelques Ouvrages contre les Iconoclastes, & on lui attribue 17. Canons sur la Discipline. On l'honore comme Saint le 13. Mars, jour auquel ses Reliques furent rapportées à C. P. 18. ans après sa mort.

An.
828.
&
829.

LES saintes Images furent aussi attaquées en Occident par Claude Evêque de Turin Disciple de Feliz d'Urgel. Il avoit fait en 814. trois Livres de Commentaires sur la Genèse : un autre sur S. Mathieu en 815. quatre sur l'Exode en 821. & d'autres enfin sur le Levitique en 823. ; il avoit encore expliqué toutes les Epîtres de S. Paul. Quand il fut fait Evêque de Turin, pour corriger les abus qu'il y avoit dans son Diocèse sur le culte des Images, il donna dans l'excès opposé ; & par un zèle indiscret, il effaça, brisa & ôta toutes celles qu'il trouva, & même les Croix.

L'ABBE Theodemir son ami lui en fit

An. des reproches charitables ; mais Claude
^{828.} & lui répondit avec hauteur & avec fierté
^{829.} par un Ecrit qu'il nomma Apologie contre Theodemir ; il y soutenoit son opinion , attaquoit en particulier le culte de la Croix , & donnoit dans bien d'autres erreurs. Dungal Reclus , retiré à ce que l'on croit à S. Denis , refuta cet Ecrit , & adressa son Ouvrage aux deux Empereurs Loüis & Lothaire vers l'an 828.

SUR la fin de la même année l'Empereur Loüis tint une Assemblée à Aix-la-Chapelle. On y chercha la cause des maux de l'Etat , & les remèdes qu'on pouvoit y apporter. Vala Abbé de Corbie y parla fortement , & se plaignit que les deux Puissances l'Ecclésiastique & la Séculière entreprenoient l'une sur l'autre ; que tandis que l'Empereur quittoit ses devoirs pour s'appliquer aux affaires de la Religion qui ne le regardoient point , les Evêques s'occupoient aux affaires temporelles ; & qu'on abusoit des biens consacrés à Dieu en les donnant contre les Canons à des Séculiers. Il representa le péril auquel on exposoit les Monastères , & ajouta que les Evêchez n'étoient pas remplis selon les Canons ni les élections observées. Il parla enfin contre les Chapelains du Palais qui ne servoient que par intérêt ou par ambition.

EN consequence de cette Assemblée ^{An. 828.}
l'Empereur ordonna quatre Conciles. Pour ^{& 829.}
en préparer la matière, il résolut d'en-
voyer des Commissaires par tout le Ro-
yaume ; leur départ fut arrêté pour l'Oc-
tave de Pâques de l'an 829. & les Con-
ciles indiquez à celle de la Pentecôte :
on devoit en même tems observer un jeû-
ne général de trois jours. On voit dans
une Lettre de l'Empereur à tous ses Sujets
quelles étoient les instructions des Com-
missaires, & dans une autre également gé-
nérale, il marquoit expressément le sujet
de sa crainte.

LES quatre Conciles furent désignés à
Mayence, à Paris, à Lyon & à Toulou-
se. Les Metropolitains devoient s'y trou-
ver avec leurs Suffragans ; ils sont ainsi
nommés dans la Lettre Circulaire : Aut-
gard de Mayence, Hadabald de Cologne,
Hetti de Treves, & Bernouïn de Besan-
çon, (Jeremie de Sens étoit mort & le Sié-
ge alors vacant,) Ebbon de Reims, Rag-
noard de Roüen, Landran de Tours,
Agobard de Lyon, Bernard de Vienne,
André de Tarantaise, Benoit d'Aix, Age-
rie d'Embrun, Nothon d'Arles, Barthé-
lemi de Narbonne, Adalelme de Bour-
deaux & Agilulfe de Bourges, ce qui
comprenoit tout le Royaume. Ces quatre
Conciles eurent lieu ; mais on n'a les Ac-

An. 828. & 829. tes que de celui de Paris qui est compté pour le VI^e. de cette Ville. Ils sont dattez du Dimanche 6. Juin 829. trois semaines après la Pentecôte , qui cette année étoit le 16. Mai.

LE Concile de Paris fut composé des Evêques des quatre Provinces de Reims , Tours , Sens & Roüen , dont les Métropolitains étoient Ebbon pour Reims , Landran pour Tours , S. Andric , qui venoit d'être ordonné pour Sens , ou qui le fut peut-être le jour de l'ouverture du Concile , & dont l'Eglise honore la memoire le 6. Juin , & Ragnoard pour Roüen. Les Evêques les plus connus sont Jonas d'Orleans , Jessé d'Amiens , Rothade de Soissons , Hildebrand de Beauvais auparavant Moine de Corbie & Freculfe de Lisieux célèbre pour sa Doctrine. Il avoit été Moine de Fulde , & on a de lui un Abregé d'Histoire universelle , depuis la création jusques à l'année 600. divisée en deux parties & en 12. Livres , 7. dans la premiere , & 5. dans la seconde. Haltigaire de Cambrai , Hubert de Meaux & Inchaude de Paris étoient aussi à ce Concile où l'on compte 25. Evêques & 4. Archevêques.

LES Actes du Concile sont divisez en trois Livres ; le premier regarde le gouvernement particulier des Eglises, & con-

tient 54. Articles. On y ordonnoit de faire le Catéchisme aux enfans qui avoient été baptisez sans être instruits. On y défendoit aux Prêtres de dire la Messe dans les Chapelles particulières & de la dire seuls, ce qui marque que les Messes Basses commençoient de devenir fréquentes. Il y étoit défendu aux femmes de toucher les Vases Sacrés & d'administrer la Communion au Peuple : abus qui s'étoit introduit depuis quelques années. On y exhortoit enfin les Prêtres à ne point se relâcher dans le Tribunal de la pénitence, & à suivre la severité des anciens Canons. Il y avoit des Prêtres ignorans qui laissoient leurs Pénitens dans une fausse espérance, en leur donnant l'absolution trop légèrement. L'établissement des Ecoles étoit sur tout recommandé aux Evêques.

Le second Livre contenoit en 13. Articles les devoirs des Rois, qu'on avoit extraits d'un petit Traité de Jonas d'Orleans. Cet Evêque venoit de publier un autre Traité sur l'Instruction des Laïques, on en infera cinq Articles dans celui des devoirs des Rois. Jonas faisoit voir les obligations des gens mariez, & leur recommandoit de communier plus souvent qu'à Noël, Pâques & la Pentecôte ; il se plaignoit que les Seigneurs méprisoient les

An. 828. pauvres Prêtres, & s'en servoient comme
& de valets.

829. LE troisiéme Livre commençoit par une Lettre à l'Empereur à qui on rendoit compte du Concile ; les Evêques insistoient principalement sur la suppression des Chapelles Domestiques, même celles du Palais ; ils insistoient encore sur l'établissement des Ecoles, sur le rétablissement de quelques Evêchez ruinés par les guerres, sur la recherche des Clercs fugitifs & sur la conservation de la juridiction Ecclésiastique en son entier.

HALITGARD de Cambrai, qui étoit en même tems Evêque d'Arras, fit approuver dans ce Concile le Livre de la Pénitence qu'il avoit composé à la prière d'Ebbon. Archevêque de Reims son Metropolitain qu'il avoit accompagné dans son voyage de Dannemarck. Cet Ouvrage a pour titre : " Des rémèdes des Péchez & de l'ordre de la Pénitence. „ Il est divisé en VI. Livres, & Halitgard prétend avoir tiré ce qui est contenu dans le dernier, d'un Penitentiel qu'il avoit trouvé dans les Archives de l'Eglise Romaine.

AGOBARD de Lyon avoit alors de grands démêles avec les Juifs. Il vouloit recevoir au Baptême leurs enfans, quand ils venoient le demander, & les empêcher d'avoir des Esclaves Chrétiens. Les Juifs fiers

de leurs richesses résistoient à ses Ordonnances & trouvoient de la protection à la Cour. L'Archevêque en écrivit à Hilduin Abbé de S. Denis & à Vala Abbé de Corbie, & implora leur faveur ; il écrivit enfin à l'Empereur lui-même, & fit une longue énumération des superstitions des Juifs. On croit que ce fut en 829. dans le tems du Concile de Lyon : il ne reste rien de ce Concile, & l'Ecrit d'Agobard est intitulé : “ De l'insolence des Juifs. ”

LA même année, après les quatre Conciles on tint un Parlement à Wormes qui est compté entre les Conciles. On en rapporte un Capitulaire de plusieurs Articles, dont le plus considérable est celui qui défend l'examen ou l'épreuve de l'eau froide pratiquée jusques alors.

L'EMPEREUR Louïs reçut aussi la même année des Ambassadeurs des Sueones ou Suedois, qui le prioient d'envoyer chés eux des Prêtres pour les instruire dans la Religion Chrétienne que plusieurs personnes de leur Nation vouloient embrasser. S. Anscaire qui étoit déjà auprès d'Heriold Roi de Dannemarck accepta la commission, & fut accompagné par Vitmar Moine de Corbie. Gislemar eut en même tems celle de demeurer auprès d'Heriold.

ANNEE 830.

Les deux Missionnaires n'arrivèrent en

An. 830. Suede qu'après bien des difficultez ; ils revinrent en France six mois après , avec des Lettres du Roi de Suede , & racontèrent à l'Empereur comment Dieu leur avoit ouvert la porte à la conversion des Payens. Quand il fut question de leur retour , l'Empereur fit consacrer solennellement S. Anscaire Archevêque de Hambourg , lui formant un petit Diocèse d'une partie de ceux de Verden & de Bremen , & y unissant le Monastère de Turholt en Flandre. Drogon Evêque de Metz , frere de l'Empereur Louïs , fit la cérémonie de cette consécration en presence d'Ebbon de Reims , d'Helti de Treves , d'Orgar de Mayence & de plusieurs autres Evêques : ceux de Verden & de Bremen y assistèrent aussi , ce qui prouve leur consentement. Cependant l'Empereur envoya S. Anscaire à Rome avec deux Evêques & un Comte , pour avoir la confirmation du Pape Gregoire IV.

EBBON de Reims qui n'avoit pas abandonné la Mission de Dannemarck se fit nommer à Rome Legat des Pais du Nord avec Anscaire. Ayant décidé entr'eux qu'il falloit avoir un Evêque résident en Suede , Ebbon choisit Guasbert un de ses parens , & le fit ordonner. Il prit le nom de Simon à son Ordination , & étant arrivé dans le Pais , il fut reçu avec honneur

par le Roi & par le Peuple. Il commença à bâtir une Eglise, & prêcha ensuite publiquement l'Evangile avec fruit. An. 830.

EN Orient l'Empereur Michel le Begue étoit mort le 1. Octobre 829. & son fils Theophile lui avoit succédé. Après avoir temoigné un grand zèle pour la Religion, il se déclara encore plus ouvertement que son pere contre les Images, & défendit d'en faire & d'en garder. Il en vouloit particulièrement aux Moines, & il leur interdit l'entrée des Villes. Il leur défendit même de paroître à la campagne, en sorte que ne pouvant plus avoir les choses nécessaires à la vie, les Monastères devinrent les Cimetières des Moines.

THEOPHILE ne put toutefois faire renoncer sa femme Theodora, ni Theoctista sa Belle-mere au culte des saintes Images. Il sçut qu'elles en avoient, & n'osa les traiter comme le reste des Catholiques. Les Moines du Monastère de S. Abraham lui résistèrent courageusement, & lui montrèrent par les Peres que la vie Monastique n'étoit pas une invention nouvelle; pour lui prouver que les Images étoient reçues dès le tems des Apôtres, ils rapportèrent le portrait de la Ste. Vierge peint par S. Luc, & l'Image Miraculeuse de J. C. qu'il avoit lui-même imprimée sur un linge: car ces faits n'étoient point

⁸³⁰ An. alors contestés. Cependant Theophile irrité de leur liberté les chassa de C. P. après leur avoir fait souffrir plusieurs tourmens. Ils se retirèrent vers le Pont Euxin , & ils y moururent des coups qu'ils avoient recus. Leurs corps demeurèrent long-tems sans sepulture ; mais ils se conservèrent , & on les honora depuis comme des Rélifiques de Martirs.

L'EMPEREUR persecuta sur tout les Peintres qui faisoient les Images. Le Moine Lazare qui étoit alors célèbre en cet Art , fut déchiré de coups , en sorte que sa chair tomboit par lambeaux. S'étant un peu remis dans la prison , il recommença à peindre des Saints. Theophile l'ayant sçu , lui fit bruler le dedans des mains ; mais étant sorti de prison , il ne laissa pas que de peindre en cachete , & fit une Image de S. Jean qui devint miraculeuse.

EN France l'Empereur Louïs s'étoit attiré un étrange traitement à cause de sa foiblesse. Il avoit eu un quatrième fils de Judith de Baviere sa seconde femme ; & pour lui faire un état particulier , il mécontenta ses autres enfans. Judith crut se fortifier à la Cour par le moyen de Bernard Comte de Barcelonne , fils de S. Guillaume de Gelone ; mais l'ambition de ce Seigneur qui se voyoit Chambellan de l'Empereur , alors la premiere Charge du

Palais , le rendit odieux à tout le Monde, ^{Ann. 830.} & précipita la ruine de l'Empereur & de Judith. On accusa Bernard d'avoir un commerce criminel avec l'Imperatrice. Il fut chassé de la Cour, & Judith qu'on menaça de mort se vit obligée de prendre le voile de Religieuse , à Ste. Croix de Poitiers.

LOTHAIRE qui avoit le titre d'Empereur étoit le Chef de la révolte contre Louïs , qui se voyant le plus foible , fut forcé de ceder. Il reprit toutefois son autorité dans un Parlement qui se tint à Nîmegue au mois d'Octobre de la même année 830. & exila d'abord Hilduin Abbé de S. Denis , & Vala Abbé de Corbie, qui étoient entrés dans le parti de Lothaire. Jessé d'Amiens fut déposé pour le même sujet , & le jugement des autres coupables fut remis à un Parlement qui devoit se tenir en Février de l'année suivante.

ANNEES 831. à 833.

ON jugea dans cette Assemblée qui se tint au mois de Février 831. que l'Imperatrice Judith avoit été injustement séparée de son époux , & il fut décidé que suivant les Canons & l'autorité du Pape Gregoire elle lui seroit renduë. Cette Princesse fut mandée , & elle se purgea par serment des crimes qu'on lui imputoit.

An. On jugea en même tems les coupables
831. ils furent trouvez dignes de mort; mais
833. l'Empereur leur fit grace, se contentant
de les faire garder en divers lieux, en-
core en rapella-t'il plusieurs la même
année.

CE fut pendant ces troubles & l'exil de
l'Abbé Vala que Paschase-Radbert com-
posa son fameux Traité du Corps & du
Sang de J. C. où il enseigna principale-
ment que l'Eucharistie est le vrai Corps
& le vrai Sang de J. C., que la substance
du pain & du vin n'y demeure plus après
la consécration, & que c'est le même
Corps qui est né de la Vierge. Il tire de
là trois conséquences, savoir: que J. C.
est immolé tous les jours véritablement,
mais en mystère; que l'Eucharistie est ve-
rité & figure tout ensemble, & qu'elle
n'est point sujette aux suites de la diges-
tion. Il établit par tout la Doctrine de la
presence réelle, & dit que qui ne la croit
pas, est pire qu'un impie. Paschase Rad-
bert étoit Moine de Corbie, & étoit char-
gé d'instruire ses Confrères; il avoit écrit
en 830. la vie de S. Adelard son Abbé.

LA même année 831. Amalarius Disci-
ple d'Alcuin, & alors Chorevêque de
Lyon, fut envoyé à Rome par l'Empereur
Louis. Il demanda des Antiphoniers au
Pape Gregoire IV. de la part de l'Empe-

reur. Gregoire lui répondit que l'Abbé ^{Ann.} Vala les avoit tous emportés en France. ^{831.}
 Amalarius les ayant trouvé à Corbie, en ^a ^{833.}
 prit occasion de composer un nouveau
 Traité des Offices Ecclésiastiques. Il en
 avoit déjà fait un en IV. Livres en 820.
 On a encore de lui un Abregé de l'Offi-
 ce de la Messe suivant l'ordre Romain.

DANS ces Ouvrages il chercha princi-
 palement à rendre raison des prières &
 des cérémonies qui composent l'Office di-
 vin ; ils font une preuve aussi authentique
 que feroit un Manuscrit de l'année 830.
 & l'on y voit la sainteté & l'antiquité des
 cérémonies de l'Eglise. Quand elles n'au-
 roient que 900. ans elles seroient bien vé-
 nérables ; mais on les regardoit alors com-
 me très anciennes. Amalarius traite dans
 le premier Livre des Messes de toute l'an-
 née ; dans le second des Ordinations &
 du Clergé ; dans le troisième il explique
 l'Ordinaire de la Messe , & dans le qua-
 trième les Offices du jour & de la nuit.

LES affaires se broüilloient toujours
 plus entre l'Empereur Louïs & le Roi Lo-
 thaire qui étoit soutenu par ses deux Fre-
 res. Ces Princes ne voyoient qu'à regret que
 Judith leur Belle-Mere gouvernât entiere-
 ment l'esprit de l'Empereur. Agobard de
 Lyon entreprit de pacifier toutes choses :
 il écrivit à Louïs en faveur de son Fils.

An. Dans ce tems-là Lothaire venoit d'Italie
^{831.} a avec le Pape Gregoire qui vouloit aussi
^{833.} racommoder le Pere avec le Fils. Cependant Lothaire étoit suivi d'une nombreuse Armée. Pepin Roi d'Aquitaine marchoit de son côté avec des Troupes ; Louïs de Baviere amenoit celles de son Royaume ; & le rendez-vous étoit entre Bâle & Strasbourg.

GREGOIRE IV. ne fut pas plutôt arrivé en France, qu'il manda à Vala Abbé de Corbie de venir le trouver pour l'assister de ses conseils. Le saint Abbé las du monde & de ses intrigues, se le fit commander plus d'une fois ; il ne sortit enfin de son Monastère que lorsqu'il vit des Soldats prêts à l'y forcer, & marcha avec Ratbert vers l'Alsace.

L'EMPEREUR averti de la marche de ses Enfans, qui étoient devenus ses ennemis, assembla son Armée à Wormes, & s'avança dans le dessein de les faire rentrer en eux-mêmes, ou de les combattre. Les Evêques de son parti écrivirent cependant au Pape ; ils se plaignirent de ce qu'il étoit venu sans avoir été mandé, & des bruits qui couroient qu'il avoit dessein de les excommunier ; ils lui marquèrent qu'il s'en retourneroit lui-même excommunié, s'il entreprenoit de se servir des censures contre les Canons :

ils le menacèrent même de le déposer. ^{An. 831.}
Le Pape fut allarmé d'une pareille déclaration ; Vala & Ratbert le rassurèrent ; ^{833.}
“ Vous pouvez, Saint Pere , lui dirent-ils ,
„ juger tous les autres ; mais personne ne
„ peut vous juger. „ Ce fut sans doute par
le conseil de ces deux personnages que
Gregoire écrivit ensuite aux Evêques une
Lettre où il relève la puissance Ecclésiasti-
que au-dessus de la Séculière , soutenant
qu'en cette occasion ils devoient lui obéir
plûtôt qu'à l'Empereur , & qu'ils ne pou-
voient se séparer de l'Eglise Romaine sans
devenir Schismatiques.

CEPENDANT l'Empereur envoya une
Députation à ses Enfans. Bernaire de Wor-
mes en étoit le Chef. Louïs fit même de-
mander au Pape pourquoi il tardoit tant
à venir le trouver s'il étoit dans les mêmes
dispositions que ses Prédecesseurs. Afin
d'exciter ses Enfans à revenir auprès de
lui , il leur fit remettre six Articles conte-
nant les conditions de leur pardon. Lo-
thaire y répondit avec beaucoup de res-
pect & de soumission en apparence , &
envoya ensuite le Pape à son Pere ; mais
Louïs ne le reçut pas avec des hymnes &
des acclamations de louanges , honneurs
ordinaires qu'on rendoit aux Papes. “ J'en
„ use ainsi , lui dit l'Empereur , parce que
„ vous n'êtes pas venu comme vos Préde-

An. 831. „ cesseurs vers les nôtres quand ils étoient
a „ appelez. „ Le Pape l'assura qu'il ne s'é-
833. toit proposé que de procurer la paix, &
demeura quelques jours avec lui, mais
leurs conférences n'aboutirent à rien.

PENDANT ces pourparlers les Troupes de l'Empereur ou gagnées ou intimidées, passèrent du côté de ses Enfants; Lothaire ne permit plus alors au Pape de retourner auprès de son Pere, qui se voyant abandonné, congédia le peu de gens qui lui restoit fides, & passa au camp de ses Enfants avec son Epouse & son Fils Charles; il en fut reçu avec de grandes démonstrations de respect: mais bientôt après on lui ôta Judith, qui fut mise entre les mains de Louïs de Baviere, & ensuite exilée à Tortonne en Lombardie. L'Empereur avec le jeune Charles furent gardez dans la tente de Lothaire, d'où Louïs fut transferé à S. Medard de Soissons pour y être enfermé, & Charles dans le Monastere de Prom, sans toutefois lui couper les cheveux.

APRE's cet éclat Louïs fut regardé comme déchu de la dignité Imperiale; on la defera à Lothaire; & l'Empire fut de nouveau partagé entre les trois Freres. L'Abbé Vala n'approuvant ni la retraite de l'Empereur, ni le partage de l'Empire, se retira au Monastere de Bobio en Italie;

& le Pape retourna à Rome fort affligé d'avoir été trompé, & de la manière dont le Pere étoit traité par ses Enfans.

An.
831.
à
833.

AGOBARD publia pour-lors un Manifeste en faveur de Lothaire; il y soutenoit que lui & ses Freres avoient bien fait de s'élever pour purger le Palais des crimes dont il étoit infecté, & rejetta la cause de tous les maux sur Judith. Cet Ecrit devoit préparer les esprits à ce qui fut exécuté dans le Parlement de Compiègne, où il fut résolu de mettre Louïs en pénitence publique, afin qu'il ne pût jamais porter les armes.

Les auteurs de ce conseil furent Ebbon de Reims, Agobard de Lyon, Bernard de Vienne, Barthélemi de Narbonne, Jessé d'Amiens qui avoit été rétabli, Elie de Troye, & Herebold d'Auxerre.

Louis fut amené à Notre-Dame de Soissons au jour marqué, (c'étoit dans le mois d'Octobre de la même année 833.) Ebbon se trouvoit à la tête des Evêques: Lothaire étoit avec plusieurs Seigneurs & quantité de Peuple. Louïs se prosterna sur un cilice devant l'Autel, tenant à la main un papier qui contenoit sa confession; il s'accusa du meurtre de Bernard Roi d'Italie, & avoua qu'il avoit été cause de la guerre & des maux infinis qu'elle avoit occasionnez en changeant le premier par-

An. tage de ses Enfans. Après cette confession
831. à il quitta les Ornemens Imperiaux , & prit
833. un habit de Penitent. On ordonna que
tous les Evêques assistans dressassent une
Relation de ce qui s'étoit passé , que cha-
cun la souscrivît de sa main , pour la re-
mettre à Lothaire ; & que de toutes ces
Relations on fit un Sommaire pour être
souscrit par tous les Evêques. On a la Re-
lation particulière d'Agobard & l'Acte
commun. Cet Ecrit commence par une
Préface où l'on relève le ministère des
Evêques , & le pouvoir qu'ils ont de lier
& de délier comme Vicaires de Jesus-
Christ. Mais tout ce qui fut fait dans cette
Assemblée fut cassé peu de tems après , &
a été détesté par toute la posterité.

EN Orient le Calife Alamanon mourut la
même année 833. après un regne de 20. ans ;
son Frere Almoutasin fut son successeur.
Les Musulmans avoient déjà commencé
dans ce tems-là à s'appliquer à l'étude.
Christofle étoit Patriarche Melquite d'Ale-
xandrie sous le regne d'Alamanon ; il eut
pour successeur Sophrone en 836. Marc
Patriarche Jacobite mort en 826. avoit eu
Jacob qui siégea six ans & 8. mois. De son
tems les Monastères ruinez furent rétablis ;
& les Moines y retournèrent. Denis étoit
Patriarche Jacobite d'Antioche , & Job
Patriarche Melquite : Basile avoit suc-
cédé

cedé à Thomas Patriarche de Jerusalem. An. 831.

L'EMPEREUR Theophile toujours ennemi des Images continuoit de persécuter les Catholiques. S. Theodore de Jerusalem & S. Theophane son Frere Moines de S. Sabas souffrirent infiniment à cette occasion. Theodore fit le détail de ses souffrances dans une Lettre à Jean Evêque de Cylique, & mourut en exil à Apamée en Bithinie. Comme l'Empereur avoit défendu qu'on l'ensevelît, son Frere Theophane conserva son Corps dans un cofre, & fit des Hymnes à sa loüange. Michel Synelle de l'Eglise de Jerusalem fut longtems en prison avec plusieurs autres Moines pour s'être opposé aux Iconoclastes. à 833.

JEAN Leconomante avoit succédé à Antoine de Sylée dans le Siège Patriarchal de C. P. les Catholiques le nommoient par mépris Jannés : il fut le sixième Patriarche du nom de Jean, mais grand ennemi des Catholiques. On l'accusoit de Magie, & d'avoir des mœurs corrompues.

ANNEES 834. & 835.

S. METHODIUS avoit été tiré du sépulchre où il étoit en prison un peu avant la mort de Michel le Begue ; il en sortit n'ayant que la peau sur les os, & la tête entièrement chauve. Etant à C. P. où il n'y avoit plus aucun Monastère qui fût exempt de l'hérésie, il demeura en son particu-

An. 834. lier ; il fréquentoit cependant les Moines
& les autres Confesseurs , & quelquefois
835. même les Hérétiques dont il convertissoit
— toujours quelqu'un. L'Empereur Theophile
en ayant été informé , le fit tourmenter
de nouveau très-cruellement ; on le des-
cendit demi-mort dans une cave du
Palais ; mais quelques personnes pieuses
l'en tirèrent pendant la nuit. Theophile
voyant que la violence étoit inutile , vou-
lut employer la douceur. Il obligea le Saint
de loger dans le Palais ; il prenoit même
plaisir à l'entretenir ; & l'emmena depuis
toujours avec lui , de peur que le credit
qu'il avoit à C. P. parmi les grands & les
Catholiques , n'excitât quelque révolte
pour le rétablissement des Images.

EN Occident S. Anscaire Archevêque
de Hambourg avoit obtenu du Pape Gre-
goire IV. la confirmation de son Archevê-
ché , & avoit été nommé Legat chez les
Peuples du Nord avec Ebbon de Reims.
Gregoire IV. avoit même ordonné que
les successeurs d'Anscaire seroient con-
sacrez dans le Palais de l'Empereur jus-
ques à ce que le Siège de Hambourg eût
des Suffragans : il lui avoit accordé le
Pallium & à son Eglise à perpétuité. S. Ans-
caire de retour en France fit encore con-
firmer l'érection de son Siège par des Let-
tres de l'Empereur Loüis. Il commença en-

suite à exercer les fonctions Episcopales dans son Diocèse : des Moines de l'ancienne Corbie l'accompagnèrent , & travaillèrent utilement à la propagation de la Foi. An.
834.
8c
835.

EBBON de Reims fut arrêté la même année 834. on l'enferma dans l'Abbaïe de Fulde par ordre de l'Empereur Louïs. Ce Prince ne demeura pas long-tems en l'état violent , où Lothaire l'avoit réduit. Louïs & Pepin ses deux autres Fils , préférant d'obéir à leur Pere , à se voir soumis à un Frere qu'ils regardoient comme leur égal , armèrent pour délivrer Louïs ; Lothaire ne pouvant leur résister , laissa l'Empereur son Pere en liberté à S. Denis.

Louis le fit alors reconcilier à l'Eglise par les Evêques : savoir le 1. Mars de la même année 834. Il reçut l'épée de leur main , mais non la Couronne qu'il ne tenoit que de Dieu. Dans un Parlement tenu à Thionville l'année suivante 835. où assistèrent plus de quarante Evêques , & huit Metropolitains ; on déclara nul tout ce qui avoit été fait contre lui ; & chaque Evêque présent en donna un Libelle souscrit de sa main. Les Métropolitains étoient ceux de Treves , de Mayence , de Rouën , de Tours , de Sens , d'Arles , de Bourges & de Rheims.

DROGON de Metz , comme Diocésain

An. 834. & Archichapelain , à qui par honneur on
835. donnoit le titre d'Archevêque , présidoit
& à cette Assemblée. Pour rendre la réhabilitation plus solennelle , on transféra l'Assemblée à Metz. Le Dimanche de la Quinquagesime dernier Février , Drogon monta sur l'Ambon , & lut une relation de tout ce qui avoit été fait à Thionville. Ebbon y monta après lui , & confessa publiquement d'avoir porté un Jugement injuste contre l'Empereur son Maître ; il reconnut que Louïs étoit justement rétabli , & en donna une Déclaration souscrite de sa main. Il la présenta à l'Empereur ; & elle fut gardée dans les Archives de l'Eglise de Metz. Louïs fut alors couronné de nouveau pendant la Messe aux acclamations de joye de tout le Peuple.

ON retourna de Metz à Thionville , & on proceda contre les Evêques coupables ; la plûpart avoient fui en Italie. Hildeman de Beauvais , qui étoit présent , se justifia ; Agabard de Lyon pour ne s'être pas présenté fut déposé ; & Bernard de Vienne le fut pour avoir fui après s'être présenté. Quant à Ebbon , il demanda du tems , se choisit des Juges comme les Canons le permettoient ; & après leur avoir fait secretement sa confession , il se démit de son Siège , & consentit qu'on lui donnât un Successeur. Dans la souscription qu'il pré-

senta au Concile , & qu'il confirma de ^{An.}
vive voix , il se qualifia : “ Ebbon ci- ^{834.}
„ devant Evêque. En conséquence de sa [&]
confession il fut condamné à être privé ^{835.}
du Ministère Episcopal , & on désigna
Foulques Abbé de S. Remi & Chorevê-
que de Reims pour son Successeur , mais
sans l'ordonner Evêque , parce que l'Em-
pereur vouloit avoir le consentement du
Pape. Après le Jugement Ebbon fut ren-
voyé à Fulde , puis à Lisieux sous la Gar-
de de l'Evêque Freculfè ; enfin on le trans-
fera à S. Benoit sur Loire , sous la garde
de l'Abbé Boson.

L'EMPEREUR ordonna la même année
835. que la Fête de tous les Saints seroit
célébrée dans la Gaule & dans la Germa-
nie le 1. Novembre. On la célébroit à Ro-
me depuis Boniface IV. Une des Hymnes
de cette Fête , où il est dit : “ Otez
„ la Nation infidèle des Païs des Chrê-
„ tiens „ se raporte aux incursions des
Normans. On donnoit ce nom aux Bar-
bares venus du Nord , qui étoient encore
Payens ; & qui sur de petits Bâtimens à
Voiles & à Rames faisoient des descentes
le long des Côtes , pour emmener des
Esclaves , & faire du butin. Ils avoient
ravagé l'Angleterre en 793. Ils entrèrent
en France en 835. & passèrent dans l'Isle
de Hero ou Noirmoustier. Cette Isle ne

An. 834. pouvoit être défenduë ; on en enleva le
& Corps de S. Filbert Fondateur de l'Abbaïe
835. de Jumieges , & on le transféra depuis en
divers lieux.

ANSEGEISE Abbé de Luxeuil , de Fontenelle & de S. Germer mourut la même année. On voit par son Testament. que quoiqu'Abbé regulier , il avoit des Biens propres ; on peut y voir encore les principaux Monastères qui subsistoient alors en France.

HILDUIN Abbé de S. Denis , qui avoit été chassé de la Cour en 830. y fut rappelé l'année suivante. L'Empereur Loüis lui ordonna en 835. de recueillir tout ce qui se trouvoit raporté touchant S. Denis à qui ce Prince voulut témoigner sa reconnoissance d'avoir été reconcilié à l'Eglise dans l'Abbaïe qui lui étoit dédiée. Hilduin composa pour lors une Histoire de S. Denis , il y soutenoit que le premier Evêque de Paris étoit le même que S. Denis l'Areopagite converti par l'Apôtre S. Paul : personne que l'on sache n'avoir point encore avancé ce fait. Il le faisoit aussi Auteur des Ecrits attribués à S. Denis Areopagite qui ont été inconnus aux V. premiers Siècles , & qui furent cités pour la première fois par les Eutychiens dans la Conférence de C. P. de l'an 531. Le Recueil d'Hilduin fut si bien reçu que

la plupart de ceux qui ont écrit depuis lui, ^{An. 834. & 835.} par un préjugé assez ordinaire ont confondu les deux Saints Denis d'Athènes & de Paris. Les Grecs ont eux-mêmes donné dans cette erreur ; cependant Ufuard & Adon dans leurs Martyrologes composé peu de tems après , distinguent ces deux Saints ; & les Savans du dernier Siècle ont reconnu l'erreur , ont montré la différence de S. Denis d'Athènes & de S. Denis de Paris ; l'Eglise de cette dernière Ville les honore même à présent chacun en son jour.

A N N E'E 836.

ON fit en 836. la translation du Corps de S. Vitus Martir , du Monastère de S. Denis à celui de la nouvelle Corbie en Saxe. Badurad second Evêque de Paderbon dans le Diocèse duquel étoit cette Abbaïe , fit transporter la même année dans son Eglise celui de S. Liboire que l'Evêque du Mans Aldric , successeur de Françon , lui avoit donné par ordre de l'Empereur Louïs. Aldric fonda ou retablit plusieurs Monastères dans son Diocèse & jusqu'à sept Hôpitaux.

IL y eut la même année 836. un Concile à Aix la Chapelle , qui est compté pour le Onzième de cette Ville. Les Actes sont divisés en deux parties ; la première contient trois Chapitres , & montre quel-

An. le doit être la vie & la Doctrine des
336. Evêques & des ordres inferieurs du Clergé ; la seconde est adressée à Pepin Roi d'Aquitaine pour l'obliger à restituer les biens Ecclésiastiques que lui & les Seigneurs de son Royaume avoient usurpés.

L'EMPEREUR tint aussi un Parlement la même année à Thionville ; l'Abbé Vala s'y reconcilia avec lui ; & on y conclut le Traité avec Lothaire. Il y eut ensuite un autre Parlement à Cremieu près de Lyon ; l'Empereur y fit examiner la cause des Eglises de Vienne & de Lyon vacantes par la déposition d'Agobard & de Bernard ; on y décida qu'on ne pouvoit ordonner d'autres Evêques à leur place parce qu'ils n'avoient pas été ouïs.

Louis apprenant que les Gens de Lothaire maltraitoient cruellement ceux qui desservoient , ou gardoient l'Eglise de S. Pierre de Rome , envoya des Deputés extraordinaires , pour lui en faire de sanglans reproches ; & voulant se rendre dans cette Ville il lui ordonna en même tems de préparer des vivres & des logemens sur tout le chemin ; mais l'irruption des Normans dans la Frise empêcha ce voyage. On raporte à ce tems-là le Martire de Saint Libert Disciple de Saint Rumol honoré à Malines le 14. Juillet.

ANNÉES 837. à 841.

PAQUES fut le 1. Avril en 837. Il parut au milieu de la semaine une Comete dans le Signe de la Vierge ; & elle disparut 25. jours après dans la tête du Taureau. L'Empereur en fut touché , il prit ce Phenomene pour le signe d'un changement de regne & de la mort d'un Prince ; mais il craignit plus pour l'Eglise que pour lui ; on vit une autre Comette en Janvier 838. dans le Signe du Scorpion ; le Roi Pepin étant mort peu après , on crut qu'elle avoit annoncé cet événement.

PEU avant la mort de l'Empereur Loüis, il y eut une grande Eclipsé de Soleil ; on la regarda comme un présage de quelque malheur. L'Eclipsé arriva le 5. Mai 840. dans le tems que l'Empereur ayant assemblé un Parlement à Wormes marchoit contre son Fils Loüis de Baviere qui s'étoit revolté à cause d'un nouveau partage fait en faveur de ses Freres Lothaire & Charles. Cet Empereur mourut le 20. Juin , & fut inhumé à Metz dans l'Eglise de S. Arnoul. Il est compté pour le premier Roi de France de ce nom ; sa facilité à pardonner lui fit donner le surnom de Débonnaire. Il étoit âgé de 69. ans , & en avoit regné 27. comme Empereur.

LOUIS avoit permis quelque tems auparavant à Agobard de Lyon & à Bernard

An. de Vienne de rentrer dans leurs Sièges.
^{837.}
^a Agobard mourut le 6. Juin de la même
^{841.} année 840. & son Eglise l'honore sous le
nom de S. Agebaud. Outre les Ecrits
dont on a déjà fait mention, il en laissa
plusieurs autres; ceux contre Amalarius
sont les derniers. Un est intitulé: De la
Divine Psalmodie, pour défendre son
Eglise accusée par Amalarius d'avoir in-
troduit quelque nouveauté dans le Chant
Ecclésiastique. Un autre porte pour titre:
De la Correction de l'Antiphonier, où il
prétendoit trouver des erreurs & même
des hérésies. Dans un troisième, il écri-
vit ouvertement contre Amalarius & re-
prit plusieurs endroits de son Traité des
Offices Ecclésiastiques. Son successeur
Amolon Diacre de la même Eglise fut or-
donné le 16. Janvier 841.

EN Orient l'Empereur Theophile avoit
fait la guerre aux Musulmans avec succès;
il assiégea Sozopetra en Syrie, la Patrie
du Calife Moutazen, & ne voulut pas
l'épargner, quoique ce Prince l'en eût prié.
Le Calife en fut si irrité, qu'assemblant
une Armée beaucoup plus nombreuse
qu'aucun de ses Prédecesseurs, il vint at-
taquer Amorion où Theophile étoit né,
& s'en étant rendu maître, il fit passer
au fil de l'épée les Habitans & les Sol-
dats, à la réserve des Chefs & des

Officiers qu'il envoya à Bagdad.

CES Captifs y furent traités avec la dernière inhumanité ; quand on les vit atte-^{An. 837.}
nués par la longueur de la prison, & par la faim qu'ils avoient enduré, le Calife commença par les solliciter à changer de Religion. Il leur envoya les Docteurs Mu-^a
sulmans qui passoient pour les plus habi-^{841.}
les ; & qui ne purent les persuader : d'au-
tres n'y réussirent pas mieux ; les Faquirs
ou Religieux Mahometans s'en mêlèrent
ensuite & n'eurent pas plus de succès. Les
Chrêtiens demeurèrent fermes dans la Foi
pendant 7. années que dura leur capti-
vité.

ANNÉES 842. à 844.

LE Calife Moutafen mourut le 6. Jan-
vier 842. & son Fils Aaron Alociatec
Abonjafar lui succeda. Sophrone étoit
toujours Patriarche Melchite d'Alexandrie,
Job d'Antioche, & Jean de Jerusalem ;
celui-ci qui avoit succédé à Thomas en
839. craignant l'aversion des Habitans re-
nonça par écrit à son Siège en 842. Si-
meon qui avoit succédé en 837. à Jacob
Patriarche Jacobite d'Alexandrie, étoit
mort en 838. & Joseph étoit son Succes-
seur ; celui-ci avoit été tiré du Monastère
de S. Macaire. De son tems Jacob Metro-
politain d'Ethiopie fut chassé de son Siège ;
mais le Royaume ayant été affligé de la

An. 842.
à 844. secheresse & de la peste , le Roi le rapella & lui demanda pardon ; ce qui prouve que les Abissins étoient Jacobites. Le Patriarche Joseph ordonna des Evêques , & les envoya dans la Pentapole & vers le couchant de l'Afrique.

L'EMPEREUR Theophile mourut le 20. Janvier 843. on attribua sa mort au chagrin que lui causa la prise d'Amorion. Son Fils Michel encore enfant lui succeda sous la conduite de Theodora sa Mere, & d'un Conseil composé de l'Eunuque Theoctiste , qui étoit revêtu de deux grandes Charges à la Cour , du Patrice Bardas. Frere de Theodora, & de son Oncle Manuel Maître des Offices.

LA mort de Theophile fut la fin des Iconoclastes. Manuel persuada à Bardas & à Theoctiste de commencer le regne du nouvel Empereur par le retablissement des Images. L'Imperatrice Theodora dit qu'elle l'avoit toujours passionnement désiré ; & le Patriarche Jean qui ne fut pas de cet avis , & qui s'étoit ouvert le ventre avec une lancette , pour faire courir le bruit que l'Imperatrice vouloit le faire assassiner , fut chassé de l'Eglise.

THEODORA fit alors assembler un Concile dans le Palais ; il fut très-nombreux ; plusieurs de ceux que les Iconoclastes avoient ordonnés Evêques y assistèrent ;

on y anathematifa les ennemis des saintes Images ; on y confirma le fécond Concile de Nicée ; & après avoir déposé Jean Leconomante , on élut pour Patriarche de C. P. le Confefleur Methodius. L'Imperatrice voulut en cette occafion donner des marques de fa tendrefle pour feu fon Epoux. Elle pria les Peres d'obtenir le pardon du peché que Theophile avoit commis en perfecutant les Catholiques pour le culte des Images. Le nouveau Patriarche répondit au nom de toute l'Eglife : “ Notre pouvoir , Madame , ne s’étend point fur les Morts. Nous n’avons reçu les Clefs du Ciel que pour l’ouvrir à ceux qui font encore en cette vie. Nous pouvons il eft vrai les foulager quand leurs pechés ont été légers, & qu’ils ont fait penitence ; mais nous ne pouvons absoudre ceux qui font morts dans une condamnation manifefte. „ L’Imperatrice dit alors que Theophile étoit mort repentant , qu’il avoit demandé des Images , & les avoit baifées avant fa mort ; & elle le confirma par ferment. Les Peres perfuadés de la vertu de Theodora , & fupofant que cette Princeffe difoit vrai , déclarèrent par écrit que Dieu feroit mifericorde à l’Empereur.

METHODIUS fut ordonné le premier Dimanche de Carême félon les Grecs &

An.
842.
à
844.

An. le second selon nous. Il passa la nuit en
842. prieres avec l'Imperatrice & tout le Peu-
à ple dans l'Eglise de Notre-Dame de Blan-
844. quernes ; il alla le matin en Procession à
Ste. Sophie , où la Messe fut célébrée , &
les Images retablies solennellement ; l'Im-
peratrice donna ensuite un Festin dans le
Palais , à tout le Clergé & aux Confes-
seurs ; elle continua toute sa vie cette Fête,
qui fut nommée l'ORTHODOXIE , c'est-à-
dire la Fête du retablissement de la Ré-
ligion ; l'Eglise Grecque la solemnise en-
core le même jour , qui est selon eux le
Dimanche qui termine la première semai-
ne de Carême ; on voit dans leur TRISO-
DION , qui contient l'Office du Carême ,
ce que l'on chante ce jour-là.

CLAUDE de Turin avoit été le seul en
Occident à soutenir l'hérésie des Icono-
clastes. Jonas d'Orleans qui travailloit à
refuter son Ecrit , par ordre de l'Empe-
reur Loüis , apprenant que Claude étoit
mort crut l'hérésie éteinte avec lui ,
& discontinua son Ouvrage ; informé de-
puis que Claude avoit laissé des Disciples,
& qu'il avoit même renouvelé l'Arianis-
me , il acheva son Ecrit , & le dedia au
Roi Charles Fils de l'Empereur Loüis. Cet
Ouvrage est divisé en trois Livres. Jonas y
suit la methode de Dungal , lorsqu'il re-
futa l'Apologie de Claude contre Theo-

demir ; & employe les mêmes preuves ; An.
il mourut en 843. & eut pour Successeur ^{842.}
Agius. ^à
^{844.}

LOTHAIRE étoit venu à Wormes après la mort de l'Empereur Louïs son Pere ; Ebbon de Reims qui étoit pour lors sorti de prison alla le trouver. L'Empereur ordonna par un Acte du 24. Juin 890. qu'il rentreroit dans son Siége. Ebbon s'y fit remettre solennellement le 6. de Décembre de la même année par quatre de ses Suffragans , & publia ensuite une Apologie pour justifier sa conduite.

DANS le dernier partage que Louïs le Debonnaire avoit fait entre ses Enfans , la Meuse devoit separer les Etats de Lothaire d'avec ceux de Charles ; mais Lothaire passa ce Fleuve , vint en deçà de la Loire & prétendit tout réunir. Ce fut dans cette circonstance qu'Ebbon entra dans son Siége. Il n'y resta toutefois qu'une année , pendant laquelle il ordonna quelques Clercs. Charles revint dans la Belgique ; & Ebbon ayant été chassé , se retira auprès de Lothaire. Ce Prélat désespérant enfin de rentrer à Reims , accepta l'Evêché d'Hildesheim que Lothaire lui donna du consentement des Evêques & du Pape , & le garda jusqu'à sa mort arrivée en 851. il travailla pendant tout ce tems à la conversion des Payens , & en

An. couragea S. Anscaire Archevêque de
842. à Hambourg , rebuté des difficultés qu'il
844. rencontroit dans sa Mission en Suede.

L'EPOQUE de la fameuse Bataille de Fontenai qui fut donnée entre les trois Freres , Lothaire d'un côté , Charles le Chauve & Louïs de Baviere de l'autre , est marquée à la fin de Juin de l'année 841. Les Evêques qui étoient dans l'Armée des deux Freres décidèrent que le Jugement de Dieu s'étoit déclaré contre Lothaire , puisqu'il avoit été vaincu , & ils ordonnèrent un Jeûne général de trois jours , pour attirer la continuation du secours du Ciel. Ce fut par leur avis , & par celui des Prêtres que les deux Princes se partagèrent les Etats de Lothaire l'année suivante 842. Nithard qui étoit leur proche Parent , comme Fils d'Angilbert & de Berthe Fille de Charlemagne fut un des douze qu'ils choisirent pour faire ce partage ; & celui-ci en écrivit l'Histoire. Après la Bataille Lothaire s'étoit retiré en Saxe ; il permit aux Stilingues , le Peuple le plus nombreux du Païs, de choisir celles des Loix qui leur seroient les plus agréables entre les anciennes Loix , & celles que les François leur avoient données ; mais cette liberté leur fut une occasion de suivre de nouveau les superstitions du Paganisme.

PENDANT tous ces troubles Aldric du Mans , toujours fidèle au Roi Charles fut ^{An 842.} chassé de son Siége ; on pillâ sa Maison ; ^a 844. & les sept Hôpitaux qu'il avoit fondés furent ruinés de fond en comble. Ce Prélat fut ensuite retabli dans son Siége , & on lui rendit avec cela le Monastère de S. Calés. Bernard Archevêque de Vienne attaché à Lothaire mourut en 842. ; il avoit fondé le Monastère d'Ambronay en Bugei , & celui de Romans , où il choisit sa sepulture. Il est honoré comme Saint dans le Païs le 25. Janvier jour de sa mort. Agilmar auparavant Abbé de S. Claude fut son Successeur.

LES Normans profitant de la division des trois Freres avoient pillé Rouën en 841. & brûlé le Monastère de S. Ouën & celui de Jumieges ; mais l'Abbaïe de Fontenelle se racheta. Ils pillèrent ensuite les Villages le long de la Seine , principalement les Eglises. Ils rentrèrent en France par la Loire en 843. prirent Nantes , & massacrèrent dans l'Eglise l'Evêque Guichard , avec tout son Clergé , & les Moines d'Aindre , qui y avoient apporté le riche Trésor de leur Monastère ; il y avoit aussi une grande multitude de Peuple qui s'y étoit réfugié des lieux circonvoisins. Après la retraite des Normans le Corps de l'Evêque fut porté au Monastère de S.

An. Serge près d'Angers, où il est honoré
 842. comme Martir. Subfanne Evêque de Van-
 844. nes reconcilia l'Eglise de Nantes profanée
 par les Normans.

DANS le tems qu'ils attaquoient la France par l'Océan, les Sarrafins entrèrent par le Rhône; & s'avancant jusques à Arles, ils pillèrent tout le voisinage; d'un autre côté tandis que Lothaire étoit occupé contre ses freres en deça des Alpes, Radelgise & Sinconulfe se disputoient le Duché de Benevent; ils appellèrent chacun de leur côté les Sarrafins d'Afrique & d'Espagne; & ce fut en cette occasion que Sinconulfe enleva du Mont Cassin presque tous les Trésors que les Rois de France y avoient donnez.

GREGOIRE IV. mourut le 11. Janvier
 844.

S E R G I U S II.

S U I T E D E L' A N N E E 844.

SERGIUS II. Romain, tint le Siège 3. ans & 1. jour. Il eut pour Successeur Leon IV. en 847.

APRE's la mort de Gregoire IV. le S. Siège ne vaqua que quinze jours. Comme on étoit assemblé pour lui donner un Succes-

feur, tout le Monde désigna l'Archidiacre Sergius dont le mérite étoit généralement reconnu. Un Diacre nommé Jean avoit alors rassemblé une troupe de séditieux; il s'empara du Palais de Latran, dont il enfonça les portes. La nouvelle de ce tumulte fit précipiter l'élection de Sergius; on le mit aussitôt en possession du S. Siège, & Jean fut mis en prison; on l'auroit même fait mourir, si Sergius ne l'eût empêché.

L'EMPEREUR Lothaire apprenant que le Pape avoit été non-seulement élu, mais sacré sans sa participation, envoya à Rome son fils Louïs qu'il avoit déclaré Roi d'Italie, & le fit accompagner par son Oncle Drogon de Metz; il vouloit empêcher qu'on en agît ainsi une autre fois. Cependant le Pape reçut le jeune Roi comme il auroit fait l'Empereur lui-même. L'affaire de l'élection fut agitée par 23. Evêques tous Italiens, excepté Drogon; Gregoire de Ravenne & Angilbert de Milan étoient aussi de cette Assemblée. Malgré les plaintes de l'Empereur, l'Ordination de Sergius fut confirmée. On demanda ensuite que tous les Grands de Rome fissent serment à Louïs; le Pape représenta qu'on ne devoit le prêter qu'à son pere Lothaire, & la cérémonie en fut faite solennellement dans l'Eglise par les

An. 844. Seigneurs Romains & François. Peu de tems après Louis fut couronné par le Pape dans l'Eglise de S. Pierre , puis proclamé Roi des Lombards. Drogon fut établi Vicaire Apostolique dans toutes les Provinces au-delà des Alpes , avec pouvoir sur tous les Metropolitains , & la faculté d'assembler des Conciles généraux , mais desquels on pouvoit toutefois appeller au Pape.

EBBON jadis Archevêque de Roïen , & Barthelemi de Narbonne étoient venus à Rome avec Drogon. Ils demandèrent d'être rétablis dans leurs Sièges , & prièrent le Pape de leur donner le Pallium , mais Gregoire refusa l'une & l'autre demande. Bercaire étoit alors le Successeur de Barthelemi dans le Siège de Narbonne ; celui de Reims étoit vacant , & ne fut rempli qu'en 845.

CE fut le 7. Juin 844. que se donna le combat entre les Troupes du Roi Charles qui assiégeoit Toulouse , & celles de Pepin son neveu Roi d'Aquitaine , dans lequel des Evêques & des Abbés furent tuez. Les Prélats étoient alors obligés , à ce que l'on prétend , de porter les Armes à cause de leurs Fiefs. Oddon Abbé de Ferrieres fut chassé de ce Monastère par ordre du Roi Charles ; & le Prêtre Loup fut élu à sa place le 22. Novembre de la

même année. Après le Siège de Toulou. An.
844.
se , en attendant un Concile pour faire droit aux Prêtres de ce Diocèse qui se plaignoient de leur Evêque, Charles fit un Capitulaire de IX. Articles , où l'on voit combien quelques Evêques abusoient de leur pouvoir.

LES trois freres , Lothaire , Louïs & Charles s'assemblèrent au mois d'Octobre à Jeust près de Thionville ; ils promirent de garder inviolablement entr'eux une amitié fraternelle , & de rétablir l'état de l'Eglise troublée par leurs divisions. Les Evêques s'assemblèrent pour cet effet ; Drogon étoit à leur tête ; il dressa six Articles que les trois Princes promirent d'observer , & qui sont parmi les Decrets des Conciles.

EN Decembre de la même année, Charles fit tenir un autre Concile à Verneüil sur Oisè ; Ebroin de Poitiers son Archichapelain y présida , quoique Venilon de Sens y fût présent. On y fit douze Canons ; on exhortoit le Roi dans la Préface à conserver la paix avec ses freres. Drogon de Metz vouloit s'y faire reconnoître Vicaire Apostolique , quoiqu'il fût du Royaume de Lothaire ; les Evêques dirent qu'ils n'osoient rien décider là dessus , & qu'il falloit attendre un Concile plus nombreux de Gaule & de Germanie ; ils

An. 844. marquèrent toutefois leur considération pour Drogon , qui pour ne pas causer un Schisme , ne s'opiniâtra point à faire valoir son Vicariat.

ALBERIC Evêque de Langres mourut cette même année , & Theutbalde lui succéda. Des Moines avoient apporté à S. Benigne de Dijon des Os qu'ils disoient sans aucune preuve être d'un Saint , & les avoir pris à Rome. On racontoit même de prétendus Miracles faits au Tombeau de S. Benigne , auprès duquel on avoit déposé ces Os , comme encore dans d'autres Eglises de Dijon & du Diocèse , entr'autres à S. Andioche de Saulieu. L'Evêque Theutbalde consulta Amolon de Lyon son Métropolitain. Celui-ci fit ôter les prétendues Réliques du Sanctuaire , & ordonna de les mettre en secret sous une muraille dans le Pavois. Amolon envoya avec la réponse la Lettre de son Prédecesseur Agobard à Barthelemi de Narbonne.

LA paix ayant été rendue à l'Eglise d'Orient , on apporta en 844. à C. P. le corps de S. Theodore-Studite , & deux ans après celui de S. Nicephore Patriarche de cette Ville. Il survint toutefois un nouveau trouble qui pensa produire un Schisme entre les Catholiques. Le zèle ardent du Patriarche Methodius , pour éteindre

l'hérésie des Iconoclastes, l'engageoit d'or-
donner quantité d'Evêques , afin de réta-
blir les Eglises. Quelques-uns le trompé-
rent par le désir de l'Episcopat ; il s'en
raportoît trop facilement à leur déclara-
tion. Des Evêques & des Abbés s'en plai-
gnirent. Ils vouloient qu'on rejettât tous
ceux qui avoient été ordonnez par les Ico-
noclastes ; le Patriarche désiroit de les
conserver , comme ayant plutôt erré sur
la Discipline que sur le Dogme ; S. Joani-
ce Solitaire , fameux depuis long-tems par
sa vertu & par ses Miracles , étoit du sen-
timent du Patriarche ; l'Empereur soutint
le même avis ; & les Evêques qui en
avoient un contraire furent déposés &
bannis.

LA même année l'Imperatrice Theodo-
ra renouvella le Traité de paix avec Bo-
goris Prince des Bulgares ; elle lui rendit
sa sœur qui étoit Captive , en échange
du Moine Theodore surnommé Couppha-
ra , pris long-tems auparavant par les Bul-
gares. La sœur de Bogoris étoit devenue
Chrétienne ; à son retour elle exhorta son
frere à embrasser la Foi , dont le Moine
Theodore lui avoit déjà donné quelques
idées ; mais le tems de Bogoris n'étoit pas
encore venu. Theodora entreprit ensuite
de convertir les Pauliciens ou Manichéens
d'Arménie , & de les faire perir si elle ne

An. 844. pouvoit les convertir. L'Empereur Michel-Curopolate en avoit fait mourir un grand nombre dans les Terres de son obéissance. Thomas Evêque de Néocesaree, & l'Exarque Paracondace avoient fait tuer les Chefs de la Secte ; quelques Disciples de Sergius , nommez ASTATES ou vagabonds , tuèrent l'Exarque. D'autres qu'on appelloit EYNOCHORITES , ou Chiens de campagne , tuèrent le Metropolitain Thomas. Les Astates s'enfuirent à Melitine en Armenie. L'Emir des Sarrafins leur donna la Ville d'Argaouis. Ils s'y fixèrent , & s'y rassemblèrent de toute part , & pilloient de là les Terres des Romains. Les Disciples de Sergius les plus fameux furent Michel , Canacoris, Jean l'invisible, Theodote , Basile , Zozime & autres ; qui demeurèrent égaux sans aucun chef , ayant des Prêtres au-dessous d'eux qu'ils nommoient Notaires.

Ils étoient en cet état quand Theodora entreprit de les détruire en 844. Ses Officiers en firent pendre , décapiter ou noyer dans la Mer 100. mille. Un Officier du Gouverneur d'Orient qui étoit de cette Secte , outré de douleur de ce que son pere avoit été pendu , s'enfuit à Melitine avec cinq autres Manichéens ; il fit un Traité avec le Calife , & vint attaquer les Romains. Aidé par les Musulmans , son parti

parti s'accrut bientôt; ils entreprirent alors de rétablir Argoais , & bâtirent Amara. An. 844.
 Comme la multitude augmentoit , ils fondèrent Tibrique. Cardeas chef de cette entreprise y fixa sa résidence ; & se trouvant ainsi entre l'Armenie & les Terres des Romains dont il ravageoit les Frontières vers le Pont Euxin , il donna retraite à tous ceux qu'une vie licentieuse attiroit chès lui. La conduite de l'Imperatrice bien loin d'éteindre cette Hérésie lui donna occasion de s'accroître , puisqu'elle fournit aux Musulmans un puissant secours contre les Romains.

A N N E' E 845.

LES Chrétiens prisonniers chès les Sarrafins depuis la prise d'Amorium , étoient dans les fers depuis 7. ans au nombre de 42. Diverses tentatives pour leur faire renoncer la Foi ayant été inutiles , ils furent enfin mis à mort le 6. Mars 845. jour auquel l'Eglise honore leur memoire.

LA France étoit toujours attaquée par les Normans. Ils avoient remonté la Garonne en 844. jusques à Toulouse , pillant par tout impunement. A leur retour quelques-uns attaquèrent la Galice ; d'autres les parties les plus éloignées de l'Espagne, d'où les Sarrafins les repoussèrent. En 845. ils vinrent par la Seine jusques à Paris ; ils y arrivèrent la veille de Pâque ,

An. 845. & trouvèrent la Ville & les Monastères d'alentour abandonnez. Les Moines de S. Germain des Prez avoient tirez le Corps du Saint de son Tombeau , & l'avoient emporté en Brie à Combes-la-Ville. Stetbert Abbé de Ste. Genevieve avoit aussi fait emporter celui de cette Sainte à Athis , & de là à Dravet. On emporta par tout de même les autres Corps saints.

ON avoit déjà tiré du sepulchre ceux de S. Denis & de ses compagnons Martyrs ; le Roi Charles qui étoit present ne voulut pas qu'on les enlevât ; il avoit resolu de défendre ce Monastère ; cependant il consentit ensuite de faire la paix avec les Normans moyennant une somme d'argent ; Ebroïn Evêque de Poitiers & Archichapelain du Roi remit le corps de S. Germain dans son Tombeau après le départ des Normans , & fit écrire par deux de ses Moines les Miracles que l'on crovoit être arrivez à l'occasion de cette translation.

EN se retirant les Normans brûlèrent le Monastère de S. Bertin ; comme ils ramenoient leurs vaisseaux chargez de butin , ils furent frappez d'un tel aveuglement de corps & d'esprit que peu arrivèrent chez eux. Ceux qui avoient ravagé l'Aquitaine en 844. y revinrent en 845. & s'établirent dans le País.

AU mois d'Avril de la même année, An.
845.
Hincmar fut élu Archevêque de Reims, dans un Concile que le Roi Charles fit tenir à Beauvais; dix Evêques des deux Provinces de Reims & de Sens y assistèrent, savoir: Venilon Archevêque de Sens, Erchanrade Evêque de Paris, Immon de Noyon, Rothade de Soissons, Simeon de Laon, Loup de Châlons, Ragenaire d'Amiens, Elie de Chartres, Erpoin de Senlis & Agius d'Orleans. Il y avoit 10. ans que l'Eglise de Reims étoit vacante. Les Prêtres Foulques & Nothon l'avoient gouvernée successivement. Hincmar étoit Moine de S. Denis, d'une ancienne Noblesse de France, & parent de Bernard Comte de Toulouse. Son élection fut faite du consentement de la Communauté, & avec l'agrément du Roi. On fit 8. Canons dans ce Concile, ou plutôt huit Articles de capitulation entre le Roi & Hincmar; ils s'étendoient aussi aux autres Evêques, puisqu'on y parloit tantôt en pluriel & tantôt en singulier.

LA même année & le 17. Juin, on tint à Meaux un autre Concile composé des Evêques, des trois Provinces de Sens, de Reims & de Bourges, où présidèrent les trois Metropolitains, Venilon, Hincmar & Rodulfe. On y recueillit les Canons de quelques autres Conciles précédens qui

An. 845. étoient demeurez sans execution , savoir : de celui de Thionville , de celui de Lauriac ou Loire en Anjou , de celui de Coulaïnes près du Mans , ces deux derniers tenus en 843. & de celui de Beauvais. Les 80. Articles qu'on y dressa sont moins des Canons que des plaintes sur les abus auxquels on prioit le Roi de remédier. Ils regardoient principalement l'usurpation des biens de l'Eglise. Les Evêques ne purent toutefois en obtenir la confirmation ; aussi différèrent-ils de les publier.

LES Normans attaquèrent aussi le Royaume de Loüis la même année 845. & descendirent à Hambourg. S. Anscaire voulut d'abord défendre la Place ; mais voyant qu'il étoit impossible , il ne songea plus qu'à sauver les Rélïques. Ses Clercs se dispersèrent , & il n'échapa lui-même qu'avec peine. Les Normans pillèrent & faccagèrent tout ; l'Eglise fut brulée avec le Monastère & la Bibliothèque. L'Evêque Gausbert fut chassé de Suede dans ce tems-là par une émeute populaire dans laquelle son neveu Nithard fut tué. Dieu punit bientôt les coupables ; mais l'Eglise de Suede resta sept ans sans Prêtres.

LES Saxons repoussèrent les Normans ; leur Roi Oric affligé de ce qui étoit arrivé à ceux qui avoient pillé la France par la Seine , envoya des Ambassadeurs à Loüis.

pour lui demander la paix. Ce Prince étoit alors à Paderborn ; il y tint un Parlement général , & y reçut d'autres Ambassadeurs des Sclaves & des Bulgares. Les Sclaves étoient Payens ; cependant 14. de leurs chefs avoient déjà été baptisez dans l'Octave de l'Epiphanie de la même année. An.
845.

VERS ce tems-là Benoit Diacre de l'Eglise de Mayence dans le Royaume de Loüis, recueillit les Capitulaires de l'Abbé Angersisc , alors au nombre de sept. Benoit fit cet Ouvrage par ordre d'Otger son Evêque , & le dédia aux trois Princes regnans ; il y inféra les constitutions de Pepin & de Carloman son frere ; on ne doit cependant entendre que celles de Carloman , quand il dit qu'elles avoient été confirmées par l'autorité du Pape.

ANNEES 846. & 847.

LA division augmenta entre les trois freres en l'année 846. Gisalbert Vassal de Charles enleva la fille de Lothaire & l'épousa. Lothaire crut non-seulement que Charles autorisoit cet enlèvement , mais que Loüis y avoit consenti. Loüis se justifia ; il ne put toutefois reconcilier Charles avec Lothaire. Celui-ci pour se vanger , entreprit de rétablir Ebbon dans le Siège de Reims , un an après l'Ordination d'Hincmar. Il exigea d'abord des Lettres du Pape Sergius , pour examiner de nouveau

An. la déposition d'Ebbon dans une Assem-
846. blée qui devoit se tenir à Treves. Charles
& 847. ne voulut pas que les Evêques de son Ro-
yaume y assistassent ; & quand les Legats
du Pape qui devoient présider au Conci-
le furent arrivez , Gondebaud Archevê-
que de Roïen indiqua l'Assemblée à Pa-
ris , y appella Ebbon & les Legats , & s'y
rendit avec ses Suffragans. Venilon de
Sens , Landran ancien Archevêque de
Tours , qui ayant renoncé à son Siège en
836. avoit eu pour Successeur Usmar , s'y
trouvèrent avec Hincmar & tous les Suf-
fragans de ces Metropolitains.

ON s'assembla le 14. Fevrier 847. Ebbon
ne parut point , ni personne de sa part ;
on n'eut pas même de ses Lettres. Gon-
debaud & les autres Evêques lui dénon-
cèrent alors par écrit qu'ils lui interdi-
soient toute prétention sur le Siège de
Reims , lui défendant d'inquiéter per-
sonne à ce sujet jusques à ce que suivant
l'ordre du Pape il se fût présenté au Con-
cile pour être jugé canoniquement ; mais
Ebbon ne donna jamais là-dessus aucun
signe de vie.

DANS ce Concile les Evêques mirent
la dernière main aux Canons qu'ils avoient
dressé à Meaux en 845. ils composèrent
la Préface , qui est à la tête , où ils re-
présentèrent combien de fois ils avoient

exhorté le Roi & les Seigneurs à la ré-
 formation de l'Etat & de l'Eglise : ils at-
 tribuoient les calamitez publiques au mé-
 pris de leurs avertissemens. Paschase Rat-
 bert alors Abbé de Corbie , demanda la
 confirmation des Lettres de Louïs le dé-
 bonnaire & de Lothaire , pour conserver
 à son Monastère la liberté des élections ,
 & la disposition de ses biens & de celles
 du Roi Charles qui s'étoit déclaré pro-
 tecteur de cette Maison. Le Concile l'ac-
 corda ; & l'Acte de confirmation fut souf-
 crit par 20. Evêques , y compris Hincmar,
 Gondebaud & Venilon Metropolitains.

QUELQUE tems avant que d'être Abbé
 Paschase avoit écrit un Traité de l'Enfan-
 tement de la Vierge. Ratram Moine de
 son Abbaye ayant appris qu'en Germanie
 on soutenoit que Jesus-Christ étoit sorti
 miraculeusement du sein de Marie , com-
 battit cette opinion comme hérétique. Pas-
 chase refuta cet Ecrit ; il adressa son Ou-
 vrage à Theodrade Abbessse de Soissons &
 & à ses Religieuses. Il y eut quelque ré-
 ponse : cela attira un second Ecrit de
 Paschase ; & ils ont été tous deux at-
 tribuez par erreur à S. Ildefonse de To-
 lede.

CEPENDANT les Evêques pressoient tou-
 jours le Roi Charles de confirmer les Ar-
 ticles dressez à Meaux & à Paris. Il y eut

An. 846. & 847. enfin un Parlement extraordinaire à Epernai au mois de Juin 847. mais les avis salutaires des Evêques furent tellement méprisez, qu'on trouve à peine un exemple pareil dans l'Histoire des Princes Chrétiens. On y reduisit les Articles de 80. à 19. on choisit ceux qui regardoient principalement les Ecclésiastiques; & l'on retrancha tout ce qui tendoit à corriger les Laïques.

LES Sarrafins inquiétoient toujours l'Italie. Ceux d'Afrique nommés Maures étoient venus à Rome par le Tibre en 846. Ne pouvant entrer dans la Ville, ils pillèrent les Eglises de S. Paul; ils brûlèrent Fondi en se retirant, & allèrent camper au pied du Mont Cassin dans le dessein de piller ce Monastère: mais ils en furent empêchez miraculeusement. Ils étoient encore dans le Païs quand le Pape Sergius mourut subitement. Cet accident arriva le 27. Janvier 847. Ce Pape avoit réparé & orné l'Eglise de S. Sylvestre qui avoit été son titre, & plusieurs autres Eglises: il transféra plusieurs Corps saints, & fonda un Monastère.



LEON IV.

SUITE DE L'ANNE'E 847.

LEON IV.
Romain gouver-
na l'Eglise 8. ans
3. mois & 6. jours.
Benoît III. lui
succeda en 855.

SELON M. Fleury , Sergius
n'avoit pas encore été en-
terré quand on élut pour
lui succeder Leon, Prêtre du
titre des Quatre Couronnez
qu'on tira malgré lui de son
Eglise. On le conduisit au
Palais de Latran ; & tous
lui baifèrent les pieds selon
la coûtume. La crainte des
Sarrafins fut cause qu'on se
pressa de donner un Chef
à l'Eglise. On fut toutefois
plus de deux mois sans le
sacrer pour attendre la con-
firmation de l'Empereur Lo-
thaire : ce qui est sans doute
cause qu'on trouve dans la
suite des Papes que le S. Sié-
ge vaqua deux mois & quin-
ze jours ; on y voit même
que Jean Diacre de l'Eglise
Romaine causa des troubles.
Quoiqu'il en soit , comme
on ne recevoit point de nou-
velles de Lothaire , on pas-

An 847. la outre , en protestant que l'on ne prétendoit point par-là manquer à ce qui étoit dû à la Majesté Imperiale. Leon IV. soutint par ses actions la sainteté de ses Prédecesseurs. Après sa consécration qui fut faite le 12. Avril , ses premiers soins furent de reparer les Ornemens de l'Eglise de S. Pierre.

CONSTANTINOPLE changea de Patriarche peu de tems après. S. Methodius ayant été voir S. Joance qui étoit à l'extrémité , le S. Solitaire lui prédit qu'il mourroit bientôt après lui : ce qui arriva. S. Joance mourut le 4. Novembre 846. & S. Methodius le 19. Juin 847. On dit qu'ayant eu les mâchoires brisées durant la persécution , il tenoit une bandelette qui lui soutenait le menton : ce que ses Successeurs firent passer en coutume pour un ornement.

S. IGNACE encore plus illustre que S. Methodius fut mis sur le Siège de C. P. Il étoit Fils de l'Empereur Michel Rangabé qui ceda l'Empire en 813. à Leon l'Armenien , & de Procopia Fille de l'Empereur Nicephore , & le dernier de leurs Enfans. Il se nommoit Nicetas , quand son Pere perdit la couronne , il embrassa la vie Monastique , & prit le nom d'Ignace. Il fit bientôt de si grands progrès dans la vertu , qu'après la mort de l'Abbé il

fut choisi pour gouverner la Communauté. An. 847.

VERS le commencement d'Octobre de l'année 847. Raban qui avoit succédé à Otger Archevêque de Mayence , mort le 20. Avril 846. tint par ordre de Louïs le Germanique , un Concile pour les mêmes fins que celui de Meaux : 12. Evêques ses Suffragans s'y trouvèrent avec lui ; les plus connus sont Samuel de Wormes , Baturad de Paderborn , Ebbon d'Hildesheim , Hemmon d'Aberstat , Salomon de Constance , & S. Anschaire alors chassé de Hambourg. Il y eut aussi des Chorevêques, des Abbez , des Prêtres , & le reste du Clergé : on s'assembla dans le Monastère de S. Alban , lieu ordinaire pour les Conciles. On s'y sépara en deux troupes ; les Evêques pour chercher les moyens de maintenir la discipline de l'Eglise , & les Abbez avec des Moines pour retablir l'observance de la vie Monastique. 31. Canons furent le résultat des Conférences. On condamna une Femme qui faisant la Prophetesse avoit causé un grand trouble dans le Diocèse de Constance ; elle fut fouettée publiquement pour avoir usurpé le ministère de la Prédication.

RABAN avoit été Abbé de Fulde , & étoit âgé de 70.ans quand son mérite le fit élire Archevêque de Mayence. Erant à Fulde il avoit composé son Commentaire

An.
847.

sur S. Mathieu , & un peu auparavant son Livre de l'Institution des Clercs. Il fit en 830. son Explication des huit premiers Livres de l'Écriture , à la prière de Freculfe Evêque de Lisieux ; & en 836. ses Commentaires sur Judith & sur Esther , & quelque tems après ceux sur Ezechiel. Après avoir gouverné 20. ans l'Abbaye de Fulde , il s'en démit en 842. & Hatton qui avoit été avec lui Disciple d'Alcuin fut élu à sa place. Raban étant dans sa Cellule , fit un Livre penitentiel , & un Traité des Chorevêques ; il répondit vers le même tems à diverses questions sur la Pénitence , & composa encore les 22. Livres de l'Univers , que Louis de Germanie lui demanda dans la suite : car ces Princes aimoient à s'instruire , & avoient des Lecteurs. Ce dernier Ouvrage traite premierement de Dieu , puis de tous les ordres des Créatures , & ne consiste presque qu'en explications de noms , & en définitions de mots , pour servir à l'intelligence historique & mystique de l'Écriture ; & ses Commentaires ne sont pour la plupart qu'un recueil de passages des Peres. Dans sa jeunesse Raban avoit composé par le conseil d'Alcuin deux Livres des loüanges de la Croix , qui furent présentés en 844. au Pape Sergius.

ANNE'E 848.

RABAN tint un autre Concile en 848. à l'occasion des erreurs dont Gothescalc étoit accusé. Gothescalc étoit un Moine fait malgré lui , parce que ses Parens l'avoient offert dès son enfance au Monastère de Fulde. Il se mit peu en peine de remplir les devoirs d'une profession forcée. L'amour de la nouveauté lui inspira en même tems du dégoût pour la retraite : il quitta son Monastère d'Orbay pour voyager en Italie , & se croyant en sûreté chez le Comte Eberard , il commença à tenir Ecole de ses erreurs sur la Prédestination , & disoit que son sentiment étoit conforme à celui de S. Augustin. Nottinque Evêque de Verone les exposa à Raban Archevêque de Mayence. Celui-ci en eut horreur ; il écrivit pour les refuter & pour détromper le Comte Eberard, Gothescalc voulant soutenir sa doctrine , composa un Libelle contre Raban ; & pour rendre ce Prélat odieux , il l'accusa de Semipelagianisme ; il eut même la présomption de venir débiter ses faux dogmes contre la bonté & la justice de Dieu jusques au milieu de l'Allemagne , où le Roi Louïs tenoit une assemblée d'Evêques & de Seigneurs. Dès-que Raban connut le danger auquel son Troupeau étoit exposé , il cita le Novateur devant

An. 848. les Prélats assemblés , pour y rendre compte de sa doctrine. Gothescalc présenta au Concile un Ecrit contenant tout le poison de ses erreurs , quoiqu'un peu envelopé. Les Evêques condamnèrent sa doctrine , & l'envoyèrent lui-même à Hincmar de Reims son Metropolitain & son Juge. Le Prélat connut bientôt le venin des erreurs de Gothescalc , & prit des mesures pour empêcher qu'il ne se communiquât.

VALAFRID-Strabon étoit Moine de Richenou , où il eut pour Maître Tatton. Il alla ensuite à Fulde sous Raban , où , à la prière des Moines , il écrivit la vie de S. Gal & de S. Othmar. On a de lui diverses Poësies ; ses plus fameux Ouvrages sont la Glose ordinaire & le Traité des divins Offices. La Glose a été pendant plus de 600. ans l'explication de l'Ecriture sainte la plus célèbre. Le Traité des Offices divins fut composé après l'an 840. à l'occasion de la question des Images , dont Valafrid parle très-sagement ; il y condamnoit un reste de superstition Ju daïque ; savoir , l'usage de faire benir un Agneau près de l'Autel , pour en manger le jour de Pâques avant toute autre viande. Il y parle de l'ancienne Lithurgie Gallicane que plusieurs gardoient encore.

NOMENOE ou NOMEMOY Duc de Bretagne se prétendoit indépendant du Roi

Charles ; il fit assembler un Concile à la sollicitation de S. Convoyon Abbé de Redon. Ce S. Abbé l'avoit averti que tous les Evêques de la Province étoient simoniaques , particulièrement Subfanne Evêque de Vannes ; & qu'ils n'ordonnoient sans argent ni Prêtres ni Diacres. Ces Prélats dirent dans l'assemblée qu'ils ne recevoient que la marque d'honneur qui leur étoit dûë ; & il fut convenu qu'on s'en tiendrait au Jugement du Pape. Subfanne fut choisi pour aller à Rome avec Felix de Quimper. Nomemoy pria S. Convoyon de les accompagner ; il lui remit des présens pour S. Pierre , & le chargea de demander le Corps de quelque Pape Martir. S. Convoyon étant arrivé à Rome , le Pape Leon assemblea un Concile où il le fit assister ; on y reprit les Evêques Bretons d'avoir reçu des présens pour les Ordinations : ils dirent que c'étoit par ignorance ; & le Concile déclara qu'aucun Evêque ne devoit rien prendre pour conférer les Ordres , sous peine de déposition. On y décida plusieurs autres questions , sur lesquelles les Evêques de Bretagne avoient consulté le S. Siège , comme il paroît par la Lettre de Leon IV. Avec cette Lettre le Pape envoya au Duc Nomemoy le Corps de S. Marcellin que l'on tenoit dès-lors pour Martir.

An. 848. LE Duc ne fut pas satisfait de ce que le Pape avoit renvoyé les Evêques sans les déposer ; il voulut le faire lui-même. Il assembla à Redon Subſanne de Vannes , Salacon de S. Malo , Felix de Quimper , & Liberat de Leon ; il les obligea de renoncer à leurs Sièges , & fit ensuite ordonner d'autres Evêques à leur place. Prévoyant que le Metropolitain de Tours ne voudroit pas les sacrer , il érigea en Evêchez les Monastères de Dol , de S. Brieu , & de Treguier , & déclara Dol Metropole , séparant ainsi la Bretagne de la Province de Tours. Ces Evêchez ont subsisté depuis ; & Dol a jouï pendant 300. ans du droit de Metropole.

LA même année le Pape fit enfermer de murailles l'Eglise de S. Pierre , pour la mettre à couvert des courses des Sarraſins ; il résolut en même tems d'exécuter le deſſein de Leon III. de bâtir une nouvelle Ville auprès de cette Eglise. En ayant eu la permission de l'Empereur Lothaire , il y fit travailler : il fit en même tems réparer les murs de Rome , & transporter dans la Ville quantité de Corps Saints pour les mettre en ſureté.

ANNEES 849. à 855.

LES Sarraſins arrivèrent en Sardaigne en 849. & partirent pour venir à Porto : les Romains étoient fort effrayez : les Na-

politains & les Habitans d'Amalfi & de ^{AR.} Gaëtte vinrent à Ostie : ils firent avertir ^{849.} le Pape qu'ils étoient prêts de combattre ^{855.} les ennemis : mais il ne fut pas besoin d'en venir aux mains ; une tempête les dispersa ; & ils périrent en divers endroits. On en mena cependant beaucoup à Rome , & on les fit travailler aux murailles de la nouvelle Ville.

LES Chrétiens furent cruellement persécutés vers ce tems-là à Cordouë Capitale des Musulmans qui étoient maîtres de la meilleure partie de l'Espagne : le reste obéïssoit à trois Princes Chrétiens. Alphonse le chaste Roi des Asturies étoit mort en 842. Ramir Fils de Veremond qui avoit été élu à sa place , mourut en 849. & son Fils Ordogne I. fut son Successeur. On dit que le Corps de l'Apôtre S. Jacques avoit été trouvé à Compostelle en Galice du tems d'Alphonse le Chaste ; & que ce Prince y avoit fait bâtir une petite Eglise. Il est certain toutefois que pendant le IX^e. Siècle on croyoit que les Os de S. Jacques Frere de S. Jean avoient été transportés de Jérusalem à l'extrémité de l'Espagne ; & que cet Apôtre y étoit en grande vénération : c'est ainsi qu'Usuard & Adon en parlent dans leurs Martyrologes.

ABDERAME III. du nom, étoit Prince des Musulmans. Dès le commencement de

An. son regne deux Freres , Adolfe & Jean ,
849. a avoient souffert le martyre : deux Vierges
855. Chrétiennes le souffrirent aussi à Najara
dans la Navarre l'an 840. mais la grande
persécution commença en 850. S. Parfait
Prêtre qui avoit été élevé dans le Monas-
tère de S. Ascile en fut la première victi-
me à Cordouë ; & ensuite un marchand
nommé Jean.

LES Normans avoient attaqué la Frise
en 846. ils avoient ruiné les Eglises & tué
le Peuple qui s'y étoit réfugié. Les Evê-
ques & les Abbez de Flandre & du voisi-
nage en étant avertis , apportèrent à l'Ab-
baye de S. Omer les Reliques de S. Baron ,
de S. Vandrille , de S. Ansbert , de S.
Vulfran , de S. Piat , de S. Vinoc , &c.
& elles y demeurèrent 40. ans. Les Nor-
mans ravagèrent encore cette Province
en 850. Ils vinrent jusques à Gand , &
brûlèrent le Monastère de S. Bavon.

LE Roi Charles avoit indiqué une As-
semblée d'Evêques & de Seigneurs à Kiersi
en 849. Hincmar de Reims y fit conduire
Gothescalc. On y proceda à sa condam-
nation en présence du Roi. Douze Evê-
ques assistèrent au Concile avec deux
Chorevêques & trois Abbez : Venilon de
Sens & Hincmar étoient à la tête. Gothesc-
calc parut comme un furieux devant les
Evêques ; il leur présenta un Ecrit qui

fournit de nouvelles preuves de ses perverses sentimens. Il fut convaincu d'avoir enseigné des erreurs sur la Prédestination ; & d'avoir reçu la Prêtrise sans le consentement de son Evêque. Le Concile lui prononça sa Sentence : il fut interdit , & condamné à être battu de verges , à être renfermé dans une prison , & à un silence perpétuel. Cette Sentence fut en partie exécutée dans le Concile. On y frapa Gothescalc à coups de verges , jusqu'à ce qu'il eût enfin jetté au feu l'Ecrit qui contenoit ses erreurs , après quoi il fut mis en prison dans le Monastère de Hautvillers.

RATRAM Moine de Corbie prit la défense de Gothescalc ; il écrivit contre Hincmar. On publia à ce sujet bien des Ecrits de part & d'autre. Prudence Evêque de Troye travailla à adoucir la doctrine de Gothescalc ; il la réduisit à ces trois propositions. La première , qu'il y a deux Prédestinations , l'une des Bons , & l'autre des Méchans : en sorte cependant que les méchans ne sont pas prédestinez au péché , mais seulement à la peine. La seconde , que Jesus-Christ n'est pas mort pour tous les hommes ; & la troisième , que Dieu ne veut pas sauver tous les hommes.

LE ROI Charles qui aimoit les guerres Theologiques plus que celles qu'il auroit

An.

849.

à

855.

An. 849. à 855. dû faire pour la défense de ses Etats , engagea Loup de Ferrieres d'écrire sur ces trois fameux Articles qui troubloient l'Eglise de France. Cet Abbé publia en 850. un Traité sur le Libre-Arbitre , sur la Prédestination , & sur la mort de Jesus-Christ. Il n'y enseigne pas les erreurs de Gothescalc; mais on s'apperçoit qu'il lui est favorable. Il admet la Prédestination à la peine ; mais il dit que Dieu n'impose point à l'homme la nécessité de tomber ; que Dieu prévoit les crimes , & n'y prédestine pas. Cet Ecriv excita bien des murmures , & rendit sa Foi suspecte.

RATRAM écrivit aussi sur ces matières à la prière du Roi. Dans ce dernier Ouvrage il nie la Prédestination au peché , & soutient que Dieu ne veut pas la mort des impies , parce qu'il veut que tous les hommes soient sauvez. C'étoit condamner Gothescalc qui croyoit que Dieu ne veut sauver que les Elus.

AMALARIUS , & Jean Scot surnommé Erigené écrivirent contre Gôthescalc. Jean Scot défendit assez mal une très-bonne cause ; il étoit Sophiste plutôt que Theologien. Les Ecrits d'Amalarius sont perdus. Prudence Evêque de Troye , mais Espagnol de nation , traita avec mépris Jean Scot , qui fut aussi repris , & ne cessa d'écrire qu'en cessant de vivre. Cependant

Gothescalc écrivit de sa prison à Amolon Archevêque de Lyon Successeur d'Ago-
 bard , pour surprendre son suffrage. Mais
 Amolon ne lui répondit que pour refuter
 ses erreurs , qu'il réduisit à ces six propo-
 sitions.

An.
 849.
 à
 855.

1^o. Aucun de ceux qui ont été rachet-
 tez par Jesus-Christ , ne peut perir. 2^o. Le
 Baptême & les autres Sacremens sont don-
 nez d'une manière illusoire & frustratoire
 à ceux qui périssent après les avoir reçus.
 3^o. Les Fidèles qui périssent n'ont pas été
 incorporez à Jesus-Christ & à l'Eglise ,
 quand ils ont été regenerez. 4^o. Tous les
 Reprouvez sont tellement Prédestinez de
 Dieu à la mort éternelle , qu'aucun d'eux
 na pû ni ne peut être sauvé. 5^o. L'unique
 prière qu'on doive faire pour les reprou-
 vez qui ne peuvent éviter la damnation ,
 c'est que Dieu leur adoucisse la peine. 6^o.
 Dieu & les Saints se rejouïront de la perte
 de ceux qui ont été prédestinez à la dam-
 nation éternelle.

C'EST ainsi que les trois plus grands Ar-
 chevêques de leur tems Raban , Hincmar
 & Amolon ont convaincu Gothescalc par
 ses Ecrits d'avoir enseigné l'hérésie Pré-
 destinarienne. Florus Diacre de l'Eglise
 de Lyon écrivit aussi sur la Prédestina-
 tion contre Gothescalc ; & il prouve que
 ceux qui sont damnez , ont pû se sauver ,

An. 849. & que ceux qui sont sauvez ont pû se
a perdre.

855. ON tint un Concile à Pavie la même
année 850. où présida Angilbert de Milan
avec Theodomar d'Aquilée ; on y dressa
25. Canons. L'Empereur Louïs Fils de Lo-
thaire y assista ; il y fit un Capitulaire pour
les affaires séculières , que son Pere con-
firma. Ce jeune Prince délivra en 851. le
Mont Cassin de la crainte des Sarrafins.

LA persécution continuant toujours à
Cordouë , le Moine Isaac souffrit le mar-
tire en 851. Sanche jeune homme natif
d'Alby , & six autres Chrétiens le souf-
frirent ensuite , puis les Diacres Sisenand
& Paul , & le Moine Theodemir. Il y eut
aussi des Femmes martirisées , entr'autres
Flore Vierge , que son Frère , qui étoit
Musulman , tâcha de pervertir , & une
autre Vierge nommée Marie. Elles s'offri-
rent d'elles mêmes au Juge , à l'exemple
de plusieurs autres. La persécution étant
émuë , un Evêque nommé Reccafrede se
déclara contre les Martirs ; & l'Evêque de
Cordouë fut mis en prison à sa sollicita-
tion avec quelques autres Prêtres , par-
mi lesquels étoit Euloge très-célèbre de-
puis durant cette persécution.

EULOGÉ ayant appris que des Chrétiens
travailloient à ébranler les Vierges Flöre
& Marie , qu'il connoissoit , composa une

Instruction qu'il leur envoya pour les en-
 courager. Il écrivit encore de sa prison à ^{An.} 849.
 Villefind Evêque de Pampelune chez qui ^a 855.
 il avoit été reçu en allant en France, &
 nommoit dans sa Lettre plusieurs autres
 Evêques d'Espagne, chez lesquels il avoit
 passé. Il y eut encore d'autres Martyrs en
 l'année 852. & l'Eglise les honore tous en
 divers tems, & particulièrement Aurelius,
 Felix, George, Moine Libiose & Sabi-
 gothe le 27. Juillet, & Christofle & Le-
 vigilde le 20. Août : ces deux derniers
 étoient Moines, de même que Rogel.
 D'Elvire & Servio-Deo venu d'Orient, qui
 furent martirisez le 21. du même mois.

LES Musulmans voyant tant de Chrê-
 tiens courir au martire, craignirent enfin
 une revolte. Il fut résolu dans le Conseil
 d'Abderame de les emprisonner & de
 faire mourir sur le champ quiconque par-
 leroit du Prophète avec mépris ; alors plu-
 sieurs se cachèrent ; d'autres prirent la
 fuite : il y en eut qui renoncèrent Jesus-
 Christ, & leur exemple en pervertit d'au-
 tres.

PLUSIEURS Prêtres & plusieurs Laïques
 qui loüoient auparavant la constance des
 Martirs, les traitèrent alors d'indiscrets.
 On se plaignoit sur-tout d'Euloge qui en
 les encourageant, avoit attiré la persécu-
 tion.

An. 849. & 1855. LES Metropolitains de diverses Provinces s'étoient cependant assembles ; dans leur Concile on fit un Decret qui défendoit de s'offrir au martire , mais en termes allegoriques & ambigus ; ce que le Prêtre Euloge désaprouva , ne pouvant souffrir la dissimulation.

EN France Hincmar de Rheims voyant qu'Amolon de Lyon n'étoit pas éloigné de condamner Gothescalc , lui fit le détail de tout ce qui regardoit ce Moine ; il obligea même Pardule de Laon à lui écrire sur ce sujet. Il joignit à sa Lettre & à celle de Pardule ce que Raban avoit écrit à Nortingue de Verone. Mais ce fut Remi Successeur d'Amolon qui répondit à ces Lettres. Remi n'étoit pas tout-à-fait du sentiment d'Hincmar , & blâmoit la conduite tenuë à l'égard de Gothescalc. Sa réponse fut suivie d'un Traité portant pour titre : “ Résolution d'une Question de la
„ condamnation générale de tous les hom-
„ mes par Adam , & de la délivrance de
„ quelques Elus par Jesus-Christ. „

CE qui est de plus remarquable dans tous les Ecrits du IX^e. Siècle sur cette matière , c'est que l'on convenoit de part & d'autre que S. Augustin devoit être le plus suivi là-dessus. C'est de là qu'Hincmar s'attachoit si fort à soutenir que le Livre intitulé HYPOMNESTICON ON HYPOGNOSTICON étoit

étoit de S. Augustin : ce que l'Eglise de ^{An:} Lyon nioit formellement. Il résulte toute-^{849.} fois de la dispute sur la doctrine de Go-^a thescalc qu'on ne connoissoit alors d'autre ^{855.} Theologie que l'étude de l'Ecriture & des Peres ; que les Evêques étoient regardés comme les vrais Docteurs de l'Eglise ; & qu'il y en avoit plusieurs en France très-savans.

HINCMAR fit le 1. d'Octobre de la même année la translation de S. Remi. Le Corps de ce S. Prélat fut trouvé tout entier : Louis de Germanie ne put point en avoir des Reliques comme il l'avoit demandé. On célèbre sa Fête ce jour-là, quoiqu'il soit mort le 12. Janvier. Hincmar tint son Synode le 1. Novembre suivant ; il donna à ses Prêtres une Instruction par écrit en dix-sept Articles, dans laquelle l'Eau-bénite & le Pain-beni sont expressément marqués.

ENFIN la même année 852. le Pape Leon IV. fit la dédicace solennelle de la nouvelle Ville qu'il avoit fait bâtir, & la nomma Leonine. Il pensoit à faire fortifier Porto, quand les Corfes se présentèrent & il les y établit pour garder cette Place.

IL y eut un Concile à Soissons le 26. Avril 853. auquel assistèrent vingt-six Evêques de cinq Provinces, dont les plus connus sont Hincmar, Venilon, Amauri

An. de Tours , Rothade , Loup , Pardule ,
^{849.}_a Agius , Prudence ; Herinan de Nevers ,
^{855.} & Jonas d'Autun. Il y avoit encore Ribold
Chorevêque de Reims , Loup Abbé de
Ferrieres , Odon de Corbie , & Bavon
d'Orbais. Paschase Ratbert avoit renoncé
à sa dignité depuis 851. pour vivre dans
la retraite; & Odon lui avoit succédé, quoi-
qu'il eût à peine fini son Noviciat.

LE Roi Charles assista à ce Concile qui
est divisé en huit Sessions. On traita
dans les premières l'affaire des Clercs or-
donnés par Ebbon depuis sa déposition , &
celle de Bouchard élu Evêque de Char-
tres dont on contestoit l'élection. Deux
Moines de S. Medard de Soissons , qui
avoient voulu tirer de ce Monastère Pe-
pin Neveu du Roi Charles , qui y avoit
été renfermé par le conseil des Evêques
& des Seigneurs , furent déposés comme
Prêtres , & relegués en des Monastères
séparés. Le Roi s'étant plaint que Ragen-
froy Diacre de Reims étoit accusé d'avoir
fait des fausses Lettres en son nom , on
lui défendit de sortir du Diocèse jusqu'à
ce qu'il se fût justifié. Les autres Canons
du Concile contenoient des Réglemens
généraux que les Evêques prioient le Roi
d'appuyer de son autorité ; & ce fut pour
cela que dans la septième Session Charles
publia un Capitulaire de 12. Articles.

S. ALDRIC du Mans affligé de Paralyfie ^{An.} s'excusa de n'avoir pû assister au Concile , ^{849.} auquel il demanda des prières pendant sa ^a ^{855.} vie & après sa mort , ce qui lui fut accordé ; le Concile ordonna même à Amauri de Tours son Metropolitain d'aller au Mans , & d'y faire tout ce qui seroit à l'avantage de cette Eglise. S. Aldric vécut jusqu'à l'an 856. Il fit pour ses Prêtres un Recueil de Canons des anciens Conciles où il avoit assisté , & des Capitulaires des Rois. Il fit encore plusieurs Réglemens pour le Service Divin , dont celui qui regarde le luminaire des Eglises est le plus remarquable.

LES Normans qui avoient brûlé le Monastère de Fontenelle en 851. d'où les Moines après s'être rachetés deux fois , s'étoient retirés à Pontieu , & de là dans le Boulonnois , après avoir emporté les Reliques de S. Vandrille & de S. Ansbert , les Normans , dis-je , vinrent le long de la Loire en 853. ravagèrent Nantes , le Monastère de S. Florent & tous les lieux circonvoisins. On craignit pour Tours , lorsque l'on eut appris que la Ville du Mans avoit eu le même sort que Nantes. Les Chanoines de S. Martin transportèrent alors le Corps du S. Evêque à Cormery , puis à Orleans. Le débordement de la Loire & du Cher , ayant empêché

An.
849.
à
855. les Normans de prendre Tours , ils brû-
lèrent Marmoutier , & tuèrent 116. Moi-
nes. L'Abbé Heberne se sauva dans des
grottes avec vingt-quatre de ses Moines ;
on l'y découvrit, mais les tourmens qu'on
lui fit souffrir ne purent jamais l'obliger
à déclarer où étoient ses autres Confreres,
& le Trésor de son Eglise auquel les Nor-
mans en vouloient en particulier.

APRÈS leur retraite les Chanoines re-
cueillirent l'Abbé de Marmoutier & ses
vingt-quatre Moines , & les logèrent près
de leur Eglise. On transféra ensuite le
Corps de S. Martin , d'Orleans à S. Be-
noit sur Loire , & de là à Auxerre , où il
demeura 31. ans , & l'Abbé Heberne &
les vingt-quatre Moines qui l'avoient tou-
jours accompagné y passèrent tout ce
tems.

APRÈS le Concile de Soissons , le Roi
Charles vint à Kiersy sur Oyse où quel-
ques Evêques & quelques Abbés s'étoient
assemblés pour confirmer l'élection d'Enée
Notaire du Palais de l'Empereur , qui
avoit été nommé Successeur d'Enchanrad
Evêque de Paris. Prudence s'excusa de se
trouver à ce Concile à cause de ses infir-
mités , & marqua dans sa Lettre qu'il con-
sentoit à l'Ordination d'Enée , pourveu
qu'il souscrivît à tous les Décrets du S.
Siège , aux Ecrits des Peres ; & en parti-

culier à quatre Articles qu'il avoit donnés ^{An.} contre les Pelagiens , comme étant la pu- ^{849.} re Doctrine de S. Augustin. Il est à croire ^{855.} qu'Enée y soucrivit , puisqu'il fut ordonné du consentement de Prudence.

ON tint la même année 853. un plus grand Concile à Verberie , où assistèrent Venilon , Hincmar , Paul & Amauri avec leurs Suffragans , & quelques Evêques de la Province de Lyon. On y approuva les Articles publiés par le Roi Charles dans celui de Soissons.

HINCMAR voyant que les Esprits s'échauffoient sur les contestations que la Doctrine de Gothescalc avoit occasionnées, tint par ordre du Roi un second Concile à Kiersi au mois de Mai 853. ; on y dressa & signa quatre fameux Articles , dont voici le précis. “ 10. Dieu a créé l'homme „ dans la justice , sans peché & avec le „ Libre arbitre. Dieu qui est bon & „ juste a choisi de la masse de perdition „ ceux qu'il a prédestinés par sa Grace „ pour la vie ; & il leur a préparé la Vie „ éternelle : Pour les autres qu'il a laissés „ dans la masse de perdition , il a prévu „ qu'ils se damneroient ; & il ne les a „ pas prédestinés à la damnation. 20. Nous „ avons perdu dans le premier homme la „ liberté de notre arbitre ; mais nous l'a- „ vons recouvré par Jesus-Christ. Nous

An. „ avons reçu pour le bien, le Libre Arbitre
849. „ aidé & prévenu par la Grace ; & nous
à
855. „ avons pour le mal le Libre Arbitre
„ abandonné de la Grace. 3°. Dieu veut
„ que tous les hommes soient sauvés ; &
„ quoique tous ne soient pas sauvés , ceux
„ qui sont sauvés , le sont par la Grace
„ de Jesus-Christ , & ceux qui sont dam-
„ nés le sont par leur faute. 4°. Le remé-
„ de qui opère le salut de l'homme a en
„ soi dequoi être utile à tous. Mais si on
„ ne prend pas ce remède , il ne guérit
„ pas. „ Prudence de Troyes avoit signé
comme les autres ces quatre Articles ;
mais quelque tems après il entreprit de les
combattre.

QUELQUES Evêques des Etats de l'Em-
pereur Lothaire s'étant assemblés à Va-
lence en Dauphiné en 855. dressèrent six
Articles sur la Grace , sur la Predestina-
tion , sur la Mort de Jesus-Christ & sur la
liberté. Quelques-uns de ces Evêques
étoient jaloux & ennemis d'Hincmar de
Reims , & parlèrent assez mal du Concile
de Kierfy , quoique la Doctrine qu'ils éta-
blissent dans ces six Articles n'y soient pas
dans le fond si opposée qu'elle l'a paru
depuis à quelques-uns , puisqu'ils la di-
sent conforme au second Concile d'Oran-
ge contre les Prédestinatiens , & que les
Evêques de Valence se réunirent avec

ceux de Kierfy au Concile de Touffy. ^{An. 849.}
 C'est ce que les Conférences d'Angers ^à
 sur la Grace ont développé. Hincmar se ^{855.}
 plaignit de ce que les Evêques de Valence
 avoient donné aux Articles de Kierfy un
 sens qu'ils n'ont pas, afin de les faire pa-
 roître dignes de censure.

EN Espagne Abderame Roi des Sarra-
 sins étoit mort en 852.; Mahomet son Fils
 aîné & son Successeur ne fut pas moins
 ennemi des Chrétiens que lui; aussi con-
 tinua-t'il de les persécuter. Il chassa tous
 ceux qui étoient dans son Palais; les obli-
 gea de payer tribut, & ôta la paie à ceux
 qui servoient dans les Troupes. Il établit
 même des Officiers qui les forçoient
 d'embrasser le Mahometisme; & le Cateb
 ou Ecrivain, qui l'année 852. s'étoit dé-
 claré contre les Martirs, fut un des prin-
 cipaux. Mahomet ordonna d'abattre tou-
 tes les Eglises nouvellement bâties, &
 tout ce qui avoit été ajouté aux anciennes
 depuis la domination des Arabes. Il vou-
 loit encore chasser entièrement les Chrê-
 tiens & les Juifs de tous ses Etats; les
 révoltes qu'il y eut au commencement de
 son regne l'en empêchèrent; & il eut mê-
 me la douleur de voir que plusieurs Mu-
 sulmans embrassoient le Christianisme, &
 méprisoient la mort, sans compter ceux
 que la crainte fit cacher.

An. FANDILA , jeune Moine , aimable par
849. sa bonne mine & par sa vertu , fut le pre-
855. mier qui se présenta au martire en 853. ,
puis Anastase Prêtre & Moine , Felix au-
tre Moine Afriquain d'origine , Digne
Religieuse du Monastère de Tabanne ,
Belnide femme âgée & d'une grande pie-
té ; & enfin Colombe & Pompose aussi
Religieuses de Tabanne ; l'Eglise les ho-
nore en divers tems.

LE 8. Décembre de la même année
853. le Pape Leon IV. tint un Concile à
Rome dans l'Eglise de S. Pierre , où se
trouvèrent soixante-un Evêques , parmi
lesquels Joseph d'Yvrée , Northingue de
Veronne , Pierre de Spoleté & Pierre d'A-
rezze , envoyés par l'Empereur Lothaire.
Le Diacre Paul y tint la place de Jean
Archevêque de Ravenne. Le Diacre Ni-
colas y lut un Discours du Pape au Con-
cile , & le Diacre Benoit lut la Réponse
au nom des Evêques. On y publia ensuite
42. Canons dont les 38. premiers étoient
ceux du Concile tenu en 826. sous Eu-
gene II.

ANASTASE Prêtre Cardinal de l'Egli-
se Romaine du Titre de S. Marcel , qui
depuis 5. ans avoit quitté Rome , & de-
meuroit dans le Diocèse d'Aquilée y fut
déposé.

LE Pape fit cette même année la dédi-

cace de la nouvelle Ville bâtie à la place de celle de Centumcelles , qui étoit de-^{An. 849.}
serte depuis 40. ans & la nomma Leopo-^{a. 855.}
lis ; mais les Habitans étant retournés dans la suite à l'ancienne Ville , elle en a pris le nom , & on l'appelle encore aujourd'hui Civita-Vechia.

MICHEL Empereur de C. P. étoit devenu grand , poussé par son Oncle Bardas qui vouloit regner sous son nom , il obligea sa Mere Theodora à se retirer ; il s'abandonna pour lors à la débauche & à l'impie-
tété , contrefaisant avec des Jeunes-Gens qui étoient ses Compagnons , les ceremonies de la Religion. Le Patriarche Ignace fut même insulté en cette occasion par ces Jeunes-Gens.

S. ANSCAIRE quoique chassé de Hambourg par l'Incurfion des Normans n'avoit pas laissé que d'exercer sa mission , tirant sa subsistance du Monastère de Turholt dans la Belgique. Mais cette Abbaie qui étoit dans les Etats du Roi Charles ayant été donnée à un Seigneur nommé Reignier , S. Anscaire fut réduit à une extrême pauvreté. Les Moines de l'ancienne Corbie qui l'avoient suivi l'abandonnèrent ; cependant avec le peu de Disciples qui lui restèrent , il continua ses fonctions. Louis de Germanie , dans les Etats duquel il travailloit , ayant remis les Evé-

An. chés de Verden & de Bremen comme ils
849. étoient sous Louïs le Débonnaire , unit ce
à
558] dernier à celui de Hambourg, & le donna au S. Archevêque.

L'EGLISE de Suede se trouvant sans Prêtres depuis que l'Evêque Gausbert en avoit été chassé , S. Anscaire y envoya Ardgaire Prêtre & Anachorète , pour consoler les Chrétiens qui restoit , & principalement un saint homme nommé Herigaire qui avoit été le défenseur de cette Eglise ; qui avoit beaucoup souffert de la part des Infidèles , & que Dieu avoit soutenu par des Miracles. Ardgaire lui donna le Viatique , & l'assista à la mort. Il le donna aussi à Friburge sainte femme qui avoit été l'un des principaux Ornaments de cette Eglise naissante , & qui avoit résisté avec une fermeté extraordinaire à toutes les attaques des Payens. Elle laissa une Fille dont on raporte des choses miraculeuses , de même que de la Mere ; ce qu'on en dit est d'autant plus digne de foi, que S. Rambert Disciple de S. Ansbart en fait mention dans la Vie de son Maître.

S. ANSCAIRE travailla aussi à introduire la Foi en Dannemarck , & profita de l'amitié que lui témoignoit Horic ou Eric qui y regnoit seul , pour l'exhorter à se faire Chrétien. Il bâtit une Eglise à Schlevich qui étoit un Port très-fréquenté

par les Marchands. Affligé de voir encore ^{An.} la Suede sans Prêtre, lorsqu'Ardgaire se ⁸⁴⁹⁻ fut retiré après la mort d'Herigaire & de ^a ^{855.} Friburge, il pria Eric de lui aider à rentrer dans le País. Le Roi y consentit, & S. Anscaire alla en Suede en qualité d'Ambassadeur de Louis de Germanie, & fut accompagné d'un autre Ambassadeur de la part d'Eric Roi de Dannemarck qui prioit Olave Roi de Suede de laisser établir la Religion Chrétienne dans ses Etats. Olave assembla les Seigneurs. Ils consultèrent les Dieux; on jeta le sort suivant la coutume; & trouvant que c'étoit la volonté de Dieu que la Religion Chrétienne s'établît chez eux, le Roi ordonna de bâtir des Eglises, & qu'il seroit permis à tous ses Sujets de se faire Chrétiens. Olave donna même au Prêtre Erimbert Neveu de l'Evêque Gausbert une place dans Birca sa Capitale pour y bâtir une Eglise, & promit de protéger en tout la Religion, qui fit bientôt de grands progrès.

Il y eut cependant une revolution en Dannemarck. On conseilla à Horic II., jeune Enfant qui fut reconnu Roi, d'abolir le Christianisme; & l'exercice de la Religion ne tarda pas d'être défendu. S. Anscaire eut recours à Dieu; & bientôt après le Roi chassa le Gouverneur de Schlevich Auteur du conseil, & pria le Saint

An. Archevêque de renvoyer le Prêtre à son
849. à Eglise. Ce Prince reçut même avec beau-
855. coup d'accueil S. Anscaire, & permit aux
Chrétiens d'avoir une Cloche, ce qui
paroissoit auparavant abominable aux Pa-
yens; il permit aussi de bâtir une autre
Eglise à Ripa, & d'y établir un Prêtre.
L'Evêque Gausbert envoya en Suede le
Prêtre Anfrid qui y demeura plus de 3.
ans, pendant que son Neveu Erimbert en
revint; l'Evêque Gausbert mourut vers ce
tems là, & Anfrid quelque tems après lui.
S. Anscaire y envoya pour lors le Prêtre
Ragimbert qui fut pillé en chemin par les
Danois, & mourut peu après Rimbart; cela
détermina le S. Archevêque à ordonner
exprès; & celui-ci vivoit encore, quand
S. Rambert Disciple & Successeur de S.
Anscaire écrivoit la Vie de son Maître.

CEPENDANT les quatre Articles dressés
par Hincmar à Kiersy ayant été envoyés à
l'Eglise de Lyon, l'Archevêque Remi ne
les trouva pas conformes à l'autorité de
l'Ecriture & des Peres, particulièrement
de S. Augustin; il les refuta par un Ecrit
intitulé: Qu'il faut s'attacher à la verité
de l'Ecriture, & parla de la double Pré-
destination des Elus & des Reprouvés, sou-
tenant la Doctrine établie dans le Concile
de Valence de 855. dont il a déjà parlé. Ce
Concile fut assemblé par ordre de l'Empe-

reur Lothaire. 14. Evêques de trois Provinces An.
849.
a
y avoient assisté avec leurs Metropolitains. 855.
Remi de Lyon , Agilmar de Vienne ,
Roland d'Arles & Ebbon de Grenoble qui
s'y étoit le plus distingué entre les Evê-
ques. Dans ce Concile , après qu'on eût
terminé l'affaire de l'Evêque de Valence ,
on dressa 23. Canons , dont les six pre-
miers regardent la Doctrine & les autres
la Discipline.

Au mois de Février de la même année
855. Louïs Fils de Lothaire assembla les
Evêques de la Lombardie à Pavie ; les
principaux étoient Angilbert de Milan, An-
dré Patriarche d'Aquilée & Joseph d'Y-
vrée Archichapelain de l'Empereur. Ce
Prince leur demanda leur avis sur la refor-
mation des abus; & ils dressèrent 29. Articles.

QUELQUE tems après , Daniel Maître
de la Milice à Rome vint trouver Louïs ,
& accusa Gratien Gouverneur du Palais
d'avoir dessein de chasser les François &
d'appeller les Grecs. Le Jeune Empereur
marcha en diligence à Rome ; & le Pape
le reçut honorablement , quoiqu'il ne lui
eût pas écrit , & tâcha de l'apaiser.

On prit jour pour juger Gratien. L'Em-
pereur & le Pape , les Seigneurs François
& Romains s'assemblèrent dans le Palais
bâti auprès de S. Pierre par Leon III. Gra-
tien étoit présent , Daniel réitéra son accu-

An. 849. sation ; mais ayant été convaincu de calomnie , il fut livré selon la Loi Romaine à Gratien , qui lui fit grace à la priere de l'Empereur.

LEON IV. mourut le 17. Juillet de la même année 855. Il avoit fondé plusieurs Monastères, & en avoit fait unde Religieuses de sa propre Maison ; il en retablit aussi d'autres des deux Sexes. On lui attribuë une Instruction aux Prêtres, inserée dans le Pontifical Romain , après la forme de tenir le Synode des Evêques.

BENOIT III.

SUITE DE L'ANNE'E 855.

BENOIT III. Romain ne tint le Siège que 2. ans 6. mois & 2. jours. Il eut pour Successeur S. Nicolas I. en 858.

LE Prêtre Benoit fut élu unanimement pour Successeur de Leon IV. On le trouva en prieres lorsqu'on lui apporta la nouvelle de son Election. Le S. Siège n'avoit vaqué qu'un mois & 14. jours. Benoit apprenant qu'il étoit élu Pape demanda qu'on le laissât dans son état de Prêtre, disant n'être pas capable de porter le poids d'une

si grande Dignité. Cependant le Decret ^{AN.} de son Election fut envoyé aux deux Em- ^{855.} pereurs Lothaire & Louïs par deux Députés qui rencontrèrent en chemin Arsene Evêque d'Eugubio. Cet Evêque leur persuada d'élire Anastase Prêtre Cardinal, déposé dans le dernier Concile de Rome, & d'abandonner Benoit. Les Députés ayant rendu leurs Lettres à l'Empereur Louïs, revinrent à Rome, & y donnèrent avis qu'il venoit d'autres Députés de sa part. Lorsque ceux-ci furent à Horta à 40. milles de Rome, ils prirent le parti d'Anastase à la persuasion d'Arsene.

BENOIT en ayant été averti envoya de nouveaux Députés à ceux de l'Empereur; mais à la poursuite d'Anastase les Députés du Pape furent liés & arrêtés contre le droit des gens. Benoit en envoya encore d'autres; & le lendemain ceux de l'Empereur mandèrent le Clergé, le Senat & le Peuple à Ponte-Mole, & marchèrent ensuite ensemble à Rome, conduisant les Députés de Benoit comme prisonniers. Ils entrèrent dans Saint Pierre, où Anastase fit bruler l'Image du Concile qui l'avoit déposé. Entrant ensuite dans Rome, il s'empara à main armée du Palais de Latran, fit ôter de force Benoit du Siège Pontifical; on le dépouilla, on le chargea d'injures & de coups, & on le mit sous

An. 855. la garde de deux Prêtres déposés pour leurs crimes par le Pape Leon. Anastase s'assit sur le Trône Pontifical, & fut le XVI^e. Antipape. Cette action repandit la consternation dans toute la Ville de Rome.

Le lendemain qui se trouvoit un Dimanche, les Députés de l'Empereur voulurent forcer les Evêques assemblés avec le Clergé & le Peuple dans l'Eglise Emiliene, de reconnoître Anastase pour Pape; ils les menacèrent même de mort; mais les Evêques répondirent qu'ils aimoient mieux la souffrir & être mis en pièces. Le mardi suivant ils se rassemblèrent avec le Clergé & le Peuple dans l'Eglise de Latran, & l'on entendit de tout côté " Nous „ voulons le Bienheureux Pape Benoit, „ c'est lui que nous désirons. „ Cette union étonna les Députés de l'Empereur, qui voyant qu'ils ne pouvoient rien pour Anastase, consentirent à l'élection de Benoit, & à l'expulsion d'Anastase que les Evêques demandèrent pour préliminaire. Benoit fut mené en triomphe à Ste. Marie Majeure, & fut ensuite sacré solennellement le 1. Septembre en présence du Peuple qui en témoigna sa joye par ses acclamations.

L'EMPEREUR Lothaire tomba malade la même année 855. Il se retira dans le Mo-

nastère de Prom, y prit l'habit, & mourut six jours après, savoir, le 28. Septembre. An.
855d

ANNEES 856. à 858.

RABAN Archevêque de Mayence mourut le 4. Février 856. Il avoit écrit les dernières années de sa vie une Lettre Canonique à Heribal d'Auxerre qui l'avoit consulté sur plusieurs cas de pénitence. Charles fils de Pepin Roi d'Aquitaine lui succéda par la volonté de son Oncle Louis, & présida au Concile qui se tint dans son Eglise en Octobre de l'année suivante.

Il y eut en 856. un autre Concile à Vinchester en Angleterre, auquel présidèrent les deux Archevêques de Cantorbery & d'Yorck. Tous les Evêques & un grand nombre d'Abbés y assistèrent, & on y ordonna que la dixième partie de toutes les Terres appartiendrait à l'Eglise, franche de toutes charges, pour la dédommager du pillage des Normans.

ETHELULFE Roi d'Oüessex qui fit tenir ce Concile, avoit épousé à son retour de Rome Judith fille de Charles le chauve, qui fut couronnée Reine à Verberie le 1. Octobre 856. par Hincmar de Reims, & l'on a encore les prières qu'il y prononça. Ethelulfe mourut en 857. & laissa par son Testament 300. marcs d'or par an à l'E.

An. glise Romaine. S. Suilhun dont l'Eglise
 856. honore la memoire , étoit alors Evêque
 à
 858. de Vinchester.

LES Normans pillèrent encore la France en 856. & attaquèrent Paris le 28. Décembre. Ils brulèrent toutes les Eglises , excepté S. Etienne qui étoit la Cathédrale; celles de Saint Germain des Prez & de S. Denis , furent rachetées à prix d'argent; Chartres fut aussi attaqué , & l'Evêque Frobald voulant passer l'Euve à la nage pour se sauver , se noya.

CHARLES le chauve assembla les Evêques qui lui étoient encore fidèles à Quiercy le 25. Février 857. dans le dessein de remédier aux pillages qui se faisoient de tout côté. On y dressa des Capitulaires qui n'eurent pas grand effet. On le voit par les Lettres de Loup de Ferrieres , où il exprime les désordres de ce tems-là. Deux de ses Moines ayant entrepris le voyage de Rome , il leur donna des Lettres pour le Pape qu'il prioit de lui envoyer quelques Livres qu'il ne trouvoit pas en France.

HINCMAR composa vers ce tems-là (en 857.) son premier Traité de la Prédestination , en réponse à ceux qui avoient paru sur cette matiere ; il n'en reste que la Préface que Flodoard a conservée. Il ajouta la même année trois Articles aux

instructions qu'il avoit données aux Prêtres de son Diocèse. Le plus important regarde la pénitence. Ann.
856.
à
858.

Le sang des Martirs avoit arrosé les rues de Cordouë en 854. , 855. & 856. d'autres versèrent le leur en 857. Le Prêtre Euloge en a conservé la memoire ; il entreprit de les défendre contre les reproches de plusieurs Chrétiens qui ne vouloient pas les reconnoître pour Martirs , parce qu'ils ne faisoient pas , disoient-ils , des Miracles comme les anciens.

Son premier Ouvrage porte pour titre Memorial des Martirs , & est divisé en trois Livres qui contiennent leur défense & leur Histoire. Le second est intitulé : Apologie , & on y trouve à la fin l'Histoire de S. Rodrigue Prêtre & de Salomon , qui moururent après qu'il eut écrit son premier Ouvrage , & que l'Eglise honore le 13. Mars jour de leur Martire en 857.

BENOIT III. mourut le 10. Mars de l'année 858. Il avoit ordonné que ses Successeurs assistassent avec tout le Clergé aux Funerailles des Evêques , des Prêtres & des Diacres , comme il y assistoit lui-même assidûment.



SAINT NICOLAS Premier du nom.

SUITE DE L'ANNE'E 858. ANNE'E 859.

S. NICOLAS I.
Romain , gou-
verna l'Eglise 9.
ans , 7. mois &
19. jours Adrien
II. lui succeda en
867.

LE S. Siège ne vaqua que 14. jours après la mort de Benoit III. L'Empereur Louïs ayant appris cette mort , étoit revenu à Rome , & se trouva dans la Ville quand on élut le Diacre Nicolas , qui avoit eu beaucoup de part au gouvernement sous Benoit. On le tira malgré lui de l'Eglise de S. Pierre où il s'étoit caché , se disant indigne du Pontificat. Il fut consacré en présence de l'Empereur , & dit la Messe sur le Tombeau du Prince des Apôtres. Après la cérémonie, Louïs lui fit de grands honneurs , & beaucoup de presens , quand il partit de Rome.

NICOLAS confirma l'union des Eglises de Bremen & de Hambourg en faveur de S. Anscaire à laquelle Gonthier fait Archevêque de Colo-

gne , après que ce Siège eut vaqué dix ^{An. 859.} ans , s'opposoit formellement. Mais l'Empereur Louïs demandoit lui-même la confirmation de cette réunion , & avoit envoyé pour cela à Rome Salomon Evêque de Constance , & S. Anscaire lui avoit donné son Disciple Norfrid pour l'accompagner. Le Pape non seulement confirma l'union , mais déclara S. Anscaire son Legat pour prêcher l'Evangile aux Peuples du Nord.

LA même année 858. Louïs passa le Rhin , & vint en France à la tête d'une Armée considérable. Venilon de Sens prit le parti de ce Prince ; mais Hincmar & les autres Evêques demeurèrent fidèles à Charles le Chauve. Le Roi Louïs leur manda envain de se trouver à Reims le 25. Novembre pour y traiter du rétablissement de l'Eglise & de l'Etat ; ils se contentèrent de s'assembler à Kiercy , d'où ils lui envoyèrent une grande Lettre par Venilon & Ercanra Evêque de Châlons. Elle étoit au nom de tous les Evêques des Provinces de Roïen & de Reims , & divisée en XV. Articles. On croit qu'Hincmar en étoit l'Auteur. On y voit entre autres choses l'origine des Fiefs dépendans des Evêques.

DEUX Moines de S. Germain des Prez apportèrent cette même année en France

An. le corps entier de S. George Moine , ce-
 859. lui de S. Aurelius sans la tête , & le Chef
 de Sainte Sabigothe, Martyrs de Cordouë.
 L'autenticité de ces Rélîques fut constatée
 par une députation que le Roi Charles
 envoya exprès à Cordouë , & il y eut plu-
 sieurs Miracles pendant qu'on les trans-
 portoit. Ufuard auteur du Martyrologe
 étoit l'un des deux Moines qui recouvré-
 rent les Rélîques , & l'Histoire de la trans-
 lation a été écrite sur son recit. Ils cro-
 yotent pouvoir apporter le corps du Mar-
 tir S. Vincent premier Titulaire de l'Egli-
 se , que l'on comptoit être à Valence en
 Espagne ; mais il se trouva qu'Audalde
 Moine de Conques au Diocèse de Rho-
 dés , l'avoit enlevé , & que Senior Evê-
 que de Sarragosse le lui avoit pris en che-
 min. Salomon Comte de Cerdagne le fit
 rendre dans la suite , & il fut apporté à
 Castres vers l'an 864.

A N N É E 859.

VISTREMIR Archevêque de Toledé étoit
 mort le dernier de l'an 858. Tous les Evê-
 ques de la Province & du voisinage
 élurent unanimement Saint Euloge pour
 lui succéder ; mais quelque obstacle
 ayant empêché qu'il ne fût sacré , on élut
 un autre à sa place quoique de son vi-
 vant. S. Euloge souffrit le Martyre le 11.
 Mars suivant , & Ste. Leocrite quatre jours
 après lui.

LES pillages continuoient en France , à l'occasion de la Guerre Civile entre les deux freres Loüis & Charles. Pendant le Carême de cette année 859. Hincmar adressa un Mandement à ses Curez contre ces désordres , leur enjoignant de le publier. Il l'envoya au Roi Charles , & le pria de le tenir secret jusques au jour où il assembleroit ses fidèles Serviteurs , & leur feroit une remontrance mêlée de force & de douceur.

Louis fut obligé de retourner dans son Royaume au commencement du Printems de 859. & s'arrêta à Wormes. On tint un Concile à Metz le 28. Mai , du consentement de Charles le Chauve & de Lothaire son neveu Roi de Lorraine , pour procurer la paix entre eux & le Roi Loüis de Germanie. Ce Concile députa vers Loüis trois Archevêques , Hincmar de Reims , Gonthier de Cologne & Venilon de Roüen , avec les Evêques Herluin de Coutance , Hildegair de Meaux , Adventius de Metz , Ebbon d'Auxerre , Hincmar de Laon neveu de l'Archevêque , & Ercanras de Châlons. On leur donna une instruction portant les conditions auxquelles ils devoient absoudre le Roi Loüis de l'excommunication qu'il avoit encourüe par les excès commis dans le Royaume de son frere ; mais ils s'en retourné

An. rent sans lui avoir donné l'absolution.
859. **L**ouïs dit qu'il ne pouvoit rien faire, sans consulter les Evêques de son Royaume.

ON avoit indiqué un Concile à Savonieres proche de Toul pour le mois de Juin 859. Il fut composé des Evêques de douze Provinces & de trois Royaumes : savoir, des Etats de Lothaire Roi de ce qu'on nommoit Lotharingie, de ceux de Charles Roi de Provence & de ceux de Charles le Chauve Roi de Neustrie. Les Evêques du Royaume de Charles Roi de Provence en venant à Savonieres s'arrêtèrent près de Langres pour y tenir un Concile. Ils y retranchèrent la Censure des quatre Articles de Kierfy faite à Valence, & formèrent seize Canons qui commencent par les six Articles de Valence. Ces Evêques vinrent ensuite à Savonieres & présentèrent aux autres Evêques les Articles de Valence. On recita les quatre Articles de Kierfi ; mais les uns & les autres renvoyèrent à un autre Concile sans rien décider. Il fut convoqué à Touffy proche de Toul par les Princes qui avoient fait leur paix à Savonieres, & fut composé des Evêques de quatorze Provinces : savoir de Lyon, de Roïen, de Tours, de Sens, de Vienne, d'Arles, de Besançon, de Mayence, de Cologne, de Treves, de Reims, de Bourges, de Bourdeaux & de

de Narbonne. Pour éviter la jalousie des Evêques des différens Etats qui avoient dressé séparément les Articles de Kiersi & de Valence, on ne parla ni des uns ni des autres, mais on dressa & signa une Lettre Synodique adressée à tous les Fidèles, qui contenoit la Doctrine des Articles de Kiersi : ce qui fait voir que les Evêques étoient d'accord sur le fond du Dogme ; & ainsi finit la dispute.

IL reste des Canons de Discipline de deux Evêques qui assistèrent au Concile de Savonieres : savoir d'Herard Archevêque de Tours, & d'Isaac Evêque de Langres. Ceux d'Herard sont des Statuts publiés dans son Synode Diocésain de l'année 859. contenant 140. Articles tirez des Capitulaires des Rois, d'où est aussi tiré le Recueil d'Isaac, qui est fort ample & divisé en XI. Titres.

HINCMAR voulant toujours soutenir les IV. Articles de Kiercy, composa peu après le Concile de Savonieres un second Traité de la Prédestination qu'il adressa comme le premier à Charles le Chauve, en son nom & au nom des autres Evêques.

IL y raportoît une erreur sur l'Eucharistie, qu'on croit avoir été avancée par Jean Scot ; car il est certain qu'il avoit écrit sur cette matière contre Paschase

An. 859. Ratbert, un Livre qui fut condamné au Concile de Vercëil de l'an 1050. On ne trouve plus ce Livre; mais il en reste un fameux de Ratram Moine de Corbie, avec deux autres Ecrits Anonymes du même tems.

PASCHASE favoit que sa Doctrine étoit combattuë. Il disoit dans son XI^e. Livre sur S. Mathieu écrit plus de 20. ans après son Traité de l'Eucharistie, à l'occasion de ces mots, " Ceci est mon Corps, „ qu'il n'avoit attribué à ces paroles que ce que la verité même promet. Depuis sa retraite il fit la Vie de l'Abbé Vala, les quatre derniers Livres sur S. Mathieu, & cinq sur les Lamentations de Jeremie.

CE fut aussi dans ces derniers tems qu'il écrivit la Lettre au Moine Frudegard, où il soutenoit que le Corps de J. C. est le même dans l'Eucharistie que celui qui est né de la Vierge, & qu'il est realité & figure tout ensemble.

RATRAM écrivit du tems d'Odon Abbé de Corbie par ordre de Charles le Chauve un Traité du Corps & du Sang de J. C. qu'il adressa à ce Prince, où il agitoit ces deux questions: " Si le Corps & le „ Sang de J. C. qui est reçu dans l'Eglise „ par la bouche des Fidèles se fait en mis- „ tère & en verité, ou si sans aucun voile „ de mistère, les yeux du Corps y voyent „ au dehors ce que la vûë de l'esprit voit

„ au dedans ; & si c'est le même Corps ^{An.}
 „ qui est né de Marie , qui a souffert, qui ^{859.}
 „ est mort , qui a été enseveli , & qui
 „ étant ressuscité est monté aux Cieux , &
 „ est assis à la droite du Pere. „ Il y a
 dans cet Ouvrage des manières de parler
 dures & obscures qu'il faut expliquer par
 de plus claires : puisque Ratram a toujours
 vécu dans la Communion de l'Eglise. •

L'ECRIT Anonyme que l'on a contre
 Paschase Ratbert combat deux proposi-
 tions de son Ouvrage , la première que
 le Corps de J. C. dans l'Eucharistie soit
 le même qui est né de la Vierge ; l'autre
 que J. C. souffre de nouveau toutes les
 fois que l'on célèbre la Messe. On ne
 trouve point que Paschase ait avancé cette
 dernière proposition , & l'on conjecture
 avec vraisemblance que cet Ecrit Anony-
 me est la Lettre de Raban à Egil Abbé
 de Prom ; car il est certain qu'il lui en
 avoit écrit une sur ce sujet.

LES Normans continuant leurs ravages
 brûlèrent la même année 859. le Monas-
 tère de S. Valeri , prirent Noyon ; &
 ayant emmené l'Evêque Immon avec plu-
 sieurs autres personnes , ils les tuèrent.
 Ermenfrid de Beauvais avoit été tué deux
 mois auparavant , & Blatfrid de Bayeux
 l'année précédente 858. La crainte de ces
 Barbares fit transférer les Reliques de l'Ab-

An. 859. baïe S. Denis à Nogent dans le Hurepoix.

LOUIS de Germanie se justifia la même année 859. auprès de l'Empereur Lothaire son neveu , & auprès du Pape sur son entrée en France ; & Tiothon Abbé de Fulde qu'il avoit envoyé à Rome , lui apporta des Lettres très favorables de Nicolas I.

EN Orient le Cesar Bardas gouvernoit toujours l'Empire. Il avoit relevé les études presque anéanties depuis long-tems , & établi des Ecoles. Leon surnommé le Philosophe , ancien Archevêque de Thessalonique , qui avoit été déposé avec les autres Iconoclastes , en avoit la direction. Bardas s'appliquoit lui-même à l'étude ; mais ses mœurs ne secundoient pas son amour pour les sciences. Il étoit ambitieux , & si débauché qu'après avoir chassé son épouse légitime , il entretenoit publiquement sa Bru.

LE Patriarche Ignace avoit voulu mettre fin à ce désordre , & l'avoit enfin retranché de sa Communion. Cette démarche fit chasser le Patriarche de son Siège. Il fut relegué dans l'Isle de Therebinthe. Plusieurs Evêques qui avoient juré de ne jamais le déposer sans un jugement Canonique , flattez de l'espoir de lui succéder , suivant la promesse de Bardas à cha-

cun en particulier , avoient fait leurs efforts pour l'engager à donner sa renonciation. Son refus fut constant. Bardas passa outre , & choisit Photius petit neveu du Patriarche S. Taraise. C'étoit l'homme le plus savant de son Siècle , & même des précédens ; mais Schismatique , étant attaché au parti de Gregoire-Asbestas Evêque de Syracuse en Sicile , déposé pour les crimes. An.
859.

PHOTIUS élu par la seule autorité de Bardas , avoit d'abord été rejeté par tous les Evêques ; mais on les avoit gagnés petit à petit , à la réserve de cinq qui s'étoient enfin rendus sous condition que Photius reconnoitroit Ignace pour Patriarche légitime , renonceroit au Schisme , & ne feroit rien que du consentement d'Ignace. Il avoit donné cette promesse par écrit , & en six jours Gregoire de Syracuse l'avoit ordonné Patriarche , quoique simple Laïque.

DEUX mois s'étoient à peine écoulés depuis son Ordination, qu'en Février 859. il commença de persécuter les Ecclésiastiques attachés à Ignace. Il les fit fouetter & déchirer de coups pour en obtenir des signatures dont il pût se prévaloir contre lui. Cette tentative n'ayant pas réussi , il fit enlever le Patriarche sous prétexte d'avoir conspiré contre l'Etat. Il fut d'abord

An. 859. enfermé dans une Etable de chevres , & on le transféra de là dans une étroite prison après l'avoir cruellement maltraité. On vouloit qu'il donnât une renonciation par laquelle il parût avoir quitté volontairement son Siège.

LES Evêques de la Province de C. P. témoins de cette violence , s'assemblèrent dans l'Eglise de la Paix pendant quarante jours , & déclarèrent Photius déposé , avec Anathème contre lui , & contre quiconque le reconnoitroit pour Patriarche. Photius de son côté appuié de Bardas assembla un Concile dans l'Eglise des Apôtres , où il prononça une sentence de déposition contre Ignace quoiqu'absent , & déposa pareillement les Evêques , qui fideles à ce Patriarche , osèrent lui reprocher son injustice, & il les fit même mettre en prison.

AU mois d'Août 859. Ignace fut enfin envoyé à Mitylene dans l'Isle de Lesbos , & tous ceux qui étoient soupçonnez d'être dans ses intérêts furent bannis de C. P. Il y en eut même qui furent déchirez de coups , & Blaise Garde-Chartres eut la langue coupée.

PHOTIUS , voyant cependant qu'une procédure aussi irregulière faisoit murmurer , envoya des Legats à Rome pour en demander au Pape Nicolas , afin , disoit-il,

d'éteindre les restes de l'Hérésie des Iconoclastes ; mais dans le fond afin que leur présence autorisât la déposition d'Ignace ; il fit représenter que le Patriarche avoit renoncé à son Siège , à cause de sa vieillesse & de ses infirmités , & qu'il s'étoit retiré dans un Monastère , où l'Empereur , toute la Ville , & Photius lui-même lui rendoient tous les honneurs & les devoirs convenables. On n'a pas cette première Lettre , mais la seconde au Pape , où il dit qu'on lui avoit fait violence pour le placer sur le Siège de C. P. & elle accompagnoit sa Confession de Foi entièrement Catholique , où il spécifioit les sept Conciles Généraux.

L'EMPEREUR Michel écrivit aussi de son côté au Pape , envoya en Ambassade l'Oncle de Photius accompagné de quatre Evêques , avec des riches présens pour S. Pierre.

ANNE'E 860.

CHARLES LE-CHAUVE , son frere Louïs & leur neveu Lothaire s'assemblèrent le 5. Juin 860. à Coblents , avec les Seigneurs & les Evêques. On commit 13. Prélats & 33. Seigneurs pour dresser le serment que les Princes devoient se faire mutuellement , & les Articles que leurs Sujets devoient observer. Il y avoit parmi les treize Prélats Hincmar , Gonthier , Alfrid Evê-

An. 860. que d'Hildesheim , Salomon de Constance , Adventius de Metz , Halton de Verdun , Françon de Tongres , & Christien d'Auxerre.

LE Roi Lothaire étoit dès-lors engagé dans l'affaire qui troubla tout le repos de sa vie , & qui fut enfin cause de sa mort ; je veux dire , le divorce de sa femme Thierberge fille du Comte Boson. On avoit accusé cette Princesse d'un Inceste avec son frere Hubert qui étoit Ecclésiastique. Elle le nia ; les Nobles de l'avis des Evêques & du consentement de Lothaire ordonnèrent l'épreuve de l'eau bouillante. Un homme la fit pour la Reine , & en sortit sain & sauf. La Reine fut déclarée innocente , & le Roi obligé de la reprendre ; mais elle fut bientôt chassée de nouveau , & Lothaire résolut de lui faire avouer publiquement son prétendu crime.

Il indiqua pour cet effet une Assemblée de quelques Prélats & de plusieurs Seigneurs à Aix-la-Chapelle en 860. Gonthier de Cologne , Teutgaud de Treves , Adventius de Metz & Françon de Tongres y assistèrent. Ils eurent ordre de demander à Thietberge la vérité des bruits répandus contre elle.

GONTHIER déclara au retour que la Reine s'étoit avouée coupable d'un crime honteux , & qu'elle demandoit de se reti-

rer pour faire pénitence. Adventius ajouta ^{An. 860.} qu'il n'étoit plus permis au Roi d'habiter avec elle, & qu'il falloit lui laisser prendre le voile comme elle désiroit, ce qui fut aussi l'avis de Theutgaud; & l'on en dressa un Acte en sept Articles.

LES Evêques firent ensuite un autre Acte contenant huit Articles adressé à leurs Confrères, pour leur demander conseil là-dessus. Ils y marquoient plus en particulier ce qui s'étoit passé entre la Reine & eux, & disoient qu'elle avoit promis avec serment de ne jamais réclamer contre sa retraite.

CES Précautions furent renouvelées dans une autre Assemblée tenuë à Aix-la-Chapelle à la mi-Février suivant, où se trouvèrent les mêmes Evêques, & de plus Venilon de Roüen, Halton de Verdun, Hildegair de Meaux, & Hilduin d'Avignon. La Reine y confessa son prétendu crime, à ce que portent les Actes de cette Assemblée; & en conséquence du jugement qu'on y rendit, Thietberge fut renfermée dans un Monastère; mais cette Princesse craignant encore de plus mauvais effets de la haine du Roi, en sortit la même année, & s'enfuit auprès de son frere qui étoit dans le Royaume de Charles-le-Chauve.

THIETBERGE envoya de là des Députez.

An. 860. au Pape pour se plaindre du jugement porté contr'elle par les Evêques. Lothaire y envoya de son côté Teutgaud de Treves & Halton de Verdun, avec une Lettre de créance au nom de tous les Evêques de son Royaume, portant qu'on n'avoit pas prononcé définitivement sur cette affaire, mais seulement imposé une pénitence à Thietberge sur sa Confession publique, priant le Pape de ne pas se laisser prévenir contre Lothaire. On peut rapporter au même tems une Lettre de ce Prince & du Roi Louïs son Oncle extrêmement soumise, dans laquelle se plaignant de Charles-le-Chauve, ils prioient Nicolas de venir en France pour rétablir la paix.

TEUTGAUD & Halton avant que de partir pour Rome, assistèrent à un Concile nombreux qui se tint à Toul dans le Diocèse de Toul. Il y eut des Evêques de Quatorze Provinces : savoir de Lyon, Roïen, Tours, Sens, Vienne, Arles, Besançon, Mayence, Cologne, Treves, Reims, Bourges, Bourdeaux & Narbonne, & tous les Metropolitains s'y trouvèrent, à la reserve de ceux d'Arles & de Mayence. On trouve dans les souscriptions cinquante-sept Evêques. L'Archevêque de Bourges étoit Rodulfe ou Raoul fils d'un Comte de Cahors de même nom, qui en l'engageant pour la Clericature en 823. lui

donna une Terre en Limousin ; & c'est le ^{An. 860.} premier exemple de titre patrimonial pour un Clerc. Adon Disciple de Loup de Ferrieres étoit Archevêque de Vienne , & est fameux par son Martirologe. Il avoit succédé à Agilmar la même année 860.

LE Concile de Toufi commença le 22. Octobre. On y dressa cinq Canons contre les pillages , les parjures & les autres crimes qui regnoient alors. On publia outre ces Canons une Lettre Synodale qui fut composée par Hincmar , & adressée à tous les Fidèles , pour les instruire de la nature des Biens consacrés à Dieu , les détourner des usurpations qui étoient fréquentes , & en général de tous les pillages.

LE Comte Raimond adressa des Lettres à ce Concile ; il s'agissoit de son gendre Etienne qui ne vouloit point habiter avec sa femme , parce qu'il disoit avoir eu un commerce criminel avec une parente de la même femme. Hincmar décida que si Etienne n'avoit jamais habité avec sa femme , & ne l'avoit épousée que par crainte , le Mariage étoit nul ; mais qu'il devoit faire pénitence du crime commis avec la parente , & de l'abus du Sacrement, en le contractant contre sa conscience.

ON parla encore dans ce Concile de l'affaire d'Ingeltrude fille du Comte Mat-

An. 860. frid , qui mariée avec le Comte Boson , en Lombardie , avoit quitté son mari & étoit venuë dans les Gaules avec son Adultere. Elle avoit été citée & excommuniée par ordre du Pape dans un Concile tenu à Milan en 859. Le Pape avoit même écrit au Roi Charles-le-Chauve & à Lothaire de ne pas la souffrir dans leurs Etats , & avoit reprimandé les Evêques du Royaume de Lothaire de n'avoir pas empêché le scandale qu'elle y avoit causé. Hincmar décida encore qu'il falloit qu'on la renvoyât à son mari , & qu'on ne pouvoit point les séparer , puisqu'elle n'étoit accusée que de l'avoir quitté.

CEPENDANT l'Ambassadeur de Michel Empereur de C. P. & les quatre Metropolitains envoyez par Photius arrivèrent à Rome ; il n'y vint personne de la part d'Ignace , parce que ses ennemis ne le permirent pas. Le Pape ignoroit ce qui s'étoit passé à son égard , & les mauvaises intentions de la Cour de Michel. Il usa toutefois de circonspection ; & ayant assemblé un Concile , il députa pour Legats Rodoalde de Porto , & Zacharie d'Anagnie , avec ordre de décider tout ce qu'on pouvoit proposer sur les saintes Images ; & leur enjoignit à l'égard d'Ignace & de Photius de prendre des informations juridiques , & de les lui rapporter.

Il les chargea en même tems d'une Let- ^{Ann.}
tre pour l'Empereur, où il se plaignit que ^{860.}
le dernier Concile de C. P. eût déposé
Ignace sans avoir consulté le S. Siège, &
d'une autre pour Photius, où il reconnois-
soit que sa profession de Foi étoit Catho-
lique; mais où il blâmoit l'irregularité de
son Ordination: " A laquelle, disoit-il,
„ nous ne pouvons absolument consentir,
„ jusques au retour de ceux que nous
„ avons envoyez. „ Ces Lettres étoient du
25. Septembre 860.

A N N E E 861.

LES Legats étant arrivés à C. P. on les
y tint pendant trois mois sans les laisser
parler à personne, & on leur fit les me-
naces les plus effrayantes pour les obliger
à se soumettre à la volonté de l'Empereur;
après huit mois de résistance, ils se ren-
dirent.

• LE Patriarche Ignace avoit été rapellé
de Mitylene, & remis dans l'Isle de The-
rebinthe au commencement de Fevrier de
cette même année 861. Il y souffrit en-
core beaucoup de mauvais traitemens;
mais ce qui l'auroit affligé davantage, s'il
n'eût été résigné à la volonté de Dieu au-
tant que Job, ce fut la nouvelle de l'incur-
sion des Russes, dans laquelle ses Monas-
tères avoient été pillés, & 22. de ses plus
fidèles Domestiques massacrez.

An.
861.

LES Legats ayant promis de suivre la volonté de l'Empereur , Photius fit assembler un Concile dans l'Eglise des Apôtres , où se trouvèrent trois cens dix-huit Evêques. L'Empereur y assista avec tous les Magistrats , & un grand nombre de Peuple. On y fit amener Ignace par le Prévôt. Il venoit en habit Patriarchal ; mais on l'en dépouilla , & il parut en simple Moine. L'Empereur lui dit beaucoup d'injures en le voyant ; il répondit qu'elles étoient plus aisées à souffrir que les tourmens. Les Legats ajoutèrent que le Pape les avoit envoyés pour juger sa cause , & qu'on le regardoit comme déposé par le Concile de sa Province. On le pressa de donner sa renonciation ; mais il le refusa constamment : ce qu'il continua plusieurs jours que les sollicitations furent également pressantes. On le cita de nouveau par les mêmes Officiers : il répondit qu'un Evêque ne pouvoit être cité que par d'autres Evêques , suivant les Canons ; il demanda d'être rétabli dans son Siège avant que de comparoître en jugement , alleguant l'exemple de S. Chrysostome , & la Lettre du Pape Innocent , & ne voulut point reconnoître les Legats comme ses Juges. “ Menez-moi , dit-il , au Pape ; je subirai volontiers son jugement. „ Il avoit écrit sur ce ton aux Evêques ; & il pria

ceux qui étoient venus le citer d'entendre la lecture de ses Lettres, les conjurant de les faire remettre entre les mains du Pape. On n'écouta aucune de ses raisons : mais soixante-douze témoins qu'on avoit préparés depuis long-tems, déposèrent qu'il avoit été ordonné sans aucun Decret d'élection ; & le Concile prononça enfin contre lui la Sentence de déposition.

LE Soûdiacre Procope qu'Ignace avoit lui-même déposé à cause de sa vie prophane, lui ôta le Pallium & le reste des habits sacrés, en criant ANAXIOS, c'est-à-dire, indigne, suivant la forme de la déposition ; ce que les Legats & quelques autres Evêques répétèrent après lui à haute voix ; & Ignace parut alors couvert des haillons dont on l'avoit revêtu exprès par-dessous.

ON tint ensuite une autre Séance pour la forme contre les Iconoclastes qui n'étoient plus ; & l'on fit quelques Canons presque tous pour la discipline des Monastères, après quoi le Concile se sépara. On remarque toutefois qu'il y eut trois Canons faits en faveur de Photius : les deux derniers lui paroïssent contraires ; mais quant au penultième qui défendoit d'ordonner un Evêque dans une Eglise du vivant de celui qui occupoit le Siège, à

An. 861. moins qu'il n'eût renoncé, Photius se flattoit d'avoir la renonciation d'Ignace ; & il employa en effet tout son pouvoir pour lui arracher une demission : Ignace fut même battu jusques au sang sans en vouloir rien faire. On en fabriqua enfin une qu'on suposa qu'il avoit signée : mais cela ne satisfit pas l'Empereur ; il vouloit qu'Ignace fit sa renonciation publiquement dans l'Eglise des Apôtres , & avoit résolu de lui faire ensuite crever les yeux , & couper la main. Ignace en fut averti , & se sauva travesti en Esclave dans les Isles de la Propontide , où il se cacha quelque tems dans des cavernes , réduit à la charité des Fidèles , quoiqu'il fût Patriarche & Fils d'Empereur. Photius le fit chercher inutilement ; il avoit dessein de le faire perir comme un rebelle qui renversoit l'Etat ; son habit d'Esclave l'empêcha toujours d'être reconnu.

LA Ville de C. P. fut agitée au mois d'Août suivant d'un grand tremblement de terre qui dura quarante jours. Tout le Peuple crioit que c'étoit la juste vengeance de la persécution que souffroit le Patriarche Ignace. L'Empereur & le Cesar Bardas jurèrent alors de ne lui faire aucun mal. Ignace sortit de sa retraite , & le tremblement cessa.

LES Legats retournèrent à Rome char-

gés de présens par Photius , & dirent seulement de bouche au Pape que le Patriarche Ignace avoit été déposé , & l'ordination de Photius confirmée. Deux jours après arriva un Ambassadeur de l'Empereur , qui présenta de sa part au Pape deux Volumes dont l'un contenoit les Actes de la déposition d'Ignace , & l'autre ceux touchant les saintes Images. Il remit aussi une Lettre de Michel , par laquelle il prioit le Pape de confirmer la déposition d'Ignace & l'ordination de Photius. Tout cela étoit accompagné d'une Lettre de Photius lui-même , où il plaidoit sa cause avec tout l'artifice de la Rhetorique.

LE Pape reconnut bientôt que ses Legats avoient fait tout le contraire de ce qu'il leur avoit ordonné ; que sa Lettre à l'Empereur n'avoit pas été lue dans la partie du Concile qui regardoit Ignace ; qu'ils n'avoient pas montré la copie qu'ils en avoient ; & que dans la seconde partie touchant les Images , on n'en avoit lu que quelques Articles : il jugea par-là de ce qu'on avoit fait avant l'arrivée de ses Legats. Affligé de leur prévarication , il assembla toute l'Eglise Romaine , & en présence de l'Ambassadeur de C. P. il déclara n'avoir pas envoyé ses Legats pour la déposition d'Ignace , ni pour l'ordination de Photius , & qu'il ne consentiroit jamais ni à l'une ni à l'autre.

An. 861. LE Pape tint la même année un Concile à Rome, où Jean Archevêque de Ravenne vint se soumettre : il avoit été excommunié dans un précédent, pour n'avoir pas voulu venir rendre compte de sa conduite, contre laquelle plusieurs Habitans de Ravenne avoient porté plainte, quoiqu'il eût été cité pendant trois fois. Il avoit imploré la protection de l'Empereur qui le fit accompagner à Rome par des Envoyés mais afin qu'il allât se soumettre ; & il fut rétabli après avoir assuré le Pape qu'il étoit prêt de faire tout ce qu'il lui ordonneroit.

Au mois de Janvier de la même année 861. les Normans étoient venus jusques à Paris, & brûlèrent quelques bâtimens de S. Germain-des-Prez. Les Moines s'étoient retirés en Brie avec le Corps du Saint ; mais on en avoit laissé vingt pour célébrer l'Office le jour de Pâque. Ils furent attaqués comme ils chantoient Matines dans l'Eglise ; & se sauvèrent par un bonheur qui passa pour miraculeux.

A N N E E 862.

APRÈS la déclaration que le Pape avoit fait à l'Ambassadeur de l'Empereur touchant Ignace & Photius, il le renvoya avec deux Lettres, l'une pour Michel & l'autre pour Photius. Il qualifioit celui-ci seulement d'homme très-prudent, mon-

trant qu'il ne le reconnoissoit que pour ^{An. 862.} Laïque ; & il répondit à tous les Articles de celle qu'il en avoit reçu , protestant toujours qu'il ne consentoit point à la déposition d'Ignace ni à son ordination. La Lettre à l'Empereur contenoit les mêmes protestations ; & le Pape ajoutoit que dans les Conciles il ne considéroit pas le nombre des Evêques , mais qu'il pesoit leurs avis.

IL envoya en même tems, & sans doute par autre voye, une troisième Lettre à tous les Fidèles de l'Orient , où après avoir expliqué sommairement l'affaire & la prévarication de ses Legats , il déclaroit n'avoir jamais consenti à l'ordination de Photius & à la déposition d'Ignace. Adressant ensuite la parole aux Patriarches d'Alexandrie , d'Antioche & de Jerusalem , en particulier , il leur ordonnoit d'être dans les mêmes sentimens que lui , & de le publier dans leurs Diocèses , afin que tout le Monde en eût connoissance.

PHOTIUS n'eut aucun égard à la Lettre du Pape : il en suposa même une toute contraire par le moïen d'un Etranger nommé Eustrate : mais l'artifice fut decouvert , & ce miserable fut foïetté par ordre du Cesar Bardas. Quelque tems après Photius qui cherchoit toute sorte de moyens de faire perir Ignace , se plaignit à l'Em

An. 862. pereur , comme d'un grand crime , de ce qu'Ignace avoit rétabli un Autel que les Russes avoient renversés dans l'Isle où étoit son Monastère : & dans ce tems-là il dissimuloit les impietés de Michel qui continuoit de se jouer des cérémonies de la Religion & de les contrefaire avec les compagnons de ses débauches. Michel disoit en raillant un jour que Photius étoit à table avec lui : " Theophile est mon Patriarche , (c'étoit le Chef de ses Bouffons ,) Photius est celui de Cesar , & Ignace celui des Chrétiens. , ,

CHARLES-LE-CHAUVE fit tenir en France l'année 862. un Concile à Pistes , où se trouvèrent les Evêques de quatre Provinces. On y publia un Capitulaire contenant quatre grands Articles pour reprimer les pillages. Rothade Evêque de Soissons s'y plaignit d'une Sentence renduë contre lui l'année précédente par Hincmar son Metropolitain. Rothade avoit succédé en 831. à un autre Evêque de même nom. Un de ses Curés surpris vers l'an 858. avec une femme, avoit été mutilé honteusement ; & dans un Concile de trente-trois Evêques Rothade le déposa , & mit un autre Prêtre à sa place. Hincmar mécontent de son Diocésain , en prit occasion de le chagriner à ce sujet. Il fit enlever le Prêtre en 861. l'excommunia & le

mit en prison ; & rétablit l'ancien Curé , An.
862.
prétendant que Rothade l'avoit déposé injustement. Le Prélat s'en plaignit ; mais Hincmar dans le Concile Provincial tenu à S. Crespin de Soissons la même année , le regardant comme désobéissant , le priva de la communion Episcopale. Peu content de cette démarche , il demanda dans le Concile de Pistes la confirmation du jugement rendu. Celui-ci en appella au S. Siège ; & tout le Concile ayant deféré à cet appel , Hincmar fut obligé d'y consentir. Il trouva cependant le moyen de l'éluder ; dans un nouveau Concile qu'il fit assembler à S. Medard de Soissons , il fit citer Rothade qu'il prétendoit avoir renoncé à son appel , & le fit déposer & mettre en prison dans un Monastère ; & l'on élut ensuite un autre Evêque à sa place.

VERS le même tems Hincmar fit un Traité sur le Divorce du Roi Lothaire & de Thietberge pour repondre à un Mémoire qu'on lui remit à ce sujet , contenant vingt-trois questions. On prétendoit qu'il avoit consenti au jugement que les Evêques prononcèrent en faveur de Lothaire. Il convint d'avoir été invité à un Concile dans le Royaume de ce Prince ; mais il montra s'en être excusé , parce qu'il n'avoit pas eu le loisir de consulter

An. 862. les Evêques de sa Province, sans l'avis desquels selon les Canons, il ne pouvoit rien faire hors de son Diocèse.

LOTHAIRE fit tenir un Concile le 28. Avril de l'an 862. à Aix-la-Chapelle; huit Evêques y assistèrent, savoir, Gonthier de Cologne, à qui le Roi faisoit esperer d'épouser sa Nièce, Theutgaud de Treves, Adventius de Metz, Halton de Verdun, Arnoul de Toul, François de Tongres, Hungaire d'Utrecht, & Ratold de Strasbourg. Le prétexte fut les besoins de l'Eglise; mais le vrai motif fut celui du mariage du Roi. Les Evêques suposant avoir montré la nullité de celui de ce Prince avec Thietberge, & se fondant sur le prétendu Commentaire de S. Ambroise sur S. Paul, où il est dit " Que „ la nécessité de garder la continence „ après la séparation pour cause d'adultère, ne regarde que la Femme. „ Paroles que quelques-uns croyent avoir même été ajoutées à ce Commentaire: ils décidèrent que Lothaire pouvoit se remarier: cependant la doctrine contraire a toujours été constante dans l'Eglise Latine.

EN conséquence de ce jugement, la Nièce de Gonthier vint à la Cour; mais elle en fut bientôt renvoyée honteusement; on dit même que le Roi en avoit abusé. Valdrade Concubine de Lothaire, la veri-

table cause du divorce de ce Prince avec Thietberge , parut alors publiquement ; Ann.
862.
& le Roi l'ayant épousée solennellement , elle fut couronnée Reine au grand déplaisir des veritables & fidèles Serviteurs de ce Prince.

CHARLES-LE-CHAUVE fut très-mécontent de ce procedé ; il étoit d'ailleurs fâché de ce que Lothaire donnoit retraite à Ingeltrude Femme de Boson , & plus encore à Judith sa propre Fille , Veuve d'Edilulphe Roi des Anglois , que le Comte Baudouin avoit enlevée. Il avoit déjà fait condamner Baudouin & Judith par les Seigneurs de son Royaume , & par les Evêques qui les excommunièrent. C'est de ce Baudouin que descendirent les anciens Comtes de Flandre. Charles ne vouloit plus voir son Neveu Lothaire , & le regardoit comme un excommunié.

Louis de Germanie son Frere fit tout ce qui dépendoit de lui pour l'adoucir , & vint enfin à bout de le persuader de se trouver ensemble à Savonnières auprès de Toul. Lothaire y vint aussi , & promettant de se soumettre au Jugement du Pape , Charles le reçut , l'embrassa , & la paix fut delors rétablie entre les trois Freres. Cette Assemblée fut terminée le 3. Novembre 862.

LOTHAIRE & Thietberge avoient envo-

An. 862. yé chacun de leur côté des Députés au Pape Nicolas , qui avoit promis de faire passer des Legats en Lorraine pour terminer cette affaire , ignorant toutefois que Lothaire eût agi contre la défense qu'il lui avoit fait. Il envoya Rodoalde de Porto , le même qui avoit été à C. P. & Jean de Fiesole , Ville aujourd'hui de la Romagne. Ils devoient se rendre à Metz , où le Pape avoit invité Charles & Louïs d'envoyer chacun deux Evêques de leur Royaume. Lothaire devoit s'y trouver en personne pour se défendre devant le Concile. Mais le Pape apprenant que ce Prince s'étoit remarié sans attendre le Jugement du S. Siège , exhorta les Evêques de la Gaule & de Germanie qui devoient assister au Concile de faire justice , & de lui envoyer les Actes , afin qu'il pût en juger. Il écrivit en même tems à Charles & à Ermentrude son épouse en faveur de Baudouin , qui témoignant un grand repentir de sa faute étoit allé à Rome se mettre sous la protection de S. Pierre : de sorte que les Legats étoient chargés de sept Lettres toutes du 23. Novembre 862. Le Pape leur donna aussi des instructions particulières portant , que si le Concile n'avoit pas lieu , ou que Lothaire ne s'y rendît point , ils devoient aller lui dénoncer ses ordres , & examiner soigneusement

fement ce qui regardoit Thietberge.

ANNE'E 863.

APRÈS le départ des Légats pour la France, on vit venir d'Orient à Rome plusieurs personnes qui fuyoient la persécution de Photius, & publioient la prévarication des Légats, qui avoient été envoyés à C. P. Le Pape en fut sensiblement affligé; il assembla un Concile, où Zacharie l'un de ces derniers Légats fut examiné. Il fut convaincu par sa propre confession d'avoir consenti à la déposition d'Ignace & d'avoir communiqué avec Photius contre les ordres du Pape; il fut déposé, & excommunié par le Concile; Rodoalde le second Légat se trouvant absent son Jugement fut renvoyé à une autre Assemblée Ecclésiastique.

ON y prononça aussi contre Photius une Sentence qui le privoit de tout honneur Sacerdotal, & de toute fonction Clericale, avec anathême, s'il rétenoit le Siège de C. P. & empêchoit le Patriarche Ignace de gouverner paisiblement son Eglise. Gregoire de Syracuse y fut privé de toute fonction Sacerdotale, sans espérance de restitution; & tous ceux que Photius avoit ordonnés interdits de toute fonction. On y déclara enfin qu'Ignace n'avoit jamais été déposé ni anathématisé; & l'on y confirma la tradition touchant la

An. veneration des Images , avec anathême
^{863.} contre Jean cy-devant Patriarche de C. P.
& tous ses Sectateurs.

LE Concile qui devoit se tenir à Metz pour l'affaire de Lothaire étoit indiqué au 2. Février 863. il fut ensuite remis au 15. Mars & ne se tint enfin qu'à la mi Juin. Ce délai qui donna peut-être le tems à Lothaire de gagner les Legats , avoit été occasionné par une incursion des Normans dans la Frise & par le voyage de Lothaire en Provence , où il s'étoit rendu pour partager avec l'Empereur Louïs les Etats de son Frere Charles qui venoit de mourir.

LES Legats arrivèrent à Soissons , & furent fort bien reçus par le Roi Charles le Chauve. Pendant leur séjour dans cette Ville , le Peuple vint leur demander à grands cris la liberté de l'Evêque Rothade qui étoit toujours prisonnier , & en même tems son retablissement. Ce fut apparemment à l'occasion des clameurs continuelles de ces Habitans , que les Evêques de plusieurs Provinces du Royaume de Charles tinrent un Concile auprès de Senlis , d'où ils écrivirent au Pape , afin qu'il confirmât la déposition de Rothade : „ Qui , disoient-ils, contre les Loix Impé-
„ riales , n'avoit pû appeler à Rome. „ Ils demandoient ensuite la confirmation des privilèges de leurs Eglises. A l'égard de

l'affaire de Lothaire , ils prioient le Pape ^{Ann. 863.} de convoquer un nouveau Concile de toutes les Provinces , suposant que ses Legats étoient déjà favorables à Valdrade.

MAIS les Evêques du Royaume de Lothaire où Hincmar n'étoit pas aimé , écrivirent à leurs Confreres du Royaume de Louïs en faveur de Rothade , & exhortèrent les Evêques de Germanie de se joindre à eux.

ODON de Beauvais avoit été chargé de porter la Lettre des Evêques du Royaume de Charles ; mais le Pape se trouva instruit de l'affaire de Rothade , avant qu'Odon arrivât à Rome ; il avoit même déjà écrit là-dessus à Hincmar , & prioit le Roi de permettre à Rothade de venir à Rome. Mieux instruit après l'arrivée d'Odon , il récrivit plus fortement , & refusa d'approuver la condamnation du Prélat. Il récrivit aussi à Hincmar par Odon , & mêla des reproches aux marques d'estime qu'il lui donnoit.

CHARLES & les Evêques de son Conseil avoient été choqués de la Lettre que le Pape avoit envoyé par ses Legats en faveur de Baudouin ; le Pape qui en fut informé manda qu'il ne l'avoit pas absous de l'anathême , & ne l'avoit pas reçu à sa communion , mais qu'il n'avoit pû lui refuser son intercession. Odon fut encore

An.
863. chargé d'une Lettre particulière pour Rothade où le Pape le consolait & l'exhortoit à venir à Rome ; & cette Lettre à ce que l'on croit étoit datée du 11. Avril , comme toutes les autres.

RODOALDE & Jean Legats du Pape se rendirent cependant à Metz & y tinrent enfin le Concile à la mi-Juin. Aucun Evêque de Germanie & de Neustrie n'y assista. Il n'y eut que ceux du Royaume de Lothaire , à la reserve d'Hungaire d'Utrecht qui étoit malade. Tout s'y passa suivant la volonté du Roi ; les Legats gagnés par ses liberalités ne montrèrent point les Lettres du Pape , & ne suivirent pas ses instructions. Ils conseillèrent même d'envoyer à Rome Gonthier & Theutgaud qui avoient presidé au Concile pour porter au Pape le Libelle que tous les Evêques avoient souscrit, & lui en demander la confirmation ; Adventius de Metz fit même ensuite un Memoire pour justifier la conduite de Lothaire & la sienne.

ENTRE les Lettres du Pape Nicolas qu'Odon de Beauvais apporta en France , il y en avoit trois touchant l'affaire d'Hilduin , intrus dans le Siège de Cambray , vacant par le decès de Thierry. Lothaire avoit donné cet Evêché à Hilduin , & Hincmar Metropolitain de cette Eglise refusa de l'ordonner ; le prétendant indi-

gne de l'Episcopat suivant les Canons. ^{An. 863.}
 Hincmar fit rendre ces Lettres ; mais celles qui regardoient Rothade ne furent remises que quatre mois après , & lors du Concile de Verberie.

CE Concile fut tenu le 25. Octobre. Le Roi Charles y resolut d'envoyer Rothade à Rome ; & ayant égard aux prieres du Pape , il rendit ses bonnes graces à sa fille Judith & au Comte Baudouin , & leur permit quelque tems après de célébrer leur mariage solennellement.

CHARLES passa les Fêtes de Noël à Nevers , & y apprit que l'Eglise de S. Hilairre de Poitiers avoit été brûlée par les Normans, & que Pepin son Neveu Fils de Pepin Roi d'Aquitaine, quoique Moine, s'étoit joint à eux, & avoit embrassé leur Religion.

ANNE'E 864.

PEPIN fut pris quelque tems après ; & jugé digne de mort par les Seigneurs d'Aquitaine assemblés à Piste ; on le confina d'abord dans une étroite prison à Senlis ; mais comme il témoigna vouloir rentrer dans l'état monastique , Charles de l'avis d'Hincmar , qui regla les conditions du Traité , y consentit.

CEPENDANT Rodoalde & Jean étant retournés à Rome raportèrent au Pape que Lothaire avoit suivi le Conseil des Evêques de son Royaume , & que Gon-

An. 864. thier & Theutgaud devoient venir de sa part lui rendre compte du Concile de Metz. Le Pape s'en tint là pour lors, mais il assembla ensuite un Concile pour juger Rodoalde sur sa Legation de C. P. Celui-ci craignant le sort de son Collegue abandonna son Eglise, & prit la fuite; & le Pape différa encore de le juger à cause de son absence.

THEUTGAUD & Gonthier étant arrivés présentèrent au Pape les Actes des Conciles de Metz & d'Aix-la-Chapelle. Nicolas les fit lire publiquement; & leur demanda s'ils vouloient les soutenir. Ils dirent qu'ils ne retractoient pas ce qu'ils avoient écrits. Le Pape ne replica rien; mais peu de jours après il les fit appeller au Concile qui étoit déjà assemblé à S. Jean de Latran; & ils y furent condamnés sur leur propre confession.

Le Pape envoya à tous les Evêques de Gaule, d'Italie & de Germanie le Decret de ce Concile divisé en cinq Articles, dont le premier cassoit le Concile de Metz, le second déposoit les deux Archevêques, le troisième excommunioit ceux qui communiqueroient avec eux, le quatrième anathematisoit Ingeltrude, & le cinquième prononçoit anathême contre quiconque méprisoit les Decrets du S. Siège touchant la Foi, ou la Discipline.

HAGANON Evêque de Bergame que l'on

disoit Auteur de l'Ecrit présenté par les deux Archevêques au Concile de Rome, fut aussi déposé, de même que Jean de Ravenne, qui s'étoit revolté de nouveau contre l'autorité du S. Siège; mais ils ne déferèrent point à la condamnation du Concile; & continuèrent de faire leurs fonctions.

THEUTGAUD & Gonthier bien loin de se soumettre au Decret du Concile allèrent trouver l'Empereur Louïs à Benevent, & se plaignirent d'avoir été déposés injustement. Ils dirent beaucoup d'injures contre le Pape, & échauffèrent si bien ce Prince qu'il alla à Rome avec eux dans le dessein de maltraiter Nicolas, s'il ne les retabliroit. Gonthier qui remuoit toute cette affaire écrivit en son nom & en celui de Theutgaud aux autres Evêques, leur disant; Priez pour nous, & ne vous embarrassez pas des bruits fâcheux que l'on fait courir. Le Seigneur Nicolas que l'on nomme Pape, qui se compte Apôtre entre les Apôtres, & se fait Empereur de tout le Monde, nous a voulu condamner; toutefois graces à Dieu nous avons résisté à sa folie. Il a prétendu nous déposer, sans témoins, sans nous convaincre par raison: Nous méprisons sa maudite Sentence. Il viole le premier des preceptes Apostoliques, & anéantit les sacrés Canons. „

An.
864.

An.
864.

LE Pape apprenant que l'Empereur venoit à Rome , ordonna un Jeûne avec des Processions, pour que Dieu lui inspirât de meilleurs sentimens & plus de respect pour le S. Siège. Louïs arrivant se logea près de S. Pierre ; ses Gens maltraitèrent quelques Officiers du Pape ; mais un des Auteurs du tumulte qu'ils excitèrent mourut , & l'Empereur ayant lui-même été attaqué de la fièvre , craignit la vengeance du Ciel , & envoya l'Imperatrice prier le Pape de venir le trouver ; il renvoya ensuite les deux Archevêques , dégradés & chargés d'opprobres.

GONTHIER au desespoir dépêcha son Frere Hilduin , le même à qui Lothaire avoit donné l'Evêché de Cambrai , pour porter au Pape la protestation qu'il avoit envoyée aux Evêques du Royaume de Lothaire, & lui ordonna de la jeter sur le tombeau de S. Pierre , si le Pape la refusoit: ce fut là une occasion de nouvelles violences. Le Pape refusa l'Ecrit ; & Hilduin , quoique Clerc , entra armé & sans respect dans S. Pierre , & y maltraita les Custodes qui s'opposoient à son dessein ; il y en eut même un qui resta mort sur la place. L'Empereur sortit de Rome peu de jours après , & les Gens de sa suite pillèrent & brûlèrent plusieurs Maisons , enfoncèrent les Portes des Eglises , tuèrent

des hommes , violèrent des femmes & même des Religieuses. An.
864.

L'ARCHEVEQUE Gonthier de retour à Cologne se mit peu en peine de la Sentence du Pape ; il célébra la Messe le Jeudi saint & consacra le Saint-Chrême. Theutgaud plus respectueux envers le S. Siège s'abstint de toute fonction. Lothaire ne voulut point entendre la Messe de Gonthier , ni communiquer avec lui ; il le dépouilla même de son Archevêché , mais il le donna à Hugues Cousin-germain du Roi Charles , dont les mœurs n'étoient pas même dignes d'un bon Laïque. Gonthier outré de dépit emporta avec lui ce qui restoit du Trésor de son Eglise , & retourna à Rome pour découvrir au Pape tous les artifices dont Lothaire & lui , avoient usé dans l'affaire de Tietberge & de Valdrade.

LES autres Evêques envoyèrent au Pape des Députés avec leur Libelle de pénitence , & une déclaration , où ils disoient s'être écartés de l'Ecriture & des Canons ; mais on n'a que celle d'Adventius de Merz , en faveur de qui le Roi Charles écrivit aussi. Lothaire y envoya Ratolde Evêque de Strasbourg avec une Lettre contenant des excuses , & des promesses de se corriger , qu'il ne vouloit pas exécuter. Françon de Tongres écrivit aussi au Pape lui demandant pardon d'avoir assisté & consenti au Con-

An. ^{864.} cile de Metz ; & le Pape lui donna l'absolution par une Lettre du 17. Septembre 864.

RODOALDE de Porto étoit cependant venu à Rome avec l'Empereur Loüis ; le Pape lui fit dire qu'il pouvoit y demeurer en sûreté , & attendre le Concile ; mais il prit une seconde fois la fuite ; & le Pape ayant alors assemblé un Concile qui fut très-nombreux , le déposa & l'excommunia , le menaçant d'anathême s'il communiquoit jamais avec Photius ou s'opposoit à Ignace.

ON croit que ce fut dans le même Concile que Rothade de Soissons fut absous & retabli. Il alloit à Rome avec Robert du Mans que le Roi Charles avoit chargé de ses Lettres ; & avec les Deputés à qui les Evêques de son Royaume avoient remis les leurs , & dont il ne reste que celle d'Hincmar où la matière est traitée à fond ; mais l'Empereur Loüis leur refusa le passage ; les Deputés ayant fait savoir au Pape le sujet de leur voyage revinrent en France ; mais Rothade trouva enfin le moyen de se rendre à Rome.

LE Pape avoit convoqué un autre Concile pour le commencement de Novembre , & y avoit appelé tous les Evêques des Gaules , de Germanie & de la Province-Belgique pour y confirmer la dépositi-

SAINT NICOLAS I. 9. Siècle.

tion de Gonthier & de Theutgaud. Il de-^{An. 864.}
voit aussi y traiter l'affaire de Lothaire &
celle d'Ignace : mais les Evêques de Gaule
& de Germanie s'excusèrent d'aller à ce
Concile.

LA Veille de Noël, le Pape officia à Ste.
Marie Majeure ; il y expliqua l'affaire de
Rothade, & fit ensuite revêtir cet Evê-
que des habits Pontificaux. Rothade pro-
testa qu'il seroit toujours prêt de répondre
à ses Parties ; & cette affaire demeura en
cet état jusqu'à l'année suivante.

ANNE'E 865.

LE 21. Janvier de l'an 865. jour de
Ste. Agnès, le Pape fit lire la Formule qui
avoit été dressée pour le retablissement de
Rothade, après quoi il célébra la Messe.
Le lendemain le Concile s'assembla ; Ro-
thade s'y justifia de nouveau, & fut en-
tièrement retabli dans son premier état.
Le Pape le renvoya à son Eglise avec des
Lettres de sa part ; il partit avec Arsene
Evêque d'Orta nommé en qualité de Le-
gat tant pour executer ce retablissement,
que pour obliger le Roi Lothaire à quitter
Valdrade, & maintenir la paix entre
les Rois des François. Le Legat Arse-
ne fut chargé de plusieurs Lettres en fa-
veur de Rothade ; elles sont dattées du
mois de Janvier 865. & la plus considéra-
ble étoit adressée à tous les Evêques des

An. 866. Gaules , à qui le Pape ordonnoit de le recevoir & de le retablir. Il y en avoit aussi une pour le Roi Charles que le Pape exhortoit à la paix avec l'Empereur son Neveu. Quant à Lothaire il mandoit aux Evêques de son Royaume de lui parler avec la liberté Episcopale pour l'obliger à quitter Valdrade, & de le menacer en cas de refus de n'avoir plus de communion avec lui ; il les exhortoit enfin d'agir de concert avec Arsene.

APRÈS le départ de ce Legat , c'est-à-dire vers la Fête de Pâque , qui se trouvoit le 22. d'Avril , le Pape reçut des Lettres des deux Rois Louis & Charles , où ils s'excusoient de n'avoir pas envoyé leurs Evêques au Concile de Rome ; mais le Pape ne s'en contenta pas ; il dit que si Lothaire ne se convertissoit , il publieroit la censure contre lui. Il ordonna de consacrer un Evêque à Cologne à la place de Gonthier & un autre à Cambrai à la place d'Hilduin ; on élut pour ce dernier Siège un nommé Jean. Ce fut aussi après le départ d'Arsene que le Pape répondit à Arduic Archevêque de Besançon qui l'avoit consulté sur divers points de Discipline.

ARSENE prit son chemin par l'Allemagne pour venir en France ; mais avant qu'il fût arrivé dans le Païs , cette Contrée

avoit perdu sa plus grande lumière dans la Personne de S. Anscaire Archevêque de Hambourg & de Breme , qui mourut le 3. Février de l'an 865. Il eut pour Successeur S. Rambert son Disciple qui a écrit sa vie , & qui fut sacré conformément à ce que le Pape Gregoire IV. avoit ordonné , lorsqu'il fit l'érection du Siège de Hambourg. An.
865.

LE Roi Louïs reçut le Legat Arsene à Francfort avec de grands honneurs. Dans l'Audience particulière qu'il lui donna , il fut résolu que les Rois Louïs , Charles & Lothaire s'assembleroient à Cologne pour affermir la paix. Arsene ayant rempli sa commission auprès de Louïs , se rendit à Gondreville auprès de Lothaire qui se voyant pressé au sujet de Valdrade promit quoiqu'à contre cœur de reprendre Thietberge ; enfin Arsene alla trouver le Roi Charles , & lui présenta Rothade ; ce Prélat fut d'autant plus facilement retabli dans son Siège que celui qu'on y avoit mis à sa place étoit mort.

EN conséquence de la promesse de Lothaire , Thietberge fut remise aux Archevêques du Royaume de ce Prince , & on la conduisit auprès de lui. Douze Comtes jurèrent pour lui à Charles qu'il la traiteroit désormais comme sa femme légitime , sous peine d'excommunication en cette

An. 865. vie & de damnation en l'autre. Charles satisfait de cette démarche ordonna à Valdrade d'aller à Rome rendre compte de sa conduite.

ELLE partit avec Arsène qui devoit aller en Allemagne & en Bavière pour recouvrer les patrimoines de S. Pierre. Comme ils passaient à Wormes, Ingeltrude s'engagea de suivre le Légat ; mais ces deux femmes quittèrent bientôt après la compagnie d'Arsène, & n'allèrent point à Rome.

DANS ce tems-là le Pape se dispoit à envoyer des Legats à C. P. avec une Lettre pleine de douceur & de charité pour l'Empereur Michel. Cette Lettre étoit déjà écrite, lorsqu'on vit arriver de la part de ce Prince un Officier chargé d'une Lettre pleine d'injures & de menaces contre le Pape, s'il ne revoquoit au plutôt le jugement prononcé contre Photius. Nicolas ayant vu cette Lettre, changea de style ; il envoya sur la fin de 865. une autre Lettre par le même Officier, par laquelle il reprenoit & refutoit le contenu de celle de l'Empereur, ajoutant que celui qui la liroit à C. P. & qui en dissimuleroit quelque chose à l'Empereur seroit Anathème, comme quiconque y changeroit, y ôteroit, ou ajouteroit quelque chose, à moins que ce ne fût par

ignorance , ou par nécessité de la phrase ^{An. 865} Grecque ; précaution que le Pape crut ⁸⁶⁵ devoir prendre contre les falsifications qu'on avoit fait de ses Lettres précédentes.

ANNE'E 866.

LE Cefar Bardas fut massacré le 29. Avril de cette année 866. Il avoit eu quelque tems auparavant un songe terrible qui lui annonçoit presque le genre de mort qui l'attendoit , en punition de la persécution excitée contre Ignace. Ce songe l'effraïa ; & quoiqu'on lui conseillât de ne plus faire aucun mal à ce S. homme , il le fit maltraiter de nouveau. L'Empereur qui ne pouvoit se passer de quelqu'un qui gouvernât pour lui , associa Basile à l'Empire , & le fit couronner le 26. May jour de la Pentecôte.

LA mort de Bardas ne découragea pas Photius , quoiqu'il eût perdu en lui son principal Patron ; il sçut menager Basile & Michel ; & voyant que depuis la sentence prononcée contre lui à Rome , plusieurs se séparoiént de sa Communion , il les persécuta à toute outrance , sans distinction d'âge, de sexe, ni de condition.

LE Pape qui ne savoit pas ce qui se passoit à C. P. donnoit tous ses soins à ramener le Roi Lothaire à son devoir. Ayant appris que Valdrade avoit trompé le Le-

An. 866. gat , il excommunia cette femme le 2. Février 866. & en informa tous les Evêques de France. Craignant ensuite que sa Lettre ne leur eût pas été rendue , il récrivit le 13. Juin de la même année , & adressa cette seconde Lettre à tous les Evêques de l'Empire François , leur déclarant le sujet pour lequel il avoit lancé l'excommunication contre Valdrade.

AVENTIUS de Metz désapprouva cette excommunication ; il entreprit de justifier Lothaire par une Lettre qu'il adressa au Pape. Ce Prince écrivit en même tems de son côté une Lettre fort soumise ; il craignit que si le Pape l'excommunioit lui-même , ses Oncles n'en prissent prétexte de le dépouiller de ses Etats.

Au mois de Juillet Charles renouvela les assurances de son union contre Lothaire , & alla assister au Concile que le Pape avoit ordonné de tenir à Soissons , pour le rétablissement de Vulfade & des autres Clercs , qui ayant été ordonnez par Ebbon Archevêque de Reims depuis sa déposition , avoient été déposez en 853.

CE Concile qui fut le troisième de cette Ville , commença le 18. Août. Trente-cinq Evêques y assistèrent, y compris Hincmar , Remi de Lyon , Frotaire de Bourdeaux , Herard de Tours , Egilon de Sens , & Luitbert de Mayence Metropo-

litains. Rothade de Soissons rétabli l'an-^{An. 866.}
née précédente y assista aussi avec Foleric
de Troyes, Successeur de Prudence re-
connu pour Saint dans son Eglise, & ho-
noré le 6. Avril jour de sa mort en 861.

CHARLES pressa la tenuë du Concile,
parce qu'il vouloit que Vulfade qu'il
avoit fait élire Archevêque de Bourges
à la place de Rodolphe mort cette mê-
me année, & honoré comme Saint dans
son Eglise, fut rétabli dans son Siège mal-
gré la Sentence de déposition prononcée
contre lui dans le Concile de 853.

EGILON de Sens étoit en place depuis
peu; il avoit été d'abord Evêque de Prom,
& avoit quitté sa dignité pour vivre dans
la retraite; mais il fut ensuite obligé de
prendre soin du Monastère de Flavigni;
& après la mort de Venilon, il fut élu
malgré lui pour remplir le Siège de Sens.
Le Pape qui lui avoit refusé le Pallium,
parce qu'on l'avoit tiré d'un Monastère,
& qu'il étoit d'un autre Diocèse, ce qui
étoit contre les Canons, le lui accorda
dans la suite, mais sans tirer à consé-
quence, & à la charge que les Canons
seroient à l'avenir observez.

LE Concile de Soissons écrivit une Let-
tre Synodale au Pape, en date du 25.
Août, par laquelle les Evêques rendant
compte de ce qui s'étoit passé, déclara-

An.
866. roient qu'ils étoient d'avis que les Clercs dont il étoit question fussent rétablis par Indulgence , à l'exemple de celle dont le Concile de Nicée usa envers ceux que Melece avoit ordonnés , soumettant néanmoins le tout au jugement du Pape. A cette Lettre le Concile en joignit une autre pour se plaindre des Bretons qui ne vouloient pas reconnoître la Metropole de Tours , ni venir aux Conciles , ce qui étoit cause du relâchement de la Discipline. Bien plus, les Bretons usurpoient les biens des Eglises , & Actard de Nantes avoit été dépoüillé de tout son Diocèse. Ils refusoient toujours de rétablir Salacon de S. Malo & Subsanne de Vannes qui vivoient encore. Actard fut envoyé à Rome à ce sujet , & chargé d'instruire plus amplement le Pape de vive voix.

APRÈS le Concile de Soissons Charles s'étoit rendu à Attigni ; Lothaire y étoit arrivé , & l'on y fit venir Thietberge. Cette Princesse étoit si maltraitée , qu'elle avoit résolu de demander enfin la dissolution de son Mariage ; ce fut apparemment de là qu'elle écrivit au Pape. Les deux Rois envoyèrent une Ambassade commune à Rome , après cette entrevûe ; Egilon de Sens en fut chargé de la part de Charles , & Adon de Vienne de la part de Lothaire.

EGILON fut porteur de la Lettre Synodale du Concile. Hincmar lui en remit une autre où il expliquoit pourquoi il n'avoit pas voulu rétablir Vulfade , de son autorité particulière , & lui donna enfin une instruction particulière sur la maniere dont il devoit se comporter. Il lui envoya bientôt après une autre Lettre qu'il le prioit de tenir secrète : c'étoit au sujet de Gombert Moine de Hautvillien qu'on disoit porter au Pape un Appel de Gothescalc qui étoit enfermé dans ce Monastère ; c'est dans cette dernière Lettre où l'on trouve qui est l'Auteur des Annales connus à présent sous le nom de S. Berthin , à cause du Monastère où elles ont été trouvées.

GOthesCALC mourut peu de tems après dans le même Monastère , (en 868.) & n'ayant jamais voulu souscrire la Formule de Foi que l'Archevêque Hincmar lui avoit envoyée , ni se retracter , on ne lui accorda ni les Sacremens , ni la Sepulture Ecclesiastique selon l'ordre de ce Prélat.

CEPENDANT le Roi Charles n'avoit pas attendu la réponse du Pape, pour faire ordonner Vulfade Archevêque de Bourges. Immédiatement après le Concile de Soissons , son fils Carloman Abbé de S. Medard , alla mettre ce Prélat en possession de l'Eglise ; & Aldon de Limoges Suffra-

An.
866. gant du Siège de Bourges fit l'Ordination. Aldon mourut peu de tems après, ce qui fut bien remarqué par ses ennemis.

LE Pape ayant écrit à l'Empereur Michel, comme il a été dit, vouloit envoyer des Legats à C. P. avec des Lettres plus amples; il étoit néanmoins embarrassé sur la route qu'il leur feroit prendre. La conversion des Bulgares lui en ouvrit une assurée. Leur Roi Bogoris avoit déjà eu quelques idées de la Religion. Le Moine Theodore-Couphara qui avoit converti la Princesse sa sœur, les lui avoit données. Ce Prince voyant son Païs affligé d'une grande famine, invoqua le Dieu des Chrétiens, & la famine cessa; il résolut alors de se convertir, & envoya demander des Missionnaires à l'Empereur Michel en l'année 865.

L'EMPEREUR lui envoya un Evêque qui le baptisa en secret, & le nomma Michel. Son Peuple averti de ce changement de Religion, & animé par les Prêtres des Idoles, se revolta contre lui, & il se vit assiégé dans son Palais. On trouve dans les Annales de S. Berthin que Bogoris vainquit les Rebelles par un Miracle. Avec quarante-huit hommes qui lui étoient demeurés fidèles, & quelques Ecclésiastiques qui n'avoient pour armes que des cierges allumez, il soumit la multitude. Après la

viçtoire les plus féditieux furent executez ^{An. 866.} au nombre de quarante-deux , & c'étoit des plus confidérables du Païs ; mais il pardonna aux autres , & exhorta tous fes Sujets à fe faire Chrétiens ; il en perfuada un grand nombre , & la Réligion fit en fuite bien des progrès dans le Païs.

BOGORIS , profeffant publiquement le Chriftianifme , ne tarda pas de demander des Miffionnaires à Louïs de Germanie ; & ce Prince lui envoya Ermenric avec des Prêtres & des Diacres. Le Roi Charles voulut auffi avoir part à cette Miffion ; Il fournit des Vafes Sacrez , des habits Sacerdotaux & des Livres. Le Roi des Bulgares s'adreffa auffi au Pape , comme au Vicaire de J. C. & au Chef de l'Eglife univerfelle. Il envoya fon fils à Rome avec plufieurs Seigneurs , & les chargea de confulter le S. Siége fur plufieurs queftions de Réligion , & de porter des Offrandes à S. Pierre. Ces Ambaffadeurs arrivèrent à Rome au mois d'Août 866.

LE Pape fut ravi de cette Ambaffade qui lui ouvrit le chemin de C. P. par la Bulgarie ; il nomma pour aller instruire les Peuples de cette contrée , Paul Evêque de Populonie en Tofcane & Formofe Evêque de Porto , Prélats de grande vertu , & les chargea de fa réponse aux queftions du Roi Bogoris , qu'il distribua en 106.

An. 866. Articles. Il y exhortoit particulièrement ce Prince à pardonner aux Rebelles , & à n'user d'aucune violence pour convertir les Idolâtres. Il le dispensa de plusieurs pratiques indifferentes auxquelles les Grecs avoient voulu assujettir les nouveaux Chrétiens , & leur indiqua les Fêtes qu'ils devoient observer de même que les Jeûnes , mais sans les y obliger à la rigueur. Il leur défendit d'observer les jours heureux & malheureux , les augures & les enchantemens ; & leur conseilla de prendre la Croix pour Enseigne militaire. On trouve en un mot dans cette réponse des preuves précieuses des anciens usages de l'Eglise Romaine , & de la Discipline qui y étoit en vigueur.

OUTRE les Legats destinez pour la Bulgarie , le Pape en nomma trois pour C. P. Donat Evêque d'Ostie , Leon Prêtre du Titre de S. Laurent , & Marin Diacre de l'Eglise Romaine. Il chargea ces derniers de huit Lettres en datte du 13. Novembre 866. Il y en avoit une pour l'Empereur , d'autres pour les Patriarches d'Orient , une pour Photius lui-même , une autre pour Ignace , une pour Bardas dont il ne savoit pas la mort ; & une enfin pour Theodora Mere de l'Empereur , & pour Eudoxia son épouse. Theodora mourut , à ce que l'on croit , le 11. Février de

l'année suivante , jour auquel l'Eglise <sup>An.
866.</sup>
Grecque honore sa mémoire.

DANS la Lettre de l'Empereur le Pape se plaignoit qu'on eût falsifié celle dont il avoit chargé ses Legats Rodoalde & Zacharie , & entroit dans le détail des passages altérés , principalement ceux qui regardoient l'autorité du S. Siège , l'expulsion d'Ignace & l'Intrusion de Photius. Il recommanda fortement à ses Legats la cause d'Ignace , & demanda un Concile Général ; mais les Legats ne purent passer au-delà de la Bulgarie. L'Empereur les fit arrêter sur la Frontière par un Officier ; & fit dire aux Ambassadeurs du Roi des Bulgares qui étoient à sa Cour , que si les Legats n'étoient pas venus par leur País , ils n'auroient vû de leur vie ni C. P. ni Rome. Sur ces nouvelles les Legats prirent le parti de revenir sur leurs pas.

PAUL & Formose s'arrêtèrent néanmoins en Bulgarie , y convertirent & baptisèrent une quantité de Monde. Le Roi Michel fut si content d'eux , qu'il ne voulut plus dans ses Etats que des Romains pour Missionnaires , & envoya une seconde Ambassade à Rome pour demander au Pape que Formose fût fait Archevêque de Bulgarie.

LE Pape fit venir à Rome vers le même tems Constantin & Methodius qui avoient

An. 866. travaillé à la conversion des Slaves; ils y arrivèrent avec quelques-uns de leurs Disciples qu'ils jugeoient dignes d'être ordonnez Evêques.

PHOTIUS ayant appris que les Legats du Pape en Bulgarie avoient rejezté le Chrême, qu'il avoit donné, & qu'ils avoient fait une nouvelle onction pour confirmer les Grands & le Peuple de ce Royaume, en fut extrêmement irrité; & pour s'en vanger, il suposa un Concile Œcumenique où il faisoit présider les deux Empereurs Michel & Basile, avec des Legats des trois grands Sièges d'Orient, où tous les Evêques dépendans de C. P. assistoient avec le Senat, & où il faisoit déposer & excommunier le Pape Nicolas. Il fit souscrire les Actes de ce prétendu Concile par vingt-un Evêques, & y ajouta ensuite plus de mille souscriptions. Il donnoit à l'Empereur Loüis qui regnoit en Italie le titre de BASILEUS, tandis que les Grecs ne lui donnoient que celui de REX afin de s'attirer sa protection. Ingilberge épouse de Loüis y étoit nommée AUGUSTE & nouvelle Pulcherie; il leur envoya ces Actes avec des Lettres pleines de flatterie, priant en particulier l'Imperatrice de persuader à Loüis de chasser Nicolas de Rome, & les Lettres furent accompagnées de présens.

APRÈS

APRÈS cette démarche Photius ne garda plus aucune mesure ; il s'adressa aux ^{An. 866.} Orientaux & composa une Lettre circulaire qu'il envoya aux Patriarches ; c'est la première pièce où les Grecs aient accusé ouvertement les Latins d'erreur ; mais il faut remarquer que Photius ne les en accusoit qu'après sa condamnation , quoique l'addition au Symbole , & les autres points qu'il leur reprochoit dans sa Lettre ne fussent pas nouveaux. Les Empereurs Michel & Basile envoyèrent une semblable Lettre au Roi des Bulgares , ou plutôt Photius sous leur nom. Ils vouloient que Formose de Porto & Dominique de Trivente nouveaux Legats destinez à passer à C. P. qui étoient encore en Bulgarie, donnassent une Confession de Foi , où les prétendues erreurs des Latins fussent anathématisées , & qu'ils reconnussent Photius pour Patriarche , s'ils désiroient venir à la Cour. Le Roi des Bulgares fit part de ces nouvelles au Pape par les Legats.

EGILON de Sens , & Actard de Nantes étoient cependant arrivés à Rome. Le Pape ayant reçu la Lettre Synodale du Concile de Soissons , & les autres qui regardoient l'affaire de Vulfade , y répondit par quatre Lettres du 6. Decembre ; la première adressée aux Evêques du Concile portoit que les Actes de celui où Vul-

An. 866 fade avoit été déposé contenoient plusieurs faussetez & plusieurs nullitez , dont Hincmar étoit accusé. La seconde qui étoit pour Hincmar contenoit les mêmes plaintes : la troisiéme étoit pour le Roi Charles , & la quatriéme pour Vulfade & les autres Clercs.

LE Pape écrivit dans le mois de Decembre suivant aux Nobles d'Aquitaine pour les exhorter à restituer les Biens Ecclésiastiques qu'ils avoient usurpez , sous peine d'excommunication : ce fut apparemment sur les plaintes des Evêques François. Il écrivit aussi à Salomon Roi ou Duc de Brétagne , pour faire finir le Schisme occasionné par Nomemoy son Pere.

ANNE'E 867.

THIETBERGE épouse du Roi Lothaire avoit écrit à Rome qu'elle vouloit se retirer de son bon gré d'auprès du Roi , & aller à Rome découvrir au Pape ses peines secretes. Nicolas ayant sçu qu'elle ne parloit ainsi que pour se délivrer des mauvais traitemens de Lothaire & mettre sa vie en sureté , lui répondit le 24. Janvier 867. qu'il ne lui permettroit pas de venir à Rome , tant que Valdrade seroit auprès du Roi ; & qu'on ne pouvoit dissoudre son Mariage , si son époux ne gardoit la continence. Il écrivit en même tems à Lo-

thaire, & le menaça enfin d'excommu-
 nication s'il ne rompoit tout commerce
 avec Valdrade déjà excommuniée. Il
 adressa cette Lettre au Roi Charles avec
 une autre pour les Evêques du Royaume
 de Lothaire, où pour la troisième fois il
 dénonçoit l'excommunication de Valdra-
 de, se plaignant de ce qu'ils ne faisoient
 rien pour retirer le Roi de son égarement.
 Ces deux dernières Lettres étoient du 25.
 Janvier.

An.
 867.

ADVENTIUS de Metz écrivit vers le mê-
 me tems à Halton de Verdun, touchant
 la résolution du Pape à l'égard du Roi
 Lothaire, & lui proposa un expédient
 pour empêcher l'excommunication qu'on
 craignoit devoir être suivie de l'invasion
 des Etats de Lothaire. Ce Prince continua
 de son côté d'écrire au Pape des Lettres
 très soumises, offrant toujours de se ren-
 dre à Rome. Mais le Pape écrivit au con-
 traire à Louis de Germanie dans le mois de
 Mars suivant, afin qu'il ôtât à Lothaire
 l'esperance de garder Valdrade, après les
 déclarations forcées de Thierberge; &
 qu'il exhortât en même tems ce Prince à
 faire obéir Ingeltrude qui devoit être
 dans son Royaume, & à l'obliger de re-
 tourner avec Boson qui vouloit absolu-
 ment épouser une autre femme.

EGILON de Sens qui retournoit en Fran-

^{An.}
^{867.} ce , fut chargé de toutes ces Lettres , & les rendit au Roi Charles le 20. Mai de l'an 867. Les Evêques consentirent au rétablissement des Clercs ordonnés par Ebbon , & le Roi indiqua un Concile à Troye pour le 24. Octobre suivant. Hincmar écrivit là-dessus au Pape une Lettre très-soumise , mais en même tems vigoureuse , où il se justifioit de tous les reproches que le Pape lui avoit faits ; il l'envoya par des Clercs qui trouvèrent Nicolas déjà fort malade , & très-occupé des differens qu'il avoit avec les Empereurs & les Evêques d'Orient , tant sur le Schisme de Photius , que sur les erreurs qu'ils imputoient à l'Eglise Latine.

L'EMPEREUR Michel avoit voulu faire tuer Basile ; il étoit dégoûté de l'avoir associé à l'Empire ; mais il fut lui-même tué par ses propres Gardes le 24. Septembre. Après sa mort , Basile regna seul ; & on le connoit sous le nom de Macedonien , quoiqu'on lui eût donné celui de Cephale , à cause de sa grosse tête.

DE's le lendemain qu'il fut déclaré seul Empereur , il chassa Photius , & le relegua dans le Monastère de Scepé. Le surlendemain il envoya chercher Ignace ; & en attendant son rétablissement , il lui rendit le Palais des Manganes qui étoit sa Maison paternelle. Il envoya demander à

Photius toutes les souscriptions qu'il avoit exigées & emportées en sortant du Palais Patriarchal. Photius jura n'en avoir emporté aucune ; & l'on trouva cependant dans des Roseaux sept sacs pleins & scellés de plomb , que ses Domestiques avoient cachés , où étoient les Actes supposés d'un Concile contre Ignace , & une Lettre Synodique contre le Pape Nicolas , par où l'on découvrit toutes les fourberies de ce faux Patriarche.

Le Dimanche 23. Novembre Ignace fut rétabli dans son Siège , le même jour auquel neuf ans auparavant il en avoit été chassé. Il interdit d'abord les fonctions sacrées à Photius & à tous ceux qui avoient communiqué avec lui ; & pria l'Empereur d'assembler un Concile Œcumenique pour remedier à tant de scandales. On envoya un Ecuyer de l'Empereur à Rome , avec des Lettres à ce sujet ; & Basile écrivit aux Patriarches Melquites d'Orient , afin qu'ils envoyassent des Legats. Theodose de Jerusalem qui avoit succédé à Salomon depuis 866. y envoya Elie son Syncelle : Salomon avoit été Successeur de Sergius , & celui-cy de Jean. Le Siège d'Antioche étoit vacant. Theodose Archevêque de Tyr premier prélat de ce Patriarchat alla au Concile. Le dernier Patriarche d'Antioche avoit été Nicolas , qui ayant succe-

An. dé à Job , étoit mort cette même année
^{867.} 867. Michel d'Alexandrie Successeur de
Sophrone depuis 833. y envoya le der-
nier , & son Legat n'arriva qu'à la fin du
Concile.

JOSEPH Patriarche Jacobite d'Alexan-
drie avoit eu pour Successeur en 856. Mi-
chel qui mourut 17. mois après ; à Michel
avoit succédé Cosme Prêtre du Monastère
de S. Macaire , & à Cosme en 866. Osa-
nius ou Sanut , qui convertit des Héréti-
ques qui nioient la Passion de Notre Sei-
gneur. Il fit part de cette nouvelle à Jean
Patriarche Jacobite d'Antioche , qui en
eut bien de la joye.

Avec Ignace Patriarche de C. P. furent
rapellés tous ceux que Photius avoit fait
exiler ou emprisonner à cause de lui : en-
tr'autres S. Nicolas Studite , fidèle Disci-
ple de S. Theodore , qui par les pressan-
tes sollicitations de l'Empereur & d'igna-
ce , reprit le gouvernement du Monastère
, & mourut en 688. après avoir fait plu-
sieurs miracles. L'Eglise Grecque honore
sa mémoire le 4. Fevrier jour de sa mort.

EN France le Concile de Troye se tint
au jour marqué 23. Octobre 867. Les Evê-
ques de Germanie y avoient été invités :
mais ils n'y vinrent point ; & il n'y eut en
tout que vingt Prélats des deux Royau-
mes de Charles & de Lothaire , parmi les-

quels six Archevêques, Hincmar de Reims, ^{An.} Herard de Tours, Venilon de Roïen, ^{867.} Frotaire de Bourdeaux, Egilon de Sens, & Vulfade de Bourges. Rothade de Soissons, Actard de Nantes, Enée de Paris, & Odon de Beauvais sont les Evêques les plus connus.

DANS ce Concile on vouloit examiner de nouveau l'ordination d'Hincmar & la déposition d'Ebbon; mais Hincmar se défendit si bien, qu'on résolut à la pluralité des voix d'envoyer simplement au Pape la Relation de ce qui s'étoit passé, comme il l'avoit demandé, & comme il paroît par la Lettre Synodique, où les Evêques prioient le Pape de ne pas souffrir qu'à l'avenir aucun Evêque fût déposé sans la participation du S. Siège. Ils se soumettoient ainsi aux Decrétales d'Isidore Mercator, que le Pape Nicolas avoit déjà soutenues dans ses Lettres sur l'affaire de Rothade de Soissons, & contre lesquelles ils avoient tant disputé. Ils demandoient à la fin de cette Lettre le Pallium pour Vulfade.

ACTARD de Nantes fut chargé de porter cette Lettre à Rome: il alla auparavant trouver le Roi Charles, qui l'obligea à la lui remettre: Charles en rompit les Sceaux; & l'ayant trouvée trop favorable à Hincmar, il en fit écrire une autre en son nom,

An. où il relevoit tout ce qui étoit avantageux
367. à Vulfade, s'excusoit de l'avoir fait sacrer
avant le retour d'Egilon, & demandoit le
Pallium pour lui, recommandant en même
tems Actard, pour qu'il fût placé
dans un autre Siège, puisqu'il ne pouvoit
plus recouvrer le sien. Hincmar avoit aussi
recommandé Actard à l'Abbé Anastase Bi-
bliothecaire de l'Eglise Romaine par une
Lettre particulière dans laquelle il se plai-
gnoit de ce que le Pape avoit rapporté ses
paroles autrement, qu'il ne les avoit écrites.

PENDANT qu'on tenoit le Concile de
Troye, le Pape renvoya de Rome les
Clercs qu'Hincmar lui avoit envoyé au
mois de Juillet précédent, & les chargea
sur-tout d'une Lettre adressée à tous les
Evêques du Royaume de Charles, au su-
jet des reproches que les Grecs faisoient à
l'Eglise d'Occident. Elle étoit dattée du
23. Octobre 867. & l'on voit par le con-
tenu que le Pape ne savoit point encore
le changement arrivé à C. P. Il écrivit aus-
si au Roi Charles pour qu'il permît aux
Evêques de son Royaume de s'unir aux
Evêques de Germanie pour reprimer les
entreprises des Grecs.

LE Pape écrivit encore plusieurs Lettres
en France touchant l'affaire de Lothaire,
& à Loüis de Germanie qui le pressoit de
rétablir Theutgaud de Trèves & Gonthier

SAINT NICOLAS I. 9. Siècle.

de Cologne : ce qu'il ne vouloit pas faire. ^{An.}
 Les Evêques de Germanie avoient aussi ^{867.}
 écrit au Pape en leur faveur , & par une
 Lettre du dernier Octobre le Pape leur ré-
 pondit de ne plus interceder pour eux ni
 pour Lothaire , à moins qu'il ne se con-
 vertît. Nicolas ne survêcut gueres à ces
 Lettres ; il mourut le 12. Novembre 867.
 Dans ces derniers tems l'Eglise Romaine
 l'a mis au nombre des Saints , louant la
 vigueur Apostolique dont il avoit donné
 tant de preuves pendant son Pontificat.
 On loie particulièrement sa charité envers
 les Pauvres ; & elle est bien digne de re-
 marque. On le consultoit de toutes les
 Provinces sur diverses questions ; & il con-
 tentoit tout le monde. On a plusieurs de
 ses Lettres en réponse à des consultations ,
 outre celles dont il a été parlé.

ADRIEN II.

SUITE DE L'ANNE'E 867. ANNE'E 868.

ADRIEN II.
 Romain tint le
 S. Siège 4. ans 11.
 mois 12. jours. Il
 eut pour Succes-
 seur en 872. Jean
 VIII.

LE 14. Decembre de l'an
 867. Adrien II. fut con-
 sacré solennellement dans
 l'Eglise de S. Pierre par Do-
 nat d'Ostie , Leon de la Fo-

An 868. rêt-Blanche, & Pierre de Gabii Ville près de Palestrine, aujourd'hui ruinée. On prit ces deux Evêques, parce que celui d'Albano étoit mort, & que Formose Evêque de Porto étoit en Bulgarie. Adrien étoit Prêtre du titre de S. Marc Pape. Il avoit déjà été élu deux fois après la mort de Leon IV. & de Benoît III. & il avoit sçu éviter le Pontificat; mais il ne put se dispenser d'être le Successeur de S. Nicolas I. après la mort duquel le S. Siège vacqua un mois & un jour. Plusieurs personnes pieuses avoient eu long-tems auparavant des révélations sur son exaltation. Il étoit âgé de 76. ans quand on le tira de l'Eglise de Ste. Marie-Majeure, où il étoit souvent en prière, pour le porter au Palais de Latran.

LES Ambassadeurs de l'Empereur Louïs étoient pour-lors à Rome, ils se plainquirent, non de l'élection d'Adrien, mais de ce qu'ils n'y avoient pas été invités; on les appaisa, & ils vinrent saluer le nouveau Pape. Un monde étonnant s'empressa de recevoir la sainte Eucharistie de sa main lorsqu'il célébra la Messe après sa Consécration, & il la donna à quelques-uns que son Prédecesseur en avoit privé. Il admit à la Communion Ecclésiastique Theutgaud Archevêque de Treves, Zacharie Evêque d'Anagnie qui avoit été

excommunié par Nicolas , & le Pré-^{An. 868.}tre Anastase que Leon IV. & Benoît III. avoient réduit à la Communion Laïque ; mais ce fut toutefois après une satisfaction convenable.

PENDANT qu'on le sacroit , Lambert Duc de Spolète entra dans Rome à main armée , & abandonna cette Ville au pillage : il fut puni de cet attentat par la perte de son Duché , & le Pape excommunia ceux qui avoient pillé Rome , jusques à ce qu'ils eussent fait restitution.

ANASTASE le Bibliothecaire donna avis de l'élection d'Adrien à Adon de Vienne , & lui marqua qu'on craignoit que le nouveau Pape ne s'en prît à la mémoire & aux Actes de Nicolas son Prédecesseur , tandis que d'autres étoient choqués qu'il marchât sur ses traces , voyant qu'il envoyoit en Bulgarie les Evêques Dominique & Grimoalde que Nicolas y avoit destinés.

Tous les Evêques d'Occident lui écrivirent des Lettres solennelles pour l'exhorter à honorer la mémoire de son Prédecesseur ; & il y eut à Rome des Moines de diverses Nations , qui s'abstinrent secrètement de sa communion. Mais Adrien se justifia bientôt auprès des Moines , & ensuite auprès des Evêques François , comme on le voit par ses Lettres du 2. Février 868. dont une étoit la réponse à la Lettre

An. 868. Synodale du Concile de Troye, Actard n'étant arrivé à Rome qu'après l'ordination d'Adrien. Cette réponse fut apportée en France par Sulpice Envoyé de Vulfade de Bourges, & étoit très-favorable à ce Prélat.

LOTHAIRE apprenant l'ordination d'Adrien, lui demanda aussi-tôt la permission de se rendre à Rome, se plaignant que son Prédecesseur s'étoit laissé prévenir contre lui. Adrien le lui permit; & à la sollicitation de l'Empereur Louïs qui continuoit de chasser avec succès les Sarrafins d'Italie, il accorda même l'absolution de Valdrade, & en informa les Evêques de Germanie par une Lettre du 12. Fevrier 868. Cependant Adrien ne donna pas dans l'artifice de Lothaire qui avoit envoyé Thietberge à Rome pour demander elle-même la dissolution de son mariage; il écrivit au contraire vigoureusement à ce Prince sur ce sujet.

IL écrivit aussi au Roi Charles & aux Evêques de son Royaume touchant les avantages que l'Empereur Louïs remportoit sur les Sarrafins; & renvoyant Actard de Nantes, il lui remit des Lettres pour les Evêques qui avoient assisté aux Conciles de Soissons & de Troye, & elles étoient favorables à ce Prélat: il répondit aussi au Roi Charles au sujet du Concile

de Troye sur la Lettre que ce Prince avoit ^{An-} écrite à son Prédecesseur. Il y avoit en- ^{868.} core une Lettre pour Herard Archevêque de Tours. Adrien le prioit de rendre à Actard le Monastère qu'il avoit eu dans son Diocèse, & lui marquoit avoir écrit au Duc Salomon, & aux Bretons ses Sujets, pour qu'ils conservassent les droits de l'Eglise de Tours. Enfin le Pape écrivit à Hincmar de Reims, à qui il recommanda les intérêts d'Actard. Anastase le Bibliothecaire chargea en même tems cet Evêque de sa réponse à la Lettre qu'il avoit reçue d'Hincmar, & lui envoya des présens.

ON fit dans l'année 868. la translation des Reliques de S. Maur; elles furent apportées au Monastère des Fossiez. Le Corps de ce S. Abbé avoit été tiré de Glanfeuil par la crainte des Normans, & avoit été transporté en divers lieux, avant que de l'être à deux lieuës de Paris. Le Monastère de Glanfeuil après avoir subsisté pendant 200. ans depuis sa fondation par S. Maur, avoit été détruit par Gaidulphe de Ravenne à qui le Roi Pepin l'avoit donné; il fut rétabli dans le IX^e. Siècle, & Gauslin en fut alors le premier Abbé. La fondation de celui des Fossiez est rapportée à l'An 638. & S. Babolem en fut le premier Abbé.

An. 868. LA Translation de S. Maur se fit avec la plus grande solennité : Enée Evêque de Paris porta les Reliques sur ses épaules à l'Eglise ; & ordonna que tous les ans le 7. Avril ses Successeurs iroient en Procession à ce Monastère en mémoire de cette translation , ce qui a été exécuté pendant plusieurs Siècles. Odon Moine des Fossez , & depuis Abbé , en a écrit l'Histoire , où il rapporte un grand nombre de miracles.

CE fut environ vers ce tems-là que le même Evêque de Paris écrivit son Traité contre les erreurs des Grecs ; il en parut en même tems plusieurs autres ; mais il ne reste que celui-là & un de Ratram , lequel fut fait vraisemblablement en 868. Le Traité d'Enée est divisé en sept questions ou objections. La première est celle de la Procession du S. Esprit , la seconde celle du Celibat des Clercs , la troisième regarde le Jeûne du Samedi & l'Abstinence du Carême , la quatrième l'Onction que font les Prêtres sur le front de ceux qu'on baptise , la cinquième est sur l'usage de se raser , la sixième sur la Primauté du Pape , & la dernière sur les Diacres élevés immédiatement à l'Episcopat.

L'ECRIT de Ratram est plus considérable ; il est divisé en quatre Livres , dont les trois premiers traitent de la Procession du S. Esprit , & le dernier répond à tous les reproches des Grecs.

ON travailla aussi en Germanie à répondre aux Grecs. Les réponses furent approuvées dans un Concile tenu à Metz le 16. Mai 868. en présence du Roi Louïs. On fit dans le même Concile jusques à 80. Canons de Discipline ; mais on ne trouve dans les meilleurs Exemplaires que les 44. premiers : on y voit particulièrement l'usage des Pénitences canoniques avec les differens degrés ; comme dans les Lettres du Pape Nicolas I.

LES reproches des Grecs furent alors sans effet, Photius ayant été chassé, on ne parla plus de cette dispute. Euthymius Ecuyer de l'Empereur Basile apporta à Rome la nouvelle du rétablissement d'Ignace ; & l'Abbé Theognoste qui étoit dans cette Ville depuis 7. ans de la part de ce Patriarche, & qui avoit fait le voyage pour porter des plaintes au Pape Nicolas, retourna pour-lors à C. P. avec Euthymius.

LE Pape Adrien les chargea d'une Lettre pour l'Empereur, & d'une autre pour Ignace, toutes les deux datées du 1. Août 868. il y assuroit vouloir suivre inviolablement ce que son Prédecesseur avoit fait à l'égard de Photius. Il arriva peu de tems après des Envoyés de l'Empereur & du Patriarche avec de nouvelles Lettres de leur part : celle d'Ignace commençoit par une reconnoissance authentique de la

An. 868. Primauté du Pape ; les Députés étoient en même tems chargés des Livres qu'on avoit pris à Photius , & que l'Empereur envoyoit au Pape scellés. Ces Ambassadeurs dirent au Pape que quoiqu'il vît la diversité des Ecritures dans les souscriptions , il ne connoitroit cependant pas la fraude , s'il n'envoyoit à C. P.

ADRIEN fit examiner les Livres ; il assembla ensuite un Concile à S. Pierre : on y entendit les Envoyés de C. P. on y lut les Lettres du Pape Nicolas , & après la lecture de diverses autres pièces , le Pape prononça la Sentence en cinq Articles , portant que le Conciliabule de Photius seroit supprimé , brûlé & chargé d'Anathême perpetuel , comme rempli de faussetés. Cette Sentence fut souscrite par le Pape , par l'Archevêque Jean Legat du Patriarche Ignace , & par vingt-huit Evêques ; les Cardinaux qui étoient au nombre de neuf Prêtres & de cinq Diacres , souscrivirent ensuite : & après le Concile les Livres apportés de C. P. furent foulés aux pieds sur les degrés de l'Eglise , & jetés dans un grand feu , où ils furent consumés.

CE fut apparemment dans ce Concile où Anastase le Bibliothecaire fut excommunié à l'occasion du meurtre commis par Eleuthere Fils de l'Evêque Arsene qui

avoit été Legat en France. Eleuthere étoit <sup>An.
868.</sup> coupable d'un crime de rapt, & devoit être puni suivant les Loix Romaines ; mais il trouva moyen de s'enfuir après avoir tué la Fille qu'il avoit enlevée, & sa Mere : on disoit que c'étoit par le conseil d'Anastase ; ce qui lui attira les censures.

LES deux Apôtres des Slaves Constantin & Methodius, que le Pape Nicolas avoit mandés à Rome, n'arrivèrent que du tems d'Adrien. Il les reçut avec d'autant plus de joye, qu'ils apportoit le Corps de S. Clement, qui fut depuis transféré au Monastère de Casaure, fondé par l'Empereur Louis en 866. dans une Isle de la Rivière de Peschaire en Poïille. Le Pape ordonna Constantin & Methodius Evêques ; mais Constantin renonçant à l'Episcopat, embrassa la vie Monastique & mourut peu après ; & Methodius retourna seul en Moravie.

ANNÉES 869. & 870.

DANS le cours de l'année 869. le Pape reçut des plaintes d'Hincmar Evêque de Laon contre le Roi Charles, & contre Hincmar de Reims son Oncle & son Metropolitain. Hincmar de Laon s'étoit rendu odieux au Clergé & au Peuple de son Diocèse par ses injustices & ses violences. Charles à qui on s'étoit plaint, l'avoit fait citer devant les Seigneurs ; il n'avoit point

An. comparu ni son Envoyé pour lui, & le
869. & Roi avoit fait saisir ses biens. Son Oncle
870. en avoit obtenu la relaxation, & il avoit
été déterminé que l'affaire seroit décidée
par des Juges choisis dans sa Province, &
ensuite par un Concile, s'il en étoit besoin.

LES Juges nommés dans cette cause
avoient décidé qu'Hincmar de Laon de-
meureroit en possession de ses biens, ex-
cepté de la Terre de Pouilli. Il ne fut pas
content de ce jugement, & encore moins
de l'Archevêque son Oncle qui y avoit pré-
sidé; il envoya un Clerc au Pape à l'insçu
du Roi & de son Oncle. Le Pape écrivit
là-dessus au Roi & à l'Archevêque deux
Lettres conformes, par lesquelles il leur
ordonnoit de favoriser le voyage que l'E-
vêque de Laon lui avoit mandé vouloir
faire à Rome, & de prendre soin de son
Evêché en son absence, menaçant d'ex-
communication celui qui possédoit la Ter-
re de Pouilli, & ceux qui pendant le vo-
yage de l'Evêque toucheroient aux biens
de son Eglise.

CETTE Lettre aigrit infiniment le Roi
Charles; il l'étoit déjà de ce que l'Evêque
de Laon s'étoit retiré dans son Diocèse
sans son congé. Ayant appris qu'il devoit
aller s'établir dans le Royaume de Lothai-
re, il envoya deux Evêques de la même
Province pour lui ordonner de venir le

trouver , & des Troupes pour obliger ses ^{An.}
 Vassaux à se rendre également auprès de ^{869.}
 lui. Hincmar de Laon assembla son Clergé [&]
 avant que les Soldats fussent arrivés , & ^{870.}
 prononça excommunication & Anathême
 contre tous ceux qui entreroient de force
 dans sa Cathédrale & dans son Diocèse ,
 & contre tous leurs complices , ce qui
 comprenoit le Roi lui-même.

CHARLES toujours plus irrité , fit assem-
 bler un Concile à Verberie , où l'Arche-
 vêque de Reims présida. L'Evêque de
 Laon y comparut ; & se voyant pressé ,
 il appella au Pape , & demanda permis-
 sion d'aller à Rome : on la lui refusa ,
 mais on ne passa pas outre. Quelque tems
 après Hincmar de Laon excommunia tout
 son Clergé qui refusoit de lui obéir ; & le
 Roi voulant arrêter ses emportemens le
 fit mettre en prison à Silvac.

LOTHAIRE se flatant que l'Empereur son
 Frere lui feroit obtenir du Pape la per-
 mission de quitter Thietberge , & de re-
 prendre Valdrade , passa en Italie pour
 le voir , & ordonna à Thietberge de se
 rendre à Rome après lui. L'Empereur fit
 dire à son Frere de remettre cette entrevûe
 à un tems plus favorable , étant alors oc-
 cupé au Siège de Barri , où les Sarrafins
 étoient enfermés. Lothaire ne laissa pas
 que de poursuivre son voyage ; il alla trou-

An. ver Loüis ; & obtint que l'Imperatrice
869. & viendrait avec lui au Mont Cassin , & que
870. le Pape s'y trouveroit. Adrien s'y rendit
en effet ; & Lothaire fit tant auprès de
lui , qu'il en obtint une promesse de par-
ticiper aux saints Mystères , pourveu que
depuis l'excommunication du Pape Nico-
las contre Valdrade , il n'eût eu avec elle
aucun commerce même de paroles. La
communion fut aussi promise à Gonthier
principal auteur du divorce de Lothaire ,
moyennant une protestation par écrit qu'il
donna le 1. Juillet 869.

APRÈS cette entrevûe Adrien reçut à Ro-
me le Roi Lothaire quoiqu'on l'y regardât
comme un excommunié ; & ayant dit la
Messe , il lui administra la sainte Eucha-
ristie , après lui avoir dit que ce Sacrement
seroit sa condamnation , s'il avoit faussé la
vérité. Dieu fit voir peu après ce qui en
étoit par ce qui arriva à ce Prince & à
ceux de sa suite , qui périrent presque
tous ; il périt aussi lui-même enfin le
8. Août suivant.

L'EMPEREUR prévoyant que son Oncle
Charles s'empareroit du Royaume de Lo-
thaire au moment qu'il seroit informé de
sa mort , fit écrire par le Pape plusieurs
Lettres pour détourner ce coup. Adrien
envoya même les Evêques Paul & Leon
en qualité de Legats à cette occasion ; &

par une Lettre à tous les Evêques du Royaume de Charles, & une autre à Hincmar de Reims en particulier, il les exhortoit à détourner Charles de cette entreprise. Il donna pouvoir à Hincmar d'agir comme Delegué du S. Siège, & repeta la menace d'anathême inferée dans ses premières Lettres, mais l'affaire fut consommée avant l'arrivée des Legats. Charles s'étoit fait couronner solennellement Roi de Lorraine à Metz le 9. Septembre. Hincmar de Reims qui présida dans cette Assemblée, dit que Clovis avoit été sacré d'une Huile venuë du Ciel, & que S. Arnoul Evêque de Metz descendoit de ce Roi; & c'est la première fois que ces deux faits ont été avancés.

An.
869.
&
870.

TANDIS que cela se passoit en France, les Legats du Pape Adrien qui étoient partis pour C. P. arrivèrent à leur destination avec des Lettres pour l'Empereur & pour le Patriarche Ignace. Ils furent reçus avec toute la magnificence possible; ils entrèrent dans C. P. précédés & suivis du Peuple qui portoit des flambeaux à la main. L'Empereur leur dit: " Nous attendons „ depuis deux ans avec tous les Patriar- „ ches d'Orient, les Metropolitains & les „ Evêques, le jugement de l'Eglise Ro- „ maine notre Mere. „ Les Legats répondirent que c'étoit là le sujet de leur voya-

An. ge ; mais qu'ils ne pouvoient recevoir au
869. & Concile aucun des Orientaux , qu'il n'eût
870. donné un Libelle suivant la formule qu'ils
en apportoint : ils la montrèrent : on la
fit traduire de Latin en Grec , & on la fit
voir à tout le monde.

LE Mercredi 5. Octobre de la même
année 869. jour indiqué pour l'ouverture
du Concile , on s'assembla dans les Ga-
leries hautes de l'Eglise de Ste. Sophie.
Les Legats Donat Evêque d'Ostie, Etienne
de Nepi , & Marin un des sept Diacres
de l'Eglise Romaine , tenoient la première
place , & ensuite le Patriarche Ignace ,
les Legats des autres Patriarches d'Orient ,
& onze des principaux Officiers de la
Cour.

ON fit entrer les Evêques persécutés à
cause d'Ignace , qui étoient au nombre
de douze , & on leur fit prendre séance
suivant leur rang ; sçavoir , Nicephore
d'Amasée , Jean de Sylée , Nicetas d'A-
thènes , Metrophane de Smyrne , & Mi-
chel de Roddes Metropolitains ; puis Geor-
ge d'Hieropolis , Pierre de Troade , Ni-
cetas de Cephalludie en Sicile , Anastase
de Magnesie , Nicephore de Crotone ,
Antoine d'Alyse , & Michel de Corcyre.

Les Evêques étant assis , on lut un Dis-
cours de l'Empereur au Concile , puis les
Lettres du Pape à l'Empereur & au Pa-

triarche Ignace, & enfin la Formule de Réunion qui étoit la même en substance que celle envoyée par le Pape Hormisdas en 519. & la même que Justinien avoit envoyée au Pape Agapit en 535. on avoit seulement changé le nom de l'hérésie & des personnes. Elle portoit ce qui suit : “ Le commencement du salut est de garder la regle de la Foi : ensuite il faut observer inviolablement les Ordonnances des Peres : l’un regarde la créance, l’autre les œuvres. Or on ne peut passer sous silence cette parole de Notre-Seigneur : Tu es Pierre, & sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise; & l’effet en a montré la vérité, parce que le S. Siège a toujours conservé sans tache la Religion Catholique. Donc pour n’en être point séparés, & suivre les Ordonnances des Peres, principalement de ceux qui ont rempli le S. Siège, nous anathématisons toutes les hérésies, & entr’autres celle des Iconoclastes, & Photius usurpateur du Siège de C. P. &c. „

CETTE Formule avoit déjà été envoyée à C. P. par le Pape Nicolas; mais Photius avoit empêché qu’elle ne fût reçue. Tout le Concile l’approuva; & on lut ensuite la Déclaration que les Legats d’Orient avoient faite à C. P. avant l’arrivée de ceux de Rome. Les uns & les autres expliquèrent

An. 869. & 370. après cela comment Photius avoit été condamné de tout côté ; & la Session finit par des acclamations à la louange de l'Empereur , de l'Imperatrice Eudoxia , des Papes Nicolas & Adrien , du Patriarche Ignace , & de ceux d'Orient , du Senat & de tout le Concile.

ON tint la seconde Session le 7. Octobre , & les mêmes personnes y assistèrent. On y reçut les Evêques , les Prêtres , & les Diacres qui avoient communiqué avec Photius , & qui demandoient pénitence. Le Patriarche Ignace leur en imposa selon leurs pechés ; & ils prirent place.

IL n'y avoit eu que dix-huit Evêques à la première Session ; on en reçut dix à la seconde ; de sorte qu'il s'en trouva vingt-huit à la troisième du 11. où il s'agissoit de citer les impénitens. On tint la quatrième le 13. dans laquelle on examina les Legats que Photius avoit envoiés à Rome , il y fut rejeté par les Patriarches , & on le fit comparoitre dans la cinquième Session du 19. où on lui assigna un délai pour répondre. L'Empereur assista à la sixième du 25. où Zacharie que Photius avoit établi Evêque de Calcedoine , dit que les Canons étoient au-dessus du Pape Nicolas & de tous les Patriarches ; & fit diverses objections en faveur de Photius auxquelles Metrophane de Smyrne répondit

ON

ON fit encore comparoître Photius & An. Gregoire de Syracuse dans la septième du 869. & 29. Octobre, à laquelle l'Empereur assis- 870. ta aussi; on y ouït même d'autres Schis- matiques, & l'on y prononça plusieurs anathêmes contre Photius & tous ses Sectateurs. La VIII^e. fut tenuë le 5. Novembre & encore en présence de l'Empereur; on y brûla les promesses que Photius avoit exigées de tout le Clergé, & des Séculiers de toute condition. On y fit amener les faux Legats que Photius avoit fait paroître contre le Pape Nicolas, & ils furent anathématisés. On y amena aussi Theodore Christin Chef des Iconoclastes, qui revint à l'Eglise avec plusieurs autres; & on lut un anathême solennel contre les Iconoclastes, leur faux Concile & leurs Chefs. On repeta ceux contre Photius, & on prononça les acclamations ordinaires pour terminer la Session.

LE Concile fut interrompu pendant trois mois; la neuvième Session ne se tint que le 12. Fevrier 870. elle fut bien plus nombreuse que les précédentes; l'Empereur n'y assista pas, & on y vit Joseph Archidia- cre d'Alexandrie, Legat du Patriarche Michel. On commença par lire la Lettre de ce Patriarche à l'Empereur; & le Legat approuva ensuite tout ce qui avoit été fait précédemment dans le Concile. La

An. 869. Session fut employée à l'examen des faux
& 870. Temoins produits par Photius contre Ignace ; on examina aussi ceux qui avec le feu Empereur Michel tournoient en dérision les cérémonies de l'Eglise, & les faux Legats d'Orient, que Photius avoit supposés contre le Pape Nicolas ; & l'on termina la Session par les acclamations ordinaires.

LA dixième & dernière fut tenuë le 28. Fevrier. L'Empereur Basile y assista avec son Fils Constantin, vingt Patrices, & les Ambassadeurs que Louïs II. Empereur des Latins avoit envoyés à C. P. pour traiter du mariage de sa Fille avec le jeune Constantin. Le Chef de cette ambassade étoit Anastase Bibliothecaire de l'Eglise Romaine, autre que celui qui avoit été condamné au Concile de Rome en 868. Après ces Ambassadeurs sont nommés dans les Actes ceux de Michel Prince de Bulgarie, & ensuite les Evêques au nombre de plus de deux cens. On commença par la lecture des Canons que le Concile devoit confirmer. Il y en a vingt-sept, la plupart touchant l'affaire de Photius. On confirma les Decrets des Papes Nicolas & Adrien en faveur d'Ignace & contre Photius ; on déclara que celui-ci n'avoit jamais été Evêque, & que tout ce qu'il avoit fait en cette qualité étoit nul. On l'anathé-

matifa pour avoir supposé de faux Legats d'Orient , & l'on renouvela le Decret du Pape Martin contre les Faussaires.

An.
869.
&
870.

ON voit en particulier dans les Canons de ce Concile pourquoi l'on nomme Suffragans les Evêques qui servent de Vicaires à d'autres Evêques pour les fonctions Episcopales. Il y en eut un particulier contre ceux qui tournent en dérision les cérémonies de la Religion ; & tous ces Canons sont d'autant plus remarquables , qu'ils furent publiés en présence de l'Empereur & du Senat.

APRÈS les Canons on publia la définition du Concile , qui contenoit une ample confession de Foi , la condamnation des Monothelites & des Iconoclastes , & la confirmation des Sentences prononcées contre Photius par les Papes Nicolas & Adrien , avec anatheme contre lui , contre Gregoire de Syracuse & contre Eulampius d'Apamée. On y approuva les sept Conciles Généraux , auxquels celui-ci fut joint comme le Huitième , & on lut enfin un discours de l'Empereur par lequel il remercioit les Evêques d'être venus au Concile.

TOUT étant fini les Legats invitèrent les Empereurs à souscrire ; mais Basile répondit qu'il ne souscriroit qu'après les Evêques ; cependant cedant aux sollicita-

An. tions des Peres , il souscrivit après les Le-
 869. & gats. Il fit une Croix sur chacun des cinq
 870. Exemplaires des Actes du Concile ; son
 Fils Constantin fit aussi la Croix pour lui
 & pour son Frere Leon , & écrivit le
 nom des trois Empereurs ; les Evêques
 souscrivirent ensuite au nombre de deux
 cens deux. Nicetas Auteur contemporain
 dit qu'ils trempèrent le Roseau avec le-
 quel ils souscrivoient dans le Sang de
 Jesus-Christ.

AVANT que de souscrire , les Legats
 du Pape craignant quelque surprise de la
 part des Grecs donnèrent les Actes du
 Concile à examiner à Anastase le Biblio-
 thecaire , qui sçavoit parfaitement les
 deux Langues. Il trouva qu'on avoit re-
 tranché dans une des Lettres du Pape
 Adrien tout ce qui étoit à la louange de
 l'Empereur Louis, & ils s'en plaignirent. On
 leur dit que dans un Concile on ne de-
 voit mettre que les louanges de Dieu seul ;
 & cependant tout retentissoit en celui-ci
 de celles de Basile. On convint enfin
 que les Legats souscriroient , mais ce fut
 avec la clause , sous le bon plaisir du Pa-
 pe , & à la charge de la Ratification.

ON écrivit au nom du Concile deux
 Lettres Synodiques , la première circulai-
 re où l'on raportoit tout ce qui s'étoit pas-
 sé , ordonnant à tous les Enfants de l'Egli-

se de se soumettre au Jugement du Concile ; & la seconde au Pape Adrien contenant les loiianges de ses Legats , & de son Prédecesseur , dans laquelle on le prioit de confirmer le Concile, de le publier, & de le faire recevoir par toutes les Eglises, ce que l'on manda parcelllement aux Patriarches d'Orient. Il y a aussi une Lettre circulaire des Empereurs pour donner part à tous les Evêques de la conclusion du Concile ; & elle est dattée de l'année 870.

An.
869.
&
870.

QUELQUES Evêques Grecs se plainquirent à l'Empereur & au Patriarche Ignace qu'au moyen des souscriptions remises aux Legats suivant la forme apportée de Rome, on avoit soumis l'Eglise de C. P. à la puissance des Romains ; & que la clause de ratification inserée à la fin des Actes étoit un prétexte pour revenir contre le Jugement du Concile. Basile touché de ces remontrances fit enlever secretement les souscriptions de chez les Legats. Mais eux s'étant apperçus de la supercherie, employèrent les Ambassadeurs de l'Empereur Louïs , & obtinrent qu'elles leur seroient restituées ; & pour qu'elles arrivassent à Rome avec plus de sûreté , ils les leur remirent.

APRÈS le Concile, on parla de l'affaire des Bulgares : savoir , à laquelle

An. des deux Eglises ils devoient être soumis, de
869. & Rome ou de C.P. Leur Prince Michel n'avoit
870. pu obtenir de Rome un Archevêque qu'il
avoit demandé plus d'une fois , & s'étoit
adressé à l'Empereur Basile. On tint
là - dessus une Conférence en sa pré-
sence , & il n'y assista que ceux que lui
& le Patriarche Ignace voulurent y ad-
mettre ; comme on n'y traitoit que par
interprètes , les Grecs donnèrent un
Ecrit aux Ambassadeurs de Bulgarie por-
tant que les Legats des Patriarches d'O-
rient , comme Arbitres entre ceux de Ro-
me & le Patriarche Ignace , avoient jugé
que la Bulgarie devoit être soumise à la
jurisdiction de C. P.

LES Legats de Rome étant partis pour
y retourner , Basile piqué de leur résistan-
ce sur l'affaire des Bulgares & de ce qu'ils
l'avoient forcé de rendre les souscriptions ,
pouvât si peu à leur sûreté , qu'ils furent
pris par les Slaves , qui les volèrent
& leur enlevèrent les Actes originaux du
Concile où étoient les souscriptions. Ils
n'arrivèrent eux-mêmes à Rome que le 22.
Décembre 870. On y avoit déjà reçu ce-
pendant les souscriptions que les Ambassa-
deurs de Louis II. y apportèrent avec
une copie des Actes du Concile qu'A-
nastase avoit eu la précaution d'em-
porter.

ANASTASE en fit une version , & se pre-^{An.}
cautionna contre les changemens & les ^{869.}
additions , qu'on pouvoit y faire , ce qui ^{870.}
étoit déjà arrivé dans les Conciles préce-
dens. On n'a les Actes entiers de ce Hui-
tième Concile Général que dans cette
Version ; & les Actes Grecs qui sont im-
primés n'en font qu'un Abrégé.

PHOTIUS loin de s'humilier témoigna
son mépris pour le Concile par les Lettres
qu'il écrivit à ses amis , & entr'autres au
Diacre Gregoire & à Ignace Metropoli-
tain de Claudiopolis.

ENTRE les Evêques qui avoient sui-
vi son parti , & qui revenus de bonne
foi , assistèrent au Concile , on distingue
Theodore Metropolitain de Carie. Il nous
reste de lui quelques Ecrits sous le nom
de Theodore Aboucara. Les Ecrits de ce
Prélat sont pour la plûpart des Dialogues
de controverse entre des Infidèles & des
Hérétiques, particulièrement des Nestoriens
& des Eutychiens ; mais ce qu'il y a
de plus remarquable ce sont des disputes
avec des Musulmans , Theodore Abou-
cara tâchoit de les convertir par des
raisonnemens , sans se servir de l'autorité
de l'Ecriture , ni de celle des Saints Peres
qu'ils n'admettoient pas. On voit principa-
lement dans tous ces Ecrits ce qu'il cro-
yoit sur l'Eucharistie , en disant , “ Que “

An. 869 „ le S. Esprit descend sur l'Ofrande , &
& „ que par le feu de sa Divinité , il chan-
870. „ ge le pain & le vin au Sang de Jesus-
„ Christ. „

EN Occident les Normans continuoient leurs ravages. L'Angleterre s'en étoit ressentie. Ils avoient devasté tout le Northumberland , & détruit le Monastère de Bardenecy , où tous les Moines furent tués en 867. Ils brulèrent en 870. celui de Collingham , dont l'Abbesse Ebba persuada à ses Religieuses de se couper le Nez & la Levre supérieure , afin qu'étant par là défigurées , les Barbares ne leur fissent aucune insulte ; & elle leur en donna elle-même l'exemple.

LES Normans détruisirent encore plusieurs fameux Monastères , parmi lesquels celui de Croyland dans le País des Merciens , que l'Abbé Theodore gouvernoit depuis 62. ans. Tous les Moines y furent tués avec lui. Ceux de Lindisfrane , de Tynemouth , de Jarou & de Viremouth , que Bede a rendus si célèbres , eurent le même sort. Il en arriva autant à ceux d'Eli & de Streneshal qui étoient des Monastères de Filles ; & en cette occasion Edmon Roi d'Estangle fut pris , attaché à un arbre , percé de fleches & décapité le 20. Novembre jour auquel l'Eglise l'honore comme Martir.

S. NOOT Abbé du Monastère de Neoteton vivoit dans ce tems-là dans une partie de l'Angleterre moins exposée à l'incursion des Barbares. Il avoit bâti ce Monastère , & sa reputation lui avoit attiré un grand nombre de Disciples qui retablirent la Discipline monastique entièrement déchuë. On raporte de lui plusieurs Miracles ; il mourut en 877. An.
869.
&
870.

LE Pape Adrien ayant appris que le Roi Charles s'étoit mis en possession du Royaume de Lothaire lui envoya de nouveaux Legats avec six Lettres toutes datées du 27. Juin 870. Il chargea le Cardinal Pierre l'un d'eux , de lui dire de bouche ce qu'il n'avoit pas écrit. Une de ces Lettres étoit pour le Roi , une autre pour les Evêques de son Royaume , une troisième pour Hincmar de Reims , où il se plaignoit qu'il n'eût pas répondu à celles qu'il avoit envoyées par les autres Legats , une autre pour les Seigneurs du Royaume de Charles , & d'autres enfin pour Louïs de Germanie & les Evêques de ses Etats.

CHARLES , de l'avis des Seigneurs , avoit donné l'Archevêché de Treves à Bertulfe Neveu d'Adventius de Metz ; voulant mettre à Cologne Hilduin Frere de Gonthier , il le fit ordonner Prêtre à Aix-la-Chapelle par Françon de Tongres avec

An. le titre de S. Pierre de Cologne.

869.

&

870.

LOUIS de Germanie l'ayant appris envoya secrètement Luitbert de Mayence pour prévenir l'Ordination ; & Luitbert trouva le moyen de consacrer Guillebert. Le Roi Charles en fut irrité , mais il ne put s'en vanger. Le Pape se plaignit de cette Ordination , & fut aussi peu écouté là-dessus, que sur la restitution du Royaume de Lothaire.

GUILLEBERT resta en possession du Siège , assembla un Concile le 26. Septembre 870. où l'on fit la Dedicace du Dome dédié à S. Pierre. Dans le partage que Charles & Louis firent des Etats de Lothaire , Treves & Cologne demeurèrent à Louis.

CHARLES avoit assemblé un Concile à Attigni au mois de May précédent. Environ trente Evêques de dix Provinces y avoient assisté , ayant à leur tête Hincmar de Reims , Remi de Lyon , Harduic de Besançon , Vulfade de Bourges , Frotaire de Bourdeaux & Bertulfe de Treves, tous Metropolitains. Le Roi y fit juger son Fils Carloman , à qui on ôta ses Abbaïes , & qui fut mis en prison à Senlis.

HINCMAR de Laon se soumit dans le même Concile , mais peu de tems après , se joignant au Prince Carloman , il se plaignit encore au Pape contre le Roi

Charles & contre l'Archevêque son An-
869.
&
870.
Oncle.

HINCMAR de Reims avoit publié un Ecrit contenant 55. Chapitres , dans lequel il traite des Droits des Archevêques , & fait le denombrement des Conciles Généraux , mais il n'en compte que six , & rejette le septième qui n'étoit pas encore connu en 870. , quoique célébré en 787.

LES Legats du Pape & les Ambassadeurs de l'Empereur Louïs II. furent renvoyés par le Roi Louïs , sans aucun égard pour leurs remontrances au sujet du Royaume de Lothaire , qu'il avoit déjà partagé avec Charles. Etant arrivés en France , ils allèrent trouver Charles à S. Denis. Le Roi fut mal satisfait des menaces que le Pape lui faisoit dans ses Lettres ; il remit toutefois son Fils Carloman en liberté à la priere des Legats , qu'il renvoya après une Assemblée des Seigneurs à Reims. Il envoya ensuite lui-même une Ambassade à Rome avec des présens pour S. Pierre.

CE fut vraisemblablement par les Ambassadeurs de Charles qu'Hincmar de Reims écrivit au Pape une grande Lettre en réponse à celle qu'il en avoit reçu le 27. Juin 870. & à celle de l'année 869. en faveur de son Neveu Hincmar. Il y parloit vigoureusement tant sur l'affaire du Roi Lothaire, que sur ce qui regardoit

son Neveu & le Prince Carloman.

A N N E E S 871. & 872.

LE Pape qui ne favoit point ce qui se passoit en France , écrivit encore au Roi Charles au sujet de Carloman , de même qu'aux Seigneurs de son Royaume en date du 13. Juillet 871. Le Roi Charles ayant sommé jusqu'à six fois Hincmar de Laon de souscrire à l'excommunication des Complices de Carloman , comme l'avoient déjà fait les autres Evêques de la Province de Reims , fit assembler un Concile à Donzi près de Mouson Diocèse de Reims , pour y juger ce Prélat selon les Canons. Son Oncle l'appella , comme les autres Evêques de la Province par une Lettre du 14. May , & il fut cité juridiquement pendant trois fois. Hincmar de Reims fut justifié, & Hincmar de Laon convaincu de calomnie à l'égard de son Oncle , & non recevable à recuser comme il avoit fait , & ensuite condamné à être déposé. Son Oncle qui opina le premier prononça la Sentence qui fut souscrite par vingt-un Evêques présens , par les Députés de huit absens , & par huit autres Ecclésiastiques. Le Concile écrivit ensuite au Pape , & lui envoya les Actes du Concile , dont il lui demandoit la confirmation , protestant que s'il cassoit le Jugement du Concile , on ne se mêleroit plus de la con-

duite de cet Evêque. On recommanda à la fin de cette Lettre qui est du 6. Septem-
bre 871. Actard de Nantes, qui avoit
été élu Archevêque de Tours. An:
871.
&
872.

HINCMAR de Reims écrivit à son particulier au Pape. Sa Lettre commençoit par l'affaire d'Actard; il disoit ensuite qu'il ne vouloit plus se mêler de celle de son Neveu; mais malgré ce qu'il disoit en faveur d'Actard, il fit voir dans une autre Lettre qu'il écrivit depuis, qu'il n'approuvoit pas la translation de ce Prélat, & qu'il n'avoit agi la première fois que par ordre du Roi.

CEPENDANT l'Empereur Basile & le Patriarche Ignace écrivirent au Pape Adrien par l'Abbé Theognoſte qui retournoit à Rome. Le Patriarche pour consulter le Pape sur les Lecteurs ordonnés par Photius qui étoient en grand nombre, & demander des dispenses pour Paul Garde-Chartres de l'Eglise de C. P. ordonné Archevêque par le même Photius, & que le Pape ne vouloit pas même conſerver Prêtre, & enfin sur le retabliſſement de Theodore. Metropolitain de Carie qui avoit ſouſcrit à la dépoſition de Photius. L'Empereur demandoit la même grace & témoignoit être en peine des Legats qui avoient préſidé au Concile, dont il n'avoit aucune nouvelle: les deux Let-

An. 871. ^{871.} & ^{872.} tres étoient accompagnées de présens. LE Pape répondit que les Legats étoient de retour , & se plaignit du peu de sûreté qu'on leur avoit donnée ; il tint ferme sur le refus de tout ce qu'on lui demandoit ; & se plaignit encore à Ignace de ce que les Prêtres Latins avoient été chassés de la Bulgarie. Ce fut alors que les Bulgares gagnés par l'Empereur reçurent un Archevêque Grec. On y envoya aussi des Moines de C. P. la Religion s'y affermit , mais avec le Rit Grec & la dépendance du Siège de C. P.

C'EST sans doute à ce premier Archevêque de Bulgarie que Pierre de Sicile dédia son Histoire des Manichéens , où l'on voit la liaison des Anciens & des Nouveaux que l'Empereur Basile défit ; mais qu'il ne pût détruire entièrement.

LA conversion des Russes arriva vers ce tems-là , c'est-à-dire sous le Regne de Basile & sous le Patriarche Ignace. Un Livre de l'Evangile jetté dans le feu & retiré sans aucun dommage fut la cause de cette conversion.

PHOTIUS qui étoit exilé & enfermé , écrivit une Lettre plaintive à l'Empereur , le priant de lui procurer quelque soulagement dans les peines qu'il souffroit , trouvant sa vie pire que la mort. Il écrivit aussi au Patrice Bahanes , & l'on voit dans

les deux Lettres les mêmes hyperboles & la même amertume qu'en plusieurs autres, & en particulier dans une très longue aux Evêques de son parti qu'il exhortoit à demeurer fermes, & à prier pour l'Empereur.

LE Pape qui avoit reçu les Actes & les Lettres du Concile de Donzi avec celles du Roi Charles par Actard élu Archevêque de Tours, confirma l'élection de ce Prélat; mais il désaprouva la condamnation d'Hincmar de Laon, comme il paroit par ses Lettres au Concile & au Roi datées du 26. Decembre 871.

ACTARD remit à son retour ces Lettres au Roi. Charles en fut choqué, & y répondit par une autre Lettre extrêmement ferme que l'on trouve parmi les Œuvres d'Hincmar, & qui est bien de son style. Les Evêques du Concile répondirent sur le même ton; & Actard étant encore retourné à Rome pour porter ces Lettres, en rapporta une du Pape au Roi Charles bien différente des précédentes, dont il excusoit la dureté, s'étendant ensuite sur les loüanges du Roi: c'est la dernière que l'on ait du Pape Adrien.

S. ATHANASE Evêque de Naples, illustré par la persécution qu'il souffrit de la part de son neveu Sergius Gouverneur de cette Ville, mourut le 15. Juillet de la

An. même année 872. jour auquel l'Eglise
 871. & honore sa memoire ; & le Pape Adrien le
 872. premier Novembre selon l'opinion d'A-
 nastase , rapportée par M. Fleury , mais
 suivant la nouvelle Chronologie le 25. du
 même mois.

JEAN VIII.

SUITE DE L'ANNE'E 872. ANNEES
 873. à 876.

JEAN VIII. Ro-
 main, tint le Siè-
 ge pendant dix
 ans & deux jours,
 & eut pour Suc-
 cesseur Marin II.
 en 882.

LE S. Siège ne vauqua
 après la mort d'Adrien
 II. que jusques au 14. De-
 cembre , jour auquel Jean
 Archidiacre de l'Eglise Ro-
 maine fut élu pour lui suc-
 ceder.

DANS ce tems-là le Roi
 Charles sachant que les mé-
 contents de son Royaume
 mettoient toujours leur es-
 perance dans son fils Carlo-
 man , fit assembler un Con-
 cile à Senlis , qui se tint en
 873. où ce Prince fut con-
 damné d'avoir les yeux cré-
 vez , ce qui fut exécuté,

L'année suivante 874. il en fit assembler ^{Ann.}
 un autre à Donzi composé des Evêques ^{873.}
 de plusieurs Provinces, & l'on y écrivit ^a
 une grande Lettre à ceux d'Aquitaine ^{876.}
 contre les Mariages incestueux, & l'usur-
 pation des biens d'Eglise.

Hincmar de Reims tint un Synode la même année, où il donna une instruction en cinq Articles à ses Curez, & l'on y voit qu'il n'ordonnoit les Prêtres que pour remplir un titre vacant.

Le Pape Jean VIII. vint à Ravenne la même année, & y tint un Concile de soixante-dix Evêques, où il termina le différend survenu entre Ursus Duc de Venise & Pierre Patriarche de Grade, au sujet de l'élection de Dominique Abbé d'Altino à l'Evêché de Torcelle.

L'EMPEREUR Louïs II. mourut en 875. Charles-le-Chauve ayant été invité par le Pape, alla à Rome où il fut couronné la veille de Noël. Louïs de Germanie qui prétendoit à l'Empire comme l'ainé des enfans de Louïs-le-Débonnaire, entra en France. Hincmar de Reims écrivit à cette occasion à ses Suffragans pour les exhorter par l'autorité des Peres à demeurer fidèles à Charles.

CEPENDANT Louïs de Germanie retourna dans son Royaume en Janvier 876. & le nouvel Empereur vint à Paye, où

An. après avoir donné la Couronne Ducale à
873. son Beaufrere Boson , il fit assembler un
a
876. Concile auquel presida Ansbert de Milan à
la tête de dix-sept Evêques. Ce Concile fit
15. Canons qui regardoient principale-
ment le respect dû aux Ecclésiastiques.

AU mois de Février de la même année,
le Pape porta plainte à l'Empereur Char-
les, contre Gregoire Nomenclateur de l'E-
glise Romaine , & contre son Gendre
George qui avoient conspiré contre lui ;
il se plaignit encore de Formose Evê-
que de Porto , qui avec Sergius mai-
tre de la Milice , fils de Gregoire , &
Etienne Secondicier, s'étoient joints à Gre-
goire & à George , Formose , Sergius &
Etienne étoient ennemis de Charles , &
s'étoient opposez à l'élection de Jean VIII.
Ce Pape assembla un Concile , & y con-
damna tous les coupables , & les déclara
excommuniés , s'ils ne se representoient
dans dix jours , & les anathematisa pour
jamais après quinze.

L'EMPEREUR étant de retour en France
fit tenir un Concile à Pontion dans le mois
de Juin de la même année 876. Jean Evê-
que de Toscanelle , & Jean Evêque d'A-
rezze Legats du Pape , y assistèrent avec
cinquante Evêques de France , à la tête
desquels étoient Hincmar de Reims , An-
segise de Sens , Aurelien de Leon qui

avoit succédé à Remi vers l'an 874. Fro-
 taire de Bourdeaux , Otram de Vienne ,
 Jean de Roïen & Bermond d'Embrun
 Métropolitains. Otram avoit succédé en
 875. à S. Adon dont l'Eglise honore la
 memoire le 16. Decembre. Outre son
 Martirologe , il avoit composé une Chro-
 nique commençant à la création du Mon-
 de , & finissant au Regne de l'Empereur
 Lothaire & de ses fils : Elle a été continuée
 par quelqu'autre jusques à l'an 879.

ON tint la premiere Session de ce Con-
 cile le 21. Juin en presence de l'Empereur
 qui y parut avec des habits magnifiques
 à la Romaine ; la II. le 22. la III. le 3.
 Juillet , la IV. le 8. la V. le 10. la VI.
 le 12. la VII. le 14. & la VIII. & dernière
 le 16. Dans celle-ci l'Empereur y parut
 habillé & couronné à la Grecque , c'est-à-
 dire comme on voit les Empereurs de C.
 P. dans les Médailles & dans les Manuf-
 crits.

IL fut question dans ces différentes
 Séances , en premier lieu d'Ansegise que
 le Pape établissoit Primat des Gaules & de
 Germanie , avec pouvoir de convoquer
 les Conciles , & ordre aux Evêques de
 s'adresser à lui pour toutes les affaires Ec-
 clésiastiques. Mais les Evêques s'opposè-
 rent à une prétention si contraire aux
 droits des Métropolitains , assurant qu'on

An. n'avoit jamais voulu l'accorder à Drogou
873. de Metz, frere de Charlemagne. Ansegise
à
876. par ordre de l'Empereur ne laissa pas que
de prendre place au dessous des Legats,
& au dessus de tous les Evêques, même
d'Hincmar qui protesta que la prétention
de l'Archevêque de Sens étoit directement
contraire aux Canons; & on a de lui un
Traité où il déduit au long les causes de
son opposition.

LES Ambassadeurs de Louïs de Germa-
nie se présentèrent au Concile, deman-
dant la moitié de la succession de Louïs
II. Empereur; mais on leur répondit que
leur Maitre étant entré en France à main
armée, avoit perdu ses droits, & devoit
être traité comme ennemi; l'Empereur
& les Legats du Pape firent enfin de vains
efforts pour faire reconnoître la Primatie
de l'Archevêque de Sens; on leur répon-
dit toujours qu'on ne vouloit obéir au Pa-
pe que comme les Prélats à qui ils avoient
succédé, avoient obéi à ses Prédeces-
seurs.

Il est parlé en deux endroits du Con-
cile des contestations touchant les Prêtres
de divers Diocèses, qui s'adressoient aux
Legats du Pape; ce fut là apparemment
l'occasion d'une Lettre qu'Hincmar écri-
vit au Pape sous le nom de l'Empereur
contre les appellations à Rome. Cepen-

dant Hincmar avoit trouvé mauvais que An.
 Charles l'eût obligé à prêter un nouveau ^{873.}
 ferment dans ce Concile , comme tous ^a 876.
 ses autres Vassaux.

L'ARCHEVEQUE de Sens garda toujours
 le titre de Primat , mais n'eut aucune ju-
 risdiction. Les Legats amenèrent l'Impera-
 trice & la couronnèrent dans le Concile.
 Elle se tint debout devant l'Empereur ;
 & après les acclamations de loüanges pour
 le Pape , pour l'Empereur , pour l'Impe-
 ratrice & pour tous les autres suivant la
 coutume , on termina le Concile.

IL y a neuf Articles qui furent rejettez
 dans ce Concile dont l'Annaliste de S.
 Bertin parle avec beaucoup de mépris.
 Hildebold de Soissons qui y assista , se
 trouvant dangereusement malade , envo-
 ya sa Confession par écrit à Hincmar son
 Métropolitain , qui parfaitement instruit
 des Reglemens de l'Eglise , ne lui donna
 qu'une absolution générale en forme de
 prière , & non une absolution sacramen-
 telle , qui suppose une Confession faite
 au Prêtre en détail. L'Abbé de Choisy
 rapporte ce fait pendant la tenuë du Con-
 cile de Troyes en 878.

LOUIS de Germanie mourut peu de
 tems après le Concile de Pontion ; & ses
 trois fils Carloman , Loüis & Charles par-
 tagèrent ses Etats ; l'Empereur voulant

An. profiter de la conjoncture pour rentrer
873. à dans ce qu'il avoit cédé des Etats de Lo-
876. thaire, ses Troupes furent batuës par cel-
les du jeune Prince Loüis, & il se mit
par là hors d'état d'envoyer au Pape les
secours qu'il avoit promis contre les Sar-
rafins, & que Jean VIII. attendoit inces-
samment, comme on le voit par sa Let-
tre du 1. Septembre 876.

VALFADE de Bourges étant mort, & la
Province de Bourdeaux se trouvant la
proye des Normans, le Pape à la prière
de l'Empereur, donna l'Archevêché de
Bourges à Frotaire Archevêque de Bour-
deaux, mais sans tirer à consequence,
comme il est dit dans sa Lettre du 28.
Octobre de la même année 876. où l'on
trouve les formalitez nécessaires pour les
translations. Le 14. Novembre suivant,
le Pape demanda encore à l'Empereur les
secours promis contre les Sarrafins, mais
ce fut toujours inutilement.

A N N E E S 877. & 878.

COMME le Concile de Ravenne de 874.
n'avoit pas entièrement terminé l'affaire
de l'Eglise de Torcelle, Jean VIII. en as-
sembla un autre à Rome en 877. mais les
Evêques de la Venetie n'y assistèrent point;
ce qui reste de ce Concile n'est que la confir-
mation de l'élection de l'Empereur Charles.

LES Sarrafins s'étant approchez de Ro-

me , le Pape envoya de nouveaux Legats ^{An. 877.} pour presser le secours de Charles ; & sa [&] Lettre est du 2. Février de la même année ^{878.} 877. Il y parloit de l'alliance que les Napolitains & quelques autres Peuples d'Italie avoient fait avec eux. Il avoit tâché de la rompre par toute sorte de moyens , comme on le voit par plusieurs de ses Lettres des mois de Mars & d'Avril , où il dit que par une telle alliance , les Chrétiens abandonnent leur Créateur.

LES Legats du Pape trouvèrent l'Empereur à Compiègne où il avoit fait la Paque , qui cette année 877. étoit le 7. Avril. Ils le pressèrent si vivement sur l'envoi des secours , qu'il résolut de passer lui-même en Italie. Il rencontra au-delà du Mont Jurat Adalgaire Evêque d'Aulun qui lui apportoit les Actes du Concile de Rome qui confirmoit son élection , & qui l'avertit que le Pape venoit au devant de lui jusques à Pavie.

JEAN VIII. tenoit alors un Concile à Ravenne avec tous les Evêques de la Lombardie pour remédier aux désordres de l'Eglise & de l'Etat. Il s'y trouva quarante-neuf Prélats , en y comprenant Ansbert de Milan , Jean de Ravenne & Pierre Patriarche de Grade. Ils s'assemblèrent le 22. Juillet , & l'on fit 19. Canons sur la Discipline.

An. 877. & 878. L'EMPEREUR apprenant que le Pape venoit au devant de lui , pressa sa marche & le rencontra à Verceil ; il le reçut avec de grands honneurs , & ils allèrent ensemble à Pavie. Sur la nouvelle que Carloman venoit fondre sur eux avec une grande Armée , ils se retirèrent à Tortonne où le Pape couronna Richilde Impératrice. Cette Princesse prit aussitôt la fuite vers la Morienne avec le Trésor de l'Empereur , & Charles demeura quelque tems à Tortonne avec le Pape. Apprenant ensuite que Carloman approchoit , il prit le même chemin que l'Impératrice , tandis que le Pape retourna à Rome. Cependant Carloman trompé par une fausse nouvelle s'enfuit de son côté ; & Charles ayant été saisi de la fièvre en chemin , fut empoisonné par une poudre que le Juif Sedechias son Medecin lui donna , & mourut à Drios en deçà du Mont Cenis dans une Cabane le 6. Octobre 877. Louïs surnommé le Begue son fils aîné de sa première femme Ermentrude , lui succéda , & fut sacré à Reims par Hincmar le 8. Décembre suivant ; mais il s'excusa de demeurer auprès de lui à cause de son grand âge & de ses infirmités , & lui envoya ses avis par écrit sur la conduite qu'il devoit tenir pour le bien de l'Eglise & de l'Etat. Il écrivit aussi à Hugues fils du

du Roi Lothaire & de Valdrade qui fai-
soit de grands ravages pour recouvrer le
Royaume de son pere.

An.
877.
&
878.

ON raporte à ce tems-là la vision de Bernol qui regarde le salut de l'Empereur Charles. Hincmar qui y ajoutoit foi, en prit occasion d'écrire à tous les Fidèles pour les exhorter à être toujours en crainte touchant la demeure qu'ils devoient avoir après leur mort, & à prier Dieu pour le Roi Charles & les autres defunts.

IL avoit donné depuis peu, c'est-à-dire le 11. Juillet de la même année 877. une instruction à deux Prêtres qu'il établissoit Archidiacres, où l'on voit l'antiquité des Doyens Ruraux.

CARLOMAN s'étoit flatté de parvenir à l'Empire après la mort de Charles, & avoit fait au Pape de magnifiques promesses. Jean VIII. lui répondit dans le mois de Novembre, & écrivit en même tems à l'Archevêque de Salsbourg, à qui il envoyoit le Pallium, comme Carloman l'avoit demandé, & il résolut ensuite d'aller trouver ce Prince.

DEZ avant la mort de Charles - le Chauve, Sergius Duc de Naples soutenoit avec opiniâtreté son alliance avec les Sarrasins; l'Evêque Anastase son propre frere ayant trouvé le moyen de le faire arrêter, lui avoit fait crever les yeux, & l'ayant

An. envoyé à Rome , il s'étoit fait reconnoi-
⁸⁷⁷ & tre Duc. Cependant le Pape ne recevoit
⁸⁷⁸ aucun secours de l'Empereur ni des au-
tres Princes qui regnoient alors , & les
Sarrafins continuoient toujours leurs ra-
vages. Pour mettre fin aux maux dont
l'Italie étoit affligée , il se vit enfin dans
la nécessité de traiter avec eux , & de leur
payer 25. mille marcs d'argent par an.

L'EMPEREUR Basile lui avoit demandé
des Legats en 876. il lui répondit en 877.
& envoya ensuite les Evêques Paul &
Eugene. Il écrivit en même tems au Pa-
triarche Ignace touchant sa prétention sur
la Bulgarie , & le menaça de se séparer
de sa Communion , s'il ne se désistoit. Sa
Lettre aux Evêques Grecs & aux autres
Clercs qui se trouvoient chès les Bulgares,
étoit sur le même ton , & même plus du-
re , puisqu'il les déclaroit excommuniez ,
& les menaçoit de déposition , s'ils ne
sortoient du País dans un mois. Dans une
autre Lettre à l'Empereur Basile il parloit
de la violence qu'il souffroit de la part
de Lambert Duc de Spolete , afin de l'en-
gager à venir au secours de l'Italie.

JEAN VIII. voyant les violences de Lam-
bert qui disoit agir par ordre de Carlo-
man , & qui avoit fait prêter serment à ce
Prince par les Grands de Rome, l'excom-
munia avec ses complices , & résolut en-

fin d'aller trouver Carloman & les autres An.
 Rois des François , afin que sur les sujets ^{877.}
 de plainte qu'il avoit contre Lambert , ils [&] ^{878.}
 prissent en main sa défense. Le Duc de
 Spolette lui ayant fermé les passages par
 Terre, il s'embarqua. Il avoit écrit avant
 son départ à Anspert de Milan qu'il vou-
 loit tenir en France un Concile Général ,
 pour remedier aux maux de l'Eglise , &
 lui avoit ordonné de s'y trouver avec ses
 Suffragans ; il en écrivit de même à Jean
 de Ravenne , afin que personne n'entrât
 dans le parti de Lambert.

ANSPERT de Milan se rendit à Genes
 auprès du Pape qui le chargea de diver-
 ses Lettres pour Louïs le Begue & les trois
 Fils de Louïs le Germanique ; il déclaroit
 Louïs le Begue son Conseiller , comme
 l'étoit l'Empereur Charles son Pere , lui
 donnant pouvoir d'assembler les Conciles.
 Il arriva à Arles le 11. Mai 878. jour de
 la Pentecôte , où Boson & son Epouse
 Hermengarde Fille de l'Empereur Louïs ,
 le reçurent avec beaucoup d'amitié. A la
 prière de ce Prince il donna le Pallium à
 Rostaing d'Arles , & le fit son Vicaire
 dans les Gaules.

BOSON conduisit le Pape jusques à Lyon,
 & Jean se rendit de là à Troyes, où Louïs
 le Begue le pria de se trouver pour le Con-
 cile. Pendant le chemin il écrivit à douze

An. 877. & 878. Metropolitains , afin qu'ils y amenassent leurs Suffragans , & en particulier à Hincmar. Il appella aussi à ce Concile les Archevêques de Mayence , de Treves & de Cologne , les priant d'exhorter les Fils de Louïs le Germanique de s'y rendre ; mais ils n'y vinrent pas , non plus que les Princes ; & dans ce Concile convoqué avec tant d'appareil , on ne voit en tout avec le Pape que vingt-neuf Prélats , savoir , les Archevêques de Reims , de Sens , de Lyon , de Narbonne , d'Arles , de Tours , de Besançon & de Vienne , dix-huit Evêques François , dont les plus connus sont Isaac de Langres , Agilmar de Clermont , Otluf de Troyes , Guillebert de Chartres , Ingelvin de Paris & Hedenulfe de Laon , & trois Evêques Italiens.

DANS la première Session du Concile tenuë le 11. Août , le Pape fit lire un Discours qui étoit préparé pour une plus grande Assemblée , puisqu'il s'adressoit à tous les Princes & à tous les Prélats de la Terre ; il les exhortoit à compatir à l'injure que l'Eglise Romaine avoit souffert de la part de Lambert.

DANS la seconde le Pape ordonna que l'excommunication contre Lambert seroit envoyée par tous les Metropolitains à leurs Suffragans pour être publiée dans toutes les Eglises ; & Rostaing d'Arles y porta

plainte contre les Evêques & les Prêtres ^{An. 877.}
 qui passoient d'une Eglise à l'autre, & les [&]
 Maris qui abandonnant leurs Femmes, en ^{878.}
 épousoient d'autres de leur vivant.

A la troisième les Evêques présentèrent l'Acte de leur consentement à l'excommunication de Lambert; & le Pape en donna un autre aux Evêques portant excommunication contre les usurpateurs des biens de l'Eglise. On porta plainte au Concile contre Ratfred Evêque d'Avignon, à qui Valfred d'Uzez qui étoit présent disputoit une Paroisse; mais Ratfred étant absent, le Pape renvoya l'affaire aux Archevêques d'Arles & de Narbonne pour être jugée sur les lieux avec un nombre d'Evêques competant: Hincmar de Laon y porta aussi plainte contre son Oncle; & l'on donna un délai à Hincmar de Reims pour répondre.

DANS la quatrième Session on lut les Canons que le Pape avoit dressés; & le Concile les confirma au nombre de sept; ils ne regardent gueres que le Temporel de l'Eglise. On lut ensuite au nom du Pape la condamnation de l'Evêque Formose, de Gregoire & de leurs complices.

DANS la cinquième Oltulfe de Troyes porta plainte contre Isaac de Langres touchant un Village qu'il prétendoit être de son Diocèse, & Theodoric de Besançon

An. 877. contre quelques Evêques & contre les Suf-
& fragans qui n'avoient point encore paru au
878. Concile; cette plainte regardoit particu-
lièrement Frotaire de Bourges, qui étant
ensuite arrivé, se justifia; & le Comte
Bernard qui l'empêchoit d'entrer à Bour-
ges fut excommunié.

DANS le même Concile le Pape couron-
na le Roi Loüis le Begue : cette cérémo-
nie fut faite le 7. Septembre 878. & le 10.
on termina l'Assemblée. On excommunia
Hugues Fils de Lothaire; & selon M. Fleu-
ry le Pape ordonna qu'Hedenulfe demeu-
reroit Evêque de Laon à la place d'Hinc-
mar. L'Abbé Langlet dit cependant dans
ses Tables Chronologiques que Jean VIII.
rétablit Hincmar dans le Siège de Laon,
au sentiment du Pere Labbe & du Pere
Harduin; & selon les mêmes Auteurs, il
indique que les censures contre Hugues
furent prononcées dans un Concile tenu
en Neustrie ou Normandie. Pendant le
Concile de Troyes le Pape avoit accordé
plusieurs privilèges à diverses Eglises de
France, comme Tours & Poitiers; & au
Monastère de Fleury sur Loire; mais le
plus considerable fut celui de Vala Evê-
que de Metz, à qui il donna le Pallium.

APRÈS le Concile Hincmar de Reims
fut accusé de ne pas recevoir les Decreta-
les, l'accusation rouloit encore sur quelques

autres Articles; il publia une Apologie qu'on n'a plus, où il déclaroit qu'il recevoit les Decretales approuvées dans les Conciles

An.
877.
&
878.

LE Pape de retour en Italie, se plaignit de ce qu'Anspert de Milan ne l'avoit pas aidé pour les affaires de l'Eglise, il lui manda de se trouver le 2. Decembre à Pavie pour y tenir un Concile; il chargea en même tems Jean de Pavie d'y citer les Suffragans de Ravenne, dont le Siège étoit vaquant; mais on ne voit pas que ce Concile ait eu lieu: le Siège de Ravenne fut ensuite rempli par le Diacre Romain.

EN Orient Photius déposé & exilé depuis huit ans, n'avoit pas cessé de travailler à se rétablir, & d'employer contre Ignace tout ce que son esprit pût lui suggérer. Le S. Prélat ne lui donnant aucune prise, il trouva enfin le moyen de s'attirer les bonnes grâces de l'Empereur Basile, en fabriquant une fausse Généalogie qui faisoit descendre ce Prince du fameux Tiridate Roi d'Armenie. Theodore surnommé Santabaren fameux imposteur l'aida dans cette supercherie, mais avec tout cela il ne put rien faire contre Ignace; & il fallut attendre après sa mort qui arriva le 23. Octobre 878. jour auquel les Grecs solennisent sa Fête comme les Latins.

LE troisiéme jour n'étoit pas encore passé, que Photius se remit en possession du

Siège Patriarchal : sa première attention fut de persécuter les amis & les serviteurs d'Ignace ; il déposa les Evêques qu'il avoit ordonnés , & rétablit ceux qu'il avoit déposés.

ANNÉES 879. & 880.

PEU de tems après le rétablissement de Photius, l'Empereur Basile perdit son Fils Constantin. Photius pour appaiser sa douleur , osa mettre le Prince au nombre des Saints , & consacrer en son honneur des Eglises & des Monastères. Mais les Catholiques regardèrent cette mort comme une punition du Ciel irrité du rapel de Photius. La perte de Syracuse Capitale de la Sicile, prise & ruinée par les Musulmans , fut également regardée comme un effet de la vengeance céleste.

CEUX qui ne vouloient pas reconnoître Photius pour Patriarche , disoient que le Pape n'avoit pas consenti à son rétablissement. Pour se mettre à couvert de ce reproche , & tromper les simples , il gagna les Legats que Jean VIII. avoit envoyés à C. P. pour l'affaire de Bulgarie. Ils avoient trouvé Ignace mort ; & avoient d'abord refusé de communiquer avec Photius ; ils dirent enfin en présence des Evêques , du Clergé & du Peuple que le Pape les avoit envoyés pour anathématiser Ignace , & reconnoître Photius : ce qui trompa divers Evêques.

THEODORE que Photius même pendant son exil avoit ordonné Evêque de Patras, ^{An. 879.} & que par dérision on nommoit Evêque d'Aphantopolis, c'est-à-dire, de la Ville invisible, fut alors envoyé à Rome en qualité d'Apocrisiaire de Photius avec une Lettre pour le Pape, où il disoit qu'on lui avoit fait violence pour l'obliger à rentrer dans le Siège Patriarchal ; il la fit souscrire par les Metropolitains, sous prétexte de souscrire à un Contrat d'acquisition qui demandoit le secret ; & fit en même tems dérober leur Sceau par le Secrétaire Pierre qu'il ordonna depuis en récompense Metropolitain de Sardis.

PHOTIUS envoya encore à Rome une fausse Lettre sous le nom du Patriarche Ignace, & des autres Evêques qui prioient le Pape de le recevoir ; ce qui fut encore appuyé par d'autres Lettres de l'Empereur Basile : tout cela trompa le Pape.

De's le 5. Mars 879. ou selon d'autres, en 878. Jean VIII. avoit invité Romain nouvel Archevêque de Ravenne de venir avec tous ses Suffragans assister au Concile qu'il vouloit tenir le 24. Avril, afin d'observer les Canons qui ordonnent d'en assembler deux par an. Ce Concile fut remis au 1. Mai, & Anspert de Milan y fut appelé avec ses Suffragans ; mais il n'y alla point, & n'y envoya pas.

An. même des Députés ; le Pape lui en fit des
^{879.} reproches , & lui déclara qu'il le privoit
^{880.} de la communion de l'Eglise , s'il ne se
trouvoit à celui du mois d'Octobre.

JEAN VIII. avoit reçu des Lettres de Bran-
nimir ou Branimer , que l'on croit être le
même que Predimer Prince de Servie &
de Dalmatie , par lesquelles il témoignoît
vouloir revenir avec ses Sujets à l'obéissan-
ce du S. Siège. Un Prêtre nommé Jean
en avoit été chargé ; & le Pape le ren-
voya avec des réponses favorables dattées
du 7. Juin. Elles contenoient des offres
d'envoyer un Legat. Ce Prêtre avoit
aussi apporté des Lettres de Tuentar Prin-
ce de Moravie , qui témoignoît avoir quel-
ques doutes sur la Foi qu'il devoit suivre ;
le Pape lui répondit qu'il falloit s'attacher
à celle de l'Eglise Romaine ; il ordonna en
même tems à Methodius Evêque du Pais
de venir à Rome pour rendre raison de sa
Foi qu'on disoit n'être pas conforme à cel-
le qu'il avoit confessée dans cette Ville ;
& il lui enjoignit de célébrer la Messe en
Latin ou en Grec , ignorant peut-être que
les Syriens , les Egyptiens & les Armeniens
avoient fait de tout tems l'Office en leur
langue.

CE ne fut qu'au mois d'Août suivant
que le Pape renvoya les Ambassadeurs de
C. P. avec des Lettres favorables pour

Photius qu'il resolut de reconnoître en ^{An. 879. & 880.} qualité de Patriarche légitime, afin d'engager l'Empereur Basile à venir au secours de l'Italie & de Rome contre les Sarrasins. Il manda à Basile qu'attendu les circonstances du tems, il usoit d'indulgence envers Photius, qu'il le relevoit des censures, & qu'il le reconnoissoit pour Evêque; & il prétendit autoriser sa conduite par le second Canon du Concile de Nicée. Il exhortoit ensuite Photius à ramener par sa douceur tous ceux qui étoient divisés, & à obtenir le rapel des exilés, le chargeant toutefois de demander pardon en plein Concile. Il fit aussi réponse aux Evêques dépendans du Siège de C. P. & toutes ces Lettres furent envoyées par le Cardinal Pierre qu'il associa à la légation des Evêques Paul & Eugene envoyés l'année précédente à C. P. ou à l'instruction qu'il donna à Pierre, dont le commencement semble copié d'après celle du Pape Hormisdas faite en 515. Elle fut souscrite par les Evêques qui avoient assisté au Concile de Rome au nombre de dix-sept, & par cinq Prêtres & deux Diacres Cardinaux; mais on soupçonne que l'Exemplaire que l'on a n'ait été altéré par Photius.

ANSPERT de Milan ayant été excommunié, Angelberge Veuve de l'Empereur Louis II. pressa le Pape de le réconcilier

An. 879. & 880. à l'Eglise. Jean VIII. répondit qu'il seroit absous s'il venoit au Concile du 12. Octobre. Il ordonna encore par une Lettre du 20. Septembre à Romain de Ravenne de s'y trouver. Ansbert ne vint point au Concile ; le Pape le déposa, & écrivit au Clergé de Milan d'élire un autre Evêque, mais Ansbert ne compta pour rien l'excommunication ; il continua de faire ses fonctions, & l'Eglise de Verceil étant venue à vaquer, il ordonna un autre Evêque nommé Joseph. Le Pape déclara l'Ordination nulle, & ordonna lui-même Consbert, à qui Carloman, comme Roi d'Italie, avoit donné cet Evêché. Ce Prince se trouvant alors malade, Jean VIII. écrivit au Roi Charles son Frere, à qui il destinoit déjà la Couronne Imperiale, pour le prier de maintenir Consbert par sa puissance.

LOUIS-LE-BEGUE étoit mort le Vendredi - Saint 10. Avril de l'an 879. il laissa deux Fils, Louis & Carloman, qui furent reconnus Rois, & couronnés dans l'Abbaïe de Ferrieres par Angesise de Sens. Boson profitant de la circonstance, obligea les Evêques de Provence & des pais voisins de le couronner Roi, & la cérémonie s'en fit à Montale ou Mante près de Vienne le 15. Octobre. Vingt-trois Evêques s'y trouvèrent, dont six Metropolitains, savoir : Otram de Vienne, Aurelien de

Lyon, Teutran de Tarentaise, Robert An.
d'Aix, Rostaing d'Arles, & Theodoric ^{879.}
de Besançon. Il reste trois Actes de ce [&] ^{880.}
Concile.

LE Pape s'efforçoit de plus en plus de faire rompre les Traités que les Seigneurs d'Italie avoient fait avec les Sarrafins. Vers le même tems les Habitans de Capouë chassèrent leur Evêque Landulphe canoniquement élu depuis peu, & mirent à sa place Landenulphe qui étoit Laïque & marié, parce qu'il se trouvoit Frere du Gouverneur. Il y eut alors deux partis : pour terminer le differend, le Pape sacra Landenulphe Evêque de la nouvelle Ville, & mit Landulphe dans l'ancienne sous le titre de Surique, divisant ainsi le Diocèse de Capouë.

LE Cardinal Pierre étant arrivé à C. P. Photius fit assembler un Concile nombreux au mois de Novembre 879. Les Actes n'en sont point encore imprimés, mais M. Balusé en a laissé un Exemplaire manuscrit dans sa Bibliotheque. Comme Photius avoit été déposé dans un Concile général, il voulut que celui-ci fût encore plus nombreux, afin d'annuler les Decrets du précédent, & se faire rétablir.

LA première Session est sans datte; Photius y présida avant les Legats du Pape, & après eux étoient Elie Legat du Patriarche de Jerusalem, Procope de Cesarée en Cap.

An.
879.
&
880. padoce , Gregoire d'Ephèse , Jean d'Héraclée en Thrace , & un autre Jean d'Héraclée dans le Pont , Gregoire de Cyzique , Theophilacte de Sardis , George de Nicomédie , Mars de Side , & Zacharie de Calcedoine , tous Metropolitains ; & ensuite les autres Evêques faisant en tout le nombre de 383.

PHOTIUS y prit avantage de l'envoi des Legats du Pape , Paul & Eugene dont la mission ne le regardoit pas. Pierre dernier Legat dit que Jean VIII. reconnoissoit Photius pour son Frere , & lui remit même de sa part des Habits Pontificaux , entr'autres un Pallium & des Sandales que le Concile demanda de voir. Il ajouta qu'il étoit porteur d'une Lettre du Pape écrite à Photius , d'une autre adressée aux Evêques , & d'une troisième pour les Schismatiques , mais on ne les lut point , parce qu'il étoit tard ; & l'on termina la Session par les acclamations ordinaires , pendant lesquelles on nomma Photius avant le Pape.

ON tint la seconde Session le 17. Novembre ; & on y lut les Lettres du Pape , mais altérées. Photius fit son Apologie , & on lut ensuite les Lettres des Patriarches d'Orient , comme les Legats du Pape le demandoient : il y en avoit une de Michel Patriarche d'Alexandrie à l'Empereur , &

une autre à Photius : une de Theodose ^{Ann. 879} de Jerusalem , qui étoit Synodale , & une [&] autre de Theodose d'Antioche. Toutes ces ⁸⁸⁰ Lettres qui furent reçues par le Concile tendoient à reconnoître Photius pour Patriarche. On en lut enfin une d'Abraham Métropolitain d'Amide & de Samosate en Arménie , adressée à Photius , où il le félicitoit sur son rétablissement , & prononçoit de grandes maledictions contre quiconque ne le recevroit pas. Il lui donnoit avis en même tems que Theodose de Jerusalem étoit mort , & que l'Abbé de Damas avoit été élu à sa place.

LA troisième Session se tint le 19. Novembre : on y lut la Lettre du Pape aux Evêques dépendans du Siège de C. P. mais elle fut altérée comme les autres , & l'on retrancha l'endroit où il étoit dit que Photius demanderoit pardon au Concile. On la reçut , à la réserve de ce qui y étoit inséré au sujet de la Bulgarie. On lut aussi la Lettre que Theodose dernier Patriarche de Jerusalem avoit écrit à l'Empereur sur l'état de son Eglise, de même que l'instruction du Pape à ses Legats. On examina ensuite les Articles de réunion ; & on finit par la célébration de l'Office avec le Patriarche Photius.

LA cinquième Session ne fut tenue que le Mardi 26. Janvier de l'an 880. Me

An. trophane de Smirne un des principaux ad-
 79. & versaires de Photius y fut cité , mais il s'ex-
 880. cusa de paroître sous prétexte de maladie ;
 & on le sépara de la communion Ecclé-
 siastique jusqu'à ce qu'il se fût réuni. On
 fit ensuite un Canon portant que tous ceux
 que le Pape Jean VIII. avoit excommuniés
 ou déposés , seroient regardés comme tels
 par Photius , & que ceux qui l'avoient été
 par Photius , seroient aussi regardés com-
 me tels par Jean & par l'Eglise Romaine ,
 sauf les privilèges du Siège de Rome. On
 fit un autre Canon contre les Laïques qui
 frapoient ou emprisonnoient des Evêques
 & des Prêtres ; & l'on en vint enfin aux
 souscriptions. Elles portoient : " Paul Evê-
 „ que d'Ancone , Legat du S. Siège & du
 „ Pape Jean dans ce Concile Œcumeni-
 „ que , suivant l'ordre du Pape , le con-
 „ sentement de l'Eglise de C. P. des Legats
 „ d'Orient , & du Concile: je reçois le re-
 „ verendissime Photius comme Patriarche
 „ légitime , & je communique avec lui :
 „ je rejette & anathématise le Concile as-
 „ semblé contre lui à C. P. & tout ce qui a
 „ été fait contre lui sous le Pape Adrien.
 „ Si quelques Schismatiques s'éloignent
 „ encore de Photius leur Pasteur , ils se-
 „ ront excommuniés jusques à ce qu'ils
 „ reviennent à la communion : de plus je
 „ reçois le second Concile de Nicée tou-

„chant les saintes Images; je le nomme ^{AN. 879.}
 „le septième Concile Œcumenique; & je [&]
 „le mets au rang des six autres. „ Tous ^{880.}
 souscrivirent dans le même sens, & la
 Session finit par les acclamations ordina-
 res.

L'EMPEREUR assista à la sixième Session
 du 8. Mars, qui fut tenue dans la Cham-
 bre dorée du Palais, & non dans l'Eglise,
 ou plutôt il y présida, comme portent les
 Actes, avec ses deux Fils Leon & Alexan-
 dre qu'il avoit fait reconnoître Empereurs.
 il dit qu'il falloit publier la profession de
 Foi de Nicée reçue par tous les autres
 Conciles, ce qui fut approuvé même par
 les Legats, quoique cette proposition fût
 contre l'Eglise Romaine; puisque c'étoit
 condamner l'Addition Filioque, sous pré-
 texte d'autoriser le Symbole de Nicée.

PHOTIUS fit lire cette profession de Foi,
 avec une Préface, & tout le Monde y
 donna son consentement. Il demanda en-
 suite si l'on étoit d'avis que l'Empereur
 souscrivît aux Actes. Les Metropolitains
 dirent qu'ils l'en suplioient; & les trois
 Princes souscrivirent.

LA VII^e. & dernière Session fut tenue
 dans la Grande Eglise, comme les pre-
 mières; ce fut le Dimanche 13. Mars, &
 l'on y lut publiquement la Définition de
 foi; on repeta l'anathème contre quicon-

An. que oseroit en rien retrancher ou y ajouter.
879. & Procope de Cesarée fit ensuite un discours
880. où il releva l'affection & la confiance de
l'Empereur pour Photius, anathématisant
ceux qui ne le reconnoitroient pas pour
Patriarche ; le Concile y applaudit, & fut
terminé par des acclamations, dont la
dernière fut comme dans les autres Ses-
sions : “ Aux Patriarches Photius & Jean
„ longues années, „ nommant toujours
ainsi Photius avant le Pape.

TELS sont les Actes du Concile de C.
P. de l'an 879. faussement nommé le VIII^e.
Concile général, où Photius fut rétabli
dans le Siège Patriarchal après la mort de
S. Ignace, & où l'on supprima la particu-
le *Filioque* du Simbole de Nicée : ou
plûtôt tel fut le Concile de Photius, si
l'on peut y ajouter foi, sachant combien
Photius étoit habile & hardi Faussaire. On
trouve à la fin des Actes une Lettre de
Jean VIII. sur le *Filioque*, dont les Grecs
Schismatiques ont depuis pris avantage,
comme de tout ce qui est porté dans les
mêmes Actes, tenant ce Concile pour le
VIII^e. Œcumenique, & ne comptant pour
rien celui de l'an 869. : cependant la Let-
tre du Pape Jean VIII. ne contenoit rien
de contraire à la Doctrine de l'Eglise. On
trouve encore à la fin de ces Actes trois
Lettres de Photius à des Evêques d'Italie,

J E A N VIII. 9. Siècle.

auxquels il envoyoit des présens , & leur demandoit la continuation de leur amitié qui avoit été altérée par sa disgrâce.

An.
879.
&
880.

THEODOSE ou Thadoüs Patriarche Melquite d'Antioche dont il a été parlé à l'occasion de ce Concile , avoit été ordonné en 870. après Etienne qui ne siégea qu'un jour. Theodose de Jerusalem qui mourut en 880. eut pour Successeur Elie dont on a une Lettre écrite en 881. où il disoit que le Prince du Païs s'étoit fait Chrétien , & avoit permis de rétablir les Eglises , & demandoit des charitez ; cependant on ne voit point qui étoit ce Prince. Michel Patriarche Melquite d'Alexandrie étoit mort en 870. & avoit eu pour Successeur deux ans après un autre Michel , & Ofsanius ou Sanut Patriarche Jacobite qui vécut jusques en 877. fut succédé par Michel. Le Calife Achmed fils de Touloun chargea tellement d'impôt le dernier , qu'il fut obligé de vendre les Monastères, encore ne put-il payer que la moitié des vingt-mille sols d'or auxquels il l'avoit taxé.

L'EMPEREUR Basile avoit cependant envoyé des secours en Italie , & une multitude de Sarrafins y furent défaits; le Pape écrivit alors aux Généraux Grecs de venir défendre Rome avec quelques Galères ; il exhorta en même tems Anastase Arche-

An. 879. & vêque de Naples, & le Peuple d'Amalfi à rompre leur Traité avec les Infidèles.

880. **M**ETHODIUS étoit venu à Rome suivant l'Ordre du Pape, qui satisfait de lui, le renvoya avec une Lettre pour le Prince des Slaves établi en Moravie. Jean VIII. y disoit avoir confirmé à Methodius le titre d'Archevêque, & avoir consacré le Prêtre Vichin. Evêque de Nitrie, & approuvé les Lettres Slavons inventées par le Prêtre Constantin. On voit par cette Lettre qui est du mois de Juin de l'an 880. que le Pape avoit changé d'avis touchant l'usage des Langues vulgaires dans les divins Offices. En quelques endroits de la Dalmatie & de la Moravie on dit encore la Messe en Langue Slavone.

METHODIUS étant de retour en Moravie trouva beaucoup d'opposition dans ses travaux; on le voit par une Lettre du Pape Jean VIII. qui tâchoit de l'encourager; cependant il convertit Borivoi ou Vorfivoi Duc de Bohême avec trente de ses Comtes, & Ludmille sa femme qui souffrit ensuite le Martire. Tels furent les commencemens de l'Eglise de Bohême. Methodius retourna à Rome, y mourut, & fut enterré avec son frere Constantin dit Cyrille, & l'Eglise les honore tous les deux comme Saints.

LE Pape ayant appris ce qui s'étoit pass

fé au Concile de C. P. écrivit à l'Empe-
 reur, & le remercia du secours qu'il avoit
 envoyé en Italie; il le loüa de son zèle
 pour la réunion de l'Eglise, & lui rendit
 graces d'avoir fait restituer à l'Eglise Ro-
 maine le Monastère de S. Serge à C. P.
 & d'avoir remis au S. Siège la juridiction
 sur la Bulgarie, (ce n'étoit là pourtant
 que des promesses de la part de Basile,
 dont on ne voit aucune exécution.) Il
 ajouta qu'il approuvoit ce que le Concile
 de C. P. avoit accordé par grace à Pho-
 tius; mais que si les Legats avoient outre-
 passé ses ordres, il ne le recevoit point,
 & ne jugeoit pas qu'il fût d'aucune vertu.
 Il écrivit à Photius, témoignant se réjouir
 avec lui de la réunion de l'Eglise de C. P.
 mais se plaignant qu'on n'eût pas suivi
 ses ordres à l'égard du pardon que Pho-
 tius devoit demander. Il parloit dans cette
 Lettre du Concile avec les mêmes restric-
 tions que dans celle à l'Empereur.

ON croit que l'Evêque Marin, qui
 étant Diacre & Legat du Pape Adrien,
 avoit présidé au Concile de C. P. de 869.
 qui est le VIII^e. Œcumenique, fut porteur
 de ces Lettres. Il est toutefois certain qu'il
 fut envoyé en 879. à C. P. après le Con-
 cile de cette année; & que ne voulant
 pas abroger le Concile de 869. il fut mis
 en prison.

An.

879.

&

880.

An. 879. & 880. LA victoire remportée par la Flotte de l'Empereur Basile sur les Sarrafins ne délivra pas Rome du péril qu'elle couroit. Le Pape en écrivit à Charles l'un des Rois de Germanie ; & ce Prince y vint à la fin de l'année 880. & fut couronné Empereur par le Pape le jour de Noël ; on le distingue par le nom de Charles-le Gros.

A N N E E S 881. & 882.

ANSPERT de Milan ayant consenti au couronnement de Charles-le-Gros , rentra dans les bonnes graces du Pape qui lui écrivit le 15. Février de l'an 881. & qui confirma l'Ordination de Joseph de Verceil. Anspert mourut en 882. & l'Archidiacre Anselme lui succéda ; Anastase Evêque de Naples fut excommunié dans un Concile tenu à Rome au mois d'Avril 881. pour avoir fait alliance avec les Sarrafins , & ne fut absous que plus d'un an après.

EN même tems qu'on tenoit ce Concile à Rome , les Evêques de plusieurs Provinces de France en tenoient un autre à Fismes ou Macra Diocèse de Reims. Il commença le 2. Avril , & Hincmar y présida. On reconnoit son style dans les huit Articles qui en restent , & qui sont plutôt de longues exhortations que des Canons.

LA Cour s'offensa de celui qui regar-

J E A N VIII. 9. Siècle.

doit la libre élection des Evêques , & An.
881.
&
882.
Hincmar écrivit une grande Lettre pour la soutenir. Ce fut à l'occasion d'Odoacre élu Evêque de Beauvais après la mort d'Odon ; le Roi le protegeoit , & le Concile de Fismes le jugea indigne de l'Episcopat. La Lettre d'Hincmar eut une réponse très pressante de la part de la Cour ; mais ce Prélat y répliqua encore plus vigoureusement ; & Odoacre qui s'étoit emparé du Siège de Beauvais , fut excommunié par Hincmar & par les Evêques de sa Province. L'opposition d'Hincmar eut son effet ; Odoacre n'est pas compté entre les Evêques de Beauvais.

LA liberté des élections rétablie par Louïs le débonnaire subsistoit encore. Le Pere Sirmond en a recueilli la pratique en plusieurs Actes du tems ; & l'on voit dans une Lettre d'Hincmar à Hedenulfe de Laon , la forme de la Commission de l'Evêque Visiteur. On voit encore dans une autre de ses Lettres comment le nouvel élu étoit examiné. Hincmar le mandoit à Adventius de Metz ; mais on le voit plus au long dans l'Acte d'Ordination de Guillebert de Châlons en 868. de même que la forme de la Consécration. Hincmar a fait aussi un Traité des devoirs d'un Evêque.

LE Pape ayant reçu plusieurs plaintes

An. contre Romain de Ravenne , le cita au
881. & Concile qu'il devoit tenir le 24. Septem-
882. bre 881. Ce Prélat n'ayant pas comparu
fut excommunié jusques à ce qu'il se pré-
sentât ; mais il se reconcilia l'année sui-
vante qui fut celle de sa mort.

OTRAM de Vienne fut encore cité à ce même Concile. Le Siège de Geneve vaquoit ; l'Empereur Charles fit élire Optandus pour le remplir. Otram qui reconnoissoit Boson pour son Souverain , ne voulut pas l'ordonner , & le Pape le sacra lui-même , & ordonna au Clergé & au Peuple de Geneve de le recevoir. Mais Otram loin d'obéir fit enlever Optandus & le mit dans une étroite prison. Adalbert de Maurienne fut aussi cité dans ce Concile avec Bernaire de Grenoble qu'on avoit enlevé de son Eglise à main armée, pendant qu'il célébroit Matines , & qui avoit été traité indignement par Adalbert.

LOUIS Roi de Germanie étoit mort le 20. Janvier 882. & l'Empereur Charles son frere avoit réuni sous son obéissance toute la France Orientale. Louis Roi de Neustrie mourut le 4. Août suivant , & laissa toute la France Occidentale à Carloman. Les Seigneurs du Royaume prièrent alors Hincmar de Reims , comme le plus ancien Evêque de France , de leur
donner

donner des instructions pour la conduite de ce jeune Prince , & pour la reformation de l'Eglise & de l'Etat. Hincmar leur envoya là dessus deux Ecrits qui furent ses derniers. Il mourut le 21. Décembre 882. & l'Eglise de France tomba après lui dans une grande obscurité ; toutefois l'Ecole de Reims se soutint encore long-tems.

An.

881.

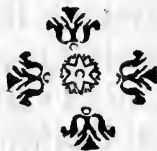
&

882.

LES Normans avoient fait d'étranges ravages dès l'an 881. Ils prirent le Monastère de Corbie & la Ville d'Amiens , & brulèrent quantité d'autres Villes. Ils firent leur Ecurie de la belle Chapelle de Charlemagne à Aix-la-Chapelle ; les Monastères de Malmedy , de Stavelo & d'Inde furent reduits en cendres. Les Religieux ou Religieuses qui purent se sauver se retirèrent à Mayence avec les Corps Saints & les Trésors de leurs Eglises. En 882. le Monastère de Prom eut le même fort. Ils brûlèrent aussi tous ceux de l'Artois & du Cambresis & une partie du Diocèse de Reims. L'Empereur Charles vint d'Italie pour les combattre ; mais il se contenta de faire un Traité avec eux. Il donna la Frise à un de leurs Rois , nommé Godefroi , qui se fit baptiser avec tous les siens , & contenta l'autre par une somme d'argent qu'il tira du Trésor de S. Etienne de Metz & d'autres Lieux saints ,

An. laissant à Hugues fils du Roi Lothaire la
881. jouissance des biens de l'Evêché de Metz
&
882. pendant la vacance du Siège ; il étoit va-
quant depuis que Vala ou Valon qui
l'occupoit , avoit été tué dans une sortie
qu'il fit imprudemment contre les Nor-
mans.

CEPENDANT le couronnement de l'Em-
pereur Charles n'avoit apporté aucun se-
cours à Rome ; le Pape s'en plaignit en
882. & écrivit même à l'Imperatrice Ri-
charde , mais sans succès. Jean VIII. mou-
rut le 15. Decembre de la même année.
On a de lui 320. Lettres , dans une des-
quelles on voit que l'on mêloit quelque
fois les peines temporelles à la pénitence ,
& dans un autre que ceux qui combattent
pour la Religion & pour l'Etat contre les
Payens , ne reçoivent la remission de leurs
péchez , qu'entant qu'ils meurent dans la
piété chrétienne. Ce fut par son ordre que
Jean Diacre de l'Eglise Romaine , & au-
paravant Moine du Mont Cassin écrivit
en IV. Livres la vie de S. Gregoire le
Grand.



MARIN ou MARTIN II.

SUITE DE L'ANNE'E 882. ANNE'ES
883. & 884.

MARIN II.
Toscan, ne tint
le S. Siège que
14. mois & un
jour, il eut pour
successeur Adrien
III. en 884.

LE 23. Decembre 882.
l'Evêque Marin qui n'é-
toit attaché à aucun Siège,
& qui avoit été Légat du
Pape Adrien II. au VIII^e.
Concile Ecumenique de l'an
869. fut élu Pape. Il ne crut
pas être obligé de soutenir
ce que son Prédecesseur
avoit fait ; il condamna
Photius, & rétablit Formose
Evêque de Porto.

LE Siège de Reims étant
vacant par le décès d'Hinc-
mar, on fit courir le bruit
que le Clergé & le Peuple
avoient élu un autre Arche-
vêque à sa place, sans at-
tendre l'Evêque visiteur. Le
Clergé s'en justifia par une
Lettre à Hildebolde de Sois-
sons & aux autres Suffra-
gans, en datte du 5. Février
de l'an 883. & on élut enfin
Foulques qui envoya sa pro-

An. 883. fession de Foi au Pape Marin & en reçut
& le Pallium.

884. LE Pape Marin donna à Sigebert Evêque de Schireburne en Angleterre , qu'Alfrede le Grand y avoit envoyé après avoir fait la paix avec les Danois , une portion du bois de la vraye Croix ; & à la prière de ce Prince , il aفرanchit de tribut l'Ecole que les Anglois avoient à Rome. L'Histoire fait l'éloge de la piété de ce Prince , & il est fait mention que S. Culbert Evêque de Lindisfarne lui avoit apparu en songe. Alfrede obligea Guthrum Roi des Danois à se faire baptiser , ce qu'il fit avec presque tous ceux qui voulurent demeurer dans l'Estanglie & dans le Northumberland qu'Alfrede leur avoit laissé pour retraite. Conjointement avec Guthrum , il donna des Loix pour contenir les nouveaux Chrétiens. Il en donna aussi aux Anglois soumis à son obéissance , dont on a encore le Recueil ; il est regardé comme le principal Legislatteur de la Nation.

MARIN II. mourut le 23. Février de l'an 884. & selon M. Fleury , & même selon d'autres le 18. Janvier.



ADRIEN III.

SUITE DE L'ANNE'E 884. ANNE'E 885.

ADRIEN III. Romain, ne siégea que 16 mois & 8 jours. Etien ne VI. dit V lui succéda en 885.

ON croit communément qu'Adrien III. fut élu Pape le Dimanche 1. Mars 884. quoique quelques-uns mettent cette élection au 20. Janvier. Le S. Siège n'avoit vaqué que six jours.

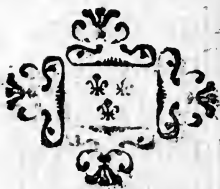
AU mois de Mars de cette même année 884. le Roi Carloman tint un Parlement à Verneuil sur Oise, où l'on fit un Capitulaire de 14. Articles pour tâcher d'arrêter le cours des pillages qui augmentoient toujours; & aux peines temporelles on ajouta la pénitence publique.

ADRIEN III. rejetta Photius comme avoit fait son Prédecesseur; & ce fut sous son Pontificat, ou tout au moins sous celui de son Prédecesseur que Photius écrivit sa Lettre violente contre les Latins au sujet de la Pro-

An. 885. cession du S. Esprit , qu'il adressa à l'Archevêque d'Aquilée.

LES Sarrafins continuoient de ravager l'Italie. Ils avoient ruiné en 883. le Monastère de S. Vincent de Vulturne , ils brulèrent celui du Mont Cassin le 4. Septembre de l'an 884. & y tuèrent l'Abbé Berthier près de l'Autel de S. Martin , avec plusieurs autres Moines ; mais ils ne purent bruler l'Eglise du Sauveur. Ange-lier fut le Successeur de Berthier , qui est honoré comme Martir le 22. Octobre.

CEPENDANT le Pape Adrien s'étant déclaré contre Photius , l'Empereur Basile lui écrivit des Lettres injurieuses ; mais elles ne furent renduës qu'à son Successeur. Il mourut probablement le 8. Juillet 885. & selon quelques Auteurs le 9. Mai , pendant qu'il alloit trouver l'Empereur Charles. Il fut enterré dans l'Abbaïe de Nantule, où il est honoré comme saint. Le S. Siège ne vaqua que six jours après sa mort.



ETIENNE VI. dit V.

SUITE DE L'ANNE'E 885. ANNE'E 886.

ETIENNE VI.
dit V. Romain,
gouverna l'Egli-
se 6. ans & 14.
jours. Il eut pour
Successeur For-
mose en 891.

APRE's la mort du Pa-
pe Adrien, le Clergé,
le Senat & tout le Peuple
de Rome étant assemblé,
demandèrent unanimement
pour Pape le Prêtre Etienne,
croyant que par sa vertu qui
étoit généralement recon-
nuë, il les délivreroit du
péril qui les menaçoit. Ils
étoient affligez par la fami-
ne, la secheresse & les Sau-
terelles. On força Etienne
de quitter la maison de son
pere, & malgré sa résistance
on l'emmena dans l'Eglise
des Quatre Couronnez, &
de là au Palais de Latran.
Avant qu'on y arrivât, il
tomba une pluye si abon-
dante, que Dieu parut ap-
prouver son élection qui eut
lieu le Dimanche suivant
qui devoit être le 25. Juil-
let, & il fut consacré à S.
Pierre.

An.
886

ETIENNE ayant fait la visite du Palais de Latran avec les Evêques & l'Envoyé de l'Empereur & du Senat, & n'y trouvant rien pour nourrir les Pauvres dans un tems où la famine rendoit leur condition des plus deplorables, il eut recours à son riche Patrimoine, & le leur distribua. Il célébroit tous les jours la Messe, & nuit & jour il étoit occupé de psalmodie & d'oraison. Ses prieres obtinrent la cessation du ravage des Sauterelles; il benit de l'eau, & dans tous les endroits, où l'on en fit une aspersión, il n'en parut plus.

Il répondit à la Lettre que l'Empereur Basile avoit écrite à son prédécesseur Adrien; & dans sa Lettre il marqua expressément la distinction des deux Puissances. Mais cette Lettre n'arriva à C. P. qu'en l'année 886. qui fut celle de la mort de ce Prince. Basile avoit usé des plus grandes cruautés contre les Infidèles. On a cru qu'il avoit recueilli le premier le Menologe des Grecs, qui est comme le Martirologe des Latins; mais ce fut Basile qui regna avec Constantin Porphyrogenete long-tems après. Leon VI. surnommé le Philosophe, ou le Sage, à cause de son amour pour les Lettres, succeda à son Pere Basile; & dès le commencement de son regne, il chassa Photius & l'envoya en exil au Monastère des Armeniens. On mit à sa place

Etienne Syncelle & Frere de l'Empereur, An.
886.
qui fut ordonné vers la Fête de Noël 886. par Theophane de Cesarée en Cappadoce. L'Empereur fit venir à C. P. Theodore Santabaren qui étoit Evêque d'Euchaïte ; & comme on l'assura que Photius & lui avoient resolu de faire Empereur un Parent de Photius , il les fit mettre en prison separément , & ordonna qu'on instruisit leur Procès ; on n'eut point de preuve suffisante contre Photius. Cependant Santabaren fut foïetté violemment ; on lui creva les yeux & on le relegua en Natolie , d'où il ne fut rapellé à C. P. que plusieurs années après , & vecut jusques à l'an 912.

L'EMPEREUR Leon VI. ayant reçu la Lettre que le Pape Etienne écrivoit à son Pere Basile appella Stylien Metropolitain de Néocesarée dans l'Euphatisie , surnommé Massa , & tous les autres Evêques , Abbés & Clercs que Photius avoit persécutés ; il les pria de se réunir au Patriarche son Frere , & leur dit d'écrire au Pape avec lui pour demander dispense & absolution en faveur de ceux que Photius avoit ordonnés. On y consentit ; l'Empereur écrivit , & Stylien avec lui au nom de tous les Evêques. On a la Lettre de cet Evêque qui contient toute l'histoire du Schisme de Photius. Le Pape y répon-

ETIENNE VI. dit V. 9. Siècle.

An
886 dit, & ordonna qu'on lui envoyât des Evêques des deux Partis pour qu'il pût juger, mais les Orientaux ne satisfirent à cet ordre que trois ans après.

ETIENNE écrivit à Foulques de Reims, comme avoient fait ses prédécesseurs Marin & Adrien, le consolant dans ses afflictions causées par les ravages des Normans, & le traitant de Frere. Foulques lui répondit; & l'on voit par la teneur de sa Lettre qu'elle fut écrite au plutôt en 886. Il y a plusieurs Lettres du Pape Etienne à Foulques, & de ce dernier à ce Pontife; mais une entr'autres d'Etienne à Foulques, à Aurelien de Lyon & aux autres Evêques des Gaules, pour obliger Frotaire à retourner à son ancien Siège de Bourdeaux, celui de Bourges ne lui ayant été donné que par provision.

LES ravages des Normans ne pouvoient être plus grands, qu'ils étoient pour lors en France. Ils avoient brûlé en 883. S. Quentin & Notre Dame d'Arras; & s'étant établis à Amiens, ils renversoient les Eglises, & emmenaient les Chrétiens captifs, dans les courses continuelles qu'ils faisoient d'un côté & d'autre; il y eut même des Chrétiens, qui se joignoient à eux, après avoir renoncé à la Foi, & d'autres qui se mettoient sous leur protection. On traita enfin avec eux; & pour

ETIENNE VI. dit V. 9. Siècle.

leur fournir 12. mille livres pesant d'ar- An.
886.
gent, on dépouilla les Eglises, & leurs Serfs.

CARLOMAN étoit mort le 6. Décembre de l'an 884. les Normans en prirent occasion de revenir & demandèrent encore douze mille livres d'argent pour rester en repos. Les Seigneurs François épouvantés, appellèrent l'Empereur Charles qui fut reconnu Roi, & qui repassa aussi-tôt en Allemagne. Les Normans revinrent encore, & assiégerent Paris; l'Evêque Gozlin secondé par Odon ou Eudés Comte de Paris, & par Robert son Frere, les repoussa; les Normans cessèrent leurs assauts le dernier Janvier 886., mais ils tinrent la Ville bloquée jusqu'à l'année suivante. Gozlin mourut avant la fin du Siège, & Aschiric lui succéda. Abbon Moine de S. Denis fit incontinent après le détail de ce Siège, duquel il avoit été témoin, & attribua la délivrance de la Ville à Ste. Genevieve, à S. Germain & autres Saints Patrons de Paris.

LES Normans ravagèrent ensuite, & brûlèrent une grande partie de la Bourgogne. Ils firent le Siège de Sens, qui dura 6. mois sans qu'ils pussent s'en rendre maîtres. L'Archevêque Evrard Successeur d'Ansegise mourut dans ce tems-là, & eut pour successeur Vautier Neveu de Vautier Evêque d'Orleans; qui lui

An. étoit bien inferieur en mérite.

886.

IL y eut durant ces desordres quelques Conciles dans les Provinces éloignées de l'Océan , entr'autres celui de Châlon sur Saone du 18. May 886. pour établir la paix & regler les autres affaires de l'Eglise. Aurelien de Lyon , Bernoin de Vienne , Geilon ou Egilon de Langres , Adalgaire d'Autun , Etienne de Châlons , Adalbard de Bellai , Geraud de Macon , Isaac de Valence , & Leboin Chorevêque de Lyon s'y trouvèrent. On y traita de l'exemption de l'Abbaïe de Charlieu.

ANNÉES 887. à 891.

IL y eut un autre Concile à Cologne le 1. Avril 887. où assistèrent l'Archevêque Guillebert , François de Munster , & Drogon qui y fut ordonné Evêque de Minden. Luidbert de Mayence & S. Rambert de Hambourg y donnèrent leur consentement , apparemment par Députez. Françon de Tongres s'y plaignit qu'on pilloît les Biens de son Eglise , & le Concile renouvelant les anciens Canons prononça des menaces & des censures contre les Auteurs de ces violences.

ON raporte à la même année 887. la seconde Translation de S. Martin pour le rendre à son Eglise de Tours. Elle eut lieu le 13. Décembre ; & l'on dit qu'il s'y fit grand nombre de miracles. Heber-

ETIENNE VI. dit V. 9. Siècle.

ne Abbé de Marmoutier , qui avoit tou- ^{Ann}
jours gardé le Corps du Saint , succeda ^{887.}
à Adalaude dans l'Archevêché de Tours. ^{891.}

LA même année , Arnoul Fils de Car-
loman fut reconnu Roi par les Seigneurs
de Germanie , parce que Charles le Gros
Empereur étoit tombé dans une foiblesse
d'esprit & de corps , qui ne lui permet-
toit plus de gouverner. Il mourut le 12.
Janvier 888. & les Royaumes , dont il
étoit Souverain se divisèrent. Une partie
de l'Italie reconnut pour Roi , Berenger ,
Fils d'Evrard Duc de Frioul , une autre
partie reconnut Gui Fils de Lambert Duc
de Spolette que le Pape favorisoit : Gui
eut l'avantage , & Berenger se retira au-
près d'Arnoul. En France l'Assemblée de
la Nation établit pour Roi Eudes Comte
de Paris , & Vautier de Sens le sacra. Ar-
noul consentit à cette Election , mais
Raoul , ou Rodolfe se fit reconnoître mal-
gré lui Roi de la Haute-Bourgogne , & fut
couronné à S. Maurice en Valais , dans
une Assemblée de Seigneurs & d'Evêques.

LA même année 888. Arnoul fit tenir
un Concile à Cologne & selon d'autres
à Mayence où les trois Archevêques de
Mayence , de Cologne & de Treves assis-
tèrent avec leurs Sufragans. Luidbert de
Mayence mourut l'année suivante & eut
pour successeur Sunzo ou Sonderolde Moi-

An. 887. ne de Fulde qui siégea 2. ans. Dans la Pré-
à face du Concile les Evêques attribuent
891. les calamités publiques particulièrement à
l'interruption des Conciles Provinciaux.
Elle est à la tête de vingt-six Canons tirés
principalement des Conciles que Charle-
magne assembla les dernières années de
son regne.

ON rapporte au même tems un Concile
de Metz, où l'on fit des Réglemens pareils
à ceux du Concile de Cologne.

RICULFE de Soissons donna à ses Cu-
rez en 889. des Instructions très-confor-
mes aux Réglemens de ces Conciles ; &
elles contiennent même plusieurs autres
particularités.

EN 890. Bernoin de Vienne alla à Ro-
me , & ayant représenté au Pape le mise-
rable état du Royaume depuis la mort
de Charles , le Pape écrivit aux Evêques
de la Gaule Cisalpine de reconnoître pour
Roi , Loüis Fils de Boson ; ils s'assemblé-
rent à Valence, savoir , Aurelien de Lyon,
Rostaing d'Arles , Arnaul d'Embrun ,
Bernoin de Vienne & quelques autres , &
sacrèrent ce Prince Roi , ce qui fut le
commencement du Royaume d'Arles ou
de Provence.

LE Pape donna vers ce tems-là com-
mission à Foulques de Reims , de mettre
fin aux troubles de l'Eglise de Langres

ETIENNE VI. dit V. 9. Siècle.

qui duroient depuis dix ans. Après la mort d'Isaac Evêque de cette Ville, les uns avoient élu Teutbolde Diacre de la même Eglise, les autres Egilon, ou Geilon Abbé de Noirmoutier qu'Aurelien de Lyon sacra & qui se maintint dans le Siège jusques à sa mort arrivée en 888. Alors le parti de Teutbolde se releva pour le soutenir; & d'autres élurent Argrien, dont Aurelien approuva encore l'Electi^{on}. Les Partisans de Teutbolde portèrent plainte au Pape Etienne, qui commit Foulques pour terminer cette affaire.

Le Pape Etienne lui écrivit encore sur les differends d'Hermon Archevêque de Cologne, avec Adalgaire Evêque de Hambourg & de Breme, Successeur de S. Lambert. Cette Lettre devoit être de l'an 890. & de la fin du Pontificat d'Etienne : car la réponse fut adressée à Formose son Successeur.

Le Pape Etienne mourut le 7. Août 891. selon l'opinion la plus raisonnable après 6. ans & 14. jours de Siège comme portoit son Epitaphe ; mais il y en a qui mettent sa mort à l'an 890. Il avoit été très-liberal envers les Pauvres ; il fit divers présens aux Eglises, & abolit la mauvaise coutume de faire payer une certaine somme par an aux Prêtres qui célébroient la Messe dans l'Eglise de S. Pierre. On ra-

ETIENNE VI. dit V. 9. Siècle.

An. 887. a porte un Sermon qu'il fit pendant la Messe, sur les irreverences dans les Eglises, les malefices & les enchantemens ; ce discours est simple & familier ; mais soutenu par des autorités de l'Ecriture.

FORMOSE.

SUITE DE L'ANNE'E 891.

FORMOSE tint le Siège 4. ans, 6. mois & 17. jours. Il eut pour successeur Etienne VII. dit VI.

LA Religion sincere, la connoissance des Saintes Ecritures, & des Sciences firent élirent Pape, après la mort d'Etienne, l'Evêque Formose, qui fut seulement intronisé à ce que l'on croit le 19. Septembre 891. Son Election est le premier exemple d'un Evêque transféré d'un autre Siège à celui de Rome.

IL reçut la députation de C.P. adressée au Pape Etienne son Prédecesseur touchant l'affaire de Photius, & y répondit : sa Lettre est la dernière Piece touchant ce Schisme qui dura plus

de 30. ans ; & l'on croit que Photius ^{Ans 891.} mourut bientôt après. Les Ouvrages les plus fameux de Photius sont sa Bibliothèque & le NOMOCANON. Dans la Lettre qui est en tête de la Bibliothèque adressée à son Frere Taraise , il rapporte lui-même l'occasion qui la lui fit écrire. Il y a 280. Extraits de Livres , dont la plupart ne se trouvent plus , & ceux qui restent font voir que les Extraits de Photius sont fidèles & judicieux. Son NOMOCANON est un recueil de Canons distribué en 14. Titres, & chaque Titre en plusieurs Chapitres. Il comprend tous les Canons reçus dans l'Eglise Grecque depuis ceux des Apôtres jusqu'au septième Concile Œcumenique , auxquels il a joint ses propres Conciles , savoir celui de 861. que l'on nomma premier & second , & celui qui le retablit Patriarche en 879.

ETIENNE son Successeur remplit le Siège 6. ans , & vécut jusqu'à l'an 893. l'Eglise Grecque l'honore entre les Saints le 17. Mai. Claude surnommé Caulée lui succéda , & ne garda le Siège que 2. ans.

ANNÉES 892. & 893.

LE Pape Formose envoya les Evêques Paschal & Jean en qualité de Legats en France. Ils présidèrent à un Concile tenu par son ordre à Vienne en 892. Entre les Evêques qui y souscrivirent , on compte

An. Bernon de Vierme, Aurelien de Lyon &
892. & Isaac de Grenoble. On y fit 4. ou 5. Ca-
893. nons contre les Usurpations des Biens d'E-
glise, les meurtres, les mutilations, &
autres outrages faits aux Clercs.

FOULQUES de Reims écrivit au Pape, pour lui témoigner sa joye de le voir sur la Chaire de S. Pierre. Dans sa réponse Formose l'exhorta lui & les autres Evêques de France à secourir l'Eglise Romaine. Il lui fit savoir qu'il avoit couronné Empereur la même année 892. Gui qui étoit parent de Foulques.

LE Pape Formose couronna aussi Lambert Fils de Gui en 892.; & la même année, Foulques tint un Concile à Reims, où de l'avis des Evêques & des Seigneurs, il fit reconnoître Roi de France le jeune Charles Fils de Louis le Begue & d'Adelaide. Charles ne fut toutefois couronné que le 28. Janvier 896. & est connu sous le nom de Charles le simple. En ce même Concile de Reims on menaça d'excommunication Baudouin Comte de Flandre, accusé de divers crimes. Foulques donna avis au Pape du Couronnement de Charles le Simple, & lui demanda son conseil & son secours; le Pape lui écrivit plusieurs Lettres sur ce sujet. Foulques écrivit aussi au Pape touchant la translation à l'Evêché de Châlons d'Heriland Evêque

de Terouane dont le Diocèse avoit été ^{An. 892.} ruiné par les Normans. Le Pape Formose ^{& 893.} dans une Lettre à Foulques lui recom-
 manda le Prêtre Grimlaic pour qu'il l'or-
 donnât Evêque, si l'occasion s'en présen-
 toit. On croit que c'est lui qui est l'Au-
 teur de la Règle des Solitaires : Règle
 qui est presque tirée de celle de S. Benoit,
 & composée de divers passages des Peres,
 respirant par tout une tendre & solide
 piété.

S. GERAULD Comte d'Aurillac donna
 dans le même tems sa Terre située en Au-
 vergne, pour y fonder un Monastère;
 quand il fut bâti, il y fit venir des Moi-
 nes du Monastere de Vabres, fondé en
 862. par Raimond Comte de Toulouse.
 S. Gerauld mourut vers l'an 909. le 13.
 Octobre, jour auquel l'Eglise célèbre sa
 Fête.

A N N E E S 894. à 896.

ADALGAIRE d'Autun étant mort, Geo-
 froi Diacre & Moine de Flavigni fut accusé
 par la voye publique de l'avoir empoison-
 né; & toute l'Eglise Gallicane fut frappée
 de ce scandale. Pour le faire cesser, Ga-
 lon Successeur d'Adalgaire assembla le 1.
 Mai 894. à Châlons sur Saone un Concile
 où presida Aurelien de Lyon, qui est qua-
 lifié dans l'Acte qui en reste Primat de tou-
 te la Gaule. Ses Suffragans y assistèrent,

An. 894. à 896. savoir, Galon d'Aurun, Ardrard de Châlons, Gerauld de Macon, qui est comparé entre les Saints, & les Députés de Teutbold de Langres. On y examina soigneusement la cause de Gerfroi qui y étoit présent; personne ne s'étant présenté pour l'accuser, il se justifia en prenant la sainte Communion; & l'Evêque Galon lui en donna un Acte authentique. Aurelien mourut l'année suivante 895. & son Eglise l'honore comme Saint. Avalon fut son Successeur.

Au mois de Mai de la même année 895 Le Roi Arnoul fit tenir un Concile dans son Palais de Tribur près de Mayence: il fut Général de tous les Païs de son obéissance: vingt-deux Evêques y assistèrent, dont les trois premiers étoient les Archevêques Halton ou Otton de Mayence qui y présidoit, & qui avoit succédé à Sunderold tué par les Normans en 891. Herman de Cologne & Ratbod de Treves: Rodolfe de Salsbourg y étoit aussi & avoit succédé en 892. à Arne, tué en combattant contre les Slaves, & tenu depuis pour Martir.

Après un jeûne de trois jours, des Processions & des prières, les Evêques demandèrent au Roi s'il vouloit employer sa puissance à protéger l'Eglise, & à en augmenter l'autorité: il le promit; & ils tra-

vaillèrent alors aux affaires de l'Eglise. On fit cinquante-huit Canons tendant principalement à reprimer les violences & l'impunité des crimes. An. 894.
à
896.

ON y traita le differend d'Herman de Cologne ; avec Adalgaire de Breme : on cassa les privilèges des Papes & des Rois pour l'erection de Hambourg en Archevêché , & son union avec Bremen ; & ce Siège fut réduit en simple Evêché soumis à Cologne , le tout fut ensuite autorisé par le Pape Formose & par le Roi Arnoul. Ce Prince passa en Italie après le Concile ; il assiégea Rome , & la prit d'assaut en 896. Formose le reçut avec de grands honneurs , & le couronna Empereur devant la Confession de S. Pierre. Le Peuple Romain lui prêta serment de fidélité , sauf la foi dûë au Pape Formose , qui mourut le jour de Pâques 4. Avril même année 896.

SELON M. Fleury , après la mort de Formose une faction populaire élut le 11. Avril Boniface qui fut le VI. du nom , qui avoit été déposé du Soudiaconat , & ensuite de la Prêtrise , & qui mourut de la goutte au bout de quinze jours ; mais plusieurs Auteurs ne sont pas de ce sentiment ; & le Pere Pagi avec plusieurs autres le mettent au rang des Papes.

ETIENNE VII. dit VI.

SUITE DE L'ANNE'E 896. ANNE'E 897.

ETIENNE VII. dit VI. tint le S. Siège 13. mois. L'Abbé Langlet ne lui donne que 3. mois de Pontificat. Son Successeur fut Romain, que le même Auteur nomme Antipa-pe.

APRE's la mort de Boniface on élut pour remplir le S. Siège, Etienne VII. dit VI. Foulques de Reims lui écrivit pour lui témoigner son désir d'aller à Rome, si divers obstacles ne l'en empêchoient; le Pape ne fut pas content de ses excuses, & le menaça d'une censure canonique, s'il ne venoit au Concile qu'il vouloit tenir au mois de Septembre de la même année 896. Foulques lui répondit qu'il s'y rendroit si les chemins étoient libres. Etienne écrivit aussi au Roi Charles sur l'avis qu'il reçut du projet d'alliance que ce Prince vouloit faire avec les Normans, afin de l'en détourner.

LE Pape Etienne tint en effet un Concile; & il y condamna Formose son Pré-

ETIENNE VII. dit VI. 9. Siècle.

decesseur : il fit même déterrer son Corps ^{An. 897.} qu'on revêtit des Habits Pontificaux , pour l'en dépouïller ensuite. On lui coupa trois doigts & la tête , puis on le jeta dans le Tibre. Mais il reçut bientôt la peine de ces violences. Il fut pris , chassé du S. Siège , mis dans une étroite prison , & enfin étranglé. On ne sçait , dit l'Abbé Langlet combien de tems le S. Siège demeura vacant.

ROMAIN.

SUITE DE L'ANNE'E 897. ANNE'E 898.

ROMAIN
Gallefin ne tint
le S. Siege que
4. mois & 23.
jours Theodore
II. fut son Suc-
cesseur.

ON donna pour Successeur à Etienne VII. dit VI. Romain qui ne fut Pape qu'environ quatre mois. On ne sçait rien de certain sur le jour de son élection , ni même sur celui de sa mort. L'Abbé Langlet place son élection qu'il nomme usurpation au 17. Septembre 897. & sa mort au 8. Fevrier 898.



THEODORE II.

S U I T E D E L' A N N É E 898.

THEODORE II.
Romainne siégea
que 20. jours.
Jean IX. lui suc-
ceda.

APRE's la mort de Ro-
main on élu pour Pa-
pe le 12. Fevrier 898. Theo-
dore II. il étoit sobre, chas-
te, liberal envers les Pau-
vres, cheri du Clergé, &
ami de la paix. Dans les
vingt jours que dura son
Pontificat, il travailla autant
qu'il put à la réunion de
l'Eglise, rapella les Evê-
ques chassés de leurs Sièges,
& rétablit les Clercs ordon-
nés par Formose & déposés
par Etienne. Il fit raporter
solemnellement dans la Sé-
pulture des Papes le Corps
de Formose qui avoit été
trouvé par des Pêcheurs.
Lorsqu'on le transportoit,
plusieurs personnes pieuses
assurèrent que les Images des
Saints le saluoient. Theodore
mourut le 3. Mars de la mê-
me année 898.

JEAN IX.

JEAN IX.

SUITE DE L'ANNE'E 898. ANNE'ES 899.
& 900.

JEAN IX.
natif de Tibur,
gouverna l'Egli-
se pendant 2 ans
& 13. jours, &
eut pour Succes-
seur Benoît IV.

LEs Romains furent par-
tagés après la mort de
Theodore II. Les uns élurent
le Prêtre Sergius; & d'au-
tres le Moine Jean qui étoit
Diacre, dont le parti préva-
lut. Sergius chassé de Rome
alla se réfugier chez Adal-
bert Marquis de Toscane,
où il demeura sept ans. Jean
tint le Siège deux ans &
quinze jours, pendant les-
quels il célébra trois Conci-
les, dont on a les Canons
de deux, l'un fut tenu à Ro-
me & l'autre à Ravenne.

CELUI de Rome se tint
sous l'autorité de Lambert
couronné Empereur par For-
mose en 893. On y lut d'a-
bord un Mémoire pour exa-
miner l'état de l'Eglise &
les moïens d'affermir la paix;
on lut encore le Concile où
Jean VIII. avoit condam-

An.
899. né Formose alors Evêque de Porto , & il
& fut cassé comme n'étant pas un jugement
900. Apostolique ; il en fut de même de celui
d'Etienne , où le cadavre de Formose avoit
été traité avec tant d'indignité. Le Decret
du Concile fut publié en douze Articles.

Après ce Concile on tint celui de Ravenne en présence de l'Empereur Lambert ; on y lut dix Articles qui furent approuvés ; & ce Concile ne peut avoir été tenu plus tard que l'an 899. Le Pape y exhorta les Evêques à faire leur devoir pour la conduite de leur Troupeau , & leur recommanda d'ordonner dans leurs Diocèses un Jeûne & des Processions pour demander à Dieu l'extinction des Schismes & des discordes , la conservation de l'Empereur Lambert , & la protection de l'Eglise.

LE Pape Jean IX. voulut rétablir Argrim de Langres qu'Aurelien avoit ordonné ; il écrivit au Roi Charles d'appuyer ce rétablissement de son autorité , & au Clergé & au Peuple de Langres de recevoir le Prélat comme leur Pasteur légitime. Ces deux Lettres sont de l'an 999. Charles étoit alors seul Roi en France, Eudes étoit mort en 898.

L'EMPEREUR Arnoul mourut le 29. Novembre 899. Les Seigneurs de son Royaume s'assemblèrent à Forcheim au com-

commencement de l'année 900. & reconnu ^{An.}
 rent pour Roi le Prince Louis son Fils lé ^{899.}
 gitime , âgé seulement de sept ans. Les [&]
 Evêques du Royaume en donnèrent avis ^{900.}
 au Pape par une Lettre au nom d'Halton
 de Mayence & de tous ses Suffragans , le
 priant de consoler les Evêques de Baviere
 faussement accusés d'avoir fait alliance
 avec les Hongrois encore Payens , & de
 reprimer l'insolence des Moraves qui s'é-
 toient revoltés contre les François.

LES Evêques de Baviere écrivirent aussi
 au Pape sur le même sujet ; & la Lettre
 portoit en tête le nom de Theotmar de
 Salzbouurg , de Valdo de Fresingue , d'Ar-
 chambaud d'Aichstat , de Zacharie de Se-
 bone Evêché transferé depuis à Brixen ,
 de Tulto de Ratisbonne , & de Riquier
 de Passau. Les Hongrois dont il est parlé
 dans les deux Lettres étoient de nouveaux
 Barbares venus du fond de la Scythie de-
 puis l'an 889. qui passèrent jusques en
 Italie en 899. après avoir traversé la Ba-
 viere. Les Chrétiens leur livrèrent bataille
 le 24. Septembre sur la Brenta, Rivière qui
 passe auprès de Padouë , & ils perdirent
 plusieurs milliers d'hommes , parmi les-
 quels plusieurs Comtes & plusieurs Evê-
 ques. Luitard de Verceil s'enfuyant avec
 le Trésor de Charles-le-Gros, tomba entre
 les mains des Hongrois qui le tuèrent , &

An. pillèrent les richesses immenses qu'il avoit
899. Ces Barbares ayant poussé jusques dans le
& 900. Modenois , pillèrent & brûlèrent le Mo-
nastère de Nonantule , & tuèrent une par-
tie des Moines. L'Abbé Leopard se sauva
avec le reste ; il demeura quelque tems
caché , & rétablit ensuite le Monastère &
l'Eglise.

LE Pape Jean IX. avoit écrit à Stylien
Evêque de Neocesarée, loüant sa fermeté à
résister au Schisme de Photius , & l'exhor-
tant à travailler à la réunion des Schisma-
tiques. " Nous voulons , disoit le Pape ,
„ que les Decrets de nos Prédecesseurs
„ demeurent inviolables : c'est pourquoi
„ nous mettons Ignace , Photius , Etienne
„ & Antoine au même rang qu'ils les ont
„ mis , & nous accordons la communion
„ à ceux qui observent cette Regle. „

ANTOINE Patriarche de C. P. dont le
Pape faisoit mention , étoit mort en 895.
il est compté entre les Saints , & l'Eglise
l'honore le 12. Fevrier. Nicolas le Mysti-
que , c'est-à-dire , Secrétaire de l'Empe-
reur , étoit son Successeur. Leon VI. avoit
fait bâtir en 898. une Eglise & un Mo-
nastère d'Eunuques ; il y fit apporter le
Corps de S. Lazare & de Ste. Madelaine
sa Sœur , à ce que raconte l'Auteur de son
Histoire.

CHARLES-le-Simple ayant assiégé & pris

Arras , avoit ôté l'Abbaye de S. Vaast à ^{An. 899.}
 Baudouin Comte de Flandre , & l'avoit &
 donnée à Foulques Archevêque de Reims ^{900.}
 Foulques trouvant celle de S. Medard que
 possédoit le Comte Altmar plus à sa bien-
 séance , fit échange avec lui. Le dépit de
 ce Prince passant jusques à sa Cour , ses
 Vassaux cherchant à le vanger , assassiné-
 rent Foulques le 17. Juin de l'an 900. Ce
 Prélat s'étoit rendu recommandable pen-
 dant les 17. ans & quelques mois de son
 Episcopat : il fit rapporter à Reims le Corps
 de S. Remi , qui étoit au Monastère d'Or-
 bai , & donna retraite à quantité de Prê-
 tres & de Moines , que les Normans obli-
 geoient de prendre la fuite , & il les traitoit
 comme ses Enfans ; il reçut entr'autres les
 Moines de S. Denis qui portèrent le Corps
 du Saint & plusieurs autres Reliques : il
 rétablit les deux Ecoles de Reims pour les
 Chanoines & les Clercs de la Campagne ,
 & y mit deux Maîtres célèbres , Remi
 Moine de S. Germain d'Auxerre , & Huc-
 bald Moine de S. Amand.

LE Siége de Reims fut rempli le 6. Juil-
 let suivant par Hervé tiré de la Cour com-
 me son Prédecesseur , & encore fort jeu-
 ne. Viton ou Gui de Roüen , Riculfe de
 Soissons , Herilon de Noyon , Dodilon de
 Cambrai , Herinand de Teroüane , Oger
 d'Amiens , Honoré de Beauvais , Mancion

An. de Châlons , Raould de Laon , Otfrid de
899. & Senlis , & Angelran de Meaux assistèrent
900. à son Ordination. On lut le même jour
dans l'Eglise de Notre-Dame de Reims un
Acte d'excommunication contre les meur-
triers de l'Archevêque Foulques & leurs
complices. En prononçant les maledic-
tions , les Evêques jettèrent des lampes
de leurs mains , & les éteignirent.

ALFONSE III. regnoit depuis 862. sur les
Chrêtiens d'Espagne ; il avoit rendu la
Ville d'Oviedo Metropole , & fait rebâtir
l'Eglise de S. Jacques à Compostelle en
878. il en avoit fait bâtir depuis plusieurs
autres , & avoit repeuplé diverses Villes.
Le Pape Jean IX. érigea le Siège Episco-
pal d'Oviedo en Archêvêché , permit la
consécration de la nouvelle Eglise de S.
Jacques , & la tenuë d'un nouveau Con-
cile à Compostelle , qui fut assemblé le 6.
Mai de l'an 900. où se trouvèrent dix-
sept Evêques , parmi lesquels Vincent de
Leon , Gosmer d'Astorga , Hermenegilde
d'Oviedo , & Dulcidius de Salamanque.
On fit solennellement la dédicace de la
nouvelle Eglise ; & on y consacra trois
Autels , un en l'honneur de Notre-Seig-
neur , l'autre de S. Pierre & S. Paul , le
troisième de S. Jean l'Evangeliste ; mais
les Evêques croyant que le quatrième qui
étoit sur le Corps de l'Apôtre S. Jacques

avoit été consacré par les sept Disciples, n'osèrent le consacrer une seconde fois.

An.
899.
&c

ON tint un autre Concile dans la même Eglise le 29. Novembre suivant, où l'Abbé Cesaire fut élu Archevêque de Tarra-gone, mais l'Archevêque de Narbonne s'y opposa avec les Evêques d'Espagne qui le reconnoissoient pour Métropolitain; & Cesaire en appella au Pape. Il n'y eut que huit Evêques à ce Concile.

LE Pape Jean IX. mourut le 26. Mars de la même année 900. La Chronologie n'est pas sûre sur le Regne de plusieurs Papes depuis la fin de ce Siècle. Plusieurs mettent le Pontificat de Jean IX. depuis l'an 901. jusques à l'an 905. & lui donnent plus de 4. ans de Siège. On peut en dire autant des Papes qui siégèrent au commencement du Siècle suivant; mais on continuera de suivre ici à quelques égards les Tables de l'Abbé Langlet.



BENOIT IV.

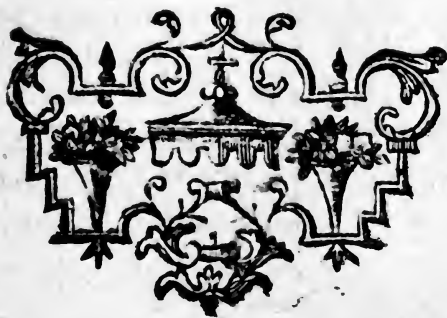
S U I T E D E L' A N N E E 900.

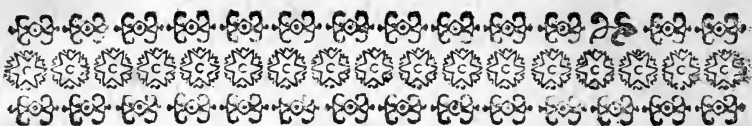
BENOIT IV.
Romain, tint le
Siège 4. ans 6.
mois & 15. jours,
& eut pour Suc-
cesseur Leon V.
en 904.

LE Pape Benoit IV. Successeur de Jean IX. fut un grand Pontife, recommandable par son amour pour le bien public, & par sa liberalité envers les Pauvres. Argrim de Langres, n'ayant pas été rétabli, malgré l'ordre de Jean IX. s'adressa à Benoit; mais ce Pontife ne voulut rien décider là dessus sans le conseil des Evêques. Il assembla donc un Concile, & jugeant qu'Argrim devoit être rétabli, il écrivit une Lettre aux Evêques des Gaules, aux Rois, aux Seigneurs & à tous les Fidèles, dans laquelle il confirme à ce Prélat l'usage du Pallium que le Pape Formose lui avoit donné. Il en écrivit une autre au Clergé & au Peuple de Langres, & toutes deux sont dattées du 29. Août de

l'an 900. Loüis fils de Boson Roi de Pro- An.
vence fut appelé en Italie la même an- 900.
née , & se fit reconnoître & couronner
Empereur. Argrim fut enfin rétabli, mais
en 911. Il quitta ensuite son Siège , pour
se retirer dans le Monastère de S. Beni-
gne de Dijon.

Fin du Neuvième Siècle & du Tome III.





TABLE

DU

SEPTIEME SIECLE.

P A P E S.

S. Gregoire le Grand.	604
Sabinien.	606
Boniface III.	607
S. Boniface IV.	615
Dieudonné I.	618
Boniface V.	624
Honorius I.	638
Severin.	640
Jean IV.	642
Theodore.	649
S. Martin I.	656
Eugène I.	657
Vitalien.	672
Dieudonné II.	676
Donnus I.	679
S. Agathon.	682
Leon II.	683
S. Benoit II.	684
S. Jean V.	686
Pierre *	} Antipapes.
Theodore *	
Conon.	687
S. Sergius I.	702
Theodore *	} Antipapes.
Faschal *	

EMPEREURS D'ORIENT.

Maurice.	602
Phocas.	610
Heraclius.	641
Constantin. 3. mois en	641
Heracloneas. 7. mois.	642
Tibere.	
Constans.	668

Maurice *]
Gregoire *	
Constantin Pogonat.	685
Mizzizius *	
Justinien II.	695
Tibere.	
Leontius.	697
Abfimare Tibere.	705

R O I S D E S P E R S E S.

Cosroës II.	628.
Siroës. 8. mois.	629.
Adefer. 7. mois.	629
Sarbarazas. 2. mois.	630
Rorane Reine. 7. mois.	630
Hormisdas IV.	632.
Jezagirdes III. dernier Roi	632.

C A L I F E S S A R R A S I N S.

Mahomet depuis 622. jusques	
a	632
Abubecher.	634.
Omar.	645.
Osman.	655.
Mavia en Egypte.	679
Hali en Arabie.	660
Hazen , ou Chazan. 6. mois.	
en	660.
Mavia seul.	680
Gefid , ou Izid.	683.
Abdimelec.	705.

R O I S L O M B A R D S.

Agilulfe.	616
-----------	-----

Adaloald.	629
Arioald.] <i>en même tems</i>	630
Rotharis.	646
Rodoald.	651
Aribert.	661
Gondibert.	662
Grimoald.	671
Garibald.	
Pertharithe.	688
Cunibert le pieux.	700
Luitpert. 8. mois.	701

EXARQUES DE RAVENNE.

Callinic.	602
Smaragd <i>pour la seconde fois.</i>	611
Jo. Lemigius.	616
Eleuther.	619
Isaacius.	642
Theodore.]	650
Calliopas.]	
Olympe.	653
Theodore.] <i>pour la seconde</i>	
Calliopas.] <i>fois.</i>	687
Jo. Platina.	702

DUCS DE SPOLETTE.

Ariulphe.	604
Teudolapius.	661
Zotho.	662
Transemon.	

DUCS DE BENEVENT.

Aio. <i>en</i>	648
Audoald. <i>en</i>	649
Grimoald.	651
Romuald.	661

DOGES DE VENISE.

La suite commence à P. L.
Anafeste, en 697

ROIS DE FRANCE. PREMIERE RACE.

Clotaire II. <i>Fils de Chilperic I.</i>	
<i>en</i>	628
Dagobert I.	638
Clovis II.	656
Clotaire III.	670

Childeric II. <i>en Austrasie & en</i>	659
<i>Neustrie.</i>	659
Thierry II. <i>deposé & rétabli.</i>	670
Clovis III.	695
Childebert II.	711

ROIS D'ANGLETERRE A WESSBX.

Ceolrick.	608
Cinigifil.	653
Cenovalck.	672

Saxburge Reine.	
Centuin.	
Census.	
Escuin.	
Cedowalla.	
Ina <i>en 689. jusques à</i>	727

ROIS D'ECOSSE.

Aldam.	606
Clenet.	
Eugene III.	620
Ferchard I.	632
Donald I.	647
Ferchard II.	668
Maldouin.	688
Eugene IV.	692
Eugene V.	699
Amberchelet.	700
Eugene VI.	717

ROIS SUEVES.

Refevind, <i>depuis 649. jusques</i>	
<i>à</i>	672
Vamba.	680
Ervige.	687
Egiza.	700
Vitiza <i>detrôné par Roderic.</i>	710

ROIS GOTHS EN ESPAGNE.

Recarede I.	601
Liuba II.	610
Gondemar.	612
Sisebut.	611
Recarede II. <i>7. mois en</i>	611
Suintilla.	631
Sifenand.	636
Chintilla.	640
Tulga.	642

Chinſtavinſ.	649
Receſvind.	672
Wamba.	680
Ervige.	687
Egiza.	700
Vitiza.	710

DUCS DE BOHEME.

Mnatha.	651
Vogén.	689
Wniſſas.	715

DUCS DE POLOGNE.

Iechus.	
Les XII. Palatins.	
Cracus.	700

ROIS DE SUEDE.

Algote.	606
Godſtate.	630
Arthus.	649
Hacon II.	670
Charles IV.	676
Charles V.	685
Birger.	700
Eric.	717

ECRIVAINS ECCLESIAST.

S. Midore de Seville.	601
Nicephore d'Antioche.	601
S. Columban.	603
Hefychius Prêtre de Jeruſalem.	610
S. Sophrone Prêtre de Jeruſalem.	617
Paul Diacre de Merida.	617
Jean Moſch.	617
Jean Philponus.	618
Boniface V. Pape.	620
George Pat. d'Alex.	620
Honorius I. Pape.	625
S. Braulion E de Saragoſſe.	638
George Diacre de C. P.	640
Eugene E. de Toledé.	640
S. Eloy E. de Noyon.	640
Appollon. E. de Novarre.	641
Jean IV. Pape.	641
George Eleuſius Prêt. de C. P.	641

Thalaſius Moine.	641
Theodore Pape.	642
Tayon E de Saragoſſe.	646
S. Martin I. Pape.	649
Antiochus.	650
Pentalion.	650
Geofride Abbé.	651
Andelme Abbé.	651
Adaman Abbé.	651
Aponius.	652
Crelconius E. en Afrique.	652
S. Ouën. E. de Rouën.	652
S. Maxime Abbé.	652
S. Fructueux E. de Brague.	656
Vitalien Pape.	657
S. Ildefonſe de Toledé.	658
S. Dorothee.	671
Anaſtaſe Moine.	672
Anaſtaſe Prêtre de Rome.	672
Morculphe Moine.	672
Theodoſe & Theodore.	672
Adeodat Pape.	673
S. Agathon Pape.	679
Manſuetus de Milan.	679
S. Leon II. Pape.	687
S. Julien de Toledé.	682
Theodore de Cantorbery.	682
Anaſtaſe Pat. d'Antioche.	685
S. Benoît II. Pape.	685
André de Crete.	686
Valere Moine.	688
Ceolfrid Abbé.	690
Baudemond Abbé.	690
Urſin Prêtre & Moine.	690
Babolen Moine.	691
Felix de Toledé.	693

CONCILES.

De Rome, ou de Latran en faveur des Religieux.	601
Idem, où André l'Impoſteur fut condamné.	601
De Worcheſter, ſur la Diſcipline.	601
De la Bizacene, contre Clementius.	602
De Châlons ſur Saône, pour déposer Didier Evêque de Vienne.	603
De Numidie, contre les Simoniaques.	604
De Cantorberi, pour confir-	

- mer la fondation de l'Abbaie S. Pierre & S. Paul 605
 De Londres. 605
 De Rome, sur l'élection des Papes. 606
Idem, en faveur des Moines & de l'Eglise d'Angleterre. 610
 De Toledé, sur la primatie de cette Eglise. 610
 De Tarragone, sur la Discipline. 614
 De Paris, sur les differends des Evêques. 615
 De la Province de Kent, contre la Barbarie des Saxons 617
 De Seville, sur la Discipline & contre les Eutychiens & Acephales. 619
 De Macon, en faveur de la Regle de S. Colomban. 623
Idem. 627
 De Clichy près Paris. 628
 De Reims, sur la Discipline 630
 D'Ecosse * où l'on veut que la Pâque se célèbre le XIV. de la Lune de Mars. 630
 De C. P. * par les Monothelites. 633
 D'Alexandrie* par Cyrus Monothelite. 633
 De Toledé, sur la Discipline. 633
 De Clichy. 633
 D'Orléans, contre un Hérétique Grec. 634
 De Toledé, où l'on regle le tems des Litanies & les prières pour le Roi. 636
 De Clichy. 636
 De Toledé, où l'on determine de chasser les Infidèles d'Espagne. 637
 De Paris. 638
 De Toledé, sur la Discipline. 638
 De Jerusalem, pour envoyer à Rome les Reliques de S. Ignace Martir. 638
 De C. P. * où l'on confirme l'Ecthése. 639
Idem * sur le même sujet. 639
 De Rome, où l'on condamne le Concile de C. P. qui approuvoit l'Ecthése. 640
 De Cypre, contre les Monothelites. 643
 D'Orléans, contre les erreurs que l'on répandoit en France. 645
 De Numidie, contre les Monothelites. 646
 De la Bizacene, contre les mêmes. 646
 De Mauritanie, contre les mêmes. 646
 De Carthage, contre les mêmes. 646
 De Toledé, sur les accidens pendant le S. Sacrifice. 646
 De Rome, contre les Monothelites. 648
Idem sur le même sujet. 649
 De Châlons sur Saone, sur la Discipline. 650
 De Rouen, sur le même sujet. 650
 De Toledé, sur la Foi & la Discipline. 653
Idem, touchant les biens des Prêtres après leur mort. 655
Idem, sur la Discipline. 656
 De Sens. 657
 De Nantes, contre la pluralité des Bénéfices. 658
 De Clichy, où Clovis confirme l'exemption de S. Denis. 659
 De Toledé, sur la Fête de l'annonciation. 659
 D'Autun en Bourgogne, sous S. Leger. 633
 De Phare, sur la Pâque. 664
 De Merida, sur la Discipline. 666
 De Rome, pour Jean Evêque de Lappa en Candie. 667
 D'Autun, sur la Discipline. 670
 De Sens, pour l'exemption de l'Abbaye de S. Pierre. 670
 D'Herford, sur la Discipline Anglicane. 673
 De Toledé, sur la Discipline.

ne. 675
 De Brague , contre quelques Prêtres qui vouloient consacrer avec du lait. 675
 De Rome , sur Wilfrid Evêque d'Yorck. 678
 De Morlay. 678
 D'Herfeld , contre les Eutychiens & les Monothelites. 679
 De Milan , contre les Monothelites. 679
 Des Gaules , contre les mêmes. 679
 De Rome , contre les mêmes. 679
 Romano-Britannique, sur l'état de l'Eglise Anglicane. 680
 DE C. P. VI. GENERAL sous le Pape Agathon & sous l'Empire de Constantin Pogonar. Il finit en 681. On y approuva les V. Conciles Généraux , & on décida contre les Monothelites qu'il y avoit deux volontez en J. C. 680
 D'Herfeldt , contre Eutyches & les Monothelites. 680
 De Rome. 680
 De Northumberland. 680
 De Toledé , sur la Discipline. 681
 De Roüen , sur l'exemption de l'Abbaye de Fecamp. 682
 N. B. C'est le même que celui de 693.
 De Toledé , pour la Famille Royale. 683
 Idem , contre les Monothelites. 684
 De la Province de Cantorbéry. 684
 De Tiviffard , pour l'élection de Cutbert. 685
 Des Gaules * où l'on dépose S. Leger & d'autres Evêques. 685
 De Manaschiers * en Arménie pour les Acephales. 687
 De Toledé , sur la Foi & où l'on reçoit les sermens du Roi Egica. 688
 Des Gaules , dans le Palais de

Thierri. 688
 De Sarragosse , sur la consecration des Eglises. 692
 De C. P. * nommé le *Quiniesse* , ou le Concile de la Trullé. 692
 De Baccanceld sur les biens de l'Eglise. 692
 De Roüen , sur l'exemption de Fecamp. 693
 De Toledé , où l'on dépose l'Evêque Sisebert. 693
 Idem , sur la Discipline. 694
 De Berghamsted , sur la Discipline. 696
 D'Auxerre , sur l'Office divin. 697
 De Beccanceld , sur les immunités. 697
 D'Utrecht , pour envoyer des Missionnaires dans le Nord 697. ou 719
 D'Aquilée * où se fait un Schisme contre le Concile de Calcedoine sur la condamnation des Trois Chapitres. 698

RITS ET RELIGIEUX.

Consecration du Pantheon à Rome par le Pape Boniface IV. 607
 Fondation de l'Abbaïe de Bobio par S. Colomban. 612
 Fondation d'une autre par S. Gal, près de Constance. 614
 Fondation de Faremoutier. 617
 Fondation de Remiremont. 620
 Fondation de l'Abbaye de S. Valéry. 627
 Fondation de celle de S. Martial ou S. Auve à Paris. 631
 Fondation de celle de S. Guilhaïm. 652
 Translation des Reliques de S. Benoit à l'Abbaye de Fleury. 660
 Fondation de l'Abbaye de Hautevilliers. 662
 Fondation de celle de Mont-

rende ou Montirender.	673	Fuite de Mahomet nommée	
Fondation de l'Abbaye de		l'Egire.	622
Jarrou en Angleterre.	685	Sergius Patr. de C. P.	629
Les Beguines en Flandre par		Les Monothelites	629
Ste Beghe.	690	Le TYPE de Constans en fa-	
Fondation de l'Abbaye de S.		veur des Monothelites.	648
Emmeran.	697	Les Agionites , branche des	
		Abstinens.	650
HERETIQUES		Ejectes Moine de Syrie.	680
&		Polychronias.	684
PERSECUTIONS.		Les Pauliciens.	688
		Les Baanes.	690
Mahomet commence l'Alco-			
ran.	609		

HUITIEME SIECLE.

PAPES.

Sergius.	701	* Artavasdus.	
Jean VI.	705	* Nicephore.	
Jean VII.	707	* Leon.	
Silinnius.	708	Leon Porphyrogenete.	780
Constantin.	715	Constantin & Irene.	790
Gregoire II.	731	Constantin seul.	797
Gregoire III.	741	Irene seule.	802
Zacharie.	752		
Erienne II. élu & non sacré n'est		CALIFES SARRASINS.	
pas compté par la plupart des		Abdimeleck.	705
Historiens.		Ulid , ou walid.	715
Erienne II. ou III.	757	Soliman , ou Zulima.	717
Paul I.	767	Omar II.	720
* Theophilacte.] Antipapes.	Gesid , ou Izid II.	724
* Constantin.		Hiscam , ou Isa.	743
* Philippe.		Walid II.	744
Etienne III. ou IV.	772	Gesid , ou Isid III.	744
* Constantin.		Ibraim.	744
Adrien I.	795	Marvan , ou Mavian.	749
Leon III.	815	Abdalla.	754
		Abujafar-Almansor.	775
		Mahamed.	785
		Musa ou Mosés.	786
		Haron Raschid.	809

EMPEREURS D'ORIENT.

Abfimare-Tibere.	705
Justinien II. rétabli.	711
Philippicus Bardanes.	713
Anastase II.	714
Theodose.	716
Leon Isaurique.	741
* Tibere.	
Constantin Copronyme.	772

ROIS DES LOMBARDS.

Luitpert.	701
* Reguibert.	702
Aritbert.	712
Luitprand.	736
Hildebrand avec Luitprand.	74

Rachis.	749
Astolfe.	756
Didier.	774
<i>N. B. Ici finit le Royaume des Lombards ; Charlemagne ayant défait ces Peuples prit le nom de Roi d'Italie.</i>	

ROIS D'ITALIE.

Charle-Magne depuis 774. jusques en	781
Pepin.	811

EXARQUES DE RAVENNE.

Jean Platina.	702
Theophilacte.	710
Jo. Trizocope.	715
Scholasticus.	725
Paullus.	727
Eutyech.	752
<i>Fin des Exarques.</i>	

DUCS DE SPOLETTE.

Faroald II. en	712
Transmond II.	718
Hilderic.	718
Transmond III.	739
Asprandus.	742

DUCS DE BENEVENT.

Gisulfe en	704
Romuald II.	707
Gisulfe II.	733
Georges.	733
Godescalque.	739
Gisulfe II. rétabli.	742
Aragisus.	762
Grimoald II.	788

DOGES DE VENISE.

M. Tegalliano en	717
Orfo Ipató.	726
Maîtres de Cavalerie.	737
Theodore Ipató.	742
Galla.	752
D. Monegario.	753
M. Galbaio.	758

ROIS DE FRANCE

Childebert II.	711
Dagobert II.	715
Clotaire déclaré Roi en	717.
regne 2. ans en	721
Thierri III.	737
<i>Interregne de 2. ans.</i>	
Childeric III. depuis	742. jusques à
N. B. Ici commence la seconde Race.	752
Pepin depuis 752. jusques à	768
Charles-Magne.	814

ROIS D'ANGLETERRE DE WESSEX.

Ina se fait Moine en	727.
Adelard regne depuis	727. jusques à
Cudred.	742
Sigebert déposé en	754
Cenulphe depuis 755. jusques à	784
Brithtrich.	800
Ecbert.	838

ROIS D'ECOSSE.

Eugene VI.	717
Mordac.	730
Ersinius.	761
Eugene VII.	764
Fergus II.	767
Solvatius.	787
Achanis.	809

ROIS SUEVES.

Vitiza détroné en	710
Roderic.	711
Interregne de 2. ans jusques en	713

ROIS DE LEON ET DES ASTURIES.

Pelage depuis 718. jusques à	737
Flavilla.	739
Alfonse le Catholique.	757
Froila.	768
Aurelio.	774

Silon.	783
* <i>Mauregar.</i>	788
Veremond I.	797
Alphonse le Chaste.	842

LES HUNS, OU LA HONGRIE

Arfadus <i>commande pour l'Empereur de C. P. en</i>	744
Zultan.	

DUCS DE BOHEME.

wnislas.	715
Cizezomislas.	757
Neklan.	809

DUCS DE BOLOGNE.

Cracus <i>en</i>	700
Lechus II	
Venda Reine <i>en</i>	750
<i>Les XII. Palarins gouvernent.</i>	
Premislas <i>en</i>	760
<i>Interregne.</i>	

ROIS DE SUEDE.

Eric.	717
Tordo III.	764
Biornus III.	
Alaric.	

ROIS DE DANNEMARCK.

Gormo <i>depuis 714. jusques à</i>	764
Sigefridus.	765
Getticus.	809

ECRIVAINS ECCLESIAST.

Fœlix Arch. de Ravenne.	707
Isaac Pat. de C. P.	710
Germain Pat. de C. P.	713
Gregoire II. Pape.	715
Cosme de Jerusalem.	720
<i>Liber Diurnus Pontificum Romanorum où sont les Formules des Lettres des Papes.</i>	
<i>N. B. Cet Ouvrage est Anonyme.</i>	730
Gregoire III. Pape.	730

George Syncelle.	730
<i>Ordo Romanus de Divinis Officiis</i> , Anonyme.	730
Egbert Arch. d'York.	730
Theodulpe E. d'Orleans.	730
Barthelemi Moine	731
S. Jean Damascene.	731
S. Boniface Arch. de Mayence.	735
Le vénérable Bede.	736
S. Isidore <i>Pacensis</i> .	750
Anastase Abbé.	751
S. willebaud E. d'Aichtat.	755
Gottescalque Diacre de Liège.	756
S. Chodegrand E. de Metz.	760
Fredegair.	760
Athanasie le jeune.	760
Ambroise Autbert Abbé.	760
Paul Diacre.	770
Alcuin Diacre.	771
Tarasius Pat. de C. P.	785
Theophanes de C. P.	785
Elie Arch. de Crete.	787
Paulin Pat. d'Aquilée.	794
Etherius Prêtre.	794
S. Benoit d'Aniane.	797
Leydrade Arch. de Lyon.	798

CONCILES.

D'Angleterre, sur la Discipline.	701
D'Estreveld en Angleterre.	703
De Toledé 701. ou	704
De Rome, sur le Concile Quinisexte.	705
De Mercie en Angleterre, sur la Pâque.	705
De Nidde en Angleterre, sur wilfrid d'York.	705
D'Aldebourn en Angleterre.	705
D'Aine en Angleterre, sur le Monastère d'Evesham.	709
* <i>De C. P. par les Monothélites.</i>	712
De Londres, pour les Images.	712
<i>Idem</i> , pour la Paix.	712
De C. P. contre les Monothélites.	714
De Rome, sur la Discipline.	

- ne. 721
- Idem*, sur Corbinien qui vou-
loit abdiquer l'Evêché de
Frisingue. 724
- Idem*, contre les Iconoclas-
tes. 726
- Idem*, contre Gregoire Legar
prévaricateur. 731
- Idem*, pour les Images. 732
- Idem*, sur le même sujet. 732
- De Vorcheſter, ſur la Diſci-
pline. 738
- De Cloveſhowen en Angle-
terre, ſur la liberté de l'E-
gliſe. 742
- De Ratiſbonne, ſur la Diſci-
pline d'Allemagne. On le
croit de Cologne. 742
- De Leſtines où l'on accorde
au Roi de France des Biens
Eccleſiaſtiques. 743
- De Rome, ſur la Diſcipline. 743
- De Soiffons, pour l'extirpa-
tion de l'Héréſie. 744
- D'Allemagne, contre Cle-
ment & Aldebert Héréti-
ques. 744
- De Rome, contre les mê-
mes. 745
- De Cloveſhowen, ſur la Diſ-
cipline. 747
- De Duren. 748
- De Verberie, ſur la Diſcipli-
ne. 752
- De Metz, ſur le même ſujet. 753
- * De C. P. contre les Images,
*fauſſement appelé le VII. Con-
cile Oecumenique*. 754
- De Verneüil. 755
- De Cantorbery. 756
- De Leptine, ſur la Diſcipli-
ne. 756
- De Compiègne, ſur le même
ſujet. 756
- Idem*, ſur le même ſujet. 758
- * D'Allemagne, contre Othmar
Abbe de S. Gal. 759
- De Rome, ſur le Monaſtère
de S. Hilaire. 761
- De Volvic près de Rion en
Auvergne. 761
- Assemblée de Duren dans le
Pais de Juliers ſous le Roi
Pepin, ſur les affaires d'E-
tat. 761
- Assemblée de Nevers ſous le
même, contre le Duc d'A-
quitaine. 763
- De Jeruſalem, contre les Ico-
noclaſtes. 764
- De Wormes, contre Gaifer &
Taillon. 764
- D'Antigni, ſur la Diſcipline. 765
- D'Orleans, contre Gaifer.
N. B. Ces trois derniers ſont
de ſimples aſſemblées comme cel-
les de Duren & de Nevers.
- De Gentilli près Paris, ſous
le Roi Pepin, ſur la Ste.
Trinité & ſur la Particule
Eucroſte. 767
- * De Rome, par l'Antipape
Conſtantin. 767
- N. B. Les Actes en furent brûlés
en 769. dans le Concile qu'aſ-
ſembla Erienne III.
- De Bourges. 767
- De Rome, touchant l'élec-
tion du Pape & le culte des
Images. 769
- De Wormes ſous Charlema-
gne, ſur la Diſcipline. On
n'en a que le nom & la da-
te. 770
- De Valenciennes dont les Ac-
tes ſont perdus. 771
- De Wormes, ſur la Diſcipli-
ne avant la guerre de Saxe. 772
- De Dingelfind en Baviere où
l'on accorde divers Droits
à l'Egliſe. 772
- De Rome ſous le Pape Adrien.
On le croit douteux. 773
- De Genève ſous Charlema-
gne dans le tems qu'il mar-
choit contre Didier Roi des
Lombards. 773
- De Duren ſous le même, al-
lant faire la guerre aux Sa-
xons. 775
- De Wormes, dans le tems de
cette guerre. 776

De Paderborn , pour établir
la Foi dans la Saxe. 777
De Duren , lors de la guerre
de Saxe. 779
De Lipstad en Allemagne ,
pour établir des Evêchez en
Saxe. 780
D'Antioche , pour les Saintes
Images 781
De Cologne , sur la Disci-
pline. 782
De Lipstad , sur le même su-
jet. 782
De Paderborn, pour l'établisse-
ment de la Religion en
Saxe. 785
De Lichfield en Angleterre ,
pour l'élection d'un Arche-
vêque. 785
De Wormes , en faveur des
Saxons convertis. *On n'en a
pas les Actes.* 786
De Chelchyth dans le Cum-
berland , sur la Discipline. 787
DE NICE'E Second , VII.
GENERAL, convoqué sous le
Pape Adrien & sous Constan-
tin Empereur, fils de Leon &
d'Irene. Il avoit commencé à
C. P. en 786. & fut transféré
à Nicee en 787. On y affermit
le culte des Images contre les
Iconoclastes. 350. Evêques y
assistèrent. 787
De worms, sur Tassilon Duc
de Baviere 787
D'Ingelheim , contre le mé-
me. 788
De Narbonne , contre l'Hé-
résie de Felix d'Urgel. 788
Il est douloureux Pagi ad an. 783
De Finckley en Angleterre 788
D'Aix-la-Chapelle , sur la
Discipline. 786
De worms. 790
De Narbonne. 791
De Friuli (*Foro Julienne*) sur
le Mystère de la Trinité ,
l'Incarnation du Verbe & la
Discipline. 791
On le croit de l'an 796.

De Ratisbonne , contre l'Hé-
résie de Felix d'Urgel. 792
De Verlam-Castor , sur la se-
pulture de S. Albans. 793
Idem , pour fonder l'Abbaie
de S. Albans. 794
De Francfort , contre l'Hé-
résie de Felix d'Urgel. 794
De Chelchyth en Angleterre,
pour dotter le Monastère
de S. Albans. 794
De Cantorbery , pour les Im-
munitez Ecclesiastiques. 796
Capitulaire de Theodulfe Evê-
que d'Orleans pour le gou-
vernement de son Diocèse. 797
D'Aix-la-Chapelle , pour la
Fondation du Monastère de
S. Paul à Rome. 798
De Finckley , sur la célébra-
tion de la Pâque. 799
De Beccaneld , pour la con-
servation des Biens de l'E-
glise. 799
D'Yorek , sous l'Archevêque
Eambauld. 799
D'Urgel , contre l'Hérésie de
Foelix. 799
De Rome, contre Foelix d'Ur-
gel & Elipand de Tolède. 799
D'Aix-la-Chapelle , où Felix
d'Urgel est déposé. 799
De Nantes , sur la Discipline. 800
De Cloveshow en Anglater-
re , pour la conservation
des Biens de l'Eglise. 800
Des Gaules , sur la justifica-
tion des Prêtres. 800
De Tours , où Charlemagne
partage ses Etats à ses en-
fans. 800
De Rome , où le Pape Leon
III. se justifie solennelle-
ment. 800

RITS ET RELIGIEUX.

Retablissement de l'Ordre de
S. Benoit à l'Abbaie du
Mont-Cassin. 720

Fondation de l'Abbaïe de S. Gal en Suisse.	721	Philippique Bardanes Defen-	
Fête de tous les Saints à Rome par Gregoire III	737	feur des Monothelites.	711
Fondation de l'Abbaïe de Fulde.	744	Leon Maurien détruit les Images.	724
Reformation des Chanoines Réguliers par S. Chrodegrand.	757	N. B. Il est regardé comme le chef des Iconoclastes.	
Religieuses Acemetes de l'an 420. placées par quelques Historiens en	760	500. Religieux de Lerins massacrés par les Sarrafins en	730
		Allebert Prêtre François condamné au Concile de Lep-tine.	742
		Clement Prêtre Ecoffois condamné de même.	742
		Pauli-Joannistes Disciples de Paul & Jean Armeniens, Manichéens & Valentiniens.	790
		Felix Evêque d'Urgel.	792
		Elipand Evêque de Toledé.	798

HERETIQUES & PERSECUTIONS.

Les Agoniciens, espece de Fanatiques qui n'ont pas fait de Secte. 701

NEUVIE' ME SIECLE.

PAPES.

Leon III.	816
Etienne IV. ou V.	817
Paschal I.	824
Eugene III.	827
* Zizime.	
Valentin.	827
Gregoire IV.	844
Sergius II.	847
Leon IV.	855
Benoit III.	858
* Anastase.	
Nicolas I.	865
Adrien II.	872
Jean VIII.	882
Marin, ou Martin II.	884
Adrien III.	885
Etienne V. ou VI.	891
* Anastase.	
Formose.	896
* Sergius.	
Boniface VI. non compris par quelques-uns.	896
Etienne VI. ou VII.	897
Romain.	898
Theodore II.	890

Jean IX.	900
Benoit V.	904

EMPEREURS D'ORIENT.

Irene seule.	802
Nicephore & Stauracius.	811
Michel Curopalate.	813
Leon l'Armenien.	820
Constantin fils de Leon.	
Michel le Begue.	829
Theophile.	842
Michel III.	857
Basile Macedonien.	886
Constantin fils de Basile.	
Leon le Philosophe.	911
Alexandre.	

EMPEREURS D'OCCID.

Charlemagne depuis 800. jusques à	814
Louis le Debonnaire.	840
Lothaire.	855
Louis II.	875
Charles-le-Chauve.	877
Louis le Begue.	879
Charles le Gros.	888

Arnoul. 899
 * Gui & Lambert.
 Louis IV. 911

CALIFES SARRASINS.

Haron Raschid. 809
 Muhamed Abumasa. 813
 Abulabas Almanon. 833
 Muhamed Mustali. 842
 Haron wacie Billa. 847
 Almontaser. 862
 Almatadadi Bellahi. 866
 Almotazzo Bellahi. 869
 Almotamedo Bellahi. 892
 Mutadid Billa. 902

ROIS D'ITALIE.

Bernard depuis 813. *jusques en* 818

Louis le Debonnaire. *Empereurs.*
 Lothaire.
 Louis II.
 Charles le Chauve.
 Louis le Begue.
 Charles le Gros.
 Gui Duc de Spolette depuis 888. *jusques en* 894
 Beranger depuis 888. *jusques en* 922

N. B. Ces 35. ans furent un
 reme de troubles & de desor-
 dres.

Lambert depuis 894. *jusques en* 899

Louis IV. Empereur depuis 900. *jusques en* 902

DUCS DE BENEVENT.

Sico en 818
 Sicard en 839
 Adelgese en 840
 Siconolfus en 840
 Aio II. 874
 Simbatus. 891
 Gui. 895
 Adelgese II. 899
 Athenulfe *jusques en* 915

DOGES DE VENISE.

Ob. Antenorio en 804
 A. Participatio en 809
 J. Participatio. 827
 J. Participatio. 829
 P. Gradenigo. 836
 O. Participatio. 864
 J. Participatio. 881
 Pierre Tribun. 887

ROIS DE FRANCE.

Charlemagne. 814
 Louis le Debonnaire. 840
 Charles le Chauve. 877
 Louis le Begue. 879
 [Louis. 884
 [Carloman. 886
 Charles le Gros. 888
 Eudes. 896
 Charles le simple. 929

ROIS D'ANGLETERRE.

Ecbert. 838
 Ethelvalf. 857
 Etelbald. 860
 Ethelbert. 866
 Ethelred. 872
 Alfred le Grand. 900
 Edoard l'ancien. 925

ROIS D'ECOSSE.

Achanis. 809
 Congal III. 814
 Dongal II. 820
 Alpin. 823
 Kenet II. 854
 Donald V. 858
 Constantin II. 874
 Ethus I. 875
 Gregoire. 893
 Donald VI. 904

ROIS DE LEON ET ASTURIES.

Alphonse le Chaste. 842
 Ramire I. 850
 Ordonio. 866
 Alphonse III. ou le Grand. 910

N A V A R R E.

Aznar premier Souverain de-	
puis 831. <i>jusques en</i>	836
Sanche.	853
Garcias Ximenes.	857
Garcias premier Roi, depuis	
857. <i>jusques en</i>	880
Fortunio.	906

COMTES DE BARCELONE
après la destruction des Alains.

Bera depuis 801. <i>jusques en</i>	820
Bernand.	843
Alderan.	858
Guifroid.	872
Salomon.	880
Guifroid II.	911

DUCS DE BOHEME.

Neklan.	809
Hofzivirus, ou Milchoft.	856
Borzivorgius chrétien en	864.
	904

DUCS DE POLOGNE.

Lescus II. depuis 804. <i>jusques</i>	
<i>en</i>	810
Lescus III.	815
Popiel I.	830
Popiel II.	
<i>Interregne.</i>	
Piasie en 842. <i>jusques en</i>	861
Ziemovite.	892
Lescus IV.	913

ROIS DE SUEDE.

Biorne IV. en 813. <i>jusques en</i>	
	824
Bratemunder.	827
Siwaft.	842
Heroth.	856
Charles VI.	883
Indegelde I.	891
Olaus.	900
Indegelde II.	907

ROIS DE DANNEMARCK.

Gotticus.	809
-----------	-----

Hemmingus.	810
Siwardus.]	
Ringo.]	817
Harald.]	
Klack.]	843
Siwardus III.	846
Eric I.	847
Eric II.	863
Canut I.	873
Gormo II.	897
Harald.	919

R U S S I E.

Burick Prince de Novogrod en	
	861
Igor, Fils de Burick en	880

ECRIVAINS ECCLESIAST.

Charles-Magne.	801
Nicephore Pat. de C. P.	806
S. Theodore Studite.	806
S. Theodore Martyr.	809
Amalarius E. de Treves.	810
Jesse E. d'Amiens.	810
* Claude Clement E. de Tu-	
rin.	821
Dungale Moine.	822
Jonas E. d'Orleans.	822
Ansegise Abbé.	823
Halitgaire Ev. de Cambrai.	823
	823
Hilduin Abbé.	824
Agobard Arch. de Lyon.	830
Smaragde Abbé.	844
Amalarius Diac. de Metz.	844
Amolon Arch. de Lyon.	844
Haymon Moine.	844
Raban Maure.	845
Methodius Pat. de C. P.	846
Walfride Strabon Moine.	846
Paschase Ratbert Abbé.	848
Ratramne, ou Bertram Abbé.	848
	848
Jean Scot.	850
Prudence E. de Troyes.	850
Florus Diacre de Lyon.	850
Remi Arch. de Lyon.	850
Leup Abbé de Ferrieres.	840
Isidore Mercator.	850
André Arch. de Crete.	850
Vandalbert Moine.	850

Anselome Moine.	850	De Ratisbonne , sur les Cho-	803
Enée E. de Paris.	854	revêques.	803
Hincmar E. de Laon.	854	De Cloveshow sur l'Eglise de	
S. Ignace Pat. de C. P.	854	Cantorbery.	803
Nicetas David.	860	* De C. P. où le Prêtre Joseph	
Pierre de Sicile.	860	est rétabli.	806
Theodore Aboucara.	861	De Saltzbourg , sur les Deci-	
Ufuard Moine.	861	mes.	806
Photius faux Pat. de C. P.	863	De France , où Charlemagne	
Basile Macedonien Empereur.	867	partage ses Etats.	806
Michel Psellus.	870	* De C. où l'on confirme le ma-	
Metrophanes E. de Smirne.	870	riage de Constantin avec sa	
Theophanes le Ceraméen.	870	Concubine.	808
Alfred le Grand , Roi d'An-		D'Aix la-Chapelle sur la pro-	
gleterre.	870	cession du S. Esprit.	809
Epiphane Arch. de Constan-		Conference de Rome sur le	
ce.	870	Filioque.	809
Nokterus le Begue Moine.	871	De Mercie pour la consecra-	
Hincmar Arch. de Reims.	871	tion d'une Eglise-	811
S. Euloge de Cordouë.	875	D'Arles,	
Drutmare Moine.	875	De Tours,	
Reginon Abbé.	877	De Châlons sur } sur la Disci-	
Aldreval Moine.	877	Saone.	pline. 812
Eginhart.	877	De Mayence ,	
Adon Arch. de Vienne.	878	De Reims ,	
Anastase Bibliothécaire.	880	De Rouen ,	
Aimon Moine de S. Germain.	882	De C P. pour les Saintes Ima-	
Georges Arch. de Nicome-		ges.	814
die.	882	De C. P. pour les Iconoclas-	
Leon le Sage , Empereur.	886	tes.	814
Abbon Moine.	887	De Thionville en faveur des	
Guillaume Bibliothécaire.	890	Prêtres.	814
Auxilius Prêt. de Rome.	894	De Noyon pour les limites du	
Formose Pape.	895	Diocèse.	814
Herempert Moine.	896	De Troyes.	814
Nicolas le Mistique.	896	De Lyon où Agobard est élu	
Etienne VI. Pape.	896	Archevêque.	814
Gregoire Moine.	897	De Chelchyth sur les mœurs.	
Remy Moine.	897		816
Alman Moine.	897	D'Aix la-Chapelle sur l'état	
Nicephore.	898	des Chanoines & des Reli-	
Jean IX. Pape.	898	gieux.	816
		Idem. Sur la Regle de S. Be-	
		noit.	817
		D'Ingelheim contre les Usur-	
		pateurs des biens d'Egli-	
		se.	817
		De Vannes sur la Fondation	
		de l'Abbaye de Redon.	818
		D'Angleterre.	820
		De Thionville sur la Disci-	
		pline.	821
		Assemblée de Nimegue , où	

CONCILES.

D'Urgel.	800
D'Altino , pour implorer le	
secours de Charlemagne	
contre le Duc de Venise	802
D'Aix-la-Chapelle, sur le ser-	
ment à l'Empereur.	802

Louïs le Debonnaire partage les Etats.	822	l'excommunication d'Ebbon de Reims.	834
D'Offhaveshlen en Angleterre.	821	D'Attigny, sur Louïs le Debonnaire.	834
D'Attigni, où Louïs le Debonnaire se repent d'avoir mal régi les Etats.	822	De Metz.	835
De Cloveshovv, sur les mœurs & sur Wilfrid.	822	De Mantouë, sur le Patr. de Grade.	835
De Compiègne, sur le mauvais usage des choses saintes.	823	De Thionville, où Ebbon de Reims est déposé.	835
De Portes.	823	D'Aix la-Chapelle, sur la Discipline.	836
De Cloveshovv, sur les mœurs & sur Wilfrid.	824	De Straminiac près Lyon, sur les differends de l'Eglise de Lyon & de Vienne.	836
* De Paris, touchant les Images contraire au VII. Con. gen.	825	De Kierfi.	837
D'Aix-la-Chapelle, sur le corps de S. Aubert.	825	De Kinsten, sur les Biens de l'Eglise.	838
D'Ingelheim, contre les depredations.	826	De Châlons sur Saone, sur quelques matieres Ecclesiastiques & sur Louis le Debonnaire.	839
De Mantouë, sur les Patriarches d'Aquilée & de Grade.	826	De Kenet en Ecosse.	840
D'Aix la-Chapelle.	828	D'Aix-la-Chapelle, contre Lothaire.	841
De Paris, sous Louïs le Debonnaire.	828	D'Auxerre, où l'on prescrit un jour de jeûne pour les affaires de l'Etat.	841
De Lyon, sous le même.	828	De C. P. en faveur des Images.	842
De Toulouse, sous le même.	828	De Germigny en Orleanois, sur les besoins de l'Eglise & de l'Etat.	842
De Mayence, sous le même.	828. ou 829	De Bourges, où l'on approuve la déposition d'Ebbon.	842
De Paris, sur la Discipline.	829		842
De Wormes, contre le divorce.	829	De Germigny.	843
De Lyon.	829	De Coulainé en France.	843
De Toulouse.	829	De Thionville, où se trouvent les enfans de Louïs le Debonnaire.	844
De Langres, sur la fondation de l'Abbaie.	830	De Verneuïl, sur la Discipline.	844
De Noyon, où Jessé d'Amiens est déposé.	831	De Beauvais, où Hincmar est élu Arch. de Reims.	845
* De C. P. contre les Images.	832	De Meaux, sur la Discipline.	845
De Paris, sur les Moines de S. Denis.	832		845
De Wormes, sur l'Abbaie de S. Remi de Sens.	833	De Paris, où le précédent fut achevé & publié.	846
De Londres, sur les depredations des Danois.	833	De Vannes, sous Nomenoë Prince des Bretons.	846
De Compiègne, où l'Empereur Louïs est déposé.	833		846
De Sens.	833	De Lyon.	846
Assemblée de S. Denis, où ce Prince est rétabli.	834	De Mayence.	847
De Metz, où il est absous de		De Paris, où l'élection d'Hincmar	847

- mar de Reims est confirmée. 847
- De Vannes. 848
- De Mayence, contre Gotschalc. 848
- De Lyon, où l'on absout le Frère Godelcaire. 848
- De Limoges, où les Chanoines de S. Martial demandent d'être mis en règle. 848
- De Tours, contre Nomenoé. 849
- De Chartres, où l'on donne la Tonsure à Charles Frere Cadet de Pepin Roi d'Aquitaine. 849
- De Kiersy, contre Gotschalc. 849
- De Pavie, pour la reformation des mœurs. 850
- De Murrit, Diocèse de Sens. 850
- De Benningdon, contre les Danois. 850
- De Kingsbury, sur l'exemption de l'Abbé de Croyland. 851
- De Soissons, contre Pepin le jeune Roi d'Aquitaine. 851
- De Cordouë, contre les Martirs volontaires & leur culte. 852
- De Mayence, sur la Discipline. 852
- De Sens, pour l'Ordination de l'Eveque de Chartres. 853
- De Paris, sur la Discipline. 853
- * De Soissons, où l'on rejette les Ordinations faites par Ebbon. 853
- De Kiersy, contre Gotschalc. 853
- De Verberie, sur la Discipline. 853
- De Rome, où l'on dépose Anastase Cardinal de S. Marcel. 853
- De C. P. où l'on dépose Gregoire E. de Syracuse. 854
- De Bonneuil, sur la Discipline. 855
- De Valence en Dauphiné, contre des Hérétiques Ecolesois & sur la Discipline. 855
- De Pavie, sur la Discipline. 855
- De Winchester, sur l'Abbaie de Westmunster. 855
- De Kiersy, sur la Discipline. 856
- De Mayence, pour les droits de l'Eglise. 857
- * De C. P. où Phorius est installé Patriarche. 858
- De Soissons, sous Louïs de Germanie. 858
- De Kiersy. 858
- De Tours, sur l'Archevêque Girard. 858
- De Mayence. 858
- Pour être le même que celui de 857.*
- De Savonieres, ou Toul, contre Venillon de Sens. 859
- De Metz, pour reconcilier Louïs de Germanie avec Charles le Chauve. 859
- De Langres, sur la Discipline. 859
- De Sifterec, sur le privilège d'une Abbaie. 859
- D'Aix-la-Chapelle, sur Thierberge. 860
- Idem, sur le même sujet.* 860
- De Douzi. 860
- De Toussi, sur la Discipline. 860
- De Coblents, pour la paix entre Louïs de Germanie, Lothaire & les fils de Charles le Chauve. 860
- De Verberie. 860
- * De C. P. où Phorius excommunie le Pape. 861
- De Rome, contre Jean Ev. de Ravenne. 861
- De Senlis. 861
- De Pistres, sur les maux de l'Eglise & de l'Etat. 861
- * De Soissons, où Rothard est déposé. 862
- * D'Aix-la-Chapelle, où l'on favorise le Mariage de Lothaire avec Valdrade. 862
- De Sens, où l'on dépose Herman de Nevers. 862

- De Savonieres , pour la paix
entre Louïs, Charles & Lo-
thaire. 862
- De Soissons, contre Baudouin
Comte de Flandres. 862
- * *Idem*, où l'on excommunie
Rothade de Soissons. 862
- * De Metz, où les Legats du
Pape confirment le Mariage
de Lothaire avec Valdrade. 863
- De Rome, où l'on dépose
Gonthier & Theutgaud. 863
- Idem*, où le Legat Zacharie
est excommunié. 863
- De Schirvan en Armenie,
contre Nestorius, Eutichés,
Dioscore & autres Héréti-
ques. 863
- D'Aquitaine, contre Etienne
Comte d'Auvergne. 863
- De Verberie, sur un differend
de l'Evêque du Mans avec
des Religieux. 863
- * De Senlis, où Hincmar dépose
Rothade de Soissons. 863
- De Rome, où Rothade est ré-
tabli. 863
- De Pistres, pour les affaires
de l'Eglise & de l'Etat. 864
- De Rome, où l'on confirme
la déposition de Gonthier
de Cologne. 864
- Idem*, où Rothade est rétabli
pour la seconde fois. 865
- De Soissons, sur Vulfade de
Bourges. 866
- De Verberie. 866
ou en 869.
- * De C. P. où Photius excom-
munie le Pape Nicolas 867
- Idem*, où Photius est déposé,
& S. Ignace rétabli. 867
- De Troyes, sur Vulfade &
Ebon. 867
- De Rome, contre Photius. 868
- De Kiersy, pour l'examen de
Vulfade. 868
- De Worms, sur la Disci-
pline. 868
- DE C. P. VIII. GENERAL,
sous le Pape Adrien II. &
l'Empereur Basile, contre Pho-
tius qui est déposé & exilé;
& S. Ignace solennellement
rétabli Patr. de C. P. 869
- De Pistres, sur la Discipline. 869
- * De Metz, où l'on defere la
Couronne à Charles, au pré-
judice de Louïs. 869
- * De Verberie, où Hincmar de
Laon déposé, appelle au S. Sié-
ge. 870
- * D'Attigny, où Hincmar de
Laon a les yeux crevés. 870
- De Cologne, sur la Disci-
pline. 870
- De Vienne en Dauphiné, sur
les privilèges Monastiques. 870
- * De Douzi, où Hincmar de
Laon est déposé. 871
- De Rome, sur l'Empereur
Louïs & le Duc de Bene-
vent, 872
- D'Oviêdo en Espagne. 873
ou 883.
- De Châlons sur Saone, tou-
chant l'Eglise de S. Marcel. 873
- De Cologne, sur la Disci-
pline. 873
- De Senlis, où Carloman fils
du Roi Charles, de Diacre
est réduit à la Communion
Laïque. 873
- De Douzi, contre les Maria-
ges incestueux & les dépre-
dations des Biens de l'Egli-
se. 874
- De Reims, sur la Discipline. 874
- De Ravenne, sur les contes-
tations du Patri. de Grade
avec le Doge de Venise. 874
- De Châlons sur Saone, sur les
Biens & l'Abbaie de Tour-
nus. 875
- De Paris, où Charles fils de
Louïs est proclamé Empe-
reur. 876
- De Ponthyon, où l'élection
de Charles est confirmée. 876
- De Rome, sur le même su-
jet. 877

- De Compiègne , contre les Idolâtres. 877
- De Pavie. 877
- De Nénstrie , contre Hugues fils naturel de Lothaire. 878
- De Troyes , où le Pape excommunie les ennemis de l'Eglise. 878
- De Rouën , sur la Discipline. 878
- De Rome , pour l'élection d'un Empereur. 879
- Idem* , où l'on députe pour absoudre Photius. 879
- * De C. P. nommé faussement le VIII. Concile Général , où Phorius est rétabli après la mort de S. Ignace , & où l'on supprime le Filioque. 879
- De Montala près de Vienne , où Boson est reconnu Roi. 879
- De Reims. 879
- De Toulouse. 879
- De Châlons sur Saone. 880
- De Fimes ou Macra , sur l'autorité des Princes & des Evêques. 881
- De Rome , où l'on excommunie Anastase Evêque de Naples. 881
- De Toulouse *cy-dessus indiqué*. 886
- D'Italie , sur les Biens de l'Eglise de S. Martin de Tours. 886
- De Châlons S.S. pour l'exemption de l'Abbaïe de Charlieu. 886
- De Nîmes ou de Portes , contre Selva. 886
- De Cologne , contre les usurpateurs des Biens Ecclésiastiques & les Mariages incestueux. 887
- De Châlons S. S. sur les biens & les immunités Ecclésiastiques. 887
- De Landoff , où Teudur est excommunié. 887
- N.B. Il y a plusieurs autres Conciles d'Angleterre de la même année.
- De Mayence , sur la Discipline. 888
- De Metz , sur le même sujet. 888
- D'Agaune , où Rodolfe est couronné Roi de Bourgogne. 888
- De Valence , où Loüis fils de Boson est reconnu Roi d'Arles. 890
- De Worms , sur l'Evêché de Breme. 890
- De Forcheim en Allemagne. 890
- De Cantorbery , sur la Discipline , douteux. 891
- De Meun sur Loire , pour l'élection de l'Abbé de S. Pierre de Sens. 891
- De Vienne , sur la Discipline. 892
- De Reims , en faveur de Charles le Simple. 892
- De Rome , sous le Pape Formose. 893
- De Châlons S. S. sur le Moine Gerfroi. 894
- De Jonquieres. 894
- De Reims. 894
- De Nantes , sur la Discipline. 895
- De Tribur. 895
- ou* 897.
- De Portes , sur la Parroisse de S. Jean. 897
- * De Rome , où le Pape Erienne condamne injustement la mémoire de Formose. 897
- Idem* , où le précédent est annullé au sujet de Formose. 898
- De Ravenne , sur le même sujet. 898
- De C. P. contre les quatrièmes Nôces. 899
- De Soissons. 899
- De Normandie , sur la Discipline. 900
- N. B. Le lieu & le tems sont incertains , mais on le croit du IX. au X. Siècle.
- De Compostelle , pour l'élection de l'Evêque de Tarra-gone. 900

RITS ET RELIGIEUX.

Le Simbole chanté à l'Eglise.
 S. Benoit d'Aniane reforme
 les Moines. 805
 Les Chevaliers du Chardon,
 ou de S. André en Ecosse. 809
 La Fête de l'Assomption de la
 Ste. Vierge. 816
 Fondation de l'Abbaïe de
 Corbie en Allemagne. 822
 Chanoines Reguliers de S.
 Jacques de la Spada, par
 Don Ramire Roi de Leon.
 830
 Religieuses de S. Laurent de
 Venise. 857
 Fondation de l'Abbaïe de Ca-
 faure en Italie, par l'Em-
 pereur Louis. 866
 On croit qu'on commença à
 porter la Croix devant le
 Pape en 868
 Fondation de l'Abbaïe de Ste.
 Marie de Compiègne nom-
 mée depuis S. Corneille. 876
 Usage des Cloches. 876
 Fondation de l'Abbaïe d'U-
 rilhac. 884
 De celle de Doncheri, par les
 Moines de S. Medard, dont
 le Monastère avoit été brû-

lé par les Normans. 887
 Celle de Moyen - Moustiers
 en Angl. ôtée aux Moines &
 donnée à des Chanoines. 894
 Les Freres servans les Infir-
 mes à Sienne. 898
 Regle pour les Solitaires par
 Grimlaie. 900
 On croit que les Titres des
 Cardinaux ont commencé
 vers le milieu de ce Siècle.
 On établit dans ce Siècle
 beaucoup de jeûnes de trois
 jours, avec des Litanies,
 des Prières & des Procef-
 sions; & ces jeûnes se pra-
 tiquoient même hors les
 tems ordinaires d'abstinèn-
 ce.

HERETIQUES
 &
 PERSECUTIONS.

Claude Clement Evêque de
 Turin. 825
 Thiota fausse Prophetesse. 847
 Gothescalc Moine. 847
 Photius faux Patr. de C.P. 850
 Jean Erigene dir l'Ecossois.
 878
 Les Sarrafins en Calabre. 900

Fin de la Table du Troisième Volume.







**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Echéance

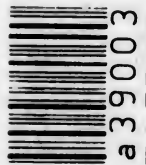
Celui qui rapporte un volume après la
nière date timbrée ci-dessous devra
er une amende de cinq sous, plus un
pour chaque jour de retard.

**The Library
University of Ottawa**

Date due

For failure to return a book on or
fore the last date stamped below th
will be a fine of five cents, and an e
charge of one cent for each additional

--	--	--	--	--



a39003



009523118b

